

TABLE DES MATIERES

Un mot de l'auteur : Comment ce Commentaire peut – il vous aider	i
Le Guide d'une Bonne Lecture de la Bible: La Quête Personnelle d'une Vérité Vérifiable	iii
Liste des abréviations	ix
Commentaire	
Introduction du Livre des Actes	1
Actes 1	7
Actes 2	22
Actes 3	51
Actes 4	66
Actes 5	80
Actes 6	95
Actes 7	102
Actes 8	116
Actes 9	126
Actes 10	139
Actes 11	149
Actes 12	157
Actes 13	165
Actes 14	179
Actes 15	188
Actes 16	198
Actes 17	208
Actes 18	220
Actes 19	229
Actes 20	238
Actes 21	247
Actes 22	255
Actes 23	262
Actes 24	268
Actes 25	273
Actes 26	278
Actes 27	287
Actes 28	295
APPENDICE 1 BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GRAMMAIRE GRECQUE	301
APPENDICE 2 CRITIQUE TEXTUELLE	313
APPENDICE 3 LA NARRATION DANS L'ANCIEN TESTAMENT	318
APPENDICE 4 GLOSSAIRE	321
APPENDICE 5 POSITION DOCTRINALE	333

TABLE DES MATIERES DE THEMES SPECIAUX

Le <i>Kérygme</i> de l'Église Primitive, Introduction du Livre des Actes et 2:14	4
L'Ascension, Actes 1 :2	8
La Personne de l'Esprit, 1:2	8
Le Royaume de Dieu, 1:3	10
La Venue sur les Nuées, 1 :9.....	14
Le Nom des Apôtres, 1 :13	15
Les Femmes qui suivaient Jésus et Ses Disciples, 1 :14.....	16
Le Nombre Douze, 1:22	20
Le Cœur, 1:24	21
Le Feu, 2 :3.....	23
Points de Vue Bibliques vis-à-vis de l'Alcool (Fermentation) et l'Alcoolisme (Dépendance), 2:13	27
Le <i>Kérygme</i> de l'Église Primitive, 2:14	28
Cet Age et l'Age à venir, 2:17	29
Les Femmes dans la Bible, 2:17	30
La Littérature Apocalyptique, 2:19	32
Le Second Avènement de Christ, 2:20	33
Le Nom du Seigneur, 2:21	34

Jésus le Nazaréen, 2:22.....	35
L'Espérance, 2:25	37
Où sont les morts?, 2:27	37
La Trinité, 2:32	40
Langage Anthropomorphe (Dieu est décrit comme un Être Humain), 2:33	41
La Repentance, 2:38	43
Le Baptême, 2:38.....	44
Les Temps des Verbes Grecs utilisés pour désigner le Salut, 2:40.....	46
Le Koïnonia, 2:42.....	47
L'Élection/la Prédestination et la Nécessité d'un équilibre Théologique, 2:47	49
L'Alliance, 2:47.....	49
L'Aumône, 3:2	53
La Gloire, 3:13	56
Ponce Pilate, 3:13	56
Le Saint, 3 :14.....	57
La Justice, 3:14	58
Auteur/Leader Archegos, 3 :15.....	60
Croire, la Foi, la Confiance 3:16	60
Les Sadducéens, 4:1	67
Le Sanhédrin, 4:5.....	69
La Pierre Angulaire, 4:11	72
L'onction dans la Bible, 4:27	76
<i>Parrêsia</i> (Assurance), 4:29	77
Barnabas, 4:36	79
Le Mal Personnel, 5:3	81
Les Pratiques d'Ensevelissement, 5:6	83
Les Termes Grecs pour "éprouver/épreuve" et leurs Connotations, 5:9	83
L'Église, Ekklesia, 5 :11	84
Les Possédés/Les Démons, 5:16	86
L'Exorcisme/la Délivrance, 5:16	87
Les Pharisiens, 5:34	91
Gamaliel, 5:34	92
L'Imposition des Mains dans la Bible, 6:6	98
La Polémique autour de la Date de l'Exode, 7:18	107
La Situation Géographique du Mont. Sinaï, 7:30	109
La Forme, <i>Tupos</i> , 7 :43.....	112
La Magie, 8:9.....	119
Les Saints, 9:13	130
Le Fils de Dieu, 9:20	132
La Sanctification, 9:32	136
La Prophétie dans le Nouveau Testament, 11:27.....	154
La Prière d'Intercession, 12:5.....	159
Jacques, le Demi-Frère de Jésus, 12:17	162
Le Jeûne, 13:2.....	167
Le Canon Hébreu, 13 :15.....	171
Les Apparitions post-Résurrection de Jésus, 13 :32	174
L'Envoyé, Apostello, 14 :4	181
La Nécessité de Persévérer, 14:22	185
Silas/Silvain, 15:22	193
La Liberté Chrétienne face à la Responsabilité Chrétienne, 15:29	195
Jésus et l'Esprit, 16:6	201
La Ville de Corinthe, 18:1	221
La Confession, 19:18	233
Le Vœu de Naziréat, 21:24.....	252
La Malédiction, Anathème, 23 :14	265
La Garde Prétorienne, 23:35.....	267
Bernice, 25:13.....	276
La Vérité dans les Écrits de Paul, 26:25	284

Un mot de l'Auteur : Comment ce commentaire peut-il vous aider ?

L'interprétation biblique est un processus à la fois rationnel et spirituel qui s'efforce de comprendre un écrivain inspiré des temps anciens, de sorte que le message de Dieu puisse être compris et appliqué aujourd'hui.

Le processus spirituel est crucial mais difficile à définir. Il implique un abandon de soi et une ouverture d'esprit vis-à-vis de Dieu. Cela doit être caractérisé par une faim (1) pour Lui, (2) pour Le connaître, (3) pour Le servir. Ce processus nécessite la prière, la confession et la volonté d'avoir un style de vie transformé. L'Esprit est crucial dans le processus d'interprétation ; cependant le fait que les chrétiens sincères et dévoués comprennent la Bible différemment est un mystère.

Le processus rationnel est le plus aisé à décrire. Nous devons être cohérents et faire preuve d'impartialité par rapport au texte et ne pas être influencés par nos prédispositions personnelles ou dénominationnelles. Nous sommes tous historiquement conditionnés. Personne d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Ce commentaire est le fruit de l'utilisation d'un processus rationnel comportant trois principes d'interprétation structurés pour nous aider à vaincre nos préjugés/prédispositions.

Premier Principe

Le premier principe consiste à prendre en considération le contexte historique dans lequel un livre de la Bible était écrit et l'occasion historique particulière de sa paternité. L'auteur original avait un objectif, un message à communiquer. Le texte ne peut avoir une quelconque signification pour nous, et qui serait différente de ce qu'il avait signifié pour l'auteur original et inspiré des temps anciens. Son intention – pas notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou dénominationnel – est la clé. L'application est le partenaire indissociable de l'interprétation ; mais la vraie interprétation doit toujours précéder l'application. Soulignons une fois encore que chaque texte biblique a une et une seule signification. Cette signification est celle que l'auteur original, sous la direction du Saint-Esprit, avait en pensée de communiquer en son temps. Cette seule signification peut avoir de multiples applications possibles pour différentes cultures et situations. Ces applications doivent être reliées à la vérité fondamentale de l'auteur original. Pour cette raison, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu de manière à donner une introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires. Chaque livre de la Bible est un document unifié. Les Interprètes n'ont aucun droit d'isoler un aspect de la vérité en excluant d'autres. Voilà pourquoi, nous devons nous efforcer de comprendre le but du livre biblique tout entier avant d'interpréter les différentes unités littéraires. Chaque partie prise individuellement- les chapitres, les paragraphes ou les versets- ne peut avoir un autre sens en dehors de celui de l'unité toute entière. L'interprétation doit partir d'une approche déductive du livre entier à une approche inductive des différentes parties (unités littéraires). Ainsi, ce commentaire qui est un guide d'étude est conçu pour aider l'étudiant à analyser la structure de chaque unité littéraire, paragraphe par paragraphe. Les subdivisions en paragraphes et chapitres ne sont pas inspirées, mais elles nous aident à identifier les mouvements d'idées.

Interpréter un paragraphe dans son ensemble- pas la phrase, la proposition, la locution ou les mots- est la clé permettant de suivre le sens premier de la pensée de l'auteur biblique. Les paragraphes sont construits autour d'un sujet unifié, qui est souvent appelé thème ou phrase thématique. Chaque mot, chaque phrase, chaque proposition et locution dans le paragraphe est, d'une manière ou d'une autre, relié au thème unifié. Ils le limitent, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La vraie clé de l'interprétation appropriée consiste à suivre la pensée de l'auteur original dans une approche de paragraphe par paragraphe au travers chaque unité littéraire qui compose le livre biblique en question. Ce commentaire qui est un guide d'étude est organisé de manière à aider l'étudiant à faire l'étude comparative des paragraphes des traductions en Anglais moderne (ndT : il en est de même pour les versions françaises). Ces traductions ont été sélectionnées parce qu'elles utilisent différentes théories de traduction à savoir :

- (a) Le Texte Grec de la Société Biblique Universelle est la quatrième édition révisée (UBS4). Ce texte a été découpé en paragraphes par les érudits modernes du texte.
- (b) La New King James Version est une traduction littérale - mot à mot - basée sur le manuscrit traditionnel Grec du nom de Textus Receptus. Sa subdivision en paragraphes est plus longue comparée aux autres traductions. Ces unités plus longues aident l'étudiant à entrevoir les sujets unifiés.
- (c) La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction modifiée du mot à mot. Il forme un point médian des traductions modernes suivantes NKJV et NJB. Ses subdivisions en paragraphes sont une véritable aide en matière d'identification des sujets.
- (d) La Today's English Version (TEV) est une traduction d'après la théorie de la Dynamique Equivalente publiée par la Société Biblique Universelle. Elle s'efforce de traduire la Bible de telle sorte que le lecteur ou le locuteur anglophone moderne puisse comprendre le sens du texte Grec. Elle divise souvent ses paragraphes, essentiellement dans les Évangiles, en tenant compte des acteurs dans le texte au lieu des sujets, de la même façon que le fait la NIV. Cela complique la tâche de l'interprète par rapport à ses objectifs. Il est intéressant de noter que l'USB4 et le TEV sont publiés par la même institution, bien que leur subdivision en paragraphes diffère.
- (e) La Bible de Jérusalem (JB) est une traduction suivant la théorie de la dynamique équivalente basée sur la traduction

Française Catholique. Elle est très utile en matière de comparaison par rapport au découpage des paraphrases selon La perspective Européenne.

- (f) Le texte imprimé est une version actualisée de 1995 de la New American Standard Bible (NASB), qui est une traduction mot à mot. Le commentaire verset par verset suit cette manière de découper des paragraphes.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire de différentes versions/traductions de la Bible en vue de cerner les sens (champ sémantique) les plus variés possibles que les mots ou phrases bibliques peuvent avoir. Souvent, une expression ou un mot en grec peut être compris de plusieurs manières. Ces différentes versions/traductions ressortent ces options et aident à identifier et expliquer les variantes du manuscrit Grec. Celles-ci n'affectent pas la doctrine, mais elles nous aident dans notre effort de retourner au texte original d'un écrivain inspiré des temps anciens.

Ce commentaire offre une voie rapide à l'étudiant pour vérifier son interprétation. Il n'est pas censé être définitif, mais plutôt instructif et promoteur de réflexion. Souvent, d'autres interprétations possibles nous aident à ne pas faire preuve d'étroitesse d'esprit, de dogmatisme et à ne pas être trop liés à la position doctrinale de notre dénomination. Les interprètes ont besoin d'avoir une large possibilité d'options d'interprétations pour reconnaître le caractère ambigu du texte ancien. Le peu d'accord entre les chrétiens qui pourtant proclament la Bible comme étant leur source de vérité, est choquant.

Ces principes m'ont aidé à conquérir la plupart de mon conditionnement historique en m'obligeant à me débattre avec le texte ancien. Mon espoir est que ce commentaire soit une bénédiction pour vous aussi.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

Le Guide d'une Bonne Lecture de la Bible : La Quête Personnelle d'une Vérité Vérifiable

Pouvons-nous connaître la vérité ? Où la trouve-t-on ? Pouvons-nous la vérifier en toute logique? Existe-t-il une autorité suprême ? Y a-t-il des principes absolus qui peuvent guider nos vies, notre monde ? La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi sommes-nous ici-bas ? Ou allons-nous ? Ces questions – des questions que toute personne raisonnable se pose – ont hanté la pensée humaine depuis la nuit des temps (Eccl.1 :13-18 ; 3 :9-11). Je peux encore me souvenir de ma propre quête pour une vérité intégrante et fondamentale pour ma vie. Je suis devenu un croyant en Christ dans mon jeune âge, principalement en raison du témoignage de certains membres de ma famille. Parvenu à l'âge adulte, des questions relatives à ma personne et à ma vision du monde se sont imposées davantage à moi. De simples clichés culturels et religieux n'ont pas apporté un sens à la lecture de récits d'expériences des autres et de ceux que j'ai rencontrés. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent et souvent avec un sentiment d'impuissance dans ce monde insensible et cruel dans lequel je vivais.

Nombreux sont ceux qui affirment avoir des réponses à ces ultimes questions, mais après maintes recherches et mûres réflexions j'ai découvert que leurs réponses étaient basées sur (1) leurs philosophies personnelles, (2) d'anciens mythes, (3) d'expériences personnelles, ou (4) des projections psychologiques. J'avais besoin d'un minimum de vérification, d'évidence, d'une rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison de vivre.

J'ai découvert ces réponses dans mon étude de la Bible. J'ai commencé à rechercher les évidences de sa véracité : je les ai trouvées dans (1) le fait que la Bible est historiquement digne de foi comme l'ont attestées les fouilles archéologiques, (2) la précision des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité du message biblique sur les six cents années de sa production et (4) le témoignage personnel des gens dont la vie a été permanemment changée grâce à leur contact avec la Bible. La chrétienté, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité de traiter des questions complexes de la vie humaine. Cela a non seulement fourni un cadre rationnel, mais en même temps l'aspect expérimental de la foi biblique m'a donné une joie et la stabilité émotionnelle. J'ai pensé avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie – Christ, comme je l'ai compris au travers des Saintes Écritures. Ceci fut une expérience grisant, une libération émotionnelle. Cependant je me souviens encore du choc et de la douleur que j'ai ressentie quand j'ai commencé à prendre conscience des différentes interprétations de ce Livre (Bible) qui étaient prônées, quelque fois au sein des mêmes dénominations et courants de pensée. Affirmer l'inspiration et la véracité de la Bible n'était plus une fin en soi, mais seulement le commencement. Comment puis-je vérifier ou rejeter les interprétations variées et controversées de ces nombreux passages difficiles dans la Bible par ceux affirmaient son autorité et sa véracité ?

Cette tâche devint le but de mon existence et de mon pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'a (1) apporté une grande paix et joie. Ma pensée soupirait après des absolus au milieu de la relativité dans ma culture (postmodernisme) ; (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (Religions du Monde) ; et (3) l'arrogance dénominationnelle. Dans ma recherche d'approches valides de l'interprétation de la littérature ancienne, je fus surpris de découvrir mes propres préjugés historiques, culturels, dénominationnels et expérimentales. J'ai souvent lu la Bible dans le but unique de renforcer mes propres opinions. Je l'ai utilisé comme une source de dogme pour attaquer les autres pendant que je réaffirme ma propre insécurité et insuffisance. Quelle douleur cette prise de conscience causa en moi!

Bien que je ne puisse jamais être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Je peux limiter mes préjugés en les identifiant et en reconnaissant leur présence. Je n'en suis pas encore libéré; mais j'ai cependant confronté mes propres faiblesses. L'interprète est souvent le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible.

Permettez-moi d'énumérer les présuppositions que j'apporte à mon étude de la Bible afin que vous, le lecteur, puissiez les examiner ensemble avec moi :

I. Les Présuppositions

- A. Je crois que la Bible est l'unique livre inspiré à travers lequel le seul vrai Dieu s'est révélé. C'est pourquoi, elle doit être interprétée à la lumière de l'intention du premier auteur divin (l'Esprit) au travers de l'écrivain humain dans un contexte historique spécifique.
- B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde ! Dieu s'est adapté à notre situation pour nous parler clairement dans notre contexte historique et culturel. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions ! C'est pourquoi, la Bible doit être interprétée à la lumière de son contexte et non du nôtre. La Bible ne doit pas signifier pour nous ce qu'elle n'a pas signifié à ses premiers lecteurs ou auditeurs. Elle peut être comprise par tout le monde ; elle utilise les formes et les techniques normales de communication.
- C. Je crois que la Bible a un message et un but unifié. Elle ne se contredit pas, bien qu'elle contienne des passages difficiles et paradoxaux. Le meilleur interprète de la Bible est donc la Bible elle-même.
- D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a un seul et unique sens basé sur l'intention du premier auteur/écrivain inspiré. Bien que nous ne puissions pas être absolument certains de connaître l'intention du premier auteur ; beaucoup d'indices pointent dans cette direction :
 1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message.
 2. Le contexte historique et/ou l'occasion spécifique qui a conduit à la rédaction du livre
 3. Le contexte littéraire du livre entier aussi bien que chaque unité littéraire.

4. L'agencement textuel (structure) des unités littéraires dans leur relation avec le Message dans son intégralité.
5. Les différentes caractéristiques grammaticales spécifiques utilisées pour communiquer le message.
6. Les mots choisis pour présenter le message.
7. Les passages parallèles.

L'étude de ces différents aspects devient l'objet de notre étude d'un passage biblique. Avant d'expliquer ma méthodologie d'une bonne lecture de la Bible, permettez-moi de vous présenter brièvement quelques-unes des méthodes inappropriées utilisées aujourd'hui et qui ont occasionné toute une diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées :

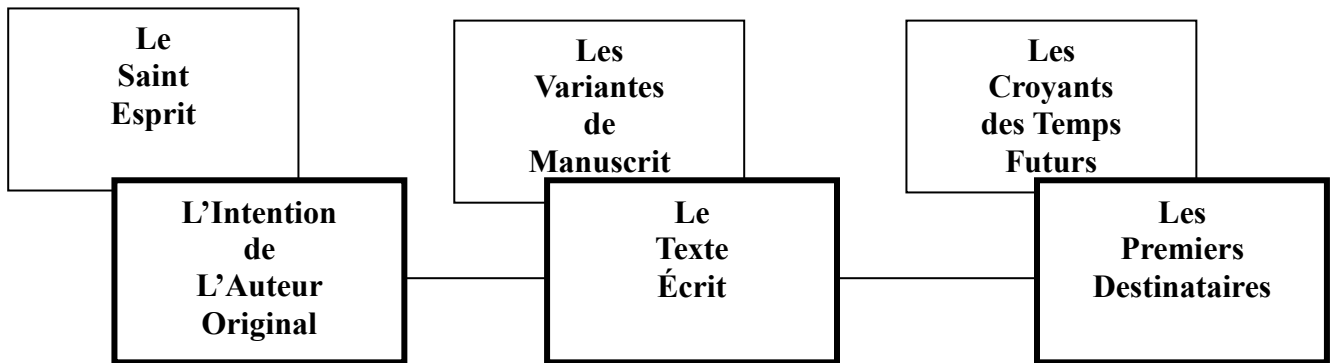
II. Les Méthodes Inappropriées

- A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible et utiliser chaque phrase, chaque proposition et chaque mot pris individuellement comme des affirmations véridiques sans aucun lien avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. Cela est souvent appelé 'prétexte'.
- B. Ignorer le contexte historique des livres en substituant un contexte historique supposé qui a très peu ou n'a aucun appui à partir du texte lui-même.
- C. Ignorer le contexte historique des livres et les lire chaque matin comme un journal du coin écrit, d'abord, à chaque chrétien, de l'époque contemporain.
- D. Ignorer le contexte historique des livres en allégorisant le texte pour en faire un message philosophico-théologique qui n'a aucune relation avec les premiers destinataires et l'intention de l'auteur original.
- E. Ignorer le message original en y substituant le système théologique personnel, une doctrine favorite, ou une question d'actualité qui n'a aucun lien avec l'objectif de l'auteur original et avec son message. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen d'établir l'autorité de l'orateur. Cela est souvent connu comme sous le nom de la « réponse du lecteur » (Le type d'interprétation appelé « Ce-que-le-texte-signifie-pour-moi »)

Au moins trois éléments ayant des liens les uns avec les autres peuvent être trouvés dans toute communication humaine écrite :



Par le passé, différentes techniques de lecture se sont focalisées sur l'une de ces trois composantes. Mais, pour affirmer véritablement le caractère unique de l'inspiration de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En vérité toutes ces trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour des questions de vérification, mon interprétation porte sur les deux premiers éléments : l'auteur original et le texte. Je réagis probablement aux abus que j'ai observés : (1) allégoriser ou spiritualiser le texte et (2) la méthode d'interprétation 'réponse du lecteur' («Ce-que-le-texte-signifie-pour-moi»). Les abus peuvent intervenir à n'importe quelle étape. Nous devons toujours vérifier nos motivations, nos préjugés, nos techniques et notre application. Mais comment les vérifierons-nous s'il n'y a pas de limites aux interprétations, pas de barrières, pas de critère ? C'est à ce niveau que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères pour limiter la portée des interprétations valides possibles

A la lumière de ces techniques de lecture inappropriées, quelles sont les approches possibles d'une bonne lecture de la Bible et une interprétation qui offre un degré de vérification et de cohérence ?

III. Les Approches possibles à une Bonne Lecture de la Bible

Je ne traite pas, à ce niveau, des techniques uniques d'interprétation de genres spécifiques mais des principes généraux de l'herméneutique qui sont applicables à tous les types de texte biblique. *How to Read The Bible for All Its Worth*, écrit par Gordon Fee et Douglas Stuart ; publié par Zondervan, est un livre très indiqué à propos de l'étude de genres spécifiques.

Ma méthodologie porte initialement sur le lecteur qui permet au Saint Esprit d'illuminer les Saintes Ecritures au travers de quatre cycles de lecture personnelle. Cela met au premier plan de l'étude : le Saint Esprit, le texte et le lecteur et non en position secondaire. Cela protège aussi le lecteur d'être indûment influencé par les commentateurs. J'ai entendu dire que : « La Bible illumine beaucoup les commentaires ». Cela n'est aucunement une dépréciation des supports d'étude, mais plutôt, un plaidoyer en faveur d'un usage judicieux desdits supports (commentaires).

Nous devons être capables de trouver des supports pour nos interprétations à partir du texte lui-même. Cinq aspects du texte donnent du moins une vérification limitée:

1. L'auteur original
 - a. son contexte historique
 - b. son contexte littéraire
2. Les choix de l'auteur original, quant à/au(x)
 - a. Les structures grammaticales (syntaxe)
 - b. l'utilisation des travaux contemporains
 - c. Genre
3. Notre compréhension
 - a. des passages parallèles appropriés

Nous devons pouvoir fournir les raisons et la logique derrière nos interprétations. La Bible est notre unique source en matière de foi et de pratique. Malheureusement, les chrétiens ont souvent différentes opinions à propos de ce qu'elle enseigne et affirme. C'est une contradiction dans les termes que de clamer l'inspiration de la Bible alors qu'en même temps les croyants ne sont pas en mesure de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige !

Les quatre cycles de lecture sont conçus pour produire les découvertes suivantes en matière d'interprétation.

A. Premier cycle de lecture

1. Lire le livre d'un seul trait. Le relire dans une autre version, de préférence basée sur une différente théorie de traduction.
 - a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. La Dynamique Équivalente (TEV, JB)
 - c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Rechercher le but central du livre dans son intégralité. Identifier son thème.
3. Isoler (si possible) une unité littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement le but Ou le thème central.
4. identifier le genre littéraire le plus dominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) La narration hébraïque
 - (2) La poésie hébraïque (Littérature de sagesse, Psaumes)
 - (3) La prophétie hébraïque (prose et poésie)
 - (4) Les codes de la loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) La narration (Évangiles, Actes)
 - (2) Les paraboles (Évangiles)
 - (3) Les lettres/épîtres
 - (4) La littérature apocalyptique

B. Deuxième cycle de lecture

1. Lire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Établir le plan des thèmes majeurs et écrire brièvement leur contenu en une phrase simple.
3. Vérifier votre affirmation et votre plan général avec les supports d'étude

C. Troisième cycle de lecture

1. Relire le livre entier encore une fois, cherchant à identifier le contexte historique et les occasions spécifiques qui ont occasionné, en particulier, la rédaction de ce livre de la Bible.
2. Énumérer les sujets historiques qui sont mentionnés dans le livre de la Bible
 - a. L'auteur
 - b. La date
 - c. Les destinataires
 - d. La raison spécifique ayant occasionné la rédaction du livre
 - e. Les aspects du contexte culturel liés au but de la rédaction du livre

- f. Les références aux personnages et événements historiques
- 3. Étoffer votre plan au niveau des paragraphes pour cette partie du livre de la Bible que vous interprétez. Identifier et structurer toujours l'unité littéraire. Cela peut comprendre beaucoup de chapitres et paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et l'agencement textuel de l'auteur original.
- 4. Vérifier le contexte historique en utilisant les supports d'étude.
- D. Quatrième Cycle de Lecture
 - 1. Lire encore l'unité littéraire spécifique dans plusieurs versions
 - a. Le Mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. La Dynamique Équivalente (TEV, JB)
 - c. La Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 - 2. Rechercher les structures littéraires ou grammaticales
 - a. Les phrases répétées, Ep.1 :6, 12, 13
 - b. Les structures grammaticales répétées, Rom.8 :31
 - c. Les concepts contrastés
 - 3. Énumérer les éléments suivants
 - a. Les termes clés
 - b. Les termes rares
 - c. Les structures grammaticales importantes
 - d. Les mots, les propositions et les phrases particulièrement difficiles
 - 4. Rechercher les passages parallèles adaptés
 - a. Rechercher les passages qui ont un enseignement clair sur votre sujet en utilisant :
 - (1) Des livres de la 'Théologie Systématique'
 - (2) Des Bible de référence
 - (3) Des Concordances
 - b. Rechercher une paire paradoxale possible dans votre sujet. La plupart des vérités bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques ; beaucoup de conflits dénominationnels viennent du fait de faire des 'prétextes' de la moitié des tensions bibliques. Toute la Bible est inspirée, et nous devons chercher sont message complet en vue de donner un équilibre scripturaire à notre interprétation.
 - c. Rechercher les parallèles dans le même livre, du même auteur ou du même genre ; la Bible est son meilleur interprète parce qu'elle a un seul auteur : le Saint Esprit.
 - 5. Utiliser des supports d'étude pour vérifier vos observations par rapport au contexte et à l'événement historique
 - a. Bibles d'Étude
 - b. Encyclopédie biblique, livres de référence et dictionnaires
 - c. Les introductions de la Bible
 - d. Commentaires bibliques (à ce niveau dans votre étude, permettez à la communauté des croyants du passé comme du présent de vous aider et de corriger votre étude personnelle)

IV. L'Application de l'Interprétation Biblique

Considérons à présent l'application. Vous avez déjà pris le temps de comprendre le texte dans son contexte original ; vous devez maintenant l'appliquer à votre vie, à votre culture. Je définis l'autorité biblique comme le fait de « comprendre ce que l'auteur biblique original avait dit à son époque, et appliquer cette vérité à notre temps ».

L'application doit suivre l'interprétation l'intention de l'auteur original par rapport à son époque et à sa logique. Nous ne pouvons appliquer un passage biblique à notre époque à moins que nous connaissions son sens pour les gens de son époque ! Un passage biblique ne doit pas signifier ce qu'il n'a pas signifié à son époque !

Votre plan détaillé au niveau des paragraphes (Troisième cycle de lecture) sera votre guide. L'application doit se faire au niveau des paragraphes, pas au niveau des mots. Les mots, les propositions et les phrases n'ont de sens que par rapport au contexte. La seule personne inspirée impliquée dans le processus de l'interprétation est l'auteur original. Nous ne faisons que suivre sa direction par l'illumination du Saint Esprit. Cependant, l'illumination n'est pas synonyme d'inspiration. Pour dire : «Ainsi parle l'Éternel», nous devons nous en tenir à l'intention de l'auteur original. L'application doit avoir une relation spécifique avec l'idée générale de tout le livre, l'unité littéraire spécifique et le développement de la pensée au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités de notre époque d'interpréter la Bible ; laissez la Bible parler d'elle-même ! Cela peut nécessiter que nous établissions des principes à partir du texte. Cela est valide si le texte est assorti d'un principe. Malheureusement, nos principes sont la plupart du temps 'nos' principes, pas les principes découlant du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de rappeler (à l'exception des prophéties) qu'un seul et unique sens est valide pour un texte biblique donné. Ce sens est lié à l'intention de l'auteur original lorsqu'il réagissait face à des crises et répondait à des besoins de son époque. Les différentes possibilités d'application peuvent être déduites d'un seul sens. L'application sera basée sur les besoins des destinataires, mais doit être liée au sens de l'auteur original.

V. L'aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusqu'à présent j'ai abordé le processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais à présent brièvement traiter l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste de contrôle suivante à faire m'a été fort utile :

- A. Prier pour avoir l'assistance du Saint Esprit (cf. I Cor.1 :26-2 :16)
- B. Demander le pardon de ses péchés et la purification des péchés connus (cf. I Jean 1 :9)
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cf. Ps.19 :7-14 ; 42 :1ss. ; 119 :1ss).
- D. Appliquer immédiatement toute nouvelle découverte à votre vie
- E. Demeurer humble et être assez docile pour se laisser enseigner.

Il est difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et la direction spirituelle du Saint Esprit. Les citations suivantes m'ont aidé à établir l'équilibre entre les deux :

- A. *Scripture Twisting*, p.17-18 de James W. Sire :
« Tous les enfants de Dieu reçoivent l'illumination – pas uniquement l'élite spirituelle. Il n'y a pas de classe de gourous dans le christianisme biblique, ni d'illuminés, ni non plus de personnes privilégiées par lesquelles toute interprétation appropriée doit venir. Par conséquent, s'il est vrai que le Saint Esprit attribue des dons spéciaux de sagesse, de connaissance et de discernement spirituel, Il ne fait pas de ces chrétiens dotés de dons divins d'être les seules personnes détenant l'ultime autorité en matière d'interprétation de Sa Parole. C'est le devoir de chacun des enfants de Dieu d'étudier, de juger et discerner en se référant à la Bible qui est l'autorité suprême même pour ceux à qui Dieu a donné des capacités particulières. En résumé, mon hypothèse dans tout le livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à toute l'humanité, elle est notre suprême autorité sur tous les sujets qu'elle aborde, cela n'est pas totalement un mystère mais peut être adéquatement compris par les gens ordinaires dans toutes les cultures ».
- B. Selon Kierkegaard dont les propos sont rapportés dans le livre de Bernard Ramm : *Protestant Biblical Interpretation* p.75 :
L'étude grammaticale, lexicale et historique est nécessaire mais préliminaire à la vraie lecture de la Bible. « Lire la Bible comme la Parole de Dieu, demande que l'on la lise avec le cœur dans la bouche, sur la pointe des pieds, avec une attente ardente, en conversation avec Dieu. Lire la Bible sans réfléchir ou avec négligence ou académiquement ou même professionnellement n'est pas lire la Bible comme la Parole de Dieu. La lire comme une lettre d'amour c'est l'aborder comme la Parole de Dieu ».
- C. H.H. Rowley dans *The Relevance de la Bible* p.19 :
« Aucune compréhension purement intellectuelle de la Bible, quelque complète qu'elle soit, ne peut conduire à la possession de ses trésors. La Bible ne méprise pas cette compréhension, étant donné qu'elle est essentielle à une compréhension complète. Mais, elle doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle veut être complète. Pour obtenir la compréhension spirituelle, aller bien au-delà de la simple vigilance intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles se discernent spirituellement ; les étudiants de la Bible ont besoin d'une attitude de réceptivité spirituelle, ce désir de trouver Dieu afin de s'abandonner à Lui ; s'ils veulent aller au-delà de l'étude scientifique afin d'acquérir le riche héritage de ce livre exceptionnel parmi les livres »

VI. La Méthode de ce Commentaire

Le *Study Guide Commentary* (Guide d'Étude assorti de Commentaires) est conçu en vue de vous apporter une assistance dans vos procédures d'interprétation de la façon suivante :

- A. Chaque livre est introduit par un bref plan historique. Après avoir achevé le troisième cycle de lecture, vérifiez cette information.
- B. Des idées importantes contextuelles se trouvent au début de chaque chapitre. Cela vous aidera à découvrir comment l'unité littéraire est structurée.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure, la division des paragraphes et leurs sous-titres descriptifs sont fournis par plusieurs traductions modernes :
 1. Le Texte hébraïque de la Société Biblique Universelle, quatrième édition (UBS4)
 2. La New American Standard Bible, 1995 actualisée (NASB)
 3. La New King James Version (NKJV)
 4. La New Revised Standard Version (NRSV)
 5. La Today's English Version (TEV)
 6. La Bible de Jérusalem (JB)

Les subdivisions en paragraphes ne sont pas inspirées. Elles doivent être confirmées par le contexte. En comparant plusieurs traductions modernes venant de différentes théories de traduction et perspectives théologiques, nous sommes en mesure d'analyser la supposée structure de la pensée de l'auteur original. Chaque paragraphe contient une vérité majeure.

Cela a été appelé « La phrase thématique » ou l'« idée centrale du texte ». Cette pensée unificatrice est la clé d'une interprétation historique et grammaticale appropriée. Il ne faut jamais interpréter, prêcher ou enseigner sur moins

d'un paragraphe ! Souvenez-vous que chaque paragraphe est lié aux autres qui lui sont proches. Cela explique la raison pour laquelle le plan au niveau des paragraphes du livre entier est très important. Nous devons être en mesure de poursuivre le débit logique du sujet traité par l'auteur original inspiré.

D. La démarche de Bob suit l'approche de l'interprétation verset par verset. Cela nous oblige à suivre la pensée de l'auteur original.

Cette démarche nous donne des informations touchant à plusieurs aspects :

1. Le contexte littéraire
2. La connaissance poussée sur la culture et l'histoire
3. L'information grammaticale
4. l'étude des mots
5. Les passages parallèles appropriés

E. A un niveau dans le commentaire, le texte imprimé de la New American Standard Version (1995 actualisée) sera complétée par plusieurs autres versions modernes :

1. La New King James Version (NKJV), qui reste fidèle aux manuscrits textuels de « Textus Receptus »
2. La New Revised Standard Version (NRSV) qui est une révision de mot-à-mot de la Revised Standard Version par le National Council of Churches.
3. La Tomas English Version (TEV), qui est une traduction basée sur la dynamique équivalente de la Société Biblique Américaine.
4. La Bible de Jérusalem (BJ), qui est une traduction en Anglais basée sur la traduction française catholique à partir de la théorie de la dynamique équivalente.

F. Pour ceux qui ne peuvent pas lire le Grec, comparer les traductions Anglaises (dans le cas présent, une comparaison des versions françaises) peut aider dans l'identification des problèmes dans le texte :

1. les variances au niveau des manuscrits
2. la signification alternée des mots
3. les textes difficiles d'un point de vue grammatical et structurel
4. Les textes ambigus

Bien que les traductions Anglaise (et dans le cas présent, les traductions françaises) ne peuvent pas résoudre les problèmes, elles les identifient en vue d'une étude plus approfondie et sérieuse.

G. A la fin de chaque chapitre, des questions de discussion appropriée sont proposées dans l'effort d'indiquer les différences d'interprétation du chapitre en question.

Liste des Abréviations

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BAGD	A Greek-English Lexicon of the New Testament and Early Christian Literature, Walter Bauer, 2nd edition by F. W. Gingrich and Fredrick Danker
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition

NIDNTT	New International Dictionary of New Testament Theology (4 vols.), ed. Colin Brown
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. VanGemeren
NRSV	New Revised Standard Bible
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TCNT	The Twentieth Century New Testament
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

INTRODUCTION DU LIVRE DES ACTES

DECLARATIONS INTRODUCTIVES

- A. Le livre des Actes forme un lien indispensable entre les récits de la vie de Jésus (les Evangiles), leurs prédications dans le livre des Actes, leur interprétation, l'application dans les lettres Apostoliques du New Testament.
- B. l'église primitive élaborera et vulgarisera deux collections des écrits du Nouveau Testament: (1) à savoir les Evangiles (quatre Evangiles) et (2) les lettres des Apôtres (les lettres de Paul). Cependant, avec l'émergence des hérésies Christologiques au début du deuxième siècle, la valeur du livre des Actes devint évidente. Le livre des Actes révèle le contenu et l'objectif de la prédication Apostolique (*Kérygme*) et les résultats extraordinaires de l'évangile.
- C. La précision historique du livre des Actes a été mise en évidence et confirmée par les découvertes archéologiques modernes, surtout par rapport au titre des fonctionnaires du gouvernement Romain (e.g. *stratēgoi*, 16:20, 22, 35,36 [également utilisé par rapport aux capitaines du temple, Luc 22:4,52; Actes 4:1; 5:24-26]; *politarchas*, 17:6,8; et *Prōtō* Actes 28:7, cf. A. N. Sherwin-White, *Roman Society and Roman Law in the New Testament*). Luc évoque les tensions qui existaient au sein de l'église primitive, y compris le conflit entre Paul et Barnabas (cf. Actes 15:39). Cela reflète un écrit historique/théologique objectif, équilibré et documenté.
- D. Le titre du livre apparaît en des formes légèrement différentes dans les textes grecs anciens:
1. Manuscrit κ (Sinaiticus), Tertullien, Didyme, et Eusèbe mentionnent "Actes" (ASV, NIV)
 2. Manuscrits B (Vaticanus), D (Bezae) dans une souscription, Iréné, Tertullien, Cyprien, et Athanase mentionnent "Actes des Apôtres" (KJV, RSV, NEB)
 3. Manuscrits A² (première correction d'Alexandrie), E, G, et Chrysostome mentionnent "Actes des Saints Apôtres"
C'est possible que les mots grecs *praxeis*, *praxis* (actes, voies, comportement, œuvres, pratiques) reflètent un ancien genre littéraire Méditerranéen qui dénote la vie et les actions des personnages fameux ou influents (e.g. Jean, Pierre, Etienne, Philippe, Paul). Il est probable qu'à l'origine, le livre n'avait pas de titre (comme l'Evangile selon Luc).
- E. il existe deux traditions textuelles distinctes du livre des Actes. La plus courte est celle d'Alexandrie (MSS P⁴⁵, P⁷⁴, !, A, B, C). La Famille des Manuscrits Occidentaux (P²⁹, P³⁸, P⁴⁸ et D) semble inclure beaucoup plus de détails. On ne saura dire avec certitude s'ils proviennent de l'auteur ou s'ils étaient des insertions antérieures faites par des scribes, à partir des traditions de l'église primitive. La plupart des savants/spécialistes (de critique textuelle) textuels croient que les Manuscrits Occidentaux contiennent des ajouts antérieurs parce qu'ils (1) polissent ou essaient de raffiner des textes inhabituels ou difficiles; (2) ajoutent des détails supplémentaires; (3) ajoutent des expressions spécifiques pour mettre en évidence Jésus comme étant le Christ; et (4) ne sont cités en aucun moment par les écrivains chrétiens des trois premiers siècles (cf. F. F. Bruce, *Acts: Greek Text*, pp. 69-80). Pour une discussion plus détaillée, consulter *A Textual Commentary on the Greek New Testament* by Bruce M. Metzger, publié par les *United Bible Societies*, pp. 259-272.
En raison du nombre important des ajouts antérieurs, le présent commentaire ne prendra pas en compte toutes les options textuelles. Au cas où une variante textuelle est cruciale à l'interprétation, ce n'est qu'en ce moment que ce commentaire en fera mention.

AUTEUR

- A. Le livre est anonyme, mais il est indéniable que Luc en est l'auteur.
1. les singulières et surprenantes sections comportant le "nous" (16:10-17 [deuxième voyage missionnaire à Philippes]; 20:5-15; 21:1-18 [fin du troisième voyage missionnaire] et 27:1-28:16 [Paul fut transféré comme prisonnier à Rome]) impliquent très fortement que Luc est l'auteur du livre des Actes.
 2. En comparant le troisième Evangile au livre des Actes, l'évidence est très remarquable entre Luc 1:1-4 et Actes 1:1-2.
 3. Luc, un médecin d'origine païenne est mentionné comme un compagnon de Paul en Col. 4:10-14, Philémon 24, et II Timothée 4:11. Luc est le seul écrivain d'origine païenne dans le NT.

4. le témoignage unanime de l'église primitive atteste que Luc était l'auteur du livre des Actes.
 - a. le fragment Muratorien (180-200 Ap. J.-C. de Rome mentionne, "compilé par Luc le médecin")
 - b. les écrits d'Iréné (130-200 Ap. J.-C.)
 - c. les écrits de Clément d'Alexandrie (156-215 Ap. J.-C.)
 - d. les écrits de Tertullien (160-200 Ap. J.-C.)
 - e. les écrits d'Origène (185-254 Ap. J.-C.)
 5. l'évidence interne quant au style et au vocabulaire (en l'occurrence des termes médicaux) confirme que Luc est l'auteur du livre des Actes (Sir William Ramsay and A. Harnack).
- B. Nous avons trois sources d'information sur Luc.
1. les trois passages dans le NT (Col. 4:10-4; Philémon 24; II Tim. 4:11) et le livre des Actes lui-même.
 2. le prologue Anti-Marcion sur Luc, en date du deuxième siècle (160-180 Ap. J.-C.)
 3. Eusèbe, l'historien de l'église primitive au quatrième siècle, dans son ouvrage *Ecclesiastical History* (Histoire de l'Eglise), 3:4, dit : "Luc, par race, un natif d'Antioche, et par profession, un médecin, qui fut principalement le compagnon de l'Apôtre Paul, plus qu'il ne l'était des autres apôtres, nous a laissé des récits d'exemples de guérison qu'il rédigea dans deux livres inspirés : l'Evangile et les Actes des Apôtres."
 4. voici un profil composite de Luc.
 - a. Un Gentil (mentionné en Col. 4:12-14 avec Epaphras et Démas, pas avec les assistants juifs)
 - b. Originaire soit d'Antioche de Syrie (prologue Anti-Marcion sur Luc) ou Philippes de Macédoine (commentaire de Sir William Ramsay sur Actes 16:19)
 - c. Un médecin (cf. Col. 4:14), ou au moins un homme bien instruit
 - d. se convertit à l'âge adulte quelques temps après le début de l'église à Antioche (Prologue Anti-Marcion)
 - e. le compagnon de voyage de Paul (voir les sections de "nous" dans le livre des Actes)
 - f. célibataire
 - g. rédigea le troisième Evangile et Actes (introductions, style et vocabulaire similaires)
 - h. mourut à l'âge de 84 ans à Boétie
- C. Les défis liés aux preuves démontrant que Luc est l'Auteur du Livre des Actes
1. Lorsque Paul prêcha à l'Aréopage (Athènes), il s'était servi des tournures et termes philosophiques grecs comme un terrain d'entente pour captiver l'attention de ses auditeurs (cf. Actes 17), mais en Ro. 1-2, Paul semble ne pas accorder d'importance à un quelconque "terrain d'entente" (la nature, le témoignage moral intérieur).
 2. La prédication et les commentaires de Paul dans le livre des Actes le dépeignent comme un chrétien d'origine juive qui prend au sérieux les livres de Moïse, mais dans ses épîtres Paul dépréciait la Loi car elle était un sujet controversé et n'était plus en vigueur.
 3. La prédication de Paul dans le livre des Actes ne comporte pas la dimension eschatologique comme ce fut le cas de ses premiers écrits (i.e. I et II Thessaloniciens).
 4. Ce contraste relatif aux termes, styles, et l'accentuation est intéressant mais pas conclusif. Lorsque les mêmes critères sont appliqués aux Evangiles, le Jésus décrit dans les Synoptiques parle d'une manière tout à fait différente du Jésus décrit en Jean. Cependant, très peu de savants pourront infirmer que les évangiles reflètent la vie de Jésus sous différents angles.
- D. En essayant de déterminer l'auteur (la paternité) du livre des Actes, il est important que nous nous penchions sur les sources de Luc, car plusieurs savants (e.g. C. C. Torrey,) croient que Luc s'était servi de documents source en Araméen (ou traditions orales) en plusieurs endroits dans les quinze premiers chapitres. Si cela s'avère vrai, alors Luc est simplement un éditeur de ce matériel, pas un auteur. Même dans les sermons ultérieurs de Paul, Luc nous donne tout juste un résumé des propos de Paul, pas un récit au sens littéral du terme. Chercher à savoir quelles sources Luc a utilisées est une question aussi cruciale que la paternité du livre.

DATE

- A. Il y a une polémique vive autour de l'époque de la date de rédaction du livre des Actes, mais les événements s'étendent sur environ l'an 30 à 63 Ap. J.-C. (Paul fut libéré de prison à Rome au milieu de l'an 60 et arrêté de nouveau, puis exécuté sous Néron, probablement lors des persécutions de l'an 65 Ap. J.-C.).
- B. En partant de l'hypothèse de la nature apologétique du livre vis-à-vis du gouvernement Romain, alors une date (1) avant 64 Ap. J.-C. (le début de la persécution contre les chrétiens, orchestrée par Néron à Rome) et/ou (2) relative à la révolte des juifs en l'an 66 à 73 Ap. J.-C.
- C. Si l'on essaye d'établir un lien entre le livre des Actes et la séquence de l'Evangile selon Luc, alors la date de rédaction de l'Evangile influence la date de rédaction du livre des Actes. Sachant que la chute de Jérusalem

par Titus en 70 Ap. J.-C. est prophétisée (i.e. Luc 21), mais pas décrite, une date avant 70 Ap. J.-C. est alors probable. Si tel est le cas, alors le livre des Actes, écrit comme une suite, doit être datée après la rédaction de l'Évangile.

- D. Si la fin abrupte du livre suscite des doutes (Paul était encore en prison à Rome, F. F. Bruce), alors une date relative à la fin du premier emprisonnement de Paul à Rome en 58-63 Ap. J.-C., peut être retenue.
- E. Voici quelques dates historiques relatives aux événements historiques contenus dans le livre des Actes.
1. la famine généralisée sous Claude (Actes 11:28, 44-48 Ap. J.-C.)
 2. la mort d'Hérode Agrippa I (Actes 12:20-23, 44 Ap. J.-C. [été])
 3. le proconsulat de Sergius Paulus (Actes 13:7, nommé en 53 Ap. J.-C.)
 4. l'expulsion des juifs de Rome par Claude (Actes 18:2, 49 Ap. J.-C. [?])
 5. le proconsulat de Gallio, Actes 18:12 51 or 52 Ap. J.-C. [?])
 6. le proconsulat de Felix (Actes 23:26; 24:27, 52-56 Ap. J.-C. [?])
 7. le remplacement de Felix par Festus (Actes 24:27, 57-60 Ap. J.-C. [?])
 8. des fonctionnaires Romains en poste en Judée
 - a. Procureurs
 - (1) Ponce Pilate, 26-36 Ap. J.-C.
 - (2) Marcellus, 36-37 Ap. J.-C.
 - (3) Marullus, 37-41 Ap. J.-C.
 - b. En l'an 41 Ap. J.-C. la méthode d'administration Romaine par les procureurs fut changée par un modèle empirique. L'Empereur Romain, Claude nomma Hérode Agrippa 1^{er} en l'an 41 Ap. J.-C.
 - c. Après la mort d'Hérode Agrippa 1^{er}, en l'an 44 Ap. J.-C., la méthode d'administration par les procureurs fut ré-instituée jusqu'en 66 Ap. J.-C.
 - (1) Antonius Felix
 - (2) Porcius Festus

OBJECTIF ET STRUCTURE

- A. L'un des objectifs du livre des Actes était de décrire la croissance rapide du nombre des disciples de Jésus à partir de son origine juive à un ministère mondial ; à partir de la chambre haute jusqu'au palais de César:
1. Ce modèle géographique suit Actes 1:8, qui est la Grande Commission du livre des Actes (Mt. 28:19-20).
 2. Cette expansion géographique est exprimée de plusieurs manières.
 - a. l'utilisation de principales villes et frontières nationales. Au total, 32 pays, 54 villes et 9 îles Méditerranéennes sont mentionnés dans le livre des Actes. Les trois principales villes sont : Jérusalem, Antioche et Rome (cf. Actes 9:15).
 - b. l'utilisation de personnages-clé. Le livre des Actes peut être divisé en deux parties: les ministères de Pierre et Paul. Il y a plus de 95 personnes mentionnées dans le livre des Actes, mais les principales sont : Pierre, Etienne, Philippe, Barnabas, Jacques et Paul.
 - c. il y a deux ou trois formes littéraires qui sont apparentes, d'une manière répétée dans le livre des Actes qui semble indiquer que l'auteur a tenté de structurer son livre:

(1) Déclarations servant de résumé	(2) déclarations relatives à la croissance	(3) utilisation de chiffres
1:1 - 6:7 (à Jérusalem)	2:47	2:41
6:8 - 9:31 (en Palestine)	5:14	4:4
9:32 - 12:24 (à Antioche)	6:7	5:14
12:25 - 15:5 (en Asie Mineure)	9:31	6:7
16:6 - 19:20 (en Grèce)	12:24	9:31
19:21 - 28:31 (à Rome)	16:5	11:21, 24
	19:20	12:24
		14:1
		19:20
- B. Le livre des Actes est de toute évidence, relatif à l'incompréhension qui entourait la mort de Jésus, accusé de trahison. Apparemment, Luc a écrit aux Gentils (Théophile, probablement un fonctionnaire Romain). Il utilise (1) les discours de Pierre, Etienne, et Paul pour montrer les machinations orchestrées par les juifs et (2) la positivité des fonctionnaires du gouvernement Romain à l'endroit du Christianisme. Les Romains n'avaient rien à craindre des disciples de Jésus.
2. discours des leaders Chrétiens
 - a. Pierre, 2:14-40; 3:12-26; 4:8-12; 10:34-43
 - b. Etienne, 7:1-53
 - c. Paul, 13:10-42; 17:22-31; 20:17-25; 21:40-22:21; 23:1-6; 24:10-21; 26:1-29
 3. contacts avec des fonctionnaires gouvernementaux
 - a. Ponce Pilate, Luc 23:13-25

- b. Sergius Paulus, Actes 13:7,12
 - c. Préteurs à Philippes, Actes 16:35-40
 - d. Gallio, Actes 18:12-17
 - e. Asiarques d'Ephèse, Actes 19:23-41 (esp. v. 31)
 - f. Claudius Lysias, Actes 23:29
 - g. Felix, Actes 24
 - h. Porcius Festus, Actes 24
 - i. Agrippa II, Actes 26 (surtout v. 32)
 - j. Publius, Actes 28:7-10
4. En comparant les sermons de Pierre à celui de Paul, il est évident que Paul n'était pas un innovateur, mais un proclamateur fidèle des vérités apostoliques de l'évangile. Si quelqu'un a copié l'autre, alors c'est Pierre (cf. I Pierre) qui utilise des expressions et vocabulaires de Paul. Le *Kérygme* est unifié!
- C. Luc a non seulement défendu le Christianisme devant le gouvernement Romain, mais également devant l'église des Gentils. Paul était attaqué à plusieurs reprises par des groupes de juifs (Judaisants dans la lettre aux Galates, les "Apôtres par excellence" de II Cor. 10-13); et des groupes d'Hellénistes (gnosticisme dans les lettres aux Colossiens et Ephésiens). Luc montre que Paul était tout à fait dans les normes voilà pourquoi il révéla clairement son cœur et sa théologie à travers ses voyages et ses sermons.
- D. Bien que le livre des Actes ne fût pas destiné à être un livre doctrinal, on y retrouve des notions de la prédication des premiers apôtres que C. H. Dodd a appelé "le *Kérygme*" (les vérités essentielles à propos de Jésus). Cela nous permet de voir ce qu'ils avaient considérait comme étant les vérités essentielles de l'évangile, surtout par rapport à la mort et à la résurrection de Jésus.

THEME SPECIAL: LE *KERYGME* DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

- A. Les promesses faites par Dieu dans l'Ancien Testament ont été maintenant accomplies par la venue Jésus le Messie (Actes 2:30; 3:19,24; 10:43; 26:6-7,22; Ro. 1:2-4; I Tim. 3:16; Hé. 1:1-2; I Pierre 1:10-12; 2 Pierre 1:18-19).
- B. Jésus fut oint comme Messie par Dieu à Son baptême (Actes 10:38).
- C. Jésus commença Son ministère en Galilée après Son baptême (Actes 10:37).
- D. Son ministère était caractérisé par le bien qu'il faisait et les puissantes œuvres (miracles) qu'il accomplissait par la puissance de Dieu (Marc 10:45; Actes 2:22; 10:38).
- E. Le Messie fut crucifié d'après le plan éternel de Dieu (Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:23; 3:13-15,18; 4:11; 10:39; 26:23; Ro. 8:34; I Cor. 1:17-18; 15:3; Gal. 1:4; Hé. 1:3; I Pierre 1:2,19; 3:18; I Jean 4:10).
- F. Il fut ressuscité des morts et apparut à Ses disciples (Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 10:40-41; 17:31; 26:23; Ro. 8:34; 10:9; I Cor. 15:4-7,12ss; I Thes. 1:10; I Tim. 3:16; I Pierre 1:2; 3:18,21).
- G. Jésus fut exalté par Dieu et reçut le nom "Seigneur" (Actes 2:25-29,33-36; 3:13; 10:36; Ro. 8:34; 10:9; I Tim. 3:16; Hé. 1:3; I Pierre 3:22).
- H. Il donna le Saint - Esprit pour former la nouvelle communauté de Dieu (Actes 1:8; 2:14-18,38-39; 10:44-47; I Pierre 1:12).
- I. Il reviendra pour juger et restaurer toutes choses (Actes 3:20-21; 10:42; 17:31; I Cor. 15:20-28; I Thes. 1:10).
- J. Tous écoutent le message doivent se repentir et être baptisés (Actes 2:21,38; 3:19; 10:43,47-48; 17:30; 26:20; Ro. 1:17; 10:9; I Pierre 3:21).

Ce schéma servait de la proclamation essentielle de l'église primitive, bien que différents auteurs du Nouveau Testament laissent tomber une portion ou mettent l'accent sur d'autres particuliers dans leur prédication. L'Évangile selon Marc, dans son ensemble suit fidèlement l'aspect Pétrin (d'après Pierre) du *Kérygme*. Traditionnellement, Marc considéré comme celui qui a structuré les sermons de Pierre, prêché à Rome, sous forme d'évangile écrit. Mathieu et Luc suivent la structure fondamentale de Marc.

- E. Frank Stagg, dans son commentaire, *The Book of Acts, the Early Struggle for an Unhindered Gospel*, affirme que l'objectif est d'abord le mouvement du message relatif à Jésus (l'évangile) d'un judaïsme strictement nationaliste à un message universel destiné à toute l'humanité. Le commentaire de Stagg porte sur l'objectif ou les objectifs de Luc, lors de la rédaction du livre des Actes. Un bon résumé et une analyse cohérente des différentes théories se trouvent à la page 1 à 18. Stagg choisit de focaliser son commentaire sur le terme: "sans empêchement" au 28:31, qui est en soi, une façon inhabituelle de conclure un livre, comme étant la clé permettant de comprendre l'accent que Luc met sur l'expansion du Christianisme, qui franchit toutes les barrières.
- F. Bien que le Saint - Esprit ait été mentionné plus de cinquante fois dans le livre des Actes, ce n'est pas "les Actes du Saint - Esprit." Il y a onze chapitres dans lesquels l'Esprit n'est jamais mentionné. Il est mentionné le plus souvent dans la première partie du livre des Actes, où Luc cite d'autres sources (probablement écrites à l'origine en Araméen). Le livre des Actes n'est pas à l'Esprit ce que les Évangiles sont à Jésus! Cela ne veut pas dire qu'il faut déprécier la place de l'Esprit, mais c'est pour nous garder de ne pas élaborer une

théologie de l'Esprit principalement ou exclusivement à partir du livre des Actes.

- G. Le livre des Actes n'est pas destiné à l'enseignement de la doctrine (cf. Fee and Stuart, *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 94-112). Un exemple de cette assertion serait la vaine tentative de vouloir fonder une théologie de la conversion à partir des Actes des Apôtres. L'ordre et les récits de conversion sont différents l'un de l'autre dans les Actes des Apôtres; par conséquent, quel modèle serait normatif? Nous devons nous référer aux épîtres pour trouver le soutien doctrinal.

Cependant, il est intéressant que certains savants (Hans Conzelmann) aient compris que Luc avait résolument réorienté les eschatologies imminentes du premier siècle par une approche de la patience dans le service en attendant la Parousie. Le royaume est ici en puissance maintenant, en train de changer des vies. Le fonctionnement de l'église maintenant devient le point de mire, et non une espérance eschatologique.

- H. Un autre objectif probable des Actes des Apôtres est similaire à Ro. 9-11: pourquoi les juifs ont-ils rejeté leur Messie et l'église est en grande partie devenue celle des Gentils? En plusieurs endroits du livre des Actes, la nature mondiale de l'évangile est clairement mise en évidence. Jésus les envoie dans le monde entier (cf. 1:8). Les Juifs Le rejettent, mais les Gentils L'acceptent. Son message atteint Rome.

Il est probable que l'objectif de Luc est de montrer que le Christianisme des Juifs (Pierre) et le Christianisme des Gentils (Paul) peuvent cohabiter et croître ensemble! Ils ne sont pas en concurrence, mais complémentaire dans l'évangélisation du monde.

- I. Je suis d'accord avec F. F. Bruce au sujet de l'objectif (*New International Commentary*, p. 18) quand il dit que le l'Évangile selon Luc et le livre des Actes formaient à l'origine un seul et même volume, par conséquent, le prologue de Luc (1:1-4) fonctionne également comme le prologue du livre des Actes. Luc, bien qu'il ne fût pas un témoin oculaire de tous les événements, avait fait des recherches bien documentées et les a rédigés avec précision, en se servant de son propre cadre historique, littéraire et théologique.

Luc a donc pour objectif de montrer dans son évangile et dans le récit des Actes des Apôtres, la réalité historique et la fiabilité théologique (cf. Luc 1:4) de Jésus et de l'église. Il se pourrait que la portée du livre des Actes soit le thème de l'accomplissement (sans empêchement, cf. 28:31, où il est le dernier mot du livre). Ce thème est davantage par différents mots et expressions (cf. Walter L. Liefeld, *Interpreting The Book of Acts*, pp. 23-24). L'Évangile n'est pas une pensée après coup, un plan B, ou une nouvelle chose. C'est le plan préétabli par Dieu (cf. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

GENRE

- A. Le livre des Actes est au Nouveau Testament ce que représente le livre de Josué jusqu'à II Rois est à l'Ancien Testament: un récit (une narration) historique. Le récit historique biblique est factuel (basé sur les faits), mais l'accent n'est pas mis sur la chronologie ou un récit exhaustif de l'événement. Il choisit certains événements qui expliquent qui Dieu est, qui nous sommes, comment nous sommes rendus justes devant Dieu, comment Dieu veut que nous vivions.
- B. Le problème de l'interprétation du récit biblique est que les auteurs ne mentionnent jamais dans le texte (1) quel est leur objectif, (2) quelle est la vérité fondamentale, ou (3) comment nous devons imiter les choses qui y sont mentionnées. Le lecteur doit avoir en idée les questions suivantes:
1. Pourquoi l'événement est-il écrit ?
 2. Quel est le lien entre cet événement et d'autres récits bibliques?
 3. Quelle est la vérité théologique centrale?
 4. Y-a-t-il une importance par rapport au contexte littéraire? (quel événement précède ou suit? Ce sujet a-t-il déjà été traité quelque part d'autre?)
 5. Quelle est l'étendue du contexte littéraire? (parfois un nombre considérable de narrations (récits) forme un thème ou objectif théologique.)
- C. La narration (récit) historique ne doit pas être la seule source de doctrine. Il y a souvent des choses qui sont relatées qui sont secondaires par rapport à l'objectif de l'auteur. La narration historique peut illustrer des vérités mentionnées quelque part d'autre dans la Bible. Le fait qu'un événement ce soit produit ne signifie que c'est la volonté de Dieu pour tous les croyants de toutes les générations (e.g. suicide, polygamie, guerre sainte, saisir des serpents, etc.).
- D. La meilleure discussion brève sur comment interpréter le récit historique se trouve and l'ouvrage de Gordon Fee et Douglas Stuart : *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 78-93 et 94-112.

BIBLIOGRAPHIE DU CONTEXTE HISTORIQUE

De nouveaux ouvrages visant à placer le livre des Actes dans son contexte du premier siècle ont été écrits par des spécialistes de lettres classiques. Cette approche interdisciplinaire permis de mieux comprendre le Nouveau Testament. La série de ces ouvrages est éditée par Bruce M. Minter.

- A. *The Book of Acts in Its Ancient Literary Setting*
- B. *The Book of Acts in Its Graeco-Roman Setting*
- C. *The Book of Acts and Paul in Roman Custody*
- D. *The Book of the Acts in Its Palestinian Setting*
- E. *The Book of Acts in Its Diaspora Setting*
- F. *The Book of Acts in Its Theological Setting*

Les ouvrages suivants sont également utiles

- 1. A. N. Sherwin-White, *Roman Society and Roman Law in the New Testament*
- 2. Paul Barnett, *Jesus and the Rise of Early Christianity*
- 3. Jacques S. Jeffers, *The Greco-Roman World*

PREMIER CYCLE DE LECTURE (Voir p. vi)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une première fois d'un seul trait. Dites en vos propres mots quel est le thème central de tout le livre

- 1. Le Thème du livre
- 2. Le Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du : "Guide d'une Bonne Lecture de la Bible" pp. vi-vii.)

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le livre biblique en question dans son intégralité, une seconde fois d'un seul trait. Faites le plan des principaux sujets et exprimez le sujet en une phrase.

- 1. Le sujet de la première unité littéraire
- 2. Le sujet de la deuxième unité littéraire
- 3. Le sujet de la troisième unité littéraire
- 4. Le sujet de la quatrième unité littéraire
- 5. Etc.

ACTES 1

DIVISION DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES *

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Promesse du Saint - Esprit 1:1-5	Prologue 1:1-3 Le Saint - Esprit Promis	Introduction; Le Christ Ressuscité 1:1-5	Introduction 1:1-5	Prologue 1:1-5
L'Ascension de Jésus 1:6-11	1:4-8 Jésus monte au Ciel 1:9-11	L'Ascension 1:6-11	Jésus est pris au Ciel 1:6 1:7-9	L'Ascension 1:6-8 1:9-11
Le Choix du Successeur de Judas 1:12-14 1:15-26	La Réunion de Prière de la Chambre Haute 1:12-14 Matthias Choisi 1:15-26	Le Rassemblement des Douze 1:12-14 1:15-26	Le Successeur de Judas 1:12-14 1:15-17 1:18-19 1:20 1:21-22 1:23-26	Le Groupe des Apôtres 1:12-14 Judas est Remplacé 1:15-20 1:21-22 1:23-26

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii) EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

* Bien que les subdivisions ne soient pas inspirées, elles constituent la clé pour comprendre et suivre la pensée de l'auteur original. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe a un sujet, vérité et une pensée centrale. Chaque version résume le sujet à sa manière propre. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction sied à votre compréhension du sujet et la division de verset divisions.

Dans chaque chapitre nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'identifier ses sujets (paragraphes), ensuite comparer notre compréhension aux traductions modernes. Nous ne pouvons vraiment comprendre la Bible que lorsque nous comprenons la pensée de l'auteur en suivant sa logique et sa présentation. Seul l'auteur original est inspiré—les lectures n'ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée par rapport à leur temps et à leur vie.

Notez que tous les termes techniques et abréviations sont pleinement expliqués en Appendices Un, Deux, et Trois.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: ACTES 1:1-5

1 Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, **2** jusqu'au jour où il fut enlevé (au ciel), après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. **3** C'est à eux aussi qu'avec plusieurs preuves, il se présenta vivant, après avoir souffert, et leur apparut pendant quarante jours en parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu. **4** Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ; **5** car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint.

1:1 "dans mon premier livre" Il s'agit d'un AORISTE MOYEN INDICATIF, qui signifie littéralement, "J'ai fait." Il est évident, que Luc est l'auteur de l'évangile qui porte son nom et du livre des Actes des Apôtres (comparer Luc 1:1-4 et Actes 1:1-2). Le terme "livre" était utilisé en Grec par rapport à un récit historique. D'une manière technique, (i.e. en Grec classique) cela impliquait au moins, trois oeuvres. Il est probable que la fin inhabituelle des Actes puisse être expliquée par le plan qu'avait Luc d'écrire un troisième livre. Certains ont même spéculé que les Epîtres pastorales (I

Timothée, II Timothée, et Tite) auraient été rédigées par Luc.

“Théophile” Ce nom dérive de (1) Dieu (*Theos*) et (2) amour fraternel (*philos*). Il peut être traduit par “amoureux de Dieu,” “ami de Dieu,” ou “bien-aimé de Dieu.”

Le titre “Excellent” dans Luc 1:3 pourrait être un titre honorifique attribué à un fonctionnaire du gouvernement Romain (cf. Actes 23:26; 24:3; 26:25), probablement utilisé dans l’ordre équestre de la société Romaine. Il a été le bienfaiteur littéraire en ce qui concerne la rédaction, la copie, et la distribution des deux livres de Luc. La tradition de l’Église lui attribue le nom de T. Flavius Clemens, cousin de Domitien.

“tout ce que Jésus a commencé de faire” Cela se rapporte à l’évangile de Luc. Il est surprenant que Luc dise “tout” ce que Jésus fit, parce que l’évangile de Luc (à l’instar des évangiles synoptiques) est très sélectif dans son récit de la vie et des enseignements de Jésus.

1:2 “jusqu’au jour où il fut enlevé (au ciel)” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: L’ASCENSION

Il y a un certain nombre de différents mots grecs utilisés pour décrire l’ascension de Jésus au Ciel:

1. Actes 1:2, 11,22; *analambanō*, prendre (cf. I Tim. 3:16), qui est également utilisé dans la Septante en II Rois. 2:9,11 par rapport à l’enlèvement d’Elie au Ciel et aussi I Maccabées 2:58
2. Actes 1:9, *epairō*, soulever, élever
3. Luc 9:51, *analēpsis* (forme du #1)
4. *diistēmi*, partir
5. Jean 6:62, *anabainō*, monter

Cet événement n’est pas cité dans l’évangile selon Matthieu ou de Marc. L’évangile selon Marc prend fin au 16:8, mais l’un des trois ajouts ultérieurs de scribe décrit l’événement en 16:19 (i.e., *analambanō*).

“par le Saint-Esprit” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA PERSONNE DE L’ESPRIT

Il s’agit de la première mention du “Saint - Esprit,” qui est si important dans le livre des Actes. Dans l’A.T “l’Esprit de Dieu” (*ruach*) était une force qui accomplissait l’objectif de YHWH, mais il n’y a aucune indication qu’il était personnel (monothéisme de l’A.T). Cependant, dans le NT la pleine personnalité et la personne de l’Esprit sont décrites.

1. Il peut faire l’objet de blasphème (Mt. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (Jean 15:26)
4. Il convainc, guide (Jean 16:7-15)
5. Il est appelé “Qui” (*hos*, Eph. 1:14)
6. Il peut être attristé (Eph. 4:30)
7. Il peut être éteint (I Thes. 5:19)

Les textes Trinitaires évoquent aussi trois personnes (voir le Thème Spécial : la Trinité au 2:32-33)

1. Mt. 28:19
2. II Cor. 13:14
3. I Pie. 1:2

L’Esprit est lié à l’activité humaine.

1. Actes 15:28
2. Ro. 8:26
3. I Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Au commencement du livre des Actes, le rôle de l’Esprit est accentué. La Pentecôte n’était pas le commencement de l’oeuvre de l’Esprit, mais un nouveau chapitre. Jésus avait toujours eu l’Esprit. Son baptême n’était pas le commencement de l’oeuvre de l’Esprit, mais un nouveau chapitre. Luc prépare l’église à un nouveau chapitre du ministère efficace. Jésus est toujours le point central, l’Esprit est toujours le moyen efficace, et l’amour, le pardon du Père, et la restauration de tous les hommes créés à Son image est le but!

“donné ses ordres” Cela se rapporte aux informations non relatées dans l’évangile selon Luc, mais en Mt. 28:18-20 et Actes 1:8.

“ordres” Il s’agit d’un AORISTE MOYEN PARTICIPE (déponent). Certains savants pensent que cela se rapportait à 1:8 (cf. Mt. 28:19-20; Luc 24:45-47 ou Luc 24:49). L’Église a une double fonction: (1) l’évangélisation et la maturité du croyant à l’image de Christ. Chaque croyant doit attendre pour recevoir la puissance de Dieu et l’équipement pour accomplir l’oeuvre de Dieu. (2) d’autres pensent qu’il s’agit plutôt de l’ordre « attendre à Jérusalem jusqu’à la descente de l’Esprit pour recevoir la puissance » (cf. v. 4; Luc 24:49).

“aux apôtres” Voir le tableau des noms des Apôtres au 1:13.

“qu’il avait choisis” “Choisis” (*eklegō*, AORISTE MOYEN INDICATIF) est utilisé en deux sens. Habituellement, dans l’AT, cela se rapporte au service, pas au salut, mais dans le NT cela se réfère au salut spirituel. Dans le cas présent, il semble plutôt faire allusion aux deux idées (cf. Luc 6:13).

1:3 “il se présenta vivant” Cela se réfère probablement aux trois apparitions de Jésus dans la Chambre Haute à l’ensemble des disciples durant des dimanches soirs consécutifs, mais il peut également s’agir d’autres apparitions (cf. I Cor. 15:5-8). La résurrection de Jésus est cruciale à la vérité de l’évangile (cf. 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:35; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; et surtout I Cor. 15:12-19,20). Le tableau suivant élaboré par Paul Barnett, dans son ouvrage *Jesus and the Rise of Early Christianity*, p. 185, représente les apparitions post-résurrection de Jésus

Jean	Matthieu	Luc	I Corinthiens
Apparitions à Jérusalem			
Marie (Jn. 20:15)	Femmes (Mt. 28:9)	Simon (Lc. 24:34)	Cephas (I Cor. 15:5)
		Deux disciples sur la route d’Emmâus (Lc. 24:15)	
		Disciples (Lc. 24:36)	Les Douze (I Cor. 15:5)
Dix disciples (Jn. 20:19)			
Onze disciples (Jn. 20:26)			
Apparitions en Galilée			
			Plus de 500 croyants (I Cor. 15:6; probablement relatif à Mt. 28:16-20)
			Jacques (I Cor. 15:7)
Sept disciples (Jn. 21:1)	Les disciples (Mt. 28:16-20)		
Apparitions à Jérusalem			
		L’Ascension (Lc. 24:50-51)	Tous les Apôtres (I Cor. 15:7)

LSR, NRSV, NIV “avec plusieurs preuves”

NKJV “by many infallible proofs”

Traduction “par plusieurs preuves infaillibles”

TEV “many times in ways that proved beyond doubt”

Traduction “plusieurs fois de manières qui constituent des preuves irréfutables”

NJB “by many demonstrations”

Traduction “par plusieurs démonstrations”

Le terme *tekmērion* est employé cette seule fois dans le NT. Il y a une discussion intéressante des termes utilisés dans la littérature grecque dans l’ouvrage de Moulton et Milligan, intitulé *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 628, où il signifie “preuve par démonstration.” Ce terme se trouve également dans la Sagesse de Salomon 5:11; 19:3 et III Maccabées 3:24.

“après avoir souffert” C’était avec une grande difficulté que les croyants juifs acceptèrent cet aspect de l’évangile (cf. I Cor. 1:23). Les souffrances du Messie sont mentionnées dans l’AT (cf. Gen. 3:15; Ps. 22; Es. 53; et noter en Luc 24:45-47). Il s’agit d’une affirmation théologique majeure de la prédication Apostolique (*Kérygme*; voir le Thème Spécial au 2:13).

Luc utilise souvent l’AORISTE INFINITIF ACTIF de *paschō* (souffrir) par référence à la crucifixion de Jésus (cf. Luc 9:22; 17:25; 22:15; 24:26,46; Actes 1:3; 3:18; 9:16; 17:3). Luc a probablement obtenu cela de l’évangile selon Marc (cf. 8:31).

“leur apparut leur apparut” Dans le NT, il y a dix ou onze récits des apparitions post-résurrection de Jésus. Cependant, ce sont seulement des échantillons et non une liste définitive. Apparemment Jésus allait et venait au cours de cette période, mais Il n’était resté avec aucun groupe.

“quarante jours” Il s’agit d’un idiome de l’AT qui signifie pendant une longue période de temps indéfini, plus longue que le cycle lunaire. Dans le cas présent, il est relatif à la période située entre les fêtes annuelles juives de la Pâque et la

Pentecôte (cinquante jours). Luc est la seule source de cette information. Puisque la date de l'ascension n'est pas une issue majeure (elle n'est même pas prise en compte par les écrivains chrétiens jusqu'au quatrième siècle AP. J.-C.), il doit y avoir un autre objectif relatif à ce nombre. Cela pourrait être une allusion à Moïse sur le Mont Sinaï, Israël dans le désert, l'expérience de la tentation de Jésus, ou nous n'en savons tout simplement rien, mais il est évident que la date en soi n'est pas l'enjeu.

“en parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu” Les Gnostiques réclamaient que Jésus avait révélée une information secrète à leurs groupes au cours de la période comprise entre la Pâque et la Pentecôte. C'est bien entendu archifaux. Cependant, le récit des deux disciples sur la route d'Emmaüs est un bon exemple des enseignements post-résurrection de Jésus. Je pense que Jésus, Lui-même avait montré aux leaders de l'Eglise à partir de l'Ancien Testament, les prédictions et textes relatifs à Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son Second Avènement. Voir le Thème Spécial suivant : Le Royaume de Dieu.

THEME SPECIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'AT, YHWH était considéré comme le Roi d'Israël (cf. I Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Es. 43:15; 44:4,6) et le Messie comme le Roi idéal (cf. Ps. 2:6). Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 Av. J. C.), le Royaume de Dieu fit son entrée dans l'histoire de l'humanité à travers une nouvelle puissance et la rédemption (Nouvelle Alliance, cf. Jé. 31:31-34; Ez. 36:17-36). Jean-Baptiste proclamait l'imminence du Royaume (cf. Mt. 3:2; Mt. 1:15). Jésus enseignait clairement que le Royaume était présent en Lui-même et dans Ses enseignements (cf. Mt. 4:17,23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28; 16:19; Marc 12:34; Luc 10:9,11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Cependant, le Royaume est également futur (cf. Mt. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques en Marc et Luc nous trouvons l'expression, “le Royaume de Dieu.” Ce thème commun des enseignements de Jésus incluait le règne présent de Dieu dans le coeur des hommes, qui couvrira un jour la terre toute entière. Cette réalité est manifeste dans la prière de Jésus en Mt. 6:10. Matthieu, qui s'adressait aux juifs, préféra l'expression qui ne contenait pas le nom de Dieu (Royaume des cieux), tandis que Marc et Luc, qui s'adressaient aux non – juifs (païens) ont utilisé une désignation commune : le nom de la Dété.

Cette tension est causée par les deux Avènements de Christ. L'AT mettait l'accent sur un seul et unique Avènement du Messie de Dieu— un Avènement militaire, de jugement et de gloire— mais le NT montre qu'il était venu la première fois comme le Serviteur de Dieu Souffrant d'Es. 53 et l'humble Roi de Za. 9:9. Les deux âges juifs, l'âge de la méchanceté et le nouvel âge de justice se superposent. Jésus règne maintenant dans le coeur des croyants, mais un jour, Il règnera sur la création toute entière. Il reviendra comme l'AT l'a prédit. Les croyants vivent dans le “déjà” et le “pas encore” du Royaume de Dieu (cf. Gordon D. Fee ;et Douglas Stuart's *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 131-134).

1:4

LSR	“Comme il se trouvait avec eux”
NKJV	“being assembled together with them”
Traduction	“étant ensemble avec eux”
NRSV	“while staying with them”
Traduction	“pendant qu'il était avec eux”
TEV	“when they came together”
Traduction	“lorsqu'ils se rassemblèrent”
TEV^b	“while he was staying with them”
Traduction	“tandis qu'il se trouvait avec eux”
NIV	“while he was eating with them”
Traduction	“tandis qu'il mangeait avec eux”
NJB	“while at table with them”
Traduction	“pendant qu'il était à table avec eux”

Les versets 4-5 utilisent une apparition de Jésus comme un exemple de Ses nombreuses apparitions et preuves. Le terme *sunalizomenos* peut être écrit d'une autre manière. L'orthographe modifie le sens.

1. le 'a' long – assembler/rassembler
2. le 'a' court – manger avec (littéralement “avec le sel”)
3. Au (diphthongue) – demeurer avec

Il y a une incertitude par rapport au sens qui a été utilisé, mais Luc 24:41-43 (cf. Jean 21) décrit Jésus mangeant avec le groupe des Apôtres, dans Son corps ressuscité (cf. v. 3).

“ne pas s'éloigner de Jérusalem” Ce récit se trouve en Luc 24:49. La première partie des Actes est une révision de la fin de l'évangile selon Luc, c'est probablement une façon littéraire d'établir un lien entre les deux livres.

“d'attendre la promesse du Père” En 2:16-21 Pierre rapproche cela à la prophétie eschatologique de Joël 2:28-32. Ils avaient attendu dix jours jusqu'à la pentecôte. Luc a précisément désigné le Saint –Esprit comme étant la “promesse du Père” (cf. Luc 24:49; Actes 2:33). Jésus avait précédemment parlé de la venue du Saint – Esprit à Ses disciples en Jean 14-16. Cependant, il est probable que Luc comprenne la promesse du Père, non comme étant uniquement une chose (i.e. Le Saint - Esprit), mais également comme étant le salut promis dans l'AT et qui sera apporté à Israël en la personne du

Messie (cf. Actes 2:39; 13:23,32; 26:6).

“Père” L’AT introduit la métaphore de la relation familiale intime avec Dieu comme Père:

1. La nation d’Israël est souvent décrite comme le “fils” de YHWH (cf. Os. 11:1; Mal. 3:17)
2. En Deutéronome, l’analogie de Dieu, en tant que Père est utilisée (1:31)
3. En Deutéronome 32:6, Israël est appelé “ses enfants” et Dieu est appelé “votre Père”
4. Cette analogie est mentionnée en Ps. 103:13 et intensifiée en Ps. 68:5 (le père des orphelins)
5. Dans les livres des prophètes c’était courant (cf. Es. 1:2; 63:8; Israël comme fils, Dieu comme Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9)

Jésus parlait Araméen, cela veut dire que la plupart des endroits où “Père” apparaissait comme *Pater* en Grec, cela se rapporte à l’Araméen *Abba* (cf. 14:36). Ce terme familial “Papa” reflète l’intimité existant entre Jésus et Son Père. Le fait que Jésus ait révélé cela à Ses disciples, nous encourage à développer l’intimité avec le Père. Le terme “Père” était utilisé dans l’A.T (et pas même dans la littérature rabbinique) pour désigner YHWH, mais Jésus l’utilise souvent et d’une façon pénétrante. Il s’agit d’une révélation fondamentale décrivant la nouvelle relation entre les croyants et Dieu à travers Christ (cf. Mt. 6:9).

1:5 “Jean” Tous les quatre Evangiles (cf. Mt. 3:1-12; Marc 1:2-8; Luc 3:15-17; Jean 1:6-8, 19-28) dépeignent le récit du ministère de Jean-Baptiste. “Jean” était le diminutif du nom hébreu *Johanan*, qui signifie “YHWH est gracieux” ou “don de YHWH.” Son nom était significatif, car comme tous les noms de la Bible, il indiquait le plan de Dieu pour sa vie. Jean était le dernier des prophètes de l’Ancien Testament. Depuis le temps de Malachie, environ 430 av. –J–C, il n’y eut plus de prophète en Israël. Sa présence occasionna un grand enthousiasme au sein du peuple d’Israël.

“a baptisé d’eau” Le Baptême était un rite initiatique populaire pratiqué par les juifs du premier et du second siècle, mais strictement par rapport aux prosélytes. Lorsqu’une personne, d’origine païenne émettait le voeu de faire partie du peuple d’Israël, elle devait accomplir trois rites: (1) la circoncision, s’il s’agit d’un homme; (2) l’auto-baptême par immersion, en présence de trois témoins; et (3) un sacrifice au Temple si possible. Dans les groupes sectaires de la Palestine du premier siècle, tels que les esséniens, le baptême était apparemment une expérience populaire et répétée. Cependant, d’après le judaïsme orthodoxe, les précédents du ritualisme peuvent être cités dans le cadre de cette ablution cérémonielle: (1) comme un symbole de la purification spirituelle (cf. Es. 1:16); et (2) comme un rituel régulier accompli par les sacrificateurs (cf. Exo. 19:10; Lé. 15) et (3) une procédure régulière de rituel avant d’entrer au temple pour l’adoration.

“vous serez baptisés d’Esprit Saint” Il s’agit d’un INDICATIF FUTUR PASSIF. La VOIX PASSIVE peut se rapporter à Jésus à cause de Mt. 3:11; Luc 3:16. La préposition *en* peut signifier “dans,” “de/avec,” ou “par” (i.e. instrument, cf. Mt. 3:11). Cette expression peut se rapporter à deux événements: (1) devenir un Chrétien, (cf. I Cor. 12:13) ou (2) dans ce contexte, l’effusion promise de la puissance spirituelle en vue d’un ministère efficace. Jean Baptiste parlait souvent du ministère de Jésus en ces termes, (cf. Mt. 3:11; Marc 1:8; Luc 3:16-17; Jean 1:33).

Il s’agit d’un contraste par rapport au baptême de Jean. Le Messie inaugurerait le nouvel âge de l’Esprit. Son baptême sera celui de (ou “dans” ou “par”) l’Esprit. Il y a eu tellement de polémiques entre les différentes dénominations pour déterminer l’événement dont il s’agit dans le cadre de l’expérience chrétienne. Certaines dénominations affirment qu’il s’agit d’une expérience de réception de puissance après le salut, une sorte de deuxième bénédiction. A mon avis, cela se rapporterait au fait de devenir un Chrétien (cf. I Cor. 12:13). Je ne mets pas pour autant en cause, les expériences ultérieures de baptême du Saint – Esprit (être rempli et équipé), mais je crois qu’il n’y a qu’un seul baptême spirituel initial en Christ par lequel les croyants s’identifient à la mort et à la résurrection de Jésus (cf. Ro. 6:3-4; Eph. 4:5; Col. 2:12). Cette œuvre d’initiation accomplie par l’Esprit est décrite en Jean 16:8-11. A mon sens, les œuvres fondamentales du Saint – Esprit sont:

1. Convaincre de péché
2. Révéler la vérité sur la personne du Christ
3. Amener l’homme à accepter l’évangile
4. Baptiser en Christ
5. Convaincre le croyant lorsqu’il continue de pécher
6. Former la nature de Christ dans le croyant

“dans peu de jours” il s’agit d’une référence au festival juif de la Pentecôte qui avait lieu sept semaines après la Pâque. Il commémore Dieu, Celui qui est à l’origine de la récolte des céréales. Il eut lieu cinquante jours après la Pâque (cf. Lé. 23:15-31; Exo. 34:22; Deut. 16:10).

LSR TEXTE: 1:6-11

6 Eux donc, réunis, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ? 7 Il leur répondit : Ce n’est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. 8 Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre. 9 Après avoir dit cela, il fut

élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. 10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : 11 Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel.

1:6 “Eux donc, réunis, demandèrent ” Cette phrase signifie soit une action répétée dans le passé, soit le début d'un acte. De toute évidence, ces disciples avaient posé cette question au Seigneur à plusieurs reprises.

“Seigneur” Le terme Grec “Seigneur” (*kyrios*) peut être utilisé dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier “monsieur,” “Sir,” “maître,” “propriétaire,” “mari” ou “le Dieu-homme” (cf. Jean 9:36, 38). L'usage de ce terme dans l'AT (Hébreux, *adon*) était le résultat de la reticence des juifs à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, qui était la forme CAUSATIVE du verbe Hébreux “être” (cf. Exo. 3:14). Ils avaient peur de transgresser le Commandement qui dit, “Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel ton Dieu en vain” (cf. Exo. 20:7; Deut. 5:11). En conséquence, ils pensaient qu'en ne prononçant pas le nom, ils ne le prendraient pas en vain. Voilà pourquoi ils le substituèrent par le nom Hébreux *adon*, qui avait un sens similaire au nom grec *kyrios* (Seigneur). Les auteurs du NT utilisaient ce terme pour décrire la plénitude de la déité de Christ. Cette expression “Jésus est Seigneur” était une confession publique de foi et une formule baptismale de l'Eglise primitive (cf. Ro. 10:9-13; I Cor. 12:3; Phil. 2:11).

“est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ?” Ils avaient jusque-là une perspective nationaliste juive (cf. Ps. 14:7; Jé. 33:7; Os. 6:11; Luc 19:11; 24:21). A travers leur question, ils étaient probablement en train de rechercher des postes administratifs.

Cette question théologique continue de susciter beaucoup de controverses. Je voudrais inclure ici une partie de mon commentaire sur le livre de l'Apocalypse, portant sur cette question.

“Les prophètes de l'AT avaient prédit une restauration du royaume juif en Palestine dont la capitale serait Jérusalem, où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un monarque de la lignée de David, mais dans le NT les Apôtres n'ont jamais mis l'accent sur cette perspective. L'AT n'est – il pas inspiré (cf. Mt. 5:17-19)? Les auteurs du NT ont-ils omis ces événements de la fin des temps?”

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin monde:

1. Les prophètes de l'AT
 - a. Les auteurs de l'Apocalypse de l'AT (cf. Ez. 37-39; Da. 7-12)
 - b. Les auteurs de l'apocalypse juif intertestamentaire, non-canonique (comme I Enoch)
 - c. Jésus Lui-même (cf. Mt. 24; Marc 13; Luc 21)
 - d. Les écrits de Paul (cf. I Cor. 15; II Cor. 5; I Thes. 4; II Thes. 2)
 - e. Les écrits de Jean (le livre de l'Apocalypse).

Tout cela enseigne-t-il un programme de la fin des temps (événements, chronologie, personnes)? Dans le cas contraire, pourquoi? Ne sont – ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaires juifs)?

L'Esprit révélait des vérités aux auteurs de l'AT dans des termes et des catégories qu'ils étaient en mesure de comprendre. Cependant, à travers une révélation progressive l'Esprit a étendu ces concepts eschatologiques de l'AT à une dimension universelle (cf. Eph. 2:11-3:13). En voici quelques exemples tangibles:

1. La cité de Jérusalem utilisée comme une métaphore du peuple de Dieu (Zion) est décrite dans le NT comme un terme exprimant le fait que Dieu accepte tous les hommes repentis et croyants (la Nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 20-22). L'expansion théologique d'une cité littérale et physique au peuple de Dieu est annoncée dans la promesse faite par Dieu de racheter l'humanité déchue en Gen. 3:15 avant l'existence des juifs ou d'une capitale juive. Même l'appel d'Abraham (cf. Gen. 12:3) impliquait les païens.
2. Dans l'AT, les ennemis constituaient les nations environnantes de l'Ancien Proche Orient, mais dans le NT ils ont été étendus à tous les non-croyants, qui s'opposent à Dieu, sous l'inspiration de Satan. La bataille a quitté une dimension géographique, régionale pour devenir un conflit cosmique.
3. La promesse d'une terre qui est si intégrale dans l'AT (la promesse faite aux patriarches) est maintenant devenue la terre entière. La Nouvelle Jérusalem devient une terre récréée, et non uniquement ou exclusivement le Proche Orient (cf. Ap. 20-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'AT qui ont été élargis sont : (1) la postérité d'Abraham est maintenant ceux qui ont reçu la circoncision spirituelle (cf. Ro. 2:28-29); (2) le peuple de l'alliance inclut maintenant les païens (cf. Os. 1:9; 2:23; Ro. 9:24-26; aussi Lé. 26:12; Exo. 29:45; II Cor. 6:16-18 et Exo. 19:5; Deut. 14:2; Tite 2:14); (3) le temple est maintenant l'église locale (cf. I Cor. 3:16) ou chaque croyant (cf. I Cor. 6:19); et (4) même Israël et les expressions décrivant ses caractéristiques se rapportent maintenant au peuple de Dieu (cf. Gal. 6:16; I Pie. 2:5, 9-10; Ap. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, étendu, et il est maintenant davantage plus inclusif. Jésus et les écrivains Apostoliques n'ont pas dépeint la fin des temps de la même façon que les prophètes de l'AT (cf. Martin Wyngaarden, *The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment*). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'AT littéral ou normatif, tordent le cou à la révélation pour en faire un livre

juif et forcent le sens des propos de Jésus et Paul en des expressions atomisées et ambiguës! Les auteurs du NT ne contredisent pas les prophètes de l'AT, mais montrent leur implication universelle ultime."

1:7

LSR "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité."

NKJV "It is not for you to know times or seasons"

Traduction "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons"

NRSV "It is not for you to know the times or periods"

Traduction "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les périodes"

TEV "the times and occasions"

Traduction "les temps ou les occasions"

NJB "It is not for you to know times or dates"

Traduction "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les dates"

Le terme "temps" (*chronos*) signifie "ères" ou "âges" (i.e. le passage du temps), alors que le terme "moments" (*kairos*) signifie un "temps relatif à des événements ou saisons spécifiques" (cf. Tite 1:2-3). Louw and Nida: *Greek-English Lexicon*, disent qu'ils sont synonymes, et dénotent simplement la durée du temps (cf. I Thes. 5:1). Il est évident que les croyants ne doivent pas essayer de fixer des dates précises; même Jésus ne connaît pas le temps de Son retour (cf. Mt. 24:36; Marc 13:32). Les croyants peuvent connaître le temps d'une manière générale, mais ils doivent demeurer prêts et actifs à tout moment en attendant l'accomplissement de l'événement (cf. Mt. 24:32-33). Les deux termes-clé du NT à propos du Second Avènement consistent à être **actif** et **prêt**. Le reste est à Dieu!

1:8 "Mais vous recevrez une puissance" Veuillez noter que la venue du Saint – Esprit est liée à la puissance et au témoignage. Le livre des Actes est relatif au fait d'être un "témoin" (i.e. *martus*). C'est le thème dominant du livre (cf. 1:8,22; 2:32; 3:15; 5:32; 10:39,41; 13:31; 22:15,20; 26:16). L'Eglise a reçu un commandement – rendre témoignage à l'évangile de Christ! Les Apôtres étaient témoins de la vie et de l'enseignement de Jésus, maintenant ils rendaient témoignage de Sa vie et de son enseignement. Un témoignage efficace est le résultat de la puissance de l'Esprit.

"Jérusalem. . . Judée. . . Samarie. . . extrémités de la terre" Il s'agit du profil géographique du livre des Actes: Jérusalem (chapitres 1-7); Judée et Samarie (chapitres 8-12); extrémités de la terre (i.e. Rome), (chapitres 13-28). Ce profil peut dénoter la structure littéraire et l'objectif de l'auteur. Le Christianisme n'est pas une secte du Judaïsme, mais un mouvement mondial du seul vrai Dieu qui accomplit les promesses de l'AT pour restaurer l'humanité rébelle dans une communion avec Lui – même (cf. Gen. 12:3; Exo. 19:5; Es. 2:2-4; 56:7; Luc 19:46).

Les premiers leaders juifs, qui connaissaient la Septante et les nombreuses promesses prophétiques de YHWH qui restaure Jérusalem, élève Jérusalem, amène le monde entier à Jérusalem, s'attendaient que ces promesses s'accomplissent littéralement. Ils demeuraient à Jérusalem (cf. 8:1). Mais l'évangile révolutionna et déborda les concepts de l'AT. Le mandat mondial (cf. Mt. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8) dit aux croyants d'aller dans le monde entier, et de ne pas attendre que le monde vienne à eux. Le Jérusalem du NT est une métaphore du Ciel (cf. Ap. 21:2), et non une cité en Palestine.

1:9 "il fut élevé" Cet événement est connu sous le nom de l'Ascension. Le Jésus ressuscité est retourné à la gloire qu'Il avait avant de venir dans ce monde (cf. Luc 24:50-51; Jean 6:22; 20:17; Eph. 4:10; I Tim. 3:16; Hé. 4:14; et I Pie. 3:22). L'agent non exprimé de la VOIX PASSIVE est le Père. Voir Thème Spécial: L'Ascension au 1:2.

"une nuée" les nuées étaient des signes eschatologiques significatifs. Les nuées étaient utilisées de trois manières distinctes dans l'AT pour:

1. montrer la présence physique de Dieu, la nuée de gloire du Shekinah (cf. Exo. 13:21; 16:10; No. 11:25);
2. couvrir Sa sainteté afin que l'homme ne voit point Dieu et meurt (cf. Exo. 33:20; Ps. 18:9; Es. 6:5)
3. transporter la Déité (cf. Ps. 104:3; Es. 19:1). En Daniel 7:13 les nuées utilisées par rapport au transport du Messie Divin.

Le NT a fait allusion plus de 30 fois à cette prophétie contenue dans le livre de Daniel. Ce lien entre le Messie et les nuées du ciel se trouve en Mt. 26:64; Marc 13:26; 14:62; Actes 1:9,11 et I Thes. 4:17. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA VENUE SUR LES NUÉES

Cette venue sur les nuées était un signe eschatologique très significatif. Elle était utilisée de trois manières distinctes dans l'AT pour:

- I. montrer la présence physique de Dieu, la nuée de gloire du Shekinah (cf. Exo. 13:21; 16:10; No. 11:25)
- II. couvrir Sa sainteté afin que l'homme ne voit point Dieu et meurt (cf. Exo. 33:20; Es. 6:5)
- III. transporter la Déité (cf. Es. 19:1)

En Daniel 7:13 la nuée était utilisée pour transporter le Messie Divin humain. Le NT a fait allusion plus de 30 fois à cette prophétie contenue dans le livre de Daniel. Ce même lien entre le Messie et les nuées du ciel se trouve en Mt. 26:64; Marc 13:26; 14:62; Actes 1:9,11 et I Thes. 4:17.

1:10 "ils avaient les regards fixés" Il s'agit d'un IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE. Ils continuaient de fixer

intensément leur regard sur Jésus le plus longtemps que possible. Même après l'avoir perdu de vue, ils continuaient de regarder.

Ce terme caractérise les écrits de Luc (cf. Luc 4:20; 22:56; Actes 1:10; 3:4,12; 6:15; 7:55; 10:4; 11:6; 13:9; 14:9; 23:1, uniquement en dehors de Luc et Actes, deux fois dans II Cor. 3). Cela signifie "regarder intensément", "contempler" ou "fixer du regard."

"vers le ciel" Les anciens croyaient que le ciel était en haut, mais de nos jours, cette hauteur est relative. En Luc 24:31, Jésus disparut. Cela peut être un meilleur modèle pour la culture occidentale. Le ciel n'est pas en haut et la-bas, mais probablement, une autre dimension du temps et de l'espace. Le ciel n'est pas une direction, mais une personne!

"deux hommes, en vêtements blancs" Le NT identifie souvent les anges par leur habit blanc éclatant, (cf. Luc 24:4; Jean 20:12). Les anges apparurent à Sa naissance, Sa tentation, à Gethsémani, au tombeau, et dans le cas présent à Son ascension.

1:11 "Vous Galiléens" Luc rappelle à plusieurs reprises dans le livre des Actes que les disciples étaient originaires de la Galilée (cf. 2:7; 13:31). Tous les douze Apôtres, à l'exception de Judas Iscariot, étaient originaires de la Galilée. Cette région était méprisée par les habitants de la Judée parce qu'elle était majoritairement habitée par les païens et elle n'était pas comme "kosher" (i.e. strict) dans l'observance des Traditions Orales (Talmud).

"Jésus. . . reviendra " Certains théologiens essaient d'établir une distinction entre Jésus et le Christ. Ces anges affirment que c'est le Jésus qu'ils connaissaient qui reviendrait. Le Christ glorifié, qui est monté au ciel est toujours le Jésus de Nazareth. Il demeure Dieu/homme.

Jésus reviendra comme Il était parti, sur les nuées du ciel (Voir le THEME SPECIAL au 1:9, cf. Mt. 10:23; 16:27; 24:3,27,37,39; 26:64; Marc 8:38-39; 13:26; Luc 21:27; Jean 21:22; I Cor. 15:23; I Thes. 1:10, 4:16; II Thes. 1:7, 10; 2:1,8; Jacques 5:7-8; II Pie. 1:16; 3:4,12; I Jean 2:28; Ap. 1:7). Le Second Avènement de Jésus est un thème récurrent et majeur du NT. L'une des raisons pour laquelle l'évangile a mis du temps avant d'être écrit, est que l'Eglise primitive était dans l'attente du retour très imminent du Christ. Son retard surprenant, la mort des Apôtres, et l'émergence des hérésies de toutes sortes ont toutes finalement poussé l'église à rédiger la vie et les enseignements de Jésus.

LSR TEXTE: 1:12-14

12 Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont appelé des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. 13 Quand ils furent entrés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélate et Jude fils de Jacques. 14 Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

1:12 "retournèrent" Luc 24:52 ajoute "avec une grande joie."

"le mont appelé des Oliviers" Cela semble contredire Luc 24:50 (i.e. Béthanie); cependant, il faut comparer Luc 19:29 et 21:37 à Marc 11:11-12 et 14:3. La crête connue sous le nom du Mont des Oliviers mesurait environ 92 m – 122 m au-dessus de Jérusalem, située à 3,5 Km de la ville sainte, à partir de Bethanie à l'opposé de la vallée de Cédron, en allant vers le Temple. Elle est mentionnée dans la prophétie eschatologique de l'AT (cf. Za. 14:4). Jésus avait rencontré les disciples là – bas plusieurs fois pour prier et probablement pour camper.

"à la distance d'un chemin de sabbat" La distance qu'un juif pouvait parcourir le jour du Sabbat était fixée par les rabbins (cf. Exo. 16:29; No.35: 5). C'était une distance d'environ 2.000 pas, que les rabbins avaient fixé comme la distance maximum que l'on pouvait parcourir le jour du sabbat sans transgresser la loi de Moïse.

1:13 "la chambre haute" C'était probablement le même site où avait eu lieu la Sainte Cène (cf. Luc 22:12; Marc 14:14-15). D'après la tradition c'était le 2^{ème} ou 3^{ème} étage de la maison de Jean Marc (cf. Actes 12:12), qui a écrit les mémoires de Pierre sous le titre de l'évangile selon Marc. Cette salle devait être assez large pour contenir 120 personnes.

"ils" Voici l'une des quatre listes des Apôtres (cf. Mt. 10:2-4; Marc 3:16-19; et Luc 6:14-16). Les listes ne sont pas identiques. Les noms et l'ordre changent. Cependant, ils contiennent les mêmes personnes mentionnées en quatre groupes de trois. Pierre est toujours cité en première position et Judas en dernier. Ces trois groupes de quatre avaient été ainsi constitués probablement pour permettre à ces hommes de visiter périodiquement leur famille et pourvoir à leur besoin. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE NOM DES APÔTRES

	Matthieu 10:2-4	Marc 3:16-19	Luc 6:14-16	Actes 1:12-18
1^{er} Groupe	Simon (Pierre) André (frère de Pierre) Jacques (fils de Zébédée) Jean (frère de Jacques)	Simon (Pierre) Jacques (fils de Zébédée) Jean (frère de Jacques) André	Simon (Pierre) André (frère de Pierre) Jacques Jean	Pierre Jean Jacques André
2^{ème} Groupe	Philippe Barthélemy Thomas Matthieu (le péager)	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Thomas Barthélemy Matthieu
3^{ème} Groupe	Jacques (fils d'Alphée) Thaddée Simon (le Cananite) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée) Thaddée Simon (le Cananite) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée) Simon (le Zélote) Judas (fils de Jacques) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d'Alphée) Simon (le Zélote) Judas (fil de Jacques)

“**Pierre**” La plupart des juifs de la Galilée avaient un nom juif (par exemple Simon ou Siméon, qui signifie “écouter”) et un nom grec (celui de Pierre n’a jamais été mentionné). Jésus l’a surnommé le “roc.” En Grec c’est *petros* et en Araméen c’est *cephas* (cf. Jean 1:42; Mt. 16:16).

“**André**” Le terme grec signifie “viril.” A partir de Jean 1:29-42 nous apprenons qu’ André était un disciple de Jean Baptiste et qu’il présenta son frère Pierre à Jésus.

“**Philippe**” Le terme grec signifie “affectueux des chevaux.” Son appel est mentionnée en Jean 1:43-51.

“**Thomas**” Le terme hébreu signifie “jumeau” ou Didyme (cf. Jean 11:16; 20:24; 21:2).

“**Barthélemy**” le terme signifie “Fils de Ptolemée.” Il est peut être le Nathanaël de l’évangile selon Jean (cf. Jean 1:45-49; 21:20).

“**Matthieu**” Le terme hébreu signifie “ don de YHWH.” Cela se rapporte à Lévi (cf. Marc 2:14; Luc 5:27).

“**Jacques**” Il s’agit du nom hébreu “Jacob.” Il y a deux hommes appelés Jacques dans la liste des Douze. L’un est le frère de Jean (cf. Marc 3:17) et faisait partie du cercle intime (i.e. Pierre, Jacques, et Jean). Il est également appelé Jacques le mineur.

“**Simon le Zélote**” le texte grec de Marc mentionne “Cananite” (également Mt. 10:4). Marc, dont l’évangile était adressé aux Romains, n’a peut être pas voulu utiliser le nom “Zélote” qui est un mot politiquement “incorrecte,” car il se rapportait à un mouvement juif de guerilleros anti-Romains. Luc lui, l’a appelé par ce nom (cf. Luc 6:15 et Actes 1:13). Le terme peut avoir plusieurs dérivés.

1. De la région de la Galilée connu sous le nom de Cana
2. De l’usage de l’AT du Canaanite comme un marchand
3. D’une appellation populaire d’un de Canaan.

Si l’appellation de Luc est correcte alors “Zélote” dérive du terme Araméen “enthousiaste” (cf. Luc 6:15; Actes 1:17). Les douze disciples choisis par Jésus provenaient de plusieurs groupes différents et concurrents. Simon faisait partie d’un groupe nationaliste qui prônait le renversement de l’autorité Romaine par la violence. Normalement, ce Simon et Lévi (i.e. Matthieu le péager) ne pouvaient être la même personne.

“**Thaddée**” il est également appelé “Lebbée” (cf. Mt. 10:3) ou “Judas” (cf. Luc 6:16; Jean 14:22; Actes 1:13). Thaddée et Lebbée signifient “enfant bien - aimé.”

“**Judas Iscariot**” il y a deux Simons, deux Jacques, et deux Judas. “Iscariot” a deux dérivés possibles: (1) l’homme de Keriath en Juda (cf. Jos. 15:23) ou (2) “l’homme à la dague” ou assassin, ce qui signifie qu’il était aussi un Zélote comme Simon.

1:14 “Tous d’un commun accord” Ce terme est un mot composé de “ce même” (*homo*) et “émotion de la pensée” (*thumos*). Ce n’était pas une condition préalable mais plutôt une atmosphère d’anticipation. Cette attitude est mentionnée à plusieurs reprises dans le livre des Actes (i.e. des croyants, cf. 1:14; 2:46; 4:24; 5:12; 15:25; et d’autres en 7:57; 8:6; 12:20; 18:12; 19:29).

LSR “persévéraient”

NKJV “continued”

Traduction “coninuèrent”

NRSV “constantly devoting”

Traduction “dans une dévotion constante”

TEV “gathered frequently”

Traduction “se rassemblèrent fréquemment”

NJB “joined constantly”

Traduction “se retrouvèrent constamment”

Ce terme (*pros* et *kaptereō*) signifie avoir l'intention de ou être persistant ou impliquer toutes ses intentions. Luc l'utilise souvent (cf. 1:14; 2:42, 46; 6:4; 8:13; 10:7). Il s'agit d'un IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE.

“avec les femmes” Il y avait un groupe de femmes qui voyageait avec ou pourvoyait aux besoins de Jésus et des Apôtres (cf. Mt. 27:55-56; Marc 15:40-41; Luc 8:2-3; 23:49; et Jean 19:25). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LES FEMMES QUI SUIVAIENT JÉSUS ET SES DISCIPLES

Mt. 27:55-56

Marc 15:40-41

Luc 8:2; 23:49

Jean 19:25

Marie – Madeleine
Marie, mere de Jacques
et de Josèphe
Mère des fils de
Zébédée (Jacques
et Jean)

Marie – Madeleine
Marie, mere de Jacques
le mineur, Josès
Salome

Marie – Madeleine
Jeanne, femme de Chuza
(Intendant d'Hérode)
Suzanne
et d'autres

Marie, mère de Jésus
la sœur de Sa mère
Marie, femme de Cléopas
Marie – Madeleine

Voici mes notes sur ces femmes à partir de mon commentaire de Marc 15:40-41:

“Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin.” Le groupe des Apôtres était assisté par plusieurs femmes à la fois sur le plan financier et physique (i.e. cuisine, lessive, etc., cf. v. 41; Mt. 27:55; Luc 8:3).

“Marie – Madeleine” Magdala était une bourgade située sur les rives de la mer de Galilée, à quatre kilomètres au nord de Tibériade. Marie a suivi Jésus depuis la Galilée après qu'Il l'eût délivrée de plusieurs démons (cf. Luc 8:2). Elle a été injustement désignée comme une prostituée, cependant, il n'y a aucune preuve de cela dans le NT.

“Marie mère de Jacques le Mineur et de Josès” En Mt. 27:56 elle est appelée “la mère de Jacques et de Joseph.” En Mt. 28:1 elle est appelée “l'autre Marie.” La vraie question est, à qui est-elle mariée? En Jean 19:25 probablement, elle était mariée à Cléopas, pourtant son fils Jacques, était désigné “fils d'Alphée” (cf. Mt. 10:3; Marc 3:18; Luc 6:15).

“Salome” c'était la mère de Jacques et Jean, qui faisaient partie du cercle intime des disciples de Jésus, et femme de Zébédée (cf. Mt. 27:56; Marc 15:40; 16:1-2).

Voici mes notes sur ces femmes à partir de mon commentaire de Jean 19:25:

“Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléopas et Marie-Madeleine.” Il y a beaucoup de discussions pour savoir s'il y a quatre noms dans ce passage ou plutôt trois.

Il est probable qu'il y a quatre noms mentionnés car il n'y aurait pas deux sœurs portant le nom Marie. Salomé, la sœur de Marie est mentionnée en Marc 15:40 et Mt. 27:56. Si cela est vrai, alors cela voudrait dire que Jacques, Jean, et Jésus étaient cousins.

Une tradition (*Hegesippus*) du Second siècle dit que Cléopas était le frère de Joseph. Marie – Madeleine était celle de qui Jésus chassa sept démons, et celle à qui Il choisit de se révéler premièrement après Sa résurrection (cf. 20:1-2; 11-18; Marc 16:1; Luc 24:1-10).

“ses frères” Nous connaissons le nom de plusieurs des demi-frères de Jésus: Jude, Jacques (voir le Thème Spécial au 12:17), et Simon (cf. Mt. 13:55; Marc 6:3 et Luc 2:7). Ils étaient autrefois incrédules (cf. Jean 7:5), mais maintenant, ils faisaient partie du cercle intime des disciples. Pour une discussion intéressante et brève sur l'histoire de la “virginité perpétuelle” de Marie, voir F. F. Bruce, *New International Commentary, Acts*, p. 44, footnote 47.

LSR (UPDATED) TEXT: 1:15-26

15 En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères — le nombre des personnes réunies était d'environ cent vingt — et il dit : 16 Frères, il fallait que s'accomplisse l'Écriture dans laquelle le Saint-Esprit, par la bouche de David, a parlé d'avance de Judas, devenu le guide de ceux qui se sont saisis de Jésus. 17 Il était compté parmi nous, et avait obtenu part à ce même ministère. 18 Après avoir acquis un champ avec le salaire du crime, cet homme est tombé en avant, s'est brisé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. 19 La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue : Hakeldamah, c'est-à-dire, champ du sang. 20 Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge ! 21 Ainsi, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus allait et venait avec nous, 22 depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il faut qu'il y en ait un qui soit avec nous témoin de sa résurrection. 23 Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. 24 Puis ils prièrent en ces termes : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, 25 afin qu'il prenne sa place dans ce ministère et cet apostolat, que Judas a quittés pour aller à la place qui est la sienne. 26 Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

1:15 “En ces jours-là” en Grec (*en tais hēmerais*) cette expression est souvent utilisée dans les chapitres introductifs (i.e. 1-15) du livre des Actes (cf. 1:15; 2:18; 5:37; 6:1; 7:41; 9:37; 11:27; 13:41). Luc fait référence à d'autres témoins oculaires comme source d'information. Il utilise également “de jour en jour” (*kath hēmeran*) comme un indicateur temporel commun, ambigu dans les premiers chapitres du livre des Actes (cf. 2:46,47; 3:2; 16:5; 17:11,31; 19:9). Après le chapitre 15 Luc est personnellement informé de la plupart des événements qu'il relate. Il continue d'utiliser “jour”, mais moins rarement que dans les expressions idiomatiques ambiguës.

“Pierre se leva” Pierre est de toute évidence le porte-parole des Apôtres (cf. Mt. 16). Il prêcha le premier sermon de l'église après la venue de l'Esprit (cf. Actes 2) et le second sermon en Actes 3. Jésus lui apparut en premier dans la séquence apparitions post-résurrection (cf. Jean 21 et I Cor. 15:5). Son nom hébreu est “Siméon” (cf. Actes 15:14; II Pie. 1:1). Ce nom est écrit “Simon” en Grec. “Pierre” est un terme grec (*petros*) qui signifie un “roc détaché.” Il signifie “Cephas” ou “pierre” en Araméen (cf. Mt. 16:18).

“le nombre des personnes réunies était d'environ cent vingt” Cette phrase est mise entre parenthèses dans l'UBS⁴ du texte Grec (mais pas dans les versets 18-19). Ce groupe doit être composé des onze Apôtres, des femmes qui accompagnaient Jésus, et d'autres disciples qui sont le fruit de la prédication et du ministère de guérison de Jésus. Ce nombre peut être symbolique, lié aux spéculations des rabbins par rapport à la proportion des disciples qui suivent un leader (i.e. 1 to 10, cf. *Sanhédrin* 1:6).

1:16 “l'Écriture” Toute référence à l'“Ecriture” dans le NT (à l'exception de II Pie. 3:15-16) se rapporte à l'AT (ex. Mt. 5:17-20; II Tim 3:15-17). Ce passage est une preuve de l'inspiration du Saint - Esprit (cf. II Pie. 1:21) à travers David. Il implique aussi la canonisation de la section des “écrits” dans la Bible Hébraïque.

“il fallait” il s'agit de *dei*, qui signifie la nécessité. Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF et se rapporte à la première citation dans le verset 20.

Le terme caractérise la compréhension qu'avait Luc de la vie de Jésus et l'église primitive en tant qu'un prolongement des Ecrits de l'AT (cf. Luc 18:31-34; 22:37; 24:44). Luc utilise souvent ce terme (cf. Luc 2:49; 4:43; 9:22; 11:42; 12:12; 13:14,16,33; 15:32; 17:25; 18:1; 19:5; 21:9; 22:7,37; 24:7,26,44; Actes 1:16,21; 3:21; 4:12; 5:29; 9:6,16; 14:27; 15:5; 16:30; 17:3; 19:21,36; 20:35; 23:11; 24:19; 25:10,24; 26:9; 27:21,24,26). Le terme signifie “il est obligatoire,” “il est nécessaire,” “il est inévitable.” L'évangile et sa croissance ne se produisent pas au hasard, mais c'est plutôt le plan prédéterminé de Dieu et l'accomplissement des Ecrits de l'AT (usage de la LXX).

“s'accomplisse” quand on lit ces citations de l'AT (v. 20), la trahison de Judas n'était pas l'intention de l'auteur des Psaumes (c.-à-d. Ps.69:25 ;109:8). Les Apôtres ont interprété l'AT à la lumière de leur expérience avec Jésus. Cela s'appelle l'interprétation typologique (cf. v. 20). Jésus lui-même a dû établir le modèle de cette approche pendant qu'il cheminait et parlait avec les deux disciples sur la route d'Emmaüs (cf. Luc 24:13-35, en particulier les versets.25-27). Les interprètes (chrétiens) de l'Eglise primitive ont compris qu'il y avait des parallèles entre les événements de l'AT et la vie aussi bien que les enseignements de Jésus. Ils ont vu Jésus comme l'accomplissement prophétique de tout l'AT. Les croyants aujourd'hui doivent faire attention à cette approche ! Ces auteurs inspirés du NT avaient un certain niveau d'inspiration et avaient une connaissance personnelle de la vie et des enseignements de Jésus. Nous affirmons la vérité et l'autorité de leur témoignage mais ne pouvons pas reproduire leur méthode.

“Judas” c'était l'apostasie de Judas, non sa mort, qui a causé cette élection d'un Apôtre de remplacement. Dans le verset 20b, les actions de Judas ont été vues comme un accomplissement de la prophétie. Le NT ne mentionne pas une autre élection apostolique après la mort de Jacques (cf. Actes 12:2). Il y a beaucoup de mystère et de tragédie dans la vie de Judas. Il était probablement le seul Apôtre qui n'était pas un galiléen. Il a été désigné le trésorier du groupe apostolique (cf. Jean 12:6). Il a été accusé de voler l'argent pendant Jésus était avec eux. Il serait un accomplissement prophétique et

une cible de l'attaque de Satan. Ses motifs ne sont jamais mentionnés, mais son remords a eu comme conséquence son suicide après qu'il ait remis l'argent à ses commanditaires.

Il y a tellement de spéculations au sujet de Judas et de ses motifs. Il est souvent mentionné et diffamé dans l'évangile selon Jean (6:71 ;12:4 ;13:2,26,39 ;18:2,3,5). La pièce (théâtrale) moderne "Jésus-Christ le Superstar" le dépeint comme un disciple fidèle, mais désillusionné, qui a essayé de forcer Jésus dans l'accomplissement du rôle de Messie juif, c'est-à-dire pour renverser les Romains, punir les méchants et établir Jérusalem comme la capitale du monde. Cependant, Jean dépeint ses motifs comme empreints d'avidité et de malveillance.

Le problème principal est la question théologique de la souveraineté de Dieu et du libre arbitre de l'homme. Dieu ou Jésus ont-ils manipulé Judas ? Judas est-il responsable de son acte si Satan le contrôlait ou si Dieu l'avait poussé à trahir Jésus ? La Bible ne traite pas ces questions directement. Dieu est au contrôle de l'histoire ; Il connaît les événements futurs, mais l'humanité est responsable de ses choix et de ses actions. Dieu est juste, Il ne manipule personne.

Il y a un nouveau livre qui essaye de défendre Judas—*Judas Betrayed or Friend of Jesus?* Ecrit par William Klassen, Fortress Press, 1996. Je ne suis pas d'accord avec ce livre, mais il est très intéressant et pousse à la réflexion.

“devenu le guide de ceux qui se sont saisis de Jésus” Voici une citation de mon commentaire sur Matthieu 26:47-50. "il y a eu beaucoup de discussion au sujet de la motivation de Judas. Il faut dire que cela reste incertain. Son baiser de Jésus dans v. 49 soit (1) c'était un signe pour indiquer aux soldats l'homme qu'il fallait arrêter (cf. v. 48) ; soit (2) cela renforce la théorie moderne qui affirme que Judas essayait de forcer la main de Jésus pour qu'il agisse, (cf. 27:4). D'autres passages de l'évangile affirment qu'il était un voleur et un incrédule dès le commencement (cf. Jean 12:6).

A partir de Luc 22:52 nous connaissons l'identité des gens qui formaient cette foule. Il y avait des soldats de Romain impliqués parce qu'ils étaient les seuls qui pourraient légalement porter des épées. En outre, la police de temple était également impliquée parce qu'elle portait habituellement des bâtons. Les représentants du Sanhedrin étaient également présents à l'arrestation (cf. v.47, 51)."

1:17 Judas a été choisi par Jésus, il a entendu Jésus prêcher, il a vu Jésus faire des miracles, il fut envoyé en mission par et pour Jésus, il était présent dans la Chambre Haute et avait pris part à ces événements et, pourtant, il a trahi Jésus!

1:18

LSR, “s’est brisé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues.”

NKJV, NRSV, NJB, NIV “falling headlong, he burst open”

Traduction “tombant la tête la première, toutes ses entrailles se sont répandues”

TEV “where he fell to his death and burst open”

Traduction “là où il tomba fatalement et toutes ses entrailles se sont répandues

Il est possible que “tomber la tête la première” était un terme médical signifiant “enfler” (cf. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, pp. 535-536), que l'on retrouve dans certaines traductions anglaises (e.g. Phillips, Moffatt and Goodspeed). Pour une discussion sur les différentes versions sur la mort de Judas (Mt. 27:5 vs. Actes 1:18) voir *Hard Sayings of the Bible*, pp/ 511-512.

“cet homme ... acquis un champ” les versets 18-19 sont une parenthèse (cf. NASB, NKJV, NRSV, NJB, NIV).

L'auteur a donné cette information pour aider le lecteur à comprendre. A partir de Mt. 27:6-8 nous apprenons que les sacrificateurs ont acheté le champ en question en accomplissement de la prophétie de l'AT (cf. Mt. 27:9). C'était l'argent de Judas, que les sacrificateurs considéraient impur et s'en étaient servis pour acheter un champ qui servirait à enterrer des cadavres non réclamés. Les versets 18-19 nous disent que c'était dans le même champ que Judas mourut. Cette information relative à la mort de Judas n'est répétée nulle part ailleurs.

1:19

LSR, NRSV “Hakeldamah, c'est-à-dire, champ du sang”

NKJV “Akel dama, that is, Field of Blood”

Traduction “Akel dama, c'est-à-dire, champ du sang”

TEV “Akeldama, which signifie Field of Blood”

Traduction “Akeldama, ce qui signifie, champ du sang”

NJB “Bloody acre. . .Hakel-dama”

Traduction “champ du sang... Hakel-dama”

Il s'agit d'une traduction grecque d'un mot Araméen. Il est toujours difficile de faire une transposition uniforme d'une langue à une autre. En dépit des variations de l'orthographe, l'Araméen signifie “champ du sang.” Cela pourrait signifier (1) un champ acheté avec de l'argent de sang (cf. Mt. 27:7a); (2) un champ où le sang est versé (cf. Actes 1:18); ou (3) un champ où les meurtriers et les éternagers étaient enterrés (cf. Mt. 27:7b).

1:20 Ce sont deux citations tirées des psaumes. La première est Ps.69:25. À l'origine il était au pluriel. Il fonctionne comme une formule de malédiction liée à Judas. La deuxième citation est tirée Ps.109:8 (LXX). Il fournit le contexte prophétique qui est à la base du remplacement de Judas tel qu'il est traité dans les versets 21-26. Les croyants

modernes ne peuvent pas reproduire cette méthode d'herméneutique typologique parce qu'aucun de nous au cours de cette période de l'histoire n'est inspiré au même titre que les auteurs de la Bible. L'Esprit a guidé ces auteurs/scribes de la Bible à un niveau qu'il ne fait pas pour les croyants qui vinrent après eux. Nous sommes illuminés par Lui mais nous sommes en désaccord parfois.

LSR, NKJV, NJB	“charge”
NRSV	“positions of overseer”
Traduction	“poste d'évêque”
TEV	“place of service”
Traduction	“place dans le service”

Dans la Septante, le terme *episkopē* avait la connotation d'une responsabilité ou du service d'un responsable (cf. No. 4:16; Ps. 109:8). Il finit par dénoter un poste dans le système clerical de l'Eglise Catholique Romaine, mais en Grec, c'était tout simplement le terme populaire utilisé dans une cité grecque désignant un leader (cf. NIV), comme un ancien (*presbuteros*) était le terme juif désignant un leader (ex. Gen. 50:7; Exo. 3:16,18; No. 11:16,24,25,39; Deut. 21:2,3,4,6,19,20 et d'autres). En conséquence, à l'exception probable de Jacques, “évêque” et “ancien” après la mort des Apôtres se rapporte au pasteur (cf. Actes 20:17,28; Tite 1:5,7; Phil. 1:1).

1:21 “il faut” Il s'agit du mot *dei* (cf. v. 16). Apparemment Pierre pensait que les douze Apôtres représentaient d'une certaine manière les douze tribus ou un autre symbolisme qui ne doit pas être perdu.

1:21-22 ce sont les qualifications de l'apostolat (Voir le Thème Spécial: Envoyer (*apostellō*) au 14:4). Notez qu'il montre la présence d'autres croyants en dehors des Douze qui suivirent Jésus au cours de Son ministère terrestre. Ces critères ont été plus tard utilisés pour rejeter l'Apostolat de Paul.

Luc apparemment inclut ces deux versets pour montrer la priorité du témoignage Apostolique, non l'élection de Matthias, de qui nous n'avons plus d'information. L'Eglise et les écrits du NT seront édifiés sur la vie et les enseignements de Jésus, mais à travers des témoins oculaires, dignes de foi, des témoins théologiquement choisis, le NT. Il s'agit d'une question théologique et non du symbolisme de “Douze”!

THEME SPECIAL: LE NOMBRE DOUZE

Douze a toujours été un nombre symbolique d'organisation

1. Hors de la Bible
 - a. douze signes du Zodiaque
 - b. douze mois de l'année
2. Dans l'Ancien Testament
 - a. les fils de Jacob (les tribus juives)
 - b. reflétés dans les
 - (1) douze piliers de l'autel en Ex. 24:4
 - (2) douze joyaux sur le pectoral du Souverain sacrificateur (symbolisant les tribus) en Ex. 28:21
 - (3) douze morceaux de pain dans le lieu saint du tabernacle in Lé. 24:5
 - (4) douze espions envoyés à Canaan en No. 13 (un représentant par tribu)
 - (5) douze verges (normes tribales) lors de la rébellion de Koré en No. 17:2
 - (6) douze pierres de Josué en Jos. 4:3, 9,20
 - (7) douze régions administratives au temps de Salomon en I R. 4:7
 - (8) douze pierres de l'autel dressé par Elie en l'honneur de YHWH en I R. 18:31
3. Dans le Nouveau Testament
 - a. douze apôtres choisis
 - b. douze paniers de pains (un pour chaque Apôtre) en Mt. 14:20
 - c. douze trônes sur lesquels les disciples du Nouveau Testament s'assièrent (en référence aux 12 tribus d'Israël) en Mt. 19:28
 - d. douze légions d'anges pour secourir Jésus en Mt. 26:53
 - e. Le symbolisme de l'Apocalypse
 - (1) 24 vieillards sur les 24 trônes en 4:4
 - (2) 144.000 (12x12x1000) en 7:4; 14:1,3
 - (3) douze étoiles sur la couronne de la femme en 12:1
 - (4) douze portes, douze anges symbolisant les douze tribus en 21:12
 - (5) douze pierres de fondation de la Nouvelle Jérusalem et sur elles les noms des douze Apôtres en 21:14
 - (6) douze mille stades en Ap. 21:16 (les dimensions de la nouvelle cité, la Nouvelle Jérusalem)
 - (7) les murailles mesurent 144 coudées en 21:7
 - (8) douze portes de perle en 21:21
 - (9) les arbres dans la Nouvelle Jérusalem avec douze sortes de fruit (un pour chaque mois) en 22:2

1:23 “Ils en présentèrent deux ” il y a une variante du manuscrit grec qui montre la question théologique dans cette expression:

1. *estēsan* (“Ils en présentèrent”) dans les MSS α , A, B, C, D¹, E
2. *estesēn* (“Il en présenta”) dans le MS D* et Augustin

Si le numero (1) est correct, alors il s’agit de l’exemple de l’ensemble du groupe des disciples qui vote pour remplacer Judas (une forme de politique congrégationnelle (cf. 15:22), mais si c’est le numero (2), dans ce cas cela montre la suprémacie de Pierre (cf. 15:7-11,14). En tenant compte des preuves du manuscrit grec, le libellé du numero (1) est certain, (UBS⁴ lui donné un “A” après évaluation).

“Joseph. . . Matthias” Le NT ne donne aucune information sur ces deux hommes. N’oublions pas que les évangiles et le livre des Actes ne sont pas des récits rédigés à la manière du monde occidental, mais des écrits théologiques sélectionnés visant à présenter Jésus et montrer comment Son message a influencé le monde.

1:24

LSR “**toi qui connais les cœurs de tous**”

NKJV “**who knows the hearts of all**”

Traduction “qui connais les cœurs de tous”

NRSV “**you know everyone’s heart**”

Traduction “tu connais le cœur de chacun”

TEV “**you know the thoughts of everyone**”

Traduction “tu connais la pensée de chacun”

NJB “**you can read everyone’s heart**”

Traduction “tu peux lire le cœur de chacun”

Il s’agit d’un mot composé, “cœurs et connais” (cf. 15:8). Cela se rapporte à une vérité de l’AT (cf. I Sam. 2:7; 16:7; I Rois. 8:39; I Chr. 28:9; II Chr. 6:30; Ps. 7:9; 44:21; Pr. 15:11; 21:2; Jé. 11:20; 17:9-10; 20:12; Luc 16:15; Actes 1:24; 15:8; Ro. 8:27). Dieu nous connaît très bien et pourtant Il continue de nous aimer (cf. Ro. 8:27).

Les disciples affirment que YHWH connaît leurs motifs aussi bien que les motifs des deux candidats. Ils voulaient que la volonté de Dieu s’accomplisse dans leur choix (AORISTE MOYEN). Jésus avait choisi les Douze, mais Il est maintenant auprès du Père.

THEME SPECIAL : LE COEUR

Le terme grec *kardia* est utilisé dans la Septante et le NT pour refléter le terme hébreu *lēb*. Il est utilisé de diverses manières (cf. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, *A Greek-English Lexicon*, pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour désigner une personne (cf. Actes 14:17; II Corinthiens 3:2-3; Jacques 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (i.e., morale)
 - a. Dieu connaît le cœur (cf. Luc 16:15; Ro. 8:27; I Cor. 14:25; I The. 2:4; Ap. 2:23)
 - b. Utilisé pour désigner la vie spirituelle de l’homme (cf. Mt. 15:18-19; 18:35; Ro. 6:17; I Tim. 1:5; II Tim. 2:22; I Pi. 1:22)
3. Le centre de la pensée (i.e., intellect, cf. Mt. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Ro. 1:21; 10:6; 16:18; II Cor. 4:6; Ep. 1:18; 4:18; Jacques 1:26; II Pi. 1:19; Ap. 18:7; le cœur est synonyme de pensée en II Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volonté (i.e., volonté, cf. Actes 5:4; 11:23; I Cor. 4:5; 7:37; II Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions (cf. Mt. 5:28; Actes 2:26,37; 7:54; 21:13; Ro. 1:24; II Cor. 2:4; 7:3; Ep. 6:22; Phil. 1:7)
6. L’unique place de l’activité de l’Esprit (cf. Ro. 5:5; II Cor. 1:22; Gal. 4:6 [i.e., Christ dans nos cœurs, Ep. 3:17])
7. Le cœur est une façon métaphorique de se référer à la personne toute entière (cf. Mt. 22:37, cf De. 6:5). Les pensées, les motifs, et les actions sont attribués au cœur, qui révèle le caractère de la personne. L’AT utilise ce terme d’une manière impressionnante.
 - a. Ge. 6:6; 8:21, “...son cœur fut affligé,” notez aussi en Osée 11:8-9
 - b. De. 4:29; 6:5, “de tout ton cœur et de toute ton âme”
 - c. De. 10:16, “vous circoncierez votre cœur” et Ro. 2:29
 - d. Ez. 18:31-32, “un cœur nouveau”
 - e. Ez. 36:26, “un cœur nouveau” contre “un cœur de pierre”

1:25 “à la place qui est la sienne” Il s’agit d’un euphemisme signifiant la “damnation.” Satan s’était servi de lui à ses desseins (cf. Luc 22:3; Jean 13:2; 27), mais Judas était responsable de ses choix et de ses actions (cf. Gal. 6:7).

1:26 “Ils tirèrent au sort” Cela se rapporte à l’usage que le Souverain Sacrificateur faisait de l’Urim et du Thummim dans l’AT, en Lé. 16:8, ou des individus qui utilisaient des pratiques ou méthodes similaires (cf. Prov. 16:33; 18:18). Les soldats romains avaient également tiré au sort les habits de Jésus (cf. Luc 23:34). Cependant, c’est la dernière fois que cette méthode de recherche de la volonté de Dieu est mentionnée dans le NT. Ce serait malheureux, si les croyants

devraient s'appuyer sur ces textes comme normes pour prendre des décisions spirituelles (e.g. ouvrir la Bible au hasard et mettre le doigt sur un verset pour déterminer la volonté de Dieu). Les croyants doivent vivre par la foi, non par des moyens machinaux pour déterminer la volonté de Dieu (e.g. toison, cf. Jg. 6:17, 36-40).

“**Matthias**” Eusèbe affirme qu'il faisait partie de la mission des soixante dix (cf. Luc 10). Des traditions ultérieures affirment qu'il fut subit le martyr en Ethiopie.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Jésus demeura – t – il avec les disciples pendant 40 jours?
2. Que signifie le “baptême de l'Esprit?”
3. Pourquoi le verset 7 est – il si important?
4. Pourquoi l'ascension est – elle importante?
5. Pourquoi Pierre ressentit –il la nécessité de trouver un remplaçant pour Judas?
6. Comment Paul pouvait –il être un Apôtre sans avoir rempli les conditions y afférentes? (1:21-22)

ACTES 2

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La venue du Saint - Esprit 2:1-4	La venue du Saint – Esprit 2:1-4	Le Jour de la Pentecôte 2:1-4	La venue du Saint - Esprit 2:1-4	Pentecôte 2:1-4
	La Réponse de la Multitude			
2:5-13	2:5-13	2:5-13	2:5-13	2:5-13
Le Discours de Pierre à la Pentecôte	Le Sermon de Pierre	Le Sermon de Pierre	Le Sermon de Pierre	Le Discours de Pierre à la Multitude
2:14-21	2:14-39	2:14-21	2:14-21	2:14-21
2:22-28		2:22-28	2:22-28	2:22-28
2:29-36		2:29-36	2:29-35	2:29-35
			2:36	2:36
		L'Appel à la Repentance		Les premières Conversions
2:37-42		2:37-42	2:37	2:37-41
	Une Eglise Vivante Croit		2:38-39	
	2:40-47		2:40-42	Les Conversions des premiers Chrétiens
La vie au sein des Croyants			La vie au sein des Croyants	2:42
2:43-47		2:43-47	2:43-47	2:43
				2:44-45
				2:46-47

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 2:1-4

1 Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.**2** Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis.**3** Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent ; elles se posèrent sur chacun d'eux.**4** Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

2:1 “Pentecôte” Cette fête annuelle juive est aussi appelée la “Fête des Semaines” (cf. Exo. 34:22; Deut. 16:10). Le terme “Pentecôte”, signifie “cinquantième.” Cette fête célèbre cinquante jours après (sept semaines) la Pâque (i.e. compter à partir du deuxième jour de la Fête des Pains sans Levain). Elle avait trois objectifs au temps de Jésus : (1) la commémoration de l'octroi de la Loi à Moïse (cf. *Jubliees* 1:1); (2) les actions de grâces à Dieu pour la moisson; et (3) l'offrande des prémices (i.e. un signe signifiant que YHWH est le propriétaire de toute moisson) de la moisson des céréales. Le contexte de l'AT se trouve en Exo. 23:16-17; 34:22; Lé. 23:15-21; No. 28:26-31 et Deut. 16:9-12.

LSR, NRSV	“arriva”
NKJV	“had fully come”
Traduction	“était parvenu à son terme”
TEV	“came”
Traduction	“arriva”

NJB "came around"
Traduction "arriva pleinement"

Littéralement cela veut dire "avait été accompli." C'est un INFINITIF PRESENT PASSIF. C'était un rendez-vous divin et l'accomplissement de l'objectif divin. Il est utilisé seulement dans les écrits de Luc (cf. Luc 8:23; 9:51; ici; et une métaphore similaire en Luc 2:6). L'histoire humaine est dirigée par YHWH.

M. R. Vincent, *Word Studies*, vol. 1, p. 224, nous rappelle que les juifs concevaient le jour comme étant un contenu destiné à être rempli. Le temps de la Pentecôte est parvenu à son terme! C'était également le temps de l'inauguration spéciale de Dieu de l'Âge de l'Esprit, le commencement de l'Eglise.

"ils étaient tous ensemble dans le même lieu" Cette phrase implique l'unité de lieu et de pensée (cf. 1:14). Le lieu où cela s'était produit n'est pas certain. C'était probablement dans la "Chambre Haute" (cf. Actes 1:13; 2:2), mais d'une certaine manière, le Temple est impliqué dans cette expérience (cf. Luc 24:53).

2:2 "du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent" Dans cette section l'accent est mis sur le son, pas sur le vent ou le feu. Cela est similaire à Gen. 3:8. Dans l'AT le mot *ruah* est utilisé en rapport avec le soufflé, le vent et l'Esprit (cf. Ez. 37:9-14); dans le NT *pneuma* est utilisé pour parler du vent et du Saint - Esprit (cf. Jean 3:5-8). Le terme vent dans le verset est *pnōē*. Il est utilisé seulement ici et dans le 17:25. Le terme *pneuma* est utilisé pour parler de l'Esprit dans le v. 4.

2:3 "Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres" Le texte semble décrire un événement marqué par un son et une lumière. La lumière de feu était d'abord unifiée, mais se divisa en des manifestations séparées et se posa sur chaque croyant. Chaque personne présente dans la Chambre Haute – les Apôtres, les membres de la famille de Jésus, et les disciples— avait reçu une confirmation visible de son inclusion. L'Eglise était une et indivisible!

La Fête de Pentecôte était devenue dans le Judaïsme une célébration commémorant l'octroi de la Loi à Moïse sur le Mt. Sinaï (cette tradition se développa à une époque incertaine ; c'était aux environs du second siècle Ap.J.-C., mais probablement un peu plus tôt). Par conséquent, le vent violent et le feu peut être un rappel de la descente terrifiante de YHWH sur Horeb (cf. Exo. 19:16).

Dans l'AT feu symbolise (1) la présence de la Dété; (2) le jugement (cf. Es. 66:15-18); ou (3) la purification (cf. Exo. 3:2; Deut. 5:4 et Mt. 3:11). Luc utilise une analogie pour essayer d'exprimer une apparition unique de la manifestation physique de l'Esprit. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL : LE FEU

Dans les Saintes Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

- A. Connotation positive
1. La Chaleur (cf. Es. 44:15; Jean 18:18)
 2. La Lumière (cf. Es. 50:11; Mt. 25:1-13)
 3. La Cuisine (cf. Ex. 12:8; Es. 44:15-16; Jn. 21:9)
 4. La Purification (cf. No. 31:22-23; Pr. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jé. 6:29; Mal. 3:2-3)
 5. La Sainteté (cf. Ge. 15:17; Ex. 3:2; 19:18; Ez. 1:27; Hé. 12:29)
 6. Le Leadership de Dieu (cf. Ex. 12:21; No. 14:14; I R. 18:24)
 7. La Capacité par la puissance de Dieu (cf. Ac. 2:3)
 8. La Protection (cf. Za. 2:5)
- B. Connotation Négative
1. L'Embrassement (cf. Jos. 6:24; 8:8; 11:11; Mt. 22:7)
 2. La Destruction (cf. Ge. 19:24; Lev. 10:1-2)
 3. La Colère (cf. No. 21:28; Es. 10:16; Za. 12:6)
 4. Le Châtiment (cf. Ge. 38:24; Lev. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
 5. Un Faux Signe Eschatologique (cf. Ap. 13:13)
- C. La colère de Dieu contre le péché est exprimée en métaphores évoquant le feu
1. Sa Colère s'enflamme (cf. Os. 8:5; So. 3:8)
 2. Il répand sa fureur comme le feu (cf. Na. 1:6)
 3. Le feu éternel (cf. Jé. 15:14; 17:4)
 4. Le jugement eschatologique (cf. Mt. 3:10; 13:40; Jn. 15:6; II Th. 1:7; II Pi. 3:7-10; Ap. 8:7; 13:13; 16:8)
- D. A l'instar des métaphores de la Bible (i.e., levain, lion) le feu peut être une bénédiction ou une malédiction selon le contexte.

"chacun d'eux" Il n'y avait aucune différence entre les Apôtres ou les disciples; les hommes ou les femmes

(cf. Joël 2:28-32; Actes 2:16-21).

2:4 “Ils furent tous remplis d’Esprit Saint” “remplir” est répété (cf. 2:4; 4:8,31; 6:3,5; 7:55; 9:17; 11:24; 13:9). Cela implique une marche quotidienne à l’image de Christ (cf. Eph. 5:18 comparé à Col. 3:16). Cela est différent du baptême de l’Esprit, qui dénote l’expérience chrétienne initiale ou l’incorporation en Christ (cf. I Cor. 12:13; Eph. 4:4-5). Remplir est la réception de puissance spirituelle en vue d’un ministère efficace (cf. Eph. 5:18-20), dans ce cas, il s’agit de l’évangélisation. Voir la note au 3:10.

LSR, NKJV	“se mirent à parler en d’autres langues”
NRSV	“began to speak in other languages”
Traduction	“commencèrent à parler en d’autres langues”
TEV	“talk in other languages”
Traduction	“parler en d’autres langues”
NJB	“began to speak in different languages”
Traduction	“commencèrent à parler en différentes langues”

Littéralement cela veut dire d’“autres langues” (*heterais glōssais*). La traduction “différentes langues” reflète la compréhension de ce terme basée sur le contexte du vv. 6 et 11. L’autre traduction possible est “langues parlées dans un état d’extase,” basée sur I Cor. 12-14 et probablement Actes 2:13. Nul ne saurait dire combien de langues différentes ont été parlées, mais tout compte fait, c’était beaucoup. Si vous essayer de faire une addition de tous les pays et régions mentionnés dans les versets 9-11 il devait y avoir plus de vingt langues. Plusieurs parmi les 120 croyants doivent avoir parlé la même langue.

Dieu a accompli quelque chose d’unique et de puissant pour inspirer ce petit groupe d’hommes et de femmes effrayés qui attendaient dans une chambre haute, et qui sont devenus de courageux proclamateurs de l’évangile (des hommes aussi bien que des femmes). Quelque qu’ait été ce signe initial de la venue du Saint – Esprit qui prit possession des disciples, Dieu s’en était aussi servi pour confirmer l’acceptation d’autres groupes (e.g., Samaritains, officiers de l’Armée Romaine, et les Gentils). Les “langues” dans le livre des Actes étaient toujours un signe pour les croyants que l’évangile avait franchi d’autres barrières ethniques et géographiques. Il y a une différence notoire entre les langues du livre des Actes et le ministère de Paul plus tard à Corinthe (cf. I Cor. 12-14).

Théologiquement, il est possible que Pentecôte soit l’opposé direct de la Tour de Babel (cf. Gen. 10-11). Puisque les hommes dans leur orgueil et rébellion affirmèrent leur indépendance (i.e. le refus de se disperser et de remplir la terre), Dieu exécuta Sa volonté par la survenue de langues multiples. Maintenant, au cours de l’ère de l’Esprit, le nationalisme qui empêche les hommes de s’unir (i.e. un gouvernement mondial de *l’eschaton*) a été renversé en ce qui concerne les croyants. La communauté Chrétienne à travers toute frontière humaine (i.e. âge, sexe, classe, géographie, langue) est le contraire des conséquences de Gen. 3.

“selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer” Le verbe est à l’IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF, ce qui signifie que l’Esprit commença à leur donner de s’exprimer. Le mot “s’exprimer” (*apophtheggomai*) est à l’INFINITIF PRESENT PASSIF (déponent). Ce terme est seulement utilisé par Luc dans le livre des Actes (cf. 2:4,14; 26:25). Il est utilisé dans la Septante pour faire référence aux prophètes (i.e. un discours inspiré par l’Esprit, cf. Deut. 32:2; I Chr. 25:1; Ez. 13:9,19; Mic. 5:11; Za. 10:2).

Je préfère cette interprétation au sens étymologique du grec classique qui veut dire “volume élevé,” “parler avec passion,” ou “discours rhétorique à haute voix.” Luc connaissait la Septante et était influencé par sa terminologie. La Septante était la Bible du monde Méditerranéen et est devenue la Bible de l’Église.

LSR TEXTE: 2:5-13

5 Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. 6 Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. 7 Ils étaient hors d’eux-mêmes et dans l’admiration, et disaient : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Comment les entendons-nous chacun dans notre propre langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l’Asie, 10 la Phrygie, la Pamphylie, l’Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, 11 nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu ! 12 Tous étaient hors d’eux-mêmes et perplexes et se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? 13 Mais d’autres se moquaient et disaient : Ils sont pleins de vin doux.

2:5 “pieux” Ce terme signifie “bien s’accrocher à quelque chose” (cf. LXX Lé. 15:31; Michée 7:2). Dans le cas du Judaïsme du premier siècle, cela implique une révérence envers Dieu et les traditions des anciens (i.e. les Traditions orales, qui devinrent le Talmud). Il s’agissait d’hommes pieux et religieux (cf. 8:2; 22:12; Luc 2:25).

Cela est similaire à “intègre” utilisé dans le cas de Noé et Job.

“de toutes les nations qui sont sous le ciel” Tous les juifs (hommes) sont fortement encouragés à participer aux jours des trois principales fêtes annuelles (cf. Lé. 23) au Temple (cf. Deut. 16:16). Il y avait (1) probablement des pèlerins venus de toute la région Méditerranéenne à Jérusalem pour la Pâque et qui demeuraient dans la Ville Sainte jusqu’à la Pentecôte ou (2) des habitants permanents qui s’étaient rendus quelque part hors de Jérusalem (cf. l’usage du mot en 4:16; 7:24; 9:22,32).

Cela a de grandes implications théologiques (cf. Mt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

2:6 “Au bruit qui se produisit” Cela pourrait se référer au (1) bruit du vent impétueux (cf. v. 2) ou (2) aux croyants qui parlaient en d’autres langues (cf. v. 4).

LSR, NRSV, NJB	“bouleversée”
NKJV	“confused”
Traduction	“confuse”
TEV	“excited”
Traduction	“excitée”

Ce terme similaire est utilisé dans la Septante en Gen. 11:7, 9, par rapport à la confusion des langues à la Tour de Babel. A mon avis, la Pentecôte est l’opposé symbolique du nationalisme qui avait commence à la Tour de Babel, d’abord pour punir le péché de l’humanité qui a rejeté la volonté de Dieu qui lui intima l’ordre de remplir la terre, et ensuite pour protéger l’humanité contre le gouvernement mondial unique. Le *Jerome Biblical Commentary*, vol. 2, p. 172, renforce davantage ce point de vue par l’utilisation de *diamezizō* en Actes 2:3, qui est un terme rare, mais également utilisé dans la Septante de Deut. 32:8 par rapport à la dispersion à la Tour de Babel. Les Croyants ne sont plus séparés par la nationalité! Voir la note au 9:22.

“la multitude accourut” Cela sous entend que l’événement s’était produit non loin du Temple car une multitude ne peut tenir dans une chambre haute ou dans les étroites ruelles de Jérusalem.

8“Comment les entendons–nous chacun dans notre propre langue maternelle?” Cela peut avoir été un miracle qui s’était produit au niveau de l’audition de la foule, pas nécessairement dans le parler en langues des disciples (cf. vv. 8 et 11). Si toute cette foule parlant de différentes langues, s’exprimait au même moment, il y aurait une confusion. Il s’agit de l’opposé théologique de la Tour de Babel (cf. Gen.11).

Il s’agit du terme grec *dialektos* (cf. v. 8), à partir duquel dérive le mot “dialecte.” Luc utilise souvent ce terme en Actes (cf. 1:19; 2:6,8; 21:40; 22:2; 26:14). Il est utilisé dans le sens de “langue.” Cependant, dans ce contexte, le mot dialecte peut être le sens approprié. Ces juifs avaient entendu parler de Jésus dans leur dialecte maternel. Cela était censé être pour eux un signe de confirmation quant à la véracité du nouveau message de Dieu et de son inclusion universelle!

2:7, 12 Notez tous les différents termes utilisés dans ce contexte pour exprimer de fortes émotions.

1. *sunechō*, “déconcertée” (v. 6)
2. *existēmi*, “surprise” (v. 7)
3. *thaumazō*, “étonnée” (v. 7)
4. *diaporeō*, “perplexe” (v. 12)

“Voici, ces gens qui parlent ne sont–ils pas tous Galiléens?” Cette question rhétorique était posée à cause de leur accent nordique (i.e. dialecte, cf. Mt. 26:73). Le mot “pourquoi” reflète le terme grec *idou* (voici), utilisé vingt trois fois en Actes et Luc.

2:9 “Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie” Tous ces groupes étaient originaires du Croissant Fertile (Mésopotamie), d’où Abraham fut appelé (Ur des Chaldéens, cf. Gen. 11:28) et d’où Israël et Judas furent exilés (Assyrien, Babylonien).

“la Judée” Pourquoi la Judée se trouve–t–elle mentionner entre deux autres pays auxquels elle n’est pas liée? Pourquoi les habitants de la Judée étaient– ils surpris d’entendre des Galiléens parler l’araméen? A cause de ces questions plusieurs personnes avaient supposé qu’il y avait eu une erreur de scribe et que ce terme se rapporte à une autre nation.

1. Tertullien, Augustin – Arménie
2. Jerome – Syrie
3. Chrysostome, Erasme – Inde
4. Pour plusieurs suggestions modernes voir Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek*

2:9-10 “la Cappadoce, le Pont, l’Asie, 10 la Phrygie, la Pamphylie” Ces groupes étaient venus de la Turquie moderne.

2:10 “l’Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène” Ces groupes étaient venus d’Afrique.

“de Rome” Les pèlerins juifs convertis à cette occasion auraient été à l’origine de l’église à Rome.

“prosélytes” Cela se réfère à des païens convertis au Judaïsme, qui devaient (1) observer la Loi de Moïse; (2) être circoncis (hommes); (3) se baptiser devant des témoins; et (4) dans la mesure du possible, offrir un sacrifice au Temple. Ils étaient présents à Jérusalem parce qu’il était demandé à tous les juifs (hommes exclusivement) de participer aux jours des trois principales fêtes annuelles (cf. Exo. 23 et Lé. 23).

2:11 “Crétois” Il s’agit d’une vaste île de la Méditerranée près de la Turquie. Cela a peut être été un terme générique désignant toutes les îles de la Mer Egée.

“Arabes” Il s’agit d’une allusion faite aux descendants d’Ésaü. Il y avait de nombreuses tribus Arabes qui peuplaient le Sud du Proche Orient. Cette liste représentait pour le peuple juif du premier siècle le monde entier connu d’alors. Cela peut être une métaphore similaire aux soixante dix langues du monde comme un symbole de toute l’humanité (cf. Luc 10). Cette même idée est exprimée en Deut. 32:8 dans la LXX.

2:12 Ces pèlerins reconnurent cet événement spécial comme un signe significatif très important. Pierre saisit l’occasion et répondit à leurs questions.

2:13 “Ils sont pleins de” il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF PASSIF sous forme de PERIPHRASE qui affirme que ces disciples s’étaient enivrés au point de rester ivres, sous l’influence du vin.

“vin doux” l’une des explications de la situation était que les disciples de Jésus étaient ivres (cf. Eph. 5:18a). comme l’ivresse peut – elle expliquer les capacités linguistiques ? Je suis persuadé qu’il y avait aussi une atmosphère d’excitation et de joie.

THEME SPECIAL: POINTS DE VUE BIBLIQUES VIS-A-VIS DE L’ALCOOL (FERMENTATION) ET L’ALCOOLISME (DEPENDANCE)

I. Termes Bibliques

A. Ancien Testament

1. *Yayin* - il s’agit du terme général utilisé pour désigner le vin (BDB 406), qui est utilisé 141 fois. L’étymologie est incertaine parce qu’elle ne dérive pas d’une racine Hébraïque. Il signifie toujours jus de fruit fermenté, habituellement la grappe. Certains passages typiques sont: Gen. 9:21; Exo. 29:40; No. 15:5, 10.
2. *Tirosh* - il s’agit du “vin nouveau” (BDB 440). En raison des conditions climatiques au Proche Orient, la fermentation commençait aussitôt six heures après l’extraction du jus. Ce terme se rapporte au vin dans le processus de fermentation. Pour des passages typiques voir Deut. 12:17; 18:4; Es. 62:8-9; Os. 4:11.
3. *Asis* - il est évident qu’il s’agit de breuvages alcoolisés (“vin doux,” BDB 779, e. g. Es. 49:26).
4. *Sekar* – il s’agit du terme “liqueur forte” (BDB 1016). La racine hébraïque est utilisée dans le terme “ivre” ou “ivrogne.” On y ajoutait quelque chose pour la rendre plus toxique. Il est parallèle à *yayin* (cf. Prov. 20:1; 31:6; Es. 28:7).

B. Nouveau Testament

1. *Oinos* - l’équivalent grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) - l’équivalent grec de *tirosh* (cf. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin aux premières étapes de fermentation (cf. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Ancien Testament

1. Le vin est un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Za. 10:7).
2. Le vin fait partie de l’offrande pour le sacrifice (Exo. 29:40; Lé. 23:13; No. 15:7,10; 28:14;

- Deut. 14:26; Jg. 9:13).
3. Le vin est utilisé comme un médicament (II Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
 4. Le vin peut être un véritable problème (Noé- Gen. 9:21; Lot- Gen. 19:33,35; Samson- Jg. 16:19; Nabal- I Sam. 25:36; Urie- II Sam. 11:13; Amnon- II Sam. 13:28; Elah - I R. 16:9; Ben-hadad- I R. 20:12; rois- Amos 6:6; et les femmes - Amos 4).
 5. On peut abuser du vin (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Es. 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
 6. Le vin était prohibé à certains groupes (Sacrificateurs en service, Lé. 10:9; Ez.. 44:21; les Naziréens, No. 6; et les rois, Prov. 31:4-5; Es. 56:11-12; Osée 7:5).
 7. Le vin est utilisé dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Za. 9:17).
- B. Inter biblique
1. Le vin consommé avec modération est très utile (Ecclésiaste 31:27-33).
 2. Les rabbins disent, “le vin est le plus grand des médicaments, là où il n’y pas de vin, alors les médicaments sont nécessaires.” (BB 58b).
- C. Nouveau Testament
3. Jésus a changé une grande quantité d’eau en vin (Jean 2:1-11).
 4. Jésus a bu du vin (Mt. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17ss).
 5. Pierre était accusé d’ivresse de “vin nouveau” à la Pentecôte (Actes 2:13).
 6. Le vin peut être utilisé comme un médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; I Tim. 5:23).
 5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela signifie ne pas s’en abstenir totalement (I Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; I Pie. 4:3).
 6. Le vin utilisé dans les contextes eschatologiques (Mt. 22:1ff; Ap. 19:9).
 7. L’ivresse est déplorée (Mt. 24:49; Luc 11:45; 21:34; I Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; I Pie. 4:3; Ro. 13:13-14).
- III. Découvertes théologiques
- A. La tension dialectique
1. Le vin est un don de Dieu.
 2. l’ivresse est un problème majeur.
 3. Les croyants dans certaines cultures doivent limiter leur liberté pour la cause de l’évangile (Mt. 15:1-20; Marc7:1-23; I Cor. 8-10; Ro. 14:1-15:13).
- B. La tendance d’aller au-delà de certaines limites
1. Dieu est la source de toutes bonnes choses (la création est “très bonne,” Gen. 1:31).
 2. L’humanité déchue a abusé de tous les dons de Dieu en s’en servant au – delà des limites fixées par Dieu.
- C. L’abus se trouve en nous, non dans les choses. Il n’y a aucun mal dans la création physique (cf. Marc 7:18-23; Ro. 14:14, 20; I Cor. 10:25-26; I Tim. 4:4; Tite 1:15).
- IV. La culture Juive du premier Siècle et la Fermentation
- A. La fermentation commence très tôt, approximativement 6 heures après que la grappe ait été broyée, surtout dans les climats chauds dans des conditions non - hygiéniques.
- B. La tradition juive dit que quand un légère mousse apparait à la surface (signe de fermentation), il est fiable à la dîme du vin (*Ma aseroth* 1:7). C’était appelé “vin nouveau” ou “vin doux.”
- C. La fermentation primaire était complète après une semaine.
- D. La fermentation secondaire s’étend sur environ 40 jours. A cette étape, elle est considérée comme un “vieux vin” et peut être offert sur l’autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin qui s’est reposé sur sa lie (vieux vin) était considéré bon, mais il doit être bien traité avant d’être utilisé.
- F. Le vin était considéré bien âgé après une année de fermentation. Trois ans étaient la période la plus longue qui permet au vin d’être proprement stocké. Il était appelé “vieux vin” et devait être dilué avec l’eau.
- G. C’est seulement au cours des 100 dernières années dans un environnement stérile et des additifs chimiques que la fermentation a été différée. L’ancien monde ne pouvait pas arrêter le processus naturel de la fermentation.
- V. Déclarations de fin
- A. Soyez sûr de votre expérience, théologie, et à l’interprétation biblique, ne dépréciez pas Jésus et la culture juive du premier siècle et/ou la culture chrétienne! De toute évidence ils n’étaient pas des partisans de l’abstinence totale du vin.
- B. Je ne suis en train de défendre l’usage social de l’alcool. Cependant, plusieurs personnes ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet et se réclament d’une justice supérieure basée sur

des préjugés culturels/dénominationnels.

- 1 A mon avis, Romains 14:1-15:13 et I Corinthiens 8-10 ont des éclaircissements et des conseils basés sur l'amour et le respect des autres croyants et la propagation de l'évangile dans chaque culture, pas la liberté personnelle ou un esprit de critique. Si la Bible est l'unique autorité en matière de foi et de pratique, alors il serait peut être bien que nous réexaminions cette question.
2. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirons – nous alors de Jésus, aussi des cultures modernes qui font un usage régulier du vin (e.g. Europe, Israël, Argentine)?

LSR TEXTE: 2: 14-21

14 Alors Pierre, debout avec les onze, éleva la voix et s'exprima en ces termes : Vous Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles ! 15 Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. 16 Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël : 17 Dans les derniers jours, dit dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. 18 oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit ; et ils prophétiseront. 19 je ferai des prodiges en haut dans le ciel et des signes en bas sur la terre, du sang, du feu et une vapeur de fumée ; 20 le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour du seigneur, ce jour grand et magnifique. 21 alors quiconque invoquera le nom du seigneur sera sauvé.

2:14 "Pierre" pensez –y, parmi tous les disciples, Pierre était celui prêcha le premier sermon chrétien! Celui – là qui nia trois fois avoir connu Jésus (cf. Luc 23)! Le changement qui s'opéra en Pierre, du poltron et renégat qu'il était en un courageux avec une telle inspiration spirituelle est une autre preuve que l'aube de l'Âge de l'Esprit s'est levée par une puissance transformatrice de vie. C'est le premier sermon du livre des Actes. Il nous montre le contenu et ce sur quoi les Apôtres mettaient l'accent dans leurs prédications. Ces sermons Apostoliques forment une partie importante du livre des Actes.

THEME SPECIAL: LE KERYGME DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

1. Les promesses faites par Dieu dans l'Ancien Testament ont été maintenant accomplies par la venue Jésus le Messie (Actes 2:30; 3:19,24; 10:43; 26:6-7,22; Ro. 1:2-4; I Tim. 3:16; Hé. 1:1-2; I Pierre 1:10-12; 2 Pierre 1:18-19).
2. Jésus fut oint comme Messie par Dieu à Son baptême (Actes 10:38).
3. Jésus commença Son ministère en Galilée après Son baptême (Actes 10:37).
4. Son ministère était caractérisé par le bien qu'il faisait et les puissantes œuvres (miracles) qu'il accomplissait par la puissance de Dieu (Marc 10:45; Actes 2:22; 10:38).
5. Le Messie fut crucifié d'après le plan éternel de Dieu (Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:23; 3:13-15,18; 4:11; 10:39; 26:23; Ro. 8:34; I Cor. 1:17-18; 15:3; Gal. 1:4; Hé. 1:3; I Pierre 1:2,19; 3:18; I Jean 4:10).
6. Il fut ressuscité des morts et apparut à Ses disciples (Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 10:40-41; 17:31; 26:23; Ro. 8:34; 10:9; I Cor. 15:4-7,12ss; I Thes. 1:10; I Tim. 3:16; I Pierre 1:2; 3:18,21).
7. Jésus fut exalté par Dieu et reçut le nom "Seigneur" (Actes 2:25-29,33-36; 3:13; 10:36; Ro. 8:34; 10:9; I Tim. 3:16; Hé. 1:3; I Pierre 3:22).
8. Il donna le Saint - Esprit pour former la nouvelle communauté de Dieu (Actes 1:8; 2:14-18,38-39; 10:44-47; I Pierre 1:12).
9. Il reviendra pour juger et restaurer toutes choses (Actes 3:20-21; 10:42; 17:31; I Cor. 15:20-28; I Thes. 1:10).
10. Tous écoutent le message doivent se repentir et être baptisés (Actes 2:21,38; 3:19; 10:43,47-48; 17:30; 26:20; Ro. 1:17; 10:9; I Pierre 3:21).

Ce schéma servait de la proclamation essentielle de l'église primitive, bien que différents auteurs du Nouveau Testament laissent tomber une portion ou mettaient l'accent sur d'autres particuliers dans leur prédication. L'Évangile selon Marc, dans son ensemble suit fidèlement l'aspect Pétrin (d'après Pierre) du *Kérygme*. Traditionnellement, Marc est considéré comme celui qui a structuré les sermons de Pierre, prêché à Rome, sous forme d'évangile écrit. Matthieu et Luc suivent la structure fondamentale de Marc.

" avec les onze" Cela montre deux choses: (1) Pierre est le porte – parole, mais il fait toujours partie du groupe Apostolique. Il ne parle pas en son propre nom ou de sa propre autorité. L'Esprit parle uniquement à travers tout ce groupe de témoins oculaires appelés et (2) Matthias, bien que nous ne connaissions pas grand chose de son ministère, est officiellement devenu membre du groupe Apostolique.

“Vous Juifs, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem” la foule à laquelle Pierre s’adresse semble être différente des pèlerins énumérés par nationalité dans les versets 7-11.

“sachez ceci et prêtez l’oreille” il s’agit de deux IMPERATIFS. Le premier est un PRESENT ACTIF et le second un AORISTE MOYEN (déponent). Pierre veut que la foule lui accorde toute son attention.

Cette expression est apparemment un idiomme sémitique. Elle est utilisée deux fois pour introduire les sermons de Pierre (cf. 2:14; 4:10) et deux fois par Paul (cf. 13:38; 28:28). Luc était un converti adulte d’origine païenne. Ce vestige d’idiomes sémitiques montre que Luc ne crée pas les sermons en Actes à des fins personnelles théologiques, mais résume fidèlement ses sources.

2:15 “Ces gens ne sont pas ivres” Pierre, en réponse à l’accusation au verset 13, dit qu’il était trop tôt pour les juifs orthodoxes de boire du vin. Cela suit l’interprétation rabbinique d’Exo. 16:8 (cf. E. M. Blaiklock, *Tyndale NT Commentary Series, Acts*, p. 58).

“la troisième heure” Cela représentait 9:00 heure du matin. C’était le temps du sacrifice quotidien du matin dans le temple. C’était devenu un temps spécial de prière pour des juifs. La “troisième heure” est un indicateur de temps juif. Les auteurs du Nouveau Testament (surtout Jean) utilisent les indicateurs de temps juif et Romain.

2:16 “c’est ce qui a été dit par le prophète Joël” Il s’agit d’une citation tirée de Joël 2:28-32 de la Septante. Jésus Lui – même peut avoir été la source ayant identifié ce passage prophétique comme étant accompli (cf. Luc 24:27).

2:17 “dans les derniers jours” C’était probablement une altération du texte de la Septante par Luc. Dans l’AT cette expression se rapportait à la fin des temps et à la venue de l’Âge Messianique. Dans le NT les “derniers jours” se rapportaient au chevauchement de deux âges juifs. Le Nouvel Âge commence à l’incarnation de Jésus à Bethlehem et prendra fin au Second Avènement. Nous vivons dans la tension entre le “déjà” et le “pas encore” du Royaume de Dieu. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: CET AGE ET L'AGE A VENIR

Les prophètes de l’Ancien Testament ont regardé l’avenir comme une prolongation du présent. Pour eux le futur sera une restauration d’Israël du point de vue géographique. Cependant, ils ont vu un jour nouveau (cf. Es. 65:17; 66:22). Avec le rejet obstiné et continu de YHWH par les descendants d’Abraham (même après l’exile, cf. Néhémie 9) un nouveau paradigme s’est développé dans la littérature apocalyptique intertestamentaire juive (c.-à-d., I Enoch, IV Ezra, II Baruch). Ces écrits commencent par une distinction des âges en deux: un âge mauvais actuel dominé par Satan et un âge futur de justice dominé par l’Esprit et inauguré par le Messie (souvent un guerrier dynamique).

Jésus	Paul	Hébreux
Matthieu 12:32	Romains 12:2	1:2
Mathieu 13:22 & 29	I Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	6:5
Marc 10:30	II Cor. 4:4	11:3
Luc 16:8	Galates 1:4	
Luc 18:30	Ep. 1:21; 2:1, 7; 6:12	
Luc 20:34-35	I Timothée 6:17	
	II Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament ces deux âges se sont chevauchés en raison des prévisions inattendues et négligées des deux Avènements du Messie. L’incarnation de Jésus a accompli la plupart des prophéties de l’Ancien Testament de l’inauguration liée au Nouvel Age. Cependant, l’Ancien Testament a également vu Sa venue en tant que Juge et Conquérant, pourtant Il est venu d’abord comme un Serviteur Souffrant (cf. Esaïe 53), humble et doux (cf. Za. 9:9). Il reviendra avec puissance, comme l’Ancien Testament l’avait prédit (cf. Apocalypse 19). Cet accomplissement en deux étapes a fait que le Royaume est présent (inauguré), mais futur (pas entièrement accompli). C’est la tension du Nouveau Testament par rapport au « déjà », mais « pas encore »!

“dit Dieu” Codex Bazaë, MS D, contient *kurios* (Seigneur). Est –ce que *Kurios* se rapporte à YHWH de l’AT ou à Jésus, le Messie? Il est certainement possible que *Theos* (Dieu) était une tentative d’un scribe visant à clarifier l’orateur.

“ je répandrai de mon Esprit sur toute chair” Notez l’élément universel (cf. v. 39). Toutes les anciennes

barrières traditionnelles sont détruites en Christ (cf. I Cor. 12:13; Gal. 3:28; Eph. 3:6; Col. 3:11). Bien qu'aucune distinction entre juifs et païens n'ait été mentionnée en Joël 2, notez le verset 38, qui n'implique aucune distinction ! YHWH répand Son Esprit sur l'humanité toute entière à Son image (littéralement, "toute chair"), qui est mentionnée en Gen. 1:26-27.

“vos fils et vos filles prophétiseront... je répandrai de mon Esprit” Notez qu'il n'y a pas de distinction en terme de genre.

THEME SPECIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. L'Ancien Testament

- A. Culturellement les femmes étaient considérées comme une propriété.
 1. Elles sont incluses dans la liste des propriétés (Exode 20:17)
 2. Le traitement réservé aux esclaves femmes (Exode 21:7-11)
 3. Les vœux faits par les femmes peuvent être annulés par un homme socialement responsable (Nombres 30)
 4. Les femmes considérées comme butin de guerre (Deutéronome 20:10-14; 21:10-14)
- B. Pratiquement il y a une mutualité
 1. Homme et femme créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
 2. Honneur au père et à la mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
 3. Révérence à la mère et au père (Lévitique 19:3; 20:9)
 4. Hommes et femmes pouvaient être des naziréens (Nombres 6:1-2)
 5. les filles ont droit à l'héritage (Nombres 27:1-11)
 6. Une partie du peuple de l'alliance (Deutéronome 29:10-12)
 7. Observer l'enseignement du père et de la mère (Proverbes 1:8; 6:20)
 8. Fils et filles de Heman (la famille de Lévi) dirigeaient la musique au Temple (I Chroniques 25:5-6)
 9. les fils et les filles prophétiseront durant le Nouvel Âge (Joël 2:28-29)
- C. Les femmes exercèrent des fonctions de leaders
 1. Marie la sœur de Moïse, appelée une prophétesse (Exode 15:20-21)
 2. Des femmes avaient reçu des dons divins pour tisser le matériau de construction du Tabernacle (Exode 35:25-26)
 3. Une femme, Déborah, était aussi une prophétesse (cf. Jg. 4:4), elle dirigeait toutes les tribus (Jg 4:4-5; 5:7)
 4. Hulda était une prophétesse à qui le roi Josias demanda de lire et d'interpréter le "Livre de la Loi" nouvellement trouvé (II Rois 22:14; II Chr. 34:22-27)
 5. La reine Esther, une femme pieuse, sauva les juifs en Perse

II. Le Nouveau Testament

- A. Culturellement les femmes dans le Judaïsme et le monde Gréco-romain étaient des citoyens de seconde classe avec peu de droits et de privilèges (à l'exception de la Macédoine)
- B. Les femmes exercèrent des fonctions de leaders
 1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses consacrées à Dieu (Luc 1-2)
 2. Anne, femme pieuse qui servait au Temple (Luc 2:36)
 3. Lydie, croyante et leader d'une église de maison (Actes 16:14,40)
 4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient des prophétesse (Actes 21:8-9)
 5. Phoebe, diaconesse de l'église à Cenchrée (Ro. 16:1)
 6. Prisca (Priscille), collaboratrice de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Ro. 16:3)
 7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la sœur de Nérée, plusieurs femmes collaboratrices de Paul (Ro. 16:6-16)
 8. Junias, probablement une femme Apôtre (Ro. 16:7)
 9. Evodie et Syntyche, collaborateurs de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un croyant moderne doit – il se comporter vis-à-vis des exemples bibliques aussi divergents?

- A. Comment détermine – t on les vérités historiques et culturelles, qui s'appliquent seulement au contexte original, à partir des vérités éternelles valables pour toutes les églises, tous les croyants de tous les temps ?
 1. Nous devons prendre très au sérieux l'intention de l'auteur original inspiré. La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source d'autorité pour la foi et la pratique
 2. Nous devons prendre en compte les textes inspirés historiquement conditionnés :

- a. Le culte (i.e. le rituel et la liturgie) d'Israël (cf. Actes 15; Gal. 3)
 - b. Le Judaïsme du premier siècle
 - c. des déclarations de Paul historiquement conditionnées en I Corinthiens
 - 1) le système légal de la Rome païenne (I Cor. 6)
 - 2) demeurer un esclave (I Cor. 7:20-24)
 - 3) le célibat (I Cor. 7:1-35)
 - 4) les vierges (I Cor. 7:36-38)
 - 5) les aliments sacrifiés aux idoles (I Cor. 10:23-33)
 - 6) des actes indignes lors de la Sainte Cène (I Cor. 11)
3. Dieu s'est pleinement et clairement révélé Lui-même à une culture précise en un jour précis. Nous devons prendre au sérieux la révélation, mais pas chaque aspect de sa particularité historique. La Parole de Dieu est écrite en langage humain, adressée à une culture précise et à une époque donnée.
- B. L'interprétation biblique doit chercher l'intention de l'auteur original, en se demandant : que disait-il aux gens de son époque? C'est fondamental et crucial pour une interprétation appropriée. Mais alors nous devons l'appliquer à notre propre temps. Maintenant, voici le problème avec des femmes en position de leadership (le problème interprétatif réel peut définir le terme. Y-avait-il plus de ministères que les pasteurs qui étaient considérés comme des leaders? Les diaconesses ou les prophétesses étaient-elles considérées comme des leaders?) Il est bien évident que Paul, dans I Cor.14:34-35 et I Tim.2:9-15, affirme que les femmes ne devraient pas diriger le culte public! Mais comment j'applique cela aujourd'hui? Je ne veux pas que la culture de Paul ou ma culture étouffe la Parole et la volonté de Dieu. Probablement le temps de Paul était trop restrictif, mais également mon temps peut être trop permissif. Je me sens très mal à l'aise en disant que les propos et les enseignements de Paul sont des vérités conditionnelles, appartenant aux situations locales du premier siècle. Qui suis-je moi pour laisser mon esprit ou ma culture remettre en cause un auteur inspiré?!

Cependant, que dois-je faire quand il y a des exemples bibliques de femmes leaders (même dans les écrits de Paul, cf. Ro.16)? Un bon exemple en est la discussion de Paul sur le culte public dans I Cor. 11-14. Dans le chapitre 11:5 il semble autoriser la prédication et la prière de femmes dans le culte public avec leurs têtes couvertes, pourtant dans le 14:34-35 il exige qu'elles gardent le silence! Il y avait des diaconesses (cf. Ro.16:1) et des prophétesses (cf. Actes 21:9). C'est cette diversité qui me donne la liberté d'identifier les commentaires de Paul (par rapport aux restrictions faites aux femmes) comme étant limité aux villes de Corinthe et d'Ephèse du premier siècle. Dans les deux églises, il y avait des problèmes relatifs aux femmes qui exerçaient leur liberté récemment découverte (cf. Bruce Winter, *Corinth After Paul Left*), ce qui pourrait avoir occasionné des difficultés pour leur église quand elle voudrait gagner leur société pour Christ. Leur liberté a dû être limitée de sorte que l'évangile ait pu être plus efficace. Mon époque est tout juste l'opposé de celle de Paul. A mon époque, l'évangile pourrait être limité des femmes qualifiées, bien instruites ne sont pas autorisées à prêcher l'évangile, à occuper des postes de leadership! Quel est le but final du culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et le discipolat? Dieu peut-Il être honoré et satisfait avec des femmes leaders? La Bible dans son ensemble semble dire "oui"!

Je veux me soumettre à Paul; ma théologie est principalement Pauline. Je ne veux pas être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Cependant, je pense que l'église a été lente pour répondre aux vérités bibliques évidentes, comme l'inadéquation de l'esclavage, du racisme, de la bigoterie, et du sexisme. Elle a également été lente pour répondre convenablement à l'abus des femmes dans le monde moderne. Dieu, en Christ affranchit l'esclave et la femme. Je n'ose pas permettre à un texte lié par la culture les mettre à nouveau dans des chaînes.

Encore un point : en tant qu'interprète je sais que Corinthe était une église très instable. Les dons charismatiques étaient estimés et exhibés. Des femmes ont pu avoir été impliquées en cela. Je crois également qu'Ephèse était affecté par les faux prophètes qui tiraient profit des femmes et les employaient comme des oratrices de substitution dans les églises de maison d'Ephèse

- C. Suggestions de lectures sur le sujet
How to Read the Bible For All Its Worth by Gordon Fee and Doug Stuart (pp. 61-77)
Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics by Gordon Fee
Hard Sayings of the Bible by Walter C. Kaiser, Pierre H. Davids, F. F. Bruce and Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

“prophétiseront” Il y a au moins deux façons de comprendre ce terme: (1) dans les lettres aux Corinthiens ce terme s’applique au partage ou à la proclamation de l’évangile (cf. 14:1; Actes 2:17); (2) le livre des Actes mentionne des prophètes (cf. 12:27; 13:1; 15:32; 22:10, même des prophétesses, 21:9), qui ont prédit l’avenir.

Le problème avec ce terme est: quel est le lien entre le don de prophétie du NT et les prophètes de l’AT? Les prophètes de l’AT sont des écrivains des Saintes écritures. Dans le NT, cette tâche était confiée aux douze Apôtres et leurs collaborateurs. Tout comme le terme “Apôtre” est maintenu comme un don continu (cf. Eph. 4:11), mais avec de différentes tâches après la mort des Douze, il en est de même pour le ministère de prophète. L’inspiration a cessé, il n’y a plus de Saintes Ecritures inspirées à écrire (cf. Jude 3, 20). La tâche principale des prophètes du Nouveau Testament est la proclamation de l’évangile, mais également une autre tâche, qui est probablement comment appliquer les vérités du NT aux situations et besoins du moment.

“jeunes gens. . . vieillards” Notez qu’il n’y a pas de distinction d’âge.

2:18 “oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes” Notez qu’il n’y a pas de discrimination socio-économique. Pierre a ajouté le terme “prophétiseront” à la prophétie de Joël. Cela ne se trouve pas dans le texte Massorétique Hébreu ou dans la Septante (grec), mais est supposé à partir du verset 17.

2:19-20 Il s’agit d’un langage apocalyptique, qui est évident parce que Pierre affirme que c’était accompli, pourtant aucun de ces phénomènes naturels spécifiques ne s’était produit, à l’exception probablement des ténèbres qui avaient couvert le ciel lorsque Jésus était sur la croix. Cela évoque, dans un langage figuratif la venue du Créateur et Juge. Dans l’AT Sa venue peut être une bénédiction ou un jugement. Toute la création soupire après cette approche (cf. Es. 13:6ss et Amos 5:18-20). Dans la prophétie de l’AT il n’y a aucune différence évidente entre l’Incarnation (la première venue) et la Parousie (le Second Avènement). Les juifs étaient dans l’attente d’une seule venue, c’était celle d’un Juge/Libérateur puissant. Un ouvrage très utile sur le langage apocalyptique est celui de D. Brent Sandy, *Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking Prophetic and Apocalyptic Language*.

THEME SPECIAL: LA LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE

(Ce Thème Spécial est tiré de mon commentaire sur l’Apocalypse.)

La Révélation est un genre littéraire Apocalyptique juif unique. C’était souvent utilisé au cours des périodes remplies de tension pour exprimer la conviction selon laquelle Dieu était au contrôle de l’histoire et apporterait la délivrance à son peuple. Ce type de littérature est caractérisé par :

1. Un sentiment ferme de la souveraineté universelle de Dieu (monothéisme et déterminisme)
2. Une lutte entre le bien et le mal, cet âge et l’âge à venir (dualisme)
3. L’utilisation de mots cryptés, c’est-à-dire des codes secrets (habituellement à partir de la littérature apocalyptique de l’AT ou inter – testamentaire juive)
4. L’utilisation de couleurs, de nombres, d’animaux, parfois d’animaux/humains
5. L’utilisation de médiation angélique par le biais de visions et de rêves, mais habituellement à travers la médiation angélique
6. La fin des temps comme un objectif principal (Nouvel âge)
7. L’utilisation d’un certain nombre de symboles fixes, non la réalité, pour communiquer le message de la fin des temps
8. quelques exemples de ce type de genre sont:
 - a. Ancien Testament
 - (1) Esaïe 24-27, 56-66
 - (2) Ezéchiel 37-48
 - (3) Daniel 7-12
 - (4) Joël 2:28-3:21
 - (5) Zacharie 1-6, 12-14
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et I Corinthiens 15 (d’une certaine manière)
 - (2) II Thessaloniciens 2 (de plusieurs manières)
 - (3) Apocalypse (chapitres 4-22)
 - c. non-canonique (extrait de D. S. Russell, *The Method and Message of Jewish Apocalyptic*, pp. 37-38)
 - (1) I Enoch, II Enoch (les secrets d’Enoch)
 - (2) Le Livre des Jubilées
 - (3) Les Oracles de la Sibylle III, IV, V
 - (4) Le Testament des Douze Patriarches

- (5) Les Psaumes de Salomon
 - (6) L'Assomption de Moïse
 - (7) Le Martyre d'Esaië
 - (8) L'Apocalypse de Moïse (La vie d'Adam et Eve)
 - (9) L'Apocalypse d'Abraham
 - (10) Le Testament d'Abraham
 - (11) II Esdras (IV Esdras)
 - (12) Baruch II, III
9. il y a un sens de dualisme dans ce genre. Il perçoit la réalité comme une série de dualismes, de contrastes, ou de tensions (si fréquente dans les écrits de Jean) entre:
- a. Le Ciel – la Terre
 - b. L'âge du Mal (des hommes méchants et des anges déchus) – le Nouvel âge de justice (des hommes pieux et des anges saints)
 - c. l'existence actuelle – l'existence future

Tout cela tend vers un accomplissement occasionné par Dieu. Ce n'est pas le monde tel que Dieu l'avait voulu, mais Il continue de jouer, d'agir et de projeter Sa volonté en vue de la restauration de l'intimité commencée dans le Jardin d'Eden. L'Avènement de Christ est le tournant décisif du plan de Dieu, mais les deux Avènements ont occasionné les dualismes actuels.

2:20 “le jour du Seigneur, ce jour grand et magnifique” le terme “magnifique” dérive de la même racine que *epiphaneia*, qui était utilisée par rapport au Second Avènement de Jésus (cf. I Tim. 6:14; II Tim. 4:1; Tite 2:13). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE SECOND AVENEMENT

Cela veut dire littéralement “*Parousie*,” qui signifie la “présence” et était utilisée en parlant d'une visite royale. Les autres termes utilisés dans le NT par rapport au Second Avènement sont (1) *epiphaneia*, “apparition face à face”; (2) *apokalupis*, “dévoiler”; et (3) “le jour du Seigneur” et les variations de cette expression.

Le NT dans son ensemble est écrit dans la perspective de la vision du monde de l'AT, qui parlait de :

- 1. un âge actuel méchant et rebelle
- 2. la venue d'un nouvel âge de justice
- 3. cet âge qui serait inauguré par l'intermédiaire de l'Esprit à travers l'œuvre du Messie (l'Oint)

L'hypothèse théologique de la révélation progressive est appropriée car les auteurs du NT ont légèrement modifié l'espérance d'Israël. Au lieu d'une venue du Messie à l'allure militaire et nationaliste d'Israël, il y a des venues. La première venue était l'incarnation de la déité à travers la conception et la naissance de Jésus de Nazareth. Il était venu comme le “serviteur souffrant”, sans prétention de chef militaire ni de juge, tel que décrit dans Es. 53; également comme l'humble serviteur assis sur le petit d'une ânesse (non sur un cheval de guerre ou une mule royale), décrit dans Za. 9:9. La première venue inaugura le Nouvel Âge Messianique, le Royaume de Dieu sur terre. Dans un sens, le Royaume est ici, mais naturellement, dans un autre sens, il est encore loin. C'est cette tension entre les deux venues du Messie qui, dans un sens, est le chevauchement des deux âges juifs, qui était voilée, ou au moins incertaine d'après la perspective de l'AT. En réalité, cette double venue met en valeur l'engagement de YHWH de racheter l'humanité entière (cf. Gen. 3:15; 12:3; Exo. 19:5 et la prédication des prophètes, surtout Esaië et Jonas).

L'Eglise n'est pas dans l'attente de l'accomplissement d'une prophétie de 'AT, car la plupart des prophéties se rapportent à la première venue (cf. *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 165-166). Ce que les croyants anticipant est la venue glorieuse du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique prochain du Nouvel Age de justice sur la terre comme au ciel (cf. Mt. 6:10). Les descriptions de l'AT n'étaient pas imprécises, mais plutôt incomplètes. Il reviendra comme les prophètes l'avaient prédit, dans la puissance et l'autorité de YHWH.

Le Second Avènement n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et le cadre entier du NT dans son ensemble. Dieu mettra tout en ordre. La communion entre Dieu et l'homme créé en Son image sera restaurée. Le mal sera jugé et ôté. Le plan et la volonté de Dieu ne doivent pas, ne peuvent pas échouer!

2:21 “quiconque” Voici encore un élément universel (cf. vv. 17 et 39). Jésus est mort pour le péché/les péchés du monde entier (cf. Jean 1:12; 3:16; 4:42; I Tim. 2:4; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:1; 4:14). Notez que l'Esprit est répandu sur l'humanité toute entière (cf. v. 17).

“**invocera**” Il s’agit d’un AORISTE MOYEN SUBJONCTIF. La réponse humaine fait partie du plan de Dieu pour le salut (cf. Joël 2:32; Jean 1:12, 3:16; et Romains 10:9-13). Chacun est appelé individuellement à se repentir et à croire en l’évangile et pour entrer dans une relation personnelle avec Dieu à travers Christ (cf. 3:16,19; 20:21; Marc 1:15). Jésus est mort pour le monde entier; le mystère qui demeure est: pourquoi certains acceptent l’œuvre de l’Esprit qui les appelle à la conversion (cf. Jean 6:44, 65) et d’autres n’acceptent pas (cf. II Cor. 4:4).

“**le nom du Seigneur**” Cela se réfère au caractère de Jésus ou à des enseignements à Son sujet. Il contient à la fois un élément personnel et doctrinal.

THEME SPECIAL: LE NOM DU SEIGNEUR

C’est une expression très courante dans le NT qui se réfère à la présence personnelle et à la puissance active du Dieu Trinitaire dans l’église. Ce n’était pas une formule magique, mais un appel au caractère de Dieu.

Cette expression se réfère souvent à Jésus comme Seigneur (cf. Phil. 2:11)

1. au moment de la profession de la foi du nouveau converti en Jésus au baptême (cf. Ro. 10:9-13; Actes 2:21; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)
2. à un exorcisme (cf. Mt. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)
3. à une guérison (cf. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)
4. au moment d’exercer un ministère (cf. Mt. 10:42; 18:5; Luc 9:48)
5. au moment de la discipline de l’église (cf. Mt. 18:15-20)
6. au cours de la prédication aux Gentils (cf. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Ro. 1:5)
7. dans la prière (cf. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; I Cor. 1:2)
8. une façon de se référer au Christianisme (cf. Actes 26:9; I Cor. 1:10; II Tim. 2:19; Jacques 2:7; I Pie. 4:14)

Tout ce que nous faisons en tant que proclamateurs, ministres, assistants, ceux qui ont le don de guérisons, en chassant les démons, etc., nous le faisons en Son caractère, Sa puissance, Ses provisions – en Son nom!

“**sera sauvé**” dans ce contexte, cela se rapporte au salut spirituel, tandis que dans Joël cela signifie probablement une délivrance physique de la colère de Dieu (cf. v. 40). Le terme “sauvé” est utilisé dans l’AT, en parlant de la délivrance physique (cf. Mt. 9:22; Marc 6:56; Jacques 5:14,20). Cependant, dans le NT, il était utilisé comme une métaphore du salut spirituel ou de la délivrance de la colère de Dieu (ex. Jacques 1:21; 2:14; 4:12). Dieu soupire après le salut de tous les hommes et femmes créés en Son image (cf. Gen. 1:26-27); créés pour communier avec Lui!

LSR TEXTE: 2:22-28

22 Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; 23 cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l’avez fait mourir en le clouant (à la croix) par la main des impies. 24 Dieu l’a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu’il n’était pas possible qu’il soit retenu par elle. 25 Car David a dit de lui : je voyais constamment le seigneur devant moi, parce qu’il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. 26 voilà pourquoi mon cœur se réjouit et ma langue est dans l’allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance ; 27 car tu n’abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne laisseras pas ton saint voir la corruption. 28 tu m’as fait connaître les chemins de la vie, tu me rempliras de bonheur par ta présence.

2:22 “Israélites” ces auditeurs étaient des témoins oculaires des événements de la dernière semaine de la vie terrestre de Jésus. Ils avaient une connaissance de première main de ce dont Pierre était en train de parler. Ceux qui avaient reçu une révélation spirituelle répondirent à l’évangile, au nombre de trois mille après ce premier sermon (cf. v. 41).

“**écoutez**” Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF ACTIF. La manifestation tangible de l’Esprit attire leur attention; maintenant vient le message de l’évangile.

“**Jésus de Nazareth**” Que certains comparent à Jésus le Nazaréen : mais cela représente une manière inhabituelle de l’exprimer. Il est possible que cette expression dépeint le titre Messianique, “Rejeton” (cf. Es. 4:2; 6:13; 11:1,10; 14:19; 53:2; Jé. 23:5; 33:15-16; Za. 3:8; 6:12-13). Le terme hébreu pour “rejeton” est *nezer*.

THEME SPECIAL: JÉSUS LE NAZAREEN

Il y a plusieurs différents termes grecs dans le NT utilisés pour désigner avec précision Jésus.

A. Termes du NT

1. Nazareth – une ville de la Galilée (cf. Luc 1:26; 2:4, 39, 51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n'est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais a été trouvée dans les inscriptions ultérieures.

Dire que Jésus est originaire de Nazareth n'était pas un compliment (cf. Jean 1:46). L'insigne sur la croix de Jésus qui mentionnait le nom de ce lieu, faisait l'objet du mépris des juifs.

2. *Nazarēnos* – semble également se référer à un lieu géographique (cf. Luc 4:34; 24:19).
3. *Nazōraios* – peut se référer à une ville, mais, peut être aussi un jeu de mots du terme Messianique hébreu “Rejeton” (*netzer*, cf. Es. 4:2; 11:1; 53:2; Jé. 23:5; 33:15; Za. 3:8; 6:12). Luc utilise cela par rapport à Jésus en 18:37 et Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.

B. Utilisations historiques hors du NT. Cette désignation a d'autres utilisations historiques.

1. Cela dénote un groupe hérétique juif (préchrétien).
2. Cela était utilisé dans les milieux juifs pour décrire des croyants en Christ (cf. Actes 24:5,14; 28:22).
3. Cela devint le terme régulier pour dénoter les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Le terme “Chrétien” était utilisé dans les églises grecques pour dénoter les croyants.
4. quelque temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia et annoncèrent une séparation formelle entre la synagogue et l'église. Un exemple de ce type de formules de malédictions contre les Chrétiens se trouve dans “the Eighteen Benedictions” (les dix – huit bénédictions) de *Berakoth* 28b-29a, qui désignait les croyants “les Nazaréens.”
“Que les Nazaréens et les hérétiques disparaissent en un moment; qu'ils soient ôtés du livre de vie et ne pas être inscrits avec les fidèles.”

C. L'opinion de l'auteur

Je suis surpris par les nombreuses orthographes relatives à ce terme, bien que je sache qu'il y ait des cas comme cela dans l'AT comme par exemple “Josué” qui a plusieurs orthographes en hébreu. Cependant à cause (1) du lien étroit avec le terme messianique “Rejeton”; (2) de son dérivé ayant une connotation négative; (3) du fait que peu ou aucune preuve contemporaine atteste de l'existence de la ville Nazareth en Galilée; et (4) de ce que cela était sorti de la bouche d'un démon dans un sens eschatologique (i.e. “es-tu venu nous détruire?”) me pousse à avoir des doutes quant à son sens précis.

Pour une biographie intégrale des études sur ce groupe de mots par les érudits voir Colin Brown (ed.), *New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 2, p. 346.

“cet homme approuvé de Dieu” Jésus est certainement humain (i.e. v. 23; Ro. 1:3), et divin.

C'est un PARTICIPE PARFAIT PASSIF. Le terme signifie “montré par démonstration.” Dieu s'est clairement et de façon répétée révélé Lui-même dans les Paroles et la vie de Jésus. Ces auditeurs de Jérusalem l'ont vu et entendu!

“par les miracles, les prodiges et les signes” Ces auditeurs étaient des témoins oculaires de tout ce que Jésus a fait à Jérusalem au cours de la dernière semaine de Sa vie.

Le terme “prodiges” (*teras*) voulait dire un signe inhabituel, qui se produit naturellement dans les cieux, comme vv. 19-20. Le terme “signes” (*sēmeion*) dénote un événement spécial ayant un sens ou une signification. C'est un terme – clé dans l'évangile de Jean (sept signes spéciaux, cf. 2:1-11; 4:46-54; 5:1-18; 6:1-15,16-21; 9:1-41; 11:1-57). Les signes ne sont pas toujours perçus d'une manière positive (cf. Jean 2:18; 4:48; 6:2). Dans le cas présent, il est utilisé comme une série de manifestations puissantes qui révèlent que le Nouvel âge de l'Esprit a commencé!

Il est intéressant que Pierre n'ait en aucun moment mentionné dans le premier sermon (au moins le résumé en Actes 2) la vie et des enseignements antérieurs de Jésus. L'accomplissement de la prophétie de l'AT, Sa mort sacrificielle prédéterminée, et Sa glorieuse résurrection sont les principaux points.

2:23 “cet homme” Cela peut être un idiome de mépris (cf. 5:28; 6:13; Luc 23:14; Jean 9:16; 18:29), mais en Actes 23:9 et 20:31-32 ce n'est pas un idiome négatif. Une fois encore, l'humanité de Jésus est mise en valeur

(cf. V. 22)

LSR	“le dessein arrêté”
NKJV	“the determined counsel”
Traduction	“le conseil déterminé”
NRSV	“the definite plan”
Traduction	“le plan précis”
TEV	“God’s own plan”
Traduction	“le plan de Dieu Lui-même”
NJB	“the deliberate intention”
Traduction	“l’intention délibérée”

C’est le terme *horizō* dans sa forme de PARTICIPE PARFAIT PASSIF. Son sens fondamental est : déterminer, nommer, ou fixer. Dans l’AT, il est utilisé pour établir des bornes de terres ou des limites de désirs. Luc l’utilise souvent (cf. Luc 22:22; Actes 2:23; 10:42; 11:29; 17:26, 31). La croix n’est pas une surprise pour Dieu, mais avait toujours été Son mécanisme de choix (i.e. le système sacrificiel de Lé. 1-7) pour apporter la rédemption à l’humanité rebelle (cf. Gen. 3:15; Es. 53:10; Marc 10:45; II Cor. 5:21).

La mort de Jésus n’était pas le fait du hasard. C’était le plan de Dieu (cf. Luc 22:22; Actes 3:18; 4:28; 13:29; 26:22-23). Jésus est venu pour mourir (cf. Marc. 10:45)! La croix n’est pas un le fait du hasard!

“la prescience de Dieu” Il s’agit du terme *prognosis* (connaître d’avance), utilisé ici et en I Pie. 1:2. Ce concept de Dieu qui connaît toute l’histoire humaine et le libre arbitre dont l’homme est doté sont difficiles à concilier pour notre compréhension. Dieu est un être éternel, spirituel qui n’est pas limité par une séquence du temps. Bien que Dieu contrôle et façonne l’histoire, l’homme est responsable de ses motifs et actes. La prescience de Dieu n’affecte pas l’amour et l’élection de Dieu. Si tel est le cas, alors ce serait conditionnel à l’effort et au mérite de l’homme dans l’avenir. Dieu est souverain et Il décide que ceux qui sont Ses disciples sur la base de l’alliance, aient une certaine liberté pour répondre à Son appel (cf. Ro. 8:29; I Pie. 1:20).

Il y a deux extrêmes dans ce domaine théologique: (1) la liberté poussée à l’extrême: certains disent que Dieu ne connaît les choix et les actions futures des hommes (il s’agit du Déisme manifeste, qui est une extension du courant philosophique appelé *Process Thought*) et (2) la souveraineté poussée à l’extrême, affirme que Dieu choisit certains pour aller au ciel et certains pour aller en enfer (supra-lapsarianisme, Calvinisme à double tranchant). I préfère Ps. 139!

“vous” Pierre dénonce la culpabilité et la duplicité des auditeurs de Jérusalem en ce qui concerne la mort de Jésus (cf. 3:13-15; 4:10; 5:30; 10:39; 13:27,28). Ils ne faisaient pas partie de la populace qui demanda la crucifixion de Jésus; ils n’étaient pas membres du Sanhédrin qui avaient livré Jésus à Pilate; ils n’étaient pas les officiers ou les soldats Romains qui avaient crucifié Jésus, mais ils sont responsables, tout comme nous le sommes. Le péché et la rébellion de l’humanité ont causé Sa mort!

“en le clouant (à la croix)” Au sens littéral il s’agit du terme “attacher” (*apospēgnumi*). Il est utilisé seulement dans ce cas dans le NT. Cela implique à la fois le fait de clouer et d’attacher à la croix. En 5:30 le même processus était décrit comme “pendre à un arbre”. Les leaders juifs ne voulurent pas que Jésus soit lapidé pour cause de blasphème comme ce serait le cas d’Etienne plus tard (cf. Actes 7), mais ils voulaient qu’Il soit crucifié (Louw et Nida disent que cet *hapax legomenon* peut être l’équivalent de *stauroō*, crucifier, [p. 237 note de bas de page 9]). Cela était probablement lié à la malédiction de Deut. 21:23. A l’origine, cette malédiction se rapportait à l’empalement et à un enterrement malséant, mais au temps de Jésus les rabbins le rapprochaient de la crucifixion. Jésus porta les malédictions de la loi de l’AT pour tous les croyants (cf. Gal. 3:13; Col. 2:14).

“impies” Au sens littéral il s’agit d’“hommes sans foi ni loi” et se réfère aux Romains.

2:24 “Dieu l’a ressuscité” le NT affirme que les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Jésus: (1) l’Esprit (cf. Ro. 8:11); (2) le Fils (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18); et plus fréquemment (3) le Père (cf. Actes 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9). Les actions du Père étaient une confirmation de Son acceptation de la vie, de la mort et des enseignements de Jésus. C’était un aspect majeur de la prédication des Apôtres. Voir le Thème Spécial: le *Kérygme* au 2:14.

“en le délivrant des liens de la mort” Ce terme peut signifier (1) littéralement, douleurs de l’enfantement (Grec classique, cf. Ro. 8:22); (2) métaphoriquement les problèmes avant le Second Avènement (cf. Mt. 24:8; Marc 13:8; I Thes. 5:3). Probablement cela reflète le terme hébreu “piège” ou “corde” en Ps. 18:4-5 et 116:3, qui étaient les métaphores de l’AT pour désigner le jugement (cf. Es. 13:6-8; Jé. 4:31).

“parce qu’il n’était pas possible qu’il soit retenu par elle” Jean 20:9 établit aussi les liens entre la résurrection de Jésus et la prophétie de l’AT (cf. vv. 25-28). Jésus est allé au séjour des morts pour un but (cf. 3:19; 4:6). Lorsqu’il quitta, Il emporta les croyants justes avec Lui (cf. II Cor. 5:6, 8)!

2:25 “Car David a dit de lui” Il s’agit d’une citation tirée de Psaume 16:8-11. Pierre affirme que Ps.16 est Messianique (cf. Paul en 13:36) et qu’il se réfère directement à Jésus. La résurrection de Jésus est l’espérance du psalmiste et l’espérance du croyant du NT.

2:26 “espérance” Ce terme n’est pas utilisé dans les évangiles, mais il est utilisé en Actes pour décrire la foi des croyants dans l’accomplissement futur des promesses de l’évangile (cf. 23:6; 24:15; 26:6,7; 28:20). Il est souvent utilisé dans les écrits de Paul, mais en plusieurs sens liés au plan rédempteur de Dieu. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: L’ESPERANCE

Paul utilise souvent ce terme en plusieurs sens différents mais apparentés. Cela est souvent associé à l’accomplissement de la foi du croyant (e.g., I Tim. 1:1). Cela peut être exprimé en des termes suivants: gloire, vie éternelle, salut ultime, Second Avènement, etc. l’accomplissement est certain, mais le facteur temps est futur et inconnu. Il est souvent associé à la “foi” et l’ “amour” (cf. I Cor. 13:13; I Thes. 1:3; II Thes. 2:16). Une liste partielle de certains usages de Paul, sont:

1. Le Second Avènement, Gal. 5:5; Eph. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus est notre Espérance, I Tim. 1:1
3. Les Croyants peuvent être présentés à Dieu, Col. 1:22-23; I Thes. 2:19
4. L’Espérance est réservée au ciel, Col. 1:5
5. La Foi en l’Evangile, Col. 1:23; I Thes. 2:19
6. Le Salut Ultime, Col. 1:5; I Thes. 4:13; 5:8
7. La Gloire de Dieu, Ro. 5:2, II Cor. 3:12; Col. 1:27
8. Le Salut des Gentils par Christ, Col. 1:27
9. L’Assurance du salut, I Thes. 5:8
10. La Vie Eternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Les Résultats de la maturité Chrétienne, Ro. 5:2-5
12. La Rédemption de toute la Création, Ro. 8:20-22
13. L’Accomplissement de l’Adoption, Ro. 8:23-25
14. Le Titre de Dieu, Ro. 15:13
15. Le désir de Paul pour les Croyants, II Cor. 1:7
16. L’AT comme un guide pour les croyants du NT, Ro. 15:4

2:27 “le séjour des morts” Il s’agit du terme grec qui désigne le lieu où les morts sont retenus. Il est l’équivalent du terme hébreu *Sheol* dans l’AT. Dans l’AT, la vie après la mort était décrite comme étant une existence consciente de l’individu avec sa famille, mais il n’y avait pas de joie ou de communion. C’est seulement la révélation progressive du NT définit plus clairement la vie après la mort (i.e. le ciel ou l’enfer).

THEME SPECIAL: OU SONT LES MORTS?

I. Ancien Testament

- A. Tout les hommes vont au *She’ol* (étymologie incertaine), qui est une façon de se référer à la mort ou à la tombe, surtout dans la littérature de la Sagesse et en Esaïe. Dans l’AT, c’était une existence sombre, consciente mais triste (cf. Job 10:21-22; 38:17; Ps. 107:10, 14).
- B. Les caractéristiques du *She’ol* :
 1. Associé au jugement de Dieu (feu), Deut. 32:22
 2. Associé au châtement même avant le Jour du Jugement, Ps. 18:4-5
 3. Associé à *Abaddon* (la destruction), mais aussi ouvert à Dieu, Job 26:6; Ps. 139:8; Amos 9:2
 4. Associé au “Trou” (tombe), Ps.16:10; Isa 14:15; Ez.. 31:15-17
 5. Les méchants descendent vivants au *She’ol*, No. 16:30,33; Ps. 55:15
 6. Souvent personnifié comme un animal avec une grande bouche, No. 16:30; Es. 5:14; 14:9; Hab. 2:5
 7. Les habitants sont appelés *Shades*, Es. 14:9-11)

II. Nouveau Testament

- A. Le mot *She’ol* en Hébreu est traduit par *Hades* en grec (le monde invisible)
- B. Les caractéristiques du *Hades* :
 1. Il se réfère à la mort, Mt. 16:18

2. Il est lié à la mort, Ap. 1:18; 6:8; 20:13-14
 3. Il est souvent comparé au lieu de châtement permanent (*Gehenna*), Mt. 11:23 (citation de l'AT); Luc 10:15; 16:23-24
 4. Il est souvent comparé à la tombe, Luc 16:23
- C. Probablement divisé (rabbins)
1. La partie réservée au juste appelée le paradis (en réalité un nom du ciel, cf. II Cor. 12:4; Ap. 2:7), Luc 23:43
 2. La partie réservée au méchant appelée *Tartarus*, II Pie. 2:4, où les anges déchus sont retenus captifs (cf. Gen. 6; I Enoch)
- D. *Gehenna*
1. Décrit l'expression de l'AT, "la vallée des fils Hinnom," (au Sud de Jérusalem). C'était le lieu où le dieu de feu des Phéniciens, *Moloch* était adoré par le sacrifice des enfants (cf. II Ro. 16:3; 21:6; II Chr. 28:3; 33:6), qui était interdit en Lé. 18:21; 20:2-5
 2. Jérémie l'a changé d'un lieu d'adoration païen qu'il était à un lieu de jugement de YHWH (cf. Jé. 7:32; 19:6-7). Il est devenu le lieu de fureur, de jugement éternel en I Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
 3. Les juifs du temps de Jésus étaient si horrifiés par la participation de leurs ancêtres dans l'adoration païenne par le sacrifice d'enfants, qu'ils firent de ce lieu un dépotoir d'ordures. La plupart des métaphores de Jésus relatives au jugement éternel sont tirées du lieu d'enfouissement d'ordures (feu, fumée, vers, puanteur, cf. Marc 9:44,46). Le terme *Gehenna* est utilisé seulement par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
 4. L'utilisation de *Gehenna* par Jésus
 - a. feu, Mt. 5:22; 18:9; Marc 9:43
 - b. permanent, Marc 9:48 (Mt. 25:46)
 - c. lieu de destruction (l'âme et le corps), Mt. 10:28
 - d. comparé au *She'ol*, Mt. 5:29-30; 18:9
 - e. caractérise les méchants comme "fils de la Géhenne," Mt. 23:15
 - f. résultat d'un jugement judiciaire, Mt. 23:33; Luc 12:5
 - g. le concept de *Gehenna* est comparé à la seconde mort (cf. Ap. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cf. Mt. 13:42,50; Ap. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure permanente des hommes (du *She'ol*) et des anges déchus (du *Tartarus*, II Pie. 2:4; Jude 6 ou l'abîme, cf. Luc 8:31; Ap. 9:1-10; 20:1,3).
 - h. ce n'était pas destiné aux hommes, mais à Satan et à ses anges (démons), Mt. 25:41
- E. Il est possible, qu'à cause du chevauchement du *She'ol*, *Hades*, et du *Gehenna*,
1. Qu'à l'origine tous les hommes allaient au *She'ol/Hades*
 2. Leur expérience là-bas (bonne ou mauvaise) est aggravée après le jour du jugement, mais le lieu des méchants demeure le même (c'est pourquoi la King James Version, et la version Martin (français) traduisent *Hades* (tombe) comme *gehenna* (enfer).
 3. Le seul le texte du NT qui mentionne le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). *She'ol* est également décrit comme un lieu de châtement maintenant (cf. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut pas fonder une doctrine à partir d'une parabole.
- III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection
- A. Le NT n'enseigne pas "l'immortalité de l'âme," qui était l'une des nombreuses croyances des anciens relatives à la vie après la mort, à savoir :
1. L'âme de l'homme existe avant sa vie physique
 2. L'âme de l'homme est éternelle avant et après la mort physique
 3. Le corps physique est souvent perçu comme une prison et la mort comme une délivrance pour retourner à l'état de préexistence
- B. Le NT fait allusion à un état désincarné entre la mort et la résurrection
1. Jésus parle d'une division entre le corps et l'âme, Mt. 10:28
 2. Abraham a peut être un corps maintenant, Marc 12:26-27; Luc 16:23
 3. Moïse et Elie ont un corps physique à la transfiguration, Mt. 17
 4. Paul affirme qu'au Second Avènement les âmes (des croyants) qui accompagneront Christ auront leurs nouveaux corps, II Thes. 4:13-18
 5. Paul affirme que les croyants auront leurs nouveaux corps spirituels au jour de la résurrection, I Cor. 15:23,52
 6. Paul affirme que les croyants ne vont pas au *Hades*, mais au moment de la mort ils sont avec Jésus, II Cor. 5:6,8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et emmena les justes avec Lui au ciel, I Pie. 3:18-22.

IV. Le Ciel

A. Ce terme a trois sens dans la Bible.

1. L'atmosphère au – dessus de la terre, Gen. 1:1,8; Es. 42:5; 45:18
2. Les cioux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hé. 4:14; 7:26
3. Là où se trouve le trône de Dieu, Deut. 10:14; I Ro. 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hé. 9:24 (troisième ciel, II Cor. 12:2)

B. La Bible ne révèle pas beaucoup d'information sur la vie après la mort, probablement parce que l'homme dans son état de déchéance n'a ni les moyens ni la capacité de comprendre (cf. I Cor. 2:9).

C. Le ciel est à la fois un lieu (cf. Jean 14:2-3) et une personne (cf. II Cor. 5:6,8). Le ciel peut être le Jardin d'Eden restauré (Gen. 1-2; Ap. 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cf. Actes 3:21; Ro. 8:21; II Pie. 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ. Maintenant, la communion intime du Jardin d'Eden est encore une fois possible.

Cependant, cela peut être une métaphore (le ciel, une ville gigantesque en forme de cube Ap. 21:9-27) et pas à prendre au sens littéral. I Corinthiens 15 décrit la différence entre le corps physique et le corps spirituel et la compare à une semence et la plante parvenue à maturité. De plus I Cor. 2:9 (une citation tirée d'Es. 64:4 et 65:17) est une grande promesse et espérance! Je sais que quand nous Le verrons, nous serons semblables à Lui (cf. I Jean 3:2).

V. Ressources utiles

- A. William Hendriksen, *The Bible On the Life Hereafter*
- B. Maurice Rawlings, *Beyond Death's Door*

“et tu ne laisseras pas ton saint voir la corruption” C'est une référence Messianique évidente qui se rapporte à la mort, mais pas à la corruption de Celui qui est promis, l'Oint, le Saint (cf. Ps. 49:15 and 86:13).

2:28 “tu me rempliras de bonheur par ta présence” Cette expression implique une expérience personnelle et joyeuse avec le Père (vv. 22-28) au ciel à travers la mort du Messie (cf. Es. 53:10-12). Ce point de vue positif d'une communion intime personnelle avec Dieu après la mort se trouve en Job 14:14-15; 19:25-27.

LSR TEXTE: 2:29-36

29 Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. 30 comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, 31 il a prévu par ses paroles la résurrection du christ qui, en effet, n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et dont la chair n'a pas vu la corruption. 32 ce jésus, dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. 33 élevé par la droite de dieu, il a reçu du père l'esprit saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. 34 car David n'est pas monté dans les cioux, mais il dit lui-même : le Seigneur a dit à mon Seigneur ; Assieds-toi à ma droite, 35 jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. 36 Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

2:29-31 Ce n'est pas facile pour les lecteurs du monde occidental moderne de comprendre l'analyse que Pierre fait du Psaume car il utilise les procédures herméneutiques rabbiniques (cela est également vrai du livre aux Hébreux). Pierre a peut être entendu cet argument dans la synagogue au sujet de la venue du Messie et maintenant il le réfère à Jésus de Nazareth.

2:29 Pierre montre que Ps. 16, bien qu'en certains endroits se réfère à David (surtout 16:10b), ne peut se rapporter entièrement à David.

2:30 “il était prophète” Les juifs croyaient que Dieu avaient parlé par les prophètes. Moïse est appelé un prophète (cf. Deut. 18:18). Les livres de l'AT tels que Josué, Juges, I et II Samuel et I et II Rois étaient connus dans le canon juif sous le titre “d'anciens prophètes.” Après la mort du dernier prophète, Malachie, les rabbins avaient pensé que la révélation a pris fin. C'est dans ce sens juif du terme (i.e. écrivain de l'Écriture) que David est considéré un prophète. Plutôt dans l'AT, Dieu avait révélé à Moïse (cf. Gen. 49) que le Messie serait issu de la tribu de Judas. En II Sam. 7 Dieu révéla qu'Il serait de la lignée royale de David. En Ps. 110 Dieu révéla davantage qu'Il serait de la lignée sacerdotale de Melchisédec (cf vs. 34-35).

“Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône” Voici un résumé ou une référence composite de II Sam.7:11-16; Psaume 89:3-4; ou 132:11. Cela montre que l'intention initiale de Dieu doit être accomplie en Jésus de Nazareth. Sa mort et Sa résurrection n'étaient pas un plan secondaire, mais le plan prédéterminé de Dieu, avant la création : le plan de la rédemption (cf. Eph. 2:11-3:13).

2:31 “du Christ” Il s’agit de la traduction grecque du “Messie” ou littéralement “l’Oint.” Jésus était non seulement fils de David, Roi d’Israël, mais aussi Fils de Dieu et assis sur le trône céleste (cf. Ps. 110).

“n’a pas été abandonné dans le séjour des morts et dont la chair n’a pas vu la corruption” Cela est marqué comme une citation de l’AT dans la version Louis Révisée de (1995) mise à jour. Il est évident que cela se réfère à Ps. 16.

2:32-33 “Jésus. . .Dieu. . .Esprit” Bien que le mot “trinité” n’est jamais utilisé dans la Bible, le concept d’un Dieu trinitaire se comprend quand on considère (1) la déité de Jésus et (2) la personnalité de l’Esprit. La Bible communique ce concept en mentionnant les trois personnes de la trinité dans un seul contexte (cf. Actes 2:32-33; Mt. 28:19; I Cor. 12:4-6; II Cor. 1:21-22; 13:14; Eph. 4:4-6 et I Pie. 1:2).

THEME SPECIAL: LA TRINITE

Notez l’activité de toutes les trois Personnes de la Trinité. Le terme, “trinité,” a été premièrement forgé par Tertullien, il n’est pas un mot biblique, mais le concept est manifeste dans les Saintes Ecritures.

1. Les Evangiles
 - a. Matthieu 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
 - b. Jean 14:26
2. Actes - Actes 2:32-33, 38-39
3. Paul
 - a. Romains 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4,8-10
 - b. I Corinthiens 2:8-10; 12:4-6
 - c. II Corinthiens 1:21; 13:14
 - d. Galates 4:4-6
 - e. Ephésiens 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
 - f. I Thessaloniens 1:2-5
 - g. II Thessaloniens 2:13
 - h. Tite 3:4-6
4. Pierre - I Pierre 1:2
5. Jude - vv. 20-21

L’allusion en est faite dans l’AT

1. Utilisation de pluriels pour Dieu
 - a. Le Nom *Elohim* est pluriel, mais quand il est utilisé par rapport à Dieu, il est toujours au singulier
 - b. “nous” en Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7
2. L’Ange du Seigneur, comme un représentant visible de la Déité
 - a. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16
 - b. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
 - c. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
 - d. Zacharie 3:1-2
3. Dieu et Esprit sont séparés, Genèse 1:1-2; Psaume 104:30; Es. 63:9-11; Ez. 37:13-14
4. Dieu (YHWH) et Messie (*Adon*) sont séparés, Psaume 45:6-7; 110:1; Zacharie 2:8-11; 10:9-12
5. Messie et Esprit sont séparés, Zacharie 12:10
6. Tous les trois sont mentionnés en Es. 48:16; 61:1

La déité de Jésus et la personnalité de l’Esprit ont été source de confusion aux premiers croyants monothéistes :

Premiers croyants

1. Tertullien – subordonna le Fils au Père
2. Origène - subordonna l’essence divine du Fils et de l’Esprit
3. Arius – nia la déité du Fils et de l’Esprit
4. Le Monarchianisme – crut en une manifestation successive de Dieu

La trinité est une formulation historiquement développée à partir du matériel biblique

1. La plénitude de la déité de Jésus, égal au Père, affirmée en 325 Ap.J.-C. par le Concile de Nicée
2. La pleine personnalité et la déité de l’Esprit égal au Père et au Fils fut affirmée par le Concile de Constantinople (381 Ap. J.-C.)
3. La doctrine de la trinité est pleinement exprimée dans l’ouvrage d’Augustin, intitulé *De Trinitate*

Ce concept est vraiment un mystère. Mais le NT semble affirmer une essence divine avec trois manifestations personnelles éternelles.

2:32 “Ce Jésus, Dieu l’a ressuscité” Voir la note intégrale au 2:24.

“nous en sommes tous témoins” Cela se rapporte à ceux qui ont vu le Christ ressuscité. Voir le tableau des apparitions post-résurrection de Paul Barnett, *Jesus and the Rise of Early Christianity*, p. 185, au 1:3 (p. 9).

2:33 “par la droite de Dieu” Il s’agit d’une métaphore anthropomorphique qui désigne le lieu de puissance, d’autorité et d’intercession (cf. I Jean 2:1), qui est tirée de Ps. 110:1 (cité plus qu’aucun autre Psaume dans le NT) ou Ps. 118:16. Dieu est un Esprit éternel, présent à travers la création physique et spirituelle. L’homme doit utiliser un langage et des concepts connus sur terre pour parler de Lui, mais ils sont tous des (1) négations (2) des analogies ou (3) des métaphores. Même le mot “Père” pour décrire Dieu ou “Fils” pour décrire Jésus sont des métaphores. Toutes les métaphores sont insuffisantes à un moment donné. Leur objectif est de transmettre une vérité fondamentale ou un concept relatif à la déité. Faites attention au mot à mot! Vous n’espérez certainement pas voir un vieil homme, un jeune homme, et un oiseau blanc, lorsque vous arriverez au ciel. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE (DIEU EST DESCRIT COMME UN ETRE HUMAIN)

I. Type de langage très populaire dans l’AT (quelques exemples)

A. Les parties du corps physiques

1. yeux - Gen. 1:4, 31; 6:8; Exo. 33:17; No. 14:14; Deut. 11:12; Za. 4:10
2. mains - Exo. 15:17; No. 11:23; Deut. 2:15
3. bras - Exo. 6:6; 15:16; No. 11:23; Deut. 4:34; 5:15
4. oreilles - No. 11:18; I Sam. 8:21; II Ro. 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. face - Exo. 32:30; 33:11; No. 6:25; Deut. 34:10; Ps. 114:7
6. doigt - Exo. 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. voix - Gen. 3:8,10; Exo. 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. pieds - Exo. 24:10; Ez. 43:7
9. forme humaine - Exo. 24:9-11; Ps. 47; Es. 6:1; Ez. 1:26
10. l’ange de l’Eternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exo. 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. Actions physiques

1. parler, comme un mécanisme de la création - Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26
2. marcher (i.e., son de) en Eden - Gen. 3:8; 18:33; Hab. 3:15
3. fermer la porte de l’Arche de Noé - Gen. 7:16
4. sentir l’odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Lé. 26:31; Amos 5:21
5. descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exo. 3:8; 19:11, 18, 20
6. enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. Les émotions humaines (quelques exemples)

1. regretter/se repentir - Gen. 6:6,7; Exo. 32:14; Juges. 2:18; I Sam. 15:29, 35; Amos 7:3, 6
2. colère - Exo. 4:14; 15:7; No. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10, 13,14; Deut. 6:5; 7:4; 29:20
3. jalousie - Exo. 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Jos. 24:19
4. détester/avoir en horreur - Lé. 20:23; 26:30; Deut. 32:19

D. Termes familiaux (quelques exemples)

1. Père
 - a. d’Israël - Exo. 4:22; Deut. 14:1; 39:5
 - b. du Roi - II Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
 - c. métaphores d’action paternelle - Deut. 1:31; 8:5; 32:1; Ps. 27:10; Pro. 3:12; Jé. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
2. Parent - Osée 11:1-4
3. Mère - Ps. 27:10 (analogie d’une mère nourricière); Es. 49:15; 66:9-13
4. un jeune homme amoureux fidèle - Osée 1-3

II. Les raisons de l’utilisation de ce type de langage

- A. Il est nécessaire que Dieu se révèle aux êtres humains. Le concept même de Dieu qui est considéré comme un homme est un anthropomorphisme parce que Dieu est esprit!
- B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs de la vie humaine pour se révéler à l’humanité déchue (père, mère, parent, amoureux)
- C. Bien que nécessaire, Dieu ne veut être limité à aucune forme physique (cf. Exode 20; Deuteronomy 5)
- D. L’ultime anthropomorphisme est l’incarnation de Jésus! Dieu devint physique, touchable (cf. I Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cf. Jean 1:1-18).

“l’Esprit Saint qui avait été promis” L’AT avait promis un jour nouveau de justice dirigée par l’Esprit, rendue fonctionnelle par l’œuvre du Messie.

1. Jean 7:39, le nouveau jour est arrivé
2. Gal. 3:14, la bénédiction d’Abraham (cf. Gen. 12:3) est maintenant disponible au monde entier
3. Eph. 1:13, les croyants dans ce nouvel âge sont scellés par l’Esprit.

“comme vous le voyez et l’entendez” il s’agit de l’accent continu dans ce sermon mis sur les témoins oculaires qu’étaient les auditeurs (cc. 14, 22, 32, 33, 36). Ils savaient que ce dont parlait Pierre était vrai car ils en étaient témoins. Les avocats appellent cela la preuve de première source.

2:34 “Le Seigneur a dit à mon Seigneur” Il s’agit d’une citation tirée de Psaume 110:1 (YHWH...Adon). Jésus l’utilise en Mt. 22:41-46. Dans le NT cela montre l’aspect double du Royaume; Jésus est déjà à la droite de Dieu, mais Ses ennemis ne sont pas encore devenus Son marchepied. Voir le Thème Spécial: Le Royaume de Dieu au 1:3.

2:36 “Que toute la maison d’Israël” cela se rapporte aux leaders et peuple juif, ceux-là mêmes à qui Pierre s’adressait. Il affirme que la prophétie de l’AT s’est accomplie et que son point culminant est en Jésus de Nazareth. Voir le Thème Spécial: Le Royaume de Dieu au 1:3.

LSR	“avec certitude”
NKJV	“know assuredly”
Traduction	“sache avec certitude”
NRSV	“know with certainty”
Traduction	“sache avec certitude”
TEV	“know for sure”
Traduction	“sache avec certitude”
NJB	“can be certain”
Traduction	“peut être certain”

Cela désigne deux mots grecs, l’ADVERBE *aphalōs*, qui signifie “attacher en toute sécurité” (métaphoriquement avec certitude, cf. 16:23) et l’IMPERATIF PRESENT ACTIF de *ginōskō*, “connaître” ces témoins oculaires de la dernière semaine, de Sa mort et de Sa résurrection ne pouvaient pas douter de la véracité des paroles de Pierre.

“Seigneur et Christ” Le terme Grec “Seigneur” (*kurios*) peut être utilisé dans un sens général ou dans un sens théologique étendu. Il peut signifier “monsieur,” “Sir,” “maître,” “propriétaire,” “mari” ou “le Dieu-homme” (cf. Jean 9:36, 38). L’usage de ce terme dans l’AT (Hébreu, *adon*) était le résultat de la réticence des juifs à prononcer le nom d’alliance de Dieu, YHWH, qui était la FORME CAUSATIVE du verbe Hébreu “être” (cf. Exo. 3:14). Ils avaient peur de transgresser le Commandement qui dit, “Tu ne prendras pas le nom de l’Eternel ton Dieu en vain” (cf. Exo. 20:7; Deut. 5:11). En conséquence, ils pensaient qu’en ne prononçant pas le nom, ils ne le prendraient pas en vain. Voilà pourquoi ils le substituaient par le nom Hébreu *adon*, qui avait un sens similaire au nom grec *kurios* (Seigneur). Les auteurs du NT utilisaient ce terme pour décrire la plénitude de la déité de Christ. Cette expression “Jésus est Seigneur” était une confession publique de foi et une formule baptismale de l’Eglise primitive (cf. Ro. 10:9-13; I Cor. 12:3; Phil. 2:11).

“Christ” était l’équivalent grec du terme hébreu *Messie*, qui signifie “l’oint” (cf. 2:31,36; 3:18,20; 4:26; 5:42; 8:5; 9:22; 17:3; 18:5,28; 26:23). Cela implique “Celui qui est appelé et équipé par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’AT, trois groupes de leaders étaient oints : les sacrificateurs, les rois et les prophètes. Jésus accomplit toutes ces trois fonctions ointes en Sa personne (cf. Hé. 1:2-3).

En utilisant ces deux titres de l’AT pour Jésus de Nazareth, Luc affirme à la fois Sa déité (cf. Phil. 2:6-11) et Son œuvre en tant que Messie (cf. Luc 2:11). Cela plante le décor pour la proclamation (*Kérygme*) d’autres sermons en Actes!

“ce Jésus que vous avez crucifié” Pierre accusa ces habitants de Jérusalem de duplicité dans la mort de Jésus. Tous les hommes déchus sont également impliqués dans la culpabilité. Voir la note au 2:23.

“ce Jésus” Cette désignation “ce Jésus” (cf. 2:23, 32, 36) rapproche la proclamation de Pierre du Jésus historique au Christ ressuscité et exalté. Les deux concepts sont réels et vrais. Il n’y a pas de différence biblique entre le Jésus qu’ils avaient vu quelques jours auparavant et le Jésus en qui ils devaient croire!

LSR TEXTE: 2:37-42

37 Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? **38** Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. **39** Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. **40** Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. **41** Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. **42** Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.

2:37 “ils eurent le cœur vivement touché” Il s'agit du terme grec *kata* plus *nussō*. La racine du mot est utilisée en Jean 19:34 pour parler de Jésus cloué sur la croix. Le sermon de Pierre cloua ces auditeurs à la vérité de l'évangile ! Cela se réfère en toute évidence à la nécessité de la conviction du Saint - Esprit qui précède le salut (cf. Jean 16:8-11).

2:38 “Repentez-vous” Il s'agit d'un AORISTE IMPERATIF ACTIF, qui signifie prendre une décision décisive. Le terme hébreu relatif à la repentance signifiait un changement d'action. Le terme grec signifiait un changement de pensée. La repentance est la volonté de changer. Cela ne signifie pas une cessation totale de péché, mais le désir d'être agréable à Dieu, pas au moi. En tant qu'être humains déchus nous vivons par nous – mêmes, mais en tant que croyants nous vivons pour Dieu! La repentance et la foi sont les conditions posées par Dieu, pour le salut (cf. Marc 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21). Jésus dit “si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous” (cf. Luc. 13:3,5). La repentance est la volonté de Dieu pour l'humanité déchue (cf. II Pie. 3:9, Ez. 18:23, 30, 32). Le mystère de la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme peut être clairement démontré par la repentance comme l'une des conditions du salut. Cependant, le paradoxe ou la paire dialectique est qu'elle est également un don de Dieu (cf. 5:31; 11:18 et II Tim. 2:25). Il y a toujours une tension dans la présentation biblique de la grâce initiatrice de Dieu et de la nécessité pour l'homme de répondre à Dieu sur la base de l'alliance. La nouvelle alliance comme l'ancienne est assortie de la structure “si-alors”. Il y a plusieurs termes utilisés dans le NT relatifs au concept de la repentance.

Le contexte de II Cor. 7:8-11 peut être cité à titre d'illustration. Les termes sont (1) “chagrin” (*lupē*, vv. 8, 9, 10, 11), qui est moralement neutre; (2) “regret” (*metamelomai*, vv. 8, 10), qui signifiait “le chagrin par rapport aux actes passés.” Il fut utilisé dans le cas de Judas (cf. Mt. 27:3) et Ésaü (cf. Hé. 12:16-17); et (3) “repentance” (*metanoneō*, vv. 9, 10, 11), qui signifiait un changement de pensée, un nouveau de caractère ; une nouvelle direction de la vie. Ce n'est pas le chagrin qui caractérisait la repentance, mais la volonté de changer, de se conformer à la volonté de Dieu. Voici le Thème Spécial sur la “repentance” à partir de mon commentaire de II Corinthiens 7.

THEME SPECIAL: LA REPENTANCE

La repentance (ensemble avec la foi) est une condition d'alliance à la fois de l'Ancienne Alliance (*Nacham*, BDB 636, e.g., Ex. 13:12; 32:12,14; *Shuv*, BDB 996, e.g., I Ro. 8:47; Ez. 14:6; 18:30) et de la Nouvelle Alliance.

1. Jean – Baptiste (Mt. 3:2; Marc 1:4; Luc 3:3,8)
2. Jésus (Mt. 4:17; Marc 1:15; Luc 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3)
3. Pierre (Actes 2:38; 3:19; 8:22; 11:18; II Pie. 3:9)
4. Paul (Actes 13:24; 17:30; 20:21; 26:20; Ro. 2:4; II Cor. 2:9-10)

Mais qu'est – ce que la repentance? Est – ce le chagrin? Est – ce la cessation du péché? Le chapitre le mieux indiqué du NT permettant de comprendre les différentes connotations de ce concept est II Corinthiens 7:8-11, où trois termes grecs apparentés, mais différents, sont utilisés.

1. “ le chagrin” (*lupē*, cf. vv. 8 [deux fois], 9 [trois fois], 10 [deux fois], 11). Il signifie la peine ou la détresse et a une connotation théologique neutre.
2. “la repentance” (*metanoeō*, cf. vv. 9,10). Il s'agit d'un mot composé de “après” et “pensée,” qui implique une nouvelle pensée, une nouvelle façon de penser, une nouvelle attitude envers la vie et Dieu. C'est cela la vraie repentance.
3. “le regret” (*metamelomai*, cf. vv. 8[deux fois], 10). Il s'agit d'un mot composé de “après” et “soin.” Il est utilisé dans le cas de Judas en Mt. 27:3 et Esaü en Hé. 12:16-17. Il implique le chagrin par rapport aux conséquences, non après les actes.

La repentance et la foi sont les actes requis par l'alliance (cf. Marc 1:15; Actes 2:38,41; 3:16,19; 20:21). Il y a quelques textes qui impliquent que Dieu donne la repentance (cf. Actes 5:31; 11:18; II Tim. 2:25). Mais la plupart des textes indiquent que cela est une réponse humaine nécessaire vis –à – vis de l'alliance, à l'offre de Dieu d'un salut gratuit (restauré à la communion en famille, cf. Luc 15:20-24).

Les définitions des termes hébreu et grec sont nécessaires pour comprendre la signification intégrale de la repentance. L'Hébreu exige "un changement d'action," tandis que le Grec exige "un changement de pensée." Ceux qui sont sauvés reçoivent une nouvelle pensée et un nouveau cœur (cf. Jé. 31:31-34; Ez. 36:22-38). Ils pensent différemment et vivent différemment. Au lieu de "quelle profit puis -je en tirer?" la question est maintenant "quelle est la volonté de Dieu?" La repentance n'est pas une émotion qui disparaît ni un état où le péché n'existe pas, mais une nouvelle relation avec le Saint qui transforme progressivement le croyant en un saint.

"soit baptisé" Il s'agit d'un AORIST IMPERATIF PASSIF (cf. LSR, NKJV). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: BAPTÊME

Curtis Vaughan, *Acts*, a une note de bas de page à la p. 28.

"Le mot grec 'Soyez baptisé' est un impératif à la troisième personne; le mot 'Repentez-vous,' un impératif à la seconde personne. Ce changement du commandement de la seconde personne plus directe à la troisième personne moins directe de 'soyez baptisés' implique que l'exigence principale de Pierre est la repentance."

Cela suit l'emphase de la prédication de Jean-Baptiste (cf. Mt. 3:2) et Jésus (cf. Mt. 4:17). La repentance semble être une clé spirituelle et le baptême est une expression extérieure de ce changement spirituel. Il n'a jamais été question de croyants non baptisés dans le Nouveau Testament! Le baptême est la profession publique de foi dans l'église primitive. C'est l'occasion de la confession publique de foi en Christ, non un moyen pour le salut! Il est nécessaire de rappeler que le baptême n'est pas mentionnée dans le second sermon de Pierre, toutefois la repentance est mentionnée (cf. 3:19; Luc 24:17). Le baptême était un exemple donné par Jésus (cf. Mt. 3:13-18). Le baptême était ordonné par Jésus (cf. Mt. 28:19). La question moderne de la nécessité du baptême en vue du salut n'est pas abordée dans le Nouveau Testament; tous les croyants doivent être baptisés. Cependant, nous devons également nous garder de tout sacramentalisme machinal! Le salut est une question de foi, non une affaire du lieu approprié, des mots appropriés et du rituel adéquat!

"au nom de Jésus-Christ" Il s'agit d'un idiome Hébreu (mentionné en Joël 2:32) qui se réfère à la personne et au caractère de Jésus. Il se pourrait que la formule baptismale de l'église primitive, qui était probablement répétée par le candidat, était "Je crois que Jésus est Seigneur" (cf. Ro. 10:9-13). C'était à la fois une affirmation théologique et une confirmation de la foi personnelle. Dans la Grande Commission de Mt. 28:19-20 le nom du Dieu trinitaire est la formule baptismale. Une fois encore, nous devons nous garder de tout sacramentalisme machinal! Le titre ou la formule n'est pas la clé, mais le cœur de celui qui est baptisé.

LSR, NJB, NIV	"pour le pardon de vos péchés"
NKJV	"for the remission of sins"
Traduction	"pour la rémission des péchés"
NRSV	"so that your sins may be forgiven"
Traduction	"afin que vos péchés puissent être pardonnés"
TEV	"so that your sins will be forgiven"
Traduction	"afin que vos péchés soient pardonnés"

La question théologique est de savoir quelle est la fonction de "pour" (*eis*)? Le pardon est – il lié à "repentez-vous" ou au "soyez baptisés"? Le pardon dépend-t-il de la repentance et/ou du baptême?

L'utilisation de *eis* est probablement multiple. L'usage le plus courant est "en vue de" ou "dans le but de." La plupart des érudits Baptistes choisissent "à cause de" pour des raisons théologiques, mais c'est une option mineure. Souvent nos présuppositions fonctionnent même jusqu'à ce niveau d'analyse grammaticale. Nous devons laisser la Bible parler dans son contexte; ensuite vérifier les comparaisons; puis élaborer nos théologies systématiques. Tous les interprètes sont conditionnés historiquement, dénominationnellement, expérimentalement.

Le pardon à travers la foi en Christ est un thème récurrent dans ces sermons en Actes (i.e. Pierre 2:38; 3:19; 5:31; 10:43; et Paul 13:38).

"recevrez le don du Saint-Esprit" Il s'agit d'un INDICATIF FUTUR MOYEN (déponent). Le don de l'Esprit était (1) un salut assuré; (2) une présence permanente; (3) un équipement pour le service; et (4) la croissance en la ressemblance de Christ. Nous ne devons forcer ni la séquence ni l'ordre des événements relatifs au salut parce qu'ils sont souvent différents dans le livre des Actes. Le livre des Actes n'était pas supposé enseigner une formule standard ou une séquence théologique (cf. *How To Read the Bible for All Its Worth*, pp. 94-112), mais retrace le récit de ce qui s'était passé.

Un interprète doit – il utiliser ce texte pour affirmer une séquence du salut dans le livre des Actes dans l'ordre suivant: repentez-vous, soyez baptisé, le pardon est accordé et ensuite vient le don de l'Esprit? Ma théologie est que l'Esprit est actif en premier lieu (cf. Jean 6:44,65) et est crucial durant tout le processus de conviction (cf. Jean 16:8-12), de repentance (cf. 5:31; 11:18; II Tim. 2:25), et de la foi. L'Esprit est primordial et nécessaire (cf. Ro. 8:9) du début jusqu'à la fin. Il ne peut certainement pas être le dernier dans la série!

2:39 “Car la promesse est pour vous, pour vos enfants” C'était un concept collectif, multi-générationnel et familial de l'AT (cf. Exo. 20:5-6 et Deut. 5:9-10; 7:9). La foi des enfants était affectée par les parents et était la responsabilité des parents (cf. Deut. 4:9; 6:6-7; 20-25; 11:19; 32:46). Cette influence collective a aussi un aspect épouvantable à la lumière de Mt. 27:25 (“Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !”).

La promesse de la foi multi-générationnelle m'aide à croire que Dieu se servira de ma foi pour influencer, bénir, et protéger mes descendants (cf. Deut. 7:9). Cela ne remet pas en cause la responsabilité de chaque individu, mais ajoute un élément de l'influence collective. Ma foi et le service fidèle en Christ a de l'impact sur ma famille et leur famille et ensuite de suite (cf. Deut. 7:9). Quelle espérance réconfortante et une promesse motivante ! La foi se communique de famille en famille!

“pour tous ceux qui sont au loin” Pierre s'adressait au peuple juif. Cette expression à l'origine se rapportait aux juifs en exil qui seront ramenés à la Terre Promise (cf. Es. 57:19). Cependant, cela semblait également dans certains passages, se rapporter aux gentils qui étaient si loin de la connaissance de YHWH (cf. Es. 49:1; Za. 6:15). La Bonne Nouvelle de l'Évangile est que le seul vrai Dieu (i.e. monothéisme) qui créa l'humanité toute entière à Son image (cf. Gen. 1:26-27), désire avoir une communion avec l'homme (cf. I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). C'est l'espérance de l'unité de tous les hommes en Christ. En Lui, il n'y a plus de juifs-Gentils, esclaves-libres, homme-femme, mais tous sont un (cf. Eph. 2:11-3:13). Paul utilise cette citation comme s'adressant aux Gentils en Eph. 2:13 & 17. Le Nouvel âge de l'Esprit a apporté une unité inattendue!

“en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera” Il s'agit d'un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN (déponent). A l'origine, cela se rapportait aux juifs dispersés. Dieu prend toujours l'initiative (VOIX MOYENNE, cf. Jean 6:44,65). A partir d'Ez. 18:32; Jean 3:16; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9 nous savons qu'Il appelle tous les hommes à quel que certain niveau qu'ils se trouvent à Lui –même. Mais, ils doivent répondre (i.e. MODE SUBJONCTIF).

Les termes “grand nombre” et “tous” sont bibliquement comparatifs (comparez Es. 53:6, “tous” à Es. 53:11,12, “beaucoup” ou Ro. 5:18, “tous” à Ro. 5:19, “beaucoup”). Le cœur de Dieu soupire après un monde perdu créé à Son image, créé pour avoir une communion avec Lui-même!

2:40 “par beaucoup d'autres paroles” Voici une preuve textuelle qui démontre que les sermons écrits dans le livre des Actes sont des résumés. Cela est également vrai en ce qui concerne les enseignements et les prédications de Jésus dans les évangiles. Nous affirmons avec présupposition l'inspiration et la précision de ces résumés. Le monde du premier siècle était habitué à des présentations orales et leur rétention.

“rendait témoignage” Ce terme grec (*dia plus marturomai*) est courant dans l'évangile selon Luc (cf. 2:40; 8:25; 10:42; 18:5; 20:21, 23, 24; 23:11; 28:23; Luc 16:28). L'évangile a une urgence et un caractère ultime qui ne peuvent pas être ignorés soit dans la proclamation soit dans l'audition.

“les exhortait” L'homme doit répondre à l'offre de Dieu en Christ (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13). C'est le paradoxe de la souveraineté de Dieu et du libre arbitre de l'homme (cf. Phil. 2:12-13).

LSR, NKJV	“Sauvez-vous”
NRSV, TEV, NJB	“Save yourselves”
Traduction	“sauvez-vous”

La forme fléchie de ce terme est un IMPERATIF AORISTE PASSIF, mais comme vous pouvez le dire, NRSV, TEV, et NJB traduisent cela comme une VOIX MOYENNE. C'est la tension théologique relative au salut (cf. Phil. 2:12-13). Dieu doit – il tout faire, ou l'auditeur doit – il permettre à Dieu d'œuvrer dans sa vie?

Le terme grec “sauvez” (*sōsō*) est le reflet du concept Hébreu (*yasha*) relatif à la délivrance physique (cf. Jacques 5:15,20), alors que dans l'usage qu'en fait le NT cela se rapporte à la connotation de délivrance spirituelle ou au salut (cf. Jacques 1:21; 2:14; 4:12).

THEME SPECIAL: LES TEMPS DES VERBES GRECS UTILISES POUR LE 'SALUT'

Le salut n'est pas un produit, mais une relation. Croire en Jésus n'est pas une fin en soi, ce n'est que le commencement! Ce n'est ni une police d'assurance-incendie, ni un billet pour le ciel, mais une vie de croissance à l'image de Christ. Un proverbe Américain dit que plus un couple vit ensemble, plus il se ressemble. C'est cela le but du salut, ressembler à Christ

LE SALUT EN TANT QU'ACTION DEFINITIVEMENT ACCOMPLIE (AORISTE)

Actes 15:11
Romains 8:24
II Timothée 1:9
Tite 3:5
Romains 13:11 (combine l'AORISTE à une orientation FUTURE)

LE SALUT EN TANT QU'ETAT D'ETRE(PARFAIT)

Ephésiens 2:5,8

LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINU (PRESENT)

I Corinthiens 1:18; 15:2
II Corinthiens 2:15
I Pierre 3:21

LE SALUT EN TANT QU'ACCOMPLISSEMENT FUTUR (selon le temps du verbe au FUTUR ou selon le contexte), sous entendu en Mt. 10:22, 24:13; Mc 13:13

Romains 5:9,10; 10:9,13
I Corinthiens 3:15; 5:5
Philippiens 1:28; I Thessaloniens 5:8-9
Hébreux 1:14; 9:28, I Timothée 4 :16
I Pierre 1 : 5, 9

En conséquence, le salut commence avec une décision initiale par la foi (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13), mais cela doit se traduire en un style de vie par la foi (cf. Ro. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), qui sera un jour accompli lorsque nous verrons le Seigneur (cf. I Jean 3:2). Cette étape ultime s'appelle la glorification. Cela peut être illustré comme :

1. un salut initial—justification (sauvé du châtement du péché)
2. salut progressif—sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. salut final —glorification (sauvé de la présence du péché)

“cette génération perverse” Cela est peut être une allusion à Deut. 32:5 et Ps. 78:8. La racine de l'AT pour désigner les termes “juste,” “intègre,” “droit,” “justice” était un “roseau.” Il devint une métaphore appartenant au champ lexical de la construction, un roseau faisant fonction d'outil à mesurer, ou un standard ferme. Dieu choisit cette métaphore pour décrire Son propre caractère. Dieu est le standard! La plupart des mots utilisés pour désigner le péché en Hébreu et en Grec se réfèrent à une déviation de ce standard (i.e. tordu, pervers). Tous les hommes ont besoin d'être sauvés et restaurés.

2:41

LSR	“acceptèrent”
NKJV	“gladly received”
Traduction	“reçurent avec joie”
NRSV	“welcomed”
Traduction	“accueillèrent”
TEV	“believed”
Traduction	“crurent”
NJB	“accepted”
Traduction	“acceptèrent”

Il s'agit d'un PARTICIPE AORISTE MOYEN d'*apodechomai*. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, énumère trois utilisations de ce terme (cf. vol.2, p. 28).

1. Accueillir quelqu'un
2. Accepter quelque chose ou quelqu'un comme vrai et répondre d'une façon appropriée
3. Reconnaître la vérité ou apprécier quelque chose ou quelqu'un

Luc utilise souvent ce mot (cf. Luc 8:40; 9:11; Actes 2:41; 18:27; 24:3; 28:30). L'évangile est une personne qui doit être accueillie, la vérité au sujet de cette personne en qui il faut croire, et une vie semblable à celle de cette personne qu'il imiter. Tous ces trois aspects sont cruciaux.

“**furent baptisés**” le baptême était une attente religieuse pour les juifs au moment où ils entrent dans le temple. Les prosélytes étaient auto –baptisés, mais les juifs pas. C’était un événement religieux auquel ces auditeurs s’attendaient, mais avec une nouvelle signification. Jésus était baptisé ; Jésus nous a ordonné d’être baptisé – il n’y a rien à redire! Il n’a jamais été question de croyants non baptisés dans le Nouveau Testament. A mon avis, cela semble être une séparation claire d’avec le Judaïsme et le début d’un nouveau peuple de Dieu.

“**trois mille âmes**” Il s’agit d’un chiffre rond, mais un grand nombre de personnes. Le message de Pierre a touché le cœur de ces témoins oculaires. Ils étaient prêts de faire le saut de foi nécessaire au salut.

1. Jésus était le Messie
2. Le Messie devait souffrir
3. La foi en Lui était le seul moyen pour obtenir le pardon
4. Le baptême était approprié

Cela nécessite une décision décisive, immédiate, transformatrice (comme il est en aujourd’hui)! Voir le Thème Spécial: le *Kérygme* au 2:14.

2:42 “Ils perséveraient” Luc utilise souvent ce concept (cf. 1:14; 2:42,46; 6:4; 8:13; 10:7). Notez les choses qu’ils firent ensemble: (1) l’enseignement (cf. 2:42; 4:2, 18; 5:21, 25, 28,42); (2) la communion; (3) la fraction de pain (i.e. cela se rapporte probablement à la Sainte Cène); et (4) la prière (cf. vv. 43-47). Ce sont –là les choses que nous devons enseigner aux nouveaux croyants! Ces nouveaux convertis avaient faim de la vérité et de la vie en communauté. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: Le *KOINŌNIA*

Le terme “communion” (*koinōnia*) signifie

1. Une association étroite avec quelqu’un
 - a. avec le Fils (cf. I Jean 1:6; I Cor. 1:9)
 - b. avec l’Esprit (cf. II Cor. 13:13; Phil. 2:1)
 - c. avec le Père et le Fils (cf. I Jean 1:3)
 - d. avec d’autres frères et sœurs de l’alliance (cf. I Jean 1:3,7; Actes 2:42; Gal. 2:9; Philémon 17)
2. Une association étroite avec des choses ou des groupes
 - a. avec l’évangile (cf. Phil. 1:5; Philémon 6)
 - b. avec le sang de Christ (cf. I Cor. 10:16)
 - c. pas avec les ténèbres (cf. II Cor. 6:14)
 - d. avec la souffrance (cf. Phil. 3:10; 4:14; I Pie. 4:13)
3. le don ou la contribution faite d’une manière généreuse (cf. Ro. 12:13; 15:26; II Cor. 8:4; 9:13; Phil. 4:15; Hé. 13:16)
4. le don de la grâce Dieu à travers Christ, qui restaure la communion de l’humanité avec Lui et ses frères et sœurs

LSR TEXTE: 2:43-47

43 La crainte s’emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes par les apôtres. 44 Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. 45 Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient (le produit) entre tous, selon les besoins de chacun. 46 Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d’un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; 47 ils louaient Dieu et obtenaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Église ceux qui étaient sauvés.

2:43 “La crainte s’emparait de chacun” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF PASSIF (déponent). Le mot “phobie” dérive du terme “crainte” ou “peur.” La présence et la puissance de Dieu produisaient une sainte atmosphère, même les pécheurs étaient saisis de crainte en devenant conscients du caractère sacré du moment et du lieu!

2:44 “Tous ceux qui avaient cru” Voir la note au 3:16.

“**avaient tout en commun**” Cette expérience initiale de la vie “communauté” n’était pas concluante (cf. 4:32-5:11). Cela n’est pas censé être un principe universel, mais une tentative de vivre en communauté et dans la foi, dans une atmosphère d’amour et de soutien mutuel. Voici un exemple qui démontre que tout ce qui est consigné dans la Bible ne doit pas être forcément appliqué d’une manière universelle! Ces premiers croyants avaient un

grand amour les uns pour les autres. Plaise à Dieu que nous retrouvions cet amour et ce sens de la présence et de la puissance de Dieu parmi nous (cf. Jean 17:11, 21, 22, 23)!

2:46 “d’un commun accord” L’église primitive était caractérisée par cette unité d’objectif (cf. 1:14; 2:46; 4:24; 5:12). Cela ne veut pas dire qu’ils étaient d’accord en toute chose, mais que leurs cœurs et leurs pensées étaient soudés ensemble en ce qui concerne les priorités du Royaume au lieu d’intérêts et de préférences personnels.

“au temple” Ils se rencontraient probablement au “portique de Salomon” (cf. 3:11; 5:12). Jésus avait enseigné là-bas (cf. Jean 10:23). Le portique ou le porche de Salomon était un vestibule couvert du côté Est de la cour extérieure des Gentils dans le Temple d’Hérode (cf. Josèphe *Antiq.* 15:11:3). Les rabbins enseignaient là-bas. Le peuple avait coutume de se rassembler là pour écouter des enseignements.

Notez que l’église primitive se rassemblait au temple et aussi probablement dans la synagogue locale jusqu’à ce que les rabbins instituent la formule de la malédiction (environ Ap. J.-C. 70), qui oblige les membres de la synagogue à maudire Jésus. Cela entraîna la scission entre l’église et le Judaïsme. Les premiers croyants avaient maintenu leur adoration hebdomadaire, mais se rencontraient le Dimanche pour commémorer la résurrection de Jésus.

“ils rompaient le pain dans les maisons” Si “rompre le pain” était une désignation technique de la Sainte Cène (cf. Luc 22:19 et surtout dans le contexte des repas d’Agape [I Cor. 11:17-22; II Pie. 2:13-14; Jude v. 12] dans l’église primitive, ex. Actes 20:7), alors cela se réfère à la communion quotidienne dans les maisons locales (mais il faut admettre que cela est également utilisé en parlant de repas régulier en Luc 24:30,35). Mettez – vous en garde contre les traditions dogmatiques de votre dénomination à propos de *quand, d’où, de la fréquence et de la forme* de la Sainte Cène.

LSR	“allégresse et simplicité de cœur”
NKJV	“gladness and simplicity of heart”
Traduction	“allégresse et simplicité de cœur”
NRSV	“glad and generous hearts”
Traduction	“heureux et avec des cœurs généreux”
TEV	“glad and humble hearts”
Traduction	“heureux et avec humilité de cœur”
NJB	“glad and generously”
Traduction	“avec joie et générosité”

Cette diversité de traductions du second terme montre la difficulté à traduire *aphelotēs*. Littéralement cela signifiait lisse ou sans rugosité, mais il a été utilisé d’une manière métaphorique pour traduire “simple,” “sincère,” ou “humble” (Louw and Nida). Voir le Thème Spécial: Le cœur au 1:24.

24:7 LSR, NKJV	“obtenaient la faveur de tout le peuple”
NRSV	“having the goodwill of all the people”
Traduction	“ayant obtenu la faveur de tout le peuple”
TEV	“enjoying the goodwill of all the people”
Traduction	“jouissant de la faveur de tout le peuple”
NJB	“were looked up to by everyone”
Traduction	“tout le monde avait de l’estime pour eux”

Cette expression se réfère au fait que les premiers chrétiens étaient appréciés par les habitants de Jérusalem. Toutes les différentes couches de la société à cette époque tenaient en haute estime ces premiers croyants. Les chrétiens ne représentaient pas une menace ni pour l’autorité Romaine ni pour la paix (l’un des objectifs du livre des Actes). Au début de l’église, il n’y avait pas de scission d’avec le Judaïsme rabbinique.

“le Seigneur ajoutait” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF. La Bible parle de la souveraineté de Dieu. Rien ne se produit en dehors de la volonté de Dieu. Rien ne surprend Dieu. Cependant, cette façon qu’avait l’AT d’affirmer le monothéisme (i.e. une causalité) a été mal comprise. Je voudrai insérer deux thèmes spéciaux: l’un sur la nécessité de l’équilibre et l’autre sur l’Alliance. J’espère que cela apportera un éclaircissement, et non la confusion!

THEME SPECIAL: L'ÉLECTION/ LA PREDESTINATION ET LA NECESSITE D'UN EQUILIBRE THEOLOGIQUE

L'élection est une doctrine merveilleuse. Cependant, ce n'est pas un appel au favoritisme, mais un appel à être un canal, un outil, ou un moyen de la rédemption d'autres personnes! Dans l'Ancien Testament, le terme a été employé principalement pour le service; dans le Nouveau Testament, il est employé principalement pour le salut qui a pour conséquence le service. La Bible ne réconcilie jamais l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme, mais elle les affirme tous les deux! Un bon exemple de la tension de biblique serait Romains 9 par rapport au choix souverain de Dieu et Romains 10 par rapport à la réponse nécessaire de l'homme (cf. 10:11,13).

La clef à cette tension théologique peut être trouvée en Ep. 1:4. Jésus est l'homme élu de Dieu et tout le monde est élu potentiellement en Lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile et nous ignorons les responsabilités y afférentes! L'appel de Dieu (élection) est pour le temps aussi bien que pour l'éternité!

Les doctrines sont établies par rapport à d'autres vérités ; elles ne sont pas sous la forme de vérités isolées et indépendantes. Une bonne analogie est une constellation contre une seule étoile. Dieu présente la vérité selon le genre oriental, non occidental. Nous ne devons pas ôter la tension provoquée par des paires (paradoxaes) dialectiques des vérités doctrinales (Dieu dans Sa transcendance et Dieu dans Son immanence ; la sécurité et la persévérance; Jésus égale au Père et Jésus subordonné au Père; la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne vis-à-vis d'un partenaire d'alliance; etc.).

Le concept théologique de l'"alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui toujours prend l'initiative et établit les clauses) à une réponse obligatoire initiale et continue par la foi de l'homme. Prenez garde de ne pas approuver une partie du paradoxe – à partir des textes bibliques – et de déprécier l'autre! Prenez garde de n'affirmer que votre doctrine ou votre système théologique préféré!

THEME SPECIAL: L'ALLIANCE

Le terme de l'AT *berith*, alliance, n'est pas facile à définir. Il n'y a pas de VERBE équivalant en Hébreu. Toutes les tentatives visant à tirer une définition étymologique ou apparentée se sont avérées peu convaincantes. Cependant, le caractère évidemment fondamental de ce concept a obligé les savants à examiner l'usage du mot pour tenter d'en déterminer la signification.

L'Alliance est le moyen par lequel le seul vrai Dieu entre en contact avec Sa création humaine. Le concept de l'Alliance, traité ou d'accord est crucial à la compréhension de la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme est clairement manifeste dans le concept de l'Alliance. Certaines alliances sont basées entièrement sur le caractère, les actions et les objectifs de Dieu.

1. la création elle – même (cf. Gen. 1-2)
2. l'appel d'Abraham (cf. Gen. 12)
3. l'Alliance avec Abraham (cf. Gen. 15)
4. la préservation et la promesse faite à Noé (cf. Gen. 6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance exige une réponse :

1. par la foi Adam doit obéir à Dieu et ne pas manger du fruit de l'arbre qui se trouvait au milieu du Jardin d'Eden (cf. Gen. 2)
2. par la foi Abraham doit quitter sa famille, suivre Dieu, et croire qu'il aura des descendants (cf. Gen. 12,15)
3. par la foi Noé doit construire un grand navire loin de l'eau et rassembler les animaux (cf. Gen. 6-9)
4. par la foi Moïse fit sortir les Israélites d'Égypte et reçut des instructions spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, assorties de promesses de bénédictions et de malédictions (cf. Deut. 27-28)

Cette même tension impliquant la relation entre Dieu et l'humanité est prise en compte dans la "Nouvelle Alliance." La tension est tout à fait évidente en comparant Ez. 18 à Ez. 36:27-37. L'Alliance est – elle basée sur les actions gracieuses ou la réponse obligatoire de l'homme? C'est une question brûlante entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Les objectifs sont les mêmes: (1) la restauration de la communion perdue en Gen. 3 et (2) la mise en place d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jé. 31:31-34 apporte la solution à la tension en enlevant la performance humaine comme moyen permettant d'être accepté. La loi de Dieu devient un désir interne au lieu d'une performance extérieure. Le but d'avoir un peuple pieux et juste demeure le même, mais la méthode change. L'humanité déchue a été incapable de refléter l'image de Dieu (cf. Ro. 3:9-18). Le problème n'était pas l'alliance, mais le péché et la faiblesse de l'homme (cf. Ro. 7; Gal. 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'AT demeure dans le NT. Le salut est absolument gratuit à cause l'œuvre accomplie par Jésus Christ, mais il nécessite la repentance et la foi (au début et continuellement). Il est à la fois un décret juridique et un appel à la ressemblance de Christ, une déclaration indicative à l'acceptation et un impératif à la sainteté! Les croyants ne sont pas sauvés par leur performance, mais pour une vie d'obéissance (cf. Eph. 2:8-10). Une vie pieuse devient une évidence du salut, pas un moyen du salut.

LSR, NRSV	“à l’Église”
NKJV	“to the church”
Traduction	“à l’église”
TEV	“to their group”
Traduction	“à leur groupe”
NJB	“to their community”
Traduction	“à leur communauté”

Cette expression *epi to auto* est utilisée dans le Grec Classique et dans le Grec Koïné (Septante et Actes 1:15; 2:1,47; I Cor. 11:20; 14:23), et signifie “se rassembler.” Ici dans le NT, il se réfère à une réunion d’église. Par conséquent, le Seigneur ajoutait à l’église (i.e. le rassemblement) quotidiennement.

“ceux qui étaient sauvés” La phrase “le Seigneur (Dieu ou Christ) ajoutait” est à l’IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF, mais cette phrase est au PARTICIPE PRESENT PASSIF. L’agent exprimé de la VOIX PASSIVE est le Seigneur. Les “sauvés” sont dans un processus. Le salut commence par la croyance/la confiance/la foi quotidienne. Le salut est une relation initiée par Dieu/l’Esprit (cf. Jean 6:44,65), mais il doit être une expérience continue. Ce n’est pas un billet pour le salut ou une police d’assurance-vie ; c’est une relation de croissance quotidienne basée sur la foi. Voir le Thème Spécial: les Temps des Verbes Grecs Utilisés pour le Salut au 2:40.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Structurez le sermon de Pierre
2. Quelle était l’objectif de la Pentecôte?
3. Quel est le lien entre la prophétie de Joël et ce contexte?
4. Décrivez l’usage que fait Pierre d’un passage de l’Ancien Testament.

ACTES 3

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Boiteux guérit à la Porte du Temple	Un Boiteux guéri	Guérison à la Porte appelée la Belle	Un Mendiant Boiteux guéri	La Guérison d'un Mendiant Boiteux
3:1-10	3:1-10	3:1-10	3:1-10	3:1-10
Le Discours de Pierre au Portique de Salomon	La Prédication au Portique de Salomon	La Prédication de Pierre	Le Message de Pierre au Temple	Le Discours de Pierre au Peuple
3:11-26	3:11-26	3:11-16 3:17-26	3:11-16 3:17-26	3:11-16 3:17-24 3:25-26

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

Dans les chapitres 3-5 il y a une tension à Jérusalem à propos de l'enseignement de Jésus et des miracles accomplis par les Apôtres. La période de temps qui s'est écoulé entre les cinq premiers chapitres est environ un an.

- A. Pierre et Jean guérissent le boiteux, 3:1-4:31 (un exemple d'Actes 2:43)
 1. La guérison elle – même
 2. Le second discours de Pierre en guise d'explication de la guérison
 3. La réaction et l'arrestation (le troisième sermon de Pierre prêché au Sanhédrin)
 4. La persécution commence
- B. Une tentative de vie communautaire, Actes 4:32-5:11
 1. L'unité des croyants à l'époque du début
 2. Les problèmes avec Ananias et Saphira
- C. Les relations de l'église primitive avec le Judaïsme rabbinique, 5:12-42
 1. La vie de l'église
 2. La jalousie du Sanhédrin
 3. L'intervention d'un ange
 4. Le quatrième sermon de Pierre
 5. La réaction et la punition

TITRES DE JÉSUS DANS LES CHAPITRES 3-4

- A. Jésus Christ le Nazaréen, 3:6; 4:10
- B. Son Serviteur Jésus, 3:13,26; 4:27
- C. Le Saint et le Juste, 3:14
- D. Le Prince de la Vie, 3:15
- E. Le Christ, 3:18,20; 4:10
- F. Le Prophète, 3:22
- G. Une allusion probable dans le titre "la descendance d'Abraham," 3:25-26
- H. La Pierre Angulaire, 4:11

LSR TEXTE: 3:1-10

1 Ensemble, Pierre et Jean montaient au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. 2 Or on apportait un homme boiteux de naissance, qui était placé tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. 3 Voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, il leur demandait l'aumône. 4 Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui et dit : Regarde-nous. 5 Et il les observait, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. 6 Mais Pierre lui dit : Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! 7 Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; 8 d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. 9 Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. 10 On le reconnaissait : c'était celui qui était assis à la Belle Porte du temple pour (demander) l'aumône, et les gens furent remplis de stupeur et d'étonnement au sujet de ce qui lui était arrivé.

3:1 "Pierre et Jean montaient au temple" Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF. C'était une habitude de tous les premiers disciples d'aller au Temple quotidiennement (cf. Luc 24:53; Actes 2:46). Les premiers disciples de Jésus en Palestine adoraient (1) au Temple (au moins à des occasions spéciales autrement quotidiennement); (2) dans la synagogue locale (chaque Sabbat); et (3) avec les croyants le dimanche. C'était resté le modèle au cours d'une longue période de temps. Ces croyants ne voyaient aucune division entre leur foi en Jésus comme le Messie Promis et le Judaïsme. Pour eux, ils se considéraient comme le "peuple ou la congrégation d'Israël." C'est pour cela qu'ils avaient choisi le nom *ekklesia* pour leur groupe. Dans la Septante, c'est comme cela que l'expression de l'alliance hébraïque, "la congrégation (*qahal*) d'Israël" était traduite.

Les juifs prirent une décision officielle après la chute de Jérusalem et instituèrent une formule imprécatoire (rejeter Jésus comme le Messie) pour restreindre l'adhésion des membres aux synagogues locales. C'est à partir de ce moment que l'église a consacré le dimanche comme jour d'adoration (le jour de la commémoration de la résurrection de Jésus; le jour où Jésus apparut trois fois aux disciples dans Chambre Haute).

Jean est souvent identifié à Pierre dans le livre des Actes (cf. 1:13; 3:1, 3, 4, 11; 4:13,19; 8:14). Il est probablement certain que l'église primitive à Jérusalem avait des groupes de leaders qui représentaient différentes perspectives et opinions de l'Évangile. Probablement Pierre et Jean étaient plus ouverts à l'évangélisation des Gentils (cf. vv. 8,10), alors que Jacques (le demi-frère de Jésus) était plus identifié à un élément conservateur juif. Tout cela changea d'une certaine manière après le Concile de Jérusalem en Actes 15.

"à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure" Cela dénote neuf heures après le lever du soleil. Les juifs (i.e. les Pharisiens) priaient traditionnellement chaque jour à 9 h 00, midi, et à 15 heures (probablement à partir de Ps. 55:17). Ce texte se réfère au temps du sacrifice du soir, qui était 15h00 (le sacrifice du matin était à 9 h 00). Beaucoup de personnes seraient dans le temple en ce moment-là (cf. 10:30).

3:2 "un homme boiteux de naissance" tous les adorateurs réguliers au Temple connaissaient la condition de cet homme ("qui était placé tous les jours" est un IMPARFAIT PASSIF); par conséquent, il n'y avait aucune possibilité que cette guérison soit truquée (cf 3:10; 4:22). C'était l'accomplissement de la prophétie Messianique de l'AT (cf. Es. 35:6). Les juifs recherchaient un signe; Jésus leur en donna plusieurs, si seulement ils avaient eu des yeux pour voir !

Voici un paradoxe choquant des malades qui se tenaient chaque dans la maison de Dieu. En effet, il y avait une interdiction contre la participation active de ces genres de personnes dans l'adoration (i.e. servir en tant que des sacrificateurs, cf. Lé. 21:16-24). L'Évangile apporte un jour nouveau à ceux qui croient. Même un eunuque Ethiopien (il n'y a plus de barrière raciale ou physique) est bienvenu dans le nouveau Royaume (cf. 8:26-40).

"du temple appelée la Belle" l'emplacement exact de cette porte est incertaine. C'était probablement la Porte Nicanor qui était faite en cuivre de Corinthe (Flavius Josèphe, *Antiq.* 15.11.3; *Wars* 5.5.3). Elle allait de la cour des Gentils à la cour des femmes. Elle se trouvait du côté oriental du temple, face à la Montagne des Oliviers, près du Portique de Salomon.

"pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple" faire de l'aumône, ou donner aux pauvres, était une partie requise dans la foi juive (cf. Mt. 6:1-4; Luc 11:41; 12:33; Actes 10:2, 4, 31; 24:17). Habituellement l'argent collecté hebdomadairement dans les synagogues locales et ensuite la nourriture était distribuée, mais apparemment certains mendiaient quotidiennement non loin du Temple.

THEME SPECIAL: FAIRE L'AUMONE

- I. Le terme lui – même
 - A. Ce terme s'est développé au sein du Judaïsme (i.e., la période de la Septante).
 - B. Cela se réfère au don fait aux pauvres et/ou aux nécessiteux
 - C. le mot aumône, vient d'une contraction du terme Grec *eleēmosunē*.
- II. Un concept de l'Ancien Testament
 - A. Le concept de l'aide apportée aux pauvres était exprimé très tôt dans la Torah
 1. contexte typique, Deut. 15:7-11
 2. "glaner," laisser une partie de la récolte aux pauvres, Lé. 19:9; 23:22; Deut. 24:20
 3. "année sabbatique," permettre aux pauvres de consommer le produit de la septième année de jachère, Exo. 23:10-11; Lé. 25:2-7.
 - B. Le concept était développé dans la littérature sapientale (de sagesse), en voici quelques exemples :
 1. Job 5:8-16; 29:12-17 (le méchant décrit dans le chapitre 24:1-12)
 2. les Psaumes, 11:7
 3. Proverbes 11:4; 14:21,31; 16:6; 21:3,13
- III. Développement dans le Judaïsme
 - A. La première division du Mishnah évoque comment traiter les pauvres, les nécessiteux et les lévites vivant dans la localité.
 - B. Quelques citations
 1. Ecclésiastique (aussi connu sous le nom de la Sagesse de Ben Sirach) 3:30, "comme l'eau éteint un feu ardent, de même l'aumône expie le péché" (NRSV)
 2. Ecclésiastique 29:12, "stocker l'aumône dans votre trésor et il vous sauvera de tout désastre" (NRSV)
 3. Tobie 4:6-11, "car tous ceux qui marchent selon la vérité, prospéreront dans toutes leurs activités. A tous ceux qui pratiquent la justice^{b7}: faites l'aumône à partir de vos possessions, ne regardez pas d'un mauvais œil le don que vous faites. Ne détournez pas votre regard d'un pauvre ; et Dieu ne détournera pas sa face de vous.⁸ faites l'aumône proportionnellement à vos possessions; si vous n'en n'avez que peu, ne craignez pas de donner en fonction du peu que vous avez.⁹ Ainsi vous amasserez pour vous un bon trésor pour le jour de nécessité.¹⁰ Car l'aumône délivre de la mort et vous empêche d'aller dans les ténèbres.¹¹ En effet, l'aumône est une offrande excellente dans la présence du Très – Haut, pour tous ceux qui le pratiquent." (NRSV)
 4. Tobie 12:8-9, "⁸La prière et le jeûne^d sont bons, mais mieux que ces deux, est l'aumône faite avec justice. Peu avec la justice vaut mieux que la richesse avec le méfait^e. mieux vaut faire l'aumône que de s'amasser de l'or.⁹ Car l'aumône délivre de la mort et purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône jouiront d'une vie abondante." (NRSV)
 - C. La dernière citation tirée de Tobie 12:8-9 montre comment le problème se développe. Les actes et le mérite humains étaient considérés comme moyen permettant d'obtenir le pardon et l'abondance.

Ce concept s'est développé davantage dans la Septante où le terme Grec pour désigner "faire l'aumône" (*eleēmosunē*) devint un synonyme de la "justice" (*dikaïosunē*). Ils pouvaient se substituer mutuellement en traduisant le terme Hébreu désignant la "justice" (BDB 842, l'amour et la loyauté de Dieu selon les termes de l'alliance, cf. Deut. 6:25; 24:13; Es. 1:27; 28:17; 59:16; Da. 4:27).
 - D. Les actes humains de compassion devinrent un but en soi pour parvenir à l'abondance personnelle ici – bas et au salut après la mort. L'acte en soi, au lieu du motif derrière l'acte, devint théologiquement prééminent. Dieu sonde le cœur et ensuite juge l'œuvre de la main. C'était –là, l'enseignement des rabbins, mais il se perdit d'une certaine manière dans la propre-justice individuelle (cf. Michée 6:8).
- IV. La réaction du Nouveau Testament
 - A. Le terme se trouve en:
 1. Mt. 6:1-4
 2. Luc 11:41; 12:33
 3. Actes 3:2-3,10; 10:2, 4,31; 24:17
 - B. Jésus fait un discours sur la compréhension traditionnelle de la justice comme (cf. II Clement 16:4)
 1. L'aumône
 2. Le jeûne
 3. La prière
 - C. Dans le sermon de Jésus sur la montagne (cf. Matthew 5-7). Certains juifs se confiaient en leurs bonnes œuvres. Ces actes devraient jaillir d'un cœur plein d'amour pour Dieu, Ses frères et sœurs de l'alliance, pas de l'intérêt personnel ou de la propre -justice! L'humilité et la discrétion deviennent la norme de bonnes actions. Le cœur est crucial. Le cœur est méchant par – dessus tout. Dieu doit changer le cœur. Le nouveau cœur imite Dieu!

3:3 Au début, c'était seulement l'argent qui motivait l'homme (cf. v. 5).

3:4 "fixa les yeux sur lui" Voir la note au 1:10.

"Regarde-nous." Ils voulaient sont attention soutenue (*blepō* est à la forme AORISTE IMPERATIVE ACTIVE).

3:5 Les Apôtres n'étaient pas financièrement riches, mais ils avaient accès aux ressources spirituelles de Dieu (cf. v. 6).

3:6 "au nom de Jésus-Christ" le "Nom" est un idiome hébreu qui désigne le caractère de l'homme (cf. Luc 9:48,49; 10:17; 21:12,17; 24:47). Cela avait dû choquer cet homme, car selon la rumeur, Jésus était un criminel récemment condamné et crucifié, que cet étranger (i.e. Pierre) appelle le "Messie" (i.e. "le Christ," qui est la traduction grecque).

"de Nazareth " Voir le Thème Spécial au 2:22.

"marche" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF. Pierre et Jean, comme Jésus, ont utilisé une rencontre fortuite pour démontrer l'amour et la puissance de Dieu et également confirmer le message de l'Évangile (cf. v. 9). La guérison attira l'attention des adorateurs juifs (cf. v. 12ff).

3:7 Il s'agit du récit de témoins oculaires de plusieurs événements apparentés. Quelqu'un qui était présent, raconta à Luc l'incident en des termes vivides et détaillés.

"A l'instant:23; 13:11; 16:26,33). Il est utilisé seulement deux fois en Matthieu et nulle part ailleurs dans le NT. Il est utilisé plusieurs fois dans la Septante. Luc utilise souvent des idiomes et des termes qui dérivent de cette traduction grecque de l'Hébreu de l'AT. Il doit avoir eu une bonne connaissance de l'AT probablement à partir de son contact avec l'Apôtre Paul ou son engagement dans le catéchisme chrétien avec les nouveaux croyants.

3:8 "d'un bond il fut debout" Il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT MOYEN (cf. v. 9). Cet homme commença à marcher ça et là dans cette partie du Temple. Quelle opportunité pour annoncer la Bonne Nouvelle!

3:10 Ils connaissaient cet homme (IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF, ils commencèrent à le reconnaître). Il n'était ni un étranger ni un visiteur. Ils avaient l'habitude de le voir et de le dépasser à la porte du Temple! Cependant, les représentants de Jésus ne l'avaient pas simplement dépassé, ils avaient agit par la puissance de Pentecôte!

"les gens furent remplis" Luc utilise souvent ce terme. Les hommes peuvent être "remplis" de plusieurs choses (i.e. caractérisés par).

1. La fureur, Luc 4:28; 6:11
2. la peur, Luc 5:26
3. la jalousie, Actes 5:17; 13:45
4. la confusion, Actes 19:29
5. la stupeur et l'étonnement, Actes 3:10
6. le Saint - Esprit, Luc 1:15, 41,67; Actes 2:4; 4:8,31; 9:17; 13:9

Pierre et Jean voulaient que ceux –là qui étaient dans l'étonnement (il attira leur attention) soient remplis de l'Évangile!

"de stupeur et d'étonnement" Ces choses sont également courantes dans les écrits de Luc.

1. La frayeur, *thambos*, Luc 3:6; 5:9; Actes 3:10 et *ekthambos* in 3:11
2. étonnement
 - a. *ekstasis*, Luc 5:26; Actes 3:10; 10:10; 11:5; 22:17
 - b. *existēmi*, Luc 2:47; 8:56; 24:22; Actes 2:7,12; 8:9,11; 9:21; 10:45; 12:16

L'amour et les actes de Dieu provoquent toujours l'étonnement (ces mots grecs étaient utilisés dans la Septante pour désigner la crainte de Dieu, cf. Gen. 15:12; Exo. 23:27; Deut. 28:28).

LSR TEXTE: 3:11-16

11 Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple stupéfait accourut vers eux, au portique appelé de Salomon. **12** Pierre, à cette vue, dit au peuple : Vous, Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était nous qui, par notre propre puissance ou par notre piété, avons fait marcher cet homme ? **13** Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate qui avait jugé bon de le relâcher. **14** Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé comme une faveur qu'on vous remette un meurtrier. **15** Vous avez fait mourir le prince de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts ; nous en sommes témoins. **16** C'est par la foi en son nom, que son nom même a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en Jésus qui lui a donné ce complet rétablissement, en présence de vous tous.

3:11 “Comme il ne quittait pas Pierre” Il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF. Je peux imaginer cet homme s'accrochant à Pierre comme Marie avait voulu le faire à Jésus dans le jardin (cf. Jean 20:16-17).

“**portique appelé de Salomon**” C'était une partie couverte le long du côté Est de la cour des Gentils (cf. Josèphe *Antiq.* 20.9.7). Le toit était soutenu par plusieurs colonnes. Son nom provient du fait que les vieilles fondations du Temple de Salomon étaient situées en ce lieu. Jésus enseignait souvent là –bas (cf. Jean 10:23).

3:12 “**Pierre, à cette vue**” ils remarquèrent l'étonnement et la curiosité de la foule et saisirent l'opportunité pour annoncer l'Évangile (i.e. le second sermon de la nouvelle église).

“**Vous, Israélites**” Pierre les appela de cette façon au 2:22. Pierre s'adresse toujours aux juifs.

“**pourquoi . . . pourquoi**” Pierre demanda pourquoi ils étaient surpris par une guérison miraculeuse. Jésus n'avait – il pas accompli ces genres de miracles au cours de la dernière semaine de Sa vie?

De plus, pourquoi regardaient –ils Pierre et Jean avec tant d'admiration comme c'était eux qui avaient fait le miracle? C'était un signe de la véracité de l'Évangile et de la puissance du nom du Messie Ressuscité.

L'Esprit avait accompli ce miracle pour diverses raisons.

1. Pour confirmer le leadership de Pierre et de Jean
2. Pour venir en aide à un nécessiteux
3. Pour annoncer l'Évangile aux juifs qui se trouvaient au Temple

3:13 “**Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob**” C'est la preuve que le ministère de Jésus et l'Évangile étaient intimement liés au Dieu de l'Alliance et au peuple de l'Alliance de l'Ancien Testament (cf. Exo. 3:6,15; Luc 20:37). Le Christianisme doit être caractérisé comme une sorte d'extension ou développement du Judaïsme. Les juifs contemporains le considèrent comme une perversion, mais les auteurs du NT l'ont vu comme un accomplissement. Les disciples de Jésus sont les fruits promis de la “Nouvelle Alliance” de Jé. 31:31-34. Israël n'avait pas achevé son œuvre missionnaire en tant qu'un royaume de sacrificateurs envers le monde (cf. Exo. 19:5-6). L'église a reçu le mandat (cf. Mt. 28:18-20). L'objectif de Dieu est la restauration de Son image en l'homme, afin que son but initial de communion puisse être accompli. S'il n'y a qu'un seul Dieu, (i.e. monothéisme), alors il ne peut y avoir un peuple spécial, mais des serviteurs qui serviront les objectifs universels de Dieu envers toute l'humanité.

“**a glorifié**” ce terme peut être compris de différentes manières.

1. Le contexte immédiat de la guérison du boiteux en Son nom
2. Le contexte plus large du sermon de Pierre annonçant que Jésus étant ressuscité est donc glorifié
3. Le contexte de l'AT par rapport à Jésus comme le Messie qui vient
4. Dans l'Évangile selon Jean ce terme est toujours utilisé par Jésus Lui-même par rapport à Sa crucifixion (cf. 7:39; 12:10,23; 13:31-32; 16:14; 17:1).

THEME SPECIAL: LA GLOIRE

Le concept biblique de la “gloire” est difficile à définir. La gloire des croyants est qu’ils comprennent l’Evangile et se glorifient en Dieu, pas en eux –mêmes (cf. Jean 1:29-31; Jé. 9:23-24).

Dans l’AT le mot hébreu le plus courant pour designer la “gloire” (*kbd*) était à l’origine un terme commercial relatif à une paire de balances (“être lourd”). Ce qui était lourd avait de la valeur ou avait une valeur intrinsèque. Le concept d’éclat est souvent ajouté au mot pour exprimer la majesté de Dieu (cf. Exo. 19:16-18; 24:17; Es. 60:1-2). Lui –même est digne et honorable. Il est trop brillant pour que l’homme déchu puisse le contempler (cf. Exo. 33:17-23; Es. 6:5). YHWH peut être vraiment connu à travers Christ (cf. Jé. 1:14; Mt. 17:2; Hé. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu: (1) cela peut être comparé à la “justice de Dieu”; (2) cela peut se référer à la “sainteté” ou la “perfection” de Dieu; ou (3) cela pourrait se référer à l’image de Dieu en laquelle l’homme a été créé (cf. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui était plus tard endommagée à travers la rébellion (cf. Gen. 3:1-22). Il fut premièrement utilisé pour designer la présence de YHWH parmi Son peuple au cours de la période d’errance dans le désert en Exo. 16:7,10; Lé. 9:23; et No. 14:10.

“**son serviteur**” le terme “serviteur” (*pais* dans la LXX) était un titre honorifique de l’AT attribué à Jacob, Moïse, Josué, et David (cf. Ps. 105; Luc 1:69). Ce terme était utilisé dans les Cantiques du Serviteur en Esaïe (i.e. 42:1-5; 49:1-7; 50:4-11; 52:13-53:12) pour (1) la nation d’Israël (cf. 41:8-9; 42:19; 43:10; 44:1,21; également LXX vu en Luc 1:54) et (2) le Messie de Dieu (cf. 42:1; 52:13; 53:11). Il y a une différence nette entre l’aspect collectif et individuel, surtout dans le dernier cantique (i.e. Es. 52:13-53:12). Selon le contexte cela ne peut pas se référer à Israël.

1. La nation ne peut pas être l’innocent qui apporte la rédemption car la nation méritait le jugement (cf. Es. 53:8d)
2. La Septante change “vous” en Es. 52:14 par “Lui” (aussi dans le v. 15). Les traducteurs juifs d’avant la naissance de Jésus (probablement 250-150 Av. J-C) considéraient ce texte comme étant Messianique et individuel.

Pais est utilisé pour designer Jésus comme Serviteur/Messie en Actes 3:13,26; 4:27,30!

“**Jésus**” Quand Jésus est utilisé par seul, cela met habituellement l’accent sur son humanité (cf. v. 6).

“**que vous avez livré et renié**” Le “vous” est emphatique! Ce n’était pas seulement les leaders juifs qui étaient responsables de la mort de Jésus (cf. v. 17; 2:23). Pierre a fait une référence spécifique à la réponse de la foule devant Pilate (cf. Luc 23:18-25). Il est possible que certaines personnes parmi cette foule aient été présentes lors du procès, mais Pierre s’adresse à cette foule comme si elle était responsable, en tant que groupe (cf. v. 15). Le peuple choisi de Dieu (les Juifs) “a livré” et “renié” le Messie de Dieu.

“**Pilate**” Voir le Thème Spécial ci - dessous.

THEME SPECIAL: PONCE PILATE

I. L’Homme

- A. Lieu et date de naissance inconnus
- B. Il appartenait à la cavalerie (classe moyenne de la société Romaine)
- C. Il était marié, mais il n’y a aucune information sur ses enfants
- D. Nominations administratives antérieures (il doit y en avoir plusieurs) inconnues

II. Sa Personnalité.

- A. Deux points de vue différents
 1. Philo (*Legatio and Gaium*, 299-305) et Josèphe (*Antiq.* 18.3.1 and *Jewish Wars* 2.9.2-4) le dépeint comme un dictateur cruel et sans état d’âme.
 2. Le NT (les Evangiles, le livre des Actes) comme un procureur Romain d’un caractère faible et facilement manipulable
- B. Paul Barnett, *Jesus and the Rise of Early Christianity*, pp. 143-148 donne une explication plausible de ces deux points de vue.
 1. Pilate fut nommé procureur en l’an 26 Ap.J.-C. sous Tibère, qui était un pro - juif (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 160-161), mais par Sejanus, Tibère un conseiller anti-juif.
 2. Tibère a perdu le pouvoir politique et fut remplacé par L. Aelius Sejanus, un préfet prétorien qui devint le véritable pouvoir derrière le trône et qui haïssait les juifs (Philo, *Legatio and Gaium*, 159-160).
 3. Pilate était un protégé de Sejanus et essaya d’impressionner ce dernier en:

- a. apportant des normes Romaines à Jérusalem (Ap.J.-C. 26), ce que d'autres procureurs n'avaient pas fait. Ces symboles des divinités Romaines irritaient les Juifs (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.3.1; *Jewish Wars* 2.9.2-3).
- b. frappant les monnaies (Ap.J.-C. 29-31) qui portaient des images de l'adoration Romaine gravées sur elles. Josèphe dit qu'il essayait à dessein de renverser les lois et coutumes juives (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.4.12).
- c. prenant de l'argent de la trésorerie du Temple pour construire un aqueduc à Jérusalem (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.3.2; *Jewish Wars* 2.9.3).
- d. faisant tuer plusieurs Galiléens qui offraient un sacrifice à la Pâque à Jérusalem (cf. Luc 13:12).
- e. Apportant des boucliers Romains à Jérusalem en Ap.J.-C. 31. Le fils d'Hérode le Grand l'implora de les enlever, mais il refusa, aussi les juifs écrivirent-ils à Tibère, qui demanda que les boucliers soient enlevés et ramenés à Césarée au bord de la mer (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 299-305).
- f. En massacrant plusieurs Samaritains sur le Mont. Garizim (Ap.J.-C. 36/37) alors qu'ils étaient à la recherche des objets sacrés de leur religion, qui avaient été perdus. Cela amena le responsable hiérarchique local de Pilate (Vitellius, Préfet de la Syrie) de l'enlever de son poste et de l'envoyer à Rome (cf. Josèphe, *Antiq.* 18.4.1-2).
- g. Sejanus fut exécuté en l'an 31 Ap. J.-C. et Tibère fut restauré pleinement dans sa fonction politique; par conséquent, les #1, 2, 3, et 4 étaient probablement accomplis par Pilate pour gagner la confiance de Sejanus. Les numéros 5 et 6 seraient peut-être des tentatives pour gagner la confiance de Tibère, mais qui auraient probablement tournés contre lui.
- h. Il est évident qu'avec un empereur pro-juif restauré, plus une lettre officielle aux procureurs de la part de Tibère d'être aimable avec les juifs (cf. Philo, *Legatio and Gaium*, 160-161), que les leaders juifs à Jérusalem prirent l'avantage de la vulnérabilité politique de Pilate vis-à-vis de Tibère et le manipulèrent de faire crucifier Jésus. Cette théorie de Barnett fait une synthèse des deux points de vue de Pilate d'une manière plausible.

III. Son sort

- A. Il arriva à Rome juste après la mort de Tibère (Ap.J.-C. 37).
- B. Il ne fut plus nommé.
- C. La suite de sa vie fut inconnue. Il y a plusieurs théories ultérieures, mais sans autres solides faits.

“qui avait jugé bon de le relâcher” Cela se réfère à Luc 23:4, 14, 22, où Pilate dit trois fois, “Je ne trouve rien de coupable en cet homme,” et à trois reprises avait tenté de le relâcher (cf. Luc 23:16, 20,22). Plusieurs érudits affirment que le livre des Actes était écrit pour démontrer que les leaders Romains n'avaient trouvé rien de coupable en Jésus. Pilate fut forcé par les leaders juifs pour faire ce qu'il hésitait à faire lui-même.

3:14 “le Saint et le Juste” C'est une preuve tangible que Jésus était innocent et sans péché. Le procès était une farce. Il s'agit d'un autre titre Messianique de l'AT (cf. Es. 53:11; Actes 7:52; 22:14; Jean 6:69). Les démons ont appelé Jésus le ‘Saint de Dieu’ en Marc 1:24; Luc 4:34. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE SAINT

“Le Saint” peut se référer à :

1. Dieu le Père (cf. plusieurs passages de l'AT parlaient du “Saint d'Israël”)
2. Dieu le Fils (cf. Marc 1:24; Luc 4:34; Jean 6:69; Actes 3:14)
3. Dieu l'Esprit (Son titre, “Saint - Esprit ” cf. Jean 1:33; 14:26; 20:22).

Actes 10:38 est un verset dans lequel les trois personnes de la Dité sont impliquées dans l'onction. Jésus était oint (cf. Luc 4:18; Actes 4:17; 10:38). Dans le cas présent, le concept est élargi pour inclure tous les croyants (cf. I Jean 2:27). L'Oint est devenu des oints! Cela peut être comparé à l'Antichrist et les antichrists (cf. I Jean 2:18). L'acte symbolique de l'AT de l'onction physique avec l'huile (cf. Exo. 29:7; 30:25; 37:29) se réfère à ceux qui ont été appelés et équipés par Dieu pour une tâche spéciale (i.e.; prophètes, sacrificateurs et rois). Le mot “Christ” est une traduction du terme hébreu “l'Oint” ou le Messie.

THEME SPECIAL: LA JUSTICE

La "Justice" est un sujet si crucial qu'un bon étudiant de la Bible doit effectuer une étude étendue/poussée personnelle du concept.

Dans l'AT le caractère de Dieu est décrit comme étant "juste" ou "droit" (BDB 841). Le terme Mésopotamien lui-même vient d'un roseau de fleuve qui était employé comme outil de construction pour juger la rectitude horizontale des murs et des barrières. Dieu a choisi le terme et l'a employé métaphoriquement par rapport à Sa propre nature. Il est le bord droit (le Roi) par lequel toutes choses sont évaluées. Ce concept affirme la justice de Dieu aussi bien que Son droit de juger.

L'homme a été créé à l'image de Dieu (cf. Gen.1:26-27 ; 5:1,3 ; 9:6). L'humanité a été créée pour communier avec Dieu. Toute la création est un cadre ou un contexte dans lequel Dieu et l'humanité ont une interaction. Dieu a voulu que Sa création par excellence, l'humanité, Le connaissent, L'aime, Le serve, et soit comme Lui ! La fidélité de l'humanité a été testée (cf. Gen.3) et le couple original n'a pas réussi à l'épreuve. Cela a eu comme conséquence une rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (cf. Gen.3 ; Ro.5:12-21).

Dieu promet de réparer et restaurer la communion (cf. Gen.3:15). Il fait cela par Sa propre volonté et Son propre Fils. L'homme était incapable de réparer la brèche (cf. Ro.1:18-3:20).

Après la chute, le premier pas de Dieu en vue de la restauration a été le concept de l'alliance basé sur Son invitation et la réponse de l'homme à travers la repentance, l'obéissance et la fidélité. En raison de la chute, l'homme était incapable de toute bonne action (cf. Ro.3:21-31 ; Gal.3). Dieu Lui-même a dû prendre l'initiative de restaurer l'homme en dépit de sa nature (prédisposition) à transgresser l'alliance. Il a fait cela en :

1. déclarant juste l'homme pécheur à travers l'œuvre de Christ (justice légale).
2. donnant gratuitement à l'homme la justice à travers l'œuvre de Christ (justice imputée).
3. donnant l'Esprit (résidant dans le croyant) qui produit la justice (justice morale) en l'homme.
4. restaurant la communion du jardin d'Éden par Christ qui restaure l'image de Dieu (cf. Gen.1:26-27) dans les croyants (justice relationnelle).

Cependant, Dieu exige une réponse basée sur l'alliance. Dieu décrète (c.-à-d. donne gratuitement) et pourvoit, mais l'homme doit répondre et continuer à répondre à travers

1. la repentance
2. la foi
3. une vie d'obéissance
4. La persévérance

La justice est, donc, une action basée sur l'alliance et réciproque entre Dieu et Sa création par excellence. Elle est basée sur le caractère de Dieu, l'œuvre de Christ, et la capacité que confère l'Esprit, auxquels chacun doit personnellement et continuellement répondre d'une manière convenable. Le concept s'appelle la "justification par la foi." Le concept est révélé dans les Evangiles, mais pas en ces termes. Il est principalement défini par Paul, qui emploie le terme "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Paul, étant un rabbi très instruit, emploie le terme *dikaïosunē* dans son sens hébreu du terme *SDQ* utilisé dans la Septante, pas à partir de la littérature grecque. Dans les écrits grecs le terme est lié à quelqu'un qui s'est conformé aux attentes de la déité et de la société. Dans le sens hébreu il est toujours structuré d'après les termes de l'alliance. YHWH est un Dieu juste et moral. Il veut que Son peuple reflète Son caractère. L'humanité rachetée devient une nouvelle créature. Cette nouveauté a comme conséquence un nouveau style de vie de piété (l'élément principal du catholicisme Romain de la justification). Puisqu'Israël était une théocratie, il n'y avait aucune démarcation claire entre le séculier (les normes de la société) et le sacré (la volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée en termes hébreux et grecs étant traduits en français par la "justice" (par rapport à la société) et "droiture" (par rapport à la religion).

L'Evangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus est que l'humanité déchue a été restaurée dans la communion avec Dieu. Le paradoxe de Paul est que Dieu, par Christ, acquitte le coupable. Cela a été accompli par l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père ; la vie, la mort, et la résurrection du Fils ; l'influence de l'Esprit et l'attrait qu'exerce l'Evangile. La justification est un acte gracieux de Dieu, mais elle doit être concrétisée par une vie de piété (la position d'Augustin, qui reflète à la fois l'emphase de la Réforme sur la liberté de l'Evangile et l'emphase du Catholicisme Romain sur une vie transformée marquée par l'amour et la fidélité). De l'avis des Réformateurs le terme "la justice de Dieu" est un GÉNITIF OBJECTIF (c.-à-d. l'acte de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification de position]), alors que d'après l'église Catholique c'est un GÉNITIF SUBJECTIF, qui est le processus permettant de devenir davantage comme Dieu (sanctification progressive expérimentale). En réalité, c'est toutes les deux positions sont valables! !

De mon point de vue, toute la Bible, (Gen.4 - Ap. 20), est le récit de Dieu en train de restaurer la communion d'Éden. La Bible commence par Dieu et l'homme en communion dans un contexte terrestre (cf. Gen.1-2) et la Bible prend fin avec le même décor (cf. Ap.21-22). L'image et le but de Dieu seront restaurés !

Pour consigner les discussions ci-dessus, veuillez noter les passages suivants sélectionnés du NT illustrant le groupe de mots grecs.

1. Dieu est juste (souvent lié à Dieu en tant que juge)
 - a. Romains 3:26
 - b. II Thessaloniciens 1:5-6
 - c. II Timothée 4:8
 - d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
 - a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
 - b. Matthieu 27:19
 - c. I Jean 2:1,29; 3:7
3. La volonté de Dieu pour Sa création est la justice
 - a. Lévitique 19:2
 - b. Matthieu 5:48 (cf. 5:17-20)
4. Le moyen par lequel Dieu pourvoit et produit la justice
 - a. Romains 3:21-31
 - b. Romains 4
 - c. Romains 5:6-11
 - d. Galates 3:6-14
 - e. Donnée par Dieu
 - 1) Romains 3:24; 6:23
 - 2) I Corinthiens 1:30
 - 3) Ephésiens 2:8-9
 - f. Reçue par la foi
 - 1) Romains 1:17; 3:22,26; 4:3, 5,13; 9:30; 10:4, 6,10
 - 2) I Corinthiens 5:21
 - g. A travers l'œuvre du Fils
 - 1) Romains 5:21-31
 - 2) II Corinthiens 5:21
 - 3) Philippiens 2:6-11
5. La volonté de Dieu est que Ses disciples soient justes
 - a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
 - b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
 - c. II Corinthiens 6:14
 - d. I Timothée 6:11
 - e. II Timothée 2:22; 3:16
 - f. I Jean 3:7
 - g. I Pierre 2:24
6. Dieu jugera le monde selon la justice
 - a. Actes 17:31
 - b. II Timothée 4:8

La justice est la caractéristique de Dieu, gratuitement donnée au pécheur à travers Christ. C'est :

1. Le décret de Dieu
2. Un don de Dieu
3. Un acte de Christ

Mais c'est également un processus permettant de devenir juste, que le chrétien doit poursuivre avec ardeur et fermeté, cette justice atteindra un jour son point culminant au Second Avènement. La communion avec Dieu est restaurée au moment du salut, mais elle progresse tout au long de la vie pour devenir une rencontre face-à-face au moment de la mort ou lors de la Parousie!

Voici une bonne citation tirée de *Dictionary of Paul and His Letters* de IVP

“Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir l'aspect d'acquiescement. Calvin met l'accent sur la nature merveilleuse de la communication ou de l'impartition de la justice de Dieu” (p. 834).

A mon avis, la relation entre Dieu et le croyant comporte trois aspects:

1. l'Évangile est une personne (la position de l'Église orientale et de Calvin)
2. l'Évangile est la vérité (la position d'Augustin et de Luther)
3. l'Évangile est une vie transformée (la position de l'Église Catholique Romaine)

Elles sont toutes vraies et doivent être acceptées ensemble pour un christianisme sain, équilibré et biblique.

Lorsque l'on sur accentue ou déprécie un aspect au détriment des autres, alors les problèmes surviennent.

Nous devons accueillir Jésus!

Nous devons croire en l'Évangile!

Nous devons poursuivre la ressemblance à Christ!

“vous avez demandé comme une faveur qu’on vous remette un meurtrier” C’est vraiment de l’ironie car Barabbas était coupable du même crime dont les juifs accusaient faussement Jésus : la sédition (cf. Luc 23:18-19,23-25).

3:15

LSR, NKJV	“le prince de la vie”
NRSV, NIV	“the Author of life”
Traduction	“l’auteur de la vie”
TEV	“the one who leads to life”
Traduction	“celui qui conduit à la vie”
NJB	“the prince of life”
Traduction	“le prince de la vie”
Moffatt	“the pioneer of life”
Traduction	“le pionnier de la vie”

Ce titre désigne l’un des trois sens probables de *archēgos*: (1) l’auteur ou le créateur (cf. NRSV, Hé. 2:10; 12:2); (2) l’agent de la création (cf. Jean 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hé. 1:2); ou (3) celui qui devance, celui qui fraye le chemin (cf. TEV, NEB, Moffatt, Actes. 5:31). Le terme est un contraste évident de “meurtrier” (v. 14). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: AUTEUR/LEADER (ARCHĒGOS)

Le terme “auteur” ou “leader” est le terme grec *archēgos*. Il dérive de la racine grecque “commencement” (*archē*) et “aller” ou “diriger” (*agō*). Ce mot composé a été utilisé par la suite pour désigner un roi, un prince, ou un leader (humain ou angélique). Le terme est seulement utilisé trois autres fois dans le NT:

1. Prince ou auteur en Actes 3:15
2. Prince ou leader (cf. Actes 5:21)
3. Auteur (ou pionnier) et celui qui perfectionne la foi en Hé. 12:2.
Jésus est Celui qui commence, pourvoit et mène le salut à perfection.

“Dieu a ressuscité d’entre les morts” Habituellement, dans le NT, c’est le Père qui ressuscite le Fils d’entre les morts comme un signe de Son approbation de la vie, des enseignements et de la mort de Jésus en tant que substitut. Le NT affirme également que toutes les trois personnes de la Trinité étaient ACTIVES dans la résurrection de Jésus: (1) l’Esprit (cf. Ro. 8:11); (2) le Fils (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18); et (3) le Père (cf. Actes 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9). C’est un aspect théologique majeur du *Kérygme*. Si cela n’est pas vrai, alors toute autre chose n’est pas vraie (cf. I Cor. 15:12-19).

“nous en sommes témoins” C’est soit (1) une emphase sur un matériel de source primaire; ces auditeurs étaient des témoins oculaires (cf. 2:22) ou (2) une référence aux Apôtres et aux disciples dans la Chambre Haute (cf. 1:22; 2:32). Dans le contexte, le numéro 2 semble être le meilleur.

3:16 “C’est par la foi” Le terme grec “foi” (*pistis*) peut être traduit en Français comme “foi,” “confiance,” ou “croire.” C’est la réponse conditionnelle de l’homme à la grâce inconditionnelle de Dieu (cf. Eph. 2:8-9). C’est fondamentalement la confiance du croyant en la fidélité de Dieu (i.e. Son caractère, Ses promesses, Son Messie) ou avoir foi en la fidélité! Il est difficile de déterminer l’aspect spirituel (i.e. basé sur l’alliance) des événements relatifs à la guérison dans les Evangiles et dans le livre des Actes. Ceux qui sont guéris ne sont pas toujours “sauvés” (cf. Jean 5). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA FOI, CROIRE, OU LA CONFIANCE

(*Pistis* [NOM], *Pisteuō*, [VERBE], *Pistos* [ADJECTIF])

- A. Il s’agit d’un terme très important dans la Bible (cf. Hé. 11:1,6). C’est le sujet de la prédication de Jésus au début de son ministère (cf. Marc 1:15). Il y a au moins deux nouvelles conditions de la Nouvelle Alliance : la repentance et la foi (cf. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).
- B. Son étymologie
 1. Le terme “foi” dans l’AT signifiait loyauté, fidélité, ou la fiabilité et était une description de la nature de Dieu, pas la nôtre.
 2. Il dérivait d’un terme Hébreu (*emun, emunah*), qui signifiait “être sûr ou stable.” La foi salvatrice est un consentement mental (un ensemble de vérités), une vie morale (un style de vie), et principalement un engagement relationnel (accueillir quelqu’un) et volontaire (une décision) vis-à-vis de cette personne.
- C. Son usage dans l’AT

Il est important de comprendre que la foi d'Abraham n'était pas en un Messie à venir, mais en la promesse de Dieu qu'il aurait un fils et des descendants (cf. Genèse 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14). Abraham répondit à cette promesse en ayant confiance en Dieu. Il avait encore des doutes et des problèmes par rapport à cette promesse, qui s'accomplit après treize ans. Sa foi quoiqu'imparfaite, était cependant acceptée par Dieu. Dieu est prêt à travailler avec des êtres humains sujets à la faiblesse qui répondent à Son appel et à Ses promesses par la foi, même si c'est à la mesure d'un grain de sénévé (cf. Mt. 17:20).

D. Son usage dans le NT

Le terme "cru" dérive du terme (*pisteuō*) qui peut être traduit par "croire," la "foi," ou la "confiance." Par exemple, le NOM n'apparaît pas dans l'Évangile selon Jean, mais le VERBE est souvent utilisé. En Jean 2:23-25 il y a une incertitude quant à la sincérité de la foi de la foule en Jésus de Nazareth comme le Messie. D'autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent en Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi biblique est plus qu'une réponse initiale. Elle doit être suivie par le processus du discipolat (cf. Mt. 13:20-22,31-32).

E. son usage avec les PREPOSITIONS

1. *eis* signifie "en." Cette unique construction met l'accent sur les croyants qui mettent leur confiance/foi en Jésus
 - a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; I Jean 5:13)
 - b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,48; 17:37,42; Mt.18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; I Pie. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; I Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. dans la Lumière (Jean 12:36)
 - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. *en* signifie "en" comme en Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. *epi* signifie "en" ou sur, comme en Mt. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Ro. 4:5,24; 9:33; 10:11; I Tim. 1:16; I Pie. 2:6
4. le CAS DATIF sans aucune PREPOSITION comme en Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; I Jean 3:23; 5:10
5. *hoti*, qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi croire
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est le JE SUIS (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus était envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est venu du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s'est identifié Lui-même dans le nom d'Alliance du Père, "JE SUIS" (Jean 8:24; 13:19)
 - j. nous vivrons avec Lui (Ro. 6:8)
 - k. Jésus est mort et est ressuscité (I Thes. 4:14)

La seconde partie du v. 16 est désignée sous forme de comparaisons synonymiques, comme c'est le cas dans la littérature sapientale hébraïque.

1.
 - a. "le nom de Jésus"
 - b. "a rend fort cet homme"
 - c. "que vous voyez et connaissez"
2.
 - a. "la foi en Lui"
 - b. "a donné ce complet rétablissement"
 - c. "en présence de vous tous"

LSR TEXTE: 3:17-26

17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. 18 Mais Dieu a de la sorte accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, c'est-à-dire les souffrances de son Christ. 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, 20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus. 21 C'est lui que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. 22 Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira. 23 Mais quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. 24 Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. 25 Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance. 26 C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

3:17 “, je sais que vous avez agi par ignorance” Cela est proche des paroles de Jésus sur la croix (cf. Luc 23:34). Cependant, même dans son ignorance, le peuple était spirituellement responsable! D'une certaine manière, cette excuse était une façon d'aider les gens à accepter leur propre responsabilité (cf. 13:27; 17:30; 26:9; I Cor. 2:8). Pour une bonne discussion sur ce concept voir Millard Erickson, *Christian Theology*, 2nd ed., pp. 583-585.

“ainsi que vos chefs” Luc établit souvent la différence entre le peuple et ses dirigeants (cf. Luc 7:29-30; 23:35; Actes 13:27; 14:5). La véritable raison derrière cette approche visait à établir la responsabilité mutuelle des deux groupes. L'on dit souvent que Jésus ne condamne pas les juifs dans leur ensemble, mais leurs leaders illégitimes (i.e. qui ne sont pas des descendants d'Aaron). Il est très difficile de savoir si la malédiction prononcée contre le figuier (cf. Marc 11:12-14,20-24) et la parabole des méchants gardiens de la vigne (cf. Luc 20:9-18) est une condamnation du Judaïsme du premier siècle ou seulement de ses leaders. Luc semble démontrer que les options sont valables!

3:18 “annoncé d'avance” L'Evangile n'était pas une pensée après coup de Dieu, mais Son plan éternel prédéterminé (cf. Gen. 3:15; Marc 10:45; Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; Ro. 1:2). Les premiers sermons dans le livre des Actes (le *Kérygme*) présentent Jésus comme l'accomplissement des promesses et des prophéties de l'AT.

Il y a plusieurs aspects du *Kérygme* (i.e. les aspects théologiques majeurs des sermons dans le livre des Actes) qui sont exprimés dans ces versets.

1. La foi en Jésus est essentielle
2. La personne et l'œuvre de Jésus étaient prophétisées par les prophètes de l'AT
3. Le Messie doit souffrir
4. Ils (les auditeurs) doivent se repentir
5. Jésus reviendra.

“annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes” Jésus accomplit la prophétie de l'AT (cf. v. 34, Mt. 5:17-48). Je pense que Lui-même montra aux deux disciples sur la route d'Emmaüs (cf. Luc 24:13-35) les prophéties de l'AT qui se rapportent à Sa souffrance, Sa mort et à Sa résurrection. Ils en parlèrent aux Apôtres, qui en avaient fait une partie de leur prédication. Voir le Thème Spécial: la Prophétie dans le NT au 11:27.

“Christ” Il s'agit de la traduction grecque du mot Hébreu “Messie,” qui signifie l'Oint. Cela se réfère à l'agent spécial de Dieu dont la vie et la mort inaugureront le nouvel âge de la justice, le nouvel âge de l'Esprit.

“souffrances” l'allusion a été faite dans plusieurs textes de l'AT (cf. Gen. 3:15; Ps. 22; Es. 53). Cet aspect du Messie souffrant avait surpris les juifs (cf. I Cor. 1:23). Ils étaient dans l'attente d'un général conquérant (cf. Ap. 20:11-16). Il s'agit d'une emphase de Paul (cf. Actes 17:3; 26:23) et de Pierre (cf. I Pie. 1:10-12; 2:21; 3:18).

3:19 “Repentez-vous donc et convertissez-vous” Le terme grec “repentez-vous” signifie un changement de mentalité. Il s'agit d'un AORISTE ACTIF IMPERATIF de *metanoō*. Le terme hébreu désignant la repentance signifie “changement d'action” (“se retourner” [*emistrepḥō*] peut traduire à peu près le mot Hébreu “tourner” *shub*, cf. No. 30:36; Deut. 30:2,10) dans la Septante. La repentance et la foi sont des éléments nécessaires de l'alliance en ce qui concerne le salut (cf. Marc 1:15 et Actes 3:16,19; 20:21). La repentance est indispensable

(cf. Luc 13:3 and II Pierre 3:9). C'est fondamentalement la volonté de changement. C'est à la fois un acte de la volonté de l'homme et un don de Dieu (cf. Actes 5:31; 11:18; II Tim. 2:25). Voir le Thème Spécial au 2:38.

“pour que vos péchés soient effacés” Ce terme signifie “effacer”; “enlever”; ou “nettoyer” (cf. Col. 2:14; Ap. 3:5; 7:17; 21:4). Quelle promesse! Dans le monde ancien, l'encre était composée d'acide et donc était impossible à effacer. Il s'agit d'un véritable miracle de la grâce de Dieu (cf. Ps. 51:1; 103:11-13; Es. 1:18; 38:17; 43:25; 44:22; Jé. 31:34; Michée 7:19). Quand Dieu pardonne, Dieu oublie (efface)!

“des temps de rafraîchissement” Le terme grec (*anapsuchō, anapsuxis*) signifie fondamentalement “moment de répit, relaxation, soulagement” (Baker, Arndt, Gingrich, and Danker, *A Greek-English Lexicon*, p. 63), “rafraîchi par l'air,” ou “aérer une blessure (Kittle, *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 9, p. 663). L'extension métaphorique est un rafraîchissement ou une restauration physique ou spirituelle.

Dans la Septante il est utilisé pour traduire le regain de force physique après une bataille (cf. Exo. 23:12; Jdgs. 15:19; II Sam. 16:14) ou un rafraîchissement émotionnel comme en I Sam. 16:23.

La référence à laquelle Pierre fait allusion semble être une promesse de L'AT, mais cette expression n'est pas utilisée dans l'AT. Dans la mentalité des habitants du désert, une étendue était synonyme de liberté et de joie, tandis qu'un espace clos/restreint signifie la détresse et les troubles. Dieu allait apporter une période d'élargissement, de rafraîchissement d'activité spirituelle. Cette activité Messianique est devenue une réalité à travers l'Évangile. Les “temps de rafraîchissement” sont arrivés en la personne de Jésus de Nazareth. Cependant, l'accomplissement futur apporterait le Nouvel âge de l'Esprit. Dans ce contexte spécifique Pierre est en train de faire référence au Second Avènement. Cette expression semble être comparable à la “période de restauration” (v. 21). Voir le Thème Spécial: Kérygme au 2:14.

3:20 “qu'il envoie celui qui vous a été destiné” Il s'agit d'un AORISTE SUBJONCTIF ACTIF, qui dénote un élément de contingence. Les actions des auditeurs de Pierre, dans un certain sens, déterminèrent le temps de l'accomplissement spirituel (cf. F. F. Bruce, *Answers to Questions*, où il établit le lien entre Actes 3:19-21 et Ro. 11:25-27, p. 201).

La juxtaposition de “Jésus” près de : “le Christ/le Messie” semble impliquer que Pierre affirme spécifiquement que Jésus de Nazareth est le Messie. Plus tard dans le NT, “Seigneur,” “Jésus,” et “Christ” sont le plus souvent mentionnés comme un référent combiné de Jésus (i.e. le Seigneur Jésus Christ) qu'une emphase sur du titre Messie. Cela était spécifiquement vrai dans les églises à prédominance païenne.

“le Christ Jésus” il s'agit d'un PARTICIPE PARFAIT PASSIF. Ce même terme est utilisé par rapport au choix prédéterminé de Dieu en 10:41; 22:14; 26:16; la venue et la mort de Jésus ont toujours été le plan éternel rédempteur de Dieu (cf. 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

Dans la Septante ce terme désigne un choix, mais sans la prescience (i.e. pour Luc “pré” signifie avant, cf. Exo. 4:13 and Jos. 3:12), qui est évidente dans l'usage de ce mot en Actes. Cela veut dire que l'envoi de Jésus était le choix divin de bénédiction et de rédemption!

3:21

LSR, NKJV	“que le ciel doit recevoir”
NRSV	“who must remain in heaven”
Traduction	“qui doit demeurer au ciel”
TEV, NIV	“He must remain in heaven”
Traduction	“il doit demeurer au ciel”
NJB	“whom heaven must keep”
Traduction	“que le ciel doit garder”

Le sujet de cette phrase est le “ciel”; l'objet est “que” (i.e. Jésus). Il y a deux VERBES dans cette expression. Le premier est *dei*, dérive de *deō*, qui signifie “il est nécessaire” ou “il est approprié.”

Le second est un AORISTE INFINITIF MOYEN (déponent) de *dechomai*. Harold K Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised* dit que dans ce contexte il signifie “recevoir dans et retenir” (p. 88). Vous pouvez voir à quel point la traduction anglaise a pris en compte l'aspect contextuel. Luc utilise ce terme plus qu'aucun autre écrivain du NT (13 fois en Luc et 8 fois en Actes). Les mots doivent être définis à la lumière de l'usage et de l'implication contextuels, pas sur la base de l'étymologie. Les lexiques (dictionnaires) dénotent seulement l'usage. Ils ne donnent pas la définition!

LSR	“jusqu'aux”
NKJV, NRSV, TEV	“until”
Traduction	“jusqu'aux”

NJB **“til”**
Traduction “jusqu’aux”

Ce mot se trouve dans le texte grec UBS⁴. Je ne sais pas pourquoi LSR, 1995, l’a mis en italique – une façon de montrer qu’il ne se trouve pas dans le texte grec, mais est ajouté pour permettre aux lecteurs de comprendre.

Dans l’édition de 1970 de LSR, l’article “le” est en italique et pas “jusqu’aux,” ce qui est correcte.

“temps du rétablissement de tout” Cela se rapporte à la récréation (cf. Mt. 17:11; et surtout Ro. 8:13-23). Le mal qu’engendra la rébellion de l’homme en Gen. 3 est annulé et la création est restaurée; la communion avec Dieu est rétablie. L’objectif initial de la création est finalement atteint.

“ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d’autrefois” L’Evangile selon Marc commence avec une citation tirée de Mal. 3:1. Matthieu 1:22-23 se rapporte à la prophétie d’Es. 7:14. Luc a utilisé cette même expression en Luc 1:70. L’un des aspects du *Kérygme* (i.e. les vérités théologiques récurrentes dans les sermons en Actes, Voir le Thème Spécial au 2:14) est que la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus sont un accomplissement de la prophétie de l’AT. Le ministère de Jésus n’était pas une pensée après coup ou un Plan B de Dieu. c’était le plan prédéterminé de Dieu (cf. 2:23; 3:18; 4:28; 13:29). Toutes choses sont en train de concourir à l’accomplissement de la restauration totale de la volonté de Dieu pour la création.

3:22 “Moïse a dit” Le titre “le Prophète” était utilisé pour désigner le Messie qui vient (cf. Deut. 18:14-22; surtout 15,18; Jean 1:21,25). Cette documentation au sujet de Jésus à partir de la Loi de Moïse (i.e. la partie qui fait autorité dans le canon de l’AT pour les juifs, les Sadducéens et les Pharisiens) aurait été très importante pour ces auditeurs juifs. Jésus a toujours été le plan de rédemption de l’homme par Dieu. Il est venu pour mourir (cf. Marc 10:45; II Cor. 5:21).

3:23 C’était un mot avec une connotation d’avertissement solennel. C’était une allusion à Deut. 18:19. Rejeter Jésus était, et est toujours, une question sérieuse dont la portée est éternelle.

Cette allusion à Deut. 18:14-22 a également des significations théologiques importantes:

1. Notez les aspects à la fois individuel et collectif. Chaque âme doit personnellement répondre au Messie. L’essentiel n’est pas faire partie du peuple d’Israël.
2. L’expression “exterminé” est une allusion à la “guerre sainte.” Dieu élaguera Sa propre vigne (Israël, cf. Jean 15; Ro. 9-11). Ceux qui rejettent “le Prophète” sont rejetés par Dieu. La question du salut est la réponse que donne un individu par la foi au Messie de Dieu. La famille, la race, l’éthique, et la performance méticuleuse de dogmes, n’est pas le critère de la Nouvelle Alliance pour le salut, mais la foi en Christ

3:24 “Samuel” Dans le canon juif, il est considéré comme l’un des “Anciens Prophètes,” une partie de la seconde section du canon hébreu. Samuel était appelé un prophète en I Sam. 3:20 et aussi un voyant (i.e. un autre terme pour désigner un prophète) en I Sam. 9:9; I Chr. 29:29.

“ces jours-là” Les “temps de rafraîchissement” (v. 20) et “le temps du rétablissement de tout” (v. 21) se rapportent à l’accomplissement du Royaume de Dieu au retour de Christ, mais cette phrase fait allusion à l’inauguration du Royaume Messianique, qui s’est produite à l’incarnation de Jésus à Bethlehém ou au moins durant toute la période des derniers jours, qui est l’intervalle de temps compris entre les deux venues de Christ sur la planète terre. L’AT avait fondamentalement compris une seule venue du Messie. Sa première venue comme un “Serveur Souffrant” (v. 18) fut une surprise; Son retour glorieux comme un leader militaire et un juge était l’attente du peuple.

3:25 Pierre appelle ces juifs les enfants d’Abraham, le peuple de l’Alliance. Cependant, ce peuple de l’Alliance doit répondre par la foi et la repentance envers Jésus et l’Evangile sinon il sera rejeté (v. 23)!

Le NT (Nouvelle Alliance) est centré sur une personne, non sur une race. Dans l’appel d’Abram il y avait un élément universel (cf. Gen. 12:3). L’offre universelle est devenue une réalité en Christ et est pour le monde entier (i.e. Luc s’adressait principalement aux Gentils (païens). Son Evangile et le livre des Actes ont de façon spécifique répété cette invitation).

“l’alliance” Voir le Thème Spécial: l’Alliance au 2:47.

“Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance” il s’agit d’une référence à la promesse de Dieu faite à Abraham en Gen. 12:1-3. Notez l’élément universel également en Gen. 22:18. Dieu choisit

Abraham pour choisir un peuple, pour choisir le monde (cf. Exo. 19:5-6; Eph. 2:11-3:13).

3:26 “C’est à vous premièrement” Les juifs, en raison de leur héritage basé sur l’Alliance, ont eu la première opportunité d’écouter et comprendre le message de l’Evangile (cf. Ro. 1:16; 9:5). Cependant, ils doivent répondre de la même manière que tout le monde : la repentance, la foi, le baptême, l’obéissance, et la persévérance.

“suscité son serviteur, l’a envoyé” Voir la note au 2:24 et 3:13.

“pour vous bénir” C’est ce que Dieu veut pour l’humanité toute entière (cf. Gen. 12:3). Cependant, Il envoya d’abord Jésus aux brebis perdues de la maison d’Israël!

“en détournant chacun de vous de ses iniquités” Le salut implique un changement de pensée vis à vis du péché, qui se traduit en un changement d’actions et de priorités. Le changement est la preuve d’une vraie conversion! La vie éternelle a des caractéristiques observables!

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Qu’est – ce que “le continu”?
2. Pourquoi cette guérison était – elle puissante?
3. Pourquoi un Messie souffrant était – il un scandale pour les juifs?
4. Pourquoi Luc cite – t – il Gen. 12:3?
5. Les juifs sont –ils sauvés différemment des Gentils?

ACTES 4

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Pierre et Jean devant le Conseil	Pierre et Jean Arrêtés	Arrestation et libération de Pierre et Jean	Pierre et Jean devant le Conseil	Pierre et Jean devant le Sanhédrin
4:1-4	4:1-4	4:1-4	4:1-4	4:1-4
	Discours devant le Sanhédrin			
4:5-22	4:5-12	4:5-12	4:5-7	4:5-12
	Le Nom de Jésus interdit		4:8-12	
	4:13-22	4:13-22	4:13-17	4:13-17
			4:18-22	4:18-22
Les croyants prient pour avoir plus de Courage	La Prière pour plus de Courage		Les croyants prient pour avoir plus de Courage	La Prière des Apôtres sous la Persécution
4:23-31	4:23-31	4:23-31	4:23-30	4:23-26
			4:31	4:27-31
Toutes Choses en Commun	Le Partage de toutes Choses	Le Partage des Biens (4:32-5:6)	Les Croyants se partagent leurs Biens	La Communauté des Premiers Croyants
4:32-37	4:32-37	4:32-5:11	4:32-35	4:32
				4:33
				4:34-35
				La Générosité de Barnabas
			4:36-37	4:36-37

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. Il est évident que la subdivision des chapitres n'est pas appropriée dans le livre des Actes.
- B. Les versets 1-31 présentent le récit de la guérison du boiteux dans le chapitre 3 et ses conséquences.
- C. Les versets 32-37 doivent être rattachés au chapitre 5:1-11.
- D. Les problèmes continuent et se multiplient, de même que la grâce et la puissance de l'Esprit. L'Eglise est en pleine croissance!
- E. Les interprètes modernes doivent faire attention aux préjugés capitalistes, lorsqu'ils discutent l'emphase de Luc sur la nature aimable, libérale de l'Eglise primitive à Jérusalem. Luc semble affirmer qu'il y avait un partage mutuel volontaire. Les Actes ne peuvent soutenir le communisme ou le capitalisme parce qu'ils n'étaient pas connus à cette époque. Le texte doit être interprété à la lumière de son époque,

l'intention de son auteur, et le monde ses auditeurs.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 4:1-4

1Tandis qu'ils parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple et les Sadducéens, **2** excédés de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts. **3** Ils portèrent les mains sur eux et les mirent sous bonne garde jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir. **4** Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à (environ) cinq mille

4:1 "les sacrificateurs" C'est le mot utilisé dans les manuscrits grecs onciaux \aleph , A, D, et E, mais C mentionne les "Souverains Sacrificateurs" (*archiereis*). L'UBS⁴ donne au mot "sacrificateurs" un B après évaluation (presque certain). Le contexte du chapitre 4 prouve que l'opposition n'est pas venue des Souverains Sacrificateurs (cf. v. 6).

Dans l'AT la tribu de Lévi (i.e. la tribu de Moïse et Aaron) fut choisie pour servir YHWH en lieu et place de des "premiers-nés" (cf. Exo. 13). Au sein de cette tribu, il y avait certaines familles qui jouent le rôle de (1) enseignants locaux de la Loi; (2) serviteurs au Temple; et (3) sacrificateurs qui officiaient au Temple, en l'occurrence dans les procédures de sacrifice (cf. Lé. 1-7). La famille spéciale de laquelle doit être issu le Souverain Sacrificateur, est celle de Moïse et Aaron. Cette tribu, dans son ensemble ne reçut point de territoire en partage comme les autres tribus de Jacob/Israël. Certaines cités leur étaient partiellement données (i.e. 48 cités lévitiques, cf. Jos. 20). Ces familles lévitiqes dépendaient des autres tribus pour leur subsistance à travers la dîme du Temple et la dîme locale de la troisième année.

Tout cela changea lorsque Rome s'empara de la Palestine. La fonction du Souverain Sacrificateur faisait l'objet de marchandage depuis Rome. Elle n'était plus une fonction spirituelle de l'AT, mais elle a désormais un caractère commercial, politique.

Le Souverain Sacrificateur de l'époque était Caïphe (cf. Mt. 26:3; Luc 3:2; Jean 18), mais le pouvoir était entre les mains de l'ancien Souverain Sacrificateur Anne (cf. Luc 3:2; Jean 18:13,24; Actes 4:6). Cette famille appartenait à la secte des Sadducéens du Judaïsme.

"le commandant du temple" c'était une fonction lévitique spéciale qui était second en pouvoir après le Souverain Sacrificateur (cf. Josèphe, *Wars* 6:5:3). Il avait le contrôle de la police du Temple (cf. I Chr. 9:11; Né. 11:11; Luc 22:4,52; Actes 5:24,26). En Hébreu il était appelé "l'homme de la montagne de la maison."

"les Sadducéens" ils étaient les leaders politiques riches du Sanhédrin.

THEME SPECIAL: LES SADDUCÉENS

I. Origine du Groupe

- A. la plupart des savants croient que le nom vient de Tsadok, l'un des Souverains Sacrificateurs de David (cf. II Sam. 8:17; 15:24). Plus tard, Salomon envoya en exil Abiathar pour avoir soutenu la rébellion d'Adonija (cf. I Ro.2:26-27) et reconnut Tsadok comme l'unique Souverain Sacrificateur (cf. I Ro. 2:35). Après l'exil en Babylone cette lignée sacerdotale fut rétablie en la personne de Josué (cf. Ag. 1:1). Cette famille lévitique fut choisie pour officier au Temple. Plus tard, ceux qui appartenaient à cette tradition sacerdotale et leurs supporters furent appelés Sadducéens.
- B. Une tradition rabbinique datant du 9^{ème} siècle Ap.J.-C. (*Aboth* du Rabbin Nathan) affirme que Tsadok était un disciple d'Antigone de Sokho (second siècle Av. J.-C.). Tsadok, ayant mal compris une fameuse citation de son mentor relative "aux récompenses après la mort" développa une théologie qui nia l'existence dans l'au-delà et par conséquent nia également la résurrection du corps.
- C. Au sein du Judaïsme, les Sadducéens seront plus tard identifiés aux Boethusiens. Boethus fut également un disciple d'Antigone de Sokho. Il développa une théologie similaire à celle de Tsadok, qui nia aussi l'existence dans l'au-delà.
- D. Le nom Sadducéen n'est apparu qu'au temps de Jean Hyrcanus (135-104 Av. J.-C.), d'après une citation de Josèphe (cf. *Antiquities* 13:10:5-6). Dans *Antiquities* 13:5:9 Josèphe dit qu'il y avait trois courants de pensée": celle des Pharisiens, des Sadducéens, et celle des Esséniens.
- E. il y a une théorie rivale qui soutient qu'ils vinrent à l'époque des tentatives des rois Séleucides d'Helléniser le sacerdoce sous Antioche IV Epiphane (175-163 Av. J.-C). Au cours de la révolte des Maccabées, un nouveau sacerdoce commença en la personne de Simon Maccabée (142- 135 Av. J.-C) et ses descendants (cf. I Macc. 14:41). Ces nouveaux Souverains Sacrificateur Hasmonéens étaient probablement à l'origine de l'aristocratie des Sadducéens. A cette même époque, le groupe des Pharisiens se forma à partir de Hasidim (i.e. "les séparatistes," cf. I Macc. 2:42; 7:5-23).
- F. Il y a une théorie moderne (i.e. T. W. Manson), qui affirme que les Sadducéens est une translittération du terme grec *sundikoi*. Ce terme se réfère aux autorités locales qui étaient une interface avec les autorités

Romains. Cela peut expliquer pourquoi certains Sadducéens n'étaient pas des sacrificateurs aristocratiques, mais étaient membres du Sanhédrin.

II. Croyances caractéristiques

- A. ils faisaient partie de la faction sacerdotale conservatrice des sectes de la vie juive au cours de la période des Hasmonéens et des Romains.
- B. ils étaient surtout préoccupés par les procédures, les protocoles, les rituels et la liturgie du Temple.
- C. ils accordaient à la Torah écrite (i.e. Gen. - Deut.) un respect profond, mais rejetaient la Tradition Orale (i.e. Talmud).
- D. Par conséquent, ils rejetaient plusieurs des doctrines favorites des Pharisiens
 1. la résurrection du corps (cf. Mt. 22:23; Marc. 12:18; Luc 20:27; Actes 4:1-2; 23:8)
 2. l'immortalité de l'âme (cf. *Antiquities* 18:1:3-4; *Wars* 2:8:14)
 3. l'existence d'une hiérarchie bien structurée d'anges (cf. Actes 23:8)
 4. ils prirent au sens littéral "œil-pour-œil" (*lex talionis*) et supportaient le châtement physique et la peine capitale (au lieu d'un arrangement monétaire)
- E. un autre domaine de la polémique théologique, était la prédestination face au libre – arbitre. Des trois groupes mentionnés par Josèphe
 1. les Esséniens affirmèrent une sorte de déterminisme
 2. les Sadducéens mettaient l'accent sur le libre –arbitre de l'homme (cf. *Antiquities* 13:5:9; *Wars* 2:8:14)
 3. les Pharisiens avaient, d'une certaine manière, une opinion équilibrée entre les deux positions
- F. dans un sens, les conflits entre les deux groupes (i.e. Sadducéens - Pharisiens) reflétaient la tension entre les sacrificateurs et les prophètes dans l'AT.

Une autre tension survint à partir du fait que les Sadducéens représentaient la haute bourgeoisie sociale et de propriété foncière. Ils étaient les aristocrates (cf. Josèphe *Antiquities* 13:10:6; 18:1:4-5; 20:9:1), tandis que les Pharisiens et les scribes étaient les savants et les hommes pieux du pays. Cette tension pourrait être caractérisée à l'instar du Temple à Jérusalem face aux synagogues locales à travers le pays.

Une autre tension peut avoir représentée le rejet (par les Sadducéens) de l'influence du Zoroatrianisme sur la théologie des Pharisiens. Exemple : une angéologie très poussée, un dualisme entre YHWH et Satan et une opinion élaborée sur l'au-delà en des termes physiques élogieux. Ces excès par les Esséniens et les Pharisiens entraînèrent la réaction des Sadducéens. Ils retournèrent à la position conservatrice de Moïse – l'unique théologie dans le but de contrecarrer les spéculations des autres groupes juifs.

III. Sources d'Information

- A. Josèphe est la principale source d'information à propos des Sadducéens. Il était influencé par son engagement vis à vis des Pharisiens et ses intérêts en décrivant une image positive de la vie juive aux Romains.
- B. l'autre source d'information est la littérature rabbinique. Cependant, ici, aussi, il est évident que le préjugé est assez fort. Les Sadducéens n'iaient l'authenticité et l'autorité de la Tradition Orale des Anciens (i.e. le Talmud). Ces écrits des Pharisiens décrivaient de toute évidence leurs adversaires en des termes négatifs, probablement exagérés (tactiques de l'homme de paille).
- C. aucun écrit des Sadducéens eux-mêmes n'a survécu. Avec la destruction de Jérusalem et le Temple en l'an 70 Ap.J.-C., tous les documents et influence de l'élite sacerdotale avaient été détruits. Ils voulaient maintenir la paix régionale et la seule façon de faire cela au premier siècle était de coopérer avec Rome (cf. Jean 11:48-50).

4:2

LSR, NKJV	“excédés”
NRSV	“much annoyed”
Traduction	“très en colère”
TEV	“were annoyed”
Traduction	“étaient en colère”
NJB	“extremely annoyed”
Traduction	“vraiment en colère”

Ce terme grec rare (ici un PARTICIPE PRESENT MOYEN [déponent]) signifie “travailler avec ardeur à quelque chose.” Il se trouve également en Actes (16:18). Il ne se trouve ni dans la Septante, ni dans le papyrus Koïnè d'Égypte.

Les leaders Sadducéens étaient en colère parce que les leaders chrétiens enseignaient les foules dans le Temple au nom de Jésus et proclamaient Sa résurrection (que les Sadducéens n'iaient aussi bien que le concept

théologique de la résurrection en général). Il est également possible à partir du libellé du v. 2 que les Apôtres affirmaient non seulement la résurrection de Jésus, mais aussi l'implication logique de la résurrection de tous les croyants (cf. I Cor. 15). La mort n'a pas seulement perdu son pouvoir sur un croyant, il perdu son pouvoir sur tous les croyants!

4:3 “Ils” Dans le verset 2 l'antécédent était Pierre, Jean, et même probablement le boiteux guéri. Dans le verset 3 l'antécédent est les sacrificateurs et la police du Temple.

“portèrent les mains sur eux” Ce VERBE grec a un champ sémantique large, mais Luc l'utilise souvent dans le sens d'une arrestation (cf. Luc 20:19; 21:12; Actes 5:18; 12:1; 21:27).

“jusqu'au lendemain” La loi juive interdit qu'un procès ait lieu après le crépuscule. Ces leaders voulaient que cette prédication/cet enseignement soit arrêté et dans les meilleurs délais. C'est pourquoi ils enfermèrent les Apôtres quelque part dans le Temple pour la nuit, à l'opposé d'une prison publique (cf. 5:18).

4:4 “ceux qui avaient entendu la parole crurent” Ces deux formes VERBALES sont à l'AORISTE. La foi commence par l'audition (cf. Ro. 10:17). L'audition de l'Evangile débouche sur (avec l'assistance de l'Esprit cf. Jean 6:44,65; 16:8-11) la foi en l'Evangile. Voir le Thème Spécial : Le Verbe et les Temps utilisés en Grec pour désigner le Salut, 2:40.

“le nombre des hommes s'éleva à (environ) cinq mille” Notez que ce nombre n'inclut pas les femmes et les enfants. Dans le NT, l'on sous entendait que la foi du père s'étendait à et incluait toute la famille (cf 11:14; 16:15, 31, 33). Le groupe dans la Chambre Haute était environ au nombre de 120 personnes. A la Pentecôte, 3.000 personnes étaient ajoutées (cf. 2:41); maintenant le nombre des croyants avait atteint jusqu'à 5.000! l'Eglise à Jérusalem croissait rapidement!

LSR (UPDATED) TEXT: 4:5-12

5 Le lendemain, leurs chefs, ainsi que les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, 6 avec le souverain sacrificateur Anne, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des principaux sacrificateurs. 7 Ils firent comparaître au milieu d'eux Pierre et Jean, et demandèrent : Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait cela ? 8 Alors Pierre, rempli d'Esprit Saint, leur dit : 9 Chefs du peuple, et anciens, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme infirme, et sur la manière dont il a été guéri, 10 sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en bonne santé devant vous. 11 C'est lui : La pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, Et devenue la principale, celle de l'angle. 12 Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

4:5 “leurs chefs, ainsi que les anciens et les scribes” Le Sanhédrin (i.e. le Conseil, 5:21, dans les environs de Jérusalem; le Conseil des Anciens, 22:5) était composé de soixante-dix leaders juifs. C'était l'organe politique/religieux le plus élevé (autorisé par Rome) au sein du Judaïsme du temps de Jésus. Le concept commença (i.e. tradition juive) par Esdras et les “hommes de la Grande Synagogue.” Il est habituellement identifié dans le NT par l'expression, “les scribes, les anciens et les Souverains Sacrificateurs” (cf. Luc 23:13; Actes 3:17; 4:5,8; 13:27).

THEME SPECIAL: THE SANHÉDRIN

I. Sources d'Information

- A. le Nouveau Testament
- B. Flavius Josèphe *Jews Antiquities and Jews Wars*
- C. la section Mishnah du Talmud (i.e. Tractate “Sanhédrin”)

Malheureusement le NT et Josèphe ne sont pas d'accord avec les écrits rabbiniques, qui semblent affirmer qu'il y avait deux Sanhédrins à Jérusalem, l'un sacerdotal (i.e. Sadducéen), contrôlé par le Souverain Sacrificateur et chargé de la justice civile et criminelle et un second contrôlé par les Pharisiens et les Scribes, qui s'intéressaient aux questions religieuses et traditionnelles. Cependant, les écrits rabbiniques datent de l'an 200 Ap.J-C et désignent la situation culturelle après la chute de Jérusalem par le Général Romain, Titus, en l'an 70 Ap.J-C. Les juifs rétablirent leur vie religieuse dans une ville appelée Jamnia et plus tard, (en l'an 118 Ap.J-C) ils s'installèrent en Galilée.

II. Terminologie

Le problème lié à l'identification de cet organe judiciaire implique les différents noms sous lesquels il est connu. Plusieurs mots sont utilisés pour décrire les organes judiciaires au sein des communautés juives à Jérusalem.

- A. *Gerousia* - "sénat" ou "conseil." C'est le terme le plus ancien qui était utilisé vers la fin de la période Perse (cf. Josèphe' *Antiquities* 12.3.3 et *II Maccabées* 11:27). Il est utilisé par Luc en Actes 5:21, ensemble avec "Sanhédrin." Il peut avoir été une manière d'expliquer le terme aux locuteurs grecs (cf. *I Macc.* 12:35).
- B. *Synedrion* – Le "Sanhédrin." C'est le mot composé à partir *syn* (ensemble avec) et *hedra* (chaire/siège). D'une manière surprenant, ce terme est utilisé en Araméen, mais il désigne un mot grec. A la fin de la période des Maccabées, cela devint un terme populaire désignant la cour suprême des juifs à Jérusalem (cf. Mt. 26:59; Marc 15:1; Luc 22:66; Jean 11:47; Actes 5:27). Le problème survient lorsque la même terminologie est utilisée pour désigner des conseils judiciaires locaux (au tribunal de la synagogue locale) hors de Jérusalem (cf. Mt. 5:22; 10:17).
- C. *Presbyterion* – Le "Conseil des Anciens" (cf. Luc 22:66). Il s'agit d'un terme utilisé dans l'AT pour désigner les chefs de tribus. Cependant, il finit par désigner la Cour Suprême à Jérusalem (cf. Actes 22:5).
- D. *Boulē* – Ce terme "Conseil" est utilisé par Josèphe (*Wars* 2.16.2; 5.4.2), mais pas le NT pour décrire plusieurs organes judiciaires: (1) le Sénat à Rome; (2) les tribunaux locaux Romains; (3) la Cour Suprême juif à Jérusalem; et (4) tribunaux locaux juifs. Joseph d'Arimatee est décrit comme un membre du Sanhédrin par une forme de ce terme (i.e. *bouleutēs*, qui signifie "Conseiller," cf. Marc 15:43; Luc 23:50).

III. Développement Historique

A l'origine, il semble qu'Esdras ait mis en place la Grande Synagogue (cf. Targum sur le Cantique des Cantiques 6:1) au cours de la période post – exilique, qui semble être devenu le Sanhédrin du temps de Jésus.

- A. Le Mishnah (i.e. Talmud) indique qu'il y avait deux principaux tribunaux à Jérusalem (cf. Sanh. 7:1).
 1. l'un composé de 70 (ou 71) membres (Sand. 1:6 même affirme que Moïse mit en place le premier Sanhédrin en No. 11, cf. No. 11:16-25).
 2. l'un composé de 23 membres (mais cela peut se référer au tribunal de la synagogue locale).
 3. certains savants juifs croient qu'il y avait trois Sanhédrins de 23 membres à Jérusalem. Lorsque les trois se rassemblent, avec les deux leaders, ils constituent "le Grand Sanhédrin" de 71 membres (*Nasi and Av Bet Din*).
 - a. un sacerdotal (i.e. Sadducéens)
 - b. un légal (i.e. Pharisiens)
 - c. un aristocratique (i.e. anciens)
- B. Au cours de la période postexilique, Zorobabel représentait la postérité de David qui était revenu et Josué (*Jeshua*) était la postérité d'Aaron qui représentait revenue. Après la mort de Zorobabel, la postérité de David s'était éteinte, par conséquent le manteau judiciaire passa exclusivement aux sacrificateurs (cf. *I Macc.* 12:6) et aux anciens locaux (cf. Neh. 2:16; 5:7).
- C. Le rôle sacerdotal dans les décisions judiciaires fut consigné par Diodorus 40:3:4-5 au cours de la période Helléniste.
- D. Ce rôle sacerdotal dans le gouvernement continua au cours de la période des Séleucides. Josèphe cite Antioche "le Grand" III (223-187 Av.J.-C.) in *Antiquities* 12.3.3.
- E. ce pouvoir sacerdotal continua au cours de la période des Maccabées d'après Josèphe in *Antiquities* 13:10:5-6; 13:15:5.
- F. Au cours de la période Romaine, le Gouverneur de la Syrie (i.e. Gabinius, du 57 au 55 Av.J.-C.) mit en place cinq "Sanhédrins" régionaux (cf. Josèphe in *Antiquities* 14:5:4; et *Wars* 1:8:5), mais cela fut annulé plus tard par Rome (i.e. l'an Av.J.-C.).
- G. Le Sanhédrin avait eu une confrontation politique avec Hérode (*Antiquities* 14.9.3-5) qui en l'an 37 Av. J.-C. se vengea et fit tuer la plupart des membres de la Cour Suprême (cf. Josèphe in *Antiquities* 14.9.4; 15.1.2).
- H. Au temps des procureurs Romains (6-66 Ap.J.-C.) Josèphe nous dit (cf. *Antiquities* 20) que le Sanhédrin retrouva encore une fois un pouvoir et une influence considérables (cf. Marc 14:55). Il y a trois procès dans le NT où le Sanhédrin, sous le leadership de la famille du Souverain Sacrificateur, rendait la justice.
 1. le procès de Jésus (cf. Marc 14:53-15:1; Jean 18:12-23,28-32)
 2. le procès de Pierre et Jean (cf. Actes 4:3-21)
 3. le procès de Paul (cf. Actes 22:25-23:10)
- I. lorsque les juifs se révoltèrent en l'an 66 Ap.J.-C., les Romains par la suite détruisirent la société juive et

Jérusalem en l'an 70 Ap.J.-C. Le Sanhédrin était permanentement dissout bien que les Pharisiens à Jamnia essayèrent de remettre sur pied un tribunal judiciaire suprême (*Beth Din*) dans la vie religieuse juive (mais non civile ni politique).

IV. Membres

- A. la première mention biblique d'une Cour Suprême à Jérusalem est II Chr. 19:8-11. Elle était composée de (1) Lévites; (2) Sacrificateurs; et (3) les chefs des familles (i.e. les anciens, cf. I Macc. 14:20; II Macc. 4:44).
- B. Au cours de la période des Maccabées, elle était dominée par (1) des familles sacerdotales Sadducéennes et (2) l'aristocratie locale (cf. I Macc. 7:33; 11:23; 14:28). Plus tard, au cours de cette période, des "scribes" (des avocats de la Loi de Moïse, principalement des Pharisiens) furent ajoutés apparemment par Salomé, femme d'Alexander Jannaeus (76-67 Av.J.-C.). On raconte qu'elle avait rendu prédominant le groupe des Pharisiens (cf. Josèphe' *Wars of the Jews* 1:5:2).
- C. Au temps de Jésus la cour était composée de
 1. familles de Souverains Sacrificateurs
 2. hommes appartenant aux riches familles locales
 3. scribes (cf. 11:27; Luc 19:47)

V. Sources Consultées

- A. *Dictionary of Jesus and the Gospels*, IVP, pp. 728-732
- B. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 5, pp. 268-273
- C. *The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, vol. 10, pp. 203-204
- D. *The Interpreter's Dictionary of the Bible*, vol. 4, pp. 214-218
- E. *Encyclopedia Judaica*, vol. 14, pp. 836-839

4:6 "Anne" Son nom en Grec est Hannas; Josèphe l'appelle Hannanos. Le nom semble dériver de l'Hébreu "miséricordieux" ou "gracieux" (*hānān*).

Dans l'AT la fonction du souverain sacrificateur est à vie et fut divinement échut à la lignée d'Aaron. Cependant, les Romains avaient fait de cette fonction une affaire politique qu'obtenait la famille lévitique à prix d'argent. Le Souverain Sacrificateur contrôlait et supervisait la vente dans la Cour des Femmes. Lorsque Jésus purifia le Temple cette famille fut en colère.

De l'avis de Flavius Josèphe, Anne était le Souverain Sacrificateur de l'an 6 à 14 Ap. J.-C. Il fut nommé par Quirinius, Gouverneur de Syrie et démis de ses fonctions par Valerius Gratus. Les membres de Sa famille (5 fils et 1petit-fils) le succédèrent. Caïphe (18-36 Ap.J.-C), son gendre (cf. Jean 18:13), était son successeur immédiat. Anne détenait le véritable pouvoir dans les coulisses de cette fonction. Jean le dépeint comme étant la première personne auprès de qui Jésus fut emmené (cf. 18:13,19-22).

"Caïphe" Il fut nommé souverain Sacrificateur par Valerius Gratus, procureur de la Judée (cf. MS D, *Tōnathas*, cf. NEB, NJB) de l'an 18 à 36 Ap. J.-C.

"Jean" C'est peut être une référence à "Jonathan," qui d'après Josèphe, était l'un des fils d'Anne qui deviendra Souverain Sacrificateur en l'an 36 après la mort de Caïphe. Cependant, l'UBS⁴ mentionne *Iōannēs* (i.e. Jean) comme A après évaluation (certain); même le REB retourne à "Jean."

"Alexandre" il n'y a aucune information à propos de cet homme, mais comme Jean, il était probablement un membre de la famille d'Anne ou un membre influent du parti des Sadducéens.

4:7 "Ils firent comparaître au milieu d'eux" Les membres du Sanhédrin s'asseyaient dans un demi-cercle sur une plateforme élevée.

"demandèrent" il s'agit d'un PASSE SIMPLE, qui signifie le début d'une action dans le passé.

"Par quelle puissance ou par quel nom" Ils insinuaient que la guérison fut faite par une puissance magique (cf. 19:13). Ils avaient essayé cette tactique sur Jésus (cf. Luc 11:14-26; Marc 3:20-30). Ils ne pouvaient pas nier les miracles, c'est pourquoi ils essayaient de remettre en cause la méthode ou la source de la puissance.

4:8 "rempli d'Esprit Saint" l'Esprit était la source de sagesse et d'assurance pour les Apôtres (cf. Luc 12:11-12; 21:12-15). Rappelez-vous que c'était le même Pierre qui renié le Seigneur quelques jours auparavant, à cause de la crainte (cf. 4:13). Notez que Pierre était "rempli" (cf. 2:4; 4:8,31). C'est une preuve que c'était une expérience qui s'était répétée (cf. Eph. 5:18). Voir la note intégrale au 2:4 et 3:10.

4:9 "puisque" Il s'agit d'une PHRASE au CONDITIONNEL de la PREMIÈRE CLASSE qui est supposée être

vraie d'après l'objectif de l'auteur.

“nous sommes interrogés aujourd’hui” Le terme grec signifie littéralement “mis en examen par la cour” (cf. 12:19; 24:8; 28:18; Luc 23:14). Ce même terme était utilisé pour parler des Juifs de Bérée qui examinaient les Écritures pour voir si l'interprétation qu'en donnait Paul était précise (cf. 17:11).

“sur un bienfait accordé à un homme infirme” Pierre affirme que ce procès officiel est injuste ; dans un environnement hostile à propos d'un merveilleux miracle de guérison et de miséricorde. Ces juifs devraient plutôt louer Dieu!

“il a été guéri” Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT ACTIF, signifiant la restauration de sa santé et de ses pieds.

4:10 “sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël” Il s'agit d'un IMPERATIF ACTIF PARFAIT. L'Esprit a rendu Pierre courageux. Il n'était pas intimidé par sa comparution devant la cour. Ces leaders ne pouvaient pas maintenir Christ dans la tombe et ils ne pouvaient nier la guérison de l'homme qui se tenait devant eux!

“par le nom de Jésus-Christ de Nazareth” Pierre se sert de leur question et répondit spécifiquement en disant comment le miracle s'était produit. Voir le Thème Spécial : Jésus le Nazaréen au 2:22.

“que vous avez crucifié” C'était une vérité tout à fait évidente. Ils avaient fomenté la mort de Jésus. Notez l'expression “vous avez” dans le verset 11, qui affirme également leur culpabilité.

“que vous avez crucifié” Le NT affirme que toutes les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Jésus: (1) l'Esprit, Ro. 8:11; (2) Jésus, Jean 2:19-22; 10:17-18; et le (3) le Père, Actes 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9. C'était la confirmation de la vérité de la vie et des enseignements de Jésus sur Dieu et aussi la pleine acceptation de la mort substitutive de Jésus. C'était un aspect majeur du *Kérygme* (i.e. les sermons en Actes).

“cet homme se présente...devant vous” Il s'agit d'un jeu de mots à propos de “se tenir/se présenter.” Le boiteux se tient de bout et se tient devant eux.

4:11 Il s'agit d'une citation de Ps. 118:22, mais pas du texte Massorétique ou la Septante (cf. Eph. 2:20; I Pie. 2:4ff). Jésus utilise cela par référence à Lui-même en Marc 12:10 et Luc 20:17, tiré de la Septante. Cela signifie l'accomplissement de la prophétie de l'AT d'un Messie rejeté qui est devenu le cœur même du plan éternel de Dieu pour la rédemption d'Israël et du monde. C'était une déclaration choquante pour ces leaders juifs (cf. I Tim. 2:5).

LSR	“la principale, celle de l'angle”
NKJV	“the chief cornerstone”
Traduction	“la principale, celle de l'angle”
NRSV, NJB	“the cornerstone”
Traduction	“la pierre angulaire”
TEV	“stone. . .the most important of all”
Traduction	“pierre... la plus importante de tous”

THEME SPECIAL: LA PIERRE ANGULAIRE

I. Usages dans l'AT

- A. Le concept d'une pierre dure dont on se servait pour fabriquer une bonne fondation, était utilisé pour décrire YHWH (cf. Ps. 18:1).
- B. Cet usage a fini par désigner un titre Messianique (cf. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Es. 28:16).
- C. Il finit par représenter un jugement venant de YHWH par le Messie (cf. Es. 8:14; Da. 2:34-35,44-45).
- D. Cela s'est développé pour illustrer une métaphore relative à un bâtiment.
 1. Une pierre de base qui était la première à être mise en terre, qui est bien sécurisée et détermine les angles du reste du bâtiment, elle est appelée “la pierre angulaire”
 2. Elle pourrait également se référer à la dernière pierre mise en place, et qui soutient les murs ensemble (cf. Za. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée “la pierre angulaire” d'en haut de l'Hébreu *rush* (i.e. la tête)
 3. Elle pourrait se référer à la “pierre maîtresse,” qui se trouve au centre de l'arche du porche et soutient le poids du mur tout entier.

II. Usages dans le NT

- A. Jésus a cité le Ps. 118 à plusieurs reprises par référence à Lui-même (cf. Mt. 21:41-46; Marc 12:10-11; Luc 20:17)
- B. Paul utilise le Ps. 118 par rapport au rejet de la nation d'Israël (incrédule et rebelle) par YHWH (cf. Ro. 9:33)
- C. Paul utilise le concept d'une "pierre angulaire" en Eph. 2:20-22 par référence à Christ
- D. Pierre utilise ce concept par rapport à Jésus en I Pie. 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire et les croyants sont des pierres vivantes (i.e. les croyants sont des temples, cf. I Cor. 6:19), édifiées sur Lui (Jésus est le nouveau Temple, cf. Marc 14:58; Mt. 12:6; Jean 2:19-20).

Les juifs ont rejeté la fondation même de leur espérance quand ils ont rejeté Jésus comme Messie

III. Déclarations Théologiques

- A. YHWH permit à David/Salomon de bâtir un temple. Il leur dit que s'ils gardaient l'alliance Il les bénirait et serait avec eux (cf. II Sam. 7), mais s'ils refusaient le temple serait en ruines (cf. I Ro. 9:1-9)!
- B. Le Judaïsme rabbinique était préoccupé par la forme et le rituel et négligeait l'aspect personnel de la foi (ce n'est pas une déclaration généralisée ; car il y avait des rabbins pieux). Dieu recherche une relation quotidienne, personnelle, pieuse avec ceux qui sont créés en Son image (cf. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient des propos épouvantables de jugement.
- C. Jésus s'est servi de ce concept d'un temple pour représenter Son corps physique (cf. Jean 2:19-22). Cela continue et élargi le concept d'une foi personnelle en Jésus comme le Messie en vue d'une relation avec YHWH.
- D. L'objectif du salut est de restaurer l'image de Dieu dans le cœur des êtres humains afin que la communion avec Dieu soit possible. Le but du Christianisme est la ressemblance à Christ dès ici-bas. Les croyants doivent devenir des pierres vivantes édifiées sur/façonnées sur le modèle de Christ (le nouveau temple).
- E. Jésus est le fondement de notre foi et la pierre angulaire de notre foi (i.e. l'Alpha et l'Omega). Mais il est également la pierre d'achoppement et le rocher de scandale. Passer à côté de Christ c'est passer à côté de tout. Il n'y a pas de zone mitoyenne ici!

4:12 "Le salut ne se trouve en aucun autre " Voici une DOUBLE NEGATION forte. Il n'y a pas de salut en Abraham ou en Moïse (cf. Jean 14:6; I Tim. 2:5). Quelle déclaration choquante! Elle est très restrictive mais également très évidente que Jésus cru que c'est seulement à travers une relation personnelle avec Lui-même que l'on peut connaître Dieu. Pierre proclame courageusement cela aux leaders de l'élite juive. Cela a souvent été appelé le scandale exclusiviste du Christianisme. Il n'y a pas de zone mitoyenne. Soit cette déclaration est vraie, soit le Christianisme est faux!

"car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes" Le PARTICIPE "a donné" est PASSIF PARFAIT. C'est Dieu qui l'a décrété! Jésus est Sa réponse au besoin spirituel de l'humanité. Il n'y a pas de plan B! Pour un bon ouvrage sur les revendications exclusivistes du Christianisme voir H. A. Netland, *Dissonant Voices: Religious Pluralism and the Question of Truth*.

"parmi les hommes" Notez l'élément universel (cf. Jean 3:16; I Tim. 2:5; II Pie. 3:9).

"par lequel nous devons être sauvés" Cette phrase contient deux formes VERBALES.

1. *dei*, IMPARFAIT de l'INDICATIVE ACTIVE, "nous devons"
2. *sōthēnai*, INFINITIF AORISTE PASSIF de *sōzō*, "être sauvés"

Le mot rendu par "sauver" a deux usages dans le NT.

1. Une délivrance physique (sens de l'AT, cf. Mt. 9:22; Marc 6:56; Luc 1:71; 6:9; 7:50; Actes 27:20,31; Jacques 1:21; 2:14; 4:12; 5:20)
2. Un salut spirituel (usages du NT, cf. Luc 19:10; Actes 2:21,40, 47; 11:14; 15:11; 16:30-31)

Le boiteux avait expérimenté les deux. Les leaders religieux devaient croire en Jésus comme leur seul et unique espoir pour être accepté et recevoir le pardon de Dieu! L'homme a besoin d'être sauvé et Jésus est l'unique voie par laquelle cela doit être accompli. La citation de l'AT dans le verset 12 montre qu'Il a toujours été le plan de Dieu (cf. Es. 8:14-15; 28:14-19; 52:13-53:12).

LSR (UPDATED) TEXT: 4:13-22

13 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus. **14** Mais, en voyant debout auprès d'eux l'homme guéri, ils n'avaient rien à répliquer. **15** Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, délibérèrent entre eux et dirent : Que ferons-nous à ces hommes ? **16** Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle notoire a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. **17** Mais, afin que cela ne se diffuse pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. **18** Alors ils les appelèrent et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. **19** Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? **20** A vous d'en juger, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. **21** Ils leur firent de nouvelles menaces et les relâchèrent, sans trouver le moyen de les punir, à cause du peuple ; tous, en effet, glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé, **22** car l'homme qui avait été l'objet de cette guérison miraculeuse était âgé de plus de quarante ans.

4:13 "gens du peuple" Le terme est *agrammatos*, qui est le terme "écrire" avec l'ALPHA PRIVATIF. Cela peut vouloir dire qu'ils étaient (1) ignorant ou illettrés (cf. Moulton, Milligan, *Vocabulary*, p. 6) ou (2) n'étaient pas instruits dans les écoles rabbiniques (cf. A. T. Robertson, *Word Pictures in the Greek New Testament*, vol. 3, p. 52 et Louw and Nida, *Lexicon*, vol. 1, p. 328).

"sans instruction" Il s'agit du terme *idiōtēs*, qui est habituellement traduit par "laïc" ou "sans instruction dans un certain domaine." A l'origine cela se référerait à une personne ordinaire par opposition à un leader ou à un porte-parole. Il a fini par être utilisé dans le cas d'un étranger par opposition au membre d'un groupe (cf. I Cor. 14:16,23-24; II Cor. 11:6).

Notez comment différentes traductions anglaises ont rendu cette phrase.

LSR, NKJV	"gens du peuple sans instruction"
NRSV	"uneducated and ordinary men"
Traduction	"ignorant et des gens ordinaires"
TEV	"ordinary men of no education"
Traduction	"des gens ordinaires et sans instruction"
NJB	"uneducated layman"
Traduction	"des laïcs sans instruction"

"ils furent étonnés" il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INICATIF ACTIF (comme c'est le cas des deux autres verbes). Cela implique soit le début d'une action, soit une action répétée dans le passé MODE (INDICATIF). Luc utilise souvent ce mot (18 fois en Luc et Actes); il a habituellement, mais pas toujours, une connotation positive (cf. Luc 11:38; 20:26; Actes 4:13; 13:41).

"Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus" C'était en vérité un compliment. Jésus fut aussi sans instruction par rapport aux écoles rabbiniques, cependant Il connaissait très bien l'Ancien Testament. Il avait été à l'école de la synagogue comme tous les enfants juifs (tout comme Pierre et Jean).

Ces leaders reconnurent l'assurance et la puissance de Pierre et Jean. Ils avaient vu cette même assurance en Jésus.

4:14 Tout le monde connaissait ce boiteux parce qu'il s'asseyait régulièrement à la porte du Temple chaque jour. Mais à présent il n'est plus assis! La foule dans le Temple ne pouvait pas nier cela (cf. vv. 16,22).

4:15 ils demandèrent aux trois hommes (Pierre, Jean et le boiteux) de se retirer tandis qu'ils discutaient et planifiaient leur stratégie de démenti et de duperie (cf. vv. 17-18).

4:17-18 C'était leur plan! Arrêter de parler de Jésus et arrêter d'aider les gens en Son nom! Qu'en est-il de tous ces gens qui louaient Dieu pour la guérison (cf. 3:8-9; 4:16)?

4:19 "Est-il" Il s'agit d'une phrase au CONDITIONNEL de la PREMIERE CLASSE, qui est utilisée dans le cas d'un argument, pas d'une réalité. De l'avis de Pierre et Jean l'ordre donnés par les leaders n'étaient légitimes (cf. 5:28).

"juste" Voir le Thème Spécial : La Justice au 3:14.

"A vous d'en juger" Il s'agit d'un IMPERATIF AORISTE ACTIF. Ils s'étaient condamnés eux-mêmes par leurs

propos, motifs et actions.

4:20 Pierre et Jean affirment qu'ils ne peuvent pas nier ce qu'ils avaient expérimenté et qu'ils ne s'arrêteront pas d'en faire part au peuple!

4:21 'Ils leur firent de nouvelles menaces' Je me demande en quoi consistaient ces menaces. Jésus était ressuscité d'entre les morts. L'homme est relevé de son lit; qu'allaient faire ces leaders à Pierre et Jean?

"sans trouver le moyen de les punir" Cela peut indiquer l'un des objectifs de Luc dans ses écrits. Le Christianisme n'était pas une menace pour Rome ou la paix de Jérusalem. Même le Sanhédrin n'avait aucune raison valable pour condamner ses leaders.

"à cause du peuple" Les témoins oculaires des événements à Jérusalem tenaient l'église primitive en haute estime (cf. 2:47). Les leaders juifs se sentaient menacés par leur popularité (cf. 5:13, 26).

LSR TEXTE: 4:23-31

23 Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs et racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. **24** Lorsqu'ils l'eurent entendu, d'un commun accord, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, **25** c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi les nations se sont-elles agitées, Et les peuples ont-ils eu de vaines pensées ? **26** Les rois de la terre se sont dressés Et les chefs se sont ligués Contre le Seigneur et contre son Oint. **27** Car en vérité, contre ton saint serviteur Jésus, à qui tu as donné l'onction, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville, avec les nations et avec les peuples d'Israël, **28** pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d'avance. **29** Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance : **30** étends ta main, pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. **31** Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

4:23 Ils retournèrent à la Chambre Haute pour rencontrer les disciples.

4:24 "d'un commun accord" Cette unité de cœur et d'esprit caractérisait l'église primitive (cf. 1:14; 2:46; 4:24; 5:12; 15:25). Il y a une puissance spirituelle et une action objective dans cette atmosphère d'unité de but.

"Maître" Il s'agit du terme grec *despota*, à partir duquel nous avons le mot despote en Français. Il dénotait quelqu'un qui détient une autorité totale! Dans le cas présent, cela se rapporte à Dieu le Père (cf. Luc 2:29 et Ap. 6:10). Il est également utilisé par rapport à Jésus (cf. II Pie. 2:1 et Jude 4).

"toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve" Cela peut être une allusion à Exo. 20:11. Cette citation se trouve également dans le 14:15 et la vérité est mentionnée dans le 17:24. YHWH est le Créateur!

4:25 La première partie de ce verset comporte plusieurs variantes. Les plus anciens manuscrits P⁷⁴, \aleph , A, et B incluent déjà la variante ambiguë. Bien que le libellé exact soit incertain, la portée du texte est tout à fait évidente. Pour un récit intégral du problème et de ce qui s'était passé, voir Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, pp. 321-323).

"c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David " Voilà une preuve de l'inspiration de l'Ancien Testament (cf. Mt. 5:17-19). Cette citation est tirée de la Septante de Psaume 2:1-2, un Psaume Messianique Royal. Il faut s'attendre à l'opposition du monde, mais également à la victoire de YHWH.

Dans le livre des Actes, Luc cite plusieurs textes de l'Ancien Testament qui se rapportent à l'évangile.

1. Joël 2:1-5 in Actes 2:16
2. Psaume 16:8-11 in Actes 2:25
3. Esaïe 52:12-53:13 in Actes 3:18
4. Deut. 18:15-20 in Actes 3:22
5. Gen. 12:3; 22:18 in Actes 3:25
6. Psaume 118:22 in Actes 4:11
7. Psaume 2:1-2 in Actes 4:25-26

Le Christianisme n'est pas quelque chose qui apparaît pour la première fois, mais l'accomplissement de l'Ancien Testament (cf. Mt. 5:17-48).

4:25-26 “les nations . . . les peuples. . . Les rois. . . les chefs” Il semble que les disciples font une association de mots rabbiniques par rapport aux “chefs.” Dans un sens, ils appellent le Sanhédrin *Goyim* (i.e. les Gentils) **“se sont ligués”** Littéralement, cela veut dire, “s’êbrouer par le nez.” (Comme un cheval qui se cabre, Ndt) cela implique une arrogance notoire.

4:26 “le Seigneur. . . son Oint” Notez que YHWH et le Messie sont mentionnés ensemble. Je suis surpris qu’ils n’aient pas cité Ps. 110:1!

Il est tellement difficile d’être un monothéiste et affirmer la pleine déité de Christ et la personnalité de l’Esprit (cf. v. 25). Cependant, ces trois personnes divines et éternelles apparaissent, contexte après contexte dans le NT. Rappelez-vous que tous les écrivains du NT, à l’exception de Luc sont des chrétiens juifs monothéistes. Quelque chose de radical les a amenés à affirmer une trinité (i.e. l’évangile). Voir la note intégrale sur la Trinité au 2:32.

4:27 “ton saint serviteur Jésus, à qui tu as donné l’onction” Notez ces titres Messianiques.

1. Saint (cf. 3:14; 4:30)
2. Serviteur (*pais*, cf. 3:13,26; 4:25, 27,30. Voir la note au 3:13)
3. Oint (*chriō*, d’où dérive Christ, cf. Luc 4:18; Actes 4:27; 10:38)

Ce verset affirme en des termes différents que Jésus était envoyé et ordonné par YHWH. Jésus est le plan et la méthode éternels de Dieu pour la rédemption et la restauration de l’humanité (cf. v. 28).

THEME SPECIAL: L’ONCTION DANS LA BIBLE (BDB 603)

- A. Utilisée pour la béatification (cf. Deut. 28:40; Ruth 3:3; II Sam. 12:20; 14:2; II Chr. 28:15; Da. 10:3; Amos 6:6; Mic. 6:15)
- B. Utilisée pour les invités (cf. Ps. 23:5; Luc 7:38,46; Jean 11:2)
- C. Utilisée pour la guérison (cf. Es. 6:1; Jé. 51:8; Marc 6:13; Luc 10:34; Jacques 5:14) [utilisée dans un sens hygiénique en Ez.. 16:9]
- D. Utilisée pour la préparation en vue de l’ensevelissement (cf. Gen. 50:2; II Chr. 16:14; Marc 16:1; Jean 12:3,7; 19:39-40)
- E. Utilisée dans un sens religieux (comme un objet, cf. Gen. 28:18,20; 31:13 [un pilier]; Exo. 29:36 [l’autel]; Exo. 30:26; 40:9-16; Lé. 8:10-13; No. 7:1 [le tabernacle])
- F. Utilisée pour l’installation des leaders
 1. Sacrificateurs
 - a. Aaron (cf. Exo. 28:41; 29:7; 30:30)
 - b. Les fils d’Aaron (cf. Exo. 40:15; Lé. 7:36)
 - c. Expression ou titre standard (cf. No. 3:3; Lé. 16:32)
 2. Rois
 - a. Par Dieu (cf. I Sam. 2:10; II Sam. 12:7; II Ro. 9:3,6,12; Ps. 45:7; 89:20)
 - b. Par les prophètes (cf. I Sam. 9:16; 10:1; 15:1,17; 16:3,12-13; I Ro. 1:45; 19:15-16)
 - c. Par les sacrificateurs (cf. I Ro. 1:34,39; II Ro. 11:12)
 - d. Par les anciens (cf. Jgs. 9:8,15; II Sam. 2:7; 5:3; II Ro. 23:30)
 - e. De Jésus comme un Roi Messianique (cf. Ps. 2:2; Luc 4:18 [Es. 61:1]; Actes 4:27; 10:38; Hé. 1:9 [Ps. 45:7])
 - f. Les disciples de Jésus (cf. II Cor. 1:21; I Jean 2:20,27 [*chrisma*])
 3. Probablement des prophètes (cf. Es. 61:1)
- G. Des instruments incroyants de la délivrance divine
 1. Cyrus (cf. Es. 45:1)
 2. Roi de Tyr (cf. Ez.. 28:14 où il utilise des métaphores portant sur Edon)
 3. Terme ou titre “Messie” signifie “un Oint”

“contre ton saint serviteur Jésus... se sont ligués” Voilà une liste des opposants de Jésus à Jérusalem.

1. Hérode, roi de la Palestine, d’origine Iduméenne, nommé par Rome
2. Pontius Pilate, le leader administratif Romain de la Palestine
3. Les Gentils, qui pourraient se référer à l’armée Romaine ou aux prosélytes juifs
4. Le peuple d’Israël, qui pourrait se référer aux autorités juives et à la foule de juifs qui demandèrent que Barabbas soit relâché et Jésus crucifié

4:28 “ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d’avance” Même avant la création Dieu avait Son plan de rédemption (cf. Mt. 25:34; Jean 17:24; Eph. 1:4; I Pie. 1:20; Ap. 13:8; Actes 2:13; 3:18; 13:29). Ces ennemis de Christ avaient seulement accompli ce que Dieu voulait qu’ils accomplissent. Jésus vint sur terre pour mourir (cf. Marc 10:45). Le terme traduit ici par “déterminé” est un mot composé de la PREPOSITION “d’avance” et

“établir des limites” (cf. Ro. 8:29,30; I Cor. 2:7; Eph. 1:5,11).

Les passages précis sur la prédestination dans le NT sont : Ro. 8:28-30; Ro. 9; et Eph. 1:3-14. De toute évidence, ces textes affirment que Dieu est souverain. Il est au contrôle parfait de toutes choses, y compris l’histoire de l’humanité. Il y a un plan divin de rédemption préétabli qui s’est accompli au temps opportun. Cependant, ce plan n’est ni arbitraire ni sélectif. Il est basé non seulement sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur Son caractère immuable d’amour, de miséricorde et de grâce imméritée.

Nous devons éviter que notre individualisme (Américain) occidental ou notre zèle en tant qu’évangéliques n’influence point cette merveilleuse vérité. Nous devons également éviter d’être polarisés par rapport aux conflits historique et théologique entre Augustin et Pélage ou le Calvinisme et l’Arminianisme.

La prédestination n’est pas une doctrine visant à limiter l’amour, la grâce et la miséricorde de Dieu, ni pour exclure certaines personnes de l’évangile. Son objectif est de fortifier les croyants en moulant leur vision du monde. L’amour de Dieu est pour l’humanité toute entière (cf. I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). Dieu est au contrôle de toutes choses. Qui ou qu’est-ce qui peut nous séparer de Lui (cf. Ro. 8:31-39)? La prédestination forme l’une ou deux manières de considérer la vie. Dieu voit toute l’histoire comme étant au présent. L’homme est lié au temps. Notre perspective et nos capacités mentales sont limitées. Il n’a pas de contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme. C’est une structure basée sur l’alliance. Voici un autre exemple de la vérité biblique présentée sous forme de paires de tension paradoxale et dialectique. Les doctrines bibliques sont présentées à partir de différentes perspectives. Elles semblent souvent paradoxales. La vérité est un équilibre entre des paires apparemment contradictoires. Nous ne devons pas enlever la tension en choisissant l’une des vérités au détriment des autres. Nous ne devons pas isoler une vérité biblique dans un compartiment.

Il est également important d’ajouter que l’objectif de l’élection n’est pas seulement d’aller au ciel après notre mort, mais de ressembler à Jésus dès ici-bas (cf. Eph. 1:4; 2:10)! Nous avons été choisis pour être “saints et irréprochables.” Dieu choisit de nous transformer afin que les gens puissent voir la transformation et répondre par la foi à Dieu en Christ. La prédestination n’est pas un privilège personnel, mais la responsabilité basée sur les termes de l’alliance! Nous sommes sauvés pour servir! Voir le Thème Spécial au 2:47.

4:29 “annoncer ta parole” Il s’agit d’un INFINITIF PRESENT ACTIF. C’est une prière pour avoir une assurance continue (cf. Eph. 6:19 et Col. 4:3) et une affirmation de l’inspiration (cf. II Tim. 3:15-17).

LSR	“en toute assurance”
NKJV, NRSV, TEV	“with all boldness”
Traduction	“en toute assurance”
NJB	“with all fearlessness”
Traduction	“en toute intrépidité”

Voit le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: L’ASSURANCE (PARRĒSIA)

Ce terme grec est un mot composé “tous” (*pan*) et “parole” (*rhēsis*). Cette liberté ou l’assurance en paroles avait souvent la connotation d’une assurance au sein de l’opposition ou du rejet (cf. Jean 7:13; I Thes. 2:2).

Dans les écrits de Jean (ce terme est utilisé 13 fois) cela dénote souvent une proclamation publique (cf. Jean 7:4, aussi dans les écrits de Paul, Col. 2:15). Cependant, cela signifie “manifestement” (cf. Jean 10:24; 11:14; 16:25,29).

Dans le livre des Actes, les Apôtres présentent le message de Jésus de la même manière que Jésus parlait du Père, de Ses plans et promesses (cf. Actes 2:29; 4:13,29, 31; 9:27-28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8; 26:26; 28:31). Paul aussi a demandé que l’on prie pour lui afin puisse prêcher hardiment l’évangile (cf. Eph. 6:19; I Thes. 2:2) et vivre selon l’évangile (cf. Phil. 1:20).

L’espérance eschatologique de Paul en Christ lui donna l’assurance et la confiance pour prêcher l’Evangile dans le présent siècle mauvais (cf. II Cor. 3:11-12). Il avait également confiance que les disciples de Jésus réagirait d’une manière appropriée (cf. II Cor. 7:4).

Il y a un autre aspect relatif à ce terme. Les Hébreux l’utilisent dans le sens unique de courage en Christ pour approcher Dieu et Lui parler (cf. Hé. 3:6; 4:16; 10:19, 35). Les croyants sont pleinement acceptés et accueillis dans l’intimité avec le Père à travers le Fils!

4:30 “étends ta main, pour qu’il se produise des guérisons” C’était une phrase anthropomorphe utilisée pour décrire Dieu révélant Sa compassion et puissance. Les signes étaient une manière de confirmer le message de l’évangile. C’était un message radicalement différent par rapport à tout ce qu’ils avaient entendu au cours de leur existence dans la synagogue.

4:31 “le lieu où ils étaient assemblés trembla” Dieu encouragea ces témoins par une autre démonstration physique de Sa puissance et de Sa présence, comme Il l’a fait à la Pentecôte. Le mot est utilisé pour parler de vent soufflant sur un navire qui lève le voile.

“tous remplis du Saint-Esprit” Notez qu’une fois encore, ils furent tous remplis (cf. 2:4; 4:8,31; 9:17; 13:9,52). Ils étaient remplis pour proclamer l’Evangile avec beaucoup d’assurance. Notez également que les langues ne sont pas mentionnées. Dans le livre des Actes lorsque les langues sont mentionnées, elles sont habituellement dans un contexte d’évangélisation où l’évangile est venu à bout des barrières culturelle, ethnique, et/ou géographique.

LSR TEXTE: 4:32-35

32 La multitude de ceux qui avaient cru n’était qu’un cœur et qu’une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. 33 Avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. 34 Car il n’y avait parmi eux aucun indigent ; tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu’ils avaient vendu 35 et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l’on distribuait à chacun selon qu’il en avait besoin.

4:32 “qui avaient cru n’était qu’un cœur et qu’une âme” l’Esprit d’unité parmi les croyants (cf. 1:14) témoignait de l’unité du Dieu Trinitaire (cf. Eph. 4:4-6). Ces mots en question sont utilisés en Marc 12:30 pour évoquer le premier commandement en Deut. 6:4-5.

“tout était commun entre eux” ils se sentaient en famille et agissaient comme une famille. C’était la première tentative de financement du ministère par l’église. C’était volontaire et mutuel, pas obligatoire. L’amour et le souci du bien-être du prochain étaient le motif, et non une sorte d’équilibre gouvernemental et social!

4:33 “rendaient témoignage de la résurrection” C’était la vérité centrale de leur message (cf. I Cor. 15). Jésus est vivant!

“Et une grande grâce reposait sur eux tous” Nous apprenons, à partir des lettres de Paul, que plus tard, l’église était très pauvre (cf. Ro. 15:3; Gal. 2:10). Une grâce abondante, de même qu’une vie abondante (cf. Jean 10:10) n’ont rien à voir avec les choses matérielles. Notez que cette abondance était sur chacun d’entre eux, et pas seulement sur les leaders, sur ceux qui ont certains dons (spirituels) ou sur ceux qui ont un certain statut socio-économique.

4:34 Les membres de l’Église se sentaient responsables les uns des autres. Ceux qui étaient nantis, donnaient librement de leur bien à ceux qui étaient des nécessiteux (cf. v. 35). Ce n’était pas le communisme, mais l’amour en action.

4:35 “le déposaient aux pieds des apôtres” C’est un idiomme culturel de donner quelque chose l’un à un autre. Ils déposèrent leurs biens et leur argent aux pieds des Apôtres parce qu’ils avaient déposé leur vie aux pieds de Jésus.

“l’on distribuait” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF PASSIF, qui montre une action continue dans le passé.

“à chacun selon qu’il en avait besoin” Il y a un commentaire intéressant dans l’ouvrage de Klein, Blomberg, and Hubbard intitulé *Introduction to Biblical Interpretation*, pp. 451-453, indiquant que le manifeste de Marx contient deux citations tirées du livre des Actes:

1. “chacun selon ses moyens” - 11:29
2. “à chacun selon qu’il en avait besoin”

Le problème herméneutique est que les gens de l’époque moderne essayent de se servir de la Bible pour soutenir ce que la Bible elle-même n’a jamais traité ou pris en compte. La Bible ne peut jamais signifier pour nous ce qu’elle n’a jamais signifié pour l’auteur et le destinataire original. Nous pouvons appliquer le texte de différentes façons à notre culture et à notre situation existentielle, mais notre application doit être intimement liée à la signification qu’avait le texte pour l’auteur original. Chaque texte biblique n’a qu’un seul sens, mais il a plusieurs applications ou portées.

LSR TEXTE: 4:36-37

36 Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d’exhortation, Lévite, originaire de Chypre, 37 vendit un champ qu’il possédait, apporta l’argent et le déposa aux pieds des apôtres.

4:36 “Joseph,...Lévite” L’Ancien Testament interdisait aux sacrificateurs d’être propriétaire foncier, mais les autorités Romaines avaient changé beaucoup de choses en Palestine.

“surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d’exhortation” C’est le sens populaire de “Barnabas.” En Araméen cela signifie “fils de prophétie.” Il était l’ami et le compagnon d’œuvre (missionnaire) de Paul. Eusèbe, un historien de l’église primitive, dit qu’il était l’un des soixante dix disciples en Luc 10.

THEME SPECIAL: BARNABAS

I. L’homme

- A. Né à Chypre (cf. Actes 4:36)
- B. De la tribu de Lévi (cf. Actes 4:36)
- C. surnommé “fils d’encouragement” (cf. Actes 4:36; 11:23)
- D. un membre de l’église de Jérusalem (cf. Actes 11:22)
- E. il avait des dons spirituels d’un prophète et d’enseignant (cf. Actes 13:1)
- F. il était appelé Apôtre (cf. Actes 14:14)

II. Son Ministère

A. à Jérusalem

1. vendit sa propriété et donna la somme totale aux Apôtres pour venir en aide aux pauvres (cf. Actes 4:37)
2. leader dans l’église de Jérusalem (cf. Actes 11:22)

B. Avec Paul

1. Il était l’un des premiers à croire en la conversion de Paul (cf. Actes 11:24).
2. il alla à Tarse pour trouver Paul et ensemble ils aidèrent la nouvelle église à Antioche (cf. Actes 11:24-26).
3. L’église à Antioche envoya Barnabas et Saul à l’église à Jérusalem avec une contribution en faveur des pauvres (cf. Actes 11:29-30).
4. Barnabas et Paul ont entrepris le premier voyage missionnaire (cf. Actes 13:1-3)
5. Barnabas était le chef d’équipe lorsqu’ils allèrent à Chypre (son île d’origine), mais très tôt le leadership de Paul fut reconnu (cf. Actes 13:13)
6. Ils firent un rapport à l’église à Jérusalem pour expliquer et consigner leur œuvre missionnaire parmi les païens (cf. Actes 15, appelé le Conseil de Jérusalem).
7. Barnabas et Paul eurent leur premier désaccord à propos des lois juives sur l’alimentation et la communion relatée en Gal. 2:11-14.
8. Barnabas et Paul planifièrent un second voyage missionnaire, mais ils eurent une dispute au sujet du cousin de Barnabas, Jean Marc (cf. Col. 4:10), qui déserta l’œuvre lors du premier voyage missionnaire (cf. Actes 13:13). Paul refusa de le prendre lors du second voyage missionnaire, par conséquent l’équipe se scinda en deux (cf. Actes 15:36-41) : Barnabas et Jean Marc d’une part ; Paul et Silas de l’autre).
9. Tradition de l’église (Eusèbe)
10. Barnabas était l’un des soixante disciples envoyé par Jésus (cf. Luc 10:1-20).

C. il mourut comme un martyr chrétien dans son île natal, Chypre.

D. Tertullien dit qu’il écrivit le livre aux Hébreux.

E. Clément d’Alexandrie dit qu’il écrivit le livre non-canonique appelé l’Epître de Barnabas.

4:37 “un champ qu’il possédait” Ce n’est pas le mot habituel utilisé pour désigner un terrain. C’est peut être un terrain qui devrait servir de cimetière. Le chapitre 5 montre le potentiel d’un abus dans la méthode de financement du ministère (e.g. jalousie, mensonge, et mort).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Qui étaient les Sadducéens? Pourquoi étaient –ils si en colère?
2. Qu’est-ce que le Sanhédrin?
3. Quel est le sens de Ps. 118?
4. Pourquoi le v. 12 est si significatif/important?
5. La prédestination du v. 28 se réfère – t –il aux individus ou au plan divin de rédemption? Pourquoi Luc essaye – t –il de créer un précédent pour l’église en 4:32-5:11 ?

ACTES 5

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Ananias et Saphira	Mentir au Saint - Esprit	Le Partage des Biens (4:32-5:11) 4:32-5:6	Ananias et Saphira	La Fraude d'Ananias et Saphira
5:1-11	5:1-11	5:7-11	5:1-6 5:7-8 5:9-11	5:1-6 5:7-11
Plusieurs Signes et Prodiges Accomplis	La puissance Permanente dans l'Église	La Seconde Arrestation des Apôtres	Les Miracles et les Prodiges	La Situation Générale
5:12-16	5:12-16	5:12-21a	5:12-16	5:12-16
La Persécution des Apôtres	Les Apôtres Emprisonnés puis Relâchés		Les Apôtres sont Persécutés	L'Arrestation et la Délivrance des Apôtres
5:17-26	5:17-21		5:17-21a	5:17-18 5:19-21a L'Injonction à Comparaitre devant le Sanhédrin
	Les Apôtres Jugés à Nouveau	5:21b-26	5:21b-26	5:21b-26
5:27-32	5:22-32	5:27-32	5:27-28	5:27-33
	Le Conseil de Gamaliel	Gamaliel	5:29-32	
5:33-42	5:33-42	5:33-39a 5:39b-42	5:33-39a 5:39b-42	L'Intervention de Gamaliel 5:34-39a 5:39b-41 5:42

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 5:1-6

1 Mais un homme du nom d'Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété **2** et retint avec le consentement de sa femme une partie du prix ; puis il apporta l'autre partie et la déposa aux pieds des apôtres. **3** Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point de mentir à l'Esprit Saint et de retenir une partie du prix du champ ? **4** Lorsque tu l'avais, ne demeurait-il pas à toi ? Et, après la vente le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu mis en ton cœur une pareille action ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. **5** Ananias entendit ces paroles, tomba et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. **6** Les jeunes gens se levèrent, l'enveloppèrent, l'emportèrent et l'ensevelirent.

5:1 "Ananias" Le nom Hébreu intégral serait Hananiah, qui signifie "YHWH a gracieusement donné" ou

“YHWH est gracieux.”

“**Saphira**” Il s’agit de la femme d’Ananias. Le nom en Araméen signifie “belle.” Ananias et Saphira sont tous deux des croyants.

5:2 “retint” Le même mot (*nosphizomai*) est utilisé dans la Septante (LXX) de Josué 7:1 pour décrire le péché d’Achan. F. F. Bruce a fait un commentaire disant qu’Ananias était pour l’église primitive ce qu’Achan était pour la conquête de Canaan. Ce péché avait le potentiel de faire du mal à toute l’église. Ce terme est également utilisé en Tite 2:10 pour parler des esclaves qui dérobent leurs maîtres.

“**apporta l’autre partie et la déposa aux pieds des apôtres.**” C’est une imitation de ce qu’a fait Barnabas en 4:37. Ce couple avait le droit de vendre ou de ne pas vendre leur bien personnel (cf. v. 4). Ils avaient le droit de donner une partie ou de donner tout leur bien à l’œuvre du Seigneur. Ils n’avaient pas le droit de donner une partie et ensuite prétendre avoir tout donner. Leurs motifs et actions fourbes révélèrent l’état de leur cœur (cf. v. 4c; Luc 21:14). Dieu regarde au cœur (cf. I Sam. 16:7; I Ro. 8:39; I Chr. 28:9; Pro. 21:2; Jé. 17:10; Luc 16:15; Actes 1:24; Ro. 8:27).

5:3 “Satan. . .Saint - Esprit ” Cela met en évidence la présence des forces spirituelles qui sont actives dans notre monde et dans nos vies. En Eph. 2:2-3 (cf. Jacques. 4) sont énumérés les trois ennemis de l’humanité post-Genèse: (1) le système du monde déchu; (2) un tentateur personnel; et (3) notre nature déchue.

THEME SPECIAL: LE MAL PERSONNEL

C'est un sujet très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament n'indique pas un ennemi principal du bien, mais un serviteur de YHWH qui offre à l'humanité une alternative et l'accuse d'injustice.
2. Le concept d'un principal ennemi personnel de Dieu s'est développé dans la littérature (non-canonique) inter-biblique sous l'influence de la religion persane (*Zoroastrianisme*, qui à son tour, a considérablement influencé le judaïsme rabbinique.
3. Le NT développe les thèmes de l'Ancien Testament en des catégories étonnamment rigides, mais sélectives.

Si l’on aborde l’étude du mal dans la perspective de la théologie biblique (chaque livre ou auteur ou genre est étudié et décrit séparément), alors des points de vues très différentes du mal seront indiquées.

Si, cependant, l’on aborde l’étude du mal sous un angle non-biblique ou extrabiblique des religions du monde ou des religions orientales, alors une grande partie du développement du NT est annoncé dans le dualisme persan et dans le spiritisme Gréco-romain.

Si l’on est, d’une manière présumée, soumis à l’autorité divine des Ecritures, alors le développement de NT doit être vu comme étant une révélation progressive. Les chrétiens ne doivent permettre que ni le folklore juif ni la littérature occidentale (c.-à-d., Dante, Milton) ne définisse le concept biblique. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son but, mais Il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme Satan ou l'accusateur semble se rapporter à trois groupes séparés :

1. Accusateurs humains (I Sam. 29:4; II Sam. 19:22; I R. 11:14, 23,25; Ps. 109:6)
2. Accusateurs angéliques (No. 22:22-23; Za. 3:1)
3. Accusateurs démoniaques (I Chr. 21:1; I Ro. 22:21; Za. 13:2)

Ce n’est que plus tard, au cours de la période intertestamentaire que le serpent de Genèse 3 a été identifié à Satan (cf. livre de Sagesse 2:23-24; II Enoch 31:3), et pas même avant que cela ne devienne plus tard une option rabbinique (cf. *Sot* 9b et *Sanh.* 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans I Enoch 54:6. Je mentionne cela, non pas pour affirmer son exactitude théologique, mais pour montrer son développement. Dans le NT ces activités de l'AT sont attribuées au mal angélique et personnifié (c.-à-d., Satan) dans II Cor 11:3; Ap. 12:9.

L’origine du mal personnifié est difficile voire impossible (selon votre point de vue) à déterminer à partir de l’AT. L’une des raisons en est le monothéisme fort d’Israël (cf. I R 22:20-22; Ecl. 7:14; Es. 45:7; Am. 3:6). Toute la causalité a été attribuée à YHWH pour démontrer Son unicité et Sa suprématie (cf. Es. 43:11; 44:6, 8,24; 45:5-6, 14, 18, 21,22).

Les sources d’information disponibles se concentrent sur (1) Job 1-2 où Satan est l’un des "fils de Dieu" (c.-à-d., des anges) ou (2) Es. 14; Ez. 28 où des rois du Proche Orient orgueilleux (Babylon et Tyr) sont employés pour illustrer l’orgueil de Satan (cf. I Tim. 3:6). J’ai des émotions mitigées au sujet de cette approche. Ezéchiel emploie la métaphore du Jardin d’Eden non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cf. Ez. 28:12-16), mais également pour le roi d’Egypte comme arbre de la Connaissance du bien et du mal (Ez. 31). Cependant, Es. 14, en particulier les vv. 12-14, semble décrire une révolte angélique par ‘orgueil. Si Dieu voulait

nous indiquer la nature et l'origine spécifiques de Satan c'est une manière et un endroit très obliques pour le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique qui consiste à prendre de petites et ambiguës parties de différents auteurs, livres, genres et testaments, et ensuite les combiner comme des morceaux d'un puzzle divin.

Alfred Edersheim (*The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) dit que le judaïsme rabbinique a été excessivement influencé par le dualisme persan et des spéculations démoniaques. Les rabbins ne sont pas une bonne source de vérité dans ce domaine. Jésus diverge radicalement des enseignements de la Synagogue. Je pense que le concept rabbinique de la médiation et de l'opposition des anges par rapport à la révélation de la loi sur le mont Sinaï, a donné lieu au concept d'un ange ennemi principal de YHWH et de l'humanité. Les deux grands dieux du dualisme iranien (Zoroastrien) : Ahkiman et Ormaza, bon et mauvais, et ce dualisme se sont développés en un dualisme judaïque limité de YHWH et de Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le NT quant au développement du mal, mais pas aussi raffinée que les rabbins la proclament. Un bon exemple de cette différence est la " guerre dans le ciel." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails ne sont pas donnés. Même ce qui est donné est voilé dans le genre apocalyptique (cf. Ap. 12:4, 7,12-13). Bien que Satan soit défait et expulsé vers la terre, il fonctionne toujours comme serviteur de YHWH (cf. Mt. 4:1; Luc 22:31-32; I Cor 5:5; I Tim.1:20).

Nous devons limiter notre curiosité dans ce domaine. Il y a une force personnelle de tentation et du mal, mais il y a toujours un seul Dieu et l'humanité est encore responsable de ses choix. Il y a une bataille spirituelle avant et après le salut. La victoire peut seulement venir et demeurer dans et par le Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera enlevé!

“rempli” C'est le même mot qui est utilisé par référence à l'Esprit (cf. Eph. 5:18). Être rempli nécessite la coopération! Nous sommes remplis de quelque chose! Satan est impliqué, mais nous sommes tenus responsables (cf. Luc 22:3-6). Je vous recommande la lecture de l'ouvrage intitulé *Three Crucial Questions About Spiritual Warfare*, écrit par Clinton E. Arnold. C'est également une preuve de l'influence satanique dans la vie des croyants (cf. I Jean 5:18-19). Voir la note intégrale au 2:4 et 3:10.

“de mentir à l'Esprit Saint” Ils ont menti à l'église, mais en réalité, ils ont menti à l'Esprit. D'un point de vue théologique, cela est semblable à ce que Jésus avait dit à Paul sur la route de Damas, “Pourquoi Me persécutes-tu?” (cf. Actes 9:4). Paul persécutait les croyants individuellement, mais Jésus lui dit que c'est Sa personne qu'il persécutait, comme c'est le cas avec l'Esprit dans ce passage. Cela doit servir d'avertissement aux croyants des temps modernes.

5:4 “Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu” Avoir gardé une partie de l'argent n'était pas un péché, mais le fait d'avoir menti en se faisant passer pour des gens spirituels: c'est cela leur péché. Notez que même un geste empreint de gentillesse et de générosité, avec un mauvais motif est un péché. Notez que le Saint-Esprit est mentionné dans le verset 3, ici Il est appelé Dieu.

5:5 “tomba et expira” Dans le monde antique, lorsqu'un homme rendait son dernier soupir, c'était une preuve que son esprit est parti (cf. Jgds. 4:2; Ez.. 21:7 dans la LXX). Il s'agit d'un terme rare du NT utilisé seulement en Actes (cf. 5:4, 10; 12:23). Voici un exemple de jugement temporel. Cela est similaire au jugement de Dieu sur les fils d'Aaron en Lé. 10. Le péché est grave aux yeux de Dieu. Il est mortel (cf. II Ro. 14:6; Ez.. 18:4,20).

“Une grande crainte saisit tous les auditeurs” C'était probablement l'objectif de ce jugement temporel. Il serait analogue à la mort de Nadab et Abihu en Lé. 10 et Uzzah en II Sam. 6, dans l'Ancien Testament. A la lumière de I Cor. 11:30; Jacques 5:20; et I Jean 5:16-17, il est possible de supposer que certains péchés commis par les croyants provoquent une mort prématurée. Il est difficile de maintenir l'équilibre entre la sainteté de Dieu (transcendance) et la Paternité de Dieu (immanence).

5:6 “l'ensevelirent” Les juifs du premier siècle ne pratiquaient pas l'embaumement (même jusqu'aujourd'hui), probablement à cause de Gen. 3:19 (cf. Ps. 103:14; 104:29). Le cadavre devait être enseveli très rapidement, habituellement dans l'intervalle d'une journée.

En raison de l'offense il n'y avait point de culte à la mémoire du défunt ou d'autres rites funèbres chrétiens.

THEME SPECIAL: LES PRATIQUES D'ENTERREMENT

- I. Mésopotamie
 - A. L'enterrement approprié était très important pour une vie COMBL2E dans l'au-delà.
 - B. Un exemple de malédiction en Mésopotamie est: "Que la terre ne reçoive pas votre cadavre."
- II. Ancien Testament
 - A. L'enterrement approprié était très important (cf. Ecl. 6:3).
 - B. C'était fait très rapidement (cf. Sara en Gen. 23 et Rachel en Gen. 35:19 et notez Deut. 21:23).
 - C. L'enterrement inapproprié était un signe de rejet et de péché.
 - 1. Deutéronome 28:26
 - 2. Esaïe 14:2
 - 3. Jérémie 8:2; 22:19
 - D. Si possible l'enterrement se faisait dans le caveau familial non loin de la maison.
 - E. Il n'y avait pas d'embaumement, comme en Egypte. L'être humain ayant son origine dans la poussière doit donc retourner à la poussière (ex. Gen. 3:19; Ps. 103:14; 104:29).
 - F. Dans le judaïsme rabbinique c'était difficile d'établir l'équilibre entre un respect adéquat et la manipulation du corps et le concept de souillure cérémonielle liée aux cadavres.
- III. Nouveau Testament
 - A. L'enterrement suit immédiatement la mort, habituellement dans l'intervalle de vingt-quatre heures. Les juifs veillaient sur la tombe pendant trois jours, en croyant que l'âme pourrait retourner dans le corps pendant cette période de temps (cf. Jean 11:39).
 - B. L'enterrement impliquait le lavement et l'enveloppement de la dépouille avec des aromates (cf. Jean 11:44; 19:39-40).
 - C. Il n'y avait pas de procédures funèbres spécifiques aux juifs ou aux chrétiens ou des objets placés dans les tombes dans la Palestine du premier siècle.

LSR TEXTE: 5:7-11

7 Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. **8** Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. **9** Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici : ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte ; ils t'emporteront. **10** A l'instant, elle tomba à ses pieds et expira. Les jeunes gens, à leur entrée, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent et l'ensevelirent auprès de son mari. **11** Une grande crainte saisit toute l'Église et tous ceux qui apprirent ces choses.

5:7 "Environ trois heures" Cela montre le caractère vivide du récit d'un témoin oculaire. L'écrit de Luc est caractérisé par cette attention aux moindres détails. C'est une caractéristique de son style de rédaction et de ses méthodes de recherche.

5:8 le mensonge et le faux semblant continuent!

5:9 "tenter" Il y a deux termes grecs utilisés pour dénoter une épreuve. Celui-ci dénote "éprouver dans le but de détruire." C'est probable que cela se rapproche d'Exo. 17:2 et Deut. 6:16, où ces textes avertissent contre le fait de vouloir tenter/d'éprouver YHWH (cf. Ps. 78:18; 41; 56).

THEME SPECIAL: TERMES GRECS DESIGNANT "EPREUVE" ET LEURS CONNOTATIONS

Il existe deux termes grecs qui ont le sens d'éprouver quelqu'un dans un but précis.

A. *Dokimazō, dokimion, dokimasia*

Ce terme qui appartient au domaine métallurgique fait référence au test permettant de déterminer l'authenticité de quelque chose (métaphoriquement, quelqu'un) par le feu. Le feu révèle le véritable métal en consumant les scories. Ce processus physique est devenu un puissant idiomme pour Dieu et/ou les hommes qui éprouvent les autres. Ce terme est utilisé uniquement dans un sens positif de l'épreuve dans le but d'approuver. Il est utilisé dans le Nouveau Testament, en rapport avec l'épreuve de :

- 1. Bœufs, Luc 14:19
- 2. Nous-mêmes, I Cor. 11:28
- 3. Notre foi, Ja. 1:3
- 4. même Dieu, Hé. 3:9

Les résultats de ces tests étaient supposés positifs (cf. Ro. 1:28; 14:22; 16:10; II Cor. 10:18; 13:3; Phm. 2:27; I Pi. 1:7). Par conséquent, le terme comporte l'idée d'examiner quelqu'un et le déclarer:

1. Digne
2. Bon
3. Sincère
4. Précieux
5. Honorable

B. *Peirazō, peirasmus*

Ce terme a le sens d'examiner dans le but de déceler des fautes ou rejeter. Il est souvent utilisé par rapport à la tentation de Jésus dans le désert.

1. Il comporte l'idée d'une tentative de prendre Jésus au piège (cf. Mt. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18,35; Mc 1:13; Luc 4:2; 10:25; Hé. 2:18).
2. Ce terme (*peirazō*) est utilisé comme un titre pour désigner Satan en Mt. 4:3; I Th. 3:5.
3. Il est utilisé par Jésus en disant qu'il est écrit de ne pas tenter Dieu (cf. Mt. 4:7; Luc 4:12) il dénote également la tentative de faire quelque chose qui a échoué (cf. Actes 9:20; 20:21; Hé. 11:29).
4. Il est utilisé par rapport aux tentations et aux épreuves des croyants (cf. I Cor. 7:5; 10:9,13; Gal. 6:1; I Th. 3:5; Hé. 2:18; Ja. 1:2,13,14; I Pi. 4:12; II Pi. 2:9).

5:10 Le terme utilisé pour décrire "Les jeunes gens" (*neōteroi*) dans le verset 6 est différent du terme *neanikoi* dans le verset 10. Il est difficile d'affirmer si c'est un changement de termes voulu par l'auteur ou s'il s'agit d'un autre groupe de jeunes hommes dans l'église. Les deux mots grecs dérivent de la même racine (*neos*).

5:11 "Une grande crainte. . . tous ceux qui apprennent ces choses" Luc utilise le mot commun *phobos* plusieurs fois dans ce même sens général (cf. Luc 1:69; 3:37; Actes 19:17). Lorsqu'il s'agit des croyants, cela se rapporte à un sens de révérence, de respect, et de crainte mêlée d'admiration, mais en ce qui concerne les non-croyants c'est dans un sens d'appréhension, de peur et de terreur (cf. Luc 12:4-5; Hé. 10:31).

"église" C'est la première fois que ce terme est utilisé en Actes, bien qu'il soit dans le Textus Receptus au 2:47.

Voir le Thème Spécial suivant:

THEME SPECIAL : L'ÉGLISE (EKKLESIA)

Le terme grec *ekklesia* dérive de deux mots, "hors de" et "appelé," par conséquent le terme signifie ceux qui ont été divinement appelés hors de. Les membres de l'Eglise primitive avaient emprunté ce mot d'un usage profane (cf. Actes 19:32,39,41) et en raison de l'usage que fait la Septante de ce terme en parlant de "congrégation" d'Israël (cf. No. 16:3; 20:4). Ils s'en étaient servis par rapport à eux-mêmes comme un prolongement du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Ils étaient le Nouvel Israël (cf. Ro. 2:28-29; Gal. 6:16; I Pie. 2:5,9; Ap. 1:6), l'accomplissement de la mission mondiale de Dieu (cf. Ge. 3:15; 12:3; Ex. 19:5-6; Mt. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

Ce terme est utilisé dans plusieurs sens dans les Évangiles et dans le livre des Actes.

- A. La réunion séculière d'une ville, Actes 19:32, 39, 41
- B. Le peuple universel de Dieu en Christ, Mt. 16:18 et Ephésiens
- C. Une congrégation locale de croyants en Christ, Mt. 18:17; Actes 5:11 (dans ces versets, il s'agit de l'église à Jérusalem)
- D. Le peuple d'Israël dans son ensemble, Actes 7:38, dans le sermon d'Etienne
- E. Le peuple de Dieu dans une région, Actes 8:3 (Judée ou la Palestine)

LSR TEXTE: 5:12-16

12 Beaucoup de signes et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous d'un commun accord au portique de Salomon, 13 et personne parmi les autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement. 14 Les multitudes d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur augmentaient toujours plus. 15 On apportait les malades dans les rues et on les plaçait sur des litières et des grabats, afin que, lors du passage de Pierre, son ombre au moins puisse couvrir l'un d'eux. 16 La multitude accourait aussi des villes voisines de Jérusalem et apportait des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

5:12-16 Voici un bref résumé, qui caractérise le livre des Actes (cf. 2:43-47 et 4:32-35).

5:12 "Beaucoup de signes et de prodiges" Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF (déponent). Ces deux termes apparaissent dans la citation qu'avait faite Pierre de Joël 2 en Actes 2:19. Les miracles se produisaient d'une façon répétée (cf. 2:43; 4:30; 5:12; 6:8; 7:36; 14:3; 15:20). Souvenez-vous que le miracle n'est pas automatiquement un signe de la déité (cf. Mt. 24:24; et II Thes. 2:9), mais c'était et c'est une manière

de confirmer le message Chrétien.

“Ils se tenaient tous d’un commun accord” Voir la note au 1:14.

“au portique de Salomon” C’était un vestibule du Temple le long du mur oriental de la cour des Gentils. Jésus aussi avait souvent enseigné là-bas (cf. Jean 10:23). C’était l’endroit de la première arrestation de Pierre et Jean.

5:13

LSR “et personne parmi les autres n’osait se joindre à eux”

NKJV, NRSV “none of the rest dared join them”

Traduction “personne parmi les autres n’osait se joindre à eux”

TEV “Nobody outside the group dared join them”

Traduction “personne en dehors du groupe n’osait se joindre à eux”

NJB “No one else dared to join them”

Traduction “personne d’autre n’osait se joindre à eux”

C’était une phrase inhabituelle. Elle semble décrire le côté négatif de la “peur.” Plusieurs groupes sont désignés dans ce contexte (cf. vv. 12-16). Pour la plupart, les événements se rapportent au fait que des gens sont attirés à la foi en Christ (cf. #5 et probablement #6 et #7) ou une confirmation de la foi en Christ (i.e. #3).

1. Les Apôtres, v. 12
2. Le peuple, vv. 12,13
3. Les croyants (i.e. en un accord au portique de Salomon), v. 12
4. Le reste (i.e. les leaders juifs), v. 13
5. Les nouveaux croyants, v. 14
6. Les maladies de Jérusalem, v. 15
7. Les malades les possédés venus des villages environnants, v. 16

L’INFINITIF PRESENT MOYEN “se joindre” veut dire au sens littéral “se coller.” Luc utilise souvent ce terme, mais dans un sens largement varié. Dans le cas présent, il se réfère au fait qu’ils ne faisaient pas partie du nouveau groupe (i.e. les croyants en Jésus le Messie promis).

5:14 “hommes et femmes qui croyaient” Il s’agit d’un PARTICIPE PRESENT ACTIF, qui implique une action en cours. Voir le Thème Spécial au 2:40 et 3:16.

LSR, TEV, NJB, NIV “au Seigneur”

NKJV, NRSV “to the Lord”

Traduction “au Seigneur”

Cette forme grammaticale (i.e. un système de huit cas) peut être comprise comme un DATIF (“à/au”) ou LOCATIF (“dans”). Je pense que c’est une façon de montrer que les croyants appartiennent au Seigneur. Nous sommes Sa possession, et Il est nôtre!

“augmentaient toujours plus” Luc utilise souvent des affirmations pour résumer la croissance de l’église (cf. 2:47; 5:14; 6:7; 9:31; 12:24; 16:5; 19:20).

5:15 “afin que, lors du passage de Pierre, son ombre au moins” En ce moment, les miracles étaient fréquents, comme une façon de confirmer l’Evangile. Pierre était, de toute évidence, le porte-parole des Apôtres. Cette même forme de confirmation et de guérison se produisirent à travers Paul (cf. 19:12).

En tant qu’interprètes nous devons nous rappeler que ces signes miraculeux étaient donnés pour

1. Montrer la compassion de Dieu
2. Montrer la vérité de l’Evangile
3. Montrer qui étaient les leaders que Dieu a appelés

Ces signes étaient donnés dans une culture bien précise, dans un objectif spécifique. Parce que Dieu avait accompli des miracles en cet endroit, cela ne voudrait pas dire qu’automatiquement Il ferait les mêmes choses dans chaque période l’histoire ou dans chaque culture. Cela ne veut pas non plus dire que Dieu n’est pas actif dans chaque âge ou qu’Il est devenu moins compatissant, mais plutôt que le peuple de Dieu doit marcher par la foi et non par la vue! Les miracles continuent, mais le salut des pécheurs doit être le plus grand des objectifs, pas la guérison physique de ceux qui ne manqueront pas de mourir un jour!

Il me semble que Dieu n’a pas changé. Son caractère, Sa puissance, Sa compassion, et Son désir de voir tout le monde être sauvé demeurent le même, mais en considérant l’histoire d’un point de vue théologique, il y a deux périodes majeurs d’intenses signes surnaturels venant de Dieu et de Satan.

1. Au temps de l’incarnation de Jésus et du développement de l’église primitive
2. Avant les événements de la fin des temps quand les croyants feront face à une terrible persécution

Je voudrais citer A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. III, p. 62

“il n’y avait, naturellement, aucune vertu ou puissance dans l’ombre (silhouette) de Pierre. C’était la foi mêlée à la superstition, comme des cas similaires dans les Evangiles (Mt. 9:20; Marc 6:56; Jean 9:5) et

l'usage du mouchoir de Paul (Actes 19:12). Dieu honneur même une foi mêlée de superstition, si c'est une foi réelle en Lui. Peu de gens ont une foi entièrement dénuée de superstition.”

5:16 “tous étaient guéris” Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF, qui affirme que chacun était guéri (l'agent n'est pas exprimé, mais c'est probablement l'Esprit), l'un après l'autre, à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de malades!

Cette affirmation est sous la forme d'un résumé. Devons-nous la prendre au sens littéral (i.e. chacun d'entre eux était guéri)? Jésus exigeait la foi et se servait de la guérison pour (1) former Ses disciples ou (2) amener la foule à Lui prêter attention.

Je suis choqué de constater que tous ceux qui étaient guéris dans le NT n'étaient pas simultanément “sauvés” (i.e. avoir foi en Christ et avoir la vie éternelle). La guérison physique est un substitut insignifiant du salut spirituel. Les miracles sont vraiment utiles s'ils nous rapprochent de Dieu. Tous les hommes vivent dans un monde déchu. Des malheurs arrivent. Dieu décide souvent de ne pas intervenir, mais cela ne remet pas en cause Son amour et Son souci envers Sa création. Prenez garde de ne pas exiger que Dieu agisse d'une manière miraculeuse chaque fois dans ce présent siècle mauvais. Il est souverain et nous ne maîtrisons pas toutes les conséquences d'une certaine situation.

A ce niveau, je voudrais ajouter les notes de mon commentaire tirées de II Tim. 4:20 au sujet de Paul et de la guérison physique:

“Nombreuses sont les questions que nous souhaiterions poser aux écrivains du NT. La guérison physique est l'un des sujets auxquels les croyants pensent en particulier. En Actes (cf. 19:12; 28:7-9) Paul est capable de guérir, mais ici et en II Cor. 12:7-10 et Phil. 2:25-30, il semble en être incapable. Pourquoi certains sont guéris et tous ne le sont pas, et y – a – t – il une fenêtre liée à la guérison qui est fermée?

Je crois fermement en un Père surnaturel, compatissant qui a guéri et continue de guérir à la fois sur le plan physique et sur le plan spirituel, mais pourquoi cet aspect de la guérison est apparemment présent et remarquablement absent? Je ne pense pas que cela est lié à la foi de l'homme, car Paul avait certainement la foi (cf. II Cor. 12). Je suis persuadé que la guérison et les miracles attestent la véracité et la validité de l'Évangile, qui se produisent encore dans les régions du monde où il est proclamé pour la première fois. Cependant, je crois que Dieu veut que nous marchions par la foi et non par la vue. De plus, la maladie physique est souvent permise dans la vie du croyant (1) comme une punition temporelle du péché; (2) comme les conséquences de la vie dans un monde déchu; et (3) pour aider les croyants à murir spirituellement. Mon problème est que je ne puis dire à chaque fois, lequel d'entre les trois est en jeu! Ma prière pour que la volonté de Dieu se fasse dans chaque cas, n'est pas un signe de manqué de foi, mais une tentative sincère de permettre au Dieu gracieux et compatissant d'accomplir Sa volonté dans chaque vie.”

“esprits impurs” Voir le Thème Spécial ci –dessous.

THEME SPECIAL: LES DEMONS

- A. Les peuples primitifs étaient animistes. Ils attribuaient une personnalité aux forces de la nature, aux objets naturels, et aux traits caractéristiques de la personnalité humaine. La vie était expliquée à partir de l'interaction entre ces entités spirituelles et le genre humain
- B. Cette personnification devint par la suite le polythéisme (plusieurs dieux). Habituellement, les démons (*genii*) étaient des divinités de rang inférieur ou des demi-dieux (bons ou mauvais) qui ont une influence sur la vie de tout être humain.
 1. Mésopotamie, chaos et conflit
 2. Égypte, ordre et fonction
 3. Canaan, voir l'ouvrage de W. F. Albright *Archaeology and the Religion of Israel*, Fifth Edition, pp. 67-92
- C. L'Ancient Testament ne s'est pas étendu sur ou n'a pas développé le sujet des divinités de rang inférieur, des anges ou des démons, probablement en raison de son monothéisme strict (cf. Exo. 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35,39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Es. 46:9; Jé. 10:6-7; Mic. 7:18). Il mentionne les faux dieux des nations païennes (*Shedim*, cf. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il cite le nom de certains d'entre eux.
 1. *Se'im* (satyres ou démons au corps couvert de poils, cf. Lé. 17:7; II Chr. 11:15)
 2. *Lilith* (un démon femelle caractérisé par la séduction, cf. Es. 34:14)
 3. *Mavet* (terme Hébreu signifiant la mort, utilisé pour désigner le dieu cananéen de l'enfer, *Mot*, cf. Es. 28:15,18; Jé. 9:21; et probablement Deut. 28:22)
 4. *Resheph* (plaie/fléau, cf. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
 5. *Dever* (peste, cf. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)

5. *Az'azel* (nom incertain, mais probablement un démon qui habite le désert ou le nom d'un lieu, cf. Lé. 16:8, 10, 26)

(Ces exemples sont tirés de l'*Encyclopaedia Judaica*, vol. 5, p. 1523.)

Cependant, il n'y a pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis – à – vis de YHWH dans l'Ancien Testament. Satan est au service de YHWH (cf. Job 1-3; Za. 3), pas un ennemi (cf. A. B. Davidson, *A Theology of the Old Testament*, pp. 300-306).

D. Le judaïsme s'est développé au cours de l'exil en Babylonie (586-538 Av. J-C.) et était théologiquement influencé par le dualisme Persan personnifié du Zoroastrianisme, un bon dieu très –haut appelé *Mazda* ou *Ormazd* et un adversaire maléfique appelé *Ahriman*. C'est cela qui se traduit dans le judaïsme postexilique par le dualisme personnifié entre YHWH et Ses anges et Satan et ses anges ou démons.

La théologie du judaïsme représentant un mal personnifié est très bien expliqué et consigné dans l'ouvrage d'Alfred Edersheim, intitulé *The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770-776). Le Judaïsme personnifie le mal de trois différentes manières.

1. Satan ou Sammael
2. La mauvaise intention (*yetzer hara*) en l'homme
3. L'ange de la mort

Edersheim les caractérise comme étant (1) l'Accusateur; (2) le Tentateur; et (3) Celui qui exerce le châtiement (vol. 2, p. 756). Il existe une différence théologique nette entre le Judaïsme postexilique et la présentation aussi bien que l'explication du mal dans le Nouveau Testament.

E. Le NT, surtout les Evangiles, atteste l'existence et l'opposition de mauvais êtres spirituels contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était l'ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne et au royaume de Dieu.

Jésus confronta et chassa ces êtres démoniaques, aussi appelés (1) esprits impurs, cf. Luc 4:36; 6:18, ou (2) mauvais esprits, cf. Luc 7:21; 8:2 hors des êtres humains. Jésus a fait une distinction claire entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il démontra Sa puissance et Son discernement spirituel en identifiant et en chassant ces mauvais. Ces démons reconnaissaient Jésus et essayaient de parler avec Lui, mais Jésus rejeta leur témoignage, leur imposa le silence, et les chassa.

Il y a un manque surprenant d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du NT. L'exorcisme (délivrance) n'est jamais énuméré comme un don spirituel ni une méthode ou une procédure donnée aux générations futures de ministres de Dieu ou de croyants.

F. Le mal est réel; le mal est personnel; le mal est présent. Ni son origine ni son objectif ne sont pas révélés. La Bible atteste sa réalité et s'oppose d'une manière agressive à son influence. Il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu est au contrôle parfait; le mal est vaincu et jugé et sera ôté de la création.

G. Le peuple de Dieu doit s'opposer au mal (cf. Jacques 4:7). Les croyants ne peuvent pas être contrôlés par le malin (cf. I Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés, et leur témoignage et leur influence en seront endommagés (cf. Eph. 6:10-18). Le mal est une partie spirituellement révélée de la vision du monde du chrétien. Les chrétiens du temps moderne n'ont pas le droit de redéfinir le mal (la démythification de Rudolf Baltmann); dépersonnaliser le mal (les structures sociales de Paul Tillich), ni essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (Sigmund Freud), mais son influence est pénétrante.

THEME SPECIAL: L'EXORCISME (DELIVRANCE)

L'exorcisme était populaire à l'époque de Jésus, mais les méthodes de Jésus étaient radicalement différentes. Ses exorcismes étaient un signe du Nouvel Age. Les rabbins utilisaient des formules magiques, mais Jésus utilisait Sa propre autorité. Beaucoup de confusion et de fausses informations circulent de nos jours au sujet de l'exorcisme et des démons. Une partie du problème est que le NT ne traite pas en détail ces questions. En tant que pasteur je voudrais avoir davantage d'information sur ce sujet. Voici une liste d'ouvrages, qui, à mon avis sont dignes de confiance:

1. *Christian Counseling and the Occult*, Kurt E. Koch
2. *Demons in the World Today*, Merrill F. Unger
3. *Biblical Demonology*, Merrill F. Unger
4. *Principalities and Powers*, Jean Warwick Montgomery
5. *Christ and the Powers*, Hendrik Berkhof
6. *Three Crucial Questions About Spiritual Warfare* by Clinton Anton

Je suis surpris que l'exorcisme n'est pas énuméré comme l'un des dons spirituels et que la question n'est pas traitée dans les lettres Apostoliques. Je crois en une vision biblique du monde qui inclut le monde spirituel (i.e., le bien et le mal), présent et actif dans le monde physique (i.e., Job 1-2; Da. 10; Eph. 6:10-18). Cependant, Dieu a choisi de ne pas révéler les choses de façon spécifique. En tant que croyants nous avons toute l'information nécessaire pour mener une vie pieuse et fructueuse pour Lui! Mais certaines questions ne sont ni révélées ni développées.

LSR TEXTE: 5:17-26

17 Alors le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire le parti des Sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie, 18 portèrent les mains sur les apôtres et les jetèrent dans la prison publique. 19 Mais pendant la nuit un ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison ; il les fit sortir et leur dit : 20 Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette Vie. 21 Après avoir entendu cela, ils entrèrent, dès le matin, dans le temple et se mirent à enseigner. Le souverain sacrificateur et ceux qui étaient avec lui arrivèrent, convoquèrent le sanhédrin et toute l'assemblée des anciens des enfants d'Israël, et envoyèrent chercher les apôtres à la prison. 22 Les gardes, à leur arrivée, ne les trouvèrent pas dans la prison. Ils s'en retournèrent et firent leur rapport en disant : 23 Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardiens à leur poste devant les portes, mais après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne à l'intérieur. 24 Lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, le commandant du temple et les principaux sacrificateurs, perplexes à leur sujet, se demandaient ce qu'il adviendrait de cette affaire. 25 Quelqu'un vint leur annoncer : Voici : les hommes que vous avez jetés en prison se tiennent dans le temple et enseignent le peuple. 26 Alors le commandant et les gardes partirent et les amenèrent sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple.

5:17 "étaient... remplis de jalousie" Le mot grec signifie tout simplement "bouillir." Par conséquent, le contexte doit nous informer pour savoir si c'est le zèle ou la jalousie. Cela montre la vraie motivation de la jalousie des leaders religieux! Les Pharisiens étaient les principaux ennemis de Jésus, mais dans le livre des Actes les principaux ennemis de Ses disciples étaient les Sadducéens.

5:18 Ces premiers chapitres du livre des Actes montrent les problèmes auxquels était confrontée l'église primitive. Les problèmes diffèrent d'âge en âge, de culture en culture, mais Dieu est pour nous, avec nous et nous communique la puissance pour être vainqueurs. Rien - la prison, toute tentative d'humiliation, les menaces, etc.— ne peut arracher aux croyants, la présence et la paix de Christ (cf. Ro. 8:31-39).

5:19 "un ange du Seigneur" Cette phrase est utilisée de deux manières dans l'AT.

1. Un ange (cf. Gen. 24:7,40; Exo. 23:20-23; 32:34; No. 22:22; Jgs. 5:23; I Sam. 24:16; I Chr. 21:15ss; Za. 1:28)
2. Comme une façon de se référer à YHWH (cf. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exo. 3:2,4; 13:21; 14:19; Jgs. 2:1; 6:22-24; 13:3-23; Za. 3:1-2)

Luc utilise souvent la phrase (cf. Luc 1:11,13; 2:9; Actes 5:19; 7:30; 8:26; 12:7,11, 23; 10:3; 27:23), mais aussi dans le sens de #1 au-dessus. Le NT n'utilise pas le sens #2, à l'exception de Actes 8:26 et 29, où, "un ange du Seigneur" est comparable au Saint - Esprit.

"ouvrit les portes de la prison" Cela est similaire à l'expérience de Paul et Silas à Philippe (cf. Actes 16:26). De plusieurs manières, la vie de Pierre est comparable à celle de Paul. Cela peut avoir été l'intention d'un point de vue littéraire.

5:20 "Allez, tenez-vous, et annoncez" Ces verbes fonctionnent comme trois IMPERATIFS.

1. Allez, IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent)
 2. tenez-vous, PARTICIPE AORISTE PASSIF utilisé comme un IMPERATIF (Friberg's, *Analytical Greek New Testament*, p. 379)
 3. annoncez, IMPERATIF PRESENT ACTIF
- L'ange avait une mission d'évangélisation pour les Apôtres!

"annoncez au peuple" C'était la caractéristique majeure du ministère des Apôtres. L'assurance, non la peur, caractérise leur nouvelle vie d'hommes remplis de l'Esprit.

LSR "toutes les paroles de cette Vie"

NKJV "all the words of this life"

Traduction "toutes les paroles de cette vie"

NRSV "the whole message about this life"

Traduction "la totalité du message concernant cette vie"

TEV "all about this new life"

Traduction "tout ce qui concerne cette nouvelle vie"

NJB "all about this new Life"

Traduction "tout ce qui concerne cette nouvelle vie"

Cette phrase fait allusion à cette nouvelle vie (*zōe*, vie éternelle) qui se trouve uniquement dans l'Évangile de Jésus Christ. Ils avaient été affranchis sur le plan spirituel (salut) et sur le plan physique (de la prison). Maintenant ils doivent dire tout cela à tout le monde!

5:21 Notez que le fait qu'ils étaient surnaturellement affranchis ne signifiait pas qu'ils ne seraient pas de

nouveau emprisonnés. Même la provision de Dieu ne signifie pas que toutes les difficultés seront résolues ou ôtées du ministère (cf. Mt. 5:10-12; Ro. 8:17; I Pie. 4:12-16)

“le sanhédrin et toute l’assemblée des anciens des enfants d’Israël” Voir la note sur le Sanhédrin au 4:15. A qui l’“assemblée” se réfère – t – elle? Curtis Vaughan, in *Actes*, pp. 39-40, dit que c’étaient les anciens de Jérusalem qui n’étaient pas membres du Sanhédrin en ce moment-là (cf. M. R. Vincent, *Word Studies*, Vol. 1, p. 234), mais les versions LSR et NIV supposent que le Conseil et l’Assemblée sont des synonymes.

5:23 “fermée” C’est un PARTICIPE PASSIF PARFAIT. L’idée était que les portes de prison étaient fermées et les gardes à leur poste (PARTICIPE ACTIF PARFAIT), mais les prisonniers étaient tout simplement partis.

5:24 “perplexes à leur sujet” Luc utilise plusieurs fois ce terme. C’est une forme intensifiée de *aporeō* (cf. Luc 24:4; Actes 25:20) avec *dia* (cf. Luc 9:7; Actes 2:12; 5:24; 10:17). Son sens fondamental est : doute, incertitude ou perplexité.

“se demandaient ce qu’il adviendrait de cette affaire” La forme grammaticale de la phrase est une phrase CONDITIONNELLE de la QUATRIEME CLASSE incomplète (*an* plus AORISTE MOYEN [déponent] OPTATIF). Le mode OPTATIF exprime la perplexité (cf. Luc 1:61-62; 3:15; 8:9; 15:26; 22:23; Actes 5:24; 8:31; 10:17; 21:33, voir l’ouvrage de Jacques Allen Hewett, *New Testament Greek*, p. 195).

5:26 “ils avaient peur d’être lapidés par le peuple” Cela était une preuve de la popularité de l’église primitive (cf. v. 13; 2:47; 4:21) et la source de la jalousie continuelle des leaders juifs.

LSR TEXTE: 5:27-32

27 Après les avoir amenés, ils les firent comparaître devant le sanhédrin. Le souverain sacrificateur les interrogea en ces termes : **28** Nous vous avons formellement défendu d’enseigner en ce nom-là. Et voici que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et que vous voudriez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! **29** Pierre répondit ainsi que les apôtres : Il faut obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes. **30** Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le pendant au bois **31** Dieu l’a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. **32** Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

5:28

LSR, NRSV, TEV “formellement défendu”

NKJV “strictly command”

Traduction “strictement commandé”

NJB “strong warning”

Traduction “forts avertissements”

La KJV porte “not strictly commanded,” (pas strictement commandé) qui est une variance du manuscrit grec que l’on trouve dans les textes grecs \aleph^2 , D, et E, mais pas dans P⁷⁴, \aleph^* , A, ou B. Le “pas” doit avoir été ajouté plus tard par des scribes.

La construction est un idiome sémitique (cf. Luc 22:15) similaire à l’ACCUSATIF apparenté dans le grec Koinè, où le verbe (*parangelō*) et l’objet direct (*parangeia*) dérivent de la même racine. Cette construction intensifie le sens fondamental des termes. Plusieurs théologiens pensent que cette construction désigne un idiome Sémitique. Il est intéressant que ce terme se trouve dans le papyrus Koinè découvert en Egypte signifiait une sommation officielle à comparaître devant la cour ou une convocation émanant d’un tribunal (cf. Moulton and Milligan, *Vocabulary*, p. 481).

“cet homme” Cela montre le mépris de ces leaders juifs. Ils n’ont jamais mentionné le nom de Jésus. Le Talmud va jusqu’à l’appeler “Untel” (cf. M. R. Vincent, *Word Studies*, vol. 1, p. 234).

“sur nous... le sang” Pierre et Jean continuaient d’affirmer que ces leaders juifs avaient orchestré la mort de Jésus (cf. v. 30; 3:14-15). C’était aussi l’accusation d’Etienne au 7:52.

5:29 “il faut” Ce mot *dei* signifie une nécessité morale. Cela montre le devoir qu’avaient les Apôtres de prêcher la vérité, quelles que soient les conséquences (cf. 4:19).

5:30 “Le Dieu de nos pères” Ces premiers Chrétiens croyaient qu’ils étaient les vrais héritiers et descendants du peuple de Dieu dans l’AT (cf. Ro. 2:28-29; Gal. 6:16; I Pie. 3:5,9; Ap. 1:6).

“a ressuscité Jésus” Le NT affirme que le Père a ressuscité Jésus (cf. Actes 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30, 33, 34, 37; 27:31; Ro. 6:4,9) pour confirmer la vérité concernant la vie et les enseignements de Jésus.

C'est un aspect majeur du *Kérygme* (cf. I Cor. 15).

“que vous avez tué en le pendant au bois” Cela se rapporte à la malédiction de Deut. 21:23. Ces leaders religieux voulaient que Jésus, un prétendu Messie, porte la malédiction de YHWH. Jésus porta la malédiction de la Loi de l'AT (i.e. l'âme qui pêche c'est celle qui mourra [cf. Ez. 18:4,20] et tous les hommes ont péché, cf. Ro. 3:9-18, 23) pour nous (cf. Gal. 3:13; Col. 1:14). Jésus était l'Agneau de Dieu sans défaut (cf. Jean 1:29; II Cor. 5:21).

5:31 “Dieu l'a élevé Dieu par sa droite” Ce terme « élevé » est également utilisé en Jean 3:14 et en Phil. 2:9 comme “souverainement élevé.” La croix était le moyen d'exaltation et de triomphe de Christ (cf. Col. 1:15; II Cor. 2:14). La phrase anthropomorphique “sa droite” était un lieu de puissance et d'autorité (cf. Mt. 26:64). Dieu est un Esprit éternel. Il n'a pas un corps physique.

“Prince” Ce verset affirme clairement et spécifiquement que Jésus est le Messie. Ce même terme était utilisé en parlant de Jésus en 3:15, où il est traduit par “Auteur.” Il peut signifier “Chef,” “Pionnier,” ou “Prince.” C'était également utilisé en parlant du fondateur d'une école ou d'une famille (cf. Hé. 2:10; 12:2). Voir le Thème Spécial au 3:15.

“Sauveur” Ce terme était utilisé dans le monde Gréco-romain du premier siècle par référence à César. Il revendiquait qu'il était le sauveur de la culture et de la paix. ‘Seigneur’ (*kurios*) était un autre terme que les Césars revendiquaient pour eux-mêmes, mais les Chrétiens l'utilisaient exclusivement en disant que « Jésus est Seigneur ».

Un autre aspect du terme “Sauveur” est que c'était un terme de l'AT par référence à YHWH (cf. II Sam. 22:3; Ps. 106:21; Es. 43:4,11; 45:15,21; 49:26; 60:16; 63:8). Les écrivains du NT affirment souvent la déité de Jésus en Lui attribuant des titres de YHWH dans l'AT. Notez comment Paul fait cela dans sa lettre à Tite.

1. 1:3, “Dieu notre Sauveur”
2. 1:4, “Christ Jésus notre Saveur”
3. 2:10, “Dieu notre Saveur”
4. 2:13, “notre grand Dieu et Saveur, Christ Jésus”
5. 3:4, “Dieu notre Saveur”
6. 3:6, “Jésus Christ notre Saveur”

“pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés” Cela montre l'objectif de la mort de Jésus (cf. Luc 24:47 et Actes 2:38). Il est inhabituel pour les auteurs du NT de se référer à la repentance comme un don venant de Dieu (cf. Actes 11:18; II Tim. 2:25; et probablement aussi Ro. 2:4). Habituellement, c'est l'une des conditions de la Nouvelle Alliance (cf. Marc 1:15 et Actes 3:16,19; 20:21).

Ceux qui, souvent se focalisent seulement sur la part de Dieu dans la Nouvelle Alliance, se servent de ce verset pour prouver que le salut est exclusivement de Dieu et n'implique aucune participation de l'homme. Cependant, c'est un bon exemple de passage biblique que certains chrétiens utilisent pour s'accommoder avec leur système théologique préconçu. La Bible affirme clairement la priorité et la nécessité de l'initiative de Dieu, mais elle révèle aussi que le concept d'“alliance” décrit mieux Son modèle choisi sur comment traiter l'humanité nécessaire. La liberté est un don que Dieu donna à la création. Dieu ne viole pas ce don/cette responsabilité (cf. Ro. 2:4; II Cor. 7:10). Il nous attire, nous influence, œuvre avec nous, et nous offre une voie de rédemption (cf. Jean 6:44,65). Mais l'humanité déchue doit répondre et continuer de répondre par la repentance, la foi, l'obéissance et la persévérance.

Voici une citation intéressante tirée de l'ouvrage de Frank Stagg, *New Testament Theology*, p. 119:

“L'homme ne peut pas réaliser la repentance, mais seulement recevoir la repentance, pourtant il doit la recevoir. Par la foi, l'homme reçoit Christ au plus profond de sa personne; et Christ, comme une présence transformatrice renverse le cours de cette vie de confiance en soi en la foi en Dieu, de l'affirmation de soi au renoncement à soi. Cette conversion est le contraire de la Chute, par laquelle l'homme rechercha le sens de son existence en lui – même.”

5:32 Plusieurs fois dans le livre des Actes, Pierre fait référence au fait que les Apôtres et les disciples sont des témoins de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Dans ce contexte il ajoute, le “Saint - Esprit ” comme témoin. C'était probablement une manière d'affirmer la nécessité de deux témoins pour confirmer une question comme l'indique l'AT (cf. No. 35:30; Deut. 17:6).

“ceux qui lui obéissent” L'obéissance est le choix d'un style de vie! Nous devons obéir en croyant à l'Évangile. Nous devons continuer dans l'obéissance pour en jouir des fruits (cf. Luc 6:46-48). Le terme rare “obéir” (*peithomai* plus *archē*, cf. 27:21; Tite 3:1), utilisé dans les versets 29 et 32, était une combinaison des termes “Chef” (*archē*) et obéir.

LSR TEXTE: 5:33-39

33 En les entendant, ils étaient exaspérés et auraient voulu les faire mourir. **34** Mais un Pharisien, du nom de Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin et donna l'ordre de faire sortir ces hommes un instant. **35** Puis il leur dit : Vous, Israélites, prenez garde à ce que vous avez l'intention de faire à l'égard de ces hommes. **36** Car il n'y a pas longtemps que se leva Theudas, qui se disait quelqu'un, et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes ; il fut tué, et tous ceux qui lui obéissaient furent mis en déroute, et il n'en resta rien. **37** Après lui, se leva Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il entraîna du monde à sa suite : il périt aussi, et tous ceux qui lui obéissaient furent dispersés. **38** Et maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, **39** elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les détruire. Prenez garde de peur de vous trouver en guerre contre Dieu.

5:33**LSR** "ils étaient exaspérés"**NKJV** "they were furious"

Traduction "ils étaient furieux"

NRSV "they were enraged"

Traduction "ils étaient enragés"

TEV "they were so furious"

Traduction "ils étaient si furieux"

NJB "this so infuriated them"

Traduction "cela les exaspéra tellement"

Ce terme signifie littéralement "couper à l'aide d'une scie" ou "grincer avec les dents." Ce même terme, se présentant sous la même forme est aussi utilisé dans le 7:54, où la phrase supplémentaire, "exaspérés dans leurs cœurs," montre que le sens métaphorique est total (voir aussi Luc 2:35). Ce terme fort (i.e. *diapriō*) a un sens similaire à 2:37a.

"auraient voulu les faire mourir" Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF MOYEN (déponent), qui implique qu' (1) à partir de ce moment, ils essayèrent de les tuer ou (2) que c'était un plan et un désir récurrent. D'après notre connaissance de la croissance de l'église primitive à partir du livre des Actes, le #1 s'adapte mieux. Notez que c'étaient les Sadducéens qui exprimèrent cette colère et cette intention meurtrière. Il est tout à fait possible que les Pharisiens (i.e. Gamaliel) virent l'église primitive comme un moyen utile pour tourner en dérision le rejet de la résurrection en général, par les Sadducéens. Les Pharisiens ne voudraient pas affirmer la résurrection de Jésus, mais étaient d'accord d'affirmer le concept d'une résurrection suivie par une vie future avec Dieu.

Il est surprenant pour les lecteurs modernes de la Bible que des leaders religieux puissent planifier un meurtre. Rappelez-vous que ces Sadducéens étaient consacrés aux écrits de Moïse, qui ordonnaient qu'un blasphémateur doit être lapidé à mort. Ces leaders pensaient agir au nom de Dieu et conformément à Sa Parole (cf. Lé. 24:10-16).

5:34 "Pharisiens" Voir le Thème Spécial suivant.**THEME SPECIAL: LES PHARISIENS**

Le terme avait l'une des origines possibles suivantes:

- "être séparé" Ce groupe s'est développé au cours de la période des Maccabées. (c'est l'opinion la plus largement acceptée).
- "Diviser." C'est un autre sens de la même racine hébraïque. Certains disent qu'il signifie un interprète (cf. II Tim. 2:15).
- "Perse." C'est un autre sens de la même racine Araméenne. Certaines des doctrines des Pharisiens avaient beaucoup de points communs avec le dualisme du Zoroastrianisme perse. Ils se développèrent au cours de la période des Maccabées à partir de "*Hasidim*" (les pieux). Plusieurs groupes différents comme les esséniens virent le jour comme une conséquence de la réaction anti-helléniste contre Antioche IV Epiphane. Les Pharisiens sont mentionnés pour la première fois dans l'ouvrage de Josèphe *Antiquities of the Jews* 8:5:1-3.

Leurs principales doctrines.

- La croyance en un Messie à venir, qui était influencée par la littérature Apocalyptique inter biblique juive comme I Enoch.
- Dieu est actif dans la vie quotidienne. C'était directement à l'opposé des Sadducéens. La plupart de la doctrine Pharisaïque est un contre – poids théologique des doctrines Sadducéennes.
- Une vie physique orientée vers l'au – delà, basée sur la vie terrestre, qui impliquait la récompense et la punition. Cela aurait pu être tiré de Da. 12:2.

- D. L'autorité de l'AT et les Traditions Orales (*Talmud*). Ils étaient conscients d'être obéissants aux commandements de Dieu contenus dans l'Ancien Testament, tels qu'ils étaient interprétés et appliqués par les érudits rabbiniques (Shammaï, le conservateur, et Hillel, le libéral). L'interprétation rabbinique était basée sur un dialogue entre les rabbins de deux philosophies contradictoires, l'une conservatrice, et l'autre libérale. Ces discussions orales sur le sens de l'Écriture étaient finalement écrites sous deux formes: le Talmud Babylonien et le Talmud Palestinien incomplet. Ils croyaient que Moïse avait reçu ces interprétations orales sur le Mt. Sinaï. D'un point de vue historique, ces discussions commencèrent avec Esdras et les hommes de la "Grande Synagogue" (plus tard appelée le Sanhédrin).
- E. Une Angéologie hautement développée. Cela impliquait à la fois les êtres spirituels bons et mauvais. Cela se développa à partir du dualisme Perse et de la littérature juive inter biblique.

THEME SPECIAL: GAMALIEL

1. Le Nom
 - A. Le nom signifie "Dieu est ma récompense."
 - B. Il est connu comme "l'ancien" ou Gamaliel I qui est différent d'un parent qui fut également très actif dans le leadership, à une époque ultérieure.
2. L'homme
 - A. La tradition dit qu'il est le petit-fils de Hillel.
 - B. D'autres traditions disent qu'il avait des liens avec la famille royale d'Hérode (i.e. Agrippa I).
 - C. La tradition dit qu'il était le président du Sanhédrin, mais c'est probablement une référence à Gamaliel II.
 - D. Il était l'un des sept rabbins hautement respectés, qui reçut le titre de Rabban.
 - E. Il mourut avant l'an 70 Ap.J.-C.
3. Sa Théologie
 - A. Il était un rabbin hautement respecté.
 - B. Il était connu pour ses soins et son contrôle à l'endroit des juifs dispersés de la Diaspora.
 - C. Il était également connu pour sa préoccupation vis-à-vis des rebuts de la société (son Takkonot commençait souvent avec "au profit de l'humanité").
 1. Les orphelins
 2. Les veuves
 3. Les femmes
 - D. Il était le mentor rabbinique de l'Apôtre Paul à Jérusalem (cf. Actes 22:3).
 - E. En Actes 5:33-39 il donna un conseil sage sur la manière de traiter l'église primitive en Palestine.
 - F. Ce rabbin était si hautement apprécié qu'à sa mort, l'on disait, "quand Rabban Gamaliel l'ancien mourut, la gloire de la Torah cessa et la pureté et la sainteté (lit. 'Séparation') périrent" (*Sot.* 9:15, tire de l'*Encyclopedia Judaica*, vol. 7, p. 296).
 - G. Il faut dire que dans le cas présent, la motivation de Gamaliel est incertaine. Il était probablement en train d'affirmer la sagesse des Pharisiens contre l'impulsivité des Sadducéens. Ces deux puissantes sectes juives ne manquaient pas l'occasion pour s'en prendre l'une à l'autre!

5:36-37 "Theudas. . . Judas le Galiléen" Josèphe mentionne ces deux noms (cf. *Antiq.* 20.5.1), mais il les énumera dans l'ordre inverse. D'autres informations historiques montrent qu'il y avait deux zélotes juifs contre Rome qui portaient ces noms. Par conséquent, le NT et Josèphe pourraient être précis. Celui mentionné par Gamaliel se rebelle en l'an 6 Ap.J.-C, alors que celui mentionné par Josèphe se rebella en l'an 44 Ap.J.-C.

5:37 "à l'époque du recensement" Josèphe (cf. *Antiq.* 18:1:1; *Wars* 2:8:1) dit qu'Auguste a ordonné que les juifs payent une taxe, immédiatement après qu'Archelaüs fut détrôné et que Quirinius était nommé légat de la Syrie (i.e. environ l'an 6 – 7 Ap.J.-C. 6-7). Ces recensements en vue de la taxation étaient exécutés chaque quatorze ans, mais il fallût des années pour les achever.

"Judas le Galiléen" Il est mentionné plusieurs fois par Josèphe (cf. *Antiq.* 18.1.1-6; 20.5.2 et aussi en *Wars* 2.8:1; 2.17.8-9). Sa révolte se produisit probablement en l'an 6 ou 7 Ap.J.-C. il était le fondateur du mouvement des zélotes. Les zélotes (Josèphe les appelle "la quatrième philosophie) et les Sicaires (i.e. assassins) sont probablement le même mouvement politique.

5:38 "ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller" Quel conseil surprenant! Cette phrase a deux IMPERATIFS AORISTES ACTIFS.

1. *aphistēmi*, séparer, ranger
2. *aphiēmi*, faire partir, chasser

“**Si**” Il s’agit d’une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui signifie une action potentielle.

5:39 “Si” Il s’agit d’une phrase CONDITIONNELLE de PREMIERE CLASSE, qui dénote habituellement une affirmation de vérité, mais dans le cas présent cela ne peut pas être vrai. Cela montre l’utilisation littéraire de cette forme grammaticale.

“**Prenez garde de peur de vous trouver en guerre contre Dieu**” Il faut rappeler que ces leaders religieux pensent qu’ils agissent au nom de Dieu. Le fait même que Gamaliel dise qu’il est possible que le conseil soit sincèrement dans l’erreur est une déclaration choquante (cf. 11:17).

LSR TEXTE: 5:40-42

40 Ils se rangèrent à son avis. Puis ils appelèrent les apôtres, les firent battre de verges, leur défendirent de parler au nom de Jésus et les relâchèrent. 41 Ceux-ci se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d’avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom (du Seigneur). 42 Et chaque jour, au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d’enseigner et d’annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus.

5:40 “Ils se rangèrent à son avis” Cette phrase est incluse dans le verset 39 dans certaines traductions (cf. NRSV) et dans le verset 40 dans d’autres (cf. LSR, NKJV). La TEV et NJB l’ont conservée dans le verset 39, mais commence un nouveau paragraphe.

“**battre de verges**” Ces coups de verges sont différents de la flagellation des Romains (*mastix*, cf. Actes 22:24-25), que Jésus avait reçue. Cela se rapporte aux coups de bâton selon la coutume juive (cf. Deut. 25:3; i.e. *derō*, Luc 12:47-48; 20:10-11; 22:63). C’était très douloureux, mais pas mortel.

Le problème d’interprétation provient du fait que ces deux termes grecs sont souvent utilisés d’une façon interchangeable. La Septante de Deut. 25:3 mentionne *mastix*, mais il se réfère à une punition juive. Luc utilise régulièrement *derō* pour traduire cette bastonnade dans la synagogue juive (littéralement “dépecer un animal”).

“**leur défendirent de parler au nom de Jésus**” Ce même conseil avait fait cela auparavant (cf. 4:17,21). Cette fois – ci ils battirent les apôtres et répétèrent l’avertissement.

5:41 Jésus avait prédit ce type de traitement (cf. Mt. 10:16-23; Marc 13:9-13; Luc 12:1-12; 21:10-19; Jean 15:18-27; 16:2-4).

“**joyeux d’avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom (du Seigneur).**” Cela semble surprenant pour nous aujourd’hui, parce que nous vivons dans une société où la persécution physique est si rare, mais cela n’a toujours pas été le cas pour la vaste majorité des croyants au cours des siècles.

Jésus dit clairement que Ses disciples souffriraient. Veuillez lire Mt. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-2; 17:14; Actes 14:22; Ro. 5:3-4; 8:17; II Cor. 4:16-18; Phil. 1:29; I Thes. 3:3; II Tim. 3:12; Jacques 1:2-4. Notez aussi comment en I Pierre la souffrance de Jésus (cf. 1:11; 2:21,23; 3:18; 4:1,13; 5:1) doit être imitée par Ses disciples (cf. 1:6-7; 2:19; 3:13-17; 4:1,12-19; 5:9-10).

5:42 “chaque jour, au temple” Ces premiers témoins de Jésus refusèrent de se taire, même au cœur de Jérusalem, au Temple à Jérusalem.

“**dans les maisons**” L’église primitive faisait sa réunion dans les maisons privées un peu partout dans la ville (cf. 2:46). Il avait fallu plusieurs centaines d’années avant l’église ne commence à disposer de bâtiment comme lieu de culte.

QUESTIONS POUR ACTES 3-5

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi les Apôtres étaient-ils restés pendant longtemps au sein du Judaïsme?
2. Énumérez les titres de Jésus et leurs sens qui sont utilisés dans le chapitre 3.

3. Quelles sont les deux conditions minimales du salut?
4. Pourquoi Moïse était – il si souvent cité dans le Nouveau Testament?
5. Quelle est l'importance de l'Alliance d'Abraham vis-à-vis de l'église du Nouveau Testament?
6. Pourquoi Pierre et Jean étaient –ils arrêtés?
7. Présentez une structure du troisième sermon de Pierre.
8. Qu'est ce qui est significatif dans la prière du 4:24-31?
9. Devons-nous être communiste, pour être un vrai croyant du Nouveau Testament? (cf. 4:32)
10. Enumérez les raisons pour lesquelles Luc a inclus le récit d'Ananias et Saphira.
11. Ananias était –il conscient qu'il était rempli de Satan? Etait – il conscient d'avoir menti à Dieu?
12. Pourquoi Dieu était –il apparemment si dur?
13. Qu'en –est –il des miracles (surtout la guérison) en notre temps?
14. Pourquoi les Sadducéens étaient –ils tellement en colère?
15. Pourquoi l'ange relâcha – t – il les Apôtres de la prison?
16. Faites la structure du quatrième sermon de Pierre. Enumérez les éléments communs à ses autres sermons en Actes.
17. Qui était Gamaliel?
18. Pourquoi les chrétiens doivent –ils se réjouir dans la souffrance?

ACTES 6

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La nomination des Sept 6:1-6	Les Sept Choisis pour servir 6:1-7	Le Choix des Sept 6:1-7	Les Sept assistants 6:1-4 6:5-6	L'Institution des Sept 6:1-6
6:7			6:7	6:7
L'Arrestation d'Etienne 6:8-15	Etienne Accusé de Blasphème 6:8-15	La Prédication et le Martyre d'Etienne (6:8-7:2a) 6:8-7:2a	L'Arrestation d'Etienne 6:8-15	L'Arrestation d'Etienne 6:8-15

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. les chapitres 6 et 7 sont la manière littéraire/historique de Luc de commencer la discussion sur la mission des Gentils.
- B. L'Eglise à Jérusalem avait connu une croissance rapide à cette époque (cf. 6:1).
- C. L'Eglise était composée de juifs originaires de la Palestine parlant l'Araméen et des juifs Originaires parlant le Grec de la Diaspora.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 6:1-6

1 En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien. **2** Les douze convoquèrent alors la multitude des disciples et dirent : Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. **3** C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi. **4** Pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole. **5** Ce discours plut à toute la multitude. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. **6** Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

6:1 "disciples" Cela signifie littéralement des "apprenants" d'après *manthanō*. Il est important de comprendre que le NT met l'accent sur le fait de "devenir des disciples" (cf. Mt. 28:19), pas simplement sur la fait de prendre la décision de devenir chrétien. Cette façon de désigner les croyants est unique dans les Evangiles et dans le livre des Actes. Dans les lettres, les termes "frères" et "saints" sont utilisés pour désigner les disciples de Jésus.

"se multipliaient" Il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF. La croissance provoque toujours des tensions.

"murmurèrent" Ce terme signifie "parler en privé à voix basse" (Moulton, *Analytical Lexicon*, p. 81). Cela se

produit plusieurs fois dans le livre d'Exode pour décrire la période d'errance dans le désert (cf. Exo. 16:7,8; 17:3; aussi No. 11:1; 14:27). Il y avait un courant sous-jacent de mécontentement. Cette même parole se trouve en Luc 5:30 et plusieurs fois en Jean (cf. 6:41, 43,61; 7:12,32).

“les Hellénistes contre les Hébreux” Cela se rapporte aux croyants juifs : ceux qui étaient originaires de la Palestine et parlaient principalement l'Araméen et ceux qui ont grandi dans la Diaspora et parlaient principalement le Grec Koïnè. Il y avait en réalité une connotation culturelle et raciale dans cette situation.

“le service quotidien” L'Eglise primitive suivait le modèle de la Synagogue. Chaque semaine des fonds (i.e. aumône) étaient collectés pour nourrir les pauvres. Cet argent était utilisé pour acheter de la nourriture, qui était distribuée chaque semaine par la Synagogue et chaque jour par l'Eglise primitive. Voir le Thème Spécial: l'Aumône au 3:2.

D'après l'histoire, il semble que plusieurs familles juives vivant et travaillant dans d'autres pays retournaient en Palestine au cours de la dernière année de vie du père afin qu'il puisse être enterré sur la Terre Promise. Il y avait donc plusieurs veuves en Palestine, surtout dans les environs de Jérusalem.

Le Judaïsme avait une préoccupation institutionnelle (i.e. l'Alliance de Moïse) pour les pauvres, les étrangers et les veuves (cf. Exo. 22:21-24; Deut. 10:18; 24:17). Les écrits de Luc montrent que Jésus, aussi, prenait soin des veuves (cf. Luc 7:11-15; 18:7-8; 21:1-4). Il est, alors naturel que l'Eglise primitive, qui suivait à la fois le modèle du service social de la Synagogue et des enseignements de Jésus, puisse se préoccuper du sort des veuves dans l'Eglise.

6:2 “Les douze” C'était un titre collectif pour désigner les Apôtres dans le livre des Actes. C'étaient les premiers compagnons spécialement choisis par Jésus, au cours de son ministère terrestre, à partir de la Galilée.

“convoquèrent la multitude des disciples” Le sens de cette phrase est incertain, car, à cette époque, l'Eglise était composée de plusieurs milliers de membres, par conséquent, aucune maison n'était assez vaste pour contenir cette foule. Il se pourrait que la réunion ait eu lieu au sein du Temple, probablement au Portique de Salomon (cf. 3:11; 5:12).

C'est le premier exemple de ce que l'on finira par appeler le régime congrégationnel (cf. vv. 3,5; 15:22). C'est l'un des trois modes bibliques d'organisation de l'Eglise moderne: (1) Episcopal (i.e. leader suprême); (2) Presbytérien (i.e. un groupe de leaders); et (3) congrégationnel (i.e. l'ensemble du corps des croyants). Tous ces trois modes sont présents en Actes 15.

“Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables” Il n'est pas question ici de minimiser le service, mais il s'agit d'une indication du commencement de la nécessité d'avoir une division de responsabilités parmi le peuple de Dieu. Ce n'étaient pas des postes, mais des fonctions déléguées. La proclamation de l'Evangile doit être prioritaire par rapport à certains besoins dans le ministère. Les Apôtres étaient appelés et qualifiés d'une manière unique pour leur tâche. Rien ne doit donc les séparer cette responsabilité. Ce n'était pas un “soit/soit,” mais un “les deux/et.”

Le mot “servir” est le mot grec commun utilisé pour traduire le service, *diakonia*. Malheureusement plusieurs commentateurs modernes, en cherchant des directives bibliques pour nommer des diacres (cf. Phil. 1:1; I Tim. 3:8-10,12-13) utilisent ce texte comme une preuve pour définir cette tâche ministérielle. Cependant ces hommes n'étaient pas des “diacres”; ils étaient des ministres/prédicateurs laïcs. Voir en Actes 6, des diacres, c'est de l'eisègèse (une interprétation qui ignore le contexte) pur et simple.

Je suis impressionné par la manière dont l'Eglise primitive dirigeait le ministère en l'absence de bâtiments.

1. Lorsqu'ils se rassemblèrent, c'était peut être au Temple.
2. Durant les Sabbats ils se retrouvaient certainement dans leurs synagogues locales et les Dimanche, ils se réunissaient probablement dans les églises de maisons.
3. Au cours de la semaine (quotidiennement) les Apôtres allaient de maisons des croyants en maisons de croyants (cf. 2:46).

6:3

LSR, NRSV	“choisissez”
NKJV	“seek out”
Traduction	“recherchez”
TEV	“choose”
Traduction	“choisissez”
NJB	“must select”
Traduction	“devez choisir”

Il s'agit d'un AORISTE IMPERATIF MOYEN (déponent). Quelque chose doit être faite pour restaurer l'unité et l'esprit de vie communautaire. Cet incident mineur avait le potentiel d'affecter négativement la propagation de l'Evangile. A l'époque moderne l'on dira, “tuer le serpent dans l'œuf !”

“sept hommes” Il n’y a aucune raison derrière ce nombre, excepté que c’était souvent le nombre symbolique de la perfection dans l’AT, par rapport à son lien avec les Sept jours de la création (cf. Gen. 1; Ps. 104). Il y a eu un précédent de ce même processus de développement du leadership au deux-tiers dans l’AT (cf. No. 18).

LSR, NJB “de qui l’on rende un bon témoignage”

NKJV “of good reputation”

Traduction “de bonne réputation”

NRSV “of good standing”

Traduction “de bonne réputation”

TEV “who are known to be”

Traduction “qui sont connus pour être”

Les différences qui se trouvent dans ces traductions anglaises reflètent les deux différents usages de ce terme.

1. “témoigner en faveur de” ou fournir une information à propos de (cf. TEV, NIV)
2. “parler bien de quelqu’un” (cf. Luc 4:22).

“remplis de l’Esprit” être rempli de l’Esprit a été mentionné plusieurs fois en Actes, habituellement par rapport avec les Douze et leur prédication/enseignement/ministère d’évangélisation. Il dénote la puissance en vue du ministère. La présence de l’Esprit dans la vie du croyant est détectable. Il y a une évidence au niveau de l’attitude, des actions, et de l’efficacité. Ceux que l’église a choisis pour aider à résoudre ce problème, ne sont jamais décrits en train d’opérer dans ce domaine, mais plutôt prêchant l’Evangile. Les veuves sont importantes, mais la prédication de l’Evangile est prioritaire (cf. v. 4). Voir la note intégrale sur “être rempli” au 2:4 et 3:10.

“et de sagesse” Il y a deux sortes de sagesse.

1. la maîtrise de la connaissance
2. vivre selon la sagesse

Ces Sept hommes avaient ces deux types de sagesse!

“et nous les chargerons de cet emploi” Ils avaient une mission orientée vers la tâche à accomplir. Ce passage ne peut pas être utilisé pour affirmer que les diacres doivent gérer les questions relatives aux affaires (KJV, “cet emploi”) de l’Eglise! Le mot “tâche” (*chraomai*) signifie un “besoin,” pas un “poste” (Alfred Marshall, *RSV Interlinear*, p. 468).

6:4 “nous persévérons” Ce terme grec a plusieurs sens.

1. S’associer d’une manière rapprochée avec quelqu’un, Actes 8:13
2. Servir quelqu’un personnellement, Actes 10:7
3. Être fermement engagé à quelque chose ou à quelqu’un
 - a. Les premiers disciples les uns envers les autres et dans la prière, Actes 1:14
 - b. Les premiers disciples aux enseignements des Apôtres, Actes 2:42
 - c. Les premiers disciples les uns envers les autres, Actes 2:46
 - d. Les Apôtres au ministère de la prière et de la parole, Actes 6:4 (Paul utilise le même mot pour exhorter les croyants à persévérer dans la prière, Ro. 12:12; Col. 4:2).

“la prière et le service de la parole” Cette phrase est placée en première position dans la structure grecque en vue d’une accentuation. N’est –ce pas paradoxal que c’étaient ces “Sept” qui furent les premiers à avoir eu la vision de la mission mondiale de la prédication de l’Evangile, et non les Apôtres. C’était la prédication des “Sept” qui provoqua la scission avec le Judaïsme, et non les Apôtres.

6:5 “Etienne” Son nom signifie “la couronne du vainqueur.” Tous les “Sept” avaient des noms grecs, mais la plupart des juifs de la Diaspora avaient à la fois un nom Hébreu et un nom grec. Les noms ne signifient pas en soi, qu’ils étaient tous des juifs parlant le grec. Il est raisonnable de penser que les deux groupes étaient présents.

“plein de foi” Le terme foi dérive d’un mot de l’AT (i.e. *emeth*) qui signifiait à l’origine une personne se tient fermement sur ses pieds. Il a fini par être utilisé sous forme de métaphore pour désigner une personne fiable, fidèle et loyale. Dans le NT ce terme est utilisé pour parler de la réponse du croyant vis-à-vis de la promesse de Dieu à travers Christ. Nous avons foi en Sa fiabilité! Nous avons foi en Sa fidélité. Etienne avait foi en la fiabilité de Dieu; il était donc caractérisé par le caractère de Dieu (i.e. plein de foi, fidélité).

“plein. . . d’Esprit Saint” Il y a plusieurs différentes phrases qui décrivent le ministère de l’Esprit aux croyants:

1. L’Esprit ‘fait la cour’ à la personne qu’Il amène à la repentance (cf. Jean 6:44, 65)
2. Le baptême de l’Esprit (cf. I Cor. 12:13)
3. Le fruit de l’Esprit (cf. Gal. 5:22-23)

4. Les dons de l'Esprit (cf. I Cor. 12)

5. La plénitude de l'Esprit (cf. Eph. 5:18).

Être rempli de l'Esprit implique deux choses: (1) que la personne est sauvée (cf. Ro. 8:9) et (2) que la personne est conduite par l'Esprit (cf. Ro. 8:14). Il semble que la "plénitude" soit liée au fait d'être continuellement rempli (IMPERATIF PRESENT PASSIF d'Eph. 5:18).

"Philippe" Il y a plusieurs Philippes dans le NT. Celui –ci fait partie des Sept. Son nom signifie "amoureux des chevaux." Son ministère est relaté en Actes 8. Il avait contribué au réveil en Samarie et prêcha à l'Eunuque éthiopien. Il est appelé " l'évangéliste" en Actes 21:8 et ses filles étaient aussi actives dans le ministère (i.e. prophétesses, cf. Actes 21:9).

"Prochore" Il n'y a pas assez d'information sur lui. Dans *The International Standard Bible Encyclopedia*, vol. 4, Jacques Orr (ed.) dit qu'il devint évêque de Nicomedia et subit le martyre à Antioche (p. 2457).

"Nicanor" Il n'y a pas assez d'information sur lui dans l'histoire de l'Eglise. Son nom est d'origine grecque et signifie "le conquérant."

"Timon" Il n'y a pas assez d'information sur lui dans l'histoire de l'Eglise. Son nom est d'origine grecque et signifie "honorable."

"Parmenas" est le diminutif de *Parménide*. La tradition de l'Eglise dit qu'il subit le martyre à Philippe au cours du règne de Trajan (cf. *The International Standard Bible Encyclopedia*, vol. 4, p. 2248).

"Nicolas, prosélyte d'Antioche" beaucoup d'informations ont été fournies sur cet homme car Luc a peut être résidé dans la ville de Nicolas. Etre un juif prosélyte impliquait trois actes rituels: (1) que la personne se baptise elle-même en présence de témoins; (2) que la personne, si elle est un mâle, soit circoncis; et (3) que la personne, s'ils avaient l'opportunité, offrait un sacrifice au temple.

Il y avait une certaine confusion au sujet de cet homme dans l'histoire de l'Eglise parce qu'il y avait un groupe ayant un nom similaire au sien, et mentionné en Ap. 2:14-15. Certains pères de l'Eglise primitive (i.e. Iréné et Hippolyte) pensaient qu'il était le fondateur de ce groupe hérétique. La plupart des pères de l'Eglise qui ont parlé de l'existence d'un lien quelconque, pensent que le groupe s'était peut être servi de son nom pour affirmer que leur fondateur était un leader dans l'Eglise de Jérusalem.

6:6 "leur imposèrent les mains" la grammaire implique que toute l'Eglise leur avait imposé les mains (cf. 13:1-3), bien que le référent du pronom soit ambigu.

L'Eglise catholique Romaine s'était servie des textes comme celui –ci pour attester la succession apostolique. Dans les milieux baptistes, nous utilisons des textes comme celui – ci pour attester l'ordination (i.e. pour dédier les gens à un ministère en particulier). S'il est vrai que tous les croyants sont appelés, des ministres dotés de dons (cf. Eph. 4:11-12), alors il n'y a aucune distinction dans le NT entre clergé et laïc. L'élitisme mis en place et propagé par des traditions ecclésiastiques bibliquement non fondées doit être réexaminé à la lumière du NT. L'imposition des mains peut dénoter une fonction, mais pas une réputation ou une autorité spéciale. Plusieurs de nos traditions dénominationnelles sont basées sur l'histoire ou les croyances de la dénomination et ne relèvent d'aucun enseignement biblique ou mandat clair. La tradition n'est pas un problème jusqu'au jour où elle est exaltée pour être au niveau d'autorité scripturaire.

THEME SPECIAL: L'IMPOSITION DES MAINS DANS LA BIBLE

Ce geste d'implication personnelle est utilisé de différentes manières dans la Bible.

1. Transférer le leadership familial à quelqu'un (cf. Gen. 48:18)
2. S'identifier à la mort d'un animal sacrifié comme un substitut
 - a. Les sacrificateurs (cf. Exo. 29:10, 15, 19; Lé. 16:21; No. 8:12)
 - b. Les laïcs (cf. Lé. 1:4; 3:2,8; 4:4, 15,24; II Chr. 29:23)
3. Mettre une personne à part pour servir dans une tâche ou un ministère spécial (cf. No. 8:10; 27:18,23; Deut. 34:9; Actes 6:6; 13:3; I Tim. 4:14; 5:22; II Tim. 1:6)
4. Participer à la lapidation judiciaire d'un pécheur (cf. Lé. 24:14)
5. Recevoir une bénédiction en vue de la santé, du bonheur et de la piété (cf. Mt. 19:13,15; Marc 10:16)
6. Par rapport à la guérison physique (cf. Mt. 9:18; Marc 5:23; 6:5; 7:32; 8:23; 16:18; Luc 4:40; 13:13; Actes 9:17; 28:8)
7. Recevoir le Saint - Esprit (cf. Actes 8:17-19; 9:17; 19:6)

Il y a un manque surprenant d'uniformité dans les passages qui ont été historiquement utilisés pour appuyer l'installation ecclésiastique des leaders (i.e. ordination).

1. En Actes 6:6 Ce sont les Apôtres qui ont imposé les mains aux Sept en vue de leur ministère local.

2. En Actes 13:3 ce sont les prophètes et les docteurs (enseignants) qui ont imposé les mains à Barnabas et à Paul en vue du service missionnaire.
3. En I Timothée 4:14 ce sont les anciens de l'église locale qui étaient impliqués dans l'appel initial et l'installation de Timothée
4. En II Timothée 1:6 c'est Paul qui impose les mains à Timothée.

Cette diversité et ambiguïté illustrent le manqué d'organisation dans l'Eglise du premier siècle. L'Eglise primitive était plus dynamique et utilisait régulièrement les dons spirituels des croyants (cf. I Cor. 14). Le NT n'est simplement pas écrit pour défendre ou infirmer un certain modèle de gouvernement de l'Eglise ou une procédure d'ordination.

LSR TEXTE: 6:7

7 La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi.

6:7 "La parole de Dieu" Cela se rapporte à m'Evangile de Jésus-Christ. Sa vie, Sa mort, Sa résurrection, et Ses enseignement portant sur Dieu forment la nouvelle façon de considérer l'Ancienne Alliance (cf. Mt. 5:17-48). Jésus est la Parole (cf. Jean 1:1; 14:6). Le Christianisme est une Personne!

"se répandait" Tous les trois VERBES dans le v. 7 sont à l'IMPARFAIT. C'est un thème central dans le livre des Actes. La Parole de Dieu se répand par le peuple de la Nouvelle Alliance qui croyait en Christ et devenait une partie du nouveau peuple de Dieu (cf. 6:7; 12:24; 19:20). Cela peut être une allusion aux promesses de Dieu à Abraham au sujet de la croissance numérique de sa famille qui devint le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance (cf. 7:17; Gen. 17:4-8; 18:18; 28:3; 35:11).

"une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi" C'était l'une des causes de l'agitation des leaders juifs (i.e. les Sadducéens) par rapport au Christianisme. Ceux qui connaissaient bien l'AT étaient convaincus que Jésus de Nazareth était vraiment le Messie promis. Le cercle intime du Judaïsme était en train de se fissurer! Les déclarations qui servaient de résumé sur la croissance peuvent être la clé par rapport à la structure du livre (cf. 9:31; 12:24; 16:5; 19:20; 28:31).

"la foi" Ce terme peut avoir plusieurs différentes connotations:

1. d'après l'AT, il signifie la "fidélité" ou la "fiabilité"; par conséquent, il est utilisé par rapport à notre confiance en la fidélité ou fiabilité de Dieu
2. notre acceptation et réception de l'offre gratuite de Dieu du pardon en Christ
3. la fidélité, une vie pieuse
4. le sens collectif de la foi chrétienne ou de la vérité doctrinale sur la personne de Jésus (cf. Ro. 1:5; Gal.1:23; et Jude 3, 20). Dans beaucoup de passages, tels que II Thes. 3:2, il est difficile de savoir quel sens Paul avait en idée.

LSR TEXTE: 6:8-15

8 Étienne, plein de grâce et de puissance, opérait de grands prodiges et des signes parmi le peuple. 9 Quelques-uns parmi ceux de la synagogue dite des Affranchis, parmi les Cyrénéens et les Alexandrins, et parmi ceux de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec Étienne ; 10 mais ils n'étaient pas capables de résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. 11 Alors ils soudoyèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. 12 Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, puis ils survinrent, le saisirent de force et l'emmenèrent au sanhédrin. 13 Ils produisirent de faux témoins qui disaient : Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre ce lieu saint et contre la loi ; 14 car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les coutumes que Moïse nous a transmises. 15 Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin fixaient les regards sur lui et virent son visage comme celui d'un ange.

6:8 "plein de grâce et de puissance" "plein de grâce" se rapporte à la bénédiction de Dieu sur sa vie et son ministère. Ce terme "puissance" se rapporte à la phase suivante, "opérer de grands prodiges et des signes."

"opérait de grands prodiges et des signes" Il s'agit d'un IMPARFAIT (comme le verset 7). Cela s'était probablement produit avant qu'il ne soit choisis comme l'un des Sept. Le message de l'Evangile prêché par Etienne était continuellement corroboré par sa personne (i.e. plein de grâce) et la puissance (i.e. les signes et les prodiges).

6:9 “Quelques–uns de. . . ceux de” il y a une question relative à la façon d’interpréter le nombre de groupes qui s’opposèrent à Etienne.

1. Une synagogue (les hommes originaires de tous les pays énumérés)
2. Deux synagogues
3. Des juifs originaires de Cyrène et Alexandrie
4. Des juifs venus de la Cilicie et d’Asie (Paul était originaire de la Cilicie)
5. Une synagogue, mais deux groupes
6. Cinq différentes synagogues

L’ARTICLE GENITIF MASCULIN PLURIEL grec (*tōn*) est répété deux fois.

“dite” l’utilisation de cette phrase est due au fait que le terme “affranchis” est un mot latin; par conséquent, il doit être interprété pour des raisons de clarification. Apparemment c’étaient des juifs qui avaient été emmenés en captivité comme esclaves (militaire ou économique) sur des terres étrangères, mais qui étaient revenus en Palestine en hommes libres, toutefois le Grec Koïnè était leur langue maternelle.

6:10 Le message de l’Evangile prêché par Etienne était non seulement confirmé par des signes puissants, mais apparemment, il était logiquement persuasif. Le chapitre 7 est un exemple de cette prédication.

“l’Esprit” Le texte grec ne comporte pas de majuscules, par conséquent, il s’agit ici de l’interprétation des traducteurs. Le “S” se réfère au Saint - Esprit, un “s” à l’esprit humain (cf. 7:59; 17:16; 18:25; Ro. 1:9; 8:16; I Cor. 2:11; 5:4; 16:18; II Cor. 2:13; 7:13; 12:18; Gal. 6:18; Phil. 4:23). C’est peut être une allusion à Prov. 20:27.

6:11 “ils soudoyèrent des hommes qui dirent” Le terme “soudoyer” peut vouloir dire (1) suborner/corrompre (cf. Louw and Nida, *Lexicon*, vol. 1, pp. 577-578) ou (2) planifier secrètement (cf. Bauer, Arndt, Gingrich, and Danker, *A Greek-English Lexicon*, p. 843). C’est la même technique qui fut utilisée contre Jésus (cf. Mt. 26:61) et Paul (cf. Actes 21:28). Leur accusation était une violation d’Exo. 20:7, qui est assorti de la peine mort.

“Nous l’avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse” Le sermon d’Etienne en Actes 7 répond à cette accusation. Il est incertain si Actes 7 est une prédication de l’Evangile typique à Etienne ou un sermon spécial dont le but était de répondre à cette accusation, mais Etienne utilisait souvent l’AT pour affirmer que Jésus est le Messie.

“et contre Dieu” Ces juifs mettaient Dieu après Moïse! La structure même de leur phrase révèle qu’ils avaient un problème de perception. La Loi de Moïse était devenue suprême.

6:12 “les anciens et les scribes. . . sanhédrin” La phrase “les anciens et les scribes” est souvent un diminutif des membres du Sanhédrin. C’était l’autorité religieuse de la nation juive au temps des Romains avant l’an 70 ApJ.-C. Il était composé de : (1) le(s) Souverain (s) Sacrificateur (s) et sa famille; (2) de riches propriétaires terriens locaux et des leaders civiques; et (3) des scribes locaux. Le nombre total est soixante–dix leaders qui habitaient les environs de Jérusalem. Voir le Thème Spécial : le Sanhédrin au 4:5.

6:13 “Cet homme” C’est une façon sémitique de montrer du mépris. Cette phrase est souvent utilisée pour désigner Jésus.

“proférer des paroles contre ce lieu saint et contre la loi” Cette phrase est une extension de l’accusation contenue dans le verset 11. Cela peut être une référence à l’affirmation d’Etienne relative aux paroles de Jésus au sujet du Temple relatées en Luc 19:44-48, mais probablement Mt. 26:61; 27:40; Marc 14:58; 15:29; Jean 2:19 (cf. v. 14). Jésus se considérait Lui-même comme le “nouveau Temple,” le nouveau centre d’adoration, le nouveau lieu d’adoration de Dieu et de l’humanité (cf. Marc 8:31; 9:31; 10:34).

La prédication d’Etienne sur un pardon total et gratuit en Jésus était probablement la source de “parler contre la Loi.” Le message de l’Evangile réduit “l’Alliance de Moïse” à un témoin historique au lieu d’un moyen du salut.

Pour les juifs du premier siècle, c’était un enseignement radical, un blasphème! En vérité cela s’éloigne de la compréhension spécifique de l’AT sur le monothéisme, le salut, et la place unique d’Israël.

6:14 Dans un sens leur accusation était vraie! Ces deux accusations étaient conçues pour ébranler les Sadducéens (i.e. “détruire ce lieu”) et les Pharisiens (i.e. “changer les coutumes que Moïse nous a transmises).

“ Jésus, ce Nazaréen ” Voir le Thème Spécial au 2:22.

6:15 “fixaient les regards sur lui” C’est une tournure littéraire que Luc utilise souvent. Elle dénote une attention soutenue (cf. Luc 4:20; 22:56; Actes 1:10; 3:4,12; 6:15; 7:55; 10:4; 11:6; 13:9; 14:9; 23:1).

“son visage comme celui d’un ange” Cela peut être similaire à (1) la face de Moïse qui resplendissait après sa rencontre avec YHWH (cf. Exo. 34:29-35, II Cor. 3:7); (2) la face et le corps de Jésus qui resplendissaient pendant sa transfiguration (cf. Mt. 17:2; Luc 9:29); ou (3) l’ange messager de Daniel 10:5-6. C’était une façon métaphorique de désigner quelqu’un qui a été dans la présence de Dieu.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi l’Eglise primitive choisit –elle les meilleurs hommes spirituels pour servir aux tables?
2. Pourquoi la croissance rapide provoqua – t – elle des tensions?
3. Quel est l’objectif de l’imposition des mains?
4. Pourquoi Etienne était-il attaqué?

ACTES 7

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Discours d'Etienne	Le Discours d'Etienne: L'Appel d'Abraham	La Prédication et le Martyre d'Etienne (6:8-8:1a)	Le Discours d'Etienne	Le Discours d'Etienne
7:1-8	7:1-8		7:1 7:2-8	7:1-8
	Les Patriarches en Egypte	7:2b-8		
7:9-16	7:9-16	7:9-16	7:9-16	7:9-16
7:17-22	7:17-36	7:17-22	7:17-22	7:17-22
7:23-29		7:23-29	7:23-29	7:23-29
7:30-43		7:30-34	7:30-34	7:30-34
	Israël se rebelle contre Dieu 7:37-43	7:35-43	7:35-38	7:35-43
	Le vrai Tabernacle de Dieu		7:39-43	
7:44-50	7:44-50	7:44-50	7:44-47	7:44-50
	Israël résiste au Saint - Esprit		7:48-50	
7:51-53	7:51-53	7:51-53	7:51-53	7:51-53
La Lapidation d'Etienne	Etienne, le Martyr		La Lapidation d'Etienne	La Lapidation d'Etienne, Saul le Persécuteur
7:54-8:1a	7:54-60	7:54-8:1a	7:54-8:1a	7:54-8:1

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. le discours d'Etienne en Actes 7 est le plus long de tout le livre des Actes. Il prépara le terrain théologique qui permit à Paul de comprendre le lien qui existe entre l'Évangile et l'Ancien Testament. Le sermon d'Etienne répond aux deux accusations formulées contre lui, pour montrer que
 1. Dieu était à l'œuvre hors du Temple
 2. Dieu agit parmi les Gentils
 3. Les juifs ont toujours rejeté le message de Dieu, les hommes de Dieu, et que maintenant ils ont rejeté le Messie!
- B. La défense d'Etienne affecta le cœur de Saul de Tarse et la théologie de Paul.
- C. Etienne révèle l'infidélité continue d'Israël vis-à-vis de l'Alliance et la révélation de Dieu hors de la Terre Promise et en dehors du Temple à Jérusalem, qui était devenu le pôle d'attraction de l'adoration des juifs du premier siècle.
- D. Le peuple juif avait régulièrement rejeté les porte-parole de Dieu et maintenant ils l'ont encore fait. Ils avaient violemment rejeté Jésus de Nazareth et ils étaient sur le point de rejeter violemment Etienne, Son témoin.
- E. Etienne était accusé des mêmes blasphèmes par le même groupe qui accusa Jésus. Pendant qu'il était

lapidé, Etienne prononça beaucoup de paroles qui ressemblaient aux paroles et aux actions de Jésus sur la croix. Était-ce une méthode littéraire intentionnellement utilisée par Luc? Il semble que c'est bien le cas!

- F. La perspective d'Etienne sur le lien entre juifs et chrétiens va planter le décor de la persécution (cf. 8:1-3) et l'ultime séparation (i.e. en l'an 70 Ap. J.-C. 70 les formules de malédiction) de ces deux groupes.
- G. Le discours/défense/sermon d'Etienne comporte plusieurs détails qui le différencient de l'Hébreu de l'AT (il cite des passages à partir de la Septante). Les érudits doivent –ils essayer de défendre les propos d'Etienne ou leur permettre d'être des traditions juives ou même des erreurs historiques? cette question révèle les préjugés émotionnels et intellectuels des interprètes. J'ai la ferme conviction que la Bible est une histoire vraie, que les événements relatés dans la Bible constituent le soubassement du Christianisme. Cependant, le commencement de la Bible (i.e. Gen. 1-11) et la fin de la Bible (i.e. le livre de l'Apocalypse) ne sont pas de "l'histoire typique"! en ce qui concerne les récits tels qu'ils sont relatés, je pense qu'ils sont précis et vrais. A cet effet, il est important de remarquer qu'ils ont parfois des:
1. différences en termes de nombres (chiffres)
 2. différences en termes de genres
 3. différences en termes de détails
 4. techniques rabbiniques d'interprétation (ex. Combiner deux textes ou plus)
- Tout cela n'affecte en rien mon affirmation relative à l'exactitude historique des récits bibliques. Etienne était peut être en train de raconter ce qu'il avait appris à l'école de la Synagogue ou il avait modifié les textes pour les adapter à son objectif ou peut être qu'il était confus par rapport aux détails! Si nous ratons son message en portant toute notre attention sur un ou deux détails, c'est une preuve de notre sens d'historiographie et non le sens de l'histoire tel qu'il est vécu au premier siècle.
- H. Structure fondamentale de l'aperçu historique d'Etienne par rapport à la façon dont Dieu traitait avec Israël au chapitre 7
1. les Patriarches, vv. 2-16
 2. l'Exode et l'Errance dans le Désert, vv. 17-43
 3. le Tabernacle et le Temple, vv. 44-50
 4. leur application au résumé de l'AT, vv. 51-53

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 7:1-8

1Le souverain sacrificateur dit alors : En est-il bien ainsi ? **2** Étienne répondit : Vous, frères et pères, écoutez ! Le Dieu de la gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il habite Harân ; **3** et il lui dit : Sors de ton pays et de ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. **4** Il sortit alors du pays des Chaldéens et habita Harân. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant ; **5** il ne lui donna dans ce pays aucun héritage, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, ainsi qu'à sa descendance après lui, alors qu'il n'avait pas d'enfant. Dieu parla ainsi : **6** Ta descendance séjournera dans un pays étranger ; on la réduira en servitude et on la maltraitera pendant quatre cents ans. **7** Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, c'est moi qui la jugerai, dit Dieu ; après cela, ils sortiront et me rendront un culte dans ce lieu-ci. **8** Puis Dieu lui donna l'alliance de la circoncision ; ainsi Abraham engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour ; Isaac fit de même pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches."

7:1 "Le souverain sacrificateur" C'était Caïphe. Voir la note au 4:6.

7:2 "Étienne répondit" la défense d'Etienne est très similaire au livre des Hébreux. Il répondit aux accusations de deux manières: (1) le peuple juif avait continuellement rejeté Moïse dans le passé et (2) le Temple était seulement l'une des nombreuses manières par lesquelles Dieu parlait à Israël. C'est une réponse directe à l'accusation formulée contre lui au 6:13.

"écoutez" Il s'agit de la forme IMPERATIVE ACTIVE de l'AORISTE du mot grec *akouō*. Elle est utilisée dans la Septante pour traduire la fameuse prière du Judaïsme, le *Shema* (cf. Deut. 6:4-5). Elle est également utilisée dans les Prophètes pour traduire le sens de "écouter pour faire" (cf. Michée 1:2; 6:1). Il est difficile d'être certain que cette connotation technique est présente lorsque ces juifs expriment leurs pensées hébraïques en utilisant des mots du Grec Koïnè, mais dans certains contextes comme celui-ci cela peut être vrai.

“Le Dieu de gloire” Ce Dieu de gloire apparut au Patriarche Abraham (cf. Gen. 12:1, 15:1,4; 17:1; 18:1, 22:1), c’est cela qui fut à l’origine du peuple juif. Voir le Thème Spécial au 3:13.

“Abraham” Abraham était considéré comme le père du peuple juif. Il était le premier Patriarche. Son appel et sa marche avec Dieu sont décrits en Gen. 12:1-25:11. En Ro. 4 Paul l’utilise comme le paradigme de la justification par la foi.

“lorsqu’il était en Mésopotamie, avant qu’il habite Harân” Genèse 11:31 implique qu’Abraham était dans la ville de Harân, lorsque YHWH lui parla. Cependant, le temps du contact de Dieu avec Abraham n’était pas mentionné d’une manière spécifique. Abraham était originaire d’Ur (cf. Gen. 11:28,31), mais il alla habiter plus tard à Harân (cf. Gen. 11:31,32; 29:4) en suivant le commandement de Dieu. Retenons que Dieu parla à Abraham hors de la terre de Canaan. Abraham ne possédait aucune partie du territoire de la Terre Sainte (cf. v. 5) de son vivant (à l’exception d’une caverne pour y enterrer sa famille).

Le terme “Mésopotamie” peut se référer à différents groupes ethniques: (1) un groupe de peuplades habitant au nord de Tigre et de l’Euphrate (i.e. “la Syrie entre les Fleuves”) ou (2) un groupe de peuplades près de l’embouchure de Tigre et de l’Euphrate.

7:3 “Sors de ton pays et de ta famille, et va dans le pays que je te montrerai” Il s’agit d’une citation tirée de Gen. 12:1. La question théologique impliquée dans cette citation est de savoir quand Dieu a – t – il dit cela à Abram: (1) pendant qu’il était à Ur avant qu’il ne prit avec lui son père Terah et son neveu Lot pour aller à Harân, ou (2) pendant qu’il était à Harân et il attendit jusqu’à la mort de son père, pour suivre Dieu en direction du Sud pour aller à Canaan?

7:4 “Il sortit alors du pays des Chaldéens” Chaldée est peut être une région proche de l’embouchure des fleuves Tigre et Euphrate (voir la note au 7:2). Elle a fini par désigner la nation qui se développa dans cette région, également connue sous le nom de Babylone. Cette nation avait également produit plusieurs savants qui élaborèrent des formules mathématiques relatives aux luminaires nocturnes (i.e. planètes, étoiles, comètes, etc.). Ce groupe de sages (i.e. astrologues) étaient aussi connu sous le nom de Chaldéens (cf. Da. 2:2; 4:7; 5:7-11).

“Harân” Harân est une cité dans laquelle Terah, Abraham, et Lot s’étaient rendus (cf. Gen. 11:31-32). L’un des frères d’Abram s’y était installé et le lieu porta son nom (i.e. cité de Nachor, cf. Gen. 24:10; 27:43). Cette cité qui se trouvait dans la région supérieure de l’Euphrate (i.e. fleuve tributaire, Balikh) fut fondée au troisième millénaire Av.J. – C. et a conservé son nom jusqu’à ce jour. Pour votre information, le nom du frère d’Abraham, Harân, n’est pas épilé de la même façon que le nom de la cité en Hébreu.

“après la mort de son père” nombreux sont ceux qui pensent qu’il y a une contradiction ici entre Gen. 11:26,32 et 12:4. Il y a au moins deux solutions possibles : (1) Abraham n’était peut être pas le fils aîné, mais le fils le plus populaire (i.e. premier sur la liste) ou (2) la Pentateuque Samaritaine mentionne la mort de Terah à 145 ans pas à 205 ans, comme le texte Hébreu. Voir l’ouvrage de Gleason L. Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, p. 378.

7:5 “il promet de lui en donner la possession, ainsi qu’à sa descendance après lui” C’est une allusion à Gen. 12:7 ou 17:8. La clé théologique réside non seulement dans la promesse de Dieu, mais également dans la foi d’Abraham en Dieu qui Lui donnera une descendance aussi bien qu’une terre. Cette foi est dépeinte en Gen. 15:6 (cf. Ro. 4).

7:6 Cette prédiction prophétique est annoncée en Gen. 15:13,14 et réaffirmée en Exo. 3:12. Cependant, Exo. 12:40 mentionne “430 ans” au lieu de “400 ans.” La Septante (LXX) traduit Exo. 12:40 en des termes que voici “et le séjour des enfants d’Israël, pendant leur séjour dans le pays d’Égypte et le pays de Canaan était 430 ans.”

Les rabbins ont affirmé que le nombre “400 ans” commencent à partir du sacrifice d’Isaac en Gen. 22. Jean Calvin a appelé les 400 ans un chiffre rond. Il s’agit peut être de quatre générations de 100 ans chacune (cf. Gen. 15:16).

7:7 “Mais la nation” Il s’agit d’une citation de la Septante tirée de Gen. 15:14. Ceci n’est pas censé être une déclaration particulière, mais au contraire une affirmation générale. La nation était de toute évidence l’Égypte. Cependant, d’autres nations, (i.e. Philistie, Syrie, Assyrie, Babylone), deviendraient des oppresseurs d’Israël et Dieu les jugera également.

“après cela” La phrase intégrale est une citation tirée d’Exo. 3:12. Etienne est en train de réciter le cours de

l'histoire d'Israël, marquée par une vie inconséquente.

Ce texte affirme que Canaan et Jérusalem deviendront, d'une manière spécifique, un lieu spécial, appartenant à YHWH. Cela cadre bien avec le contexte de Deutéronome.

“dans ce lieu-ci” D'après le contexte de la citation tirée d'Exo. 3:12, cela se réfère au Mt. Sinai, qui est également situé en dehors de la Terre Promise et est le site de l'un des événements majeurs de la vie d'Israël (c'est là où la Loi a été donnée à Moïse).

7:8 “alliance” Voir le Thème Spécial au 2:47.

“circoncision” Cela était pratiqué par tous les voisins d'Israël, à l'exception des Philistins (peuple Égéen Grec). Dans la plupart des cultures, c'était un rite qui symbolise le passage à l'âge adulte, mais ce n'était pas le cas pour Israël, où c'était un rite initiatique pour devenir membre du peuple de l'Alliance. C'était le signe d'une relation spéciale basée sur la foi en YHWH (cf. Gen. 17:9-14). Chaque Patriarche circoncisait ses propres fils (i.e. il jouait le rôle de sacrificateur de sa propre famille). Robert Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, p. 214, dit que le rite de la circoncision était un lien le rite d'effusion de sang avec l'acte de la circoncision. Le sang était lié à l'instauration de l'alliance (cf. Gen. 15:17), à la transgression de l'alliance (cf. Gen. 2:17), et à la rédemption par l'alliance (cf. Es. 53).

“les douze patriarches” Habituellement cela se réfère à Abraham, Isaac, et Jacob, mais dans le cas présent, cela se rapporte aux douze fils de Jacob, qui deviendront les tribus d'Israël.

LSR TEXTE: 7:9-10

9 Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent (pour être emmené) en Égypte. 10 Mais Dieu était avec lui et le tira de toutes ses tribulations ; il lui donna grâce et sagesse devant le Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur de l'Égypte et de toute sa maison.

7:9 “Joseph” Ce récit se trouve en Gen. 37:11,28; 45:4. Etienne essayait de démontrer que le peuple juif et ses leaders ont souvent rejeté le leader choisi par Dieu (cf. Moïse in v. 35).

7:10 Ce récit se trouve en Gen. 39:12; 41:40-46.

LSR TEXTE: 7:11-16

11 Il survint une famine dans toute l'Égypte et en Canaan. La détresse était grande, et nos pères ne trouvaient pas de quoi se nourrir. 12 Jacob apprit qu'il y avait du blé en Égypte et il y envoya nos pères une première fois. 13 La seconde fois, Joseph se fit reconnaître de ses frères, et l'origine de Joseph fut connue du Pharaon. 14 Puis Joseph envoya chercher son père Jacob et toute la famille, composée de 75 personnes. 15 Jacob descendit en Égypte, et il mourut ainsi que nos pères ; 16 ils furent transportés à Sichem et déposés dans la tombe qu'Abraham avait achetée, à prix d'argent, des fils de Hamor, à Sichem.

7:11 Ce récit se trouve en Gen. 41:54-55; 42:5.

7:12 Ce récit se trouve en Gen. 42:4.

7:13 Ce récit se trouve en Gen. 45:1-4.

7:14 “75” Cela suit la Septante et les manuscrits des rouleaux de la Mer Morte, tandis que le texte Massorétique mentionne “soixante-dix” (cf. Gen. 46:27; Exo. 1:5). À première vue, il semble qu'il y ait un problème de manuscrit entre la LXX, qu'Etienne cite, et le texte hébreu d'Exo. 1:5. En y réfléchissant d'avantage, cela peut être deux façons de compter tous les descendants de Jacob. Le problème se situe entre Gen. 46:26 et 27: (1) le Texte Massorétique mentionne au verset 27 que Joseph avait engendré deux fils en Égypte, alors que la LXX mentionne neuf, qui signifie qu'Éphraïm et Manassé avaient eu plus tard des enfants ou (2) dans le texte Hébreu Jacob et sa femme sont comptés, mais que les enfants supplémentaires d'Éphraïm et de Manassé ne sont pas comptés. Dans le texte grec (LXX) Jacob et sa femme ne sont pas comptés, mais les enfants supplémentaires d'Éphraïm et Manassé sont comptés. Les deux sont exacts, mais ils ajoutent les descendants d'une manière différente à la vie de Jacob. Les textes Hébreux connus sous le nom des Rouleaux de la Mer Morte mentionnent aussi “soixante-dix personnes” en Gen. 46:27 et Exo. 1:5. Philo d'Alexandrie était au courant des deux chiffres.

Nous sommes tous des bénéficiaires des avancées de la recherche moderne, dans le cas des textes difficiles ou à des problèmes relatifs au chiffre comme celui-ci. Il existe une nouvelle gamme de ressource biblique disponible de nos jours, qui traitent ces textes difficiles. À cet effet, je vous recommande:

1. *Hard Sayings of the Bible*, IVP
2. *More Hard Sayings of the Bible*, IVP
3. *Encyclopedia of Bible Difficulties* by Gleason Archer.

Pour une discussion sur Actes 7:14-15 voir #1 pp. 521-522.

7:15 Ce récit se trouve en Gen. 46:5; 49:33; Exo. 1:6.

7:16 “à Sichem” A partir des récits de Genèse relatives à (1) l’ensevelissement de Joseph mentionné en Josué 24:32 et à (2) l’ensevelissement de Jacob mentionné en Gen. 50:13, il semble qu’il y ait une divergence dans le sermon d’Etienne. Le problème est (1) la cité; elle devrait être Hébron, pas Sichem, ou (2) les patriarches; cela devrait être Jacob, pas Abraham. Cependant, Abraham et Jacob ont tous deux acheté un terrain pour la valeur de 400 poids de métal (cf. Gen. 23:16; 33:19). A Hébron Sarah et Abraham étaient enterrés (cf. Gen. 23:19; 25:9), comme ce fut le cas d’Isaac et de Rebecca (cf. Gen. 49:29-31) et Jacob (cf. Gen. 50:13). Bien qu’il n’y ait point d’information certaine au sujet d’un terrain d’ensevelissement à Sichem, il est possible qu’Abraham ait acheté un terrain lorsqu’il s’arrêta en ce lieu d’après Gen. 12:6-7. Plus tard, Jacob racheta ce même terrain (cf. Gen. 33:19; Jos. 24:32). Tout cela n’est qu’une spéculation, mais Etienne semblait avoir une connaissance approfondie du récit de l’AT et c’est le seul moyen permettant d’harmoniser les différents récits.

LSR TEXTE: 7:17-29

17 Comme le temps approchait où (devait s’accomplir) la promesse que Dieu avait faite à Abraham, le peuple en Égypte s’accrut et se multiplia, **18** jusqu’à l’avènement sur l’Égypte d’un autre roi qui n’avait pas connu Joseph. **19** Ce roi, avec une habileté perfide envers notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire abandonner leurs enfants, pour qu’ils ne conservent pas la vie. **20** A cette époque, naquit Moïse, qui était beau devant Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père ; **21** et quand il fut abandonné, la fille du Pharaon le recueillit et l’éleva comme son fils. **22** Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. **23** Lorsqu’il eut quarante ans révolus, (la pensée) lui vint au cœur de visiter ses frères, les fils d’Israël. **24** Il en vit un qu’on maltraitait, prit sa défense et vengea l’opprimé en frappant l’Égyptien. **25** Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait le salut par sa main ; mais eux ne comprirent pas. **26** Le jour suivant, il parut au milieu de certains d’entre eux qui se battaient, et il tâcha de rétablir la paix entre eux : Vous, dit-il, vous êtes frères ; pourquoi vous maltraitez-vous l’un l’autre ? **27** Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa et dit : Qui t’a établi chef et juge sur nous ? **28** Veux-tu me tuer de la même manière que, hier, tu as tué l’Égyptien ? **29** A cette parole, Moïse s’enfuit et s’en alla séjourner dans le pays de Madian, où il engendra deux fils.

7:17 Cela se réfère à Gen. 15:12-16 (la Promesse) et Exo. 1:7 (leur grand nombre).

7:18 “jusqu’à l’avènement... d’un autre roi” Il s’agit d’une citation tirée d’Exo. 1:8. Il y a eu et continue d’avoir des débats entre les érudits par rapport à la date de l’Exode. L’identité de ce roi Égyptien fait partie des points de divergence. On pourrait l’identifier à un roi Égyptien à partir de la XVIIIe dynastie (1445 Av. J.-C.) ou à partir de la XIXe dynastie (1290 Av.J.-C.). Une autre théorie consiste à établir le lien entre ce roi Égyptien à la première dynastie originaire d’Égypte qui renversa les rois Hyksos (Sémitiques) d’Égypte. Cela expliquerait l’utilisation de *heteros* dans le v. 18. Un Égyptien autochtone ne voudrait pas des Sémites, comme des Hébreux, en grand nombre sur son territoire, par crainte d’une autre invasion similaire à celle des Hyksos.

THEME SPECIAL: LE DEBAT SUR LA DATE DE L'EXODE

Il y a eu deux opinions des érudits se rapportant à la date de l'Exode.

- A. A partir de I Rois 6:1, qui mentionne, "480 ans à partir de l'Exode jusqu'à la construction du Temple de Salomon"
1. Salomon commença son règne en 970 Av. J-C. Ce chiffre est atteint lorsque l'on utilise la bataille de *Qarqar* (853 Av. J-C.) comme une sorte de point de départ.
 2. Le Temple fut bâti au cours de la quatrième année de son règne (965 Av. J-C.), par conséquent, l'Exode s'était produite probablement en 1445/6 Av. J-C.
 3. Ce qui équivaldrait à la dix – huitième Dynastie Égyptienne.
 - a. Le Pharaon mentionné pour son oppression serait *Thutmose III* (1490-1436 Av. J-C.).
 - b. Le Pharaon du temps de l'Exode serait *Amenhotep II* (1436-1407 Av. J-C.).
 - (1) Certains croient en la preuve à partir de Jéricho basée sur le fait qu'il n'y avait point eu de correspondance diplomatique entre Jéricho et l'Égypte au cours du règne d'*Amenhotep III* (1413-1377 Av. J-C.).
 - (2) les textes d'Amarna mentionnent une correspondance diplomatique écrite sur ostraca relative à *Habiru* qui envahit la terre de Canaan sous le règne d'*Amenhotep III*. Ainsi, l'Exode eût lieu sous le règne d'*Amenhotep II*.
 - (3) la période des Juges n'est pas assez longue, s'il faut considérer le 13^{ème} siècle comme la date de l'Exode.
 4. Les problèmes probable avec ces dates.
 - a. La Septante (LXX) mentionne 440 ans, pas 480.
 - b. Il est possible que 480 ans représentent les douze générations de quarante années chacune (par conséquent, c'est un nombre au sens figuré).
 - c. il y a eu douze générations de sacrificateurs d'Aaron à Salomon (cf. I Chr. 6), ensuite douze de Salomon au Second Temple. Les juifs, tout comme les Grecs reconnaissaient qu'une génération équivaut à quarante ans. Ainsi, il y a eu une période de 480 ans avant et après (pour l'utilisation symbolique des chiffres, cf. l'ouvrage de Bimson, *Redating the Exodus and Conquest*).
 5. Il y a trois autres textes qui mentionnent des dates.
 - a. Genèse 15:13,16 (cf. Actes 7:6), 400 ans de servitude
 - b. Exode 12:40-41 (cf. Gal. 3:17)
 - (1) Texte Massorétique - 430 ans de séjour en Égypte
 - (2) LXX - 215 ans de séjour en Égypte
 - c. Juges 11:26 - 300 ans entre le temps de Jephthé et la conquête (correspond à la date de 1445)
 - d. Actes 13:19 - exode, errance, et conquête - 450 ans
 6. L'auteur du livre des Rois s'est servi de références historiques spécifiques et n'a pas utilisé les chiffres ronds (Edwin Thiele, *A Chronology of the Hebrew Kings*, pp. 83-85)
- B. La preuve provisoire à partir de l'Archéologie semble indiquer la date de 1290 Av. J-C ou la dix – neuvième Dynastie Égyptienne.
1. Joseph fut en mesure de visiter son père et Pharaon le même jour. *Seti I* (1309-1290 Av. J-C) fut le premier Pharaon autochtone qui commença à déplacer la capitale de l'Égypte de Thèbes au Delta du Nil, en un lieu appelé *Avaris/Zoan/Tanis*, l'ancienne capitale Hyksos. Il fut le Pharaon oppresseur.
 - a. Cela semble conforme aux deux informations relatives au règne d'Hyksos en Égypte.
 - (1) Un stèle du temps de Ramsès II, commémorant la fondation d'Avaris 400 ans plus tôt (1700 Av. J-C) par les Hyksos a été découvert.
 - (2) La prophétie de Gen. 15:13 parle de 400 ans d'oppression.
 - b. Cela voudrait dire que l'accession de Joseph au pouvoir fut sous un Pharaon Hyksos (Sémitique). Une allusion est faite à la nouvelle dynastie Égyptienne en Exo. 1:8.
 2. Les Hyksos, un mot Égyptien qui signifie "chefs de terres étrangères," étaient un groupe de chefs Sémites non Égyptiens qui régnèrent sur l'Égypte au cours de la quinzième et seizième Dynasties (1720-1570 Av. J-C). Certaines personnes pensent que cela se rapporte à l'accession de Joseph au pouvoir. Si nous faisons une soustraction des 430 ans d'Exo. 12:40 de 1720 Av. J-C, nous aurons comme date 1290 Av. J-C
 3. Ramsès II (1290-1224 Av. J-C) était le fils de Seti I. son nom est mentionné comme étant celui de l'une des villes aux greniers construites par les esclaves Hébreux, Exo. 1:11. De même, ce province en Égypte, près de Gosen est appelé Ramsès, Gen. 47:11. *Avaris/Zoan/Tanis* était connu sous le nom de "Maison de Ramsès" de 1300 - 1100 Av. J-C

4. Thoutmosis III était connu comme un grand bâtisseur, comme ce fut le cas de Ramsès II.
5. Ramsès II avait quarante-sept filles qui vivaient dans des palais séparés.
6. L'Archéologie a prouvé que la plupart des villes entourées de murailles de Canaan (Hazor, Debir, Lachish) furent détruites et rapidement rebâties autour de l'an 1250 Av. J-C. En supposant trente-huit ans d'errance dans le désert, cela coïncide avec la date de 1290 Av. J-C.
7. L'Archéologie a découvert sur une stèle commémorative de *Merneptah* (1224-1214 Av. J-C), successeur de Ramsès, une référence faite aux Israélites qui séjournèrent au Sud de Canaan (cf. Le Stèle de Merneptah, datant de 1220 Av. J-C).
8. Edom et Moab semblent avoir atteint un niveau élevé d'identité nationale forte dans les années 1300 Av. J-C Ces pays n'étaient pas organisés au quinzième siècle (Glueck).
9. Le livre, *Redating the Exodus and Conquest* écrit par Jean J. Bimson, publié par l'Université de Sheffield, en 1978, avance des arguments contre toutes les preuves archéologiques en faveur d'une date antérieure.

7:19 Ce récit se trouve en Exo. 1:10ff.

7:20 “à cette époque naquit Moïse” Ce récit se trouve en Exo. 2.

“**était beau devant Dieu**” Il s'agit d'un idiome hébreu pour dépeindre la beauté (cf. Exo. 2:2). Même Josèphe fait des commentaires sur la beauté de Moïse (cf. *Antiq.* 2:9:6).

7:21 Ce récit se trouve en Exo. 2:5-6,10.

“**il fut abandonné**” Il s'agit du terme grec *ektithemi*, qui signifie “exposer” (cf. v. 19) ou “placer dehors.” Les Égyptiens forcèrent les Hébreux à abandonner leurs enfants males en pleine nature et aux bêtes sauvages afin de contrôler leur croissance démographique, qui était si rapide.

LSR, NKJV	“la fille du Pharaon le recueillit”
NRSV, NJB	“Pharaoh's daughter adopted him”
Traduction	“la fille de Pharaon l'adopta”
TEV	“the king's daughter adopted him”
Traduction	“la fille du roi l'adopta”

Le terme *anaireō* signifie littéralement “élever.” Moïse fut littéralement “élever” du fleuve et par cet acte, devint le fils adoptif de la fille de Pharaon.

7:22 Moïse avait reçu la meilleure formation académique et militaire disponibles en son temps à la cour de Pharaon.

“**il était puissant en paroles et en œuvres**” Ceci doit être un résumé de la vie de Moïse, plus tard, car lorsqu'il rencontra YHWH au buisson ardent, il confessa ne pas être un homme éloquent (cf. Exo. 4:10-17).

7:23-24 Ce récit se trouve en Exo. 2:11-12.

7:23 “**Lorsqu'il eut quarante ans révolus**” Je pense que c'était D. L. Moody qui dit que la vie de Moïse peut être subdivisée en trois groupes de quarante: (1) au cours des quarante premières années il pensait qu'il était quelqu'un (i.e. instruit à la cour de Pharaon); (2) au cours des quarante années suivantes, il pensait qu'il était devenu un homme sans valeur aucune (i.e. exilé sur la territoire de Madian, il apprit à s'habituer aux pistes du désert de Sināi); et au cours (3) des quarante dernières années, il se rendit compte de ce que Dieu peut faire à travers quelqu'un qui est conscient de son indignité (i.e. il conduit le peuple jusqu'au seuil de la Terre Promise).

7:25 Ce verset fait partie des hypothèses d'Etienne (probablement des traditions juives); elles ne sont pas mentionnées en Exode.

7:26-29 Ce récit se trouve en Exo. 2:13-14.

7:29 “A cette parole, Moïse s’enfuit” Ce récit se trouve en Exo. 2:15,22. La crainte que Moïse éprouva pour avoir tué un Égyptien montre que Pharaon n’était pas d’accord que l’une de ses filles ait pu adopter l’enfant. Hébreux 11:27 est quand même clair!

“et s’en alla séjourner dans le pays de Madian” Dieu apparut à Moïse dans un buisson ardent au pays de Madian (cf. Exo. 3-4) et lui révéla Sa Loi au Sinaï, au pays de Madian (cf. Exo. 19-20), ce qui prouve que Dieu n’était pas limité au lieu où Il se révèle. L’accent est mis sur la révélation de Dieu en dehors du Temple à Jérusalem en Actes 7:36, 44, 48, et 53.

“où il engendra deux fils” Ce récit se trouve en Exo. 18:3-4.

LSR TEXTE: 7:30-34

30 Quarante ans plus tard, un Ange lui apparut au désert du mont Sinaï, dans la flamme d’un buisson en feu. 31 En le voyant, Moïse fut étonné de cette vision, et comme il s’approchait pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre : 32 C’est moi le Dieu de tes pères, le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob. Et Moïse, tout tremblant, n’osait regarder. 33 Le Seigneur lui dit : Retire tes sandales de tes pieds, car l’endroit où tu te tiens est une terre sainte. 34 J’ai bien vu le malheur de mon peuple qui est en Égypte, j’ai entendu son gémissement et je suis descendu pour le délivrer. Viens maintenant pour que je t’envoie en Égypte.”

7:30 Ce récit se trouve en Exode , chapitres 3 et 4.

“un Ange” Dans le texte de l’AT cet ange est réellement YHWH. Voir la note intégrale au 5:19. Notez les caractéristiques de cet ange.

1. Exo. 3:2, “l’Ange de l’Eternel lui apparut dans une flamme de feu”
2. Exo. 3:4, “L’Eternel (i.e. YHWH) vit qu’il faisait un détour pour voir”
3. Exo. 3:4, “Dieu (i.e. *Elohim*) l’appela de l’intérieur du buisson ”

“Mont Sinaï” Voir le Thème Spécial ci - dessous.

THEME SPECIAL: L’EMPLACEMENT DU MT. SINAÏ

- A. Supposons que Moïse parlait au sens littéral et non au sens figure lorsqu’il demanda à Pharaon “trois jours de marche” (3:18; 5:3; 8:27), cette période de temps ne serait pas suffisante pour leur permettre d’arriver au site traditionnel de la péninsule du Sud du Sinaï. En conséquence, certains érudits situent la montagne près de l’oasis de Kadès-Barnea.
- B. Le site traditionnel appelé “Jebel Musa,” dans le désert de Sin, avait plusieurs atouts.
 1. Une vaste plaine devant la montagne.
 2. Deutéronome 1:2 mentionne que la distance séparant le Mt Sinaï du Kadès-Barnea équivalait à onze jours de marche (voyage).
 3. Le terme “Sinaï” est un terme non hébreu. Il peut se rapporter au désert de Sin, qui fait allusion à un petit désert de broussailles. Le nom Hébreu désignant la montagne est Horeb (i.e. désert).
 4. le Mt. Sinaï a été l’emplacement traditionnel depuis le quatrième siècle Av.J.-C. C’est le “pays de Madian,” qui incluait une vaste région de la péninsule du Sinaï et de l’Arabie.
 5. Il semble que l’archéologie ait confirmé l’emplacement de certaines villes mentionnées dans le récit d’Exode (*Elim, Dophkah, Rephidim*) comme se trouvant du côté occidental de la péninsule du Sinaï.
 6. Les juifs ne s’étaient jamais intéressés à l’emplacement géographique du Mt. Sinaï. Ils croyaient que Dieu leur donna la Loi et accomplit Sa promesse de Gen. 15:12-21. “Où (emplacement)” n’était pas la question et ils n’avaient jamais eu l’intention d’y retourner (i.e. pas de pèlerinage annuel).
 7. Le site traditionnel du Mt. Sinaï ne fut pas établi jusqu’au *Pilgrimage of Silvia*, écrit environ l’an 385-8 Ap.J.-C. (cf. F. F. Bruce, *Commentary on the Book of the Acts*, p. 151).
 8. Il y a beaucoup de spéculation de nos jours par rapport à un nouvel emplacement probable à travers le Golfe d’Aqaba en Arabie. Il semblerait
 - a. Que le pays de Madian se trouvait exclusivement en Arabie
 - b. Qu’en Gal. 4:25 Paul dit que c’était en Arabie
 - c. Qu’une cartographie par satellite a révélé une ancienne route allant de l’Égypte à travers la péninsule du Sinaï avec une bordure surélevée et rocheuse, qui traverse le Golfe d’Aqaba
 9. Que le sommet du point culminant dans cette région est noir (cf. Exo. 19:16,18)

Disons tout simplement que nous ne connaissons pas l'emplacement exact du Mt. Sinaï!

7:32 Ce récit se trouve en Exo. 3:6.

“pères” Dans le texte Hébreu et dans la traduction grecque (i.e. Septante) le mot est au SINGULIER. Toutes les autres fois où le mot est utilisé dans une phrase, il est au PLURIEL. Dieu connaissait le père de Moïse, qui fut un esclave.

7:33 Ce récit se trouve en Exo. 3:5. Moïse s'approcha du buisson par curiosité, non par une dévotion religieuse.

La raison exacte pour laquelle, il ôta ses chaussures, est incertaine.

1. Les chaussures peuvent être sales (i.e. excréments d'animaux).
2. Enlever les chaussures peut être un signe d'intimité ou de familiarité (i.e. à la maison).
3. Une pratique culturelle des Patriarches ou un rituel Égyptien.

7:34 Ce récit se trouve en Exo. 3:7. A mon avis ce verset est, théologiquement, si important, pour la raison que voici: YHWH écouta leurs prières, vit leur affliction, et répondit. Il descendit pour les secourir, mais notez, toutefois que Son secours s'accomplit par le moyen d'un être humain. Dieu envoya un Moïse réticent. Dieu a choisi de traiter avec les êtres humains à travers les êtres humains!

LSR TEXTE: 7:35-43

35 Ce Moïse, qu'ils avaient renié en disant : Qui t'a établi chef et juge ? C'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson. **36** C'est lui qui les fit sortir, en opérant des prodiges et des signes au pays d'Égypte, à la mer Rouge et au désert, pendant quarante ans. **37** C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. **38** C'est lui qui, dans l'assemblée au désert, était avec l'Ange qui lui parlait sur le mont Sinaï ; et avec nos pères, il reçut de vivants oracles pour vous les donner. **39** Nos pères ne voulurent pas lui obéir, mais le repoussèrent, et dans leur cœur ils se tournèrent vers l'Égypte, **40** en disant à Aaron : Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé. **41** Et, en ces jours-là, ils firent un veau ; ils apportèrent un sacrifice à l'idole et se réjouirent des œuvres de leurs mains. **42** Alors Dieu se détourna et les livra au culte de l'armée du ciel, selon qu'il est écrit dans le livre des prophètes : M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices Pendant quarante ans au désert, maison d'Israël ? **43** Vous avez porté la tente de Molok Et l'étoile du dieu Rompha. Ces figures que vous avez faites pour les adorer ! Aussi je vous déporterai au-delà de Babylone."

7:35 “Ce Moïse, qu'ils avaient renié” Le peuple de Dieu rejette régulièrement les porte – paroles de Dieu (cf. vv. 51-52). Cela peut même être l'objectif du verset 27!

“avec l'aide de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson” Une fois encore, Dieu se révéla à un Israélite hors de la Terre Promise. L'activité de Dieu n'est limitée à aucune localité. La majeure partie de l'histoire d'Israël se produisit hors de Canaan et avant la construction du Temple à Jérusalem. Tout au long de l'histoire des Israélites, les leaders de Dieu furent rejetés par leurs pairs (cf. vv. 9,27-28, 35,39). Voilà le thème récurrent.

Cet ange est dépeint comme la déité (cf. Exo. 3:2,4). Cette manifestation physique divine peut être également perçue en Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exo. 13:21; 14:19; Jg. 2:1; 6:22-23; 13:3-22; Za. 3:1-2. Cependant, soulignons que “l'ange de l'Eternel” n'est pas toujours une manifestation physique divine; parfois, c'est tout simplement un ange, un messenger, (cf. Gen. 24:7,40; Exo. 23:20-23; 32:34; No. 22:22; Juges. 5:23; II Sam. 24:16; I Chr. 21:15ss; Za. 1:11; 12-13).

7:36 Il s'agit d'un résumé de la puissance miraculeuse de Dieu (i.e. la verge de Moïse) à travers Moïse et Aaron.

7:37-38 Il s'agit d'une citation messianique tirée de Deut. 18:15. Etienne est en train d'identifier la présence de Dieu au cours de l'Exode et durant la période de l'errance dans le désert comme étant à la fois l'ange de Dieu et le successeur spécial de Moïse (i.e. le Messie, le Prophète). Etienne n'est pas en train de précier Moïse, mais il écoute vraiment Moïse!

7:38 “l'assemblée” il s'agit du terme grec *ekklesia*, mais il est utilisé au sens de l'assemblée, pas l'église. Voir le Thème Spécial: l'Église au 5:11.

“l'Ange qui lui parlait sur le mont Sinaï” la théologie rabbinique affirmait que les anges étaient des médiateurs entre YHWH et l'octroi de la Loi (voir la note au 7:53). Il est également possible que l'ange se réfère à YHWH Lui – même (cf. Exo. 3:21 comparé au 14:19; et également Exo. 32:34; No. 20:16; Juges. 2:1).

7:39 “Nos pères ne voulurent pas lui obéir” Etienne est en train d’établir le lien entre les divers événements de rébellion dans l’AT. Son implication est que les juifs ont toujours rejeté les leaders de Dieu, et maintenant ils ont rejeté le Messie.

“ le repoussèrent” Ce récit se trouve en No. 14:3-4.

7:40-41 Ce récit se trouve en Exo. 32. Ce n’était pas l’idolâtrie, mais la création d’une image physique de Dieu. Cela devint plus tard le culte de la fertilité.

7:41 Etienne interprète le veau d’or comme une idole et se sert de cet événement historique pour introduire une citation tirée d’Amos 5, qui implique qu’Israël, à l’époque aussi reculée de l’Exode et de l’errance dans le Désert, était idolâtre et rebelle.

7:42 “Dieu se détourna et les livra au culte” Les versets 42 et 43 sont des citations tirées d’Amos 5:25-27 où Amos affirme qu’Israël continuait d’offrir des sacrifices aux dieux étrangers. C’était une habitude régulière, au début de leur histoire (cf. Jos. 24:20). Cela rappelle l’une des déclarations draconiennes du rejet en Romains 1:24, 26,28.

“l’armée du ciel” Il s’agit d’une allusion de l’adoration des astres par les Assyriens et les Babyloniens (cf. Deut. 17:3; II Rois. 17:16; 27:3; II Chron. 33:3,5; Jé. 8:2; 19:13). Il y a plusieurs problèmes textuels entre le texte hébreu (TM) d’Amos 5:25-27, le texte grec (LXX) et la citation d’Etienne: (1) le nom du dieu étoile. Le Texte Massorétique (TM) mentionne *kywn* ou *kaiwann*, le nom assyrien désignant la planète Saturne. La LXX mentionne *rypn* ou *raiphan*, qui peut être *repa*, le nom Egyptien désignant le dieu planétaire de Saturne et (2) le texte hébreu (TM) et le texte grec (LXX) mentionne “au-delà de Damas,” tandis qu’Etienne cite “au –delà de Babylone.” Il n’y a à ce jour, aucun manuscrit d’Amos connu qui mentionne une telle phrase. Il est probable qu’Etienne était en train de combiner l’exil assyrien dont parle Amos à l’exil babylonien dans le cas de Judas (qui eût lieu plus tard), mais il substitua le lieu de l’exil.

Le culte rendu aux divinités astrales commença en Mésopotamie, mais se répandit en Syrie et à Canaan (cf. Job 31:26,27). La découverte archéologique à Tell El-Amarna, qui comprit des centaines de lettres en provenance de Canaan vers l’Égypte au 14^{ème} siècle AP.J.-C. utilisent aussi ces divinités astrales comme le nom des lieux.

“dans le livre des prophètes” Cela se rapporte au rouleau contenant les douze prophètes mineurs (cf. 13:40). La citation dans les versets 42-43 est tirée de la Septante d’Amos 5:25-27.

7:43 “Molok” Les consonnes Hébraïques désignant le mot roi sont *mlk*. Il y a plusieurs dieux cananéens dont les noms sont un jeu de mots à partir de ces consonnes, *Milcom*, *Molech*, ou *Moloch*. *Moloch* était le principal dieu de la fertilité des Amoréens à qui des enfants sont offerts en vue de la santé et de la prospérité de la communauté ou de la nation (cf. Lé. 20:2-5; Deut. 12:31; I Ro. 11:5, 7,33; II Ro. 23:10, 13,14; Jé. 7:31; 32:35). A. T. Robertson, *Word Pictures In the New Testament*, vol. 3, p. 93, dit que *Moloch* était une image “ à tête de bœuf dont les bras sont étendus, afin que les enfants qui y sont placés puissent brûlés par le bas.” La mention du terme Moloch en Lé. 18:21 dans le contexte d’unions sexuelles inappropriées, a amené certains érudits à supposer que les enfants n’étaient pas sacrifiés à Molech, mais dédiés à lui comme des prostituées du temple hommes ou femmes. Le concept cadre bien avec les pratiques du culte de la fertilité.

“figures” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA FORME (*TUPOS*)

Le problème est lié au mot *tupos*, qui a une variété de sens.

1. Moulton and Milligan, *The Vocabulary of the Greek New Testament*, p. 645
 - a. Un modèle
 - b. Un plan
 - c. Une forme ou une manière d'écrire
 - d. Un décret ou réécriture
 - e. Une sentence ou une décision
 - f. Un modèle de corps humain comme des offrandes votives (faites sur la base d'un vœu) au Dieu qui guérit
 - g. Un verbe utilisé dans le sens de l'exécution des préceptes de la loi
2. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 2, p. 249
 - a. Des cicatrices (cf. Jean 20:25)
 - b. Une image (cf. Actes 7:43)
 - c. Un modèle (cf. Hé. 8:5)
 - d. Un exemple (cf. I Cor. 10:6; Phil. 3:17)
 - e. Un archétype (cf. Ro. 5:14)
 - f. Un genre (cf. Actes 23:25)
 - g. Un contenu (cf. Actes 23:25)
3. Harold K. Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p. 411
 - h. Un coup, une impression, une marque (cf. Jean 20:25)
 - i. Un portrait
 - j. Une image (cf. Actes 7:43)
 - k. Une formule, un programme (cf. Ro. 6:17)
 - l. Une forme, un sens (cf. Actes 23:25)
 - m. Un personnage, un homologue (cf. I Cor. 10:6)
 - n. Une figure anticipée, un type (cf. Ro. 5:14; I Cor. 10:11)
 - o. Un modèle (cf. Actes 7:44; Hé. 8:5)
 - i. Un modèle moral (cf. Phil. 3:17; I Thes. 1:7; II Thes. 3:9; I Tim. 4:12; I Pie. 5:3)

D'après le contexte, le # I ci-dessus semble le meilleur. L'évangile a des implications relatives à la doctrine et au mode de vie. Le don gratuit du salut en Christ exige également une vie à la ressemblance de Christ!

LSR TEXTE: 7:44-50

44 Nos pères avaient au désert la tente du témoignage, comme celui qui parlait à Moïse avait ordonné de la faire d'après le modèle qu'il avait vu. 45 Après l'avoir reçue, nos pères l'introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays conquis sur les nations que Dieu chassa devant eux. (Elle y resta) jusqu'aux jours de David, 46 qui obtint la faveur de Dieu et demanda de trouver une demeure pour la maison de Jacob. 47 Mais ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. 48 Cependant le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait par la main de l'homme, comme dit le prophète : 49 Le ciel est mon trône, Et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, Ou quel sera le lieu de mon repos ? 50 N'est-ce pas ma main qui a fait tout cela ?"

7:44 Ce récit se trouve en Exo. 25-31,36-40. Ces plans détaillés du tabernacle furent révélés à Moïse sur le Mt. Sinaï. Le livre aux Hébreux, contenu dans le NT, mentionne un tabernacle ou sanctuaire céleste (cf. 8:5-6; 9:11,23) dont celui qui est terrestre est la copie.

"le modèle" Voir le Thème Spécial au 7:43.

7:45 Cela représente une période de temps allant de la conquête (soit 1400 ou 1250 Av. J-C.) au temps de David (± 1011 Av. J-C. à 971/70 Av. J-C., Harrison; 973 Av. J-C., Young; 961 Av. J-C., Bright).

7:46 Cela décrit II Sam. 7, qui est un passage si significatif. Il s'agit de la mise en place divine de la royauté Davidique.

7:47 "ce fut Salomon qui lui bâtit une maison" Ce récit se trouve en I Ro. 6-8 et II Chr. 1-6.

7:48 Cette déclaration est similaire au discours de Salomon en I Ro. 8:27 et II Chr. 6:18.

7:49-50 Cette citation est tirée de la Septante d'Esaië 66:1-2. Le point est que même Salomon avait compris qu'un édifice ne peut contenir le Dieu de la création!

Ces versets sont-ils un argument en faveur de l'inclusion des Gentils? Si tel est le cas, cela semble quelque peu voilé. Cependant, Salomon lui-même vit le temple comme un lieu où le monde peut s'approcher de YHWH (cf. I Ro. 8:41-43). C'étaient les juifs parlant le grec (i.e. les sept en Actes 6) qui virent et proclamèrent la mission mondiale, même avant que les Apôtres reconnurent cet aspect des enseignements de Jésus (cf. Mt. 28:18-20; Actes 1:8). Etienne était peut être en train de faire allusion à cela au v. 50.

LSR TEXTE: 7:51-53

51 (Hommes) au cou raide, incircconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit, vous comme vos pères. 52 Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont mis à mort ceux qui annonçaient à l'avance la venue du Juste, dont vous êtes devenus maintenant les meurtriers après l'avoir livré, 53 vous qui avez reçu la loi sur l'ordre des anges, et qui ne l'avez pas gardée !..."

7:51 "au cou raide" Etienne fait allusion à la caractérisation des enfants de Jacob/Israël par Moïse (cf. Exo. 32:9; 33:3,5).

"incircconcis de cœur" Cet idiome hébreu signifie infidèle, déloyal et indigne de confiance (cf. Lé. 26:41; Jé. 4:4; 9:25-26; Ez. 44:7).

"et d'oreilles" Cela se réfère à leur refus d'écouter et de répondre aux messagers de Dieu (cf. Jé. 6:10).

"vous vous opposez toujours au Saint-Esprit" Cela est très similaire à Es. 63:10. L'amour et la fidélité de Dieu étaient loués en Es. 63:9,11-14, mais le peuple a réagi par un manque de fidélité!

7:51b-52 C'est une forte condamnation des leaders juifs de l'époque, tout comme ce fut le cas des anciens leaders juifs! Le peuple de Dieu de l'antiquité avait tué les messagers de Dieu et maintenant ils ont tué le Messie (cf. 3:14; 5:28).

7:52 "du Juste" Cela est utilisé comme un titre pour désigner Jésus au 3:14 et 22:14. Voir la totalité de la note au 3:14 et le Thème Spécial : la Justice au 3:14.

7:53 "sur l'ordre des anges" Cela se réfère à l'interprétation rabbinique de Deut. 33:2 à partir de la Septante dans laquelle, Dieu donna la loi à Moïse par l'intermédiaire des anges, qui semble être confirmé par Gal. 3:19 and Hé. 2:2.

" et qui ne l'avez pas gardée" Etienne débuta sa défense par "écoutez," qui peut s'apparenter au *Shema* hébreu, "écoutez pour pratiquer" (cf. Deut. 6:4). Etienne et plus tard Jacques (le demi-frère de Jésus) ont tous deux affirmé "pratquez la parole, ne vous contentez pas d'être simplement des auditeurs" (cf. Jacques 1:22-23 et Jésus, Mt. 7:24-27; Luc 11:48; Jean 13:17; et Paul, Ro. 2:13).

LSR TEXTE: 7:54-60

54 En entendant cela, ils furent exaspérés dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. 55 Mais Étienne, rempli d'Esprit Saint, fixa les regards vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. 56 Il dit : Voici : je vois les ciels ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. 57 Ils crièrent alors d'une voix forte, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, 58 le chassèrent hors de la ville et le lapidèrent. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. 59 Ils lapidèrent Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus reçois mon esprit ! 60 (7-59) Puis, il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! Et, après avoir dit cela, il s'endormit.

7:54 "ils" Cela doit être une référence aux membres du Sanhédrin (cf. 6:15).

LSR	"exaspérés dans leurs cœurs"
NKJV	"cut to the heart"
Traduction	"blessés au coeur"
NRSV	"they became enraged"
Traduction	"ils devinrent enragés"

TEV “they became furious”

Traduction “ils devinrent furieux”

NJB “they were infuriated”

Traduction “ils étaient furieux”

Il s’agit d’un IMPARFAIT DE L’INDICATIF PASSIF. Il signifie littéralement “coupé au cœur” (cf. 5:33). Le message avait vraiment touché ces leaders, mais au lieu de se repentir, ils se livrèrent, comme d’habitude, au rejet et meurtre (cf. 5:33).

“**grinçaient des dents**” C’est un signe de colère intense (cf. Job 16:9; Psaume 35:16; 37:12; Lam. 2:16).

7:55 “Saint - Esprit . . . Dieu . . . Jésus” Notez la mention du Dieu Trinitaire. Voir le Thème Spécial au 2:32-33.

“**rempli d’Esprit Saint**” Le concept d’être rempli de l’Esprit en vue de la proclamation de l’Evangile est unique au livre des Actes (i.e. *plē roō*, cf. 2:4; 4:8,31; *plē rēs*, cf. 6:3, 5,8; 7:55; 11:24).

Les vérités bibliques relatives à l’Esprit sont caractérisées par:

1. La personne de l’Esprit (cf. Jean 14-16)
2. Le baptême de l’Esprit (cf. I Cor. 12:13)
3. Le fruit de l’Esprit (cf. Gal. 5:22-23)
4. Les dons de l’Esprit (cf. I Cor. 12)
5. La plénitude de l’Esprit (cf. Eph. 5:18)

De ces points cités ci-dessus, les Actes portent sur le #5. Les leaders de l’église primitive étaient remplis de puissance, apparemment à plusieurs reprises, pour proclamer l’évangile de Jésus-Christ avec courage et puissance. Dans le cas d’Etienne, l’efficacité de son sermon lui coûta la vie. Pour la note intégrale sur la “plénitude” voir 2:4 et 3:10.

“**fixa les regards**” Luc aime beaucoup ce terme (cf. Luc 4:20; 22:56; Actes 1:10; 3:4,12; 6:15; 7:55; 10:4; 11:6; 13:9; 14:9; 23:1). Etienne leva la tête comme c’est l’habitude des juifs dans la prière, mais au lieu de prier, Dieu lui permit de voir le ciel.

“**vit la gloire de Dieu**” Notez qu’il n’est pas dit qu’Etienne a vu Dieu, mais Sa gloire. Personne ne peut voir Dieu et vivre (cf. Exo. 33:20-23). Job croyait qu’il pouvait voir Dieu (cf. Job 19:25-27; Actes 7:55). Jésus promet qu’un jour, ceux qui ont le cœur pur verront Dieu (cf. Mt. 5:8). Voir le Thème Spécial : la Gloire au 3:13.

“**Jésus debout à la droite de Dieu**” Dire que Jésus se trouve à la droite de Dieu, est un idiome anthropomorphique pour désigner la puissance et l’autorité divines. Le fait que Jésus se tenait debout, montre Son intérêt et Son soin pour le premier martyr chrétien.

Dieu se révéla Lui-même à Etienne sous une forme et de la manière qu’Etienne pouvait comprendre. Cela ne veut pas dire

1. Que le ciel est en “haut”
2. Que Dieu est assis sur un trône

Cela montre le soin et la préoccupation de Jésus. Nous devons prendre garde au langage anthropomorphique culturellement conditionné. Le fait que les lecteurs modernes de la Bible essayent de prendre chaque passage au sens littéral du terme, comme une façon de manifester leur foi et dévotion envers la Bible est une tendance culturelle malheureuse. Dieu se révèle vraiment Lui – même à Sa création, mais Il fait cela en des termes et formes terrestres que les hommes pourront comprendre. Il y a sûrement un élément d’adaptation. Des créatures humaines déchues et finies (limitées) ne sont pas en mesure de comprendre pleinement le monde spirituel. Dieu choisit des choses appartenant à notre monde culturel et à notre expérience pour s’en servir comme des analogies et des métaphores pour communiquer Son message. Ces choses sont vraies mais ne sont pas exhaustives.

7:56 “Fils de l’Homme” De toute évidence, Etienne est en train d’identifier Jésus au “Juste” du 5:52. Ces auditeurs avaient bien compris cette affirmation Messianique. Le terme “fils de l’homme” a deux usages dans l’AT: (1) c’était une phrase commune à une personne (cf. Ez. 2:1; Ps. 8:4) et (2) c’était utilisé par rapport à un personnage divin (i.e. Messie) dans le livre de Daniel 7:13-14 et Ps. 110:1. Par conséquent, cela avait des connotations relatives à l’humanité et à la déité. C’est pourquoi Jésus l’utilisait pour désigner sa personne et ce n’était pas utilisé par les rabbins qui avaient tendance à utiliser les titres de l’AT de manière exclusive, nationaliste et militaire. Cette référence faite par Etienne est l’une des deux utilisations de cette expression en dehors des paroles de Jésus (cf. Jean 12:34).

7:57-58 Ces auditeurs croyaient qu’Etienne avait blasphémé en affirmant que Jésus était le Fils de l’homme qui doit venir (cf. Da. 7:13). Pour ces juifs monothéistes, c’était trop! Ils firent à Etienne ce que Moïse avait ordonné

en cas de blasphème (cf. Lé. 24:14-16; Deut. 13:9; 17:7). L'affirmation d'Etienne était soit vraie ou il est un blasphémateur qui mérite la mort! Il ne peut y avoir de zone mitoyenne par rapport aux affirmations de Jésus (cf. Jean 14:6-9).

7:57 “ils se précipitèrent tous ensemble sur lui” C'est le même terme que Luc utilise souvent pour décrire l'unité des premiers disciples (cf. 1:14; 2:46; 5:12; 15:25). Les membres du Sanhédrin étaient unis dans leur colère et rejet d'Etienne (voir aussi 18:12, où les juifs d'Achaïe rejetèrent Paul et le 19:29 parlant de la colère des païens d'Éphèse contre les Chrétiens).

7:58 “le chassèrent hors de la ville” Personne ne pouvait être tué à l'intérieur de Jérusalem parce que c'était un sol “saint”!

“le lapidèrent” L'on dit souvent que les juifs sous occupation Romaine n'avaient pas le droit d'appliquer la peine capitale. Cela montre que ce n'était pas tout le temps vrai. La violence d'une foule ne peut être arrêtée rapidement.

“un jeune homme appelé Saul” Dans les milieux juifs, même jusqu'à l'âge de 40ans, l'on est considéré jeune. C'est notre première rencontre avec Saul de Tarse, qui devint plus tard l'Apôtre Paul. Il avait écouté le survol historique de l'AT qu'avait fait Etienne et probablement, il l'avait écouté auparavant dans la synagogue des Ciliciens à Jérusalem (6:9). On se demande si cela était à l'origine de la période des doutes de Saul, qu'il essaya de régler en persécutant les chrétiens.

7:59 “Seigneur Jésus, reçoit mon esprit” Il s'agit d'un AORISTE IMPERATIF MOYEN. Notez qu'Etienne croyait qu'il allait au ciel pour être avec Jésus (cf. II Cor. 5:6,8) et pas au Hadès (i.e. le lieu où les morts sont retenus comme le *shéol* Hébreu). Etienne avait peut être été témoin de la crucifixion de Jésus, ou au moins, il en avait entendu parler en détails, parce qu'il utilise deux expressions similaires (i.e. vv. 59 et 60, cf. Luc 23:34,46).

C'est intéressant de noter qu'Etienne adresse sa prière à Jésus, comme le faisaient les disciples dans le 1:24. Cependant, dans le reste du NT, la prière est adressée au Père au nom du Fils.

7:60 “il se mit à genoux” La lapidation n'était pas une expérience rapide. Le texte implique que cela a pris plusieurs minutes.

“il s'écria d'une voix forte” C'est également une imitation de l'expérience de Jésus. Ces paroles étaient adressées à la foule et à YHWH. Ces paroles doivent avoir résonnées dans les oreilles de Saul.

“il s'endormit” Il s'agit d'une métaphore biblique relative à la mort (ex. Job 3:13; 14:12; Ps. 76:5; II Sam. 7:12; I Ro. 2:10; Jé. 51:39,57; Da. 12:2; Mt. 27:52; Jean 11:11; Actes 7:60; 13:36; I Cor. 15:6,18,20; I Thes. 4:13; II Pie. 3:4).

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Quel est l'objectif du discours d'Etienne?
Qu'avait-il révélé sur les juifs?
Pourquoi étaient-ils si en colère?
2. En quoi Jésus était-il semblable à Moïse, verset 37?
3. Pourquoi la citation tirée d'Ésaïe 66:1-2 dans les versets 49-50 était si importante?
4. Qu'est-ce qui était si significatif à propos de la vision d'Etienne sur Jésus?

ACTES 8

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Saul Persécute l'Église	Saul Persécute l'Église	La Propagation de l'Évangile en Samarie et à la Côte Maritime	Saul Persécute l'Église	La Lapidation d'Étienne, Saul le Persécuteur
8:1b-3	8:1-3	8:1b-3	8:1b-2 8:3	(7:55-8:3) 8:2 8:3
L'Évangile est Prêché en Samarie	Christ est Prêché en Samarie		L'Évangile est Prêché en Samarie	Philippe en Samarie
8:4-8	8:4-8 La Profession de Foi du Sorcier	8:4-8	8:4-8	8:4-8 Simon le Magicien
8:9-13	8:9-13 Le Pêché du Sorcier	8:9-13	8:9-13	8:9-13
8:14-24	8:14-24	8:14-24	8:14-17 8:18-19 8:20-24	8:14-17 8:18-24
8:25	8:25	8:25	8:25	8:25
Philippe et l'Eunuque Ethiopien	Christ est Prêché à un Ethiopien		Philippe et le Fonctionnaire Ethiopien	Philippe Baptise un Eunuque
8:26-33	8:26-40	8:26-40	8:26-30 8:31-33	8:26-33
8:34-40			8:34-37 8:38-40	8:34-40

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 8:1a

¹ Saul approuvait le meurtre d'Étienne.

8:1 "Saul approuvait le meurtre d'Étienne." Cette phrase conclut le chapitre 7. Il s'agit d'un IMPARFAIT ACTIF sous forme de PERIPHRASE. Paul se souviendra plus tard de cette expérience avec une profonde honte (cf. Actes 22:20; I cor. 15:9; Gal. 1:13,23; Phil. 3:6; I Tim. 1:13). Certains commentateurs font un rapprochement entre ce passage et 26:10, où Paul semblait avoir voté au Sanhédrin en faveur de la mise à mort des Chrétiens.

LSR TEXTE: 8:1b-3

^{1b} Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem ; (et) tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. **2** Des hommes pieux ensevelirent Étienne et firent sur lui de grandes lamentations. **3** Or Saul ravageait l'Église ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison.

“Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l’Église qui était à Jérusalem” C’ était probablement l’œuvre des leaders juifs (essentiellement les Sadducéens) à cause de la croissance spectaculaire et de la prééminence de l’église primitive à Jérusalem. Cependant, c’était aussi la méthode utilisée par Dieu pour forcer l’église à mettre en œuvre Actes 1:8! Si ce n’est pas 1:8 alors ce sera 8:1!

Ce n’est pas par hasard que Luc utilise le terme *ekklesia* par référence au nouveau corps des croyants. Ces hommes et ces femmes ne se considéraient pas différents vis-à-vis des promesses de Dieu dans l’Ancien Testament, mais plutôt leur accomplissement! Le terme était utilisé dans la Septante pour traduire “la congrégation” (MT - *qahal*) d’Israël (cf. 7:38); maintenant, il est utilisé par référence à la communauté des croyants à Jérusalem.

Luc aime beaucoup utiliser le terme “grande” (*mezas*). Il l’utilise vingt –cinq fois dans son évangile et vingt –neuf fois dans le livre des Actes. Dans le chapitre 8, il l’utilise pour :

1. Une grande persécution, v. 1
2. De grandes lamentations, v. 2
3. Une voix forte, v. 7
4. Quelqu’un de grand, v. 9
5. La grande, v. 10
6. grands miracles, v. 13

“(et) tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées” c’est très intéressant de noter que la persécution se détourna des Apôtres et se porta directement sur les Chrétiens juifs hellénistes. Apparemment à cette étape, les Apôtres se contentaient de demeurer au sein du Judaïsme. Cet événement se produisit quelque temps après la Pentecôte et pourtant les leaders apostoliques étaient satisfaits de rester et de prêcher uniquement aux juifs ou aux prosélytes et seulement à Jérusalem.

“se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie” C’est l’accomplissement de la Grande Commission de Luc mentionnée en Actes 1:8. Cela faisait un bon bout de temps quand Jésus prononça ces paroles, et apparemment la persécution était le seul moyen pouvant forcer l’église à aller dans le monde entier. L’église est toujours réticente!

8:2 “Des hommes pieux ensevelirent Étienne” Le terme “hommes pieux” est habituellement utilisé par référence à des juifs spirituellement sensibles (cf. Luc 2:25). C’est possible que cela se rapporte à des chrétiens juifs ou tout simplement à des juifs qui n’étaient pas d’accord avec les procédures illégales (i.e. violence des foules) et l’exécution d’Etienne. Le *Mishnah* permet l’ensevelissement des blasphémateurs, mais pas de grandes lamentations faites par ceux qui les enterrent. Ces hommes pieux ont publiquement pleuré (1) pour marquer leur désaccord par rapport à ce qui s’était passé ou (2) par référence au fait que ce qui s’était passé n’était pas officiellement sanctionné.

8:3 “Or Saul ravageait l’Église” Ce VERBE est un IMPARFAIT de l’INDICATIF MOYEN. Cela peut signifier le début d’une action dans le passé (cf. LSR, NJB) ou une action récurrente (cf. NKJV, NRSV, TEV).

Le terme “ravage” signifiait “le déchiement d’un corps par un animal.” Il est utilisé dans la Septante en parlant des animaux en Ex. 22:13; Ps. 74:13 et de défaite militaire en Jé. 28:2 et 31:18. Apparemment, Paul était troublé par la vérité contenue dans les propos d’Etienne, et avait peut être essayé de dissimuler son trouble intérieur par une persécution agressive de l’église (cf. Actes 9:1, 13,21; 22:4,19; 26:10-11; I Cor. 15:9; Gal. 1:13; Phil. 3:6; I Tim. 1:13).

Voir le Thème Spécial: l’Église au 5:11.

“il pénétrait dans les maisons” Cette phrase pouvait être comprise de deux manières: (1) Paul découvrait les lieux que les Apôtres avaient visités (cf. 5:42) ou (2) il y avait beaucoup d’églises de maisons même à cette époque –là à Jérusalem où les croyants se réunissaient régulièrement.

Les chrétiens de l’église primitive se réunissaient dans (1) les synagogues locales chaque Sabbat; (2) au Temple à des jours spéciaux ou même la plupart du temps, et (3) en des lieux spéciaux ou dans plusieurs maisons les Dimanche.

“en arrachait hommes et femmes” C’est ce VERBE qui a été utilisé en parlant de Satan qui entraîna le tiers des étoiles du ciel en Ap.12:4. Il est utilisé plusieurs fois dans le livre des Actes (cf. 8:3; 14:19; 17:6). Saul était brutal dans sa persécution (cf. 26:10). La preuve en était l’expression “hommes et femmes.” Il déchirait les familles de croyants sincères et les faisait emprisonner et faisait tuer quelques uns d’entre eux (cf. 9:1, 13,21; 22:4,19; 26:10,11; Gal. 1:13; 23; I Tim. 1:13). C’est la raison pour laquelle, il se référa à lui –même comme “le moindre de tous les saints” (cf. I Cor. 15:9; Eph. 3:8).

LSR TEXTE: 8:4-8

⁴Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole. 5 Philippe, descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ. 6 Les foules, d'un commun accord, s'attachaient à ce que disait Philippe, en apprenant et voyant les miracles qu'il faisait. 7 Car des esprits impurs sortaient de beaucoup de démoniaques, en criant d'une voix forte, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. 8 Et il y eut une grande joie dans cette ville.

8:4 “Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole.” Notez que ce n'était pas les Apôtres, parce qu'ils étaient restés à Jérusalem, mais les chrétiens juifs hellénistes dispersés dans toute la région qui devinrent les premiers évangélistes. C'est étonnant que la mission mondiale de l'église fut l'œuvre, non pas des Apôtres, mais d'Etienne et de Philippe !

La “parole” dans le cas présent doit certainement signifier l'évangile, mais également la dimension mondiale ajoutée par Etienne en parlant des non juifs (la Grande Commission, Mt. 28:18-20).

8:5 “Philippe” Il est l'un des “Sept” mentionnés au 6:5 (cf. 21:8-9). Il est décrit par rapport à des lieux d'évangélisation: (1) en Samarie; (2) avec l'Eunuque Éthiopien ; et (3) dans l'œuvre du ministère dans la région côtière de la Palestine. Ces “sept” avaient à cœur l'évangélisation.

“descendu dans une ville de la Samarie” Il y a une question de manuscrit relative à la structure du texte pour savoir si c'est “la ville de Samarie” ou “une ville de Samarie.” L'attestation du manuscrit penche en faveur de l'article défini (cf. MSS, P⁷⁴, Ⓢ, A, B). Cependant, cette ville n'était pas connue sous le nom de Samarie à cette époque, mais sous celui de Sebaste. Au cours de la période Romaine, le terme Samarie était utilisé par référence à la région. La principale ville de la Samarie aurait été Shechem. Certains ont affirmé c'était peut être Gitta parce que c'était la ville natale de Simon le Magicien. Cette assertion est celle de Justin Martyr, qui était aussi originaire de cette région.

“y prêcha le Christ.” Les Samaritains étaient haïs par les juifs, qui les considéraient comme des métisses (cf. Esdras 4:1-3). C'était la conséquence de l'exil Assyrien de 722 Av. J-C. qui repeupla la région qu'occupaient les dix tribus au nord du royaume d'Israël par des païens qui contractèrent des mariages avec la petite population juive (cf. II Rois 17:24-41).

Jésus prêcha aussi aux Samaritains (cf. Jean 4). Jésus révéla à une Samaritaine et à son ville, qu'Il était le Messie (cf. Jean 4). Maintenant Philippe prêche sur “Christ” (ARTICLE DEFINI), qui est la traduction grecque du “Messie.” Le titre de l'Ancien Testament se rapporte à la promesse YHWH d'envoyer Celui qui établira le nouveau royaume, inaugurera le Nouvel Age de l'Esprit. Cet événement est annoncé dans le ministère de Jésus et spécialement ordonné dans Ses dernières paroles (1:8).

8:6 “Les foules, d'un commun accord” L'expression “commun accord” est très populaire avec Luc. Voir la note au 1:14.

“en apprenant et voyant les miracles qu'il faisait.” Cela se réfère aux miracles qui confirment le message de Philippe (cf. v. 7). Ces manifestations similaires de l'Esprit accompagnaient Jésus, les douze, et l'expérience missionnaire des Soixante – dix.

8:7 La possession démoniaque est une réalité à l'époque contemporaine (cf. les deux livres de Merrill F. Unger: [1] *Biblical Demonology* and [2] *Demons in the World Today*). Voir le Thème Spécial au 5:16.

LSR TEXTE: 8: 9-13

⁹Un homme du nom de Simon, qui se trouvait déjà auparavant dans la ville, exerçait la magie, provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie et se disait quelqu'un de grand. 10 Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, appelée la grande. 11 Ils s'attachaient à lui, parce qu'il les avait assez longtemps étonnés par ses procédés magiques. 12 Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. 13 Simon lui-même crut aussi et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe et voyait avec étonnement les grands signes et miracles qui se produisaient.

8:9 “Un homme du nom de Simon” On ne peut dire avec certitude si cet homme avait vraiment cru (cf. vv. 13, 18) ou si c'était simplement un charlatan à la recherche de pouvoir. A mon avis, je lui accorderai le bénéfice du doute, à partir du v. 24. C'est surprenant de constater qu'il y a tant de traditions de l'église primitive sur cet

homme, mais tout cela n'est que pure spéculation! (cf. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 5, pp. 442-444).

LSR, NRSV “la magie”

NKJV, TEV “sorcery”

Traduction “la sorcellerie”

NJB “magic arts”

Traduction “les arts magiques”

THEME SPECIAL: LA MAGIE

Au cours des temps antiques, il semblait y avoir plusieurs individus et groupes de personnes impliqués dans toutes sortes de pratiques magiques.

1. Il y a une caste sacerdotale originaire de la Mésopotamie, appelée Chaldéens impliquée dans l'astrologie (cf. Da. 1:20; 2:2, 10,27; 4:7,9; 5:11; Mt. 2:1, 7,16). Hérodote les appelle “les sacrificateurs Madiens.” Ils étaient impliqués dans la prédiction et le contrôle d'événements futurs à partir du mouvement et de la configuration de divinités astrales (i.e. planètes, étoiles, constellations, comètes).
2. Il y avait un groupe philosophique, mathématique en Grèce, connu sous le nom de Pythagoriciens, qui faisait le contrepoint.
3. La plupart des groupes magiques étaient composés d'individus qui prétendaient avoir le pouvoir de contrôler le surnaturel ou les forces de la nature (cf. Gen. 41:8,24; Exo. 7:11,22; 8:7,19; 9:11). Souvent, ces forces (ou dieux) étaient considérés des ennemis de l'homme, et celui qui arrive à prendre possession de cette connaissance en s'alliant à l'une de ces forces, était en mesure de les contrôler pour obtenir des gains personnels (cf. les papyrus magiques du troisième et quatrième siècle Ap.J.-C.). ces personnes pouvaient :
 - a. Prédire des événements futurs
 - b. Contrôler des événements futurs
 - c. interpréter des événements futurs et des rêves
 - d. maudire ou protéger d'autres personnes, villes, nations, armées, etc.
4. les magiciens, comme ceux que l'on trouve en Actes 8:9,11 prétendaient être capable de contrôler les forces impersonnelles de la nature ou les forces personnelles (démoniaques) pour faire leur volonté. Cela impliquait souvent des rites magiques et des incantations.
5. De “vrais” magiciens attaquaient souvent d'autres magiciens qui échouaient dans l'accomplissement des rites et liturgies. Ceux –là étaient appelés des charlatans ou faux prophètes (cf. Actes 13:6,8; 19:13).
6. La puissance de l'évangile est manifeste dans le ministère de Paul à Éphèse, où d'anciens magiciens convertis à la foi en Christ brûlèrent leurs livres de magie – très coûteux (i.e. comment réussir à faire des incantations, des rites et des liturgies, cf. Actes 19:19).
7. Pour plus de documentation sur le sujet, voir
 - a. Susan Garrett, *The Demise of the Devil*, Fortress Press, 1989
 - b. Merrill Unger, *Biblical Demonology*, Scripture Press, 1967
 - c. Hendrik Berkhof, *Christ and the Powers*, Herald Press, 1977
 - d. Waller Wink, *Naming the Powers*, Fortress Press, 1984
 - e. Clinton Arnold, *Three Crucial Questions About Spiritual Warfare*, Baker, 1997

8:10 “Celui-ci est la puissance de Dieu, appelée la grande” C'était le titre du Dieu très-haut (i.e. Zeus). En Araméen on dira “c'est la puissance du Dieu, appelé Grand.” Cet homme avait vraiment trompé les habitants de la localité. Il s'était également trompé lui - même (cf. vv. 9, 13).

8:12 “cru” Voir le Thème Spécial : la Foi au 3:16.

LSR “annonçait la bonne nouvelle”

NKJV “preached the things”

Traduction “prêcha les choses”

NRSV “was proclaiming the good news”

Traduction “proclamait la bonne nouvelle”

TEV “message about the good news”

Traduction “le message sur la bonne nouvelle”

Il s'agit du verbe grec *evangelizō*, qui est composé de (*eu*) bon et (*angelizō*) message. Le terme

évangélisation dérive de ce verbe. Philippe présenta l'histoire de Jésus à ces Samaritains et ils répondirent par la foi.

“du royaume de Dieu” Voir les deux Thèmes Spéciaux sur ce sujet au 1:3.

“du nom de Jésus–Christ” Voir le Thème Spécial au 2:21.

“se firent baptiser” Voir le Thème Spécial au 2:38.

“hommes et femmes” D'un point de vue contextuel, cette expression peut avoir deux sens.

1. Paul persécutait les “hommes et les femmes (cf. 8:3),” mais l'évangile de son côté, sauvait “les hommes et les femmes”
2. Dans le Judaïsme, seuls les hommes participaient au rite initiatique juif de la circoncision, mais maintenant, dans le cadre de l'évangile, les hommes et les femmes participaient au rite initiatique du baptême.

8:13 “Simon lui-même crut aussi” la plupart des évangéliques utilisent ce terme “cru” (Voir le Thème Spécial au 3:16) dans un sens tout à fait définitif, mais il y a des passages dans le NT (e.g. Jean 8:31) où cela dénote quelque chose moins que la conversion (cf. Jean 8:59).

La foi initiale n'est pas le seul critère (cf. Mt. 13:1-9,10-23; 24:13). La persévérance et l'obéissance sont aussi une preuve de la relation authentique du croyant avec Christ.

“il ne quittait plus Philippe” Il s'agit d'un IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE. Notez la séquence.

1. Il entendit, vv. 6-7,12
2. Il vit, vv. 6-7,13
3. Il crut, v. 13
4. Il fut baptisé, v. 13
5. Il accompagnait Philippe, v. 13

LSR TEXTE: 8:14-24

¹⁴Quand les apôtres, qui étaient à Jérusalem, apprirent que (les habitants de) la Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. 15 Ceux-ci, descendus chez eux, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. 16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. 17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint. 18 Lorsque Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur apporta de l'argent et dit : 19 Donnez-moi aussi ce pouvoir ; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive l'Esprit Saint. 20 Mais Pierre lui dit : Que ton argent aille à la perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent. 21 Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. 22 Repens-toi donc de ta pensée mauvaise, et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; 23 car je vois que tu es en proie à l'amertume du fiel et aux liens de l'injustice. 24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne me survienne rien de ce que vous avez dit.

8:14 “Quand les apôtres, qui étaient à Jérusalem, apprirent que (les habitants de) la Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean.” Le ministère à l'endroit des Samaritains était interdit aux disciples du vivant de Jésus (cf. Mt. 10:5). Apparemment les Apôtres voulaient donner leur approbation officielle à ce mouvement radical et inhabituel du Saint - Esprit au sein de groupe racial qui faisait l'objet de la haine des juifs. Cette région était spécifiquement mentionnée en Actes 1:8. De façon similaire (i.e. Etienne), Philippe avait cerné plus vite que les douze l'implication mondiale de l'évangélisation ordonnée par Jésus.

Notez que croire en Jésus est comparable à “recevoir la Parole de Dieu.” La Parole de Dieu peut signifier beaucoup de choses.

1. L'intégralité de la communication de Dieu aux êtres humains
2. La communication consignée de Dieu aux êtres humains (i.e. Écriture)
3. Le Fils de Dieu (i.e. la Parole, cf. Jean 1:1) qui est l'unique et suprême révélation de Dieu (cf. Hé. 1:3)

Notez que Pierre et Jean étaient envoyés. Pierre était connu comme le leader du groupe Apostolique et Jean comme celui qui voulait autrefois faire descendre le feu sur les Samaritains (cf. Luc 9:54).

8:15 “Ceux-ci, descendus chez eux, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.” Il y a d'énormes problèmes à vouloir bâtir une théologie du salut à partir du livre des Actes pour la raison suivante: l'ordre des événements et les événements eux-mêmes, autour de la question du salut différent de passage en passage. Dans

ce passage, le Saint – Esprit se réfère à une confirmation, comme à la Pentecôte, en montrant que Dieu avait accepté et sauvé ces Samaritains. En premier lieu, ils n’auraient pas pu être sauvés (i.e. *reçoivent* est à l’INDICATIF PARFAIT MOYEN) sans l’œuvre du Saint - Esprit (cf. Ro. 8:9).

A mon avis, l’expérience de la Pentecôte détermine un modèle, que Dieu reproduisait dans l’expérience de différents groupes raciaux et géographiques, pour montrer et confirmer à l’église essentiellement composée de croyants d’origine juive que Dieu Lui –même avait pleinement et complètement accepté un nouveau groupe. La manifestation de l’Esprit dans le livre des Actes (i.e. Pentecôte) est donc théologiquement différente du parler en langues des Corinthiens.

Ce texte ne peut pas être utilisé pour exiger qu’il y ait une expérience similaire à celle des Corinthiens comme une confirmation du salut (cf. I Cor. 12:29-30, qui est une série de questions dont la réponse est naturellement “non”). Luc relate ce qui s’est passé, et non ce qui devrait se passer à chaque fois.

8:16-17 Ceci est différent de l’ordre des événements tel qu’il est décrit en Actes 2:38. La divergence se situe au niveau de l’action spécifique du Saint - Esprit: (1) dans le 2:38 par rapport au salut et (2) dans le 8:16 par rapport à une expérience similaire à celle de la Pentecôte. Le même événement du “Saint - Esprit” en Actes 2 s’est maintenant reproduit chez les Samaritains. Ce n’était pas pour leur seul profit, mais essentiellement pour la communauté chrétienne juive. C’était une preuve pour eux, que Dieu avait pleinement accepté les Samaritains! Ce n’est pas pour affirmer une expérience initiale du salut en deux étapes.

Veillez noter que c’étaient Pierre et Jean qui remarquèrent l’absence de la manifestation spéciale de l’Esprit qu’ils avaient expérimenté à la Pentecôte. Cela ne veut pas pour autant dire que les signes miraculeux qui accompagnèrent la prédication de Philippe n’étaient pas d’authentiques manifestations de l’Esprit (cf. v. 13). Pierre et Jean voulaient une Pentecôte en Samarie! Cela est si important car lorsque Corneille avait fait la même expérience, Pierre comprit que Dieu avait pleinement accepté un militaire Romain et sa famille. L’évangile est pour tous les peuples. C’est la grande vérité que cette expérience révèle dans le livre des Actes!

8:16 Cela peut être appelé la Pentecôte Samaritaine.

8:17 Cela ne peut pas être une preuve de la nécessité de l’imposition des mains. Cette procédure ayant conduit au baptême du Saint – Esprit ne s’est plus reproduit dans le livre des Actes. Cela n’exprime pas la puissance et l’autorité des Apôtres. Voir le Thème Spécial : L’Imposition des Mains au 6:6.

8:20 La question théologique que nous nous posons est une question sotériologique pour Simon: Était –il sauvé ou non? Les propos de Pierre peuvent équivaloir à une malédiction ou à un avertissement. Tous les nouveaux convertis ont des informations floues et incorrectes sur l’évangile, mais peut –on dire, dans le cas de Simon, qu’il était égoïste? Peut – il y avoir des gens qui sont sauvés tout en ayant des conflits de priorités dans leurs vies?

“**le don de Dieu**” Dans ce passage, l’Esprit représente toute l’œuvre que Dieu accomplit en faveur d’une humanité pécheresse et rebelle (cf. Es. 55:1-2; Jé. 31:31-34; Ez. 36:22-38; Luc 11:13; Actes 2:38).

8:21 “Il n’y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire” Le premier terme “part” (i.e. *meris*) signifie une portion commune. Dans le cas présent, il a une connotation négative, tout comme en II Cor. 6:15.

Le second terme “lot” (i.e. *kleros*) est un terme utilisé dans l’A T, servant à déterminer la volonté de Dieu (i.e. *Urim* et *Thummim*). Ils étaient utilisés dans le partage de la Terre Promise entre les tribus d’Israël (cf. Jos. 12-19). Par conséquent, il a le sens d’héritage. Ce terme a fini par être utilisé par référence au “clergé,” mais dans le NT il se rapporte à tous les croyants.

“**ton cœur n’est pas droit devant Dieu**” Cela peut être une allusion au Ps. 78:37. Les termes “droit” et “juste” et leurs différentes formes, dérivent d’un terme relatif au roseau de la Mésopotamie. Il mesurait 4,572 m à 6,096 m de long et était droit. Dieu prit ce mot, qui était utilisé dans le domaine de la construction (pour vérifier si les murs étaient rectilignes), pour décrire Son propre caractère éthique. Dieu est la norme, la règle et la ligne droite par lesquels tous les êtres humains sont jugés. À la lumière de cela, tout le monde a échoué (cf. Ro. 3:9-18,23).

8:22 “Repens-toi” Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF ACTIF, qui dénote une urgence. Voir la note et le Thème Spécial au 2:38.

“**prie**” Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF PASSIF (déponent). Parler à Dieu est une preuve de l’existence d’une relation personnelle, comme une conviction, qui amène à la repentance, est une évidence de la présence de l’Esprit dans le croyant!

“**si**” Il s’agit d’une phrase à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui est supposée vraie d’après les

objectifs littéraires de l'auteur ou selon sa perspective. Dans cette phrase, cela dénote une contingence basée sur la bonne volonté de Simon à se repentir et prier pour obtenir le pardon. Sa mentalité et ses actions constituent une grave déviation du christianisme normal.

“l'intention de ton cœur” Le péché commence au niveau de la pensée. Les rabbins disent que la pensée est comme un jardin défriché prêt à être ensemencé. Ce que nous permettons d'y avoir accès à travers nos yeux et nos oreilles s'enracinera. Si nous contemplons cette pensée, elle deviendra alors des actions. Voilà pourquoi le NT affirme “ceignez les reins de votre entendement” (cf. I Pie. 1:13) ou parle de “renouvellement de l'intelligence” (cf. Rom 12:2; Eph. 4:23).

8:23

LSR, NRSV	“l'amertume du fiel”
NKJV	“poisoned by bitterness”
Traduction	“empoisonné par l'amertume”
TEV	“full of bitter envy”
Traduction	“plein d'une amère envie”
NJB	“bitterness of gall”
Traduction	“l'amertume du fiel”

Les termes “fiel” (*cholē*) et “amertume” (*pikros*) se rapportent tous les deux à un esprit amer, qui est habituellement associé à la colère et à l'apostasie (cf. Deut. 29:18; 32:28-33; Hé. 12:15). Paul utilise le terme “amer” à plusieurs reprises, en énumérant les choses qu'il faut éviter (cf. Ro. 3:14; Eph. 4:31).

LSR	“aux liens de l'injustice”
NKJV	“bound by iniquity”
Traduction	“lié par l'iniquité”
NRSV	“chains of wickedness”
Traduction	“les chaînes de la méchanceté”
TEV	“a prisoner of sin”
Traduction	“un prisonnier du péché”
NJB	“chains of sin”
Traduction	“les chaînes du péché”

Cela peut être une allusion à l'œuvre du Messie (cf. Es. 58:6). Jésus pouvait délivrer Simon de ce lien maléfique de recherche de pouvoir personnel, tout comme Il l'a libéré du châtement du péché. Le péché se présente sous deux aspects: (1) la mort à la fois physique et spirituelle et (2) celui qui contrôle la vie du pécheur (cela peut affecter ceux qui sont sauvés comme ceux qui sont perdus, cf. I Cor. 3:1-3). Le péché doit être détruit pour le temps et pour l'éternité, son châtement aussi bien que son pouvoir doivent être détruits, mais seuls Christ et l'Esprit de Dieu ont la puissance pour le faire, mais en tant que croyants, nous devons leur permettre de le faire!

8:24 “Priez vous—mêmes le Seigneur pour moi” Il s'agit d'un AORISTE IMPERATIF PASSIF (PLURIEL, qui peut se rapporter à l'ensemble de l'équipe missionnaire). Simon répète les propos de Pierre à partir du v. 22. Les propos de Pierre l'avaient effrayé. A mon avis, Simon est un croyant, mais un bébé dans la foi.

LSR TEXTE: 8:25

²⁵ **Après avoir rendu témoignage et annoncé la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains.**

8:25 “rendu témoignage” Voir la note au 2:40.

“en évangélisant plusieurs villages des Samaritains” C'est une évidence du changement d'attitude des Apôtres vis – à – vis des Samaritains.

Il semble que “la parole du Seigneur” et “l'évangile” soient synonymes.

LSR TEXTE: 8:26-40

²⁶Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. 27 Et voici, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace reine d'Éthiopie, et le surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, 28 et il s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Ésaïe. 29 L'Esprit dit à Philippe : Avance, et rejoins ce char. 30 Philippe accourut et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? 31 Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir avec lui. 32 Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à l'abattoir ; Et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'ouvre pas la bouche. 33 Dans son humiliation, son droit a été supprimé, Et sa génération, qui la racontera ? Car sa vie est supprimée de la terre. 34 L'eunuque prit la parole et dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même, ou de quelque autre ? 35 Alors Philippe ouvrit la bouche et, commençant par ce texte, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. 36 Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? 37 Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. 38 Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. 39 Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux, il poursuivait son chemin. 40 Quant à Philippe, il se trouva dans Azot, puis il évangélisa toutes les villes par lesquelles il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

8:26 “Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe” Dans ce passage, “l'ange du Seigneur” et “le Saint - Esprit” semble être des synonymes (cf. v. 29). Cela est commun au livre des actes. Voir la note au 5:19.

“Lève-toi et va du côté du midi” Voici deux IMPERATIFS. Cela pourrait être une allusion à l'une des routes qui mènent en Égypte. Ce message a pu avoir été audible en raison de sa spécificité. C'est de toute évidence une rencontre évangélique divinement arrangée par le Seigneur (comme ce fut le cas de Paul).

LSR	“celui qui est désert”
NKJV	“This is desert”
Traduction	“c'est désert”
NRSV	“(This is a wilderness road)”
Traduction	“c'est une route du désert”
TEV	“(This road is not used nowadays)”
Traduction	“cette route n'est plus utilisée de nos jours”
NJB	“the desert road”
Traduction	“la route du désert”

Si c'est un commentaire personnel de Luc, cela voudrait – il dire qu'il essaye d'éclaircir la pensée de sa source ou s'agit –il d'un commentaire de la source qui donna l'information à Luc (probablement Philippe, cf. Actes 21:8)? On ne saura répondre à ces questions avec certitude. L'inspiration couvre tout ce que la Bible dit, quelque que soit le nombre de personnes impliquées.

8:27 “un eunuque” la Bible ne dit pas si cet homme était physiquement eunuque ou tout simplement un fonctionnaire à la cour (au sens dérivé du terme). Dans l'Ancien Testament, Potiphar est appelé eunuque et pourtant il est marié (cf. Gen. 39:1). Dans l'Ancien testament, Deut. 23:1 interdit à un eunuque de faire partie de la communauté juive; cependant, en Esaïe 56:3, cette interdiction est bannie. C'est une preuve que le nouvel âge de l'Esprit est à l'horizon. On ne saura dire avec certitude si cet homme craignait Dieu ou s'il était simplement un prosélyte. La description faite par la phrase implique qu'il était un haut fonctionnaire.

“**Candace reine d'Éthiopie**” Candace est un titre à l'instar de “Pharaon” ou “César.” La raison pour laquelle la reine est mentionnée, c'est parce qu'en Éthiopie le roi était considéré comme une déité et, par conséquent, c'était indigne de lui de gérer les questions administratives ou politiques.

8:28 “en lisant le prophète Ésaïe.” Apparemment cet homme avait acheté un rouleau (en cuir) très cher d'Ésaïe, qui aurait mesuré plus de 8, 8392 m (i.e. les Rouleaux de la Mer Morte). Par la direction de l'Esprit, il avait ouvert le passage messianique d'Ésaïe 53:7-8 et le lisait.

8:29 “L'Esprit dit à Philippe : Avance, et rejoins ce char” Il s'agit d'un AORISTE PASSIF IMPERATIF. Cela voudrait dire littéralement “être collé.” L'Esprit est en train de donner à Philippe une direction très précise.

8:30 “Philippe accourut et entendit l’Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe” les anciens lisaient à haute voix, surtout lorsqu’ils étaient seuls.

“**Comprends-tu ce que tu lis ?**” Quelle question pertinente! Il est possible de lire les Écritures et ne pas les comprendre clairement. L’Esprit est en train de diriger Philippe vers un “rendez-vous divin” qui

1. Montrera que l’aube nouvelle s’est levée
2. Présentera un puissant témoignage à un autre groupe de personnes

8:31 Dans son ouvrage, *Word Pictures in the New Testament*, A. T. Robertson commente ce verset en disant, “il s’agit d’une condition mixte, la conclusion vient en premier lieu, appartient à la quatrième classe . . . avec ‘an’ et l’optatif, mais la condition . . . appartient à la première classe . . . un phénomène assez répandu dans le grec Koinè” (p. 110). La CONDITION de PREMIERE CLASSE, comme Luc 19:40 utilise *ean* au lieu de *ei*. La CONDITION est déterminée par le mode, et non par la construction (cf. Luc 19:40).

8:32-33 Cette citation dérive du passage messianique tiré de la Septante d’Es. 53:7-9. Je suis surpris que ces versets soient mis en relief et non d’autres versets messianiques dans ce contexte de l’Ancien Testament. Cependant, Philippe commence à partir du passage qu’il lisait et lui expliqua tout le chapitre à la lumière de la vie, du ministère, de la mort, et de la résurrection de Jésus de Nazareth. La prophétie de l’Ancien Testament s’est accomplie et le pardon à travers Christ est accordé à tout le monde!

8:35 “Alors Philippe ouvrit la bouche” C’est une preuve du caractère central du passage de l’Ancien Testament relatif au “Serviteur Souffrant” à la proclamation de l’évangile. Je suis persuadé que Jésus, Lui – même, avait montré à l’église primitive comment ces prophéties de l’Ancien Testament s’applique à Sa personne (cf. Luc 24:27).

8:36 “Voici de l’eau ; qu’est-ce qui m’empêche d’être baptisé ?” Le message évangélique de Philippe comprenait le baptême (cf. Mt. 3; 28:19; Actes 2:38; Ro. 6:1-11; Col. 2:12)! Voir le Thème Spécial au 2:38. Notez qu’il n’avait pas besoin de l’approbation des Apôtres à Jérusalem pour baptiser un converti. Le baptême n’est pas une question dénominationnelle, mais une affaire du royaume. Mettons-nous en garde contre les traditions dénominationnelles qui ont tellement rendu confuses les vérités bibliques en ce qui concerne les procédures de baptême en nos jours!

L’Eunuque se demandait-il s’il serait accepté?

1. D’un point de vue racial
2. D’un point de vue physique
3. Sur le plan socio-économique
4. Sur la base du catéchisme

En Jésus – Christ toutes les barrières tombent (cf. Eph. 2:11-3:13). Que quiconque veut vienne!

8:37 Ce verset, qui relate la confession de l’eunuque, n’est pas inclus dans les anciens manuscrits grecs en papyrus P⁴⁵ (Chester Beatty Papyrus), P⁷⁴ (Bodmer Papyrus), ou les anciens manuscrits grecs onciaux κ , A, B, ou C. Il n’est non plus présent dans les anciennes traductions Latines, Syriaques, Coptes, ou Éthiopiennes. Le verset 37 n’est pas original au livre des Actes. UBS⁴ attribue à son omission un “A” après évaluation, ce qui signifie que c’est certain. Cela n’est même pas inclus dans le texte de LSR, édition de 1970, mais est inclus dans la version révisée de 1995.

8:38-39 “descendirent dans l’eau . . . furent remontés hors de l’eau” Ce texte ne prouve pas qu’il s’agissait de l’immersion. Le contexte implique qu’ils s’avancèrent dans de l’eau, et non d’une méthode de baptême. Mettez-vous en garde contre des idées préconçues!

8:39 “L’Esprit du Seigneur enleva Philippe” On ne peut affirmer avec certitude que cet événement est aussi miraculeux comme celui d’Elie (cf. I Rois. 18:12; II Rois 2:16) ou celui d’Ézéchiël (cf. Ez. 3:14; 8:3) ou simplement une référence au départ immédiat de Philippe. L’Esprit était intimement impliqué dans cette conversion. Notez également qu’il n’y eut point de catéchisme ou de suivi intensifs, mais que le nouveau converti avait en sa possession le rouleau d’Ésaïe et le Saint Esprit demeurant en lui!

“**l’eunuque...joyeux, poursuivait son chemin**” La Bonne Nouvelle est toujours accompagnée de la joie (cf. 8:8). Iréné dit, selon la tradition, que cet eunuque était devenu un missionnaire de l’évangile auprès de son propre peuple. L’Esprit Lui – même avait dû faire le suivi des disciples!

8:40 Philippe continuait (IMPARFAIT de l’INDICATIF MOYEN) son ministère évangélique dans la ville des

philistins appelée Azot (i.e. *Azotus*) sur son chemin retour à Césarée, par la mer. Il est évident que Philippe avait compris l'implication universelle de l'évangile aux Samaritains et aux Éthiopiens. Même les Philistins sont concernés par l'évangile!

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Dieu permit –il à la persécution de s'abattre sur l'église primitive?
2. Pourquoi la prédication de l'Évangile en Samarie était si significative?
3. Simon était-il un croyant?
4. Pourquoi les Samaritains ne reçurent –ils pas le Saint – Esprit quand ils avaient cru?
5. Quel type de personnes l'Eunuque représente – t – il ?
6. pourquoi le verset 37 n'est pas dans toutes versions de la Bible?

ACTES 9

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Conversion de Saul	La Route de Damas: Saul Converti	La Conversion de Saul de Tarse	La Conversion de Saul	La Conversion de Saul
9:1-9	9:1-9	9:1-9	9:1-2 9:3-4 9:5a 9:5b-6 9:7-9	9:1-2 9:3-9
9:10-19a	Ananias Baptise Saul 9:10-19	9:10-19a	9:10a 9:10b 9:11-12 9:13-14 9:15-16 9:17-19a	9:10-12 9:13-19a
Saul Prêche à Damas	Saul Prêche Christ		Saul Prêche à Damas	La Prédication de Saul à Damas
9:19b-22	9:20-22	9:19b-22	9:19b-20 9:21 9:22	9:19b-22
Saul Echappe aux Juifs	Saul Échappe à la Mort	La Première Visite de Saul à Jérusalem		
9:23-25	9:23-25	9:23-25	9:23-25	9:23-25
Saul à Jérusalem	Saul à Jérusalem		Saul à Jérusalem	La Visite de Saul à Jérusalem
9:26-30	9:26-30 L'Église Prospère	9:26-30	9:26-30	9:26-30 Une Accalmie
9:31	9:31	9:31	9:31	9:31
La Guérison d'Enée	Enée guéri	Le Voyage de Pierre à Lydda et Joppé (Jaffa)	Pierre se rend à Lydda et à Joppé (Jaffa)	Pierre guérit un Paralytique à Joppé (Jaffa)
9:32-35	9:32-35	9:32-35	9:32-35	9:32-35
Dorcas ramenée à la Vie	Dorcas ramenée à la Vie			Pierre ressuscite une Femme à Joppé (Jaffa)
9:36-43	9:36-43	9:36-43	9:36-43	9:36-38 9:39-42 9:43

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. l'accent dans le livre des Actes a commencé à changer: en allant de l'Apôtre Pierre à l'Apôtre Paul, de la Palestine au monde Méditerranéen, des Juifs aux Païens.
- B. la conversion de Paul revêt un caractère tellement important dans l'histoire de l'église qu'elle est relatée trois fois dans le livre des Actes.
1. Le récit de Luc, 9:1-30 ;
 2. Le récit de Paul devant la foule à Jérusalem, 22:3-16 ;
 3. Le récit de Paul devant Agrippa II à Césarée, 26:4-18 ;
 4. Paul mentionne aussi brièvement cette même période en Gal. 1:13-17 et en II Cor. 11:32-33.
- C. La similitude entre le message d'Etienne et les messages de Paul est évidente. Paul commença à prêcher aux mêmes juifs hellénistes à qui Etienne avait prêché. Paul écouta le sermon d'Etienne en Actes 7 (cf. 7:58; 8:1; 22:20). Il est même possible que Paul ait été l'un des leaders des Synagogues hellénistes à Jérusalem qui perdirent le débat contre Etienne!
- D. Quelques facteurs probables qui ont influencé la conversion de Paul
1. l'échec du Judaïsme à apporter la paix intérieure et la joie ;
 2. la vie et les enseignements de Jésus étaient bien connus de tous et faisaient l'objet de discussion dans les milieux rabbiniques (surtout à Jérusalem) ;
 3. Paul avait écouté le sermon d'Etienne et fut témoin de sa mort (il avait probablement débattu le sort d'Etienne) ;
 4. Paul avait vu le comportement et la foi des chrétiens au temps de la persécution ;
 5. La rencontre personnelle de Paul avec le Seigneur ressuscité avait tout changé.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 9:1-9

¹Cependant Saul, qui respirait encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques-uns, hommes ou femmes, qui suivent cette Voie, il les amène liés à Jérusalem. Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre et entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Moi, je suis Jésus que tu persécutes, il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Tout tremblant et stupéfait il dit : Seigneur que veux-tu que je fasse ? Alors le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. Les hommes qui voyageaient avec lui s'étaient arrêtés, muets de stupeur ; ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne. Saul se releva de terre, et, malgré ses yeux ouverts, il ne voyait rien ; on le prit par la main pour le conduire à Damas. Il fut trois jours sans voir, et ne mangea ni ne but.

9:1 "Saul, qui respirait encore la menace et le meurtre" Au sens littéral, cela signifie "grogner." En Actes 26:11, Paul dit de lui-même, qu'il était furieusement enragé contre les chrétiens. Apparemment Paul avait même tué personnellement quelques chrétiens (cf. 8:1).

"les disciples du Seigneur" Le terme signifie les apprenants. C'est seulement dans les évangiles et dans le livre des Actes que le terme « disciple » apparaît. Ce terme est très tôt remplacé par le terme "saints." Notez le nombre de termes utilisés dans ce chapitre pour décrire le peuple de Dieu:

1. disciples, vv. 1, 10, 19, 25, 26, 36,38
2. la Voie, v. 2
3. saints, vv. 13, 32,41
4. frères, v. 17.

"se rendit chez le souverain sacrificateur" Il s'agit, de toute évidence, d'une référence au Sanhédrin (cf. Actes 26:10). Voir la note sur le Sanhédrin au 4:5.

9:2 "lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas" le gouvernement Romain avait accordé une autorité restreinte au Sanhédrin pour diriger et contrôler les événements dans les synagogues ou liés à la vie des juifs dans tout l'Empire (cf. I Macc. 15:16-21 ou Josèphe, *Antiq.* 14:10:2). Le Judaïsme était une religion reconnue et légale dans le monde Gréco-romain.

Apparemment, il s'agissait de lettres d'extradition de chrétiens juifs qui avaient fui Jérusalem face à la

persécution juive (cf. 9:14,21; 22:5; 26:10).

“**si**” Il s’agit d’une phrase à la TROISIEME CLASSE du CONDITIONNEL et qui signifie une action potentielle.

“**cette Voie**” Initialement, c’était sous cette appellation que les croyants étaient désignés (cf. 19:9,23; 22:4; 24:14,22 et probablement 18:25,26). Elle a un arrière –plan de l’AT, qui se rapporte à une vie de foi (cf. Ps. 1:1; 119:105; Pro. 4:10-19). Il est probable qu’une allusion à ce titre ait été faite en Jean 14:6.

“**femmes**” Le fait que des femmes aient été mentionnés trois fois au nombre des groupes que Paul persécutait est une façon de montrer l’intensité des actions de Paul (cf. 8:3; 22:4).

9:3 “Damas” C’était une ancienne ville et la capitale de la province Romaine de la Syrie, tout juste au Nord – est de la Galilée. Elle était située à 240 Km de Jérusalem.

“**tout à coup**” Ce terme a aussi la connotation de “façon inattendue”

“**une lumière venant du ciel**” Paul relate cette expérience avec cette lumière, de trois façons différentes dans le livre des Actes

1. “une lumière venant du ciel resplendit autour de lui” (9:3)
2. “une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi.” (22:6)
3. “je vis en chemin briller autour de moi...une lumière venant du ciel, plus brillante que le soleil.” (26:13)

Paul se souvient très bien de cet événement! C’est tout à fait possible que cette lumière soit théologiquement et physiquement liée à la gloire Shekinah de la présence de YHWH au milieu d’Israël au cours de la période d’errance dans le désert. Le concept hébreu de la “gloire” est considéré sous l’aspect d’une lumière vive à partir de cet événement historique (Voir le Thème Spécial : la Gloire au 3:13). Cette lumière avait dû montrer à Saul le rabbin que c’était la présence personnelle de Dieu.

9:4 “entendit une voix” Cette voix céleste était familière au Judaïsme. Elle est connue sous le nom de *bath kol*. Cela donnait une signification aux juifs lorsqu’ils recevaient une information et/ou une confirmation venant de Dieu (au cours de la période inter-biblique comprise entre la fin du livre de Malachie et le début du ministère de Jean Baptiste). Cette forme de révélation était nécessaire parce qu’il n’y avait pas de prophètes inspirés au cours de cette période.

“**Saul, Saul**” En hébreu, cette répétition du nom était une façon de signaler une intensité

“**pourquoi me persécutes-tu ?**” C’est extrêmement significatif d’un point de vue théologique, parce qu’il montre la continuité et l’intimité entre Jésus et Son église (cf. Mt. 10:40; 25:40,45). Paul était en train de persécuter l’Église, mais Jésus en avait fait une affaire personnelle. A partir de Actes 26:14 nous savons que Jésus parla Araméen à Paul.

C’est également significatif d’un point de vue théologique que le Christianisme est à la fois une personne (Jésus) et un groupe (église). Les métaphores collectives qui se rapportent à l’église sont:

1. Le corps
2. La famille
3. L’édifice
4. Les saints

Tous mettent en relief la nature collective de la foi (cf. I Cor. 12:7). Elle commence d’un point de vue individuel, mais se fonde au groupe (la prise de conscience et la préoccupation). Cet ensemble constitué d’individus est évident dans la discussion de Paul sur Adam et Christ en Ro. 5:12-21. L’Individu fait partie de l’ensemble, l’Individu peut affecter l’ensemble (cf. Jos.7).

9:5a “Qui es-tu, Seigneur ?” Que voulait dire Paul en utilisant le mot “Seigneur”?

1. monsieur, titre de respect (ex. Jean 4:11)
2. YHWH, traduit par Seigneur dans l’AT (ex. Gen. 2:4)

Si cela signifie une surprise, c’est probablement le #1 qui s’applique, mais si la lumière venue du ciel dénote une action de Dieu, alors il s’agit du #2. Si c’est effectivement le #2, alors la théologie rabbinique de Paul avait tout à coup changé. Cela a certainement été un moment de confusion et de frayeur pour Paul!

9:5b-6b Ces versets ne se trouvaient pas dans les anciens manuscrits grecs. Ils se trouvent uniquement dans un

groupe de manuscrits en latin. Érasme, en traduisant à partir de la Vulgate, les avait mis dans sa première édition du Nouveau Testament Grec en 1516. Ces mots se trouvent en Actes 26:14. Leur inclusion ici montre que les scribes avaient la tendance de rendre les parallèles uniformes et pleines de tous les détails.

9:5 “Moi, je suis Jésus que tu persécutes” Paul est en train de dire qu’il a vu le Christ glorifié (cf. Actes 22:14; I Cor. 9:1; 15:8-9). Plus tard, Paul comprendra que cette expérience est une partie intégrante de son appel à être l’Apôtre des Païens.

9:6 Ce verset est expliqué en détail dans les versets 10-19.

9:7 “Les hommes qui voyageaient avec lui” Cette phrase se rapporte probablement (1) à la police du Temple qui accompagnait Paul; (2) à d’autres juifs zélotes, probablement membres des synagogues hellénistes; ou (3) à d’autres étudiants théologiques à Jérusalem.

“ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne” il y a une apparente divergence entre le 9:7 et le 22:9 dans les détails relatifs à cet événement. Il y a eu plusieurs théories pour élucider cela:

1. C’est une question de syntaxe. Le VERBE “entendre” peut prendre un GENITIF (9:7) ou un ACCUSATIF (22:9). Ces différentes formes ont différentes implications ou connotations. La NRSV, porte en note de bas de page, “le Grec suggère que ses compagnons ont entendu le son de la voix, mais pas les mots distinctement prononcés”
2. D’autres disent qu’il est similaire à Jean 12:29-30 qui est relatif à l’entrée de Jésus à Jérusalem et la voix qui retentit du ciel
3. D’autres disent qu’il s’agit de la voix de Paul et non celle de Jésus. Ils entendaient Paul parler, mais ils n’entendaient pas Jésus parler
4. D’autres disent que cela est similaire au problème que l’on trouve avec les Synoptiques.

Les différents écrivains des évangiles relatent les mêmes événements, sermons, et actions de Jésus de différentes façons, qui sont les récits de différents témoins oculaires.

9:8 “malgré ses yeux ouverts, il ne voyait rien” A partir de cet événement, Paul avait apparemment eu des problèmes d’yeux (cf. Gal. 4:13-15; 6:11). Personnellement, je crois que “l’écharde dans la chair” de Paul (cf. II Cor. 12:7-10) était une ophtalmie orientale, probablement causée par cette expérience. L’ironie du sort, c’est que Paul a expérimenté une réorientation. Il pensait qu’il était en mesure de voir (physiquement et spirituellement, cf. Jean 9), mais il se rendit compte qu’il était aveugle. Après sa rencontre avec Christ il perdit la vue pendant une période de temps, mais ses yeux spirituels étaient largement ouverts!

9:9 “Il fut trois jours sans voir” Il s’agit d’un IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE. Certains pensent que c’était à cette occasion que Paul eut la vision céleste relatée en II Cor. 12:1-4.

“et ne mangea ni ne but” Paul jeûnait et priait (cf. v. 11). Quelle réorientation avait dû se produire dans la pensée (théologie) et dans le cœur (désir) de Paul! De persécuteur de l’évangile qu’il était, il était en train d’être transformé en proclamateur de l’évangile!

LSR TEXTE: 9:10-19a

10 Or, il y avait à Damas un disciple du nom d’Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur !11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. 12 Car il prie et il a vu en vision un homme du nom d’Ananias, qui entra et lui imposait les mains, afin qu’il recouvre la vue. 13 Ananias répondit : Seigneur, j’ai entendu dire par beaucoup combien de mal cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; 14 et il a ici, de la part des principaux sacrificateurs, le pouvoir de lier tous ceux qui invoquent ton nom. 15 Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est pour moi un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d’Israël ; 16 et je lui montrerai combien il faudra qu’il souffre pour mon nom. 17 Ananias partit et, lorsqu’il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul et dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t’est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m’a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d’Esprit Saint. 18 Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva et fut baptisé ; 19 et, après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces.

9:10 “Ananias” Ce nom signifie “YHWH est gracieux.” Apparemment il était un croyant juif de bonne réputation, et non réfugié (cf. 22:12).

“Me voici, Seigneur!” Voici un idiome juif qui se rapporte à la disponibilité (cf. Es. 6:8). De toute évidence, le verset 11 est verbal parce qu’il s’agit d’une instruction très spécifique.

9:12 “il a vu en vision un homme du nom d’Ananias” “dans une vision” ne figure pas dans les anciens manuscrits grecs P⁷⁴, \aleph , et A, mais cela figure bien dans les manuscrits B et C. Ce verset montre que la venue, les actions et le message d’Ananias confirmaient les paroles que Jésus avaient dites à Paul auparavant (cf. v. 6)

“lui imposait les mains” Voir le Thème Spécial au 6:6.

9:13 “j’ai entendu dire par beaucoup” De toute évidence, Ananias avait reçu des rapports des réfugiés juifs de Jérusalem, sur la terrible persécution de Paul contre les croyants.

“tes saints” le terme *hagioi* est lié au mot grec “saint” (*hagios*). Le contexte de l’AT (*kadosh*) se rapporte à quelque chose, une personne, ou un lieu qui est mis à part par Dieu en vue d’une tâche spéciale. Le terme “saints” est toujours au pluriel, à l’exception d’une fois en Philippiens 4:21, mais dans ce contexte là, il est également au pluriel. Être chrétien c’est faire partie d’une famille, d’une communauté. Il n’y a pas de cavaliers seuls dans la foi chrétienne.

THEME SPECIAL: LES SAINTS

C’est l’équivalent grec de l’Hébreu *kadosh*, dont le sens fondamental est : mettre à part une personne, quelque chose, ou un lieu pour l’usage exclusif de YHWH. Ce sens dénote en français le concept du “sacré.” YHWH est mis à part vis-à-vis de l’humanité par Sa nature (Esprit éternel non créée) et Son caractère (perfection morale). Il est la norme par laquelle toute autre chose est évaluée et jugée. Il est transcendent, le Saint, l’Autre Saint.

Dieu créa les êtres pour communier avec Lui, mais la chute (Gen. 3) eut pour conséquence une barrière relationnelle et morale entre le Dieu Saint et l’humanité pécheresse. Dieu résolu de restaurer Sa création consciente; voilà pourquoi Il demande que Son peuple soit “saint” (cf. Lé. 11:44; 19:2; 20:7,26; 21:8). A travers une relation basée sur la foi en YHWH, le peuple de Dieu devient saint de par sa position que lui confère l’alliance en Lui, mais il est également demandé au peuple de vivre dans la sainteté (cf. Mt. 5:48).

Cette vie de sainteté est possible parce que les croyants sont pleinement acceptés et pardonnés à travers la vie et l’œuvre de Jésus, et la présence du Saint - Esprit dans leur esprit et dans leur cœur. Cela établit la situation paradoxale, qui consiste à être

1. Saint grâce à la justice imputée par Christ ;
2. Appelé à vivre dans la sainteté à cause de la présence de l’Esprit

Les croyants sont “saints” (*hagioi*) à cause de la présence de (1) la volonté du Saint (le Père); (2) l’œuvre du Saint Fils (Jésus); et (3) la présence du Saint - Esprit dans leur vie.

Le NT se réfère toujours aux croyants au PLURIEL (excepté une fois en Phil. 4:21, mais dans ce cas –là, le contexte lui attribue le PLURIEL). Être sauvé, c’est faire partie d’une famille, d’un corps, d’un édifice ! La foi biblique commence par une réception personnelle, mais elle débouche sur une communion collective. Chacun d’entre nous a reçu un ou des dons (cf. I Cor. 12:11) pour la santé, la croissance et le bien – être du Corps de Christ— l’église (cf. I Cor. 12:7). Nous sommes sauvés pour servir! La sainteté est une caractéristique familiale!

9:14 “des principaux sacrificateurs” Dans l’AT le sacerdoce était pour la vie et elle était transmise de père en fils (cf. Lé. 8-10). Cependant, au cours de la période Romaine, cette position faisait l’objet d’une transaction financière auprès des fonctionnaires Romains. C’est la raison pour laquelle, il y avait plusieurs Souverains Sacrificateurs au sein de la famille Sadducéenne d’Anne.

“tous ceux qui invoquent ton nom” Cette expression a des implications théologiques importantes. Luc l’utilise plusieurs fois dans le livre des Actes, par référence à :

1. Quelqu’un qui s’adresse à Jésus (cf. 7:59)
2. Quelqu’un qui a accepté Jésus comme son Sauveur (cf. 9:14,21)
3. Une citation de l’AT tirée d’Amos 9:12, où il se rapporte à quelqu’un sur qui le nom de YHWH est invoqué (i.e. les croyants, cf. 15:17)
4. Une façon pour quelqu’un de confesser publiquement sa foi en Jésus (cf. 22:16)

Cette phrase est aussi une partie du plaidoyer de Paul, en faveur d’Israël, tirée de Joël 2:32 en Ro. 10:9-13 (cf. II Tim. 2:22). Pierre utilisa ce même passage (Joël 2:28-32) dans son sermon au jour de la Pentecôte et invita ceux qui étaient présents à “invoquer le nom du Seigneur” à partir de Joël 2:32.

Le nom représente une personne. En invoquant le nom, les pécheurs implorèrent Jésus d’agir en leur faveur et de les inclure dans Sa famille.

9:15 “Va” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent). Jésus envoie Ananias d’une manière autoritaire auprès de Saul.

“car cet homme est pour moi un instrument de choix” Oh, la grandeur de la grâce et de l’élection de Dieu! Paul ne correspond pas au modèle classique de conversion évangélique volontaire et de bon gré. Il était « appelé sous les drapeaux » d’une manière dramatique!

LSR, NKJV “devant les nations”

NRSV, NJB “to bring my name before Gentiles”

Traduction “pour apporter mon nom devant les Païens”

TEV “to make my name known to Gentiles”

Traduction “pour faire connaître mon nom aux Païens”

Quels propos surprenants pour un juif (cf. Eph. 3:7)! Pourtant, cela a toujours été le plan de Dieu (cf. Gen. 12:3; Exo. 19:5-6; Eph. 2:11-3:13). Israël était seulement un instrument pour atteindre le monde créée à l’image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27), mais déchu (cf. Gen. 3:15).

“et les rois” Paul parla à des leaders gouvernementaux petits et grands, et finalement à César!

“et devant les fils d’Israël” Le modèle missionnaire habituel de Paul, consistait à prêcher d’abord à la synagogue locale (cf. Ro. 1:16). Ensuite, il se tournait vers les païens.

9:16 “je lui montrerai combien il faudra qu’il souffre pour mon nom” La souffrance n’est pas une exception, mais la norme pour les Chrétiens vivant dans un monde déchu (cf. Mt. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-2; 17:14; Actes 14:22; Ro. 5:3-4; 8:17-18; II Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:24-33; Phil. 1:29; I Thes. 3:3; II Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; I Pierre 4:12-16).

Il y a un lien théologique ente les souffrances de Christ et les souffrances de Ses disciples dans un monde déchu. Le livre de I Pierre montre ce parallèle.

1. Les souffrances de Jésus, 1:11; 2:21,23; 3:18; 4:1,13; 5:1

2. Les souffrances de Ses disciples, 1:6-7; 2:19; 3:13-17; 4:1,12-19; 5:9-10

Si le monde a rejeté Jésus, il rejettera également ceux qui Lui appartiennent (cf. Jean 7:7; 15:18-19; 17:14).

9:17 “il imposa les mains à Saul” Il n’y a aucune base scripturaire du concept “ d’autorité apostolique” pour conférer des dons spirituels. Ananias est un laïc inconnu à Damas, qui est devenu (1) le porte – parole et l’agent de Dieu, au travers de qui; (2) Paul est rempli du Saint - Esprit (cf. v. 17); (3) Paul a reçu la guérison physique (cf. v. 18); et (4) Paul a reçu le baptême d’eau (cf. v. 18).

“Saul, mon frère” Quel grand exemple d’obéissance et d’amour!

9:18 “il tomba de ses yeux comme des écailles” Il s’agit d’un terme technique médical pour décrire la chute de peau morte d’une plaie. Luc l’utilise pour décrire ce qui était arrivé aux yeux de Paul au moment où il recevait la guérison. Le mot ‘écailles’ est utilisé par référence aux écailles de poisson dans la Septante (cf. Lé. 11:9, 10,12; Deut. 14:9). L’extension métaphorique se trouve en No. 16:38, où il est utilisé par référence aux lames étendues. Dans ce contexte, c’étaient probablement des ‘résidus’ de peau morte ou des croutes qui sortirent des yeux de Paul.

“fut baptisé” Apparemment Ananias baptisa aussi Paul (cf. 8:36,38). Le baptême du NT était un acte d’obéissance à l’exemple (cf. Mt. 3:13-17; Marc 1:9-11; Luc 3:21-22) et au commandement de Jésus (cf. Mt. 28:19.) C’est une marque d’appartenance et d’allégeance au nouveau Maître : Jésus.

9:19a “après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces” Paul s’était adonné à la prière et au jeûne depuis qu’il fut projeté à terre par la lumière (cf. v. 9). Après trois jours d’un jeûne sec (sans nourriture, sans eau), il doit avoir été très faible.

LSR TEXTE: 9:19b-22

^{19b}Il resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas, 20 et aussitôt il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues (en disant) que c’était le Fils de Dieu. 21 Tous ceux qui l’entendaient étaient dans l’étonnement et disaient : N’est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n’est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? 22 Cependant Saul se fortifiait intérieurement de plus en plus et confondait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ

9:20 “il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF. Il peut signifier (1) le commencement d’une action ou (2) une action répétée. Quelle ironie! Il était porteur d’une

lettre des Souverains sacrificateurs à Jérusalem aux synagogues à Damas pour persécuter les disciples de Jésus et maintenant le voilà qui s'est rendu dans ces mêmes synagogues en prêchant que Jésus est le Messie (cf. v 21).

“(en disant) que c’était le Fils de Dieu” C’est la seule fois que le titre “Fils de Dieu” dans le livre des Actes (à l’exception de la citation de Ps. 2:7 en Actes 13:33). Son contexte de l’AT reflète son importance: (1) la nation d’Israël (cf. Os. 11:1); (2) le Roi d’Israël (cf. II Sam. 7:14); et (3) le Messie (cf. Mt. 2:15). Le monothéisme strict de Paul a été redéfini!

THEME SPECIAL: LE FILS DE DIEU

C’est l’un des principaux titres de Jésus dans le NT. Il a des connotations divines. Il comprenait Jésus en tant que : “le Fils” ou “Mon Fils” et Dieu désigné comme “Père.” Il est utilisé plus de 124 fois dans le NT. Même le fait que Jésus se désigne “Fils de l’Homme” a une connotation divine à partir de Da. 7:13-14.

Dans l’AT le mot “fils” pouvait se référer à trois groupes spécifiques :

1. Aux anges (habituellement au PLURIEL, cf. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1)
2. Le Roi d’Israël (cf. II Sam. 7:14; Ps. 2:7; 89:26-27)
3. La nation d’Israël dans son ensemble (cf. Exo. 4:22-23; Deut. 14:1; Os. 11:1; Mal. 2:10)
4. Les juges en Israël (cf. Ps. 82:6)

C’est le second usage qui est lié à Jésus. Dans cette perspective “Fils de David” et “Fils de Dieu” se rapportent tous les deux à II Sam. 7; Ps. 2 et 89. Dans l’AT “Fils de Dieu” n’est jamais utilisé d’une manière spécifique par référence au Messie, excepté, en tant que roi eschatologique par rapport à l’une des “fonctions ointes” d’Israël. Cependant, dans les Rouleaux de la Mer Morte, le titre, assorti d’implications messianiques est populaire (voir des références précises dans *Dictionary of Jesus and the Gospels*, p. 770). De plus, “Fils de Dieu” est un titre Messianique qui figure dans deux ouvrages inter-bibliques de l’Apocalypse juif (cf. II Esdras 7:28; 13:32, 37,52; 14:9 et I Enoch 105:2).

Dans le contexte du NT, sa référence à Jésus est mieux résumée par plusieurs catégories:

1. Sa préexistence (cf. Jean 1:1-18)
2. Le caractère unique de Sa naissance (d’une vierge) (cf. Mt. 1:23; Luc 1:31-35)
3. Son baptême (cf. Mt. 3:17; Marc 1:11; Luc 3:22. La voix de Dieu du haut des cieux, unit le Roi de Ps. 2 au Serviteur Souffrant d’Es. 53).
4. Sa tentation par Satan (cf. Mt. 4:1-11; Marc 1:12,13; Luc 4:1-13. Il fut tenté à douter de Sa Filiation ou du moins atteindre Son objectif par un autre moyen que la croix).
5. Son affirmation par des confesseurs inacceptables
 - a. Des démons (cf. Marc 1:23-25; Luc 4:31-37; Marc 3:11-12)
 - b. Des non croyants (cf. Mt. 27:43; Marc 14:61; Jean 19:7)
6. Son affirmation par Ses disciples
 - a. Mt. 14:33; 16:16
 - b. Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
7. Son affirmation personnelle
 - a. Matthew 11:25-27
 - b. Jean 10:36
8. Son utilisation de la métaphore familiale de Dieu comme Père
 - a. Son utilisation de “abba” pour désigner Dieu
 - 1) Marc 14:36
 - 2) Romains 8:15
 - 3) Galates 4:6
 - b. Son utilisation récurrente de Père (*patēr*) pour décrire Sa relation avec la Dêité

En résumé, le titre “Fils de Dieu” avait une profonde signification théologique pour ceux qui connaissaient l’AT et ses promesses aussi bien que ses catégories, mais les écrivains du NT faisaient très attention à son utilisation par rapport aux Païens, compte tenu de leur arrière-plan où les “dieux” prenaient des femmes qui donnaient naissance à des “titans” ou “géants.”

9:21 Ce verset est sous la forme d’une question dont la réponse est sensée être positive.

“persécutait” Il s’agit d’un mot rare et intense qui signifie ravager, dévaster, ou détruire complètement. Il n’est utilisé qu’ici et en Gal. 1:13,23 dans le NT et en IV Macc. 4:23. Paul était un persécuteur invétéré!

9:22

LSR “Saul se fortifiait intérieurement de plus en plus”
NKJV “Saul increased all the more in strength”

Traduction	“Saul accru d’autant plus en force”
NRSV	“Saul became increasingly more powerful”
Traduction	“Saul est devenu de plus en plus puissant”
TEV	“Saul’s preaching became even more powerful”
Traduction	“la prédication de Saul est devenue bien plus puissante”
NJB	“Saul’s power increased steadily”
Traduction	“la puissance de Saul s’accrue considérablement”

Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF PASSIF. Après un certain temps, les dons et les talents de Paul ont commencé à se développer. Dans le contexte actuel, il est question de la prédication et des talents oratoires de Paul (cf. TEV).

“confondait” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF qui dénote une action répétée dans le passé. Il s’agit d’un terme composé de “ensemble” (*sun*) et “couler” (*cheō*). Ce mot apparaît uniquement dans le livre des Actes.

1. 2:6, confondue
2. 9:22, confondait
3. 19:32, confusion
4. 21:27, soulevèrent
5. 21:31, confusion

Les juifs ne pouvaient pas expliquer la conversion de Paul ou sa puissante prédication relative à Jésus comme le Messie promis dans l’AT.

“en démontrant” Ce mot signifie conclure (cf. Actes 16:10; 19:33) et par extension, prouver. La méthode de Paul était très similaire à celle d’Etienne. Tous les deux s’étaient servis des passages de l’AT et leur accomplissement dans la vie de Jésus de Nazareth pour prouver qu’Il était le Messie promis dans l’AT.

“le Christ” C’est une manière de se référer au Messie (l’Oint, Celui dont la venue est promise). Plusieurs fois dans le livre des Actes l’ARTICLE DEFINI précède le NOM (ex. 2:31, 36; 3:18, 20). Saul affirmait avec puissance et conviction que Jésus de Nazareth, tué à Jérusalem, était vraiment le Fils de Dieu, le Messie. Si cela était vrai, alors c’est un véritable changement pour les juifs (et les Païens)! Ils ne l’avaient pas compris, aussi l’avaient-ils rejeté. Ils étaient passés à côté du don de Dieu et demeuraient dans les ténèbres et dans le besoin.

Voir le Thème Spécial : l’Onction dans la Bible au 4:27.

LSR TEXTE: 9:23-25

²³ **Après un temps assez long, les Juifs se concertèrent pour le faire mourir, 24 et leur complot fut connu de Saul. Ils surveillaient même les portes jour et nuit, afin de le faire mourir. 25 Mais, de nuit, les disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille, dans une corbeille.**

9:23 “Après un temps assez long” Nous devons prendre en compte le récit personnel de Paul en Gal. 1:15-24, où il passa une longue période de temps en Arabie. Dans le présent contexte, l’Arabie se réfère au royaume Nabatéen (dirigé par Aretas IV, qui régna de l’an 9 Av. JC. à l’an 40 Ap.J.-C) au Sud – est de Damas. La période trois ans serait probablement proche de dix – huit mois. Les juifs comptaient une partie de la journée comme étant le jour entier (cf. Mt. 26:61; 27:40,63); cette estimation était également utilisée par rapport à l’année.

“les Juifs se concertèrent pour le faire mourir” Apparemment les juifs avaient soulevé les autorités civiles (cf. II Cor. 11:32-33). Cela doit avoir été humiliant pour Paul, car il a fait mention de cet événement en parlant de sa faiblesse en II Cor. 11.

9:25 “le long de la muraille” Cela doit se référer à une fenêtre dans une maison privée dont le mur arrière faisait partie de la muraille entourant la ville (cf. II Cor. 11:33; Josh 2:15; I Sam. 19:12).

LSR TEXTE: 9:26-30

²⁶ **Arrivé à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu’il fût un disciple. 27 Alors Barnabas le prit avec lui, le conduisit vers les apôtres et leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur qui lui avait parlé, et comment à Damas il s’était exprimé ouvertement au nom de Jésus. 28 Il allait et venait avec eux à Jérusalem et s’exprimait ouvertement au nom du Seigneur. 29 Il parlait aussi et discutait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à le faire mourir. 30 Les frères en eurent connaissance, le conduisirent à Césarée et le firent partir pour Tarse.**

9:26 “Arrivé à Jérusalem” Apparemment, c’était après dix –huit à trente-six mois plus tard (cf. Gal. 1:15-24). Ce verset montre le degré de scepticisme que les croyants de Jérusalem avaient à l’égard de leur ancien persécuteur. Apparemment, le livre des Actes relate les nombreuses visites de Paul à Jérusalem après sa conversion spectaculaire.

1. 9:26, première visite
2. 11:30, visite à caractère humanitaire
3. 12:25, du retour de la mission
4. 15:2, Conseil de Jérusalem
5. 18:22, brève visite auprès de l’église
6. 21:17, visite rendue à Jacques et aux anciens; fin d’un vœu de Naziréat et arrestation

9:27 “Barnabas” Le sens populaire, bien que n’étant pas étymologique, était “fils d’exhortation.” C’était lui le grand saint mentionné déjà en Actes 4:36 qui devint plus tard le premier compagnon missionnaire de Paul. Voir l’intégralité de la note et le Thème Spécial au 4:36.

“le prit avec lui, le conduisit vers les apôtres” L’autre récit qui s’y rapporte est Galates 1:18.

“et leur raconta” Barnabas connaissait le témoignage de Paul et il en fit part à l’église. Cela permit à Paul d’être accepté (cf. v. 28).

9:28

LSR “allait et venait”

NKJV “coming in and going out”

Traduction “entraît et sortait”

NRSV “went in and out”

Traduction “alla et vint”

TEV “went all over”

Traduction “alla partout”

NJB “to go around”

Traduction “aller partout”

C’est un idiome de l’AT pour traduire la vie quotidienne ou les activités journalières (cf. No. 27:17; I Ro. 3:7).

9:29 “Il parlait aussi et discutait avec les Hellénistes ” Cela se rapporte au même groupe (les synagogues des juifs parlant Grec à Jérusalem) qui tua Etienne; maintenant ils essayaient d’éliminer physiquement Saul, qui était aussi un juif de la Diaspora. Ils avaient dû penser qu’Etienne était revenu à la vie!

9:30 “Les frères en eurent connaissance” A partir du chapitre 22:17-21 nous apprenons que Jésus apparût à Paul à cette époque pour lui dire de fuir Jérusalem. Jésus apparût à Paul plusieurs fois au cours de son ministère pour l’encourager et le guider (cf. 18:9-11; 22:17-21; et un ange du Seigneur au 27:23).

“Césarée” Cela se rapporte au port maritime Romain sur côte Méditerranéenne de la Palestine. C’était le siège officiel du gouvernement Romain en Palestine.

“Tarse” Paul allait entrer dans l’anonymat pendant plusieurs années dans sa ville natale. Tarse était une ville libre. C’était aussi le troisième plus grand centre d’étude dans le monde antique, après Alexandrie et Athènes. Les universités de Tarse enseignaient la philosophie, la rhétorique, et le droit. De toute évidence, Paul a reçu une formation en rhétorique grecque et en philosophie aussi bien qu’en Judaïsme rabbinique.

LSR TEXTE: 9:31

³¹L’Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s’édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l’assistance du Saint–Esprit.

9:31 Il s’agit d’un verset de synthèse qui conclut les récits de la conversion de Paul et introduit les voyages de Pierre. Luc utilise souvent des versets de synthèse dans le livre des Actes. Voir Introduction IV Objectif et Structure, A.

“L’église” Voir la note au 5:11 et remarquez comment “ l’église” se rapporte à plusieurs congrégations prises individuellement. Le terme “église” peut dénoter une église locale (ex. Col. 1:18,24; 4:15,16), toutes les églises

d'une région (ex. Eph. 1:22; 3:10,21; 5:23, 24, 25, 27, 29,32), et l'église universelle (ex. Mt. 16:18).

Notez les mots que Luc utilise pour mentionner :

1. La paix dans toutes les églises
2. Grandir et croître
3. La consolation de l'Esprit

Quel changement apporté par la persécution du 8:1! Il y avait toujours des problèmes, mais avait pourvu à tous les besoins!

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul était – il si véhément dans sa persécution de l'église?
2. Pourquoi y – a – t – il trois récits de la conversion de Paul dans le livre des Actes?
3. Quelle importance revêt le fait que Paul ait été commissionné par Ananias, qui lui avait imposé les mains et baptisé?
4. Quelle est l'importance de l'usage que Paul fait de Jésus comme le "Fils de Dieu"?
5. Pourquoi Luc ne fait – il pas le récit des trois ans d'excursion que Paul fit en Arabie?

DECOUVERTES CONTEXTUELLES du 9:32 au 10:48

A. Bien que le livre des Actes commence la transition de Pierre à Paul, les chapitres 9:32-12:25 montrent le ministère itinérant de Pierre.

B. Cette section expose le récit de Pierre à Lydda, 9:32-35; Joppé (Jaffa), 9:36-43, 10:9-23; Césarée, 10:1-8, 23-48; et à Jérusalem, 11:1-18; 12:1-17.

C. Cette section semble être extrêmement importante parce qu'elle relate la réticence continuelle de l'église par rapport à la mission envers les Païens et le rôle de Pierre (en tant que leader du groupe Apostolique) dans cette réticence. Luc considère le récit de la conversion de Corneille si important au point de le répéter trois fois dans cette section.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 9:32-35

³²Pierre qui parcourait tous ces lieux, descendit aussi vers les saints qui habitaient à Lydda. 33 Il y trouva un homme du nom d'Énée, couché sur un lit depuis huit ans, et qui était paralysé. 34 Pierre lui dit : Énée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi et toi-même arrange (ton lit). Et aussitôt il se leva. 35 Tous les habitants de Lydda et (de la plaine) de Saron le virent et se convertirent au Seigneur.

9:32 "Pierre qui parcourait tous ces lieux" Apparemment les Apôtres prêchaient à travers la Palestine et dans les pays environnants.

"les saints" Ce terme est utilisé dans le livre des Actes pour décrire l'église. Voir le Thème Spécial: les Saints au 9:13. Le terme "disciples" est graduellement remplacé par le terme "les saints." Le terme est lié au mot de l'AT "saint" et signifie, "mis à part" pour le service de Dieu. Il n'est jamais utilisé au singulier, excepté une fois en Philippiens 4:21, qui est au pluriel d'après le contexte. Cela montre qu'être un saint signifie être "en communauté." Voir la note au 9:13. Notons l'utilisation malheureuse qu'a faite l'église Catholique Romaine de ce terme et l'église Orthodoxe pour désigner des Chrétiens spéciaux. Tous les croyants sont appelés "saints" dans le NT! L'accent est mis sur notre position en Christ.

THEME SPECIAL: LA SANCTIFICATION

Le NT affirme que quand les pécheurs se tournent vers Jésus à travers la repentance et la foi, ils sont instantanément justifiés et sanctifiés. C'est cela leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur a été imputée (Ro. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le NT exhorte les croyants à la sainteté ou à la sanctification. C'est à la fois une position théologique basée sur l'œuvre accomplie par Jésus-Christ et un appel à ressembler à Christ par le comportement et en actions dans la vie de tous les jours. Tout comme le salut est à la fois un don gratuit et un mode de vie conséquent, il en est de même pour la sanctification.

Réponse initiale

Actes 20:23; 26:18
Romains 15:16
I Corinthiens 1:2-3; 6:11
II Thessaloniens 2:13
Hébreux 2:11; 10:10, 14; 13:12
I Pierre 1:1

Ressemblance progressive à Christ

Romains 6:19
II Corinthiens 7:1
I Thessaloniens 3:13; 4:3-4, 7; 5:23
I Timothée 2:15
II Timothée 2:21
Hébreux 12:14
I Pierre 1:15-16

“Lydda” La ville de Lydda était située sur la route commerciale allant de Babylone à l'Égypte. Dans l'AT elle était connue sous le nom de “Lod” (cf. I Chr. 8:12). C'était à environ 17 kilomètres à partir de la mer Méditerranéenne. C'est la même région visitée par Philippe dans le chapitre 8:40.

9:33 “un homme du nom d'Énée” Son nom grec signifie “louange.” On ne saurait affirmer s'il est un croyant ou un non – croyant, mais apparemment Pierre est en train de rendre visite à toutes les églises implantées dans la localité par Philippe.

“couché sur un lit depuis huit ans, et qui était paralysé.” Cette traduction est la plus populaire de cette phrase grecque (LSR, NKJV, NRSV, TEV, NJB). Cependant, la phrase grecque peut aussi avoir le sens de : “depuis l'âge de huit ans” (CF. Newman and Nida, *A Translator's Handbook on The Acts of the Apostles*, p. 199).

9:34 “Jésus–Christ te guérit” L'absence de l'ARTICLE implique que ces deux termes désignaient la même personne. C'est une forme littéraire connue sous le nom de PRESENT AORISTE, qui signifie “le Messie te guérit à cet instant précis.”

“lève-toi et toi-même arrange (ton lit).” Ce sont deux IMPERATIFS AORISTES ACTIFS pour montrer une intensité et une urgence!

“Et aussitôt il se leva” Cela montre la foi de l'homme en réponse au message de Pierre au sujet de Jésus.

9:35 “Tous les habitants de Lydda” Voici un bon exemple de l'utilisation non inclusive du terme “tous” dans la Bible (cf. Gen. 41:37; Deut. 2:25; Luc 2:1; Ro. 11:26).

“Saron” cela se rapporte à la plaine de la côte septentrionale en Palestine. Elle est longue d'environ 45 kilomètres de Joppé (Jaffa) à Césarée.

“se convertirent au Seigneur” le verbe “se convertir” peut s'apparenter au mot repentance (*shub*) dans l'AT. Il implique le fait de se détourner du péché et du moi (la repentance) et se tourner vers (la foi) le Seigneur (cf. 11:21).

Cette petite phrase de synthèse est utilisée à plusieurs reprises dans cette section, pour montrer l'ampleur de l'œuvre de l'Esprit de Dieu à travers Pierre et plus tard à travers Paul. Cet événement miraculeux ouvrit la voie à la proclamation de l'Évangile.

LSR TEXTE: 9:36-43

³⁶Il y avait à Jaffa une femme du nom de Tabitha, ce qui se traduit Dorcas ; elle faisait beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes. 37 Elle tomba malade, en ces jours-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. 38 Comme Lydda est près de Jaffa et que les disciples avaient appris que Pierre s'y trouvait, ils envoyèrent deux hommes vers lui pour le supplier : Ne tarde pas à passer jusque chez nous. 39 Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le fit monter dans la chambre haute. Toutes les veuves s'approchèrent de lui en pleurant et lui montrèrent les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas, lorsqu'elle était avec elles. 40 Pierre mit dehors tout le monde, s'agenouilla et pria ; puis, il se tourna vers le corps et dit : Tabitha, lève-toi ! Alors elle ouvrit les yeux, et voyant Pierre, elle s'assit. 41 Il lui donna la main et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante. 42 Cela fut connu de tout Jaffa, et beaucoup crurent au Seigneur. 43 Pierre demeura quelque temps à Jaffa, chez un certain Simon, corroyeur.

9:36 “Jaffa” De nos jours, cette ville est connue sous le nom de Jaffa (*Yafo*). C'était l'ancien port maritime de Jérusalem. Aujourd'hui elle fait partie de la cille moderne de Tel Aviv-*Yafo*.

“disciple” Le terme “disciple” est souvent utilisé dans cette section du livre des Actes. Il signifie littéralement “apprenant,” mais il est utilisé dans le sens de croyants.

“Tabitha. . .Dorcas” Le nom araméen de cette dame était *Tabitha*; son nom grec était *Dorcas*. La plupart des juifs qui avaient un contact social ou commercial avec des non-Juifs avaient deux noms: un araméen et un grec. Ces deux noms signifient “gazelle,” un symbole de grâce et de beauté (cf. Cantique des Cantiques 2:9, 17; 4:5; 7:3).

“ beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes” Cela se rapporte à l'aumône telle qu'elle était pratiquée par les juifs. C'était un concept juif de dons hebdomadaires qui se faisaient dans la Synagogue pour venir en aide aux nécessiteux juifs au sein de la communauté. Cela avait une importance spirituelle considérable aux yeux des juifs du temps de Jésus. L'église avait suivi ce modèle (cf. Actes 6). Voir le Thème Spécial au 3:2.

“elle faisait” Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF. Cela se réfère à une action habituelle dans le passé.

9:37 “Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute” le lavage de la dépouille mortelle était caractéristique aux préparatifs des juifs pour l'enterrement. Dans la ville de Jérusalem, une dépouille mortelle doit être enterrée le même jour, mais hors de Jérusalem, l'enterrement pouvait être retardé pendant trois jours. Voir le Thème Spécial au 5:6.

9:38 “envoyèrent deux hommes vers lui” Ces croyants avaient entendu parler des grands miracles que Dieu accomplissait à travers Pierre et ils croyaient que ce dernier pouvait faire quelque chose pour cette grande chrétienne juive.

9:39 “Toutes les veuves s'approchèrent de lui” Apparemment, elles portaient les habits que Dorcas avait confectionné pour elles, de deux différentes formes: (1) les sous-vêtements et (2) les vêtements (robes) par dessus.

9:40 “Pierre mit dehors tout le monde” Au sens littéral, cela veut dire qu'il leur “ordonna de sortir.” C'est exactement ce que Jésus avait fait en Marc 5:40. En effet, il y a de grandes similitudes entre les miracles accomplis dans ce passage et les miracles accomplis du vivant de Jésus. Le ministère de Jésus est le seul et unique modèle que les Apôtres avaient

La question est, “Pourquoi Pierre a-t-il voulu que le tout le monde sorte de la chambre?” Jésus avait fait cela parce qu'il ne voulait pas être connu uniquement comme un guérisseur, et l'évangile n'était pas encore complet. Mais pourquoi Pierre a-t-il fait cela? Il semble que ces miracles ouvraient la porte à la foi, peut être voulait-il que plusieurs personnes en soient témoins.

“s'agenouilla” les juifs avaient coutume de se tenir debout, les bras et les yeux levés vers le ciel lorsqu'ils priaient. Cependant, dans le livre des Actes, il est mentionné plusieurs fois que les disciples s'agenouillaient pour prier. Il s'agit apparemment d'une mise en relief (cf. 7:60; 20:36; 21:5), comme ce fut le cas avec Jésus au Jardin de Gethsémané (cf. Luc 22:41).

“Tabitha, lève-toi ” Apparemment il parlait araméen. Jésus et les juifs de la Palestine du premier siècle

parlaient araméen, et non l'Hébreu. Cela est vrai même au temps d'Esdras - Néhémie (cf. Néh. 8:4-8).

9:41 “saints” Voir le Thème Spécial : les Saints au 9:13.

9:42 “et beaucoup crurent au Seigneur” Voici une autre expression qui résume le fait que de grands résultats accompagnaient les miracles et le ministère de prédication de Pierre. Voir le Thème Spécial au 2:40 et au 3:16.

9:43 “Pierre demeura quelque temps à Jaffa, chez un certain Simon, corroyeur” le légalisme juif de Pierre a dû être déjà en train de s'éteindre au point qu'il ait consenti de demeurer chez un corroyeur (il travaillait la peau d'animaux morts) tel que Simon, qui était cérémoniellement impur.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi la conversion de Paul est – elle mentionnée trois fois dans le livre des Actes?
2. Pourquoi les trois récits de la conversion de Paul sont – ils légèrement différents?
3. Quel est le degré du choix que Paul avait fait lors de sa conversion? Son expérience doit-elle être considérée comme étant normative?
4. Pourquoi les juifs hellénistes essayèrent-ils de tuer Paul?
5. Si Pierre et Paul s'étaient servis des miracles pour ouvrir la porte de l'évangile, pourquoi Dieu n'utilise – t – Il pas davantage cette méthode de nos jours?

ACTES 10

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Pierre et Corneille	Corneille envoie une Délégation	La Conversion de Corneille	Pierre et Corneille	Pierre visite un Centenier Romain
10:1-8	10:1-8	10:1-8	10:1-3	10:1-2 10:3-8
			10:4a	
	La Vision de Pierre		10:4b-8	
10:9-16	10:9-16	10:9-16	10:9-13	10:9-16
			10:14	
	'Convoquer' à Césarée		10:15-16	
10:17-23a	10:17-23	10:17-23a	10:17-18	10:17-23a
			10:19-21	
			10:22-23a	
10:23b-33	Pierre rencontre Corneille	10:23b-29	10:23b-29	10:23b-33
	10:24-33			
		10:30-33	10:30-33	
Pierre parle dans la Maison de Corneille	La Prédication à la Famille de Corneille		Le Discours de Pierre	Le Discours de Pierre dans la Maison de Corneille
10:34-43	10:34-43	10:34-43	10:34-43	10:34-35 10:36-43
Les Païens reçoivent le Saint - Esprit	Le Saint - Esprit descend sur les Païens		Les Païens accueillent le Saint - Esprit	Le Baptême des Premiers Païens
10:44-48	10:44-48	10:44-48	10:44-48	10:44-48

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 10:1-8

¹Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centenier de la cohorte appelée italienne.² Il était pieux et avec toute sa maison il craignait Dieu ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu constamment.³ Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait : Corneille !⁴ Il fixa les regards sur lui, et saisi de crainte, il lui dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en guise de souvenir devant Dieu.⁵ Envoie maintenant des hommes à Jaffa, et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre ;⁶ il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est au bord de la mer.⁷ Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux parmi ceux qui lui étaient attachés ;⁸ et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Jaffa.

10:1 “ Il y avait à Césarée un homme ” La conversion de Corneille était un événement majeur. Cependant, rappelons-nous qu'il n'était pas la première barrière sociale que l'évangile avait renversée. (1) la première était les Samaritains; (2) puis l'Eunuque Éthiopien, qui était probablement un homme qui craignait Dieu; et (3)

ensuite Corneille, qui était non seulement un païen, mais un officier supérieur de l'armée Romaine, qui faisait partie de l'occupation militaire de la Terre Promise. Dans ce récit, l'accent n'est pas tellement mis sur la conversion de Corneille parce qu'il était déjà un homme craignant Dieu, comme l'Eunuque Éthiopien, mais sur le grand nombre d'amis et de parents mentionnés dans les versets 1, 24, 27, 44,48, qui étaient aussi sauvés. Pierre se réfère à ce récit lors du Concile de Jérusalem en Actes 15:7-9 et plante le décor pour la mission de l'Église.

“Corneille” En note de bas de page 1 dans l'ouvrage de F. F. Bruce: *Commentary on the Book of the Acts*, p. 214, il est écrit “Corneille était un nom très populaire à Rome depuis que Publius Cornelius Sulla en l'an 82 Av.J.C libéra 10,000 esclaves qui appartenait au *gens Cornelia*, auquel il était membre.” Un *gens* était un clan ou groupe de familles qui avaient le même nom et la même croyance en un ancêtre ou un héros commun (comme c'est le cas ici).

“ centenier ” Les centeniers sont mentionnés à plusieurs reprises dans le NT et toujours en des termes positifs (cf. Mt. 8:5; Luc 7:2; 23:47; Actes 10:1; 22:5; 27:3; etc.). D'un point de vue technique, ils étaient des chefs de centaines de soldats ; cependant, ils étaient des sous-officiers, équivalents aux adjudants.

“ la cohorte appelée italienne ” Habituellement, une cohorte Romaine est composée de 600 hommes. Celle-là, en particulier, est composée de mille volontaires Romains qui étaient stationnés en Syrie. Selon les vestiges historiques, elle était appelée une cohorte auxiliaire. Il est possible que ce fussent des archers. Des troupes Romaines étaient stationnées en Palestine, en raison de la rébellion continue des juifs.

10:2 “ pieux ” Il y a une triple description de la dévotion de cet homme:

1. Il craignait Dieu (voir la note au v. 22) avec toute sa maison
2. Il faisait toujours preuve de libéralité à travers ses nombreuses œuvres de charité à l'endroit du peuple
3. Il avait coutume d'adresser des prières à Dieu (cf. v. 22; 13:16,26).

Cet homme était lié à la synagogue d'une manière religieuse, émotionnelle et sociale, bien qu'il ne fût pas totalement un converti. Pour être un converti au sens propre du mot, il devrait :

1. être circoncis
2. Se baptiser en présence de témoins
3. Si possible, offrir un sacrifice au Temple.

Ces conditions avaient empêché de nombreux païens qui s'intéressaient au Judaïsme de devenir des prosélytes.

“avec toute sa maison” C'est la première mention d'une famille constituant une unité religieuse, telle que le livre des Actes le cite souvent (cf. Actes 10:2; 11:14; 16:15, 31; 18:8). C'est une preuve, d'après le contexte culturel, que la foi du père était toujours la foi de toute la famille et même de la famille large y compris les serviteurs et les servantes.

“beaucoup d'aumônes” Cela se rapporte au fait de faire des aumônes. Aux yeux du peuple juif ce serait une preuve que Corneille était activement impliqué dans la synagogue locale et apparemment un homme qui craignait Dieu. Voir le Thème Spécial: Faire l'Aumône au 3:2.

“priaît Dieu constamment” Il y a trois IMPARFAITS de l'INDICATIF dans ce passage, et qui dénotent une action continue, qui est une évidence de la piété de Corneille.

1. craignait, IMPARFAIT MOYEN (déponent)
2. faisait des aumônes, IMPARFAIT ACTIF
3. priaît, IMPARFAIT MOYEN (déponent)

La dévotion de cet homme était quotidienne et personnelle. Il faisait les deux choses que le Judaïsme rabbinique considérait les plus importantes—faire de l'aumône et prier.

10:3 “Vers la neuvième heure” Cela se rapporte au temps de l'offrande de l'Après –midi (i.e. 15 h, cf. Exo. 29:39, 41; No. 28:3-31;

I Ro. 18:29-36; Ps. 55:17; 141:2; Da. 6:10; Josèphe *Antiq.* 11.4.1; Guerres 1.1.1). Les juifs avaient coutume de prier à cette heure.

LSR, NRSV, TEV	“il vit clairement”
NKJV	“saw clearly”
Traduction	“vit clairement”
NJB, NIV	“distinctly saw”
Traduction	“vit distinctement”

Dans les Évangiles l'ADVERBE *phanerōs* signifie faire ouvertement ou publiquement une apparence (cf. Marc 1:45; Jean 7:10). La seule autre mention est ici dans le livre des Actes 10, où il semble signifier

“clairement” ou “pleinement.” Cette vision survint en plein jour et était très réelle et nette.

“dans une vision un ange de Dieu” A certains égards, cette conversion ressemble à celle de Saul. Cette personne était très dévouée à la religion. Dieu envoie un agent surnaturel pour le guider vers la foi. Qui pourrait dire “Non”? Ces conversions sont un signe du choix de Dieu, et non du libre – arbitre de l’homme. Ces gens répondent à la preuve écrasante et à l’expérience de la réalité de l’évangile.

10:4 Le message de l’ange contient deux termes ayant rapport aux sacrifices: “ montées ”et “ en guise de souvenir devant Dieu.” Apparemment Dieu avait accepté l’adoration de cet homme (i.e. les prières et l’aumône) avant même qu’il ait écouté l’évangile.

“Il fixa les regards sur lui” Voir la note au 1:10.

“ Qu’y a-t-il, Seigneur ?” Le terme ‘Seigneur’ présente quelques difficultés de traduction. Il peut signifier (1) “monsieur” ou (2) “Seigneur” dans un sens théologique de maître/ propriétaire/ Souverain. Jean 4:1, 11, 15, 19, 49 est un autre passage du NT où l’ambiguïté est réelle.

Dans le livre des Actes, il y a même une possibilité supplémentaire. Corneille s’adresse à l’ange comme Seigneur (cf. Ap. 7:14) et Pierre s’adresse à la “voix” (cf. 10:13, 15) comme Seigneur (cf. 10:14). Par conséquent, le terme pourrait se référer à n’importe quelle manifestation surnaturelle personnelle, par référence surtout à Jésus. Dans le chapitre 8:26 et 29 un ange du Seigneur est identifié à l’Esprit. Cette même fluidité et transfert se produit entre la “voix” et l’Esprit au 10:13, 14, 15 et 19, 20.

10:5 “Envoie maintenant des hommes à Jaffa” Il s’agit d’un IMPERATIF AORISTE MOYEN (déponent). Notez que l’ange ne prêche pas l’évangile, mais envoie chercher Pierre. Dieu se sert d’instruments humains (cf. Exo. 3:7-10). Cet homme, bien qu’il fût pieux et un religieux sincère (comme Saul), avait besoin d’écouter et de répondre à l’Évangile de Jésus - Christ.

10:7 “Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux” Cela fait un groupe de trois personnes; cependant, dans le verset 19 seuls deux sont mentionnés. Il est probable que le soldat fût un garde et les deux autres des serviteurs.

10:8 Corneille avait impliqué sa famille et ses amis dans sa foi. Cet homme vivait la réalité de sa foi. Toute une communauté se convertit à la foi en Christ à travers lui.

Ces trois hommes avaient dû marcher durant toute la nuit et se seraient posé des questions à propos du message de l’ange et de la foi de leur maître et ami.

LSR TEXTE: 10:9-16

⁹Le lendemain, comme ils étaient en route et qu’ils approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse, vers la sixième heure, pour prier. 10 Il eut faim et voulut prendre de la nourriture. Pendant qu’on la lui préparait, il eut une extase. 11 Il vit le ciel ouvert et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s’abaissait vers la terre ; 12 il s’y trouvait tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. 13 Une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. 14 Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n’ai jamais rien mangé de souillé ni d’impur. 15 Et pour la seconde fois la voix se fit entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. 16 Cela arriva jusqu’à trois fois ; et aussitôt après, l’objet fut enlevé dans le ciel.

10:9 “ vers la sixième heure, pour prier ” Bien que le Judaïsme rabbinique eût mis à part 9:00 et 15:00 pour prier (les périodes de sacrifices quotidiens au Temple), les Pharisiens eux, avaient ajouté midi comme étant une période appropriée. Apparemment Pierre respectait les traditions des anciens en priant à midi ou peut être même qu’il était en train de faire la sieste avant le déjeuner.

10:10 “ Il eut faim ” La vision de Pierre est située dans le contexte de sa faim et sa vue de l’Océan Méditerranéen à partir du toit de Simon.

C’est seulement dans ce passage que le mot “faim” est employé, de toute la littérature grecque connue. Son exacte connotation est impossible à définir, mais avec l’emploi de la PREPOSITION *pros* qui est ajoutée, il peut vouloir dire une “faim extrême,” mais en tenant compte du contexte, cela est tout à fait surprenant. Cet *hapax legomenon* (mots utilisés une seule fois dans tout le NT) restera entouré d’incertitude jusqu’à la découverte davantage d’informations lexicales. Personne ne saurait dire pourquoi Luc choisit d’utiliser ce terme rare, mais tout compte fait le sens général qui se dégage du contexte est bien évident.

“il eut une extase” Au sens littéral cela veut dire “hors de lui – même” souvent utilisé en parlant d’étonnement

(cf. Marc 5:42; 16:8; Luc 5:26; et plusieurs textes dans la LXX). Le mot “ecstase” dérive de ce mot grec. Dans ce verset et dans le chapitre 11:5 et 22:17 le mot signifie un état d’esprit de semi-inconscience qui permet à Dieu de parler au subconscient. C’est un mot différent qui est employé dans le verset 3 pour décrire la vision de Corneille.

10:11

LSR	“le ciel ouvert”
NKJV, TEV	“heaven opened”
Traduction	“le ciel ouvert”
NRSV	“the heaven opened”
Traduction	“le ciel ouvert”
NJB	“heaven thrown open”
Traduction	“le ciel s’ouvre grandement”

Il s’agit d’un PARTICIPE PARFAIT PASSIF, littéralement “les cieux s’étant ouverts et continuent d’être ouverts.” Dans l’AT le ciel est toujours au PLURIEL. Cette ouverture de l’atmosphère est un idiome signifiant que la dimension spirituelle et invisible a envahi la réalité physique (cf. Ez. 1:1; Mt. 3:16; Marc 1:10; Luc 3:21; Jean 1:51; Actes 7:56; 10:11; Ap. 4:1; 19:11).

“semblable à une grande nappe” C’est le même mot utilisé en parlant des voiles de navire.

10:12 “tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel” Il s’agit de la même triple division d’animaux mentionnés en Gen. 1 et 6:20. Apparemment ils étaient composés d’animaux purs et impurs d’après la loi juive sur la nourriture en Lé. 11.

10:13 “Une voix lui dit ” A partir de l’époque de la conclusion du livre de Malachie à la venue de la période du NT, il n’y avait plus eu de voix autoritaire (prophètes) émanant de Dieu parmi les juifs. Au cours de cette période, lorsque les juifs voulaient confirmer quelque chose comme étant révélée de Dieu, ils dépendaient de ce l’on appelait un *bath kol*. Nous voyons cela dans le NT en Mt. 3:17; 17:5; également en Actes 9:7 et dans ce passage.

10:14 “Non, Seigneur, car je n’ai jamais rien mangé de souillé ni d’impur” Pierre était toujours en proie à l’influence de l’orthodoxie juive. Sa position était basée sur Lé. 11. Cependant, Jésus semble avoir réglé cette question en Marc 7:14ss, surtout au verset 19. Il est intéressant de noter que l’évangile selon Marc est apparemment le reflet des souvenirs ou sermons de l’Apôtre Pierre à partir de Rome.

10:15 “Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NEGATIVE, qui implique habituellement le fait d’arrêter une action déjà en cours.

10:16 “Cela arriva jusqu’à trois fois ” Il n’est pas rare dans la Bible que des prières, des louanges ou des importantes soient répétées trois fois : (1) la prière de Jésus au jardin de Gethsémané (cf. Marc 14:36,39); (2) la discussion de Jésus avec Pierre après Sa résurrection (cf. Jean 21:17); (3) la prière de Paul par rapport à l’“écharde dans la chair”(cf. II Cor. 12:8). C’était une façon sémitique de mise en relief (cf. Es. 6:3; Jé. 7:4). Dans ce cas, cela indique la réticence de Pierre à obéir à la voix céleste!

Dans son ouvrage, *Word Pictures In the New Testament*, A. T. Robertson, fait un commentaire pénétrant sur cette question.

“Voici une illustration poignante de l’obstination de quelqu’un qui reconnaît la voix de Dieu s’adressant à lui, quand le commandement du Seigneur s’oppose à ses préférences et préjugés. Des exemples de ce comportement abondent de nos jours. En réalité, Pierre avait adopté une attitude de piété qui était hors de la volonté du Seigneur” (p. 137).

LSR TEXTE: 10:17-23a

¹⁷Tandis que Pierre était perplexe sur le sens de la vision qu’il avait eue, voici que les hommes qui avaient été envoyés par Corneille et s’étaient informés de la maison de Simon, se présentèrent à l’entrée : 18 ils appelèrent et demandèrent si c’était là que logeait Simon, surnommé Pierre. 19 Et comme Pierre réfléchissait sur la vision, l’Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cherchent ; 20 lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c’est moi qui les ai envoyés. 21 Pierre descendit donc et dit aux hommes : Me voici ; c’est moi que vous cherchez ; quel est le motif pour lequel vous êtes ici ? 22 Ils répondirent : le centenaire Corneille, homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été (divinement) averti par un saint ange de te faire venir dans sa maison et d’entendre tes paroles. 23 Alors Pierre les fit entrer et les logea.

10:17 “Pierre était perplexe” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF, qui dénote dans ce passage le début d’une action dans le passé.

Le terme est utilisé plusieurs fois par Luc pour indiquer une confusion mentale (cf. Luc 9:7; Actes 2:12; 5:24; 10:17). Pierre n’a pas compris immédiatement l’objectif de la vision.

“la vision” Le mot utilisé ici pour décrire l’expérience de Pierre, *horama*, est le même que celui utilisé dans le cas de la vision de Corneille au verset 3 (cf. v. 19).

10:19 “l’Esprit lui dit” la relation exacte entre l’ “Esprit” (v. 19) qui parle et l’ “ange” (vv. 3,22) qui parle dans ce contexte est incertaine (cf. v. 20, “c’est Moi –même qui les ai envoyés”). Apparemment l’ange parla au nom du Saint - Esprit ou les deux sont identifiés comme une théophanie dans l’AT (cf. Exo.3:2,4; Actes 8:26,29).

10:20 Ce verset est très énergique.

1. lève-toi, PARTICIPE utilisé comme un IMPERATIF
2. descends, IMPERATIF AORISTE ACTIF
3. et pars avec eux, IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent)
4. sans hésiter, PARTICIPE utilisé comme un IMPERATIF
5. car c’est moi qui les ai envoyés, *ego* avec INDICATIF PARFAIT ACTIF

Pierre n’avait pas d’autre choix que de partir! C’était un rendez –vous divin. L’Esprit était à l’origine de la vision de Corneille, de l’envoi des hommes par Corneille, de la vision de Pierre, et maintenant de la réponse de Pierre à leur requête.

10:22 Ils avaient fidèlement raconté ce qui s’était passé.

LSR	“homme juste”
NKJV	“a just man”
Traduction	“un homme juste”
NRSV, NJB	“upright”
Traduction	“droit”
TEV	“a good man”
Traduction	“un homme de bien”

Ce terme doit être utilisé avec le sens qu’il a dans l’AT: “irréprochable.” Cela ne signifie pas un état de perfection indiquant l’absence de péché (cf. Gen. 6:1; Job 1:1; Luc 1:6; 2:25) ou la justice imputée par Christ (cf. Ro. 4). Cet homme vivait à la lumière de ce qu’il avait compris de la volonté de Dieu. Voir le Thème Spécial: la justice au 3:14.

LSR, NRSV, NJB	“craignant Dieu”
NKJV	“one who fears God”
Traduction	“quelqu’un qui craint Dieu”
TEV	“who worships God”
Traduction	“qui adore Dieu”

Cette expression (ou celle qui lui est similaire) est souvent utilisée pour décrire Corneille (cf. 10:2, 22, 35). En Actes 13:16, 26, 43,50 elle est utilisée par rapport à ceux qui ne sont pas de la race juive et qui ne sont pas entièrement prosélytes, mais ceux qui fréquentent régulièrement les synagogues. Ils étaient appelés “des gens qui craignent Dieu” (cf. 16:14; 17:4,17; 18:7).

10:23 “Alors Pierre les fit entrer et les logea” Voici un autre exemple de Pierre, en train de se séparer d’avec son légalisme juif. De toute évidence, le soldat qui accompagnait les deux serviteurs était un Romain et pourtant Pierre l’avait invité à dîner. Notez comment dans le verset 48, Pierre demeurera dans la maison d’un Romain pendant quelques jours.

LSR TEXTE: 10:23b-29

^{23b} Le lendemain, il se leva et partit avec eux. Quelques–uns des frères de Jaffa ’accompagnèrent. 24 Il arriva le jour suivant à Césarée. Corneille les attendait et avait appelé chez lui ses parents et ses amis intimes. 25 Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé à sa rencontre, tomba à ses pieds et se prosterna. 26 Mais Pierre le releva et dit : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme. 27 Et tout en conversant avec lui, il entra et trouva beaucoup de personnes réunies. 28 Il leur dit : Vous savez qu’il est interdit à un Juif de se lier avec un étranger ou d’entrer chez lui ; mais Dieu m’a montré qu’il ne fallait dire d’aucun homme qu’il est souillé ou impur. 29 C’est pourquoi quand vous m’avez envoyé chercher, je suis venu sans faire d’objections ; je vous demande donc pour quelle raison vous m’avez fait venir.

10:24 “Quelques–uns des frères de Jaffa l’accompagnèrent” le chapitre 11:12 dit qu’ils étaient au nombre de six. Pierre savait que cet incident allait causer des problèmes parmi certains des disciples d’origine juive de Jésus. Voilà pourquoi, il prit plusieurs témoins avec lui (cf. 11:12).

“Césarée” Césarée était une belle ville située au bord de la mer. Son nom lui a été donné en honneur au César. C’était le siège Palestinien de l’occupation de l’armée Romaine. Les Romains en avaient fait un petit port.

“avait appelé chez lui ses parents et ses amis intimes.” Corneille, qui était dans l’attente d’un orateur envoyé par Dieu, avait fait appel à tous les membres de sa famille, à ses amis intimes, ses serviteurs et probablement à d’autres soldats. Ils avaient dû attendre pendant des heures. Quelle atmosphère d’anticipation et d’expectative avait dû remplir cette maison! Tout ce monde – là avait dû passer le temps à discuter à propos de la vision et du message.

C’est ce qui avait choqué les leaders de la section juive de l’église, c’est-à-dire un grand nombre de païens, pour la plupart des hommes qui craignent Dieu, avaient été inclus dans le baptême du Saint – Esprit et d’eau (cf. v. 27).

10:25,27 “Lorsque Pierre entra. . . il entra” il y a une apparente divergence dans le texte grec au niveau de ce passage. Cependant, le premier “entra” mentionné au verset 25 pourrait être la porte de la ville donnant sur la cour de la maison, et le second “entra” au verset 27 pourrait être la maison de Corneille. Quel que soit le cas, Pierre viole encore une fois le ritualisme cérémoniel juif en entrant dans la maison d’un païen.

10:25 “tomba à ses pieds et se prosterna” C’est l’expression habituelle dans la Septante et les évangiles par référence à l’adoration. Mais, dans ce contexte “en signe de respect” peut mieux rendre l’idée (cf. NJB). Un ange avait préparé la venue de cet homme ; il est donc tout à fait naturel que Corneille respecte et honore ce messager au plus haut point (cf. Ap. 19:10; 22:8-9).

10:28 “Vous savez qu’il est interdit à un Juif de se lier avec un étranger ou d’entrer chez lui” Pierre est en train de citer sa formation rabbinique ou son école à la synagogue; cependant, cette idée ne se trouve pas dans l’AT, mais ce sont tout simplement des interprétations rabbiniques.

“un étranger” Ce terme est également unique dans ce passage du NT. Luc a choisi plusieurs mots très rares dans ce chapitre.

1. *eusebēs*, vv. 2,7, pieux (cf. II Pie. 2:9)
2. *prospeinos*, v. 10, faim
3. *dienthumeomai*, v. 19, réfléchissait
4. *sunomileō*, v. 27, conversant
5. *athemiton*, v. 28, interdit
6. *allophulō*, v. 28, étranger
7. *anantirretos*, v. 29, sans faire d’objections (cf. Actes 19:36)
8. *prosōpolēptēs*, v. 34, considération de personnes (similaire à Ro. 2:11; Eph. 6:9; Jacques 2:19)
9. *katastumasteuō*, v. 38, oppression (cf. Jacques 2:6)
10. *procheirotoneō*, v. 41, choisis d’avance

On ne saurait dire si Luc avait copié certains de ces premiers sermons ou événements racontés dans le livre des Actes auprès d’autres sources ou avait tout simplement écrit des interviews verbales de ceux qui étaient témoins.

“mais Dieu m’a montré qu’il ne fallait dire d’aucun homme qu’il est souillé ou impur” Pierre avait compris le message! Les animaux qui se trouvaient dans le drap représentaient tous les êtres humains créés à l’image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27). L’amour de Dieu à l’endroit de Corneille et sa famille et amis indiqua à Pierre la portée mondiale d l’Évangile! Cela servirait de confirmation au témoignage de Philippe et d’Etienne.

LSR TEXTE: 10:30-33

³⁰Corneille dit : Il y a maintenant quatre jours, je priais dans ma maison à la neuvième heure ; et voici qu’un homme en vêtement éclatant se présenta devant moi et dit : **31 Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s’est souvenu de tes aumônes. 32 Envoie donc appeler, à Jaffa, Simon surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, au bord de la mer. 33 Aussitôt je t’ai envoyé chercher, et toi, tu as bien fait de venir. Maintenant donc nous sommes tous ici devant Dieu, pour entendre tout ce qui t’a été ordonné par le Seigneur.**

10:30 “en vêtement éclatant” Les anges apparaissent souvent sous cette forme (cf. 1:10; Mt.28:3; Marc 16:5; Jean 20:12; Luc 24:4).

10:31 C'est la troisième fois dans ce chapitre que la piété de Corneille a été mentionnée (cf. vv. 4,22). La surprise n'est pas en rapport avec Corneille, mais plutôt ce sont ses amis, ses serviteurs et les membres de sa famille qui avaient également cru en Christ. C'est l'un des nombreux exemples de "salut d'une famille entière." dans le livre des Actes

Ceux d'entre nous qui avons grandi avec les modèles évangéliques occidentaux d'évangélisation, qui met l'accent sur la réponse volontaire de l'individu, sommes surpris par ces genres de réponses collectives, mais la majeure partie du monde est bâtie sur la base de familles regroupées au sein d'une tribu. Dieu est capable d'agir par le biais de plusieurs modèles pour atteindre l'homme créé à Son image ; il n'y a pas qu'un seul modèle d'évangélisation!

10:33 Ces gens étaient prêts à écouter la parole de Dieu! Ils s'étaient rendu compte qu'à cet instant Dieu était présent à travers Son messager.

LSR TEXTE: 34-43

³⁴Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, **35** mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. **36** Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ ; c'est lui, le Seigneur de tous. **37** Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché : **38** comment Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable ; car Dieu était avec lui. **39** Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois.**40** Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester;**41** non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection d'entre les morts.**42** Et Jésus nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester qu'il a été lui-même désigné par Dieu comme juge des vivants et des morts.**43** Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.

10:34 "pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes" C'est le début du sermon de Pierre à Corneille. C'est un bon exemple de la prédication de l'église primitive aux non-juifs. Dans l'AT cette phrase caractérisait Dieu (cf. Deut. 10:17; II Chr. 19:7) et Il l'exigeait de Son peuple (cf. Deut. 1:17; 16:19). C'est également un trait caractéristique de Dieu dans le NT (cf. Ro. 2:11; Gal. 2:6; Eph. 6:9; Col. 3:24-25; I Pie. 1:17). Dans l'AT cette phrase voulait dire au sens littéral du mot "lever la tête." Devant les tribunaux hébreux les accusés gardaient la tête baissée afin que le juge ne reconnaisse personne et que par conséquent il ne soit partial dans son jugement.

Dieu n'a pas de favoris (nations, races, ou individus)! Si cela est vrai, alors comment la prédestination peut-elle fonctionner? Ou en quoi Israël est-il spécial? Mettez-vous en garde contre les systèmes modernes de théologie!

10:35 "en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable" Cette description ne se rapporte pas au concept du salut spirituel, mais apparemment à l'idée de faire de l'aumône, de ma prière et de la piété. Voir le Thème Spécial au 3:2. Cette phrase doit être théologiquement équilibrée avec le mandat de recevoir l'évangile (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13).

La vérité fondamentale est que Dieu accepte les païens sans pour autant qu'ils deviennent des prosélytes juifs. Cela plante le décor théologique pour Actes 15 : le Concile de Jérusalem.

10:36 "Il a envoyé la parole aux fils d'Israël" Il ne s'agit pas d'une référence à l'AT, mais à la prédication de Jésus et des Apôtres.

"en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ " C'est peut être une allusion à Es. 52:7. Le terme "paix" est utilisé de trois différentes manières dans le NT: (1) la paix entre Dieu et l'humanité (cf. Col. 1:20); (2) la paix subjective du croyant pris individuellement (cf. Jean 14:27; 16:33, Phil 4); et (3) la paix entre les groupes de personnes qui ont accepté Christ (cf. Eph. 2:14-3:6; Col. 3:16). En Christ, toutes les barrières humaines tombent (cf. Gal. 3:28; Col. 3:11)!

"c'est lui, le Seigneur de tous" Voici l'élément universel du message et de l'invitation de l'évangile de Jésus - Christ qui résonnait si radical dans la bouche d'un juif orthodoxe (cf. Actes 2:36; Mt. 28:18; Ro. 10:12; Eph. 1:20-22; Col. 2:10; I Pie. 3:22). Il est Seigneur de toutes races et de toutes choses (i.e. Seigneurie cosmique)!

10:37,39 "Vous savez ce qui est arrivé" Pierre utilise la même approche comme lors de son sermon à la Pentecôte (cf. 2:22,33). Ils avaient entendu parler de Jésus et de ce qui Lui était arrivé à Jérusalem.

On se demande comment ces gens auraient pu avoir toutes ces informations. Pierre est –il en train d'utiliser une hyperbole? Certains d'entre eux étaient –ils impliqués d'une manière ou d'une autre dans les événements qui s'étaient déroulés à Jérusalem? Certains de ces serviteurs étaient – ils d'origine juive? Le texte est trop bref et nous n'en savons pas grand chose.

Certains avaient utilisé ce sermon pour affirmer que:

1. Luc avait écrit tous les sermons contenus dans le livre des Actes (mais but Luc écrit très bien le grec Koinè et les versets 36-38 ne sont pas un grec acceptable).
2. Luc était fidèle à ses sources et les citait avec exactitude sans corriger leur grammaire défectueuse.
3. Cette phrase est sensée être comprise par ceux qui liront le livre des Actes plus tard (cf. *The Jerome Commentary*, vol. II, p. 189).

10:37 “à la suite du baptême que Jean a prêché” Beaucoup de croyants se sont toujours posé des questions sur le sens du baptême de Jésus parce que le baptême de Jean est un baptême de la repentance. Jésus n'avait besoin ni de repentance ni du pardon, parce qu'Il était sans péché (cf. II Cor. 5:21; Hé. 4:15; 7:26; I Pie. 2:22; I Jean 3:5). Voici une liste des différentes théories à ce sujet:

1. c'était un exemple que les croyants doivent suivre ;
2. c'était Son identification au besoin du croyant ;
3. c'était Son ordination et équipement pour le ministère;
4. c'était un symbole de Son œuvre de rédemption ;
5. c'était Son approbation du ministère et du message de Jean – Baptiste ;
6. c'était une annonce prophétique de Sa mort, ensevelissement et résurrection (cf. Ro. 6:4; Col. 2:12).

Le baptême de Jean était considéré comme le début du ministère de Jésus sous l'onction de l'Esprit. Tous les trois évangiles Synoptiques relatent cet événement inaugural. Marc commence son évangile (le récit de Pierre en tant que témoin oculaire) par cet événement. C'était considéré par l'église primitive comme le commencement spécial du nouvel âge de l'Esprit par rapport au ministère public de Jésus.

10:38 “comment Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth” Notez les choses que Pierre a dites à propos de Jésus.

1. Dieu L'a oint (l'Oint est la racine du mot hébreu Messie)
2. Du Saint - Esprit (le nouvel âge est l'âge de l'Esprit)
3. De puissance (ministère de puissance)
 - a. faisant le bien
 - b. Guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du Diable (puissance du mal et de Satan)
4. Dieu était avec Lui (il parlait et agissait au nom de YHWH)

Apparemment cela se rapporte au baptême de Jésus (cf. F. F. Bruce, *Answers to Questions*, pp. 171-172).

Robert B. Girdlestone, dans son ouvrage, *Synonyms of the Old Testament*, fait un commentaire très intéressant:

“Le verbe *χρίειν* est utilisé cinq fois dans le N.T. Dans quatre de ces passages il se rapporte à l'onction de Christ par Son Père, notamment: Luc 4. 18, qui est une citation d'Es. 61. 1; Hé. 1. 9 cite à partir de Ps. 45. 7; Actes 4. 27, où il est utilisé avec une référence spéciale à la citation tirée du second Psaume, qui le précède immédiatement; et Actes 10. 38, où il est dit que Dieu a oint Jésus de l'Esprit” (p. 183).

Voir le Thème Spécial: le Kérygme au 2:14.

10:39 “Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois” “Ils” est une référence aux leaders juifs, à la foule et aux autorités Romaines. Voir la note au 2:23. Ce concept de pendaison de quelqu'un au bois est mentionné au 5:30 et reflète Deut. 21:23 (qui à l'origine se référerait au fait d'empaler un individu sur un pieu après sa mort, pour l'humilier, mais les rabbins du temps de Jésus l'ont interprété par rapport à la crucifixion Romaine), par lequel Jésus porta la malédiction de la loi de l'AT (cf. Es. 53) for us (cf. Gal. 3:13).

10:40 “Dieu l'a ressuscité” le NT affirme que les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Jésus: (1) l'Esprit (Ro. 8:11; (2) Jésus (Jean 2:19-22; 10:17-18); et (3) le Père (Actes 2:24,32; 3:15,25; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 27:31; Ro. 6:4,9). C'était une confirmation de la vérité concernant la vie, la mort et les enseignements de Jésus au sujet de Dieu. C'était l'aspect fondamental du *Kérygme* (i.e. les sermons dans le livre des Actes).

“le troisième jour” A cause de I Cor. 15:4, certains rapprochent cela à Ps. 16:10 ou Osée 6:2, mais c'est plus probable que ce soit Jonas 1:17 à cause de Mt. 12:40.

10:40-41 “lui a donné de se manifester, non à tout le peuple” Jésus apparût à plusieurs groupes de personnes

choisis (cf. Jean 14:19, 24; 15:27; 16:16, 22; I Cor. 15:5-9).

10:41 “à nous qui avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection d’entre les morts” Bien que le corps de résurrection de Jésus n’eût pas besoin de nourriture physique, Jésus mangea et but pour montrer à Ses témoins spéciaux qu’Il était réel et pour exprimer Sa communion avec eux (cf. Luc 24:35, 41-43; Jean 21:9-13).

10:42 “Jésus nous a commandé de prêcher au peuple” Dans certaines versions, le nom ‘Jésus est remplacé par un PRONOM (cf. Mt. 28:18-20; Luc 24:47-48; Actes 1:8; Jean 15:27). Ce témoignage devrait commencer à Jérusalem pour atteindre le monde entier.

“juge des vivants et des morts” Christ est l’agent du Père au jugement (cf. Da. 7:13-14; Jean 5:22,27; Actes 17:31; II Cor. 5:10; II Tim. 4:1; I Pie. 4:5) comme Il était l’agent du Père à la création (cf. Jean 1:3; Col. 1:16; Hé. 1:2). Jésus n’était pas venu pour juger, mais pour sauver (cf. Jean 3:17-19).

L’expression “les vivants et les morts” se rapporte au jugement eschatologique, lors du Second Avènement de Jésus - Christ. Certains croyants seront vivants en ce temps –là (cf. I Thes. 4:13-18).

10:43 “Tous les prophètes rendent de lui le témoignage” Jésus montra aux deux disciples sur la route d’Emmaüs (récit relaté seulement en Luc 24:13-35) où et comment l’AT se réfère à Lui. Ils montrèrent cela aux disciples dans la Chambre Haute et cette information devint la norme en matière d’évangélisation des juifs (cf. 3:18).

“par son nom” (cf. Joël 2:32 et Luc 24:47)

“quiconque croit en lui reçoit le pardon des péchés ” Voici le message de l’évangile:

1. quiconque
2. par son nom
3. croit en Lui
4. reçoit le pardon des péchés

Le message est centré sur Jésus, et non sur la performance. Tout ce qui est nécessaire au salut de l’humanité (homme et femme) a été fait! Dieu a choisi de travailler avec l’humanité déchue sur la base d’une alliance. Il l’a initiée et établie des conditions, mais Il a également exigé que l’homme réponde par la repentance, la foi, l’obéissance et la persévérance. L’homme doit recevoir le don de Dieu en Christ. Il ne s’agit pas d’un transfert automatique.

Frank Stagg, dans son ouvrage, *New Testament Theology*, a fait un commentaire intéressant sur le pardon et son lien supposé avec la repentance.

“Le pardon nécessite une nouvelle prise de conscience vis-à-vis du péché et le fait de s’en détourner. L’assurance est que le pardon et la purification suivront indubitablement la confession des péchés (I Jean 1:9), mais il n’y a aucune promesse de pardon sans une confession préalable. Dans la maison de Corneille, Pierre lia le pardon à la foi, en déclarant que tous les prophètes rendent témoignage de Jésus: ‘que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.’ (Actes 10:43). À travers cette foi, dans la cadre de la repentance et de la confession, l’on s’approprie et désavoue son péché. Cela ne veut pas dire que la repentance *obtient* le pardon; la repentance ne rend personne digne d’être pardonné. Comme quelqu’un l’a dit, le pécheur doit accepter à la fois son rejet et son acceptation, bien qu’il sache en lui-même qu’il est inacceptable. Le pécheur ne peut être pardonné à moins qu’il soit prêt à accepter le *non* de Dieu afin d’entendre Son *oui*” (p. 94).

Pour “croit en Lui” voir le Thème Spécial au 3:16.

LSR TEXTE: 10:44-48

44 Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. **45** Tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit soit aussi répandu sur les païens. **46** Car ils les entendaient parler en langues et exalter Dieu. **47** Alors Pierre reprit : Peut-on refuser l’eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? **48** Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils lui demandèrent alors de rester là quelques jours.

10:44 Notez que Pierre n’avait pas encore fini son sermon quand l’Esprit descendit (cf. 8:16-17; 10:44; 11:15).

“sur tous ceux qui écoutaient la parole” La véritable tension théologique n’était pas Corneille. Il avait été pleinement accepté par la synagogue locale. Cette tension était relative à ses amis! Ils n’avaient, apparemment, eu aucun contact auparavant, même avec le Judaïsme, et maintenant Dieu les avait pleinement acceptés. Cette

acceptation était démontrée et confirmée par la même manifestation de puissance et présence spirituelle comme ce fut le cas à la Pentecôte.

Notez également que l'ordre des événements a changé. L'Esprit vient avant le baptême d'eau, pas conjointement avec (cf. 2:38) ou après cela (cf. 8:17). Luc raconte ce qui s'était passé, pas "ce qui aurait dû se passer." Faites attention à ne pas faire d'un de ces événements évangéliques relatés dans le livre des Actes "l'événement" (la norme) de l'évangile!

10:45 La même manifestation surnaturelle de l'Esprit (cf. v. 46) qui s'était produite à la Pentecôte, se produit encore en impliquant cette fois –ci des Romains! Ce signe spécial n'était pas destiné à Corneille et à ses amis seulement, mais principalement aux croyants circoncis (cf. v. 47). C'était une manière puissante et incontestée de montrer que Dieu avait accepté les païens (cf. 11:17), même les Romains!

Luc est en train de planter le décor pour Actes 15, qui relate le Concile de Jérusalem. Pierre et Paul avaient été convaincus, ensemble avec les croyants juifs Hellénistes que Dieu avaient pleinement accepté les païens à travers Christ.

“le don du Saint–Esprit” Le ministère de l'Esprit peut être clairement perçu en Jean 16:8-14. Dans un sens, la conviction du péché est un don de l'Esprit. Le salut lui-même est un don de l'Esprit. La présence de l'Esprit dans la vie du croyant est un don de l'Esprit. C'est le nouvel âge de l'Esprit. Rien de permanent et d'efficace ne se produit sans la présence et la puissance de l'Esprit.

“soit répandu” Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT PASSIF. 'Répandre' faisait partie du système des sacrifices de l'AT. C'était prédit au sujet de l'Esprit en Joël 2:28 et cité par Pierre dans son sermon à la Pentecôte (cf. 2:17,33). L'Esprit a été pleinement et permanemment donné aux croyants par Dieu.

10:47 Il s'agit d'une question de rhétorique dont la réponse doit être négative. Cette question visait à gagner le consentement des croyants juifs qui accompagnaient Pierre depuis Joppé (Jaffa). Voir le Thème Spécial: le Baptême au 2:38.

10:48 “Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus–Christ” Notez que le baptême était administré immédiatement. De même, notez qu'il était fait au nom de Jésus comme dans le chapitre 2:38 et 19:5. La formule baptismale dans le livre des Actes était au nom de Jésus, tandis qu'en Mt. 28:19 c'était au nom du Dieu Trinitaire. La formule n'est pas la clé, mais le cœur du candidat!

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le salut de Corneille est –il si significatif?
2. En quoi l'expérience du salut de Corneille ressemble – t – elle à celle de Paul?
3. Quelle signification théologique la nappe pleine d'animaux et les commentaires de Pierre ont –ils par rapport à Corneille?
4. Pourquoi la conversion des amis de Corneille représente – t – elle tellement un problème?
5. Structurez le sermon de Pierre et comparez – le à d'autres événements relatifs au salut dans le livre des Actes. Ils sont tous différents, pourtant ils sont les mêmes.

ACTES 11

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Rapport de Pierre à l'Église de Jérusalem 11:1-18	Pierre défend la Grâce de Dieu 11:1-18	La Défense de Pierre 11:1-18	Le Rapport de Pierre à l'Église de Jérusalem 11:1-4 11:5-17	Jérusalem: Pierre justifie sa Conduite 11:1-10 11:11-14 11:15-17 11:18
L'Église à Antioche 11:19-26	Barnabas et Saul à Antioche 11:19-26	La Mission auprès des Grecs à Antioche 11:19-26	L'Église à Antioche 11:19-26	Le Fondement de l'Église d'Antioche 11:19-21 11:22-24 11:25-26
11:27-30	Le Secours envoyé en Judée 11:27-30	Aide envoyée aux Victimes de la Famine à Jérusalem 11:27-30	11:27-30	Barnabas et Saul envoyés comme Députés à Jérusalem 11:27-30

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 11:1-18

¹Les apôtres et les frères qui étaient dans la Judée apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu. ²Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, ceux qui étaient circoncis le prirent à partie et dirent : ³Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux ! ⁴Alors Pierre se mit à leur faire un exposé suivi. ⁵Il dit : J'étais dans la ville de Jaffa, et je priaï, lorsqu'en extase j'eus une vision : un objet, semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, descendait et s'abaissait du ciel, et venait jusqu'à moi. ⁶En l'examinant avec attention, je vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles et les oiseaux du ciel. ⁷J'entendis aussi une voix qui me disait : Lève-toi, Pierre, tue et mange ; ⁸Mais je dis : non, Seigneur, car jamais rien de souillé ou d'impur n'est entré dans ma bouche. ⁹Et pour la seconde fois, du ciel la voix reprit : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. ¹⁰Cela se produisit jusqu'à trois fois ; puis tout fut retiré dans le ciel. ¹¹Et voici : aussitôt trois hommes envoyés de Césarée vers moi se présentèrent à la maison où nous étions. ¹²L'Esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six frères que voici m'ont accompagné, et nous sommes entrés dans la maison de Corneille. ¹³Celui-ci nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange qui se présentait et disait : Envoie chercher, à Jaffa, Simon surnommé Pierre, ¹⁴qui te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. ¹⁵Lorsque je me mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme (il l'avait fait) au commencement sur nous aussi. ¹⁶Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit Saint. ¹⁷Or, puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu ? ¹⁸Après avoir entendu cela, ils se calmèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie."

11:1 Ce verset laisse entendre que les leaders de l'église étaient surpris par la tournure que prenaient les événements. Ils étaient choqués et n'étaient pas pleinement favorables! Ils n'avaient pas compris la Grande Commission (cf. Mt. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

“les frères” Initialement, c'était le titre par lequel les croyants étaient désignés, pour mettre l'accent sur notre identité collective de membres de la même famille (cf. 1:15; 6:3; 9:30; 10:23; 11:1,12, 29; 12:17; 14:2; 15:1,3,22,23,32-33,40; 16:2,40; 17:6,10,14; 18:18,27; 21:7, 17; 22:5; 28:14-15). Être chrétien c'est faire partie d'une famille!

“dans la Judée” Cela montre les limites géographiques de l'église jusqu'à cette époque. Même après plusieurs années, l'église n'avait pas bougé au-delà des frontières culturelles. Le commandement de Jésus en Actes 1:8 n'avait pas été obéi!

“les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu” Il s'agit d'un INDICATIF AORISTE MOYEN (déponent). Cela montre la nécessité d'une réception personnelle du message de l'évangile (cf. Jean 1:12; 3:16; Ro. 10:9-13 Eph. 2:8-9).

L'expression “la parole de Dieu” est comparable à l'“évangile.” Les promesses/prophéties universelles de l'AT sont accomplies.

11:2 “lorsque Pierre fut monté à Jérusalem” Apparemment le problème relatif à la mission des païens, qui continue dans le chapitre 15 était un problème récurrent au sein du leadership de l'église primitive. La plupart des convertis au christianisme étaient jusque-là très nationalistes (cf. 15:5; 21:18-26).

LSR	“ceux qui étaient circoncis”
NKJV	“those of the circumcision”
Traduction	“ceux de la circoncision”
NRSV, NJB	“the circumcised believers”
Traduction	“les croyants circoncis”
TEV	“those who were in favor of circumcising Gentiles”
Traduction	“ceux qui étaient favorable à la circoncision des païens”
Williams	“the champions of circumcision”
Traduction	“les champions de la circoncision”

Cette expression est utilisée avec de différents sens: (1) dans le chapitre 10:45 pour décrire les six compagnons juifs de Pierre; (2) ici, il se rapporte à un groupe de croyants dans l'église à Jérusalem (cf. 11:18); et (3) en Galates il se rapporte aux croyants, membres de l'église de Jérusalem (cf. 2:12) aussi bien qu'aux non croyants juifs (cf. 1:7; 2:4; 5:10,12).

Ce n'est ni la sincérité de ces croyants ni la logique derrière leur prise de position qui sont remises en cause. Cependant, la nature radicale de l'évangile avait ouvert la porte à toutes sortes de personnes qui n'avaient aucun lien avec la loi de Moïse. C'est un message (la grâce seule, et non les œuvres, apporte le salut) que beaucoup de croyants doivent entendre et prendre au sérieux!

LSR	“le prirent à partie”
NKJV	“contended”
Traduction	“l'affrontèrent”
NRSV, TEV	“criticized”
Traduction	“le critiquèrent”
NJB	“protested”
Traduction	“protestèrent”

Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF MOYEN. Cette forme grammaticale peut dénoter une action répétée dans le passé ou le commencement d'une action. Notez que ces croyants attachés à la tradition de leurs ancêtres prirent Pierre à partie, non par rapport à l'évangile. Ils n'avaient pas considéré cela comme étant une question relative à l'évangile.

11:3 “Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux !” évidemment, Pierre n'est pas un leader incontesté. Grammaticalement, ce verset peut être une affirmation ou une question (NRSV).

La question de repas pris en commun (communion de table) était très importante aux yeux du peuple juif. Cela peut être la même question qui est prise en compte par la loi sur les aliments de Lé. 11. Les juifs ne devaient avoir rien en commun avec les cananéens, d'un point de vue social. Manger dans l'antiquité au Proche Orient était une sorte d'alliance de communion.

Jésus avait été accusé d'une transgression similaire de la tradition en Mt. 9:11; 11:19; Luc 5:30; 15:2.

Pierre s'est débattu avec cette question dans son ministère (cf. Gal. 2:12). C'était une question sensible pour ces premiers croyants. C'est si difficile de repenser les traditions, la culture, et les préférences, mais l'évangile nous demande de le faire (cf. I Cor. 12:13; Gal. 3:23-29; Col. 3:11).

11:4-18 Pierre raconte aux leaders juifs de Jérusalem son expérience dans la maison de Simon et dans celle de Corneille (Actes 10). Cette répétition (cf. le Concile de Jérusalem au chapitre 15) était une façon pour Luc de montrer l'importance de cette question (l'évangélisation du monde) pour la vie de l'église.

11:4

LSR "un exposé suivi"
NKJV "in order from the beginning"
Traduction "en ordre depuis le début"
NRSV "step by step"
Traduction "étape par étape"
TEV "a complete account"
Traduction "un récit complet"
NJB "the details point by point"
Traduction "les détails point par point"

Le mot *kathexēs* est utilisé dans le NT par Luc (cf. Luc 1:3; 8:1; Actes 3:24; 11:4; 18:23). Il a la connotation d'expliquer quelque chose dans un ordre logique, temporel ou séquentiel. Cela correspond à la méthode de recherche (cf. Luc 1:1-4), à la personnalité, et à la formation professionnelle de Luc (médecin).

11:6 "En l'examinant avec attention" Voir la note au 1:10.

11:12

LSR "sans hésiter"
NKJV "doubting nothing"
Traduction "sans douter"
NRSV "not to make a distinction"
Traduction "sans faire de distinction"
TEV "without hesitation"
Traduction "sans hésitation"
NJB "have no hesitation"
Traduction "sans avoir d'hésitation"

Il y a plusieurs variantes des manuscrits grecs relatives à la VOIX de ce PARTICIPE (ACTIF ou MOYEN). Il est même omis dans les manuscrits grecs P⁴⁵ et D. une partie du problème est liée au fait que les options se produisent plus tôt dans le chapitre 10:20, qui est le parallèle de ce passage. Les scribes avaient tendance d'essayer de faire concorder des parallèles. Tout comme c'est le cas de plusieurs variantes textuelles dans le NT, ces parallèles n'affectent pas le sens de la phrase.

11:14 "seras sauvé" La piété et la générosité de Corneille n'ont pas fait de lui un Chrétien!

11:15 Ce verset est théologiquement crucial en considérant le but de la répétition de l'expérience de la Pentecôte en Actes. Dieu s'est servi de l'expérience initiale du baptême du Saint – Esprit à Jérusalem pour montrer qu'Il avait accepté d'autres groupes raciaux, géographiques et culturels (cf. v. 17). Cette expérience n'était pas pour Corneille seul, mais pour (1) Pierre; (2) les croyants juifs qui l'accompagnaient; et (3) l'église à Jérusalem.

11:16 "je me souvins de cette parole du Seigneur" Cela montre le modèle de l'approche théologique des Apôtres dans l'église primitive: citer Jésus, utiliser l'exemple de Jésus, ou citer l'AT (cf. Mt. 3:11; Actes 1:5). Pierre est en train d'affirmer que le Seigneur avait prévu ce développement (i.e. signe).

11:17 "si" Il s'agit d'une phrase à la PREMIERE CLASSE du CONDITIONNEL, qui est supposée vraie d'après les objectifs littéraires de l'auteur ou selon sa perspective.

"Dieu leur a fait le même don" Ceci, à l'instar du v. 15, se réfère à la Pentecôte (cf. 2:1-4; 8:15; 10:46; 15:8). Le salut, tout comme l'Esprit est un don de Dieu (cf. Ro. 3:24; 5:15-17; 6:23; Eph. 2:8).

"avons cru au Seigneur" Il doit être reçu (cf. 11:1; Jean 1:12; Eph. 2:8-9). Il y a plusieurs PREPOSITIONS dans le NT qui sont utilisées pour décrire la foi en Jésus:

1. *eπi* = sur (ici)

2. *eis* = dans
3. *en* = en
4. *hoti* = déclaration sur Jésus
5. CAS du DATIF sans PREPOSITION

Cette variété semble laisser entendre qu'il n'y avait pas de forme grammaticale spécifique liée à "croire" (*pisteuō*). Habituellement, l'aspect personnel, volontaire est mis en relief (à l'exception de *hoti*, qui signifie le contenu de l'évangile ou les doctrines). Jésus est une personne qui doit être accueillie! Voir les Thèmes Spéciaux au 2:40 et 3:16.

11:18 "ils se calmèrent et glorifièrent Dieu" le témoignage de Pierre avait stoppé non seulement l'atmosphère négative, mais il eût pour résultat des louanges! La plupart de ces premiers croyants et leaders étaient dociles et flexibles. Ils étaient prêts à ajuster leur théologie et suivre la direction de Dieu.

"Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" Il y a plusieurs passages dans le NT qui laissent entendre que le Dieu souverain est la source de la repentance aussi bien que de la grâce (cf. Actes 5:31, 8:22; II Tim. 2:25).

La question théologique liée à cette phrase est : "comment la souveraineté de Dieu est – elle liée au salut face à la réponse exigée de la part de l'homme?" la foi et la repentance (cf. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) sont –elles des réponses humaines ou des dons de Dieu? Il y a plusieurs textes qui impliquent fortement qu'ils sont un don de la part de Dieu (cf. Actes 5:31; 11:18; Ro. 2:4; and II Tim. 2:25). Puisque je crois que toute l'Écriture est inspirée de Dieu (cf. II Tim. 3:16) alors l'on doit comparer tous les textes à toute question théologique et ne pas succomber à la tendance qui consiste à citer un texte comme une preuve ou adopter une méthode dénominationnelle. Il est évident que le Dieu véritable est au contrôle de toutes choses! Le livre des Actes y met l'accent dessus à plusieurs reprises. Cependant, Il a pris sur Lui d'entrer en contact avec Sa création par excellence au moyen d'une alliance. Dieu prend toujours l'initiative et établit les normes, mais l'homme doit répondre et continuer de répondre. Ce n'est jamais un soit/ou une question de. C'est toujours une relation à la fois/ et. Voir le Thème Spécial: Alliance au 2:47. Pour la "repentance" voir le Thème Spécial au 2:38.

LSR TEXTE: 11:19-26

¹⁹Ceux qui avaient été dispersés à cause de la persécution survenue après (la mort d')Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche ; ils n'annonçaient la parole à personne d'autre qu'aux Juifs.²⁰ Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. ²¹ La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur.²² Le bruit en parvint aux oreilles (des membres) de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche.²³ Lorsqu'il fut arrivé et qu'il vit la grâce de Dieu, il s'en réjouit et les exhorta tous à rester d'un cœur résolu attachés au Seigneur. ²⁴ Car c'était un homme bon, plein d'Esprit Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur. ²⁵ Barnabas partit ensuite pour Tarse, afin de chercher Saul ; ²⁶ et après l'avoir trouvé, il le conduisit à Antioche. Pendant une année entière, ils participèrent aux réunions de l'Église et enseignèrent une foule assez nombreuse. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.

11:19-30 Ces versets semblent être un souvenir historique et un résumé théologique. Ils sont liés au chapitre 8:4.

11:19 "Ceux qui avaient été dispersés à cause de la persécution" Nous avons plusieurs exemples précédents de ces persécutions dans le livre des Actes (cf. 5:17ff; 6:8-15; 8:1-3; 9:1-2). La compréhension d'Étienne de l'implication radicale de l'évangile oblige tous les croyants juifs de la Palestine à réévaluer leur foi et l'objectif de l'évangile.

"Antioche" Antioche était la troisième plus grande ville de l'empire de Romain après Rome et Alexandrie. C'était la capitale de la Syrie et elle avait une grande population juive. Elle était bien connue pour sa vie universitaire et son immoralité sexuelle. Elle était également célèbre dans le monde entier pour sa course de chevaux attelés à des chars. Elle deviendra un centre important du Christianisme!

"ils n'annonçaient la parole à personne d'autre qu'aux Juifs" Cela montre que l'église primitive n'était pas certaine si la prédication aux païens était appropriée. Les conservateurs citeront les paroles de Jésus en Mt. 10:5, tandis que les visionnaires citeront Mt. 28:18-20 ou Actes 1:8. Cette question théologique viendra en première position en Actes 15.

11:20 "hommes de Chypre et de Cyrène" C'étaient les mêmes croyants juifs parlant Grec comme en Actes 6-8,

qui commencèrent de prêcher les implications universelles de l'évangile chrétien à Jérusalem. Barnabas était originaire de cette région géographique.

“aux Grecs” Ce mot (*Hellēn*) se rapporte normalement aux païens (cf. 14:1; 16:1,3; 18:4; 19:10,17; 20:21; 21:28). Cependant, dans le 17:4 Il se rapporte aux païens qui avaient des liens avec les synagogues, mais n'en n'étaient pas membres (i.e. des gens qui craignent Dieu).

La question est, “ à qui Luc dit que l'évangile est annoncé.” (1) les juifs parlant le Grec comme ce fut le cas au 6:1 et 9:29 (*Hellēnistes*) ou (2) les païens parlant le Grec? Ce verset désigne – t – il (1) une autre catégorie de juifs (cf. NKJV, NRSV); (2) des païens ayant des liens avec la synagogue (*Hellēn*); ou (3) des païens tout court (cf. TEV, NJB)? Avec toute la commotion que cela avait causée, il est probable que le terme se rapporte à ceux qui parlaient le Grec; certains d'entre eux pourraient être des juifs de la Diaspora, et d'autre des païens tout court.

“la bonne nouvelle du Seigneur Jésus” Il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT MOYEN du VERBE à partir duquel dérive le mot “évangile” et évangélisation.” Leur message ne portait pas sur les lois et les procédures de l'AT, mais à propos de Jésus de Nazareth en tant que Messie!

11:21 “La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur”. Il s'agit d'un autre résumé du grand mouvement de Dieu à travers la prédication de l'évangile. En fin de compte Actes 1:8 était accompli (cf. v. 24b).

Il est intéressant de noter que le terme “Seigneur”(Kurios) est utilisé dans la première partie du verset par référence à YHWH (cf. LXX Exo. 3:14; II Sam. 3:12; Es. 59:1). Cependant, dans la dernière partie du même verset, il est utilisé par référence à Jésus-Christ. Ce transfert de titres est une technique littéraire très connue que les auteurs du NT utilisaient pour affirmer la déité de Jésus.

La “main du Seigneur” est un idiome anthropomorphique de l'AT. YHWH est un esprit éternel, présent à travers le temps et la création. Il ne possède pas de corps physique. Cependant, le seul vocabulaire dont disposent les êtres humains pour décrire quelque chose de personnel, sont les termes humains et physiques. Nous devons garder à l'esprit les limites du langage humain, déchu, temporel et lié à la terre. Il parle du monde spirituel en utilisant des métaphores, analogies, et des négations. Il exprime la vérité, mais de manières non-exhaustives. Dieu est au –delà de notre capacité de connaissance et d'expression. Il communique vraiment avec nous, mais pas de manière exhaustive. Nous pouvons avoir foi en la Bible comme étant la révélation de Dieu, mais nous devons comprendre que Dieu est toujours plus grand! Le langage humain révèle tout en étant limité!

11:22 “Barnabas” Barnabas est un personnage principal dans le livre des Actes (cf. 4:36-37; 9:27). Son nom est utilisé dans le sens d'encourager, ce qui est évident dans le verset 23. L'église à Jérusalem n'était toujours pas à l'aise par rapport à l'inclusion des païens convertis! Voir le Thème Spécial au 4:36.

11:23 Il est intéressant de noter que lorsque Barnabas vit la présence active de la grâce de Dieu à travers l'Esprit, il les encouragea tous à demeurer dans la foi. Cela montre clairement la nécessité de la diligence de la part du peuple de Dieu à persévérer dans la foi en toute objectivité. Les juifs et l'église était très préoccupés par le contexte culturel immoral du paganisme. L'évangile était non seulement un don gratuit du salut, mais un appel à la piété (cf. Mt. 5:48; Ro. 8:28-29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 4:1; I Thes. 3:13; 4:3; I Pie. 1:15). Dieu veut avoir un peuple qui est le reflet de Son caractère vis-à-vis d'un monde perdu. Le but du christianisme est non seulement le ciel à notre mort, mais aussi le reflet de Christ dans notre vie ici –bas afin que d'autres personnes puissent venir à la foi en Christ!

11:24 “c'était un homme bon, plein d'Esprit Saint et de foi” Cette description est très similaire aux disciples parlant le Grec (les sept) en Actes 6:3, 5. L'église primitive avait en son sein des hommes ayant des telles caractéristiques! Oh si la même chose pouvait être dite de notre époque, de notre culture et de nos églises!

11:25 “Barnabas partit ensuite pour Tarse, afin de chercher Saul” Ce verbe, tel qu'il apparaît dans le papyrus Égyptien (mais pas le LXX) implique que ce n'était pas facile de retrouver Saul. Seul Luc utilise ce terme dans le NT (cf. Luc 2:44,45; Actes 11:25). Gal. 1:21 fait probablement allusion à ces années de silence. La période exacte de temps est incertaine, mais c'était approximativement dix ans.

11:26 “église” Voir le Thème Spécial au 5:11.

“il le conduisit à Antioche. . . Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens” Au prime abord, le terme “Chrétien” était une référence désobligeante forgée par les païens à l'endroit des croyants. D'une manière surprenante, il s'agit-là d'un terme très rare. La formation des mots

(suffixe *ianos*) suit le modèle d'un terme se rapportant à des gens qui suivent et soutiennent quelqu'un : par exemple Hérode (et sa famille) sont appelés "Hérodiens" (cf. Marc 3:6; 12:13; Mt. 22:16). Son utilisation dans un environnement helléniste montre comment le titre du Messie (Hébreu) traduit par Christ en Grec est devenu un nom pour désigner les disciples (Chrétiens) de Jésus.

Dans ce milieu helléniste, il est probable que le terme ait été donné par les fonctionnaires du gouvernement pour différencier les juifs des croyants.

LSR TEXTE: 11:27-30

²⁷En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. 28 L'un d'eux, du nom d'Agabus, se leva et déclara par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur la terre entière. Elle eut lieu, en effet, sous Claude. 29 Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. 30 C'est ce qu'ils firent : ils l'envoyèrent aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

11:27 "prophètes" des prophètes sont mentionnés plusieurs fois dans le NT (cf. 13:1; 15:32; 21:10; I Cor. 12:28; 14:1-5, 29-33; Eph. 2:20; 4:10). Il n'est toujours pas certain de savoir si leur fonction initiale est la prédiction comme dans le cas présent, ou la proclamation comme dans I Cor. 14 et Actes 2:17 (cf. 13:6; 15:32; I Cor. 12:28; 14:1-5, 29-33; Eph. 2:20; 4:10).

Dans l'AT, les prophètes étaient considérés comme des porte-parole de Dieu, dont le rôle est d'expliquer Sa révélation; cependant, les prophètes du NT ne sont pas des médiateurs de la révélation de Dieu. Cette prérogative est réservée aux auteurs du NT, dont la plupart étaient des apôtres ou avaient des liens avec un Apôtre. Le don de prophétie du NT doit être limité. La révélation inspirée a cessé (cf. Jude 3 et 20).

THEME SPECIAL: LA PROPHETIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- I. Elle est différente de la prophétie de l'AT, qui a une connotation rabbinique signifiant des révélations inspirées de la part de YHWH (cf. Actes 3:18,21; Ro. 16:26). Seuls les prophètes pouvaient écrire les Saintes Écritures.
 - A. Moïse était appelé un prophète (cf. Deut. 18:15-21).
 - B. Les Livres Historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "anciens prophètes" (cf. Actes 3:24).
 - C. Les prophètes remplacèrent le Souverain Sacrificateur, en tant que source d'information de la part de Dieu (cf. Esaïe - Malachie).
 - D. La seconde division du canon hébreu est : "les Prophètes" (cf. Mt. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25, 27; Ro. 3:21).
- II. Dans le NT le concept est utilisé de plusieurs manières.
 - A. Par référence aux prophètes de l'AT et leur message inspiré (cf. Mt. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Ro. 1:2)
 - B. Par référence à un message à l'endroit d'un individu plutôt qu'à un groupe (les prophètes de l'AT s'adressaient principalement à Israël)
 - C. Par référence à Jean -Baptiste (cf. Mt. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus en leur qualité de proclamateurs du Royaume de Dieu (cf. Mt. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Jésus avait affirmé qu'il était plus grand que les prophètes (cf. Mt. 11:9; 12:41; Luc 7:26).
 - D. D'autres prophètes dans le NT
 1. L'enfance de Jésus telle qu'elle consignée dans l'évangile selon Luc (i.e. les mémoires de Marie)
 - a. Elizabeth (cf. Luc 1:41-42)
 - b. Zacharie (cf. Luc 1:67-79)
 - c. Siméon (cf. Luc 2:25-35)
 - d. Anne (cf. Luc 2:36)
 - e. Des prédictions ironiques (cf. Caïphe, Jean 11:51)
 2. Par référence à celui qui proclame l'évangile (les listes des dons de proclamation se trouvent en I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
 3. Par référence à un don dont l'exercice est continu dans l'église (cf. Mt. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Ro. 12:6; I Cor. 12:10,28-29; 13:2; Eph. 4:11). Parfois cela peut être une allusion aux femmes (cf. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; I Cor. 11:4-5).
 4. Par référence au livre de l'Apocalypse (cf. Ap. 1:3; 22:7, 10, 18, 19)
- III. Les prophètes du NT
 - A. Ils n'apportent pas une révélation inspirée au même titre que l'avaient fait les prophètes de l'AT (i.e. Écriture). Cette affirmation est probable en raison de l'utilisation de la phrase "la foi" (i.e. dans le sens de l'évangile dans sa forme complète) utilisée en Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23;

6:10; Phil. 1:27; Jude 3, 20.

Ce concept est clair à partir de l'intégralité de la phrase contenue dans Jude 3, "la foi transmise aux saints une fois pour toutes." La foi transmise "une fois pour toutes" fait référence aux vérités, aux doctrines, aux concepts, aux enseignements de la vision chrétienne du monde. La mise en relief de 'une fois pour toutes' est le fondement biblique de la limitation théologique qui confère l'inspiration aux seules Écritures Saintes du NT et ne permettant pas que des écrits qui n'appartiennent pas au canon soient considérés comme étant révélés. Il y a de nombreux passages ambigus, dont le sens est incertain, des zones d'ombre dans le NT, mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est "nécessaire" à la foi et à la pratique est inclut avec une clarté suffisante dans le NT. Ce concept est appelé "le triangle de la révélation."

1. Dieu s'est révélé Lui-même dans l'histoire à travers le temps et l'espace (REVELATION)
2. Il a choisi des hommes comme écrivains pour consigner par écrit Ses actes et les expliquer (INSPIRATION)
3. Il a donné l'Esprit pour ouvrir la pensée et le cœur des hommes afin qu'ils comprennent ces écrits — pas de façon définitive, mais d'une manière appropriée au salut et à la vie chrétienne effective (ILLUMINATION)

En résumé, l'inspiration est limitée aux écrivains des Saintes Écritures. Il n'existe plus d'écrits, de visions ou de révélations qui font autorité. Le canon est scellé. Nous disposons de tout ce dont nous avons besoin pour répondre d'une manière appropriée à Dieu.

Cette vérité est mieux perçue dans l'absence de contradiction entre les écrivains de la Bible face à l'opposition de croyants sincères et pieux. Aucun écrivain ou orateur moderne n'a le niveau de leadership divin qu'avaient les écrivains des Saintes Écritures.

B. A certains égards, les prophètes du NT sont semblables aux prophètes de l'AT.

1. La prédiction d'événements futurs (cf. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; d'autres prophètes dont les noms n'ont pas été mentionnés, Actes 20:23)
2. La proclamation du jugement (cf. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)
3. Des actes symboliques qui dépeignent un événement d'une manière claire (cf. Agabus, Actes 21:11)
4. Ils proclament parfois les vérités de l'évangile sous forme de prédictions (cf. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais cela n'est pas l'objectif principal. La prophétie dans I Corinthiens est fondamentalement la communication de l'évangile (cf. 14:24,39).
5. Ils constituent le moyen contemporain que l'Esprit utilise pour révéler les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cf. I Cor. 14:3).
6. Ils étaient actifs dans les premières églises fondées par Paul (cf. I Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31, 32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; I Thes. 5:20) et sont mentionnés dans le *Didache* (écrit vers la fin du premier siècle ou au second siècle, dont la date est incertaine) et dans le Montanisme du second et troisième siècles en Afrique du Nord.

IV. Les dons du NT ont-ils cessé?

- A. La réponse à cette question est difficile. Une définition de l'objectif des dons nous permet d'avoir une idée claire de cette question. Ont-ils pour objectif de confirmer principalement la prédiction de l'évangile, ou sont-ils des voies et moyens continus permettant à l'église d'exercer le ministère envers elle-même et le monde en perdition?
- B. Doit-on considérer l'histoire de l'église pour répondre à la question ou le NT lui-même? Rien dans le NT n'indique que les dons spirituels sont temporaires. Ceux qui essaient d'utiliser I Cor. 13:8-13 pour répondre à la question abusent de l'intention de l'auteur de ce passage, qui dit que tout disparaîtra, à l'exception de l'amour.
- C. Je suis tenté de dire que puisque le NT, et non l'histoire de l'église, est l'autorité suprême, les croyants doivent affirmer que les dons continuent. Cependant, je suis persuadé que la culture affecte l'interprétation. Certains textes très clairs ne sont plus applicables (i.e. le saint baiser, les femmes portant des voiles, les églises se rencontrant dans des maisons, etc). Si la culture affecte les textes, pourquoi pas l'histoire de l'église?
- D. C'est une question dont la réponse n'est pas définitive. Certains croyants militeront en faveur de la "cessation" et d'autres en faveur de la "non-cessation." Dans ce domaine, comme dans le cas de certaines questions d'interprétation, le cœur du croyant est la clé. Le NT est ambigu et culturel. La difficulté réside dans le fait d'être capable de décider quels textes sont affectés par la culture/l'histoire et lesquels sont éternels (cf. Fee and Stuart's *How to Read the Bible for All Its Worth*, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que les discussions portant sur la liberté et la responsabilité du croyant que l'on trouve en Ro. 14:1-15:13 et I Cor. 8-10, sont cruciales. Notre réponse à la question a une double importance.

- E. Chaque croyant doit marcher par la foi selon la lumière qu'il a reçue. Dieu considère le cœur et les motifs.
- F. Chaque croyant doit permettre aux autres croyants de marcher dans la foi selon leur compréhension. Nous devons faire preuve de tolérance dans les limites bibliques. Dieu veut que nous nous aimions comme Il le fait envers nous.
- G. Pour résumer cette question, le christianisme est une vie de foi et d'amour et non une théologie parfaite. Une relation avec le Seigneur qui a un impact sur notre relation avec les autres est plus importante qu'une information précise ou un crédo parfait.

11:28 “une grande famine sur la terre entière. . . Claude” Cette phrase à caractère géographique se rapporte à l'empire Romain (cf. 17:6, 31; 19:27; 24:5). Claude a régné de l'an 41 à 54 Ap.J.-C. Il fut le successeur de Caligula et le prédécesseur de Néron. Il y a eu plusieurs famines au cours de son règne (cf. Suetonius, *Life of Caludius* 18:2). D'après Josèphe (, *Antiq.* 20.5.2), la plus terrible des famines qui atteignit la Palestine se produisit entre l'an 44 et 48 Ap.J.-C.

11:29 “Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours” C'était l'une des principales stratégies des églises d'origine païenne, pour promouvoir la communion avec l'église à Jérusalem. Cela deviendra un modèle dans les églises fondées par Paul (cf. 24:17; Ro. 15:2-28; I Cor. 16:1-4; II Cor. 8-9; Gal. 2:10).

11:30 “ils l'envoyèrent aux anciens” C'est la première fois que les anciens d'églises sont mentionnés (cf. 14:23; 15:2,4, 6, 22,23; 16:4; 20:17; 21:18). Le terme “ancien” est le synonyme de “surveillant,” “évêque,” “pasteurs” (cf. Actes 20:17,28 and Tite 1:5,7). Le terme ancien (*presbuteros*) a un sens apparenté à la structure des tribus dans l'AT, tandis que le surveillant (*episkopos*) a un arrière-plan du gouvernement des villes ou cités grecques. Apparemment cela se rapporte à un groupe spécifique de leaders dans l'église de Jérusalem (cf. 15:2, 6, 22,23). Les parties du NT qui ont un arrière plan juif très prononcé comme Jacques et Hébreux, utilisent toujours le mot ancien au sens de leaders locaux, mais pas nécessairement le terme ‘pasteurs’.

“Barnabas et de Saul” il y a eu des débats pour savoir si la visite de Jérusalem mentionnée en Gal. 2:2,10 se rapporte à cette visite ou au Concile de Jérusalem, qui est mentionné en Actes 15. Nous ne savons pas grand chose de la vie et du ministère de Paul à cette époque.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le fait que les païens reçoivent Christ représente – t – il un tel problème théologique?
2. La repentance est-elle un don de Dieu (v. 18) ou une condition de l'alliance (Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21)?
3. Pourquoi Barnabas était –il allé chercher Saul (Paul)?

ACTES 12

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jacques tué et Pierre emprisonné 12:1-5	La Violence d'Hérode contre l'Église 12:1-5	La Persécution organisée par Hérode Agrippa 12:1-5	Davantage de Persécution 12:1-5	L'Arrestation et la Délivrance Miraculeuse de Pierre 12:1-5
Pierre délivré de la Prison 12:6-17	Pierre libéré de la Prison 12:6-19	12:6-11 12:12-17	Pierre est relâché de la Prison 12:6-10 12:11 12:12-15 12:16-17	12:6-11 12:12-17
12:18-19		12:18-19	12:18-19a 12:19b	12:18-19
La Mort d'Hérode 12:20-23	La mort Violente d'Hérode 12:20-24	La Mort d'Hérode Agrippa 12:20-23	La Mort d'Hérode 12:20 12:21-23	La Mort du Persécuteur 12:20-23
12:24-25	Le choix de Barnabas et Saul 12:25-13:3	Barnabas et Saul à Chypre (12:24-13:12) 12:24-25	12:24 12:25	Barnabas et Saul retournent à Antioche 12:24 12:25

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

La lignée d'Hérode le Grand se présente comme suit (pour plus d'information veuillez consulter l'index de Flavius Josephus in *Antiquities of the Jews*).

- I. Hérode le Grand
 - A. Roi de Judée (37-4 Av. J.-C.)
 - B. Mt. 2:1-19; Luc 1:5
- II. Ses fils
 - A. Hérode Philippe (fils de Marianne de Simon)
 1. Époux d'Hérodiadès
 2. Tétrarque de l'Iturée (4 Av. J.-C. -34 AP. J.-C.)
 3. Mt. 14:3; Marc 6:17
 - B. Hérode Philippe (fils de Cléopâtre)
 1. Tétrarque de la région nord et ouest de la mer de Galilée (4 Av. J.-C. - 34 AP. J.-C.)
 2. Luc 3:1
 - C. Hérode Antipas
 1. Tétrarque de Galilée et de Pérée (4 Av. J.-C.- 39AP. J.-C.)

2. Exécuta Jean-Baptiste
3. Mt. 14:1-12; Marc 6:14, 29; Luc 3:19; 9:7-9; 13:31; 23:6-12, 15; Actes 4:27; 13:1
- D. Archélaüs, Hérode l’Ethnarque
 1. Gouverneur de la Judée, Samarie et Idumée (4 Av. J.-C. -6 AP. J.-C.)
 2. Mt. 2:22
- E. Aristobule (fils de Mariamne)
 1. son fils unique était Hérode Agrippa I
 2. il gouverna toute la Palestine (41-44 AP. J.-C.)
 3. tua Jacques et fit emprisonner Pierre
 4. Actes 12:1-24; 23:35
 - (a) son fils était Hérode Agrippa II, Tétrarque de la partie nord du territoire (50-70 AP.J.-C.)
 - (b) sa fille était Bernice
 - (1) époux de son frère
 - (2) Actes 25:13-26:32
 - (c) sa fille était Drusille
 - (1) épouse de Félix
 - (2) Actes 24:24

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE 12:1-5

¹ Vers ce temps-là, le roi Hérode porta les mains sur quelques membres de l’Église, 2 pour les maltraiter, et fit mourir par l’épée Jacques, frère de Jean. 3 Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit en outre arrêter Pierre. C’était pendant les jours des pains sans levain. 4 Après l’avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la surveillance de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l’intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. 5 Pierre était donc gardé dans la prison ; sans relâche, la prière montait de l’Église vers Dieu pour lui.

12:1 “Hérode” Cela se rapporte à Hérode Agrippa I. Il a régné sur plusieurs régions de la Palestine de l’an 37 à 44 AP. J.-C. il fut élevé à Rome et devint l’ami de Gaius, qui succéda à l’Empereur Tibère et qui plus tard devint l’Empereur Caligula. Les juifs acceptèrent sans hésiter Hérode comme leur leader à cause de sa grand –mère (Mariamne) qui était une princesse Hasmonéenne/Maccabéenne (i.e. une patriote juive). Il était un disciple strict du Judaïsme (mais probablement pour des raisons politiques). Pour une discussion plus détaillée sur Hérode, voir *Antiquities de Josèphe*. 19.7.3; 19.8.2.

“église” Voir le Thème Spécial au 5:11.

“pour les maltraiter” Hérode fit cela pour obtenir l’appui et l’approbation des leaders juifs (cf. vv. 3,11). Les leaders Romains firent la même chose (cf. 24:27; 25:9).

Luc utilise ce terme à plusieurs reprises (cf. 7:6,19; 12:1; 14:2; 18:10). C’était un terme populaire contenu dans la Septante pour évoquer de mauvais traitements. Le vocabulaire de Luc est en grande partie influencé par la Septante.

12:2 “fit mourir par l’épée Jacques, frère de Jean” Cela se rapporte à l’Apôtre Jacques, qui était le frère de Jean (cf. Luc 5:10; 6:14; 8:51; 9:28,54). Il était membre du cercle intime des disciples (cf. Mt. 17:1; 26:37; Marc 5:37; 9:2; 14:33; Luc 9:28). Pourquoi Jacques devrait-il mourir alors que Pierre fut épargné, est un mystère que seul Dieu connaît. La décapitation par épée était une méthode normale de la peine capitale pour les citoyens Romain, mais apparemment c’était odieux aux yeux des juifs.

C’est intéressant qu’à cette époque l’église primitive ne jugea pas nécessaire de remplacer Jacques comme elle le fit dans le cas de Judas (cf. 1:15-20). Les raisons ne sont pas claires, mais c’était probablement la trahison de Judas, non sa mort, qui causa son remplacement (cf. 1:15-26).

Certains peuvent affirmer que le fait que Paul appelle Jacques, le demi – frère de Jésus et leader de l’église de Jérusalem, un Apôtre (cf. Gal. 1:19) constitue un remplacement. La question est liée à la position officielle des douze apôtres face au don continu de l’apostolat (cf. Eph. 4:11).

12:3 “il fit...arrêter Pierre” C’est a troisième fois que Pierre est arrêté (cf. 4:3; 5:18). Les chrétiens ne sont pas immunisés contre la persécution.

“pendant les jours des pains sans levain” Cela se rapporte à la Fête de la Pâque (cf. v. 4), combinée à la Fête des Pains Sans Levain, qui durèrent huit jours (cf. Exo. 12:18; 23:15; Luc 22:1). Toutes ces deux fêtes

commémorèrent la délivrance d'Israël de la servitude Égyptienne. C'était célébré du 14 au 21 au mois de Nissan qui représente notre mars ou avril, d'après le calendrier lunaire juif.

12:4 “quatre escouades de quatre soldats chacune” Cela voudrait dire quatre escouades de quatre soldats par jour, ou seize hommes. Le nombre de soldats montre à quel point Hérode était préoccupé par la possible fuite de Pierre (cf. 5:19).

12:5 “sans relâche, la prière montait de l'Église vers Dieu pour lui” l'église priait (cf. v. 12), mais elle sera surprise lorsque Dieu répondit à sa prière! “Sans relâche” est un ADVERBE très intense (cf. Luc 22:44). Il est utilisé seulement quatre fois dans le NT (cf. I Pie. 1:22).

THEME SPECIAL: PRIERE D'INTERCESSION

I. Introduction

- A. La prière est importante en raison de l'exemple de Jésus
 - 1. Sa prière personnelle, Marc 1:35; Luc 3:21; 6:12; 9:29; 22:29-46
 - 2. La purification du Temple, Mt. 21:13; Marc 11:17; Luc 19:46
 - 3. Le modèle de Prière, Mt. 6:5-13; Luc 11:2-4
- B. La prière, c'est la mise en action tangible de notre foi en un Dieu personnel, affectueux, présent et capable d'agir en notre faveur et en faveur des autres.
- C. Dieu s'est imposé Lui-même des limites pour exaucer la prière de Ses enfants dans beaucoup de domaines (cf. Jacques 4:2)
- D. Le principal objectif de la prière est la communion et le temps passé avec le Dieu trinitaire.
- E. La portée de la prière est toute chose ou toute personne qui préoccupe les croyants. Nous pouvons prier une fois avec foi, ou à plusieurs reprises au fur et à mesure que la pensée ou la préoccupation persiste.
- F. La prière peut impliquer plusieurs éléments
 - 1. La louange et l'adoration du Dieu trinitaire
 - 2. Des actions de grâces à Dieu pour Sa présence, Sa communion et Ses provisions
 - 3. La confession de nos péchés du passé et au présent
 - 4. Une pétition des besoins ou désirs pressants de nos vies
 - 5. L'intercession lorsque nous présentons les besoins des autres devant le Père
- G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour qui nous prions plus que nous, cependant, nos prières apportent souvent un changement, une réponse ou l'exaucement à un besoin, non seulement en nous –mêmes, mais également en eux.

II. Matériel biblique

- A. Ancien Testament
 - 1. Quelques exemples de prières d'intercession
 - a. Abraham qui plaide en faveur de Sodome, Gen. 18:22ss
 - b. La prière de Moïse en faveur d'Israël
 - (1) Exode 5:22-23
 - (2) Exode 32:31ss
 - (3) Deutéronome 5:5
 - (4) Deutéronome 9:18,25ss
 - c. Samuel prie pour Israël
 - (1) I Samuel 7:5-6,8-9
 - (2) I Samuel 12:16-23
 - (3) I Samuel 15:11
 - d. David pria pour son enfant, II Samuel 12:16-18
 - 2. Dieu est à la recherche d'intercesseurs, Esaïe 59:16
 - 3. Des péchés connus non confessés ou une attitude impénitente affecte nos prières
 - a. Psaume 66:18
 - b. Proverbes 28:9
 - c. Esaïe 59:1-2; 64:7
- B. Nouveau Testament
 - 1. Le ministère d'intercession du Fils et de l'Esprit
 - a. Jésus
 - (1) Romaines 8:34
 - (2) Hébreux 7:25
 - (3) I Jean 2:1
 - b. Le Saint - Esprit, Romains 8:26-27

2. Le ministère d'intercession de Paul
 - a. Il prie pour les juifs
 - (1) Romains 9:1ss
 - (2) Romains 10:1
 - b. Il prie pour les églises
 - (1) Romains 1:9
 - (2) Ephésiens 1:16
 - (3) Philippiens 1:3-4,9
 - (4) Colossiens 1:3,9
 - (5) I Thessaloniens 1:2-3
 - (6) II Thessaloniens 1:11
 - (7) II Timothée 1:3
 - (8) Philémon, v. 4
 - c. Paul demanda aux églises de prier pour lui
 - (1) Romains 15:30
 - (2) II Corinthiens 1:11
 - (3) Ephésiens 6:19
 - (4) Colossiens 4:3
 - (5) I Thessaloniens 5:25
 - (6) II Thessaloniens 3:1
 3. Le ministère d'intercession de l'église
 - a. Prier les uns pour les autres
 - (1) Ephésiens 6:18
 - (2) I Timothée 2:1
 - (3) Jacques 5:16
 - b. Des requêtes de prière en faveur de groupes spéciaux
 - (1) Nos ennemis, Mt. 5:44
 - (2) Les ouvriers chrétiens, Hébreux 13:18
 - (3) Les dirigeants, I Timothée 2:2
 - (4) Les malades, Jacques 5:13-16
 - (5) Les rétrogrades, I Jean 5:16
- III. les conditions de l'exaucement des prières
- A. Notre relation avec Christ et l'Esprit
 1. Demeurer en Lui, Jean 15:7
 2. En son Nom, Jean 14:13,14; 15:16; 16:23-24
 3. Par l'Esprit, Ephésiens 6:18; Jude 20
 4. Selon la volonté de Dieu, Matthieu 6:10; I Jean 3:22; 5:14-15
 - B. les motifs
 1. Ne pas vaciller (douter), Matthieu 21:22; Jacques 1:6-7
 2. L'humilité et la repentance, Luc 18:9-14
 3. Mal demander, Jacques 4:3
 4. Par égoïsme, Jacques 4:2-3
 - C. d'autres aspects
 1. La persévérance
 - a. Luc 18:1-8
 - b. Colossiens 4:2
 - c. Jacques 5:16
 2. Continuer de demander
 - a. Matthieu 7:7-8
 - b. Luc 11:5-13
 - c. Jacques 1:5
 3. La mésentente dans le foyer, I Pierre 3:7
 4. Libre de tout péché connu
 - a. Psaume 66:18
 - b. Proverbes 28:9
 - c. Esaïe 59:1-2
 - d. Esaïe 64:7
- IV. Conclusion théologique
- A. Quel privilège! Quelle opportunité! Quel devoir et quelle responsabilité!
 - B. Jésus est notre exemple. L'Esprit est notre guide. Le Père attend avec impatience.
 - C. Cela peut transformer vous -même, votre famille, vos amis, et le monde.

LSR TEXTE: 12:6-17

6 Hérode allait le faire comparaître ; cette nuit-là, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. **7** Et voici qu'un ange du Seigneur survint, et qu'une lumière brilla dans la cellule. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté ; puis il dit : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. **8** Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et attache tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. **9** Pierre sortit et le suivit ; il ne savait pas que l'intervention de l'ange était vraie, mais il pensait avoir une vision. **10** Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta. **11** Revenu à lui, Pierre dit : Maintenant je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait. **12** Après réflexion, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où un certain nombre de personnes étaient réunies et priaient. **13** Quand il eut frappé à la porte d'entrée, une servante, du nom de Rhode, s'approcha pour écouter. **14** Elle reconnut la voix de Pierre et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était là, devant l'entrée. **15** Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle soutenait qu'il en était bien ainsi. **16** Et ils dirent : C'est son ange. Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ouvrirent et furent étonnés de le voir. **17** De la main, il leur fit signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison, et dit : Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit et s'en alla dans un autre lieu.

12:6 “cette nuit-là” Les écrits de Luc sont caractérisés par les indicateurs de temps (cf. vv. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10,18).

“entre deux soldats” Ce verset montre que la fuite de Pierre était impossible. C'était comme s'ils s'attendaient à une tentative d'évasion (cf. 5:19).

12:7 “un ange du Seigneur survint ” C'est inhabituel que les interventions surnaturelles de l'ange du Seigneur (cf. 5:19; 7:30, 35, 38,53; 8:26; 10:3, 7, 22) et du Saint - Esprit (cf. 8:29,39; 10:19) soient interchangeables à travers le livre des Actes. Apparemment l'Esprit parle par l'intuition, mais l'ange est une manifestation physique extérieure. C'est intéressant de noter qu'il y a une combinaison du naturel et du surnaturel dans ce récit (similaire aux dix plaies de l'Exode).

“Lève-toi promptement” Il s'agit d'un IMPERATIF AORISTE ACTIF qui dénote une urgence. Pourquoi l'ange était-il pressé? Ne maîtrise-t-il pas le cours des événements?

12:8 “Mets ta ceinture et attache tes sandales” Il s'agit de deux IMPERATIFS AORISTES MOYENS.

“Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi” Il s'agit d'un IMPERATIF AORISTE MOYEN suivi d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF. L'ange était vraiment pressé d'accomplir cette mission. C'était un ange nerveux!

12:9 Pierre se demandait s'il s'agissait d'une vision, d'un rêve ou d'une réalité (cf. v. 11-12; 10:17,19; 11:5).

12:11 “Revenu à lui, Pierre” Luc utilise une phrase similaire en décrivant le fils prodigue (cf. Luc 15:17). Tout à coup, Pierre se rend compte de la réalité de l'expérience et de ses implications (cf. v. 12).

12:12 “la maison de Marie” Marie était un nom populaire. Plusieurs Maries sont mentionnées dans les Évangiles.

1. La mère de Jésus (cf. Luc 1:27)
2. Marie de Magdala, un disciple originaire de la Galilée (cf. Luc 8:2; 24:10)
3. La mère de Jacques et de Jean (cf. Luc 24:10)
4. La sœur de Marthe et de Lazare (cf. Luc 10:39,42)
5. La femme de Clopas (cf. Jean 19:25)
6. La mère de Jean Marc (dans le cas présent)

“la mère de Jean” Cela se rapporte à la mère de Jean-Marc. L'église primitive avait coutume de se réunir dans la maison de cette famille à Jérusalem (cf. Actes 12:12). C'était également l'emplacement des trois apparitions post-résurrection du Seigneur et de l'effusion du Saint-Esprit.

Jean Marc accompagna Paul et son cousin Barnabas (cf. Col. 4:10) lors du premier voyage missionnaire (cf. Actes 12:25-13:13). Pour une certaine raison, il déserta l'équipe et retourna à la maison (cf. Actes 15:38). Barnabas voulut l'inclure dans le second voyage missionnaire, mais Paul refusa (cf. Actes 15:36-41). Cela eût

pour conséquence, la séparation de Paul et Barnabas. Barnabas prit Jean-Marc et l'emmena à Chypre (cf. Actes 15:39). Plus tard, lorsque Paul était en prison, il mentionna le nom de Jean-Marc d'une manière positive (cf. Col. 4:10) et lors de son second emprisonnement à Rome, quelque temps avant sa mort, Paul mentionna encore une fois le nom de Jean-Marc (cf. II Tim. 4:11).

Apparemment Jean-Marc devint membre de l'équipe missionnaire de Pierre (cf. I Pie. 5:13). L'ouvrage d'Eusèbe *Eccl. His.* 3:39:12 décrit les liens qui unissaient Jean-Marc à Pierre.

“Dans son livre, Papias nous présente des récits des paroles du Seigneur obtenues auprès d'Aristion ou apprises directement auprès du presbytre Jean. Après avoir porté cela à l'attention des érudits, je dois ajouter aux déclarations citées dont il était la source, une information qu'il donna par rapport à Marc, l'auteur de l'évangile:

Le presbytre avait également coutume de dire, ‘Marc, qui était l'interprète de Pierre, écrivit soigneusement, mais pas chronologiquement, tout ce dont il se souvenait des paroles et des œuvres du Seigneur. Car il n'avait pas entendu en personne les paroles du Seigneur, ni été l'un de ses disciples, mais plus tard, comme je l'ai dit, il devint l'un des disciples de Pierre. Pierre avait l'habitude d'adapter son enseignement à chaque occasion, sans établir une structure systématique des paroles du Seigneur, par conséquent, Marc était donc justifié d'avoir mis par écrit ce dont il s'était souvenu. Car il n'avait qu'un seul objectif— ne rien omettre de ce qu'il avait entendu, et ne pas faire de déclaration inexacte” (p. 152).

Dans cette citation, Papias se réfère à “Jean l'Ancien”; dans *Against Heresies* 5:33:4, Iréné dit “et Papias, celui qui avait entendu le témoignage de Jean, et qui était aussi le compagnon de Polycarpe, mentionna ces choses dans ses écrits.” Cela voudrait dire que Papias l'avait entendu de la bouche de l'Apôtre Jean.

“un certain nombre de personnes étaient réunies et priaient” Les formes grammaticales de cette phrase révèlent que l'église s'était rassemblée et avait l'intention de demeurer dans la prière (PARTICIPE PARFAIT PASSIF suivi d'un PARTICIPE PRESENT MOYEN (déponent)).

12:13 “la porte d'entrée” C'était une petite porte qui donnait sur la rue. Il y avait une porte plus large à l'étage.

“Rhode” Son nom signifiait rose. Rien ne permet d'affirmer qu'elle était soit servante des propriétaires de la maison soit membre de la réunion de prière.

12:15 “Tu es folle” L'église invoquait Dieu d'agir, mais elle fut très surprise (cf. v. 16) lorsqu'il le fit.

“Et ils dirent” Il y a deux IMPARFAITS de l'INDICATIF ACTIF dans le présent contexte, qui implique que la déclaration de Rhodes et la réponse de ceux qui priaient dans la chambre haute eurent lieu plus d'une fois.

“C'est son ange” Les anges jouent un rôle prééminent dans les écrits de Luc. Apparemment les juifs croyaient que l'ange gardien d'une personne peut se présenter sous les traits de ce dernier (pour une discussion approfondie sur les sources et les croyances juives au sujet des anges gardiens, voir *Encyclopaedia Judaica*, vol. 2, p. 963). Cette croyance n'a aucune base scripturaire. Ce développement de l'angéologie avait probablement pour origine le concept de *fravashi* dans le Zoroastrisme. L'angéologie rabbinique est en grande partie influencée par la Perse. Il y a des preuves scripturaires relatives aux anges gardiens des nouveaux croyants (cf. Mt. 18:10).

12:17 “De la main, il leur fit signe de se taire” C'est de toute évidence, les détails d'un témoin oculaire (cf. 13:16). Luc mentionne ce geste à plusieurs reprises (cf. 13:16; 19:33; 21:40).

“Annoncez-le à Jacques et aux frères” Cela montre que Jacques, le demi-frère de Jésus, était déjà le leader de l'église de Jérusalem (cf. 15:13-21).

THEME SPECIAL: JACQUES, LE DEMI-FRÈRE DE JÉSUS

- A. Il était appelé “Jacques le Juste” et plus tard surnommé “genoux de chameau” parce qu'il priait constamment à genoux (d'après Hegesippus, cité par Eusèbe).
- B. Jacques devint croyant après la résurrection de Jésus (cf. Marc 3:21; Jean 7:5). Jésus lui apparut personnellement après la résurrection (cf. I Cor. 15:7).
- C. Il était présent dans la chambre haute avec les disciples (cf. Actes 1:14) et était probablement présent lorsque l'Esprit survint à la Pentecôte.
- D. Il était marié (cf. I Cor. 9:5).

- E. Paul se réfère à lui comme étant une colonne (probablement un Apôtre, cf. Gal. 1:19) mais il n'était pas l'un des douze (cf. Gal. 2:9; Actes 12:17; 15:13ss).
- F. Dans *Antiquities of the Jews*, 20:9:1, Josèphe dit qu'il fut lapidé en l'an 62 Ap.J.-C. sur ordre des Sadducéens du Sanhédrin, tandis qu'une autre tradition (d'après Clément d'Alexandrie ou Hegesippus, l'un des écrivains du second siècle) dit qu'il fut précipité par –dessus la muraille du Temple.
- G. Plusieurs générations après la mort de Jésus, l'un des membres de sa famille fut nommé leader de l'église à Jérusalem.
- H. Il est l'auteur de l'épître du NT qui porte son nom (Epître de Jacques).

“s'en alla dans un autre lieu” Personne ne sait là où Pierre s'était rendu, mais apparemment, il n'était pas allé à Rome comme certains l'ont supposé, parce qu'il était présent au Concile de Jérusalem mentionné en Actes 15.

Bien que Dieu eût délivré Pierre d'une manière surnaturelle, cela ne voulait pas dire qu'il pouvait être imprudent ou s'attendre à une intervention miraculeuse à chaque fois. Souvenez –vous que Jacques avait été tué! Pierre envoya un avertissement à l'église, lui disant de s'attendre à une persécution physique à cause de sa délivrance.

LSR TEXTE: 12:18-19

¹⁸uand il fit jour, l'agitation ne fut pas petite parmi les soldats ; qu'était donc devenu Pierre ?¹⁹ Hérode le fit rechercher, mais ne le trouva pas ; il fit juger les gardes, et donna l'ordre de les exécuter. Ensuite il descendit de la Judée à Césarée, pour y séjourner.

12:18 “l'agitation ne fut pas petite” Cette tournure est une caractéristique des écrits de Luc (cf. 14:28; 15:2; 17:4,12; 19:23,24; 27:20). Cette déclaration met en relief l'événement (*litotes*).

12:19 “il fit juger les gardes, et donna l'ordre de les exécuter” C'est l'implication du texte, mais cela n'est pas dit d'une manière explicite. Certaines traductions utilisent l'italique pour identifier certains mots qui ne figurant pas dans le texte Grec. Si une garde perdait un prisonnier dont il avait la charge, il devait alors subir le châtiment du prisonnier (cf. 16:27; 27:42).

LSR TEXTE: 12:20-23

²⁰Il était en conflit avec les Tyriens et les Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord ; et, après avoir gagné Blastus le chambellan du roi, ils sollicitèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi.²¹ Au jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, s'assit à la tribune et les harangua.²² Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme !²³ A l'instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et, rongé par des vers, il expira.

12:20 “Il était en conflit avec les Tyriens et les Sidoniens” Hérode fut très en colère et continua de l'être (IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE). Cet incident historique qui est mentionné dans ce passage, n'est pas connu, mais la région de Tyr et de Sidon dépendait des produits agricoles en provenance de la région de Galilée (cf. I Ro. 5:11; Esdras 3:7; et probablement Ez. 27:17).

12:21 “Au jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux” Cela eût lieu en l'an 44 Ap.J.-C. Pour plus de détails sur le récit de cet événement, voir l'ouvrage de Josèphe, intitulé *Antiquities*. 19.8.2 (traduit en Anglais par William Whiston, Kregal).

“A cette fête, une foule nombreuse, composée des principaux dignitaires de la province se rassembla pour la circonstance. Au deuxième jour, Hérode mit un habit fait entièrement d'argent, et qui était vraiment agréable à voir. Il se rendit dans l'amphithéâtre tôt le matin. Lorsque le soleil se leva, l'argent qui ornait son apparat fut illuminé par les rayons du soleil, d'une manière si surprenante que cela provoqua une commotion au sein de la foule qui le regardait intensément. En ce moment ses admirateurs s'écriaient de parts et d'autres de la foule, (bien que cela ne fut pas pour son bonheur,) qu'il était Dieu: et ils ajoutèrent,—‘sois miséricordieux envers nous; car bien que nous t'ayons jusqu'ici révééré seulement en tant qu'homme, dorénavant nous te considérerons comme supérieur aux mortels.’ Le roi, ayant entendu cela, ne les réprima ni ne rejeta cette flatterie impie. Mais ayant levé les yeux, il vit un hibou perché sur un corde au-dessus de sa tête, et il comprit immédiatement que cet oiseau est un messenger de mauvais augure, comme il a été de bon augure pour lui dans le passé; et il fut saisi d'une atroce douleur, qui s'intensifia à partir de ses entrailles. Il regarda ses amis et dit,—‘moi, celui que vous appelez un dieu, doit quitter sur le champ cette vie, c'est l'ordre que j'ai reçu de la Providence, qui réprimande ainsi les propos mensongers que vous avez tenus tout à l'heure à mon égard; et moi, que vous venez d'appeler immortel, doit être emporté immédiatement par la mort’” (p. 412).

L'humeur et la condition physique d'Hérode suite à cet incident, sont également décrites avec force de détails dans *Antiquities*. 17:6:5.

12:23 “un ange du Seigneur” Cela se rapporte à l'ange de la mort (cf. Exo. 12:23; II Sam. 24:16; II Ro. 19:35). La mort est entre les mains de Dieu, et non de Satan. Voici un exemple de jugement temporel.

LSR TEXTE: 12:24

²⁴ **Cependant la parole du Seigneur se répandait et progressait.**

12:24 Il s'agit d'une affirmation qui est en fait un résumé (cf. 6:7; 9:31; 12:24; 16:5; 19:20; 28:31).

LSR TEXTE: 12:25

²⁵ **Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur service, s'en retournèrent de Jérusalem en prenant avec eux Jean, surnommé Marc.**

12:25 C'est le début des voyages missionnaires de Paul. Il y a une variante textuelle dans ce verset, relative au fait de savoir s'ils étaient retournés “à” Jérusalem (cf. MSS \aleph et B) ou revenus “de” Jérusalem (cf. *apo*, MS D ou *ek*, MSS P⁷⁴, A). le chapitre 13 commence avec Barnabas et Saul à Antioche.

“**Marc**” Voir la note sur les “Personnes mentionnées,” dans l'introduction d'Actes 16.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Dieu épargna – t – il la vie de Pierre et non celle de Jacques?
2. L'église assemblée était – elle surprise lorsque sa prière fut exaucée? Expliquez l'implication.
3. Les croyants ont – ils besoin des anges si le Saint Esprit habite en eux ?

ACTES 13

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Barnabas et Saul Commissionnés	Barnabas et Saul nommés	Barnabas et Saul à Chypre	Barnabas et Saul sont choisis et envoyés	L'Équipe envoyée en Mission
13:1-3	(12:25-13:3)	(12:23-13:12) 13:1-3	13:1-2 13:3	13:13
Les Apôtres prêchent à Chypre	Prédication à Chypre		À Chypre	Chypre: Le Magicien Elymas
13:4-12	13:4-12	13:4-12	13:4-5 13:6-11a 13:11b-12	13:4-5 13:6-12
Paul et Barnabas à Antioche de Pisidie	À Antioche de Pisidie	Voyages à Antioche de Pisidie et Iconium	À Antioche de Pisidie	Ils arrivent à Antioche de Pisidie
13:13-16a	13:13-41	13:13-16a	13:13-16a	13:13-16a
13:16b-25		14:16b-25	13:16b-20a 13:20b-25	13:16b-25
13:26-41		13:26-41	13:26-41	13:26-31 13:32-37 13:38-39 13:40-41
	La Bénédiction et le Conflit à Antioche			
13:42-43	13:42-52	13:42-43	13:42-43	13:42-43 Paul et Barnabas prêchent aux Gentils
13:44-52		13:44-47 13:48-52	13:44-47 13:48 13:49-52	13:44-47 13:48-49 13:50-52

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. C'est le récit du premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas. Le reste des chapitres du livre des Actes sera consacré au ministère de Paul.
- B. Ce serait très intéressant de vous référer à la carte située à la dernière page de votre Bible et suivre les lieux mentionnés dans les chapitres 13 et 14.

- C. De toute évidence, il y a une transition au niveau des chapitres 13 et 14 allant du leadership de Barnabas à celui de Paul. Était – ce la raison pour laquelle Jean Marc quitta l'équipe?

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 13:1-3

1 Il y avait, dans l'Église qui était à Antioche, des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaën qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. 2 Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. 3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

13:1 "Antioche" Voir la note au 11:19.

"l'Église" Voir le Thème Spécial au 5:11.

"des prophètes et des docteurs" Ces deux dons de l'Esprit sont énumérés en I Cor. 12:28 et Eph. 4:11. La construction grammaticale est telle qu'il est incertain de dire si les cinq hommes énumérés étaient à la fois les prophètes et enseignants ou si les trois premiers sont prophètes et si les deux derniers sont des enseignants.

Le problème avec ce terme est: "Quel est le lien entre le don de prophétie du Nouveau Testament et les prophètes de l'Ancien Testament?" Dans l'Ancien Testament les prophètes étaient des écrivains de l'Écriture. Dans le NT cette tâche est conférée aux douze Apôtres et leurs assistants. Tout comme le terme "Apôtre" est retenu comme un don qui est en cours d'exercice (cf. Eph. 4:11), mais avec une autre tâche après la mort des 'douze', il en est de même pour l'office de prophète. L'inspiration a pris fin; il n'y a plus d'Écriture inspirée à écrire. La tâche principale des prophètes du Nouveau Testament est la proclamation de l'évangile, mais également une différente tâche, qui consiste probablement à savoir comment appliquer les vérités du Nouveau Testament aux situations et besoins actuels. Voir le Thème Spécial au 11:27.

Le don d'enseignement est mentionné en Actes 13:1 combiné à la prophétie, mais en Eph. 4:11 il est lié aux pasteurs. En II Tim. 1:11 Paul dit qu'il est un prédicateur, Apôtre, et un enseignant. Dans le cas présent, cela ne semble pas être lié à quoi que ce soit, comme c'est le cas en Ro. 12:7. Cela est également traité séparément en Jacques 3:1ss. Cela voudrait dire que ces dons de leadership peuvent être combinés de différentes manières dans la vie de différents croyants pour pourvoir aux besoins de l'église à cette époque ou dans cette localité. Chacun de ces leaders dotés de dons spirituels (cf. Eph. 4:11) proclamèrent l'évangile, mais avec de différentes mises en relief.

"Siméon appelé Niger" Le terme *niger* dérive du Latin qui signifie sombre ou noir. Certains disent que ce Simon serait Marc au 15:21.

"Lucius de Cyrène" Il est probable qu'il s'agit d'un des juifs hellénistes qui prêchèrent aux Gentils à Antioche (cf. 11:20). Il est probable que ce ne soit pas lui le Lucius mentionné en Ro. 16:21.

"Manaën qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque" *Manaen* est la forme grecque de l'Hébreu *Manahem*, qui signifie "consolateur." Cet homme était, soit un demi – frère (littérature Grecque) d'Hérode Antipas (voir l'Introduction du chapitre 12) ou avait grandi ensemble avec lui (papyrus Koinè). Luc avait probablement reçu la plupart de ses informations sur Hérode Antipas (le Tétrarque) suite à ses conversations avec cet homme.

13:2

LSR	"célébraient le culte"
NKJV	"ministered"
Traduction	"exerçaient le ministère"
NRSV	"worshipping"
Traduction	"adoraient"
TEV	"serving"
Traduction	"servaient"
NJB	"offering worship"
Traduction	"officiaient le culte"

Il s'agit du terme grec *leitourgia* (un mot composé de "public" et "travail") d'où dérive le terme français liturgie. Étymologiquement, cela se référait à quiconque faisait le service public à ses propres frais. Cela fait allusion au moment où l'on recherchait la volonté de Dieu pendant le culte. Le VERBE se réfère – t – il à l'église

toute entière ou aux cinq hommes?

“après avoir jeûné” Dans l’Ancien Testament, le jour de l’Expiation était le seul et unique jour consacré au jeûne (voir Lé. 16). Cependant, au cours du premier siècle, le judaïsme rabbinique avait indiqué deux jours de jeûne par semaine. Bien que le jeûne ne soit pas requis des croyants, il a été très utile, à plusieurs occasions pour discerner la volonté de Dieu (cf. 14:23).

THEME SPECIAL: LE JEÛNE

Bien que le jeûne ne soit pas un commandement dans le NT, les disciples de Jésus devaient le pratiquer au moment opportun (cf. 2:19; Mt. 6:16,17; 9:15; Luc 5:35). Le jeûne approprié est décrit en Es. 58. Jésus donna l’exemple Lui-même (cf. Mt. 4:2). L’église primitive jeûnait (cf. Actes 13:2-3; 14:23; II Cor. 6:5; 11:27). Le motif et la manière sont importants; la durée et la fréquence sont facultatives. Le jeûne de l’Ancien Testament n’est pas requis pour les croyants du NT (cf. Actes 15). Le jeûne n’est pas une façon de faire étalage de notre spiritualité, mais plutôt une manière de s’approcher de Dieu et chercher Sa direction. Il peut être utile d’un point de vue spirituel.

La tendance de l’église primitive à l’ascétisme avait conduit les scribes à insérer le “jeûne” dans plusieurs passages (i.e. Mt. 17:21; Marc 9:29; Actes 10:30; I Cor. 7:5). Pour plus d’information consultez l’ouvrage de Bruce Metzger, intitulé : *A Textual Commentary on the Greek New Testament* publié par United Bible Societies sur ces textes controversés.

“le Saint-Esprit dit” Voici une autre preuve biblique relative à la personnalité du Saint - Esprit. Il est incertain de dire si cela était audible ou intuitif (cf. 8:29; 10:19; 11:12; 20:23; 21:11). De toute évidence, c’était un message très spécifique (cf. 16:6-7).

“Mettez-moi à part” Il s’agit d’un AORISTE IMPERATIF ACTIF. Le terme *aphorizō* s’apparente au concept “saint” (*hagiazō*). Cela signifie, mettre à part et équipé en vue d’une tâche divine précise (cf. Ro. 1:1; Gal. 1:15).

Après “mettez – moi à part” dans le texte Grec, suit la PARTICULE *dē*, qui dénote l’intensité (cf. Luc 2:15; I Cor. 6:20). Cela implique la ferveur avec laquelle l’on doit répondre à l’appel de l’Esprit. Il y a une comparaison dans l’affirmation de Paul au 15:36.

“l’œuvre à laquelle je les ai appelés” Il s’agit d’un PARFAIT de l’INDICATIF MOYEN (déponent). C’est Dieu qui appelle et équipe en vue de l’œuvre du ministère (cf. I Cor. 12:7, 11).

13:3 “leur imposèrent les mains” Ce verset est l’un des textes ambigus à partir desquels la pratique de l’ordination est basée. Cependant, il n’est pas approprié de s’en référer comme un fondement biblique des pratiques de nos dénominations. Il y a plusieurs exemples d’“imposition des mains” dans la Bible.

1. Dans l’Ancien Testament, c’était en vue de :
 - a. Une identification au sacrifice (cf. Lé. 1:4; 3:2; 4:4; 16:21)
 - b. Une bénédiction (cf. Gen. 48:13ss; Mt. 19:13,15)
 - c. La nomination d’un successeur (cf. No. 27:23; Deut. 34:9)
2. Dans le NT le contexte est également varié :
 - a. Pour la guérison (cf. Luc 4:40; 13:13; Actes 9:17; 28:8)
 - b. La dédicace ou la nomination en vue d’une tâche (cf. Actes 6:6; 13:3)
 - c. Lié à la réception du Saint - Esprit ou des dons spirituels (cf. Actes 8:17; 19:6; I Tim. 4:14; II Tim. 1:6)
 - d. Une référence aux rudiments des enseignements du Judaïsme ou de l’église (cf. Hé. 6:2).

L’imposition des mains n’était pas une expérience d’inauguration. Ces hommes étaient déjà des leaders appelés, dotés de dons et en plein exercice de leur ministère. Ils n’étaient pas appelés à un nouveau ministère, mais à l’expansion de ce qu’ils faisaient déjà.

L’ordination a tendance à établir une distinction au sein des croyants. Elle accorde du crédit à la dichotomie clergé-laïc mise en place par l’église Catholique Romaine. Le mot Grec *cleros* (hériter par le sort) et *laos* (le mot Grec signifiant peuple), lorsqu’ils sont utilisés dans le NT, font toujours référence à l’ensemble du groupe des croyants. Tous les croyants sont appelés, dotés de dons, et des ministres de l’évangile à plein temps (cf. Eph. 4:11-12). Il n’y aucune preuve biblique qui cautionne la séparation des croyants en groupes hiérarchiques. Tous les croyants sont équipés en dons en vue du ministère envers le corps de Christ (cf. I Cor. 12:7, 11).

LSR TEXTE: 13:4-12

4 Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour Chypre.5 Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean comme auxiliaire.6 Ensuite, après avoir traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, du nom de Bar-Jésus, 7 qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Celui-ci fit appeler Barnabas et Saul, avec le vif désir d'entendre la parole de Dieu.8 Mais Élymas, le magicien — c'est ainsi que se traduit son nom — leur résistait et cherchait à détourner de la foi le proconsul.9 Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli d'Esprit Saint fixa les regards sur lui10 et dit : Toi qui es plein de toute ruse et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de détourner les voies droites du Seigneur ?11 Maintenant voici : la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et se tournant ça et là il cherchait des gens pour le guider.12 Quand le proconsul vit ce qui était arrivé, il crut, vivement frappé de la doctrine du Seigneur.

13:4 “Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit” Ce contexte ne fait pas allusion à une quelconque autorité de l'église locale, mais il affirme au contraire, l'autorité de l'Esprit. Dans le livre des Actes, l'accent est mis sur le Saint – Esprit comme faisant partie de la Trinité. Le “Nouvel Age Messianique” était connu comme l’“Age de l'Esprit.” Il appelle, attribue des dons, convainc, et accorde la puissance. Aucun ministère permanent ou effectif ne peut s'opérer sans Sa présence et Sa bénédiction.

“Séleucie” C'était la ville portuaire d'Antioche de Syrie, située à 22, 5 Km au Sud – ouest. Son nom dérive de Séleucide, le fameux Général d'Alexandre le Grand, qui régna sur cette région après la mort d'Alexandre.

“Chypre” C'était la ville de Barnabas où il y avait une forte population juive. Dans l'Ancien Testament, elle était connue sous le nom de *Sittim*. Ce n'était pas la première fois que la parole de Dieu était prêchée sur cette île (cf. 11:19-20).

13:5 “Salamine” C'était la ville portuaire située sur la côte Est de Chypre. Elle était le centre commercial de l'île.

“ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues” la raison de cette stratégie est tout à fait évidente: (1) ces juifs connaissaient déjà l'Ancien Testament; (2) les juifs étaient le peuple choisi (cf. Gen. 12:1-3) et avaient eu la première opportunité de répondre au message de l'Évangile (cf. 3:26; 13:46; 17:2; 18:4,19; 19:8; Ro. 1:16); (3) lors du culte célébré dans la synagogue où venaient les païens qui [a] avaient déjà été attirés au seul vrai Dieu et [b] connaissaient l'Ancien Testament. Cela devient par la suite, la méthode missionnaire habituelle de Paul partout où il trouvait une synagogue.

“Jean” Il s'agit d'une allusion faite à Jean Marc dont la maison servait de lieu de réunion des disciples (cf. Actes 12:12). Il est également celui qui a écrit l'Évangile selon Marc, qui semble relater le témoignage oculaire de l'Apôtre Pierre. Il était aussi à l'origine de la dissension qui eut lieu entre Paul et Barnabas, dont la conséquence fut la dislocation de l'équipe missionnaire (cf. 15:36-41). Cependant, Paul avait plus tard parlé de Jean Marc en des termes positifs (cf. Col. 4:10; II Tim. 4:11 et Philémon v. 24). Voir la note intégrale au 12:12.

13:6 “après avoir traversé toute l'île” Cela voudrait probablement dire qu'ils s'arrêtèrent et prêchèrent dans chaque synagogue sur l'île.

“Paphos” Il s'agit d'une référence au nouveau Paphos, qui était différente de l'ancienne ville Phénicienne située à environ 11 km. Ces deux villes furent nommées en l'honneur de la déesse Phénicienne *Paphian*. Il s'agissait de la déesse de l'amour, aussi connue sous le nom de : *Aphrodite, Astarté, Venus*, etc. Cette ville était la capitale politique officielle de Chypre.

“Bar-Jésus” Cet homme était un faux prophète juif. Son nom signifie “fils de Josué.” Au verset 8 nous apprenons qu'il était surnommé Élymas le magicien. Ce terme magicien désigne un équivalent Grec d'une racine Araméenne qui signifie “sorcier” (cf. v. 10). Voir le Thème Spécial au 8:9.

13:7 “le proconsul, Sergius Paulus” Il y a eu de vifs débats sur le caractère historique des récits de Luc. Voici un bon exemple de précision de l'historien Luc. Il appelle cet homme un “proconsul,” ce qui signifie que Chypre était une province Sénatoriale Romaine. Nous apprenons que cela se produisit en l'an 22 Ap.J.-C. par un décret d'Auguste. Nous apprenons également, à partir d'une inscription Latine à Soloi que Sergius Paulus commença

ses fonctions de proconsul en l'an 53 Ap.J.-C. Au fur et à mesure que les informations relatives aux découvertes archéologiques portant sur le monde Méditerranéen du premier siècle sont portées à la connaissance du public, la précision historique de Luc est corroborée.

“homme intelligent” Ce terme est utilisé avec une large variété de connotation. Dans le contexte actuel, cela sous-entend qu'il était en mesure de diriger convenablement. Par ailleurs, c'est l'évidence que l'évangile avait influencé non seulement les pauvres et les personnes non instruites, mais aussi les riches et les personnes instruites (cf. *Manaen* 13:1). Il est également possible que Luc avait eu l'intention – en écrivant le livre des Actes – de montrer que l'évangile ne remettait pas en cause l'administration Romaine.

13:8 “Élymas” Il est probable que ce nom grec, est une translittération d'un terme arabe qui signifie un sage (un sage, un devin, celui qui est capable de voir et de contrôler l'avenir à travers la manipulation des forces ou des puissances du monde invisible).

“le magicien” Cela est lié au terme “mage,” qui signifiait un sage Chaldéen-Madian, comme Daniel (cf. Da. 2:2; 4:9; Mt. 2:1). Cependant, au temps de Paul, ce terme se rapportait aux magiciens et charlatans itinérants dans le monde Gréco-romain. Voir la note intégrale au 8:9.

“la foi” Ce terme est utilisé de trois façons spécifiques dans le NT: (1) une croyance absolue en Jésus Christ comme Sauveur; (2) un fidèle, une vie pieuse; ou (3) un contenu théologique de l'évangile (i.e. doctrine, cf. Jude 3, 20). La même ambiguïté est évidente en Actes 6:7. Dans le cas présent, cela semble se rapporter au #3 à cause de l'article et du contexte.

13:9 “Paul” C'est la première fois que le nom Romain de l'Apôtre est mentionné dans le livre des Actes. Paul dérive d'un terme Grec qui signifie “petit.” Certains pensent que c'est une allusion à la petite taille de Paul, d'autres pensent que c'est plutôt en rapport avec l'évaluation personnelle que Paul avait faite de lui-même, en se qualifiant de “moindre des Apôtres” parce qu'il avait persécuté l'église. C'était probablement le second nom que ses parents lui ont donné à sa naissance.

“Paul, rempli d'Esprit Saint” la puissance de l'Esprit qui guidait l'église primitive est décrite en terme de “remplissage” (cf. 2:4; 4:8,31; 6:3; 7:55; 9:17; 13:9,52). Être rempli permanemment et quotidiennement est l'expérience de tous les croyants (cf. Eph. 5:18). En Actes cela est habituellement associé au courage et à la clarté dans la prédication de l'évangile.

“fixa les regards sur lui” Voir la note intégrale au 1:10.

13:10 Paul a donné un certain nombre de caractéristiques de ce faux prophète juif en des termes que voici:

1. “plein de toute ruse,” c'est-à-dire prendre au piège au moyen d'un appât (c'est la seule fois que ce terme est utilisé dans les écrits de Luc)
2. “plein de toute fraude,” cela dérive d'un mot Grec qui signifie faire quelque chose avec légèreté et frivolité, mais il a fini par avoir une connotation négative (cf. 18:14). Ce terme est utilisé uniquement en Actes (cf. 13:10; 18:14).
3. “fils du diable,” Il s'agit d'un idiome sémitique (cf. 3:25; 4:36) par rapport à quelqu'un qui est caractérisé par les actions du diable (cf. Mt. 13:38; Jean 8:38, 41, 44).
4. “ennemi de toute justice,” Ce terme est utilisé à plusieurs reprises dans les écrits de Luc par rapport aux références de l'AT (cf. Luc 1:71,74; 20:43; Actes 2:35). Cet homme s'opposait à tout ce qui est en rapport avec Dieu. Voir le Thème Spécial: la Justice au 3:14.
5. Paul utilise le terme inclusif “toute” trois fois pour montrer jusqu'à quel point cet homme s'était entièrement voué à la méchanceté

“de détourner les voies droites du Seigneur” A cette question, une réponse positive devrait être donnée. Dans le NT les mots “juste” ou “droit” reflètent le concept de justice dans l'AT, qui signifiait une norme ou un roseau servant à mesurer. Les termes “tordu” ou “perversi” reflètent les termes de l'AT se rapportant au péché, c'est-à-dire une déviation de la norme qui est Dieu Lui-même. Cet homme avait tordu tout (i.e. le contraire de justice).

13:11 “la main du Seigneur” Il s'agit d'une expression sémitique anthropomorphique par référence à la puissance et à la présence de YHWH (cf. Luc 1:66; Actes 11:21). Dans l'AT, cela se réfère souvent au jugement de Dieu (cf. Exo. 9:3; I Sam. 5:6; Job 19:21; 23:2; Ps. 32:4; 38:2; 39:10), comme c'est le cas ici.

“tu seras aveugle” Ces termes descriptifs très expressifs de la méchanceté et de la rébellion par lesquels Paul caractérise cet homme et la forme de jugement divin temporaire peuvent être un reflet de la vie passée de Paul. Il fait une rétrospection et peut se mettre à la place de ce faux prophète juif et sa manipulation (cf. 9:8).

La cécité est souvent utilisée dans un sens parabolique pour traduire une carence de réceptivité spirituelle (cf. Jean 9; Actes 9).

13:12 “Quand le proconsul vit ce qui était arrivé, il crut” C’est ce même mot Grec (*pisteuō*, le NOM peut être traduit par croire, la foi ou la confiance) qui est utilisé dans tout le NT pour traduire une croyance authentique. Ce gouverneur avait répondu au message de l’évangile. Tandis que les yeux de l’un étaient fermés (littéralement); les yeux de l’autre s’ouvrirent (métaphoriquement). C’est le mystère de la croyance (cf. Jean 9). Voir le Thème Spécial: la Foi (NOM, VERBE, et ADJECTIF) au 3:16.

LSR TEXTE: 13:13-16a

¹³De Paphos, Paul et ses compagnons firent voile pour se rendre à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d’eux et retourna à Jérusalem.¹⁴ De Perge, ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Ils entrèrent dans la synagogue le jour du sabbat et s’assirent.¹⁵ Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire: Frères, si vous avez quelque parole d’exhortation pour le peuple, parlez.¹⁶ Paul se leva, fit un signe de la main et dit

13:13 “Paul et ses compagnons” De toute évidence, le leadership a changé. A partir de maintenant, le nom de Paul sera mentionné en premier lieu dans le reste du livre des Actes.

“Perge en Pamphylie” Perge était la plus importante des villes de la petite province côtière Romaine de la Pamphylie (région située à la moitié – Sud de la Turquie). Elle était située à plusieurs kilomètres à l’intérieur du pays pour décourager les attaques féroces des pirates de mer.

Apparemment Paul n’avait pas encore prêché l’évangile dans cette contrée à cette époque, mais il le fera plus tard (cf. 14:25). Il n’y a aucune évidence historique portant sur l’existence d’un groupe chrétien dans cette région durant plusieurs centaines d’années. C’est à peine qu’il séjourna dans cette région côtière.

“Jean se sépara d’eux et retourna à Jérusalem” Luc relata cet événement, mais ne donna aucune information sur la raison (ni aucun autre auteur du NT).

13:14 “Antioche de Pisidie” Cela signifie littéralement “Antioche vers Pisidie” parce qu’elle était située dans la région ethnique de la Phrygie –province Romaine de la Galatie. C’était un groupe ethnique, probablement originaire de l’Europe.

“le jour du sabbat” Cela voudrait dire à partir du coucher du soleil le vendredi au coucher du soleil le Samedi. Sur la base de Gen.1, les juifs comptaient le temps de soirée en soirée.

“s’assirent” Cela peut être un idiomme dénotant quelqu’un qui devait prendre la parole dans la synagogue. Les rabbins enseignaient toujours en étant assis (cf. Mt. 5:1; Luc 4:20). Les synagogues avaient coutume de permettre aux visiteurs itinérants de prendre la parole, si ces derniers le voulaient (cf. v. 15).

13:15 “la lecture de la loi et des prophètes” Au temps de Jésus, c’était de cette manière que se déroulait le culte dans la synagogue. A l’origine, seule la Loi de Moïse était lue, mais Antiochus IV Épiphane interdit cela en l’an 163Av.J –C. alors les juifs la remplacèrent par la lecture des Prophètes. Au cours de la révolte des Maccabées, le Judaïsme fut restaurée et la Loi et les Prophètes étaient lus ensemble au cours du culte dans la synagogue (cf. v. 27). Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LE CANON HEBREU

La Bible hébraïque comporte trois divisions (la version Française suit l'ordre de la Septante).

1. La Torah (Pentateuque), Genèse - Deutéronome
2. La Prophètes
 - a. Anciens prophètes, Josué - Rois (excepté Ruth)
 - b. Plus tard, Esaïe - Malachie (excepté Lamentations et Daniel)
3. Les Écrits.
 - a. La Littérature Sapientale (Job - Proverbes)
 - b. La littérature post-exilique (Esdras - Esther)
 - c. Megilloth (cinq rouleaux)
 - (1) Ruth (lu à la Pentecôte)
 - (2) Ecclésiaste (lu à la fête des tabernacles)
 - (3) Le Cantique des Cantiques (lu à la Pâque)
 - (4) Lamentations (lu en souvenir de la chute de Jérusalem en l'an 586 Av. J-C.)
 - (5) Esther (lu au Purim)
 - d. I et II Chroniques
 - e. Daniel

“les chefs de la synagogue” C'étaient des hommes chargés de l'entretien des bâtiments et de l'ordre du culte (cf. Luc 8:41,49). Ils invitaient souvent des visiteurs à prendre la parole.

“si vous avez quelque parole d'exhortation” Il s'agit d'une phrase au CONDITIONNEL de la PREMIERE CLASSE supposée vraie selon la perspective de l'auteur ou d'après ses objectifs littéraires. C'était souvent un aspect normal de l'adoration à la synagogue. Paul saisit pleinement cette opportunité.

13:16 “Paul se leva” Habituellement les enseignants juifs enseignaient dans la position assise, cependant, dans la coutume Gréco – romaine les enseignants se tenaient debout. Paul modifia sa manière et sa présentation du message par rapport à l'audience.

“fit un signe de la main” Paul fit ce geste pour demander silence. Luc mentionne souvent ce détail de témoin (cf. 12:17; 13:16; 19:33; 21:40).

LSR TEXTE: 13:16b-25

¹⁶” : Vous, Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez !¹⁷ Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères et fait grandir ce peuple pendant son séjour au pays d'Égypte, puis il l'en fit sortir par son bras puissant.¹⁸ Il les supporta environ quarante ans dans le désert ;¹⁹ et, après avoir exterminé sept nations au pays de Canaan, il les mit en possession de leur territoire.²⁰ (ce qui dura) environ quatre cent cinquante ans. Après cela, il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.²¹ Puis ils demandèrent un roi. Et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ;²² après l'avoir écarté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.²³ C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jésus comme Sauveur pour Israël.²⁴ Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.²⁵ Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis pas, moi, ce que vous supposez ; mais voici, il vient après moi celui dont je ne suis pas digne de détacher les sandales de ses pieds.”

13:16b “Vous, Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez !” Il y avait deux groupes présents: les juifs et les Gentils “craignant Dieu” (cf. v. 26; 10:2, 22, 35). Ce sermon est très similaire à celui d'Etienne en Actes 7. A bien d'égards, Paul était profondément influencé par la compréhension qu'avait Etienne de l'AT et de l'évangile.

13:17 Paul commença son histoire de l'AT par l'appel des Patriarches (Abraham, Isaac, et Jacob) et ensuite la captivité et la délivrance de l'Égypte (Exode-Deutéronome).

“il l'en fit sortir par son bras puissant” Il s'agit ici d'une image typique de l'AT (cf. LXX Exo. 6:1,6) présentant YHWH sous une forme physique. Elle est similaire à la phrase anthropomorphe, “Sa droite.” La Bible utilise un vocabulaire évoquant l'homme pour décrire Dieu (i.e. anthropomorphismes) bien qu'Il soit un Esprit éternel, immatériel et envahissant. Ces analogies bibliques sont la source de plusieurs malentendus et d'exagération littéraires. La Bible parle de Dieu en utilisant l'analogie, la métaphore et la négation. Dieu est

trop grand pour que des êtres déchus, limités par le temps et la terre que nous sommes puissions Le comprendre et l'exprimer!

13:18 “Il les supporta environ quarante ans dans le désert” Cela reflète Deut. 1:31 et pourrait être traduit par “nourri comme une nourrice” (cf. MSS A, C). Cela reflète les livres d'Exode et Nombres.

Le terme “quarante” est souvent un chiffre rond. La période de temps située entre Horeb et Sittim représente environ trente – huit ans avec deux ans passés à Horeb (Sinai).

13:19 “exterminé sept nations” les nations de la Palestine peuvent être caractérisées de plusieurs manières:

1. En termes collectifs, Cananéens (i.e. habitants de la plaine, cf. Gen. 10:18-29; Jgs. 1:1) ou Amoréens (i.e. habitants de la montagne, cf. Gen. 15:16)
2. deux nations (Cananéens, Phérésiens, cf. Gen. 13:7; 34:30; Jgs. 1:4-5)
3. trois nations (Héviens, Cananéens, Héthiens, cf. Exo. 23:28)
4. six nations (Cananéens, Héthiens, Amoréens, Phérésiens, Héviens, Jébusiens, cf. Exo. 3:8,17; 33:2; 34:11; Deut. 20:17; Jos. 9:1; 12:8)
5. sept nations (Héthiens, Guirgasiens, Amoréens, Cananéens, Phérésiens, Héviens, Jébusiens, cf. Deut. 7:1; Jos. 3:10; 24:11)
6. dix nations (Kéniens, Kéniziens, Kadmoniens, Héthiens, Phérésiens, Rephaïm, Amoréens, Cananéens, Guirgasiens, Jébusiens, cf. Gen. 15:19-21)

“en possession” le triple terme composé *kata + klēros + nemō* est fréquent dans la Septante, mais il est utilisé seulement dans le cas présent dans le NT (d'autres textes ont *kata + klēros + didōmi*). Cela implique le fait de jeter le sort comme moyen permettant de partager la Terre Promise entre les tribus (cf. Jos. 13-19).

“quatre cent cinquante ans” Ce chiffre semble être possible par rapport à :

1. 400 ans de servitude en Égypte (cf. Gen. 15:13)
2. 40 ans d'errance dans le désert (cf. Exo. 16:35; No. 14:33-34; 32:13)
3. 7-10 ans de conquête (cf. Jos. 14:7,10)

Le Textus Receptus (KJV) décale le chiffre au v. 20 et semble impliquer le livre des Juges (d'après Josèphe, *Antiq.* 8:3:1), mais cette formulation ne se trouve pas dans les plus vieux et meilleurs manuscrits grecs onciaux (cf. \aleph , A, B, C), qui convient mieux à la datation de I Rois. 6:1.

13:20 Cela se rapporte au livre des Juges jusqu'à I Sam. 7.

13:21 Cela se rapporte à I Sam. 8-10.

“pendant quarante ans” Cette phrase relative au temps ne se trouve pas dans l'AT à moins que cela se rapporte au problème de manuscrits de l'AT en relation avec I Sam. 13:1 qui inclut “quarante” (NIV). Josèphe, *Antiq.* 6:14:9 mentionne aussi “quarante” ans. La septante omet tout simplement la phrase toute entière et commence par I Sam. 3:2. “quarante” était probablement une tradition rabbinique.

13:22 “J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur” Ce n'est pas une citation directe de l'AT, mais il semble plutôt être une combinaison de Psaume 89:20 et I Samuel 13:14. Notons que ce sermon de Paul suit le modèle de base de la description historique faite par Etienne au chapitre 7. Le fait que David soit appelé un homme selon le cœur de Dieu, alors qu'il est un pécheur notoire (cf. Ps. 32,51; II Sam. 11), est un grand encouragement pour tous les croyants.

La combinaison de cette citation implique beaucoup de choses.

1. C'était une pratique standard qu'avaient les rabbins, voilà donc ce qui explique la plupart des citations inhabituelles de l'AT dans le NT.
2. Cela faisait déjà partie du catéchisme chrétien. Paul fait souvent des citations à partir des hymnes chrétiens de l'époque primitive et probablement d'autres formes de littérature.
3. Cette citation est unique à Paul et montre que Luc doit avoir rédigé le résumé de ce premier message de Paul dans le livre des Actes auprès de Paul lui – même.

LSR, NKJV	“qui accomplira toutes mes volontés”
NRSV	“who will carry out all my wishes”
Traduction	“qui accomplira tous les souhaits”
TEV	“who will do all I want him to do”
Traduction	“qui fera tout ce que Je lui dirai de faire”
NJB	“who will perform my entire will”
Traduction	“qui fera toute ma volonté”

Ce verset est la combinaison d'une allusion faite à l'AT. Cette partie de la phrase ne se trouve pas dans les passages de l'AT. Dans le contexte de l'AT Saül avait désobéi et fut rejeté par Dieu. Mais la vie de David fut aussi marquée par la désobéissance. Dieu agit à travers des êtres humains imparfaits pour accomplir Son plan de rédemption.

13:23 Ce verset peut être comparé à Actes 7:52. Il fait allusion à toutes promesses de l'AT.

1. La rédemption à travers la postérité de la femme, Gen, 3:15
2. Un dirigeant originaire de Judas, Gen. 49:10
3. Un leader qui sera comme Moïse, le Prophète, Deut. 18:15,18
4. Un leader issu de David, II Sam. 7; Ps. 132:11; Es. 11:1,10; Mt. 1:1
5. Un serviteur souffrant, Es. 52:13-53:12
6. Un Sauveur, Luc 2:11; Mt. 1:21; Jean 1:29; 4:42; Actes 5:31

Selon Luc le #4 est important (cf. Luc 1:32,69; 2:4; 3:31; Actes 2:29-31; 13:22-23). Le Messie serait issu de la lignée de Jesse (cf. Es. 9:7; 11:1,10; 16:5).

13:24 Le ministère et le message de Jean – Baptiste sont décrits en Marc 1:1-8; Mt. 3:1-11; Luc 3:2-17; Jean 1:6-8,19-28. Jean accomplit les prophéties de Mt. 3:1; 4:5-6. Sa prédication sur la repentance a été un modèle des premiers messages de Jésus (cf. Mt. 4:17; Marc 1:14-15).

Jean a parlé de Celui qui viendrait, qui est plus grand que lui –même (cf. Mt. 3:11; Marc 1:7; Luc 3:16; Jean 1:27,30; Actes 13:25).

13:25 “Et lorsque Jean achevait sa course” Dieu avait une tâche spécifique que Jean devait accomplir. Le ministère public de Jean n'a duré que dix – huit mois. Mais, c'était une année et demie au cours de laquelle la puissance de Dieu était à l'œuvre et la préparation en vue de la manifestation du Messie était en cours.

Paul connaissait l'AT à travers l'école de la Synagogue pendant sa jeunesse et plus tard, à travers sa formation en tant que rabbin aux pieds de Gamaliel à Jérusalem. Il écouta l'évangile pour la première fois de la bouche d'Etienne, puis à travers des croyants qu'il persécutait, ensuite à travers une vision spéciale de Jésus, à travers un croyant juif laïc de Damas, à travers Jésus en Arabie, et plus tard il visita les autres Apôtres. Il essaye toujours de citer Jésus chaque que nécessaire. Dans le cas présent, il cite les récits de l'évangile parlant de la vie de Jésus.

LSR TEXTE: 13:26-41

"²⁶Frères, vous les fils de la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de salut à été envoyée.²⁷ Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qui sont lues à chaque sabbat ; ils les ont accomplies en le jugeant.²⁸ Sans trouver aucun motif de (condamnation à) mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir.²⁹ Ils accomplirent ainsi tout ce qui est écrit de lui, le descendirent de la croix et le déposèrent dans un tombeau.³⁰ Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.³¹ Il a été vu pendant de nombreux jours par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.³² Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères,³³ Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit au Psaume 2: Tu es mon Fils, C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui.³⁴ Qu'il l'ait ressuscité d'entre les morts, de sorte qu'il ne retourne pas à la corruption, c'est ce qu'il avait dit : Je vous donnerai Les choses saintes de David, celles qui sont dignes de foi.³⁵ En conséquence, il dit ailleurs : Tu ne laisseras par ton Saint voir la corruption.³⁶ Or David, après avoir, dans sa génération, servi le dessein de Dieu, est décédé, a été réuni à ses pères et a vu la corruption.³⁷ Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.³⁸ Vous donc frères, sachez–le bien : par lui le pardon des péchés vous est annoncé,³⁹ et en lui quiconque croit est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse.⁴⁰ Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes :⁴¹ Voyez, vous qui êtes pleins de mépris, Soyez étonnés et disparaissez, Car je vais faire en vos jours une œuvre, Une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait."

13:26 “vous les fils de la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu” C'est une allusion à la fois aux auditeurs juifs (ou prosélytes) et aux Gentils (les hommes craignant Dieu) attachés au monothéisme et à la moralité du Judaïsme.

“cette parole de salut” Cela se rapporte à la promesse de Dieu relative à la rédemption de l'humanité déchue à travers un Messie (cf. Gen. 3:15). Cela inclut les Gentils (cf. Gen. 12:5; Exo. 19:5-6; et Actes 28:28 et 13:46).

13:27 Ce verset dépeint une tragédie! Il fait un résumé succinct de l'aveuglement des juifs de Jérusalem au sujet

des Écritures, bien qu'ils les lisent continuellement. En manquant de voir les signes prophétiques (cf. Ps. 22; Es. 53; Zach.; Mal) et les prophéties (Esaïe, Jonas) ils devinrent eux –mêmes un signe prophétique! Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont point reçu (cf. Jean 1:11-12).

13:28 Le livre des Actes relate à plusieurs reprises la responsabilité spirituelle des juifs à Jérusalem (cf. 2:23,36; 3:13-15; 4:10; 5:30; 7:52; 10: 39; 13:27-28).

13:29 “**Ils. . .**” Cela doit être une allusion à différents groupes. Le premier est celui de ceux qui voulaient Sa mort (i.e. les leaders juifs, la foule devant Pilate). Le second implique ceux qui voulaient qu'il ait un ensevelissement approprié. De ce nombre, se trouveraient des juifs sincères qui étaient conscients qu'il y avait eu une injustice (similaire à Actes 8:2, dans le cas de l'ensevelissement d'Etienne) ou des disciples comme Joseph d'Arimatee et Nicodème (cf. Jean 19:38-42).

“**tout ce qui est écrit de lui**” La vie de Jésus est caractérisée par l'accomplissement des prophéties. L'une des preuves irréfutables de l'inspiration de la Bible et du fait que Jésus de Nazareth est le Messie relève de la prophétie prédictive (cf. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 10:43; 13:29; 24:14; 26:22).

C'est tout à fait vrai que la plupart des détails de la vie de Jésus que nous autres chrétiens appelons prophéties, sont dans un sens une typologie. Beaucoup d'événements se produisirent dans la vie des enfants d'Israël, qui plus tard semblent s'être produits dans la vie de Jésus (en voici un exemple, Osée 11:1). Des passages bibliques parfois ambigus et obliques, que l'on n'aurait pas compris - d'après le contexte - comme étant une prophétie semblent reprendre vie lorsque l'on considère l'expérience de Jésus sur terre (ex. Ps. 22; Es. 53). C'est grâce à l'inspiration et le sens de la continuation de l'histoire de la rédemption pour mieux apprécier le fait que l'AT annonçait Jésus.

“**la croix**” Voir les notes au 5:30 et 10:29.

13:30, 33, 34, 37 “**Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts**” Le NT affirme que toutes les trois personnes de la trinité étaient actives dans la résurrection de Jésus:

1. L'Esprit (cf. Ro. 8:11)
2. Le Fils (cf. Jean 2:19-22; 10:17-18)
3. Le Père (cf. Actes 2:24,32; 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Ro. 6:4,9; 10:9; I Cor. 6:14; II Cor. 4:14; Gal. 1:1; Eph. 1:20; Col. 2:12; I Thes. 1:10).

Par cet acte, le Père confirmait la vérité relative à la vie et aux enseignements de Jésus. Cela constitue la majeure partie du *Kérygme* (i.e. le contenu des sermons en Actes). Voir le Thème Spécial au 2:14.

13:31 “**pendant de nombreux jours**” Actes 1:3 dit “quarante jours.” Cependant, quarante est un chiffre rond dans l'AT.

“**Il a été vu**” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LES APPARITIONS POST-RESURRECTION DE JÉSUS

Jésus s'est révélé à beaucoup de personnes pour confirmer Sa résurrection.

1. Les femmes au tombeau, Mt. 28:9
2. Les onze disciples, Mt. 28:16
3. Simon, Luc 24:34
4. Les deux hommes, Luc 24:15
5. Les disciples, Luc 24:36
6. Marie de Magdala, Jean 20:15
7. Les dix disciples, Jean 20:19
8. Les onze disciples, Jean 20:26
9. Les sept disciples, Jean 21:1
10. Cephas (Pierre), I Cor. 15:5
11. Les douze (Apôtres), I Cor. 15:5
12. Les 500 frères, I Cor. 15:6 (Mt. 28:16-17)
13. Jacques (sa famille terrestre), I Cor. 15:7
14. Tous les Apôtres, I Cor. 15:7
15. Paul, I Cor. 15:8 (Actes 9)

De toute évidence, certaines de ces références se rapportent à la même apparition. Jésus voulait que Ses disciples soient convaincus qu'Il était vivant!

13:32 “la promesse faite à nos pères” Cela se rapporte à la promesse initiale que YHWH fit à Abraham de lui donner une terre et une postérité (cf. Gen. 12:1-3; Ro. 4). Cette même promesse relative à la présence et à la bénédiction de Dieu fut répétée aux Patriarches et à leurs enfants (cf. Es. 44:3; 54:13; Joël 2:32). L’AT mettait en relief la terre promise alors que le NT mettait l’accent sur la “postérité.” Paul fait allusion à cette même promesse en Ro. 1:2-3.

13:33 Cette citation est tirée de Ps. 2:7, qui est un psaume royal messianique relatif au conflit et à la victoire du Messie promis par Dieu. Jésus a été tué à suite à une conspiration des forces du mal (humaine et démoniaque), mais Dieu l’a victorieusement ressuscité (cf. Ro. 1:4).

Ce verset et Ro. 1:4 était utilisé par les hérétiques du temps de l’église primitive (adoptianistes) en affirmant que Jésus devint Messie à la résurrection. Il est tout à fait évident que le NT met l’accent sur le fait que Jésus a été déclaré et glorifié en raison de Son obéissance, mais cela ne doit pas être considéré indépendamment de Sa gloire préexistante et de Sa déité (cf. Jean 1:1-5,9-18; Phil. 2:6-11; Col. 1:13-18; Hé. 1:2-3).

Ce même VERBE, “(res) suscité” (*anistēmi*), est utilisé en Actes 3:26 par rapport à Dieu suscitant “Son Serviteur”; en Actes 3:22 par référence à Dieu suscitant le Prophète (cf. 7:37; Deut. 18:19). L’usage de ce verbe est tout à fait différent de “ressuscité” d’entre les morts (cf. vv. 30, 34, 37). Jésus était “suscité” avant mourir!

13:34 “qu’il ne retourne pas à la corruption” Cette déclaration se rapporte à la mort et à la résurrection de Jésus. Il était le premier à connaître la résurrection – au sens propre du terme (les prémices de ceux qui sont décédés, cf. I Cor. 15:20) plutôt que la ressuscitation. La Bible évoque le cas de beaucoup de personnes qui furent ramenés à la vie physique, mais moururent plus tard. Énoch et Elie furent enlevés au Ciel sans connaître la mort, mais ils n’étaient pas ressuscités.

“Je vous donnerai Les choses saintes de David, celles qui sont dignes de foi” Il s’agit d’une citation qui dérive d’Es. 55:3 tirée de la Septante (LXX). La citation inclut le pluriel “choses saintes dignes de foi,” mais ne spécifie pas ce dont il est question. C’était quelque chose qui alla de Dieu à David, à Jésus, ensuite à Ses disciples (notez le “vous” pluriel dans la citation). Le contexte de l’AT montre l’importance de “vous” (cf. Es. 55:4-5 LXX, “Voici : je l’ai établi comme témoin des peuples, Comme conducteur, commandant les peuples. Voici : tu appelleras une nation que tu ne connais pas, Et une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, A cause de l’Éternel, ton Dieu, Du Saint d’Israël, Qui te donne ta splendeur.” *Louis Segond Révisé* (SER).

Les bénédictions et les promesses faites à David (i.e. les juifs) sont maintenant devenues les bénédictions et les promesses faites aux Gentils (i.e. la race humaine toute entière).

13:35-37 C’est le même argument qui avait été utilisé dans le sermon de Pierre à la Pentecôte (cf. 2:24-32), qui est aussi tiré de Ps. 16. Ces premiers sermons contenus dans le livre des Actes reflètent le catéchisme chrétien du premier siècle. Beaucoup de textes messianiques de l’AT étaient considérés ensemble. Par conséquent les PRONOMS et les détails ne semblent pas souvent être l’objectif principal de l’auteur du NT en affirmant la résurrection physique de Jésus et la décomposition du corps de David.

13:38 Paul est en train d’utiliser un argument tiré de l’AT, comme l’a fait Pierre (Actes 2) et Etienne (Actes 7) pour que son message puisse toucher ces auditeurs de la synagogue.

Paul promet un pardon total et complet des péchés – ce que le Judaïsme ne pouvait pas offrir (cf. v. 39), à tous ceux qui croient que Jésus est le Christ (i.e. “par lui...en lui,” vv. 38,39).

13:39 “et en lui quiconque ” Notez l’élément universel. Dieu aime l’humanité toute entière et tous les hommes ont l’opportunité de Lui répondre par la foi (cf. 10:43; Es. 42:1,4,6,10-12; 55; Ez. 18:32; Joël 2:28,32; Jean 3:16; Ro. 3:22,29,30; 10:9-13; I Tim. 2:4; II Pierre 3:9).

“croit” Voir la note au 3:16.

LSR, NKJV	“est justifié de tout” (v. 39)
NRSV	“is set free from all those sins” (v. 39)
Traduction	“est affranchi de tous ces péchés”
TEV	“is set free from all the sins” (v. 39)
Traduction	“est affranchi de tous les péchés”
NJB	“justification from all sins” (v. 38)
Traduction	“justification de tous péchés”

Au sens littéral, c’est “justifié” (PRESENT de l’INIDCATIF PASSIF). Il s’agit d’un terme juridique qui décrit notre position devant Dieu à travers la justice de Jésus-Christ (cf. II Cor. 5:21). A l’origine, cela signifiait le “roseau.” Cela reflète le terme d’une instruction de l’AT utilisé métaphoriquement pour Dieu comme la norme

ou la règle par laquelle le jugement est rendu.

“ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse” C’était le principal point théologique de Paul (cf. Ro. 3:21-30). La loi mosaïque était un tuteur pour nous amener à une compréhension claire de notre propre péché et nous pousser à désirer Christ (cf. Gal. 3:23-29). La loi de l’AT n’est pas un moyen pour amener l’homme au salut, car tous ont péché (cf. Ro. 3:9-18,23; Gal. 3:22). C’était devenue une sentence ou une condamnation de mort, une malédiction (cf. Gal. 3:13; Col. 2:14).

13:40-41 Paul invite ses auditeurs (IMPERATIF PRESENT ACTIF) à répondre en ayant foi en Jésus le Messie promis, le seul et unique moyen pour l’obtention du pardon (cf. Jean 14:6; Actes 4:12; I Tim. 2:5).

Il cite Hab. 1:5 à partir de la Septante comme un avertissement. En d’autres passages des écrits de Paul, il cite Hab. 2:4 comme une réponse appropriée (cf. Ro. 1:17; Gal. 3:11). Paul prêche avec la détermination d’obtenir une décision de la part de ses auditeurs. Un assentiment intellectuel n’est pas assez; ce qui est indispensable c’est une soumission personnelle totale à Jésus l’unique espoir. Cette foi initiale et la réponse par la repentance doivent correspondre à notre vie quotidienne à l’image de Christ.

Le verset 41 décrit la nouvelle méthodologie choquante du salut de la nouvelle alliance en Christ.

LSR TEXTE: 13:42-43

⁴² A leur sortie, on les invitait à parler de ce sujet le sabbat suivant et, ⁴³ à l’issue de la réunion, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas qui s’entretenaient avec eux et les persuadaient de rester attachés à la grâce de Dieu.

13:42 Cela montre la puissance de l’Esprit (1) qui utilise le sermon de Paul et (2) la faim du pardon et la restauration de Dieu dans le cœur des hommes créés à l’image de Dieu.

13:43

LSR “de prosélytes pieux”

NKJV “devout proselytes”

Traduction “des proselytes pieux”

NRSV “devout converts to Judaism”

Traduction “de pieux convertis au Judaïsme”

TEV “Gentiles who had been converted to Judaism”

Traduction “des gentils qui avaient été convertis au Judaïsme”

NJB “devout converts”

Traduction “de pieux convertis”

Cette phrase signifie littéralement “des adorateurs prosélytes.” Il s’agit d’un groupe différent des “hommes craignant Dieu” des versets 16,26 (cf. 10:2, 22, 35).

Le verset 43 se rapporte à ces Gentils qui étaient devenus officiellement des juifs. Les conditions préalables sont : (1) l’auto – baptême en présence de témoins; (2) la circoncision des hommes ; (3) l’offrande d’un sacrifice au Temple à Jérusalem, dans la mesure du possible. Il y a quelques références relatifs aux prosélytes juifs dans le NT (cf. Mt. 23;15; Actes 2:11; 6:5; 13:43).

“les persuadaient de rester attachés à la grâce de Dieu” A partir du contexte, il est difficile de définir cette phrase: (1) certains de ces auditeurs avaient peut être déjà répondu à l’évangile dans leurs cœurs ou (2) ceux qui étaient fidèles à ce qu’ils avaient compris de la grâce de Dieu dans l’AT sont invités à continuer de rechercher Dieu et écouter Paul une autre fois (cf. v. 44).

LSR TEXTE: 13:44-47

⁴⁴ Le sabbat suivant, presque toute la ville s’assembla pour entendre la parole de Dieu.⁴⁵ Les Juifs, voyant les foules, furent remplis de jalousie, et ils contredisaient avec des blasphèmes ce que disait Paul.⁴⁶ Paul et Barnabas leur dirent alors ouvertement : C’est à vous d’abord que la parole de Dieu devait être annoncée, mais, puisque vous la repoussez, et que vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voici : nous nous tournons vers les païens.⁴⁷ Car ainsi nous l’a prescrit le Seigneur : Je t’ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu’aux extrémités de la terre.’”

13:44 De toute évidence, le message de Paul avait eu un impact. Il s’agit également d’une hyperbole. Tout le monde dans la ville n’y a point pris part.

13:45 “Les Juifs, voyant les foules . . . jalousie” Ce contexte ne dit pas si c’était une grande participation ou le grand nombre de Gentils dans la foule qui avaient occasionné la jalousie. La jalousie est attribuée aux leaders

juifs à Jérusalem et dans la Diaspora. (Cf. Mt. 27:18; Marc 15:10; Actes 17:5).

Plus tard, dans l'épître aux Romains, Paul développe le problème théologique que représente l'incrédulité des juifs (cf. Ro. 9-11). Il affirme que Dieu a temporairement aveuglé Israël afin que les Gentils puissent être sauvés. Cependant, Dieu utilisera le salut des Gentils comme un moyen (i.e. jalousie) pour pousser Israël à répondre à Christ, afin que tous les croyants soient unis à travers l'évangile (cf. Eph. 2:11-3:13).

Le problème est de savoir quand cela aura – t – il lieu ? La même question peut être posée par rapport à Za. 12:10. Cette prophétie est-elle liée à l'église primitive, qui était composée de croyants juifs, ou à une période à venir? La jalousie avait un objectif rédempteur (cf. Ro. 10:19; 11:11,14), mais la jalousie dans ce contexte –ci cause l'incrédulité!

“furent remplis de jalousie” Voir la note au 3:10.

“avec des blasphèmes” Tandis que ces juifs défendaient leurs traditions et attaquaient la prédication de Paul, ils s'étaient eux –mêmes rendus coupables de blasphème. Il n'y a pas ici de zone mitoyenne. Soit c'est le Judaïsme ou le Christianisme qui est le reflet de la volonté de Dieu. Les deux s'excluent mutuellement!

13:46 “leur dirent alors ouvertement ” Voici l'un des signes dans le livre des Actes du baptême de l'Esprit : le courage pour témoigner.

“C'est à vous d'abord que la parole de Dieu devait être annoncée” C'était le modèle de la prédication missionnaire aux temps des apôtres. Les juifs avaient la priorité (cf. Ro. 9-11), mais Dieu avait inclus les Gentils. Les membres de cette synagogue connaissaient leur AT et pouvaient vérifier les prophéties. Dans le livre des Actes un certain nombre de textes du NT portent sur ce concept et ce modèle (cf. 3:26; 9:20; 13:5, 14; 16:13; 17:2, 10, 17).

“vous la repoussez” Il s'agit d'un VERBE fort (INDICATIF PRESENT MOYEN) utilisé plusieurs fois dans la Septante. Son sens fondamental est : “repousser énergiquement.” Ce verbe fut utilisé en parlant des juifs par rapport au sermon d'Etienne (cf. 7:39). C'est également utilisé par Paul en Ro. 11:1-2 pour affirmer que Dieu n'a pas rejeté Son peuple, mais c'est le peuple qui a rejeté Son Fils, l'unique moyen de salut, la plénitude Sa révélation.

“vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle” C'est difficile de concilier le concept de la prédestination, qui est mis en relief si souvent dans le livre des Actes, et le concept de l'obligation de la réponse personnelle et individuelle. Personne ne peut croire sans avoir été attiré par Dieu (cf. Jean 6:44, 65), mais nous sommes jugés par rapport à notre réponse. En rejetant la prédication de l'évangile par Paul, ils avaient en réalité révélé leur état d'esprit (cf. Jean 3:17-21). Le blâme de l'absence de leur réponse ne peut être attribué à Dieu. Il a pourvu une voie, Son Fils, mais Il est l'unique voie!

“nous nous tournons vers les païens” Cela devient le modèle habituel de la proclamation de l'évangile (cf. 18:6; 22:21; 26:20; 28:28; Ro. 1:16).

13:47 Il s'agit d'une citation tirée d'Es. 49:6 extraite de la Septante. Siméon a utilisé cette citation au moment de bénir Jésus en Luc 2:32 pour affirmer Sa mission messianique de la rédemption universelle. C'est même probable que la “lumière” dans le contexte se rapporte à la prédication de l'évangile par Paul et Barnabas à ces Gentils (cf. “Use of the Old Testament in the New,” par Darrell Boch, p. 97 in *Foundations for Biblical Interpretation*, Broadman & Holman Publishers, 1994). Paul s'en sert maintenant pour montrer la proclamation universelle de l'évangile universel!

LSR TEXTE: 13:48-52

⁴⁸Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.⁴⁹ La parole du Seigneur se répandait dans le pays tout entier.⁵⁰ Mais les Juifs excitèrent contre eux les femmes distinguées qui étaient prosélytes, et les notables de la ville ; ils soulevèrent une persécution contre Paul et Barnabas et les chassèrent de leur territoire.⁵¹ Ceux–ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et allèrent à Iconium. ⁵² Les disciples, quant à eux, étaient remplis de joie et d'Esprit–Saint.

13:48 “Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur” Plusieurs de ces gens avaient passé des années dans la synagogue et n'avaient jamais entendu le message inclusif et universel de l'amour et l'acceptation de Dieu par la foi en Christ. Lorsqu'ils l'entendirent, ils l'acceptèrent avec enthousiasme (cf. 28:28) et l'annonçaient à d'autres (cf. v. 49).

“et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent” Voici une déclaration sans équivoque sur la prédestination (si fréquente dans la littérature et rabbinique et inter testamentaire), mais elle est ambiguë comme la plupart des passages du NT qui sont en rapport avec le paradoxe du choix de Dieu et le libre arbitre de l’homme (cf. Phil. 2:12, 13). C’est une PERIPHRASE au PLUS-QUE-PARFAIT PASSIF qui dérive d’un terme militaire (*tassō*) signifiant “enrôler” ou “nommer.” Ce concept d’enrôlement se rapporte aux deux livres métaphoriques que Dieu détient (cf. Da. 7:10; Ap. 20:12). Le premier est le Livre des œuvres de l’homme (cf. Ps. 56:8; 139:16; Es. 65:6; et Mal. 3:16). Le second est le Livre de Vie (cf. Exo. 32:32; Ps. 69:28; Es. 4:3; Da. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hé. 12:23; Ap. 3:5; 13:8; 17:8; 20:12-15; 21:27). Voir le Thème Spécial: Élection/Prédestination et la Nécessité d’un équilibre théologique au 2:47.

13:50 “Mais les Juifs excitèrent contre eux les femmes distinguées qui étaient prosélytes” Ce texte situe le contexte historique et culturel de la place élevée des femmes en Asie Mineure au premier siècle (cf. 16:14; 17:4).

Dans le présent contexte, cela se rapporte aux prosélytes du Judaïsme qui étaient également dans la communauté ou étaient mariés aux leaders civiques. A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 3, p. 201, a raison en disant que les femmes d’origine païenne étaient très attirées par le Judaïsme (cf. *Strabo* 7:2 and *Juvenal* 6:542) à cause de sa moralité.

“ils soulevèrent une persécution contre Paul” Paul fait allusion à cela en II Tim. 3:11.

13:51 “Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds” dans la tradition juive, il s’agit d’un signe de rejet (cf. Mt. 10:14; Luc 9:5; 10:11). On ne saurait dire s’il s’agissait de (1) poussière à leurs pieds et sandales en raison de la marche ou (2) de la poussière qui se détachait de leur robe lorsqu’ils travaillaient.

“Iconium” C’était une ville importante de la Lycaonie, située dans la province romaine de la Galatie. Elle se trouvait à environ 135 km au Sud Est d’Antioche de Pisidie et directement au Nord de Lystre.

13:52 “étaient remplis de joie” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF PASSIF qui peut vouloir signifier le commencement d’une action ou la répétition d’une action dans le passé. La version *Louis Segond Révisé*, de 1995 lui attribue le second sens. Seul le Saint - Esprit peut susciter la joie au sein de la persécution (cf. Jacques 1:2ss; I Pierre 4:12ss).

L’expression “les disciples” est ambiguë. Fait – elle allusion aux nouveaux croyants, à l’équipe missionnaire, ou aux deux groupes?

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. pourquoi ne peut –on pas utiliser 13:2-3 comme un texte prouvant l’ordination d’un groupe donné?
2. Pourquoi Paul prêchait –il d’abord dans la synagogue?
3. Pourquoi Jean-Marc quitta – t – il l’équipe missionnaire? (cf. v. 13)
4. Quel est le lien entre le verset 39 et Galates 3?
5. Expliquez le verset 48b par rapport au concept de la prédestination et du libre –arbitre.

ACTES 14

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul et Barnabas à Iconium	A Iconium	Ministère dans la Région d'Iconium et Retour	A Iconium	L'Évangile à Iconium
14:1-7	14:1-7	14:1-7	14:1-4	14:1 14:2 14:3 14:4-7
			14:5-7	
Paul et Barnabas à Lystre	Idolâtrie à Lystre		A Lystre et Derbe	La Guérison d'un Paralytique
14:8-18	14:8-18	14:8-18	14:8-13	14:8-10 14:11-18
			14:14-18	
	Lapidation, Fuite à Derbe			Fin de la Mission
14:19-20	14:19-20	14:19-20	14:19-20	14:19-20
Le Retour à Antioche en Syrie	L'Affermissement des Convertis		Le Retour à Antioche en Syrie	
14:21-28	14:21-28	14:21-23 14:24-28	14:21-23 14:24-26 14:27-28	14:21-23 14:24-26 14:27-28

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

Quel est le lien entre la mission de Paul et l'épître aux Galates?

- A. Ces deux aspects du matériel de base doivent être traités ensemble en raison du fait que de deux théories contradictoires portant sur l'identité des destinataires affecte la datation de la lettre. Chacune des deux théories est logiquement correcte et assortie de preuves bibliques limitées.
- B. les deux théories:
 1. La théorie traditionnelle qui faisait l'unanimité jusqu'au dix-huitième siècle:
 - a. Elle est appelée la "théorie du Nord de la Galatie."
 - b. Cela suppose que la "Galatie" se rapporte à l'ethnie des Galates originaires de la région située au Nord du plateau central de la Turquie (cf. I Pie. 1:1). Ces tribus Galates étaient des Celtes (Grec *Keltoi* ou Latin *Gall*) qui envahirent cette région au troisième siècle Av. J – C. ils étaient appelés "Gallo-Graciens" par opposition à leurs frères de l'Europe de l'Ouest. Ils furent vaincus en l'an 230 Av. J – C par Attalos I^{er}, le roi de Pergame. Leur influence géographique était limitée au Nord de la région centrale de l'Asie Mineure ou la Turquie moderne.
 - c. Si ce groupe ethnique est pris en compte, alors la date serait la moitié de l'an 50 au cours du second et troisième voyage missionnaire de Paul. Les compagnons de voyage de Paul seraient alors Silas et Timothée.
 - d. Certains ont estimé que la maladie dont Paul avait souffert en Gal. 4:13 était le paludisme. Ils affirment que Paul s'était rendu au Nord dans les régions montagneuses en s'éloignant des régions côtières marécageuses de la plaine infestées de moustiques.
 2. La seconde théorie est défendue par Sir Wm. M. Ramsay, dans son ouvrage *St. Paul the Traveler and Romain Citizen*, New York: G. P. Putnam's Sons, 1896.

- a. Alors que la théorie traditionnelle définissait la “Galatie” comme étant une région ethnique, cette théorie la définit comme étant une région administrative. Il semble que Paul utilisait souvent les noms des provinces romaines (cf. I Cor. 16:19; II Cor. 1:1; 8:1, etc.) La province romaine de la “Galatie” couvrait une région plus vaste que la “Galatie” ethnique. Ces ethnies Celtes avaient très tôt soutenu Rome et furent récompensés par une autonomie locale et une autorité territoriale plus étendue. Si c’est cette région plus vaste connue sous le nom de la “Galatie,” alors il est possible que le premier voyage missionnaire de Paul dans ces localités du Sud d’Antioche à Pisidie, Lystre, Derbe et Iconium, relaté en Actes 13-14, soit le lieu où se trouve ces églises.
 - b. Si nous supposons comme vraie la “théorie du Sud,” la date serait alors plus tôt—proche de, mais avant le “Concile de Jérusalem” d’Actes 15, qui traite une question similaire à l’épître aux Galates. Le Concile eut lieu en l’an 48-49 Ap. J.-C. et la lettre fut probablement écrite au cours de cette même période. Si cela s’avère vrai, alors l’épître aux Galates est la première lettre de Paul dans le Nouveau Testament.
 - c. Certaines évidences en faveur de la théorie de la région sud de la Galatie sont:
 - (1) Aucun autre compagnon de voyage de Paul n’est pas nommé, mais Barnabas est mentionné trois fois (cf. 2:1, 9,13). Cela cadre avec le premier voyage missionnaire de Paul.
 - (2) Il est mentionné que Tite n’était pas circoncis (cf. 2:1-5). Cela cadre mieux avec la date avant le Concile de Jérusalem d’Actes 15.
 - (3) La mention de Pierre (cf. 2:11-14) et le problème de la communion avec les païens cadre mieux avec la date avant le Concile de Jérusalem.
 - (4) lorsque l’argent fut convoyé à Jérusalem plusieurs compagnons de Paul originaires de différentes régions (cf. Actes 20:4) furent mentionnés. Aucun, cependant, ne fut mentionné comme étant originaire des villes situées au nord de la Galatie, quand bien même nous savions que les églises à dominance ethnique Galate y prirent part (cf. I Cor. 16:1).

Pour une présentation détaillée des différents arguments relatifs à ces théories, veuillez consulter le commentaire technique. Chacune des théories a des points valables. Jusqu’à présent, il n’y a point de consensus, mais la “théorie de la Galatie du Sud” semble mieux cadrer avec les faits.
- C. Les liens entre l’épître aux Galates et Actes
1. D’après le récit de Luc dans le livre des Actes, Paul s’est rendu cinq fois à Jérusalem :
 - a. 9:26-30, après sa conversion
 - b. 11:30; 12:25, pour apporter une aide humanitaire de la part des églises d’origine païenne
 - c. 15:1-30, au Concile de Jérusalem
 - d. 18:22, une brève visite
 - e. 21:15ss, une autre explication de l’œuvre parmi les païens
 2. il y a deux visites à Jérusalem mentionnées dans l’épître aux Galates:
 - a. 1:18, après trois ans
 - b. 2:1, après quatorze ans
 3. Il est très probable qu’Actes 9:26 soit lié à Gal. 1:18. Actes 11:30 & 15:1ss. constituent le lieu de réunions qui ne sont pas évoquées, mais qui sont mentionnés en Gal. 2:1.
 4. Il y a des différences entre les récits d’Actes 15 et Gal. 2, mais cela est probablement dû :
 - a. à différentes perspectives
 - b. aux différents objectifs de Luc et Paul
 - c. au fait que Gal. 2 ait pu avoir lieu bien avant la réunion décrite en Actes 15 mais conjointement avec elle.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 14:1-7

¹A Iconium, Paul et Barnabas entrèrent aussi dans la synagogue des Juifs et parlèrent de telle manière qu’une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent.² Mais les Juifs restés incrédules excitèrent les païens et les disposèrent au mal contre les frères.³ Ils séjournèrent assez longtemps à Iconium ; ils parlaient pleins d’assurance dans le Seigneur qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et leur accordait de (voir) des signes et des prodiges se produire par leurs mains.⁴ La multitude dans la ville se divisa : les uns étaient avec les Juifs, les autres avec les apôtres.⁵ Et comme les païens et les Juifs, avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les maltraiter et les lapider,⁶ (Paul et Barnabas) après réflexion se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, Lystre et Derbe, et dans les environs.⁷ Ils y annoncèrent l’Évangile.

14:1 “Iconium” Il y a un livre non canonique du second siècle très connu intitulé *The Acts of Paul and Thekla*, qui est supposé relater les activités de Paul à Iconium. Ce livre contient probablement les seules descriptions physiques de Paul: court de taille, jambes arquées, sourcils épais, et des yeux protubérants. Bien que cet ouvrage ne soit pas inspiré; il reflète toutefois l’impact de l’Apôtre Paul dans cette région d’Asie Mineure. La majeure partie de cette région est située dans la province romaine de la Galatie.

“entrèrent aussi dans la synagogue” C’était le modèle habituel de Paul et Barnabas. Ces auditeurs, Juifs et Grecs, étaient certainement familiers aux prophéties et promesses de l’AT.

“une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent” Cette phrase montre l’objectif du livre des Actes. L’Évangile se répandait très rapidement au sein de différents groupes de personnes. Les implications des promesses de l’AT envers l’humanité toute entière (cf. Gen. 3:15; 12:3) sont maintenant accomplies.

Le livre des Actes est caractérisé par ces brèves déclarations relatives à la croissance rapide de l’église.

14:2 “les Juifs restés incrédule” Le salut est caractérisé par “croire” (cf. v. 1), l’aveuglement spirituel et l’entêtement sont caractérisés par la “désobéissance” ou l’ “incrédulité.” Le refus de répondre à l’Évangile cause l’aveuglement et la perte éternelle de l’âme impénitente!

Luc décrit l’antagonisme virulent de l’incrédulité et la persécution active dont les juifs étaient les instigateurs. C’est leur rejet de Jésus qui ouvrit la porte de la foi aux païens (cf. Ro. 9-11).

“excitèrent” C’est un VERBE très répandu dans la Septante pour traduire la rébellion (cf. I Sam. 3:12; 22:8; II Sam. 18:31; 22:49; I Chr. 5:26), mais il n’est utilisé dans le NT qu’en Actes 13:50 et 14:2.

“les disposèrent au mal” Voici un autre terme très répandu dans la Septante pour décrire des gens mauvais et oppresseurs qui maltraitent d’autres. Luc utilise souvent ce terme en Actes (cf. 7:6, 19; 12:1; 14:2; 18:10).

14:3 Dieu utilisait l’élément miraculeux pour confirmer Son caractère gracieux et la véracité de l’Évangile de Jésus Christ dans cette nouvelle région (cf. 4:29-30; Hé. 2:4).

14:4 “La multitude dans la ville se divisa” La parole de vérité provoque toujours une division (cf. 17:4-5; 19:9; 28:24; Mt. 10:34-36). Certains des juifs qui fréquentaient la synagogue crurent, mais les autres devinrent des opposants farouches de l’Évangile.

“avec les apôtres” Cela se rapporte aussi bien à Paul qu’à Barnabas. Dans ce chapitre (i.e. 14:4 et 14) c’est la seule fois que Luc utilise ce terme par référence à une autre personne en dehors des douze Apôtres originels. Barnabas est appelé un Apôtre (cf. v. 14). Cela est également sous-entendu en I Cor. 9:5-6. Il s’agit bien évidemment d’un usage très générique du terme “Apôtre” en dehors des douze. Jacques le juste (le demi frère de Jésus) est appelé un Apôtre en Galates 1:19; Sylvain et Timothée étaient appelés Apôtres en I Thes. 1:1 combiné au 2:6; Andronicus et Junius (Junia dans la KJ Version), sont appelés Apôtres en Romains 16:6-7; et Apollos est appelé un Apôtre en I Cor. 4:6-9.

Les douze Apôtres étaient uniques. À leur mort, personne ne les avait remplacé (excepté Matthias, cf. Actes 1). Cependant, il y a une évidence de la continuité du don d’apostolat mentionné en I Cor. 12:28 et Eph. 4:11. Le NT ne fournit pas assez d’information pour décrire les fonctions de ce don. Voir le Thème Spécial suivant : Envoyé (*Apostellō*).

THEME SPECIAL: ENVOYE (APOSTELLŌ)

C’est un mot Grec populaire utilisé pour traduire “envoyé” (i.e., *apostellō*) Ce terme se rapporte à plusieurs usages théologiques.

1. Les rabbins l’utilisaient par référence à quelqu’un qui est appelé et envoyé en tant que représentant officiel d’une autre personne, l’équivalent d’ “ambassadeur” (cf. II Cor. 5:20).
2. Les Évangiles utilisent souvent ce terme par référence à Jésus qui est envoyé par le Père. En Jean le terme a des connotations messianiques (cf. Mt. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et surtout Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Il est utilisé par référence à Jésus qui envoie les croyants (cf. Jean 17:18; 20:21)
3. Le NT l’utilisait par référence aux disciples
 - a. Le cercle intime des douze disciples originels (cf. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
 - b. Un groupe spécial d’assistants et collaborateurs des Apôtres
 - (1) Barnabas (cf. Actes 14:4,14)
 - (2) Andronicus et Junias (KJV, Junia, cf. Ro. 16:7)
 - (3) Apollos (cf. I Cor. 4:6-9)

- (4) Jacques le frère du Seigneur (cf. Gal. 1:19)
 (5) Sylvain et Timothée (cf. I Thes. 2:6)
 (6) Probablement Tite (cf. II Cor. 8:23)
 (7) Probablement Epaphrodite (cf. Phil. 2:25)
4. Un don continu dans l'église (cf. I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
 5. Paul utilise ce titre par rapport à lui-même dans la plupart de ses lettres comme une manière d'affirmer l'autorité divine qui lui est conférée en tant que représentant de Christ (cf. Ro. 1:1; I Cor. 1:1; II Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; I Tim. 1:1; II Tim. 1:1; Tite 1:1).

14:5 “avec leurs chefs” C'est peut être une allusion aux leaders de la ville ou aux leaders de la synagogue. Certains parmi les premiers scribes et les commentateurs modernes affirment qu'il y avait eu deux persécutions, (1) v. 2 et (2) v. 5, mais le contexte implique qu'il n'y en avait eu qu'une seule.

LSR, NRSV, TEV “maltraiter”
NKJV “abuse”
 Traduction “maltraiter”
NJB “make attacks”
 Traduction “mener des attaques”

Le terme grec *hubrizō* est plus intense que “maltraiter,” probablement “se déchaîner,” ou “commettre des actes violents.” Ce terme est très courant dans la Septante. Luc utilise souvent ce terme en trois sens que voici :

1. insulte, Luc 11:45
2. acte violent, Luc 18:32; Actes 14:5
3. perte de biens physiques, Actes 27:10,21

“lapider” Ce second terme de description montre avec quelle détermination les juifs avaient planifié d'attaquer les croyants. C'est probablement par rapport au lien avec la position de l'AT quant à l'attitude à adopter en cas de blasphème que les juifs avaient choisi ce moyen spécifique.

14:6 “se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, Lystre et Derbe” Iconium se trouvait en Phrygie. C'était proche de la frontière d'un groupe racial distinct. Ce détail montre encore une fois le caractère historique du livre des Actes.

14:7 Le VERBE est au PARFAIT MOYEN sous forme de PERIPHRASE, qui signifie qu'ils avaient prêché à plusieurs reprises. C'est –là le thème des voyages missionnaires de Paul (cf. 14:21; 16:10). Ceux avaient cru en Christ par sa prédication avaient également ressenti l'urgence et le mandat de prêcher l'Évangile aux autres. C'était/c'est la priorité (cf. Mt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8)!

LSR TEXTE: 14:8-18

⁸ A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, infirme de naissance, et qui n'avait jamais marché.⁹ Il écoutait parler Paul qui fixa les regards sur lui et qui, voyant qu'il avait la foi pour être sauvé, **10** dit d'une voix forte : Lève-toi, droit sur tes pieds. Il se leva d'un bond et se mit à marcher.¹¹ A la vue de ce que Paul avait fait, les foules élevèrent la voix et dirent en langue lycaonienne : Les dieux sous forme humaine sont descendus vers nous.¹² Ils appelaient Barnabas : Zeus, et Paul : Hermès parce que c'était lui qui portait la parole.¹³ Le prêtre du Zeus qui est devant la ville, amena des taureaux et des guirlandes vers les portes et voulait, de même que les foules, offrir un sacrifice.¹⁴ Les apôtres Barnabas et Paul l'apprirent, déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent au milieu de la foule, en criant aux hommes : **15** Pourquoi faites-vous cela ? Nous sommes, nous aussi, des hommes de même nature que vous, et nous vous annonçons, comme une bonne nouvelle, qu'il vous faut vous détourner de ces vanités et vous convertir au Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.¹⁶ Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies,¹⁷ quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est par ses bienfaits, en vous donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous comblant de nourriture et de bonheur dans le cœur.¹⁸ A peine purent-ils, par ces paroles, empêcher les foules de leur offrir un sacrifice.

14:8 “A Lystre” C'était la ville natale de Timothée (cf. 16:1). C'était une colonie romaine établie par Auguste en l'an 6 Ap.J.-C. Il n'y avait certainement pas de synagogue, aussi Paul et Barnabas avaient –ils prêché dans les rues.

Il n'y avait aucune possibilité de faire des tours de passe-passe ou de tromper la foule (cf. 3:2). Il y a trois expressions descriptives spécifiques qui dépeignent la condition permanente de cet homme.

“impotent” Le terme *adunatos* signifie habituellement “impossible” ou littéralement “incapable” (cf. Luc 18:27; Hé. 6:4,18; 10:4; 11:6), mais dans le cas présent, Luc l’utilise comme des auteurs d’écrits à caractère médicale, avec le sens d’impotent ou faible (cf. Ro. 8:3; 15:1).

C’est intéressant de noter que Luc, à bien d’égards, établit une comparaison entre le ministère de Pierre et celui de Paul. Pierre et Jean ont guéri un paralytique au 3:1-10 dans le cas présent, Paul et Barnabas firent de même.

14:9 “qui fixa les regards sur lui” Luc utilise souvent cette expression (cf. 3:4; 10:4). Voir la note au 1:10. Paul vit que cet homme écoutait attentivement. Aussi lui ordonna – t – il de se lever et de marcher (cf. v 10) et il le fit!

“qu’il avait la foi pour être sauvé” Cela est utilisé dans l’AT avec un sens comparable au terme “sauvé,” qui signifie une délivrance physique. Notez que la guérison opérée par Paul était basée sur la foi de l’homme. C’est le cas la plupart du temps, mais pas d’une manière exclusive, dans le NT (cf. Luc 5:20; Jean 5:5-9). Les miracles avaient de différentes fonctions: (1) montrer l’amour de Dieu; (2) montrer la puissance et la vérité de l’Évangile; ou (3) former et encourager les autres croyants qui étaient présents.

14:11 “en langue lycaonienne” Il est évident que Paul et Barnabas ne comprirent pas ce que la foule disait. C’était le dialecte de cette région.

14:12 “Ils appelaient Barnabas : Zeus, et Paul : Hermès parce que c’était lui qui portait la parole” Une tradition locale disait que les dieux grecs visitaient souvent les hommes sous une forme humaine (cf. Ovid, *Metamorphoses* 8:626ss). A partir des inscriptions locales, nous apprenons que Zeus et Hermès étaient adorés en ce lieu (cf. v. 13).

Notez que Barnabas est mentionné en premier lieu. C’est probablement parce que Paul, en tant que porte – parole, était perçu par ces païens comme étant l’équivalent d’Hermès (Mercure); Barnabas qui était silencieux, serait Zeus, le dieu très haut Zeus (Jupiter).

14:13 “les portes” C’est peut être une référence à la ville, ou plus probablement au temple de Jupiter (Zeus) qui était situé juste en face de la ville à une courte distance. C’était un moment de grande confusion et d’incompréhension.

14:14 “Apôtres” Voir la note au 14:4.

“déchirèrent leurs vêtements” C’est un signe typiquement juif pour traduire les lamentations et le blasphème (cf. Mt. 26:65; Marc 14:63). Cela avait certainement attiré l’attention de ces païens qui comprirent qu’il y avait un problème.

“précipitèrent” Il s’agit d’un terme populaire dans la Septante traduit par “surgir d’un bond” ou “sortir en vitesse,” bien que ce soit le seul endroit où cela est utilisé dans le NT. Paul et Barnabas surgirent d’un bond et traversèrent la foule à toute vitesse.

14:15-17 Voici un résumé du premier sermon de Paul aux païens. Il ressemble beaucoup à son sermon sur la colline de Mars (cf. 17:22-33).

14:15

LSR, NKJV “men of the same nature as you”

NRSV “we are mortals just like you”

Traduction “nous sommes des mortels comme vous”

TEV “we ourselves are only human beings like you”

Traduction “nous aussi sommes des êtres humains comme vous”

NJB “we are only human beings, mortal like yourselves”

Traduction “nous ne sommes que des êtres humains, des mortels comme vous”

Le terme est *homoiopathēs*, qui est un nom composé de : “même” et “passions.” Les habitants de la ville pensaient que Paul et Barnabas étaient des dieux (*homoiōthentes*, cf. v. 11), ce qui signifie “semblables” aux hommes. Paul utilise la même racine pour signaler qu’ils sont également des hommes. Luc montre la servilité de Paul et Barnabas comparativement à Hérode Antipas au 12:20-23. Ce terme n’est utilisé que dans ce cas et dans Jacques 5:17 dans le NT.

“il vous faut vous détourner de ces vanités” Le terme “vain” signifie: vide, inexistant. Paul est en train de confronter directement leur paganisme empreint de superstition

“au Dieu vivant” Il s’agit d’un jeu mot par rapport au terme YHWH, qui dérive du VERBE “être” Hébreu dans sa racine CAUSATIVE (cf. Exo. 3:14). YHWH est le seul Dieu qui ait toujours existé, le seul Dieu vivant.

“qui a fait” C’est une citation tirée d’Exo. 20:11 ou Ps. 146:6. Le terme hébreu *Elohim* (cf. Gen. 1:1) décrit Dieu comme étant le Créateur et le Pourvoyeur (cf. *The Expositor’s Bible Commentary*, vol. 1, pp. 468-469) YHWH Le décrit comme Sauveur, Rédempteur (cf. *The Expositor’s Bible Commentary*, vol. 1, pp. 471-472) et le Dieu fidèle à l’alliance.

14:16 “Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies” Cette phrase me rappelle Deut. 32:7-8 dans lequel Moïse affirme que YHWH fixe les limites de toutes les nations. D’un point de vue théologique cela atteste le fait que Dieu prend un soin particulier des nations (Gentils, cf. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 258-259). Dieu voulait que ces nations Le connaissent, mais la chute de l’humanité avait eu pour conséquence la superstition et l’idolâtrie (cf. Ro. 1:18-2:29). Cependant, Il continua de les appeler à venir à Lui (cf. v. 17).

L’ignorance de Dieu qu’avaient les païens est à l’opposé de la connaissance que les juifs avaient de Dieu. L’ironie est que les païens répondirent en masse par la foi à l’Évangile alors que les juifs répondirent par le rejet et la persécution vis – à – vis de l’Évangile (cf. Ro. 9-11).

14:17 “quoiqu’il n’ait cessé de rendre témoignage de ce qu’il est” C’est le concept de la révélation naturelle (cf. Ps. 19:1-6; Ro. 1:19-20; 2:14-15). Tous les hommes savent quelque chose de Dieu à partir de la création et du témoignage moral intérieur.

“les pluies les pluies. . . nourriture” Selon la tradition païenne de la localité, Zeus donne la pluie et Hermès donne de la nourriture. Paul, s’inspirant de Deut. 27-29, affirme que Dieu seul contrôle la moisson.

Ces païens ne connaissaient pas Dieu voilà pourquoi les malédictions de Deutéronome sont remplacés par la patience de Dieu (cf. Actes 17:30; Ro. 3:25; 4:15; 5:13). Paul était l’unique choix de Dieu (Apôtre des païens) pour évangéliser les nations! Paul utilise la création et la provision de Dieu à travers la nature (cf. Ps. 145:15-16; 147:8; Jé. 5:24; Jonah 1:9) comme son point de contact.

C’est intéressant de noter que ce résumé du sermon n’avait en soi, rien de l’Évangile. On peut supposer que Paul continua dans la même logique de raisonnement comme il le fit dans le sermon à Athènes en Actes 17:16-34. L’on se demande si Luc avait reçu ce résumé du sermon auprès de Paul ou probablement de Timothée (dont c’était la ville natale).

14:18 Il s’agit d’un détail de témoin oculaire.

LSR TEXTE: 14:19-23

¹⁹Puis survinrent d’Antioche et d’Iconium des Juifs qui gagnèrent les foules, lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu’il était mort.²⁰ Mais les disciples l’entourèrent ; il se leva et rentra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.²¹ Après avoir évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche ;²² ils affermissaient l’âme des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi, et disaient : C’est par beaucoup de tribulations qu’il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.²³ Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.

14:19 Les juifs qui s’opposèrent à Paul dans les villes où il avait prêché, s’étaient unis pour lancer contre lui des attaques itinérantes et récurrentes. Notez que l’attaque était dirigée contre Paul et non Barnabas. Notez également l’inconstance du monde païen. Paul et Barnabas étaient tantôt honorés comme des dieux et ensuite lapidés l’instant d’après!

“lapidèrent Paul” Il ne s’agit pas ici d’un miracle de ressuscitation, au contraire d’un récit de la force physique et de la bravoure de Paul (cf. vv. 20-21). II Corinthiens 11:25 et Galates 6:17 font allusion à ce même événement. La lapidation qui fut planifiée au verset 5 est maintenant exécutée!

14:20 “Mais les disciples l’entourèrent” Bien que cela ne soit pas dit d’une manière spécifique, je pense qu’il s’agissait d’une réunion de prière à laquelle Dieu répondit merveilleusement. Notez comment la persécution continua d’être le mécanisme/ la motivation de la propagation de l’Évangile (i.e. une nouvelle ville).

14:21 “Après avoir évangélisé cette ville” Cela se rapporte à Derbe (cf. v. 20). Cette ville se trouvait aussi dans la partie Lycaonienne de la province romaine de la Galatie. Cela se trouvait dans la partie orientale dans la direction que Paul et Barnabas avaient prise au cours de leur voyage missionnaire.

Cette ville aussi répondit favorablement à l’Évangile et beaucoup de personnes furent sauvées.

“ils retournèrent à Lystre, à Iconium et à Antioche” Apparemment ils n’avaient pas prêché en public lors de leur visite, mais ils organisèrent les croyants en privé et les encouragèrent (cf. vv. 22-23).

14:22 Ce verset est un résumé du message de discipolat de Paul. Notez qu’il est centré sur (1) la persévérance et (2) la tribulation. Les croyants murissent à travers les épreuves (cf. Ro. 5:3-4; 8:17-18; I Thes. 3:3; II Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; I Pie. 4:12-16).

“ils affermissaient” Ce terme est utilisé plusieurs fois dans la Septante avec le sens de “permettre de s’appuyer sur” ou “être établi.” Luc utilise plusieurs fois ce terme pour décrire le ministère de suivi des disciples par Paul (cf. 14:22; 15:32,41; 18:23).

“l’âme des disciples” Le terme ‘âme’ est utilisé avec le sens de la personne ou de son activité mentale. Il ne s’agit pas du concept grec disant que chaque personne possède une âme immortelle, mais plutôt du concept hébreu pour qui l’âme est une façon de se référer à l’être humain.

“les exhortaient à demeurer dans la foi” Voir le Thème Spécial suivant: la Persévérance.

THEME SPECIAL: LA NECESSITE DE PERSEVERER

Il est difficile d’expliquer les doctrines bibliques liées à la vie chrétienne parce qu’elles sont présentées sous forme de paires dialectiques typiquement orientales. Ces paires semblent contradictoires, pourtant toutes les deux sont bibliques. Les chrétiens occidentaux ont tendance à choisir une vérité et à ignorer ou déprécier la vérité opposée.

Permettez--moi de vous donner une illustration.

1. Le salut est –il une décision initiale de croire en Christ ou un engagement à vie au discipolat ?
2. Le salut est –il une élection par le moyen de la grâce d’un Dieu souverain ou la croyance de l’homme et la réponse par la repentance à une offre divine?
3. Le salut, une fois reçu, est –il impossible de le perdre, ou y – a – t – il une nécessité de diligence continuelle?

La question de la persévérance a été controversée tout au long de l’histoire de l’église. Le problème commence avec des passages du Nouveau Testament apparemment contradictoires:

1. les textes portant sur l’assurance
 - a. les déclarations de Jésus (Jean 6:37; 10:28-29) ;
 - b. les déclarations de Paul (Ro. 8:35-39; Ep. 1:13; 2:5,8-9; Ph. 1:6; 2:13; II Th. 3:3; II Tim. 1:12; 4:18)
 - c. les déclarations de Pierre (I Pie. 1:4-5)
2. les textes portant sur la nécessité de la persévérance
 - a. les déclarations de Jésus (Mt. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13; Jean 8:31; 15:4-10; Ap. 2:7, 17,20; 3:5, 12,21)
 - b. les déclarations de Paul (Ro. 11:22; I Cor. 15:2; II Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Ph. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23)
 - c. les déclarations de l’auteur de l’épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
 - d. les déclarations de Jean (I Jean 2:6; II Jean 9)
 - e. les déclarations du Père (Ap. 21:7)

Le salut de Biblique découle de l’amour, de la miséricorde, et de la grâce d’un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans l’activité initiale de l’Esprit (cf. Jean 6:44,65). La Dété vient d’abord et établit le programme, mais Il exige que l’homme réponde par la foi et la repentance, au commencement et continuellement. Dieu agit envers l’humanité à travers une relation d’alliance. L’alliance est assortie de privilèges et de responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus a réglé le problème du péché de la création déchu. Dieu a fourni un chemin à suivre et Il veut que tous ceux qui sont créés à Son image répondent à Son amour et à Sa provision en Jésus.

Si vous souhaitez lire davantage à ce sujet dans une perspective de non-Calviniste, Voir

1. Dale Moody, *The Word of Truth*, Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *Kept by the Power of God*, Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *Life in the Son*, Westcott, 1961

La Bible traite deux différents problèmes dans ce domaine: (1) faire de l'assurance une licence pour mener une vie stérile et égoïste et (2) encourager ceux qui luttent avec le ministère et le personnel péché. Le problème est que les mauvais groupes prennent le mauvais message et élaborent des systèmes théologiques à partir des passages limités. Certains chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, alors que d'autres ont besoin des avertissements sévères! A quel groupe appartenez-vous?

“le royaume de Dieu” Il s'agit d'une phrase difficile à interpréter. Jésus l'utilisait souvent par rapport à Son propre ministère. Cependant, il est évident que les Apôtres n'avaient pas compris sa signification (cf. 1:3,6). En Actes c'est presque le synonyme de l'Évangile (cf. 8:12; 19:8; 20:25; 28:23, 31). Cependant, au 14:22, il a des implications eschatologiques. C'est cette tension de “déjà” (cf. Mt. 12:28; Luc 16:16) face au “pas encore” (cf. Mt. 24:14, 30,36-37; 25:30,31; II Pie. 1:11) qui caractérise ce siècle. Voir le Thème Spécial au 2:17. Le Royaume est venu en Jésus-Christ (i.e. premier Avènement), mais son accomplissement est futur (i.e. Second Avènement).

14:23 “Ils firent nommer ... des anciens” Le terme “anciens” (*presbuteros*) est synonyme du terme “évêque” (*episkopos*) et “pasteurs” (*poimenos*) dans le NT (cf. Actes 20:17, 28 et Tite 1:5, 7). Le terme “ancien” a un arrière-plan juif (cf. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 244-246 et Frank Stagg, *New Testament Théologie*, pp. 262-264), tandis que le terme “évêque” ou “surveillant” a un arrière-plan grec relatif à la gestion d'une ville – état. Il n'y a que deux types de responsables de l'église: les pasteurs et les diacres (cf. Phil. 1:1).

Le terme “nommer” peut signifier “élire à main levée” (cf. II Cor. 8:19 et Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, pp. 363, 484). Le terme est plus tard utilisé en parlant d'“ordination” par les pères de l'église primitive. Ce qui importe est de savoir comment “élire par le vote” convient à ce contexte? Un vote par ces nouvelles églises semble inapproprié (bien que l'église à Jérusalem ait voté pour les sept en Actes 6 et que l'église ait voté pour confirmer le ministère de Paul auprès des païens en Actes 15).

F. F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 79 dit, “à l'origine, le choix, la nomination ou l'élection se faisait à main levée (littéralement en étendant la main), mais au temps du Nouveau testament, cette caractéristique a été perdue, et cela a fini par signifier tout simplement ‘nommer,’ quelque que soit la procédure.” On ne peut pas être partisan ou opposant d'une quelconque politique d'église, sur la base de l'utilisation de ce terme dans le NT.

Notez que Paul donna des instructions à Tite de nommer des “anciens” à Crète, mais à Timothée à Éphèse Paul dit que l'église choisisse des gens répondant à certaines compétences (cf. I Tim. 3). Dans les nouvelles localités les leaders étaient nommés, mais dans les régions où l'œuvre est établie, il est nécessaire qu'un certain nombre de traits caractéristiques de leadership se manifeste pour que l'église locale le confirme.

Notez que la stratégie missionnaire de Paul consistait à mettre en place des églises locales qui continueront l'œuvre de l'évangélisation et de discipolat dans cette région (cf. Mt. 28:19-20). C'est la méthode de Dieu pour atteindre le monde entier (i.e. les églises locales)!

“église” Voir le Thème Spécial au 5:11.

“après avoir prié et jeûné” C'est peut être une comparaison délibérée au 13:2-3. Paul avait expérimenté la puissance et la direction de l'Esprit à Antioche. Il continua avec ce même modèle spirituel. Ils devaient se préparer pour que Dieu révèle Sa volonté. Voir le Thème Spécial : le Jeûne au 13:2.

“en qui ils avaient cru” Il s'agit d'un PLUS QUE PARFAIT de l'INDICATIF ACTIF, qui dénote une action accomplie dans le passé. Ces nouveaux leaders avaient cru au cours d'une période de temps et avaient fait preuve de fidélité par des qualités de leadership.

Cette construction grammaticale de *eis* liée à *pisteuō* (cf. Actes 10:43) est singulière dans les écrits de Jean, mais elle est également présente dans celle de Paul (cf. Ro. 10:14; Gal. 2:16; Phil. 1:29) et de Pierre (cf. I Pie. 1:8).

“ils les recommandèrent au Seigneur” Cela ne se rapporte pas à une forme d'ordination. Le même verbe est utilisé au verset 26 par référence à Paul et Barnabas, tandis qu'au 20:32 il s'applique à ceux qui étaient déjà anciens. L'ordination est utile car il met l'accent sur le fait que Dieu appelle des gens à jouer un rôle de leader. Mais, elle devient négative et sans fondement biblique si elle sert à établir une distinction entre les croyants. Tous les croyants sont appelés et dotés de dons pour le ministère (cf. Eph. 4:11-12). Le NT n'établit aucune différence entre les croyants sur la base du concept clergé – laïc.

LSR TEXTE: 14:24-28

²⁴Ils traversèrent ensuite la Pisidie et vinrent en Pamphylie.²⁵ Après avoir annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie.²⁶ De là, ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.²⁷ Après leur arrivée, ils réunirent l'Église et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi.²⁸ Et ils séjournèrent assez longtemps avec les disciples.

14:24 La province des montagnes de la Pisidie est située au nord de la province côtière de la Pamphylie. Perge était la principale ville de la région. Apparemment, Paul n'avait fait que passer à travers cette ville auparavant (cf. 13:13), mais maintenant il revint et y prêcha l'Évangile (cf. v. 25).

14:25 "Attalie" C'était le port de Perge.

14:26 "ils s'embarquèrent pour Antioche" Ils n'étaient pas retournés à Chypre. Barnabas y retournera après sa dispute avec Paul au sujet de Jean Marc (cf. 15:36-39).

"ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu" Le VERBE est au PLUS QUE PARFAIT PASSIF sous forme de PERIPHRASE. Ce premier voyage missionnaire d'évangélisation fut un succès retentissant.

14:27 "ils réunirent l'Église et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux" Notez qu'ils étaient tenus de rendre compte à l'église. Même l'Apôtre des païens avait présenté un rapport à l'église locale (Voir le Thème Spécial au 5:11) ! Ils avaient aussi reconnu que Dieu était Celui qui avait accompli cette grande œuvre.

Ils n'avaient pas présenté le rapport aux leaders (cf. 13:1), mais à la congrégation et plus tard ils firent un rapport de leur activité missionnaire à la congrégation à Jérusalem (cf. 15:4) et, par ailleurs, à toutes les autres congrégations par la même occasion (cf. 15:3). Je pense que c'est la congrégation qui leur avait imposé les mains et les avait recommandé à la grâce de Dieu dans le cadre de leur voyage.

"et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi" Paul utilisait assez souvent cette expression "porte de la foi" (cf. I Cor. 16:9; II Cor. 2:12; Col. 4:3; et notez aussi Ap. 3:8). Dieu a ouvert une porte à l'humanité que personne ne pouvait fermer. L'implication pleine et totale des paroles de Jésus au 1:8 est maintenant accomplie.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Structurez le premier voyage missionnaire de Paul par site géographique.
2. Structurez les sermons de Paul aux Juifs et aux païens.
3. En quoi consiste la pertinence du jeûne face aux Chrétiens modernes?
4. Pourquoi Jean-Marc quitta – t – il l'équipe missionnaire?

ACTES 15

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Concile à Jérusalem	Le Conflit par rapport à la Circoncision	La Controverse par rapport à l'Admission des Païens	La Réunion à Jérusalem	La Controverse à Antioche
15:1-5	15:1-5	15:1-5	15:1-2 15:3-5	15:1-2 15:3-4 La Controverse à Jérusalem 15:5-7a
15:6-11	Le Concile de Jérusalem 15:6-21	15:6-21	15:6-11	Le Discours de Pierre 15:7b-11
15:12-21			15:12-18 15:19-21	15:12 Le Discours de Jacques 15:13-18 15:19-21
La Réponse du Concile	Le Décret de Jérusalem		La Lettre aux Chrétiens d'Origine Païenne	La Lettre Apostolique
15:22-29	15:22-29	15:22-29	15:22-29	15:22-29
15:30-35	La Continuité du Ministère en Syrie 15:30-35	15:30-35	15:30-34 15:35	Les Délégués à Antioche 15:30-35
Paul et Barnabas se séparent	La Division par Rapport à Jean Marc	Le Départ pour le Voyage Missionnaire	Paul et Barnabas se séparent	Paul se sépare de Barnabas et recrute Silas
15:36-41	15:36-41	15:36-41	15:36-41	15:36-38 15:39-40

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

- A. Ce chapitre est souvent appelé le "Concile de Jérusalem."
- B. C'était un tournant décisif important, d'un point de vue théologique par rapport aux méthodes et aux buts de l'Église primitive. Dans un sens c'est l'émergence de deux centres de la Chrétienté : Jérusalem et Antioche.
- C. La conversion des non-Juifs dans les chapitres 8-11 du livre des Actes semble avoir été des exceptions (ils n'étaient pas totalement des païens pratiquants), et non comme une nouvelle politique à être appliquée rigoureusement (cf 11:19).
- D. Le lien entre ce chapitre et Galates 2 a fait l'objet de débats. Actes 15 ou Actes 11:27-30 ne pouvaient être le contexte de Galates 2. Voir l'Introduction au chapitre 14.
- E. C'est intéressant de noter que le signe Pentecôtiste récurrent de parler en langues (chapitres 2, 8 & 10; probablement v. 8) n'est pas du tout mentionné comme une preuve de l'assurance de salut des païens.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 15:1-5

¹ Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères et disaient : Si vous ne vous faites pas circoncire selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. 2 Après un vif débat et une violente discussion que Paul et Barnabas eurent avec eux, l'on décida que Paul et Barnabas et quelques autres des leurs monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, à propos de cette question. 3 Eux donc, accompagnés par l'Église, traversèrent la Phénicie et la Samarie, en racontant en détail la conversion des païens, et en causant une grande joie à tous les frères. 4 Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. 5 Alors quelques-uns du parti des Pharisiens qui avaient cru, se levèrent et dirent qu'il fallait circoncire les païens et leur commander d'observer la loi de Moïse."

15:1 “Quelques hommes, venus de la Judée” Cela se rapporte à un groupe de croyants juifs qui étaient engagés dans le Judaïsme et croyaient en Jésus. Ils comprirent que Jésus était l'accomplissement de la foi de l'AT, pas son rival ou son substitut (cf. 11:2; 15:5; Gal. 2:12). La théologie de ces personnes est relative à des faux enseignants juifs (Judaïsants) auxquels cela se rapporte dans l'épître aux Galates. Ces hommes étaient d'une certaine manière liés à l'église à Jérusalem (cf. v. 24), mais ils n'étaient pas des représentants officiels.

Notez que dans la pensée juive tout autre lieu en dehors Jérusalem est plus bas que ville sainte, d'un point de vue théologique (cf. v. 2).

“enseignaient” Il s'agit d'un verbe à l'IMPARFAIT, qui peut signifier (1) commençaient d'enseigner ou (2) enseignaient à plusieurs reprises.

“Si vous ne vous faites pas circoncire” Il s'agit d'une phrase au CONDITIONNEL de la TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle. La circoncision était le signe de l'alliance avec Abraham et ses descendants (cf. Gen. 17:10-11). Ce n'était pas une question mineure dans le Judaïsme, mais liée au salut lui-même. Ces hommes pensaient que le seul chemin qui mène à Dieu était à travers le Judaïsme (cf. v. 5). Ils étaient connus comme des Judaïsants. Ils croyaient en Christ en plus de la conformité à l'alliance mosaïque (cf. v. 5). La justice était basée sur l'obéissance à la loi, pas sur le don gratuit de Dieu. La relation avec Dieu était basée sur la religion et son observance (cf. Ro. 3:21-30).

15:2 “Après un vif débat et une violente discussion que Paul et Barnabas eurent avec eux” Luc utilise l'expression “violente discussion” pour montrer le caractère extrême de l'émotion (cf. Luc 23:19,25; Actes 15:2; 19:40; 23:7,10; 24:5). Ce débat était crucial! Cela touchait le cœur du message de l'Évangile: (1) comment peut-on avoir une vraie relation avec Dieu? (2) Y – avait – il un lien inséparable entre la Nouvelle Alliance et l'Alliance mosaïque?

“l'on décida que” C'est une allusion à “l'église” (cf. v. 3). Il y a plusieurs groupes dans le chapitre 15 qui sont liés aux différents styles de leadership ou d'organisation. Dans les versets 2, 3, 12, et 22 l'autorité congrégationnelle est mentionnée. Dans les versets 6 et 22 l'autorité apostolique ou épiscopale (i.e. Jacques) est mentionnée, comme cela est pratiqué dans l'Église catholique ou Anglicane. Dans les versets 6 et 22 l'autorité des anciens est mentionnée. Cela semble être comparable à l'approche Presbytérienne. Le Nouveau Testament mentionne chacune de ces formes d'organisation. Il y a une évolution allant de l'autorité des Apôtres (qui moururent plus tard) à celle de la congrégation, avec les pasteurs en position de catalyseurs de leadership (cf. v. 19).

A mon avis, le type d'organisation n'est pas aussi crucial que la spiritualité des leaders. La Grande Commission, les leaders remplis de l'Esprit sont cruciaux à l'Évangile. Certaines formes d'organisation sont acceptées, d'autres rejetées, habituellement en raison du modèle culturel et politique.

“et quelques autres” A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 224, a fait un commentaire intéressant sur ce verset. “Certainement Tite (Gal. 2:1,3), un Grec et probablement un frère de Luc qui n'est pas mentionné dans le livre des Actes.” Cela est probablement une possibilité, mais elle est basée sur un certain nombre d'hypothèses. Nous devons faire attention car le fait qu'un texte (avec nos présuppositions) puisse vouloir dire ou impliquer quelque chose, ne veut pas nécessairement dire cela! Nous devons nous contenter des écrits de l'auteur originel et non nous appuyer sur nos propres hypothèses, quelques valides qu'ils puissent paraître.

“vers les apôtres” La structure de leadership de l'église de Jérusalem n'est pas clairement définie. A partir de plusieurs textes, il semble que Jacques, le demi – frère de Jésus, en était le leader. Cela semble être vrai, lorsque

nous considérons ce chapitre. Cependant, il y avait d'autres groupes de leader (cf. vv. 4,22):

1. les douze
2. les leaders locaux
3. l'ensemble de la congrégation

Il n'y a aucune certitude sur la nature de la relation qui existait entre Jacques et ces groupes. Il est appelé un Apôtre en Gal. 1:19. C'est possible qu'il était reconnu comme le leader du groupe des anciens (cf. Pierre s'est référé à lui-même comme un ancien en I Pie. 5:1; Jean s'appelle lui-même un ancien en II Jean 1 et III Jean 1).

“les anciens” Dans ce contexte “les anciens” se référerait à un ancien groupe de leadership dont le modèle s'inspire de celui de la synagogue. Voir la note au 11:30 ou 14:23.

15:3 “église” Voir le Thème Spécial au 5:11.

“traversèrent la Phénicie et la Samarie” Il s'agit d'un PASSE de l'INDICATIF MOYEN. La Phénicie était majoritairement peuplée de païens, tandis que la Samarie avait une population hétérogène, composée en partie de juifs et de païens. Ces régions avaient été évangélisées par le passé (cf. 8:5ss; 11:19).

“en racontant en détail la conversion des païens” Il semble que Paul et Barnabas avaient fait un rapport sur l'œuvre merveilleuse de Dieu parmi les “nations” à chaque congrégation qu'ils rencontrèrent. Ceux qui connaissaient l'AT, savaient que la conversion des “nations” était l'accomplissement d'une prophétie!

Il est également possible que ce faisant, l'église à Jérusalem serrait dans l'incapacité d'étouffer calmement et secrètement cette question (cf. 21:18-20).

“en causant une grande joie à tous les frères” C'était des régions peuplées de païens. Les églises auraient été hétérogènes dans leur composition. Leur réponse est un rappel prophétique à l'église de Jérusalem. La mission mondiale débutée par les Hellénistes, est confirmée par les églises Hellénistes.

15:4 “l'Église, les apôtres et les anciens” Toutes les composantes de l'église sont mentionnées ici comme dans le verset 22.

“rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux” Cela était devenu un modèle!

15:5 “Alors quelques-uns du parti des Pharisiens qui avaient cru” Cette définition convient bien à Paul. Cependant, sa séparation d'avec le salut à travers l'observance de la Loi mosaïque était totale. Au cours de cette période – là, la ligne de démarcation entre Juifs et païens était très minime. La foi en Jésus le Messie Promis était le fondement de l'église. Mais au sein de l'église, il y avait des différences d'opinion à propos du lien entre cette foi en Christ et les alliances aussi bien que les promesses faites à Israël. Ce groupe enthousiaste de pharisiens sauvés (“se levèrent” est mentionné dans le grec pour une mise en relief) pensaient que l'AT était inspiré et éternel et par conséquent doit être maintenu! Le chrétien devait croire en Jésus et obéir à Moïse (i.e. *dei*, nécessaire [1] de circoncire; [2] leur commander; et [3] d'observer; tous ces trois verbes sont à l'INFINITIF). C'est exactement cette question qui constitue le contenu théologique de Ro. 1-8 et l'épître aux Galates! Voir le Thème Spécial: les Pharisiens au 5:34.

LSR TEXTE: 15:6-11

6 Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. 7 Après une vive discussion, Pierre se leva et leur dit : Frères, vous le savez : dès les tout premiers jours, Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient. 8 Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; 9 il n'a fait aucune différence entre nous et eux, puisqu'il a purifié leurs cœurs par la foi. 10 Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, et mettez-vous sur le cou des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes nous n'avons pas été capables de porter ? 11 Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.”

15:6 “Les apôtres et les anciens se réunirent” Les leaders ont d'abord eu une réunion privée. C'est une indication du modèle Presbytérien d'organisation de l'assemblée.

15:7 “Après une vive discussion” les leaders n'étaient pas unanimes. Certains étaient d'accord avec la déclaration au verset 5. Ceux-là étaient des croyants sincères. Mais certains tenaient toujours à ce qui est familier tout en étant ignorants de la nature radicale de l'Évangile. Même les Apôtres n'avaient pas très vite compris toutes les implications (cf. 8:1). Notez la procédure de prise de décision dans ce cas d'espèce: (1) une

discussion privée; (2) une discussion en plénière; (3) le vote par la congrégation.

“Pierre se leva” Ceci doit être une façon de procéder pour s’adresser à un groupe de personnes (cf. v. 5). C’est la dernière fois que Pierre est mentionné dans le livre des Actes. Il se souvient de son expérience avec Corneille (cf. chapitres 10-11).

“les païens entendent la parole de l’Évangile et qu’ils croient” Dieu s’est servi de Pierre pour témoigner Son amour et son acceptation des nations! Dieu permit que cette nouvelle compréhension radicale se déroule en étapes successives.

1. Les Samaritains d’abord, chapitre 8
2. L’Eunuque Éthiopien, chapitre 8
3. Corneille, chapitres 10-11

Ils n’étaient pas tous profondément ancrés dans le paganisme, mais ils avaient des liens avec le Judaïsme. Cependant, 1 et 3 furent confirmés par l’expérience de la Pentecôte, qui était aussi une évidence permettant à l’église primitive de savoir que Dieu avait accepté d’autres groupes ethniques.

15:8 “Et Dieu, qui connaît les cœurs” C’était une façon de confirmer que Dieu connaissait parfaitement (cf. I Sam. 16:7; Prov. 24:12; Jé. 17:10; Actes 1:24; Ro. 8:27; Ap. 2:23) la foi de ces convertis issus du paganisme.

“leur donnant le Saint-Esprit” Apparemment cela se rapporte au même type d’expérience similaire à celle de la Pentecôte (“en leur donnant...comme à nous”). La même manifestation de l’Esprit se produisit à Jérusalem, en Samarie, et à Césarée. Ce signe était une évidence aux yeux des croyants juifs que Dieu avait accepté d’autres groupes de personnes (cf. v. 9; 11:17).

15:9 “il n’a fait aucune différence entre nous et eux” C’était la conclusion théologique à laquelle Pierre était parvenue au 10:28,34; 11:12. Dieu ne fait acception de personnes (cf. Gal. 3:28; Eph. 3:11-4:13; Col. 3:11). Tous les hommes sont créés à l’image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27). Dieu désire que tous les hommes soient sauvés (cf. Gen. 12:3; Exo. 19:5-6; I Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; II Pie. 3:9)! Dieu aime le monde entier (cf. Jean 3:16-17).

“puisqu’il a purifié leurs cœurs par la foi” Ce terme est utilisé dans la Septante pour dénoter la purification lévitique. Il dénote la suppression, de ce qui nous sépare d’avec Dieu.

C’est ce même VERBE qui est utilisé dans l’expérience de Pierre par référence aux animaux purs et impurs au 10:15 et 11:9 (qui suit la LXX de Gen. 7:2, 8; 8:20).

Dans l’Évangile selon Luc il est utilisé par référence à la purification de la lèpre (cf. 4:27; 5:12,13; 7:22; 17:14,17). Il finit par désigner une puissante métaphore pour désigner la purification du péché (cf. Hé. 9:22,23; I Jean 1:7).

Dans l’AT, le cœur se réfère à la personne toute entière. Voir le Thème Spécial au 1:24. Ces païens ont été entièrement purifiés et acceptés par Dieu à travers Christ. Le moyen de leur purification est la foi dans le message de l’Évangile. Ils avaient cru, reçu et pleinement mis leur foi en la personne et l’œuvre de Jésus.

15:10 “pourquoi tentez-vous Dieu” Le contexte de l’AT relatif à cette déclaration est Exo. 17:2,7 et Deut. 6:16. Le terme Grec du mot “épreuve” (*peirazō*) comporte la connotation d’“éprouver en vue d’une destruction.” C’était une discussion sérieuse! Voir le Thème Spécial: les Termes Grecs désignant “éprouver/l’épreuve” et leurs connotations au 5:9.

“joug” C’était utilisé par les rabbins pour la récitation du *Shema*, Deut. 6:4-5; par conséquent, cela désigne la Loi, écrite et orale (cf. Mt. 23:4; Luc 11:46; Gal. 5:1).

“que nos pères et nous-mêmes nous n’avons pas été capables de porter” Cela reflète les enseignements de Jésus (cf. Luc 11:46). Ce sujet est traité par Paul en Gal. 3. Mais dans le cas présent, c’est Pierre qui, à l’instar de Jacques, ressent le poids du Judaïsme (cf. Gal. 2:11-21).

Cette phrase admet la vérité théologique selon laquelle la Loi n’avait pas été en mesure de sauver à cause du fait que l’homme déchu ne pouvait observer une loi sainte (cf. Ro. 7)! Le salut ne pouvait et ne peut pas être basé sur l’œuvre humaine. Cependant, celui qui est sauvé, doté de dons et dans lequel réside l’Esprit de Dieu doit mener une vie pieuse (cf. Mt. 11:30; Eph. 1:4; 2:10). La piété (la ressemblance de Christ) est toujours l’objectif du Christianisme, dans le but de susciter des opportunités d’évangélisation, et non de l’orgueil personnel ni de la critique légaliste.

15:11 C’est le résumé du salut par la grâce au moyen de la foi (pour Pierre cf. Actes 2-3; pour Paul cf. Ro. 3-8; Gal. 3; Eph. 1-2). Notez que la voie du salut est la même pour les juifs et les païens (cf. Ro. 4; Eph. 2:1-10).

LSR TEXTE: 15:12-21

¹² Toute la multitude garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul raconter tous les signes et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens.¹³ Lorsqu'ils se turent, Jacques prit la parole et dit : ¹⁴ Frères, écoutez-moi ! Simon a raconté comment pour la première fois Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple (consacré) à son nom.¹⁵ Et les paroles des prophètes s'accordent avec cela, comme il est écrit :¹⁶ Après cela, je reviendrai, et je relèverai la tente de David qui était tombée, J'en relèverai les ruines, et je la redresserai,¹⁷ Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, Ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué,¹⁸ Dit le Seigneur, qui fait ces choses connues de toute éternité.¹⁹ C'est pourquoi, je juge (bon) de ne pas créer de difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu,²⁰ mais de leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, de l'inconduite, des animaux étouffés et du sang.²¹ Car, depuis les anciennes générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit chaque sabbat dans les synagogues."

15:12 "Toute la multitude garda le silence, et l'on écouta" Les propos de Pierre furent acceptés par le groupe des leaders ; à partir du contexte, il apparaît qu'en ce moment-là, les deux missionnaires répétèrent le rapport du voyage missionnaire une seconde fois. Cette fois –ci les leaders les écoutèrent!

"Barnabas et Paul" Notez l'inversion des noms parce que c'était l'église d'où Barnabas était originaire.

"raconter tous les signes et les prodiges" L'objectif théologique du parler en langues à la Pentecôte dans le livre des Actes est un signe de l'acceptation de Dieu ; voilà pourquoi l'on se demande si ce signe n'était pas répété comme une sorte de confirmation.

Des signes furent accomplis par Jésus (cf. 2:22), les Apôtres (cf. 2:43; 3:7; 4:16,30; 5:12), les sept (cf. 6:8; 8:6,13), et Paul et Barnabas (cf. 14:3; 15:12). Dieu confirmait Sa présence et Sa puissance à travers l'Évangile au moyen de ces signes et prodiges. C'était une preuve supplémentaire au groupe des judaïsants que Dieu avait pleinement accepté les païens sur la base de la seule grâce au moyen de la foi.

15:13 "Jacques" Il ne s'agit pas ici de l'Apôtre Jacques parce qu'il fut tué en Actes 12:1-2. C'était le demi-frère de Jésus qui devint le leader de l'église de Jérusalem et auteur l'épître de Jacques dans le NT. Il était connu sous le nom de "Jacques le Juste." Il était parfois appelé "genoux de chameau" parce qu'il priait si souvent à genoux. Les deux principaux leaders de l'église de Jérusalem (Pierre et Jacques) étaient fermes par rapport à cette question. Voir le Thème Spécial au 12:17.

15:14 "Simon" C'est la forme araméenne de Simon, qui est Pierre (cf. II Pie. 1:1).

"pour prendre parmi les nations un peuple (consacré) à son nom" Il s'agit du point universel sur lequel les prophètes de l'AT mettaient l'accent (ex. Es. 45:20-23; 49:6; 52:10). Le peuple de Dieu devait toujours inclure les juifs et les païens (cf. Gen. 3:15; 12:3; Exo. 9:16; Eph. 2:11-3:13). Cette expression " (consacré) à son nom" peut être une allusion à Jérémie 13:11 et 32:20 ou Esaïe 63:12,14.

15:15-18 "il est écrit" Il s'agit d'une citation libre d'Amos 9:11-12 dans la Septante. Le terme "les hommes" dans le verset 17 est *Edom* (les nations) dans le texte Massorétique, mais dans la Septante il est plutôt écrit *anthropos* (le genre humain). Jacques cite la Septante parce que dans ce cas précis, cela répond le mieux à son objectif qui consistait à exprimer la nature universelle de la promesse de rédemption de Dieu.

15:16 Il est évident, à partir du contexte, que Jacques a choisi et modifié cette citation à partir de la Septante pour affirmer l'inclusion des nations. Avait-il également choisi ce texte parce qu'il affirme la destruction de la religion mosaïque de l'AT? La Nouvelle Alliance est radicalement différente.

1. Basée sur la grâce seule, non sur l'œuvre (un don non une mérite)
2. Focalisée sur le Messie, non sur le temple (Jésus est le Nouveau Temple)
3. Avec une portée mondiale, non sur la race juive seule

Ces changements seraient dévastateurs pour un groupe de croyants "militants de la circoncision". Maintenant le chef des Apôtres (Pierre), le rabbin converti devenu Apôtre (Paul), et le leader de l'église de Jérusalem (Jacques) sont tous d'accord contre eux, à l'instar du consensus (vote) de l'église mère et les églises issues de la mission!

15:18 L'inclusion des païens a toujours été le plan de Dieu (cf. Gal. 3:26-29; Eph. 3:3-6). Le moyen du salut viendra de la lignée du roi David (cf. v. 16).

15:19 C'est la conclusion de Jacques.

15:20 Ces directives avaient pour objectif (1) d'assurer la communion dans les églises mixtes et (2) promouvoir la possibilité de l'évangélisation locale des juifs. Cela n'avait rien à voir avec le salut personnel des païens! Ces directives visaient à la fois la sensibilité des juifs et les excès dans l'adoration païenne (cf. v. 29; 21:25).

Les lois lévitiques furent promulguées pour mettre l'accent sur la différence (sociale et religieuse) entre juifs et Cananéens. Autrefois, l'objectif était l'absence de communion, mais maintenant l'objectif est tout juste le contraire. Ces éléments "essentiels" devraient permettre de maintenir la communion entre les croyants des deux cultures!

Il y a beaucoup de variantes du manuscrit grec relatives à ce décret Apostolique. Certains comportent deux éléments, d'autres trois ou même quatre. Pour une discussion plus détaillée sur les différentes options, voir Bruce M. Metzger's *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, pp. 429-434). La plupart des traductions anglaises mentionnent la liste de quatre éléments.

"des animaux étouffés et du sang" Certains commentateurs voient dans ces deux éléments la loi mosaïque sur l'alimentation (cf. Lé. 17:8-16). Cependant, il est possible que "du sang" se rapporte au meurtre, qui est aussi une question importante dans les écrits de Moïse.

15:21 Ce verset signifie (1) rassurer les légalistes que la Torah était enseignée aux païens dans toutes les localités ou (2) puisqu'il y avait des juifs dans chaque localité, leurs scrupules devaient être respectées afin qu'ils puissent être évangélisés efficacement (cf. II Cor. 3:14-15).

LSR TEXTE: 15:22-29

²² Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à l'Église entière, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabbas et Silas, hommes estimés parmi les frères.²³ Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : Vos frères, les apôtres et les anciens, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut !²⁴ Nous avons appris que quelques-uns de chez nous, auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours, et ont inquiété vos âmes.²⁵ Il nous a paru bon, après nous être mis d'accord, de choisir des hommes et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul,²⁶ eux qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.²⁷ Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous apporteront de vive voix le même message.²⁸ Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est indispensable :²⁹ (savoir), de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'inconduite ; vous ferez bien de vous en garder. Adieu."

15:22 Cette délégation avait pour objectif l'unité (cf. v. 23), ce n'est pas pour confirmer la conformité.

"Jude appelé Barsabbas" Ce fidèle leader, comme beaucoup d'autres dans le NT ne nous est pas connu. Le NT n'a dit rien d'autre à son sujet, mais Dieu le connaît bien!

Il se pourrait que cet homme ait été le frère de Joseph Barsabbas, qui était l'un des candidats au remplacement de Judas Iscariot au 1:23. Si tel est le cas, alors ils étaient tous les deux fils d'un homme appelé Barsabbas.

"Silas" Lui aussi, à l'instar de Barnabas, était un leader dans l'église de Jérusalem. Il est appelé Silas par Paul et remplacera Barnabas lors du second voyage missionnaire. Paul l'avait peut-être choisi au cas où il serait accusé de (1) prêcher un Évangile différent de celui des douze ou (2) de s'être séparé de la communion avec l'église mère, Silas pourrait répondre aux préoccupations et aux accusations de leurs détracteurs.

THEME SPECIAL: SILAS/SILVAIN

Silas, ou Silvain, était celui que Paul choisit pour l'accompagner lors du second voyage missionnaire après le départ de Barnabas et Jean Marc pour Chypre.

- A. Il est mentionné pour la première fois dans la Bible en Actes 15:22, où il est appelé un homme considéré parmi les frères dans l'église de Jérusalem.
- B. Il était aussi un prophète (cf. Actes 15:32).
- C. Il était un citoyen Romain comme Paul (cf. Actes 16:37).
- D. Il fut envoyé avec Jude Barsabbas par l'église de Jérusalem à Antioche pour inspecter la situation (cf. Actes 15:22, 30-35).
- E. Paul le mentionne en II Cor. 1:19 comme un prédicateur de l'Évangile.
- F. il sera plus tard, identifié à Pierre dans la rédaction de I Pierre. (cf. I Pie. 5:12).
- G. Paul et Pierre l'appelle Silvain, tandis que Luc l'appelle Silas (la forme araméenne de Saul). C'est possible que Silas fut son nom juif et Silvain son nom Latin (cf. F. F. Bruce, *Paul: Apôtre of the Heart Set Free*, p. 213).

15:23 “Cilicie” C’est la région natale de Paul (cf. 22:3).

15:24 Ce verset montre que l’église à Jérusalem avait pris conscience du fait que certains de ses membres qui n’avaient aucune autorité ou n’avaient aucune responsabilité officielle (cf. v. 1), (1) se rendaient dans ces églises nées de la mission et (2) exigeaient la conformité à la Loi mosaïque (cf. v. 1). Le VERBE (*anaskeuazō*) utilisé dans ce passage du NT est un terme militaire fort pour traduire l’idée de piller une ville.

15:25

LSR	“après nous être mis d’accord”
NKJV	“being assembled with one accord”
Traduction	“étant assemblée d’un même accord”
NRSV, NJB	“we have decided unanimously”
Traduction	“nous avons unanimement décidé”
TEV	“we have met together and have all agreed”
Traduction	“nous nous sommes rencontrés et étions mis d’accord”

Cette unité parmi les croyants était une caractéristique de la présence de l’Esprit (cf. v. 28). Notez que cela ne voudrait pas dire qu’il n’y avait pas de discussion ou d’échanges d’opinions houleuses, mais après avoir considéré la question, les croyants avaient fini par parvenir un consensus.

Cet accord théologique consensuel devrait être publié dans d’autres régions afin que la même tension et discussion n’aient plus lieu. L’église de Jérusalem avait maintenant pris une position officielle par rapport au contenu de l’évangile!

15:26 Paul et Barnabas avaient connu des victoires mais également des difficultés au cours leur œuvre missionnaire. Cette vulnérabilité n’était pas un sentiment passager, mais un engagement permanent (PARTICIPE PARFAIT ACTIF).

15:28 “au Saint–Esprit et à nous” Dieu était présent à cette importante réunion. Il exprima Sa volonté à travers la discussion! Le Saint - Esprit est Celui qui produit l’unité. Les deux aspects de l’alliance biblique sont mis en relief dans ce passage — l’activité de Dieu et la réponse appropriée de l’homme. Notez qu’il s’agit d’un compromis; chaque partie avait gagné quelque chose. L’Évangile fondé sur la seule grâce et la seule foi était attesté, mais la sensibilité des juifs était respectée. Voir le Thème Spécial: La Personne du Saint – Esprit en 1 Corinthiens 12 : 11.

“ce qui est indispensable” Il ne s’agit pas, dans ce cas, du salut individuel, mais de la communion entre les croyants juifs et les croyants d’origine païenne dans les églises locales.

15:29 Cela voudrait dire que les païens devaient se séparer définitivement de leur passé idolâtre ; il est difficile de maintenir un équilibre entre la liberté chrétienne et la responsabilité chrétienne, mais nous devons y parvenir (cf. Ro. 14:1-5:13; I Cor. 8:1-13; 10:23-28). Ces trois choses qui furent interdites faisaient partie de l’adoration dans laquelle ces païens étaient autrefois impliqués!

Ces éléments “essentiels” sont nommés de différentes façons dans les manuscrits grecs. La véritable question est de savoir à quoi se rapportaient – ils ?

1. Les choses sacrifiées aux idoles se réfèreraient à la viande (cf. I Cor. 8; 10:23-33)
2. Le sang se réfèrerait à soit
 - a. À la viande sans casher
 - b. Au meurtre avec préméditation
3. Les choses étouffées doivent se rapporter à la façon non casher de tuer les animaux, ce qui implique que les deux premières se rapportaient également à la sensibilité des juifs en matière d’aliment
4. La fornication pourrait se référer à
 - a. La participation aux rituels de l’adoration païenne (aussi bien que la nourriture)
 - b. Les lois lévitiques de l’AT contre l’inceste (cf. Lé. 17:10-14)

Tous ces éléments “essentiels” ne se rapportent pas au salut, mais à la communion au sein des églises mixtes et aux opportunités étendues de l’évangélisation des juifs.

THEME SPECIAL: LA LIBERTE CHRÉTIENNE face à LA RESPONSABILITE CHRÉTIENNE

(Extrait de mon Commentaire sur Romains, Vol. 5)

A. Ce chapitre (i.e. Ro. 14) essaie d'équilibrer le paradoxe de la liberté chrétienne face à la responsabilité Chrétienne. L'unité littéraire s'étend jusqu'au 15:13.

B. Il est possible que le problème qui a suscité ce chapitre soit lié à la tension existant entre les croyants d'origine païenne et les croyants d'origine juive dans l'Église de Rome. Avant la conversion, les Juifs avaient tendance à être légalistes et les païens à être immoraux. Rappelez-vous que ce chapitre est adressé à de sincères disciples de Jésus. Il ne s'adresse pas aux croyants charnels (cf. I Cor. 3:1). Les deux groupes avaient des motifs très élevés. De parts et d'autres, l'extrémisme est dangereux. Cette discussion n'est pas une licence en faveur d'un légalisme à outrance ou d'une libéralité criarde

C. Les croyants doivent prendre garde pour ne pas faire de leur théologie ou leur éthique la norme pour les autres croyants (cf. II Cor. 10:12). Les croyants doivent marcher dans la lumière qu'ils ont reçue mais comprendre que leur théologie n'est pas automatiquement celle de Dieu. Les croyants sont toujours sujets à l'influence du péché. Nous devons nous encourager, exhorter et enseigner les uns les autres par les Écritures, la raison et l'expérience, mais toujours dans un esprit d'amour. Plus nous connaissons, plus nous savons que nous ne connaissons rien (cf. I Cor. 13:12)!

D. L'attitude et les motifs d'un homme devant Dieu sont les clés réelles dans l'évaluation de ses actions. Les Chrétiens se tiendront devant Jésus pour être jugés par rapport à la manière dont ils se sont traités les uns les autres. (cf. vv. 10, 12 et II Cor. 5:10).

E. Martin Luther disait : « le Chrétien est le Seigneur le plus libre de Tous, non assujéti à personne; le Chrétien est le serviteur le plus laborieux de tous, assujéti à tous ». La vérité Biblique est souvent présentée sous forme de tension paradoxale.

F. Ce sujet difficile mais crucial est traité dans l'ensemble de l'unité littéraire de Romains 14: 1-15:13, mais également en I Corinthiens. 8-10 et Colossiens 2:8-23.

G. Cependant, il est nécessaire d'affirmer que le pluralisme parmi les croyants n'est pas mauvais en soi. Chaque croyant a des points forts et des points faibles dans sa vie. Chacun (e) doit marcher dans la lumière qu'il/elle a reçu, être disposé à s'ouvrir à l'Esprit et à la Bible pour avoir plus de lumière. En ce temps où nous voyons comme au moyen des verres flous (cf. I Cor. 13 :8-13) nous devons marcher dans l'amour (v.15), et dans la paix (vv.17, 19) pour une édification mutuelle.

H. Le qualificatif "fort" et « faible » que Paul donne à ces groupes de croyants leur porte préjudice par rapport à nous. Ce n'était certainement pas l'intention de Paul. Tous ces deux groupes étaient de sincères croyants. Nous ne devons pas essayer de façonner les autres Chrétiens à notre image. Nous nous acceptons les uns et les autres en Christ!

I. Toute la discussion peut être structurée de la façon suivante:

1. Acceptons – nous les uns les autres parce que Dieu nous a acceptés en Christ (cf. 14:1,3; 15:7);
2. Ne nous jugeons pas les uns les autres parce que Christ est notre Seul Maître et Juge (cf. 14:3-12);
3. L'amour est plus important que la liberté personnelle (cf. 14:13-23);
4. Suivons l'exemple de Christ et oublions nos droits pour l'édification et le bonheur des autres (cf. 15:1-13).

La NJB dit ceci "évitéz ces choses, et vous ferez ce qui est bon."

"Adieu" Il s'agit d'un IMPERATIF PARFAIT PASSIF qui était utilisé comme une formule populaire pour souhaiter la force et bonne santé.

LSR TEXTE: 15:30-35

³⁰ Eux donc prirent congé et descendirent à Antioche, où ils remirent la lettre à la multitude réunie.³¹ Lecture en fut faite et l'on se réjouit de cet encouragement.³² Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent les frères et les affermirent par de nombreux discours.³³ Au bout de quelque temps, ils furent congédiés en paix par les frères, (pour retourner) vers ceux qui les avaient envoyés.³⁴ Toutefois, Silas trouva bon de rester.³⁵ Paul et Barnabas séjournèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec beaucoup d'autres, la bonne nouvelle de la parole du Seigneur.

15:30 Il s'agit d'une autre réunion d'église. Elle montre l'importance du rassemblement d'une église locale.

15:31 Cette seconde congrégation (Antioche) n'avait pas considéré ces éléments essentiels comme étant négatifs ou restrictifs.

15:32 Ce verset définit la portée de la prophétie dans le NT. C'est fondamentalement la prédication de l'Évangile et son application; qui sait; c'est peut être la preuve de longs sermons dans le NT! Voir le Thème Spécial: la Prophétie dans le NT au 3:18.

15:33 "en paix" Cela peut refléter 'au revoir' en Hébreu, *Shalom*. C'est une preuve supplémentaire du plein appui de l'église de Jérusalem et de son leadership.

15:34 Ce verset ne se trouve ni dans les manuscrits grecs P⁷⁴, κ , A, B, E, ni dans la traduction latine Vulgate. Il est également omis par la NRSV, la TEV, la NJB, et la NIV. Il se trouve sous une forme modifiée dans les autres manuscrits onciaux grecs (i.e. C and D). C'est probable qu'à l'origine, cela ne figurait pas dans le livre des Actes.

15:35 Ce verset nous montre qu'il y avait beaucoup d'autres prédicateurs et enseignants dont nous ne savons rien. Le NT est très sélectif dans son témoignage à propos de la vie des autres Apôtres, missionnaires et prédicateurs. Dieu seul sait!

LSR TEXTE: 15:36-41

³⁶ Quelques jours après, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, (pour voir) où ils en sont.³⁷ Barnabas voulait prendre aussi avec eux Jean, surnommé Marc ;³⁸ mais Paul estima ne pas devoir prendre avec eux celui qui s'était détourné d'eux depuis la Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre.³⁹ (Le dissentiment) fut si aigre que finalement ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.⁴⁰ Paul choisit Silas et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.⁴¹ Il traversa la Syrie et la Cilicie, en affermissant les Églises.

15:36 "Retournons" Paul et Barnabas avaient pour objectif de retourner et affermir les nouvelles églises qu'ils avaient fondé lors de leur premier voyage missionnaire. Notez qu'il n'y avait pas de manifestation divine au cours de cette mission comme ce fut le cas lors de la première (cf. 13:2).

15:38 "Paul estima" Il s'agit d'un PASSE SIMPLE de l'INDICATIF ACTIF. Apparemment Paul continua de manifester sa réticence.

"qui s'était détourné d'eux" il n'y aucune information relative à la raison derrière le départ de Jean Marc au cours de la première mission (cf. 13:13).

15:39 "(Le dissentiment) fut si aigre que finalement ils se séparèrent" Le sens original de ce terme est "tranchant," qui veut dire "être tranchant comme une lame." Il est utilisé dans un sens positif en Hé. 10:24. Le VERBE est utilisé en Actes 17:6 et I Cor. 13:5. Ils s'étaient vraiment disputé!

"Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre" Il y a maintenant deux équipes missionnaires.

15:40 "Paul choisit Silas" Paul choisit un autre leader dans l'église de Jérusalem.

"recommandé par les frères à la grâce du Seigneur" Cela aurait impliqué une sorte de réunion de prière de dédicace (cf. 6:6; 13:3 14:26; 20:32). Cela implique l'église toute entière, et non un groupe restreint.

15:41 "Cilicie" Pourquoi et comment ces églises avaient commencé est incertain. C'est probable que c'est Paul lui-même qui les avait commencés durant ses années de silence à Tarse. Cilicie était la province natale de Paul.

"églises" Voir le Thème Spécial au 5:11.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi ce chapitre est –il si important?
2. Qui sont les chrétiens judaisants?
3. Pourquoi l'opinion de Jacques avait – elle un tel poids?
4. Qui sont les anciens?
5. Les restrictions des versets 28-29 se réfèrent –ils au salut ou à la communion?

ACTES 16

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Timothée Accompagne Paul et Silas 16:1-5	Timothée se joint à Paul et Silas 16:1-5	Timothée se joint à Paul 16:1-5	Timothée accompagne Paul et Silas 16:1-5	Lycaonie: Paul Recrute Timothée 15:41-16:3 16:4 16:5
La Vision de Paul sur l'homme de la Macédoine 16:6-10	L'Appel de la Macédoine 16:6-10	A travers l'Asie Mineure à Troas 16:6-10	La Vision de Paul à Troas 16:6-10	La Traversée jusqu' en Asie Mineure 16:6-8 16:9-10
La Conversion de Lydie 16:11-15	Lydie Baptisé à Philippes 16:11-15	Paul et Silas à Philippes 16:11-15	A Philippes: la Conversion de Lydie 16:11-15	Arrivée à Philippes 16:11-15
L'emprisonnement à Philippes 16:16-24	Paul et Silas emprisonnés 16:16-24	16:16-18 16:19-24	En Prison à Philippes 16:16-22a 16:22b-24	L'Emprisonnement de Paul et Silas 16:16-18 16:19-24
16:25-34	Le Geôlier Philippin Sauvé 16:25-34	16:25-34	16:25-28 16:29-30 16:31-34	La Délivrance Miraculeuse de Paul et Silas 16:25-28 16:29-34
16:35-40	Paul refuse de partir secrètement 16:35-40	16:35-40	16:35 16:36 16:37 16:38-40	16:35-37 16:38-40

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES D'ACTES 15:36 à 16:40

I. LE SECOND VOYAGE MISSIONNAIRE (15:36-18:23)

- A. Cette mission dura plus longtemps que le premier voyage, probablement 3 à 4 ans.
- B. Elle était principalement focalisée sur la Macédoine et l'Achaïe, qui est la Grèce moderne.

C. Bref Aperçu

1. Barnabas et Paul se séparèrent, 15:36-40 (querelle à propos de Jean Marc)
2. Syrie et Cilicie, 15:41 (aucune information relative à quand et comment ces églises furent fondées.)
3. Lystre et Derbe, 16:1-5 (Timothée se joint à l'équipe.)
4. Troas (Troie), 16:6-10 (Paul reçoit une vision l'incitant à se tourner vers l'ouest.)
5. Philippes, 16:11-40
6. Thessalonique, 17:1-9
7. Bérée, 17:10-14
8. Athènes, 17:15-34
9. Corinthe, 18:1-17
10. Retour à Antioche de Syrie, 18:18-22

LES PERSONNES MENTIONNEES

A. Jean Marc (Jean est un nom juif. Marc est un nom Romain, Actes 12:25.)

1. Il a grandi à Jérusalem. La maison de sa mère est mentionnée en Actes 12:12 comme étant le lieu de réunion de prière de l'église primitive à Jérusalem.
2. Plusieurs ont affirmé que sa maison était le site de la Sainte Cène et que l'homme nu de Marc 14:51-52 était Jean Marc. Cela peut être vrai, mais ce ne sont-là que des spéculations.
3. Il était le cousin de Barnabas (cf. Col. 4:10).
4. Il était le compagnon de Barnabas et Paul (cf. Actes 13:5).
5. Il quitta très tôt l'équipe et retourna à Jérusalem (cf. Actes 13:13).
6. Barnabas voulait le prendre avec lui lors du second voyage, mais Paul refusa (cf. Actes 15:36-41).
7. Plus tard, Paul et Jean Marc s'étaient apparemment réconciliés (cf. II Tim. 4:11; Philémon 24).
8. Il était apparemment devenu un ami intime de Pierre (cf. I Pierre 5:13).
9. La tradition dit qu'il est l'auteur de l'évangile qui porte son nom en rédigea les sermons que Pierre prêchait à Rome. L'évangile selon Marc contient plus de termes Latins plus qu'aucun autre livre du NT et était probablement adressé aux Romains. C'est le témoignage rendu par Papias d'Hiérapolis, tel qu'il est écrit par Eusèbe ' *Eccl. His.* 3.39.15.
10. La tradition dit qu'il est associé à la fondation de l'Église d'Alexandrie.

B. Silas

1. Il est appelé Silas dans le livre des Actes et Silvain dans les Épîtres.
2. Il était comme Barnabas, un leader dans l'Église de Jérusalem (cf. Actes 15:22-23).
3. il est très lié à Paul (cf. Actes 15:40; 16:19ff; 17:1-15; I Thes. 1:1).
4. il était prophète comme Barnabas et Paul (cf. Actes 15:32).
5. Il est appelé un Apôtre (cf. I Thes. 2:6).
6. Il était un citoyen Romain comme Paul (cf. Actes 16:37-38).
7. il était associé à Pierre comme Jean Marc, et aurait probablement joué le rôle de scribe (cf. I Pierre 5:12).

C. Timothée

1. Son nom signifie "celui qui honore Dieu."
2. Il était fils d'une juive et d'un Grec et vivait à Lystre. La traduction latine du commentaire d'Origène sur Ro. 16:21 dit que Timothée était un citoyen de Derbe. Cela est probablement pris d'Actes 20:4. Il fut instruit dans la foi juive par sa mère et sa grand-mère (cf. II Tim. 1:5; 3:14-15).
3. Lors du second voyage, il lui fut demandé de se joindre à l'équipe missionnaire de Paul et Silas (cf. Actes 16:1-5). Il fut confirmé par prophétie (cf. I Tim. 1:18; 4:14).
4. il fut circoncis par Paul afin de pouvoir travailler avec les juifs comme avec les grecs.
5. il fut un compagnon et un collaborateur dévoué de Paul. Il fut nommé mentionné plus qu'aucun autre assistant de Paul (17 fois dans 10 lettres, cf. I Cor. 4:17; 16:10; Phil. 1:1; 2:19; Col. 1:5; I Thes. 1:1; 2:6; 3:2; I Tim. 1:2, 18; 4:14; II Tim. 1:2; 3:14-15).
6. Il est appelé un "Apôtre" (cf. I Thes. 2:6).
7. Deux des trois Épîtres pastorales lui furent adressées.
8. il est mentionné pour la dernière en Hébreux 13:23.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE : 16:1-5

¹ Il parvint ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici qu'il y avait là un disciple du nom de Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. 2 Les frères de Lystre et d'Iconium rendaient de lui un bon témoignage. 3 Paul voulut l'emmener avec lui ; il le prit donc, et le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec. 4 En passant par les villes, ils transmettaient les décisions prises par les apôtres et les anciens de Jérusalem, afin qu'on les observe. 5 Les Églises se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour.

16:1 “Derbe et à Lystre” Ces villes étaient situées au sud de la province Romaine appelée Galatie (Turquie moderne). Paul visita cette région lors de premier voyage missionnaire (cf. v. 14).

“il y avait là un disciple” Luc utilise le terme *idou* pour introduire cette phrase. C'était pour une mise en relief. Timothée deviendra le principal participant du ministère de Paul.

“fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec” A partir de II Tim. 1:5 nous apprenons que sa grand-mère maternelle était aussi une croyante juive. Sa grand-mère s'appelait Loïs et sa mère Eunice. Sa mère et sa grand-mère devinrent des croyants, probablement au cours de la première mission de Paul.

16:2 “Les frères...rendaient de lui un bon témoignage” Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF. Les gens rendaient souvent un bon témoignage de Timothée. L'une des qualifications d'un leader d'église était: “être sans reproche,” dans les communautés de croyants et de non croyants (cf. I Tim. 3:2, 7, 10).

“de Lystre” C'était la ville natale de Timothée. Cependant, certains manuscrits grecs d'Actes 20:4 (et les écrits d'Origène) laissent supposer que Derbe était sa ville natale.

16:3 “Paul voulut l'emmener avec lui” Notez que c'est Paul qui a appelé Timothée. Ce n'était pas le seul choix de Timothée (cf. I Tim. 3:1). Dans un sens, Timothée devient le délégué ou représentant apostolique de Paul.

“le circoncit” Paul voulait qu'il soit en mesure de travailler avec les juifs (cf. I Cor. 9:20; Actes 15:27-29). Ce n'était pas un compromis avec les judaïsants à cause (1) des résultats du Concile de Jérusalem (cf. v. 15) et (2) il refusa de circoncire Tite (cf. Gal. 2:3). Cependant, les actions de Paul compliquaient la situation! La méthodologie de Paul qui consistait à devenir tout à tous afin de sauver quelques uns (cf. I Cor. 9:19-23) fait que les gens et leur salut sont une priorité à ses yeux!

“son père était grec” L'utilisation de l'IMPARFAIT laisse supposer que son père était mort.

16:4 Paul et Silas firent un rapport (i.e. IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF) des résultats du Concile de Jérusalem (cf. 15:22-29). Souvenez-vous que ces éléments “essentiels” avaient deux objectifs: (1) la communion au sein des églises et (2) l'évangélisation des juifs (comme ce fut le cas de la circoncision de Timothée).

16:5 Voici une autre phrase de Luc servant de résumé (cf. 6:7; 9:31; 12:24; 16:5; 19:20; 28:31). Paul avait à cœur le discipolat (cf. 14:22; 15:36; 15:5).

“églises” Voir le Thème Spécial au 5:11.

LSR TEXTE : 16:6-10

⁶Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. 7 Arrivés près de la Mysie, ils tentèrent d'aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. 8 Ils franchirent alors la Mysie et descendirent à Troas. 9 Pendant la nuit Paul eut une vision : un Macédonien debout le suppliait en disant : Passe en Macédoine, viens à notre secours !10 Après cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile.

16:6 “traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie” Dans ce texte, Luc parle plus de groupes raciaux, linguistiques que de divisions politiques Romaines ou provinces. Cet idiome se rapportait à une frontière officieuse entre ces deux ethnies.

“ne le leur permit pas” il s'agit d'un PARTICIPE AORISTE PASSIF. Il s'agit d'un terme commun dans la

Septante et dans le NT. L'Esprit était intimement impliqué dans les actions et les décisions de l'église primitive (cf. 2:4; 8:29,39; 10:19; 11:12,28; 15:28; 16:6,7; 21:4; Ro. 1:13).

“**en Asie**” Cela se rapporte à la province Romaine d'Asie Mineure, qui était située à l'extrémité occidentale de la Turquie moderne.

16:6,7 “le Saint - Esprit” Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: JÉSUS ET L'ESPRIT

Il y a une fluidité entre l'œuvre de l'Esprit et celle du Fils. G. Campbell Morgan dit que le meilleur nom de l'Esprit serait “l'autre Jésus” (cependant, ils sont des personnes différentes, éternelles). Voici une comparaison de l'œuvre et des titres du Fils et de l'Esprit :

1. L'Esprit est appelé “Esprit de Jésus” ou des expressions similaires (cf. Ro. 8:9; II Cor. 3:17; Gal. 4:6; I Pie. 1:11).
2. Les deux sont appelés par les mêmes termes :
3. “vérité”
4. Jésus (Jean 14:6)
5. L'Esprit (Jean 14:17; 16:13)
6. “avocat”
7. Jésus (I Jean 2:1)
8. L'Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
9. “Saint”
10. Jésus (Luc 1:35; 14:26)
11. L'Esprit (Luc 1:35)
12. Tous les deux habitent les croyants
13. Jésus (Mt. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Ro. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
14. L'Esprit (Jean 14:16-17; Ro. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14)
15. et même le Père (Jean 14:23; II Cor. 6:16)

16:7 “Mysie” C'était une région ethnique au Nord Est de la province Romaine de l'Asie Mineure. Elle avait un relief montagneux avec de nombreuses routes Romaines. Ses principales villes étaient Troas, Assos, et Pergame.

“**Bithynie**” Cette région était aussi située au Nord Est de l'Asie Mineure, au Nord Est de la Mysie. Au temps de Luc, ce n'était pas une province Romaine, mais elle était combinée au Pont pour former une seule unité politique. Plus tard, Pierre évangélisera cette région (cf. I Pie. 1:1). Selon Philo il y avait de nombreuses colonies juives dans cette région.

16:8 “...franchirent...la Mysie” D'après le contexte cela doit signifier “traverser” ou “contourner.”

“**Troas**” Cette ville se trouvait à environ 6 km de l'ancienne Troie. Elle fut fondée environ 400 ans et demeura une ville autonome jusqu'à ce qu'elle devint une colonie Romaine. C'était le port habituel d'embarquement de la Mysie à destination de la Macédoine.

16:9 “Paul eut une vision” Dieu guida Paul à plusieurs reprises d'une manière surnaturelle.

1. Une lumière éblouissante et la voix de Jésus, 9:3-4
3. Une vision, 9:10
4. Une vision, 16:9,10
5. Une vision, 18:9
6. Une transe, 22:17
7. Un ange of Dieu 27:23

“**un Macédonien**” Personne ne peut dire comment Paul savait que cet homme était originaire de la Macédoine. C'était probablement grâce à son accent, à ses habits, à ses vêtements ou simplement parce que cela avait été mentionné dans la vision. Certains commentateurs pensent que cet homme était Luc (cf. v. 10). C'était une décision géographique très importante. L'évangile se tourna alors vers l'Europe!

“**Passe ... viens à notre secours !**” Le premier est un PARTICIPE AORISTE ACTIF, utilisé comme un IMPERATIF, le second est un IMPERATIF AORISTE ACTIF. La vision était très spécifique et pressante.

16:10 “nous” Il s'agit de la première apparition des sections portant le “nous”. Cela se rapporte au fait que Luc

faisait maintenant partie du groupe missionnaire composé de Paul, Silas, et Timothée (cf. 16:10-17; 20:5-15; 21:1-18; 27:1-28:16). Certains commentateurs pensent que l'homme que Paul vit dans la vision dans le verset 9 était Luc, le médecin d'origine païenne et auteur de l'Évangile qui porte son nom et du livre des Actes.

“Macédoine” La Grèce moderne était divisée en deux provinces romaines.

1. L'Achaïe au Sud (Athènes, Corinthe, Sparte)
2. Macédoine au Nord (Philippe, Thessalonique, Bérée)

“concluant” Il s'agit du terme *sumbibazō*, qui signifie littéralement mettre ensemble ou unir. Dans le cas présent, cela semble vouloir dire que tout ce qui s'était passé (i.e. l'Esprit qui ne leur permit pas de prêcher en Asie, cf. v. 6; l'Esprit qui ferme la porte de la Bythinie, cf. v 7; et la vision du v. 9) était l'indication de la direction de Dieu leur disant d'aller en Macédoine.

“Dieu ... appelait” Il s'agit de l'INDICATIF PARFAIT PASSIF. La direction de l'Esprit ne concernait pas leur sécurité mais l'évangélisation. La volonté de Dieu est toujours ainsi.

LSR TEXTE: 16:11-15

¹¹Embarqués à Troas, nous avons fait voile directement vers Samothrace, et le lendemain vers Néapolis.¹² De là, (nous sommes allés) à Philippe, qui est la première ville de ce district de Macédoine et une colonie (romaine). Nous avons séjourné quelques jours dans cette ville.¹³ Le jour du sabbat, nous nous sommes rendus hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait (un lieu de) prière. Après nous être assis nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies.¹⁴ Il y avait là une femme craignant Dieu, du nom de Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire. Elle écoutait, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul.¹⁵ Lorsqu'elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous invita en disant : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous pressa très instamment.

16:11 “nous avons fait voile directement” C'est l'un des nombreux termes nautiques utilisés par Luc (cf. ch. 27). Ils prirent un navire dont l'itinéraire était direct, et non un navire qui longeait la côte.

“Samothrace” Il s'agit d'une petite île rocailleuse qui émergeait de la mer Égée à environ 152,400m de hauteur ; elle se trouvait à mi –chemin entre Troas et Philippe.

“Néapolis” Qui veut dire littéralement “nouvelle ville.” Nombreuses villes de la Méditerranée portaient ce nom. Celle –ci était la ville portuaire de Philippe, qui se trouvait à environ 50 km. La « Via Ignatia » Route des Nations, la principale route Romaine s'étendant d'Est en Ouest, débouchait dans sa partie orientale sur ce port.

16:12 “Philippe” Le grec est au pluriel, ce qui dénote probablement le fait que plusieurs villages sont unifiés en une seule ville. Elle était située sur la « Via Ignatia » la Route des Nations. Cette ville était à l'origine appelée Kreinides (puits), Philippe II de Macédoine s'en empara à cause de ses réserves d'or et la rebaptisa en son propre nom.

LSR, NRSV	“la première ville de ce district de Macédoine”
NKJV	“the foremost city of that part of Macedonia”
Traduction	“la plus importante ville de cette région de la Macédoine”
TEV	“a city of the first district of Macedonia”
Traduction	“une ville du premier district de la Macédoine”
NJB	“the principal city of that district”
Traduction	“la principale ville de ce district”

Cette phrase est très incertaine. Amphipolis était la “principale ville de la Macédoine.” Cette phrase de Luc a été sujette à des polémiques. C'était peut être un titre honorifique relatif à l'importance de la ville.

“une colonie (romaine)” En l'an 42 Av. J – C, Octave et Marc Antoine vainquirent Cassius et Brutus près de cette ville. En mémoire de cette victoire, Octave fit de Philippe une colonie Romaine et y stationna ses troupes. En l'an 31 Av. J – C, après la défaite d'Antoine et Cléopâtre à Actium, Octave y stationna d'avantage de troupes. D'autres colonies romaines mentionnées dans le NT sont : Antioche de Pisidie, Lystre, Troas, Corinthe, et Ptolémée. Elles jouissaient des mêmes que les villes en Italie: (1) un gouvernement autonome; (2) une exonération fiscale; et (3) des avantages juridiques spéciaux. Paul prêchait souvent et fonda des églises dans ces colonies Romaines.

16:13 “Le jour du sabbat” Apparemment, il n’y avait pas de synagogues à Philippes – une colonie Romaine, probablement à cause du fait qu’il n’y avait pas au moins dix juifs dans la ville. Car dix était le nombre requis pour y implanter une synagogue. De toute évidence, il y avait quelques hommes craignant Dieu ou des prosélytes (cf. v. 14; 13:43; 17:4,17; 18:7). Plusieurs femmes étaient attirées par la moralité et l’éthique du Judaïsme.

“vers une rivière” Cela semble avoir été un lieu populaire d’adoration (cf. Josèphe *Antiquities of the Jews* 14:10:23).

“assis” C’était la position typique aux rabbins quand ils enseignent, mais puisque c’était une ville romaine, cela n’a probablement aucune importance. C’est juste un des nombreux détails de Luc.

16:14 “une femme, du nom de Lydie...de la ville de Thyatire” La province Romaine de la Macédoine présentait plus d’opportunités pour les femmes plus qu’aucun autre lieu du monde Méditerranéen du premier siècle. Lydie était originaire d’une ville d’Asie Mineure (cf. Ap. 2:17ss), connue pour sa teinture en pourpre, obtenue à partir de la coquille des mollusques, très populaire parmi les Romains. Il y avait une synagogue dans sa ville natale. Son nom dérive de Lydie, l’ancienne province, où la ville était située. Elle ne sera mentionnée dans aucune des lettres de Paul, probablement qu’elle était morte.

“craignant Dieu” Il s’agit d’une référence aux croyants qui étaient attirés au Judaïsme mais n’étaient pas encore devenus des prosélytes.

“le Seigneur lui ouvrit le cœur” La Bible décrit la relation entre Dieu et l’humanité comme étant fondée sur une alliance. Dieu prend toujours l’initiative d’établir la relation et donner les conditions de l’alliance. Le salut est une relation fondée sur une alliance. Personne ne peut être sauvée si Dieu ne prend l’initiative (cf. Jean 6:44,65). Cependant, Dieu désire que tous les hommes soient sauvés (cf. Jean 3:16; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9); l’implication est donc que Dieu, à un certain niveau (naturel révélation, cf. Ps. 19:1-6 ou une révélation spéciale, cf. Ps. 19:7-14), confronte chaque personne par rapport à ses péchés (cf. Ro. 1-2) et Son caractère.

Le mystère réside dans le fait de savoir pourquoi certaines personnes répondent à l’appel de Dieu mais d’autres pas du tout! Je ne puis personnellement accepter que l’on dise en guise de réponse que Dieu choisit certaines personnes et abandonne les autres à leur sort. Tous les hommes sont créés à l’image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27) et Dieu promet de les sauver tous en Gen. 3:15.

Peut être que ce qui importe pour nous, n’est pas de comprendre pourquoi mais que nous soyons fidèles dans la prédication de l’évangile à tout le monde et permettre qu’il fasse son œuvre dans le cœur et la pensée de ses auditeurs (cf. Mt. 13:1-23). Paul prêcha à Lydie et elle répondit avec sa maison.

16:15 “baptisée avec sa famille” C’est apparemment une référence à sa famille, ses serviteurs et ses ouvriers (cf. Corneille, Actes 10:2; 11:14; et le geôlier Philippien, Actes 16:33). Notez également qu’elle fut aussitôt baptisée, à l’instar d’autres personnes dans le NT. Voir le Thème Spécial: le Baptême au 2:38.

La question théologique que ce verset suscite est celle –ci : “les enfants étaient –ils impliqués dans ces exemples de conversion de toute une maison dans le livre des Actes?” Si tel est le cas, alors il y a une évidence biblique du baptême des enfants. Ceux qui avancent cela comme preuve disent aussi que les enfants étaient inclus au nombre des israélites dans l’AT (i.e. la circoncision à l’âge de huit ans).

S’il est tout à fait possible que la foi en Christ affecte immédiatement toute la famille dans cet environnement social, la question demeure, “est – ce une vérité universelle à pratiquer dans toutes les cultures?” J’affirmerai à cet égard que le NT est une révélation relative aux choix personnels volontaires liés à la prise de conscience basée sur la culpabilité. L’homme doit d’abord reconnaître son besoin d’un Sauveur. Cela amène une autre question : “l’homme nait –il pécheur en Adam, ou est –il pécheur lorsqu’il choisit de désobéir à Dieu?” Le Judaïsme permet une période d’innocence allant de l’enfance jusqu’au moment l’on prend connaissance de la Loi et l’engagement de la garder; pour l’homme, c’est 13 ans, et pour la femme, c’est 12 ans. Les rabbins ne mettent pas l’accent sur Gen. 3 comme le fait l’église.

Le NT est un livre pour adultes. Il affirme l’amour de Dieu pour les enfants, mais son message est adressé aux adultes!

“Si” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL PREMIERE CLASSE, qui est supposée, ‘être un vrai croyant’, selon la perspective de l’auteur ou ses buts littéraires.

“vous me jugez fidèle au Seigneur” Il s’agit d’un INDICATIF ACTIF. Lydie invitait les missionnaires à utiliser sa maison et ses ressources pour l’Évangile. Cela est conforme au message de Jésus aux soixante – dix lorsqu’Il les envoya en mission (cf. Luc 10:5-7).

“entrez dans ma maison et demeurez-y” Lydie était confiante. Ce premier VERBE est un PARTICIPE AORISTE ACTIF, utilisé comme un IMPERATIF; le second est IMPERATIF PRESENT ACTIF.

LSR TEXTE : 16:16-18

¹⁶Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python et qui, par ses divinations, procurait un grand profit à ses maîtres, vint à notre rencontre.¹⁷ Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, et criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.¹⁸ Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, excédé, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

16:16 “Comme” Apparemment cela s'était produit à un jour différent, probablement au prochain Sabbat. C'était une rencontre fortuite, mais Dieu était pleinement impliqué pour atteindre Ses objectifs, comme Il l'est dans chaque événement, de chaque jour.

“un esprit de Python” Le terme utilisé dans cette phrase décrit cette jeune esclave. La “divination,” a un arrière-plan de l'AT, mais utilise de différents termes grecs dans la Septante (cf. Lé. 19:31; 20:6, 27; Deut. 18:11; I Sam. 28:3,7; II Rois. 21:6; I Chr. 10:13). Il s'agit d'une personne possédée par un ou des démons, qui par des chants, des incantations, ou l'interprétation de phénomènes naturels (i.e. vol des oiseaux, des nuages, restes de boisson dans un verre, foie animal, etc.) pouvait prédire et, ou d'une certaine manière affecter l'avenir.

Dans cette région de la Grèce, le terme est *pythōn*, qui dérive de la mythologie grecque où un serpent géant a été tué par Apollon. Ce mythe devint le rite d'un oracle (i.e. Delphes), où les gens venaient consulter les dieux. Ce rite était connu pour ses serpents (i.e. pythons) qui rampaient sur les personnes qu'ils identifiaient et dont ils venaient d'affecter l'avenir.

“par ses divinations” Ce terme n'est utilisé que cette seule fois dans le NT. La racine du terme est populaire dans la Septante et est rendu par “divin, voyant, prophète,” dans un contexte habituellement négatif. Il signifie celui qui délire, ce qui dénote la transe émotionnelle qui accompagne leur prédiction. Dans le cas présent il dénote quelqu'un qui prédit l'avenir pour de l'argent. L'implication contextuelle et lexicale signifie qu'un esprit impur habitait cette fille.

16:17 “Elle se mit à nous suivre, Paul . . . et criait” Il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF et d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF. Elle continuait de les suivre et de crier (cf. v. 18).

“Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut” Jésus n'accepte pas de témoignage venant d'un démon (cf. Luc 8:28; Marc 1:24; 3:11; Mt. 8:29) et Paul non plus. Le terme “Dieu Très – Haut” est utilisé par rapport à YHWH en Gen. 14:18-19, mais il est également utilisé dans cette culture par rapport à Zeus. Cet esprit n'était pas en train de donner un témoignage pour glorifier Dieu, mais pour associer l'Évangile à un démon.

“ils vous annoncent la voie du salut” Il n'y a pas d'ARTICLE devant “voie.” Elle essayait probablement de dire qu'ils étaient l'un des voies menant au Dieu Très-Haut. Ce démon n'est pas en train d'aider le ministère de Paul. L'objectif de cette phrase est (1) d'identifier Paul à la divination ou (2) de présenter une voie alternative, pas **la** voie du salut.

16:18 “Paul, excédé” Dans cette circonstance, Paul agit, non par amour, mais par irritation. Paul était après tout un être humain! Ce même VERBE fort est cité dans la Septante en Eccl. 10:9, où il signifie dur labeur. Dans le NT il est utilisé dans ce passage et au 4:2. Il dénote quelqu'un qui est complètement au bout de ses nerfs.

“à l'esprit” Notez que Paul ne s'est pas adressé à la jeune esclave, mais au démon qui l'habite et la contrôle. L'exorcisme pratiqué par Paul était conforme à la manière où l'exorcisme est fait dans le NT (i.e. au nom de Jésus). Voir le Thème Spécial: les Démons au 5:16.

LSR TEXTE : 16:19-24

¹⁹Les maîtres de la servante, qui voyaient disparaître l'espoir de leur profit, saisirent Paul et Silas et les traînèrent sur la place publique vers les magistrats.²⁰ Ils les amenèrent aux préteurs et dirent : Ces hommes troublent notre ville ;²¹ ce sont des Juifs, qui proclament des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de pratiquer, à nous qui sommes Romains.²² La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, après avoir fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent de les battre de verges.²³ Après les avoir roués de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les tenir sous bonne garde.²⁴ Celui-ci, qui avait reçu cette recommandation, les jeta dans la prison intérieure et leur mit les ceps aux pieds.

16:19 “voyaient disparaître l’espoir de leur profit” Ces “maîtres” ne se souciaient pas du tout qu’un être humain ait été libéré des liens du mal. Ils étaient désespérés par rapport à la faillite de leur commerce (cf. v. 16).

“saisirent Paul et Silas” Personne ne comprit pourquoi Luc et Timothée ne furent pas aussi arrêtés.

16:20 “les magistrats” Il s’agit du terme *Praetors*. Officiellement leurs titres étaient *duumvirs*, mais nous apprenons de Cicéron que plusieurs d’entre eux aimaient se faire appeler *Praetors*. Luc est très précis dans son utilisation des titres officiels des responsables Romains. C’est l’une des nombreuses preuves relatives à son historicité.

16: 20, 21 “des Juifs. . . Romains” Cela montre leur orgueil et préjugés raciaux. Le temps que Paul passa à Philippipe peut être proche de l’édit de Claude ordonnant de chasser les juifs de Rome, 49-50 AP.J.-C. (En fait ; il avait interdit toutes formes de pratiques ayant trait à l’adoration juive). L’antisémitisme Romain est décrit dans *Pro Fiasco* 28 et *Javenal* 14:96-106 de Cicéron.

“proclament des coutumes qu’il ne nous est permis ni de recevoir ni de pratiquer” Notez que cette accusation n’avait rien à faire avec l’exorcisme de la jeune esclave. Cela est plutôt lié à leur prédication de l’Évangile de Jésus-Christ. Le Judaïsme était une religion légale dans l’empire Romain, mais le Christianisme était destiné à être perçu comme une religion séparée et donc illégale. Il n’était pas permis aux juifs de faire des Romains des prosélytes et c’était donc illégal pour Paul de faire de même.

16:22 “avoir fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent de les battre de verges” Cette sorte de punition (i.e. *verberatio*, qui est exécutée par l’autorité d’un tribunal de la ville) n’était pas aussi sévère comme la flagellation Romaine. Il n’y avait pas de nombre de coups défini. Paul fut battu de cette façon trois fois (cf. II Cor. 11:25). C’est la seule fois que cela est mentionné (cf. I Thes. 2:2).

16:24 “la prison intérieure” Cela signifie une haute surveillance. Il y avait ici le facteur de la peur (cf. v. 29). L’exorcisme de Paul attira leur attention.

“les cepts aux pieds” la plupart des prisons de cette époque avaient des chaînes attachées au mur et auxquelles le prisonnier est lié. En conséquence, les portes étaient seulement fermées au loquet, pas cadenassées. Ces cepts tiraient les pieds de parts et d’autres et occasionnaient beaucoup de sensation de gêne, et d’avantage de sécurité.

LSR TEXTE: 16:25-34

²⁵Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient.²⁶ Tout à coup il se produisit un grand tremblement de terre, au point que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s’ouvrirent, et les chaînes de tous (les prisonniers) se détachèrent.²⁷ Le geôlier se réveilla, et lorsqu’il vit les portes de la prison ouvertes, il tira son épée ; il allait se tuer, pensant que les prisonniers s’étaient enfuis.²⁸ Mais Paul cria d’une voix forte : Ne te fais aucun mal, nous sommes tous ici.²⁹ Alors le geôlier demanda de la lumière, entra précipitamment et tomba tout tremblant devant Paul et Silas ;³⁰ il les mena dehors et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?³¹ Ils répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.³² Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu’à tous ceux qui étaient dans sa maison.³³ Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens.³⁴ Il les fit monter dans sa maison, mit la table et se réjouit avec toute sa famille d’avoir cru en Dieu..

16:25 “Vers le milieu de la nuit” Ils ne pouvaient dormir à cause de la douleur occasionnée par les coups qu’ils avaient reçus et des cepts.

“priaient et chantaient les louanges de Dieu” C’est possible que le contenu théologique de ces prières et hymnes ait amené les prisonniers à la foi en Christ (i.e. “les prisonniers les écoutaient”) parce qu’aucun des prisonniers ne s’échappa lorsque le tremblement de terre fit ouvrir les portes (cf. vv. 26,28, “nous sommes tous ici”).

“les prisonniers les écoutaient” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF MOYEN (déponent) impliquant qu’ils écoutaient attentivement Paul et Silas. Le VERBE *epakroaomai* est un mot rare dans le NT et dans la Septante. Son utilisation dans I Sam.15:22 dénote une écoute attentive avec joie. Ces prisonniers mal famés écoutaient avec empressement ce message de l’amour, du soin et de l’acceptation de Dieu et y répondirent!

16:26 “tremblement de terre” C’était un événement naturel mais avec un objectif, un timing et un effet surnaturel (cf. Mt. 27:51, 54; 28:2). Dieu avait délivré Pierre de la prison par le biais d’un ange (cf. 4:31), mais dans le cas présent cet événement permit à Paul de prêcher l’Évangile aux prisonniers et aux gardes.

16:27 “épée” Il s’agit d’une épée courte à double tranchant portée à la ceinture très tranchante, utilisée pour la peine capital des citoyens Romains. Quand un geôlier perd des prisonniers, il doit subir leur sort (cf. 12:19).

16:28 Paul doit avoir eu un impact puissant sur les autres prisonniers!

16:29 “demanda de la lumière” Notez le PLURIEL. Il y avait d’autres geôliers.

16:30 “Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?” Cela reflète le fait que l’homme (1) a peur du surnaturel et (2) recherche la paix avec Dieu! Il voulait avoir la paix et la joie qui animaient Paul et Silas, même au sein de ces circonstances injustes et pénibles. Notez que cet homme, à l’instar de plusieurs personnes, avait une compréhension de la religion par les œuvres.

16:31 “Crois au Seigneur Jésus” Le VERBE *pisteuō* peut être traduit par “croire”, “foi” ou “confiance absolue”. C’est avant tout une réponse volontaire basée sur une confiance absolue (cf. 10:43). Notez également que c’est la confiance absolue en une personne, pas en une doctrine ni en une théologie. Cet homme n’avait pas d’arrière-plan juif (c.f. Ninivites en Jonas). Cependant, les conditions d’un salut complet sont très simples et toujours les mêmes ! C’est le résumé le plus succinct de l’Évangile dans le NT. Sa repentance s’est manifestée par ses actions.

“tu seras sauvé, toi et ta famille” Dans l’antiquité, la religion du chef de la famille était la religion de tous les membres de sa famille (cf. 10:2; 11:14; 16:15; 18:8). Il n’y a aucune information sur la portée individuelle de ce fait, toutefois cela devait impliquer la foi personnelle de chaque individu. Par la suite, Paul prêcha l’Évangile intégral au geôlier et à toute sa famille (cf. v.32).

16:33 “aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens” Cela montre l’importance du baptême. Le livre des Actes le mentionne à plusieurs reprises. Voir le Thème Spécial: le Baptême au 2:38. Jésus l’a fait (cf. Luc 3:21) et l’a ordonné (cf. Mt. 28:19) et nous devons y obéir (cf. Actes 2:38). Il est également consistant avec d’autres exemples dans le livre des Actes qui prouvent que le baptême était administré immédiatement après la profession de foi des nouveaux convertis (cf. Actes 10:47-48). En un sens, c’est la profession publique de leur foi en Christ.

16:34 “se réjouit avec toute sa famille d’avoir cru en Dieu” Les deux VERBES sont au singulier et se réfèrent au geôlier. Cependant, la PHRASE ADVERBIALE laisse entendre l’inclusion de la famille élargie et de ses serviteurs.

Le VERBE, “cru” est un PARTICIPLE PARFAIT ACTIF, qui sous entend une condition définitive.

LSR TEXTE : 16:35-40

³⁵Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent les licteurs pour dire (au geôlier): Relâche ces hommes.³⁶ Le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les préteurs ont envoyé dire de vous relâcher ; maintenant donc sortez, et allez en paix.³⁷ Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir fait battre publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous mettraient dehors secrètement ? Non pas ! Qu’ils viennent eux-mêmes nous libérer.³⁸ Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent dans la crainte en apprenant qu’ils étaient Romains.³⁹ Ils vinrent les apaiser et les libérèrent, en les priant de quitter la ville.⁴⁰ Quand ils furent sortis de la prison ils entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.

16:35 “les licteurs” Littéralement cela signifie “porte-baguettes” (*hrabdouchosta lictor*). Cela se réfère à ceux qui avaient pour responsabilité d’exercer la discipline officielle (cf. v. 20). Le parti Italien “fasciste” a pris son nom à partir de ce terme. Un ensemble de ces baguettes (du Latin *fasces*) était le symbole de cette autorité politique.

16:37 “Romains” Philippes était une colonie Romaine qui avait beaucoup de privilèges juridiques qui pourraient être remis en cause si ce traitement injuste infligé à des citoyens Romains parvenait aux oreilles de Rome. Battre de verges des citoyens Romains était une grave violation de leur statut colonial juridique (cf. v. 39).

16:39 L'objectif de la protestation de Paul était probablement de protéger la nouvelle église à Philippi et de lui conférer un statut reconnu par tous. Les leaders, par leurs actions, laissaient entendre que la prédication de l'Évangile n'était pas illégale! La porte est ouverte pour des efforts d'évangélisation à Philippi dans l'avenir.

16:40 "ils partirent" Apparemment Luc resta derrière. Nous le retrouvons plus tard dans le 20:5-6.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le Saint - Esprit est – il appelé l'Esprit de Jésus?
2. Pourquoi Dieu permit que les missionnaires rencontrent autant d'opposition et d'épreuves?
3. Pourquoi n'accepta – t – il pas le témoignage de la jeune fille esclave?
4. Énumérez les gens sauvés à Philippi.
5. Pourquoi Paul et Silas furent les seuls à être emprisonnés?
6. Pourquoi les autres prisonniers ne s'étaient – ils pas enfuis?
7. Énumérez les éléments du salut dans ce chapitre. Sont –ils différents de ceux qui se trouvent dans d'autres chapitres du livre des Actes?
8. Ce geôlier avait – il un arrière–plan dans le Judaïsme ou le Christianisme?
9. Que signifie "sa maison était sauvée"?
10. Pourquoi Paul exigea que les responsables de la ville viennent en personne présenter des excuses?

ACTES 17

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

BS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	JB
Tumulte à Thessalonique	La Prédication sur Christ à Thessalonique	De Thessalonique à Athènes	A Thessalonique	Thessalonique: Difficultés avec les juifs
17:1-9	17:1-4 L'Assaut contre la maison de Jason	17:1-9	17:1-4	17:1-4
	17:5-9		17:5-9	17:5-9
Les Apôtres à Bérée	Le Ministère à Bérée		A Bérée	De Nouvelles difficultés à Bérée
17:10-15	17:10-15	17:10-15	17:10-15	17:10-12 17:13-15
Paul à Athènes	Les Philosophes à Athènes	Paul à Athènes	A Athènes	Paul à Athènes
17:16-21	17:16-21 Discours à l'Aréopage	17:16-21	17:16-21	17:16-18 17:19-21
17:22-28a	17:22-34	17:22-31	17:22-31	17:22a Le Discours de Paul devant le Conseil de l'Aréopage 17:22b-23 17:24-28
17:28b-31				17:29 17:30-31
17:32-34		17:32-34	17:32-34	17:32-34

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

Bref aperçu du message de Paul aux intellectuels grecs à Athènes (17:15-34). Il est similaire à Actes 14:15-18.

- A. Il n'y a qu'un seul Dieu, créateur du ciel (esprit) et de la terre (matière)
 1. dont ils sont ignorants
 2. qui n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes ou idoles
 3. qui n'a besoin de rien venant de l'homme
 4. qui est l'unique source de la vraie vie

- B. Il est au contrôle de l'histoire de l'humanité
 1. Il a créé les nations à partir d'un seul homme
 2. Il fixe les limites des nations

- C. Il a mis en l'homme le désir de Le connaître, il est facile de Le trouver.

- D. Le péché nous a séparés de Lui
 1. Il ne tient pas compte des temps d'ignorance
 2. Nous devons nous repentir

- E. Il jugera Sa création
 1. Il y a un jour de jugement
 2. Le jugement sera prononcé par le Messie
 3. Ce Messie est ressuscité des morts pour prouver Sa personne et Son œuvre.

La Ville de Thessalonique

- A. Brève historique de Thessalonique
 1. Thessalonique était située dans le Golfe Thermaïque. Elle était une ville côtière sur la *Via Ignatia* (la Route des Nations) la principale route Romaine qui s'étendait vers l'Est en direction de Rome. C'est également un port, très proche d'une plaine côtière riche et luxuriante. Ces trois avantages faisaient de Thessalonique le plus grand et le plus important centre commercial et politique de la Macédoine.
 2. Thessalonique fut à l'origine appelée Therma, nom qui dérive de chaudes sources d'eau situées dans la région. Un historien de l'antiquité du nom de Pliny l'Ancien, fait référence à Therma et à Thessalonique comme ayant existé ensemble. Si tel est le cas, Thessalonique aurait simplement entouré Therma et ensuite l'annexa (Leon Morris, *The First and Second Epistles to the Thessalonians*, Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1991, p. 11). Cependant, la plupart des historiens croient que Cassandre, l'un des généraux d'Alexandre le Grand, avait renommé Therma en l'an 315 Av. J – C. d'après le nom de la fille de Philippe de Macédoine et de la demi-sœur et épouse d'Alexandre : Thessalonique (Strabo VII Fragment 21). Au cours des premiers siècles de l'expansion du Christianisme, Thessalonique fut surnommée "la ville orthodoxe" à cause de son caractère chrétien (Dean Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, New York: Cassell and Company, Limited, 1904, p. 364). De nos jours, Thessalonique est connue sous le nom de Salonique et demeure l'une des villes les plus importantes de la Grèce.
 3. Thessalonique était une métropole cosmopolitaine similaire à Corinthe, habitée par des gens venus de différents pays du monde d'alors.
 - a. Des barbares germains venus du Nord vivaient là – bas, et ont apporté avec eux leur religion et culture païennes.
 - b. Des Grecs venus de l'Achaïe au Sud et des îles de la Mer Égée, vivaient là – bas, se distinguant par leur raffinement et la philosophie.
 - c. Des Romains venus de l'Ouest s'étaient aussi établis dans la région; c'était pour la plupart des soldats Romains admis à la retraite. Ils apportèrent avec eux la force de leur volonté, la richesse et le pouvoir politique.
 - d. En fin de compte, les juifs vinrent en grand nombre de l'Est; au point que finalement un tiers de la population était juif. Ils apportèrent avec eux leur foi monothéiste et leurs préjugés nationaux.
 4. Thessalonique, avec une population d'environ 200.000 habitants, était vraiment une ville cosmopolitaine. C'était à la fois un centre de villégiature et de santé à cause de ses sources chaudes. C'était un centre commercial à cause de son port, ses plaines fertiles et la proximité de la Route des Nations (*Via Ignatia*).
 5. En tant que capitale et la plus importante ville, Thessalonique était aussi le siège politique central de la macédoine. En tant que capitale provinciale Romaine et ville natale de plusieurs citoyens Romains (pour la plupart des soldats retraités), elle devint une ville autonome. Thessalonique ne payait de pas de tribut et était gouvernée par la législation Romaine, puisque la plupart des Thessaloniciens étaient des citoyens Romains. Voilà pourquoi les dirigeants de Thessalonique étaient appelés "poliarques." Ce titre n'apparaît nulle part dans la littérature, mais il fut préservé par une inscription sur l'Arc de Triomphe à Thessalonique connu sous le nom de la Porte Vardar (Farrar, p. 371n.).

- B. Les événements ayant contribué à la venue de Paul à Thessalonique
 1. Plusieurs événements ont amené Paul à Thessalonique, toutefois, au –delà des circonstances physiques et naturelles se trouve l'appel direct et spécifique de Dieu. A l'origine, Paul n'avait pas planifié se rendre sur le continent Européen. Au cours de ce second voyage missionnaire, il voulait visiter à nouveau les églises d'Asie Mineure qu'il avait implanté lors de son premier voyage, et ensuite il se tournerait vers l'Est. Cependant, juste au moment où il allait prendre la direction Nord

- Est, Dieu commença à fermer les portes les unes après les autres. Le point culminant en était la vision du Macédonien reçue par Paul (cf. Actes 16:6-10). Cela eut pour conséquence, deux événements qui se produisirent: premièrement, le continent Européen était évangélisé et deuxièmement, Paul, à cause des circonstances ayant prévalu en Macédoine, commença à écrire ses épîtres (Thomas Carter, *Life and Letters of Paul*, Nashville: Cokesbury Press, 1921, p. 112).
2. les circonstances physiques ayant amené Paul en Thessalonique
 - a. Paul s'était rendu à Philippi, une petite ville sans synagogue. Son œuvre fut avortée à cause de la réaction des propriétaires d'une jeune esclave possédée par un esprit de divination et des autorités de la ville. Paul fut humilié et battu, cependant, dans cette ville une église fut implantée. A cause de l'opposition et la punition physique, Paul fut obligé de partir, probablement, le plus tôt qu'il avait espéré.
 - b. Où irait-il à partir de là? Il traversa Amphipolis et Apollonie, qui non plus n'avait pas de synagogue.
 - c. il se rendit dans la plus grande ville de la région, Thessalonique, qui elle avait une synagogue. Paul avait l'habitude d'aller d'abord vers les juifs habitant la localité. Il faisait cela en raison de
 - (1) leur connaissance de l'Ancien Testament;
 - (2) l'opportunité d'enseignement et de prédication que la synagogue offrait;
 - (3) leur position en tant que peuple choisi de Dieu, le peuple de l'alliance avec Dieu (cf. Mt. 10:6; 15:24; Ro. 1:16-17; 9-11);
 - (4) et du fait que Jésus s'était d'abord offert à eux, puis au monde— aussi Paul suivait l'exemple de Christ.

Les Compagnons de Paul

- A. Paul était accompagné par Silas et Timothée en Thessalonique. Luc était avec Paul à Philippi et il y demeura. Nous apprenons cela grâce à l'utilisation de "nous" et "ils" dans des passages d'Actes 16 et 17. Luc parle de "nous" à Philippi, mais de "ils" lors du voyage à Thessalonique.
- B. Silas, ou Silvain, était celui que Paul choisit pour voyager avec lui lors du second voyage missionnaire après que Barnabas et Jean-Marc retournèrent à Chypre
 1. il est mentionné pour la première fois dans la Bible en Actes 15:22, où il est appelé un homme considéré parmi les frères de l'église de Jérusalem.
 2. il était aussi un prophète (cf. Actes 15:32).
 3. Il était citoyen Romain comme Paul (cf. Actes 16:37).
 4. Il est envoyé avec Jude Barsabbas à Antioche par l'église de Jérusalem pour évaluer la situation (cf. Actes 15:22,30-35).
 5. Paul lui fait des éloges en II Cor. 1:19 et le mentionne dans plusieurs de ses lettres.
 6. Plus tard, il est identifié à Pierre dans la rédaction d'I Pierre (cf. I Pie. 5:12).
 7. Paul et Pierre l'appellent Silvain alors que Luc l'appelle Silas.
- C. Timothée était aussi un compagnon et un collaborateur de Paul
 1. Paul l'a rencontré à Lystre, où il fut converti lors du premier voyage missionnaire.
 2. Timothée était de père Grec et de mère juive. Paul voulait l'utiliser dans l'évangélisation des païens.
 3. Paul l'avait circoncis afin qu'il puisse travailler avec les juifs.
 4. Timothée est mentionné dans la salutation en: II Corinthiens, Colossiens, I et II Thessaloniens et Philémon.
 5. Paul se référa à lui comme "mon fils dans le ministère" (cf. I Tim. 1:2; II Tim. 1:2; Tit. 1:4).
 6. D'après les propos de Paul dans toutes les épîtres, il est évident que Timothée était très jeune et timide. Cependant, Paul avait un profond attachement pour lui et lui faisait beaucoup confiance (cf. Actes 19:27; I Cor. 4:17; Phil. 2:19).
- D. Il est tout à fait convenable dans cette section sur les compagnons de Paul, de mentionner ceux qui étaient venus à Thessalonique et accompagnaient Paul dans ses dernières missions. Ce sont : Aristarque (Actes 19:29; 20:4; 27:2) et Second (Actes 20:4). De même que Démas qui était probablement originaire de Thessalonique (Philém. 24; II Tim. 4:10).

Le Ministère de Paul dans la Ville

- A. le ministère de Paul à Thessalonique a suivi son habituelle méthode qui consiste à aller d'abord vers les juifs et ensuite se tourner vers les païens. Paul prêcha dans la synagogue durant trois Sabbats. Son message était "Jésus est le Messie." Il s'était appuyé sur des passages de l'Ancien Testament pour démontrer que le Messie devrait souffrir (cf. Gen. 3:15; Es. 53), et qu'il ne serait pas un leader politique en quête d'un pouvoir temporel. Paul avait également mis l'accent sur la résurrection et offrait le salut à tout le monde. Jésus avait été présenté comme le Messie promis dans l'Ancien Testament et qui sauverait tous les peuples.
- B. Suite à ce message, des juifs et plusieurs païens craignant Dieu et beaucoup de femmes parmi les plus notables acceptèrent Jésus comme Sauveur et Seigneur. Une analyse de ces groupes de convertis est très significative pour comprendre les lettres que Paul écrira plus tard à cette église.
- C. L'église était composée en majeure partie de chrétiens d'origine païenne, voilà pourquoi cela se fera ressentir par l'absence d'allusions à l'Ancien Testament dans les deux épîtres. Ces païens avaient joyeusement accepté Jésus comme Sauveur et Seigneur pour plusieurs raisons:
1. Leur religion traditionnelle n'était qu'une superstition sans puissance réelle. Thessalonique se trouvait aux pieds du Mt. Olympe et tout le monde savait que son sommet était vide.
 2. L'Évangile était gratuit et était offert à tout le monde.
 3. Le Christianisme ne mettait pas l'accent sur le nationalisme exclusif juif. La religion juive avait attiré beaucoup de gens à cause de son monothéisme et de ses normes morales élevées, mais en même temps, il avait dégoûté un grand nombre de personnes à cause de ses cérémonies répugnantes (telle que la circoncision), et en plus de ses préjugés raciaux nationales inhérentes.
- D. Plusieurs "femmes de notoriété" acceptèrent le Christianisme à cause de leur capacité à faire leur propre choix religieux. Les femmes étaient plus libres en Macédoine et en Asie Mineure que dans le reste du monde Greco - Romain (Sir Wm. M. Ramsay, *St. Paul the Traveller and Romain Citizen*, New York: G. P. Putnam's Sons, 1896, p. 227). Pourtant la classe la plus pauvre – celle des femmes, bien qu'elles soient libres, étaient toujours sous le joug de la superstition et du polythéisme (Ramsay, p. 229).
- E. Beaucoup de personnes ont émis des doutes sur la durée de temps que Paul passa à Thessalonique:
1. Actes 17:2 dit que Paul avait, durant trois sabbats prêché dans la synagogue tandis qu'il était à Thessalonique.
 2. I Thes. 2:7-11 dit que Paul faisait une activité commerciale. Il fabriquait des tentes ou comme d'autres l'ont suggéré il travaillait du cuir.
 3. Phil. 4:16 soutient l'idée d'un séjour prolongé, quand Paul reçut au moins deux dons en espèces de l'église à Philippe tandis qu'il était à Thessalonique. La distance séparant les deux villes était environ 160 km. Certains ont suggéré que Paul était demeuré à Thessalonique pendant environ deux à trois mois et que les trois sabbats se rapportent uniquement à son ministère envers les juifs (Shepard, p. 165).
 4. Les différents récits des convertis en Actes 17:4 et I Thes. 1:9 et 2:4 soutiennent ce point de vue, sachant que la principale différence dans les récits se rapporte au rejet des idoles par les païens. Les païens en Actes étaient des prosélytes juifs et donc s'étaient déjà détournés des idoles. Le contexte sous entend que Paul avait peut-être un ministère plus élargi envers les païens qu'envers les juifs.
 5. Rien ne permet de dire que Paul avait eu un ministère plus étendu, parce qu'à son habitude, Paul allait toujours vers les juifs d'abord. Après que ces derniers aient rejeté son message, il se tournait alors vers les païens. Les juifs devinrent jaloux lorsque les païens reçurent en grand nombre le message de l'Évangile, et commencèrent un soulèvement parmi la populace.
- F. Suite au soulèvement, Paul quitta la maison de Jason et se cacha avec Timothée et Silas, ou du moins ils n'étaient pas sur place lorsque la foule envahit la maison de Jason, en essayant de les capturer les poliarques aidèrent Jason à mettre en place une sécurité pour ramener le calme. Cela permit à Paul de quitter la ville dans la nuit et de se rendre à Bérée. Néanmoins l'église continua son témoignage pour Christ en dépit de l'intensité de l'opposition.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE : 17:1-9

¹ Ils passèrent par Amphipolis et Apollonie, et arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue.² Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il eut avec eux des entretiens, d'après les Écritures ; ³ il expliquait et exposait que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.⁴ Quelques-uns d'entre eux furent persuadés et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et plusieurs femmes parmi les plus notables.⁵ Mais les Juifs, jaloux, prirent avec eux quelques hommes de rien parmi la populace et provoquèrent des attroupements, ainsi que du tumulte dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason et cherchèrent (Paul et Silas) pour les amener devant le peuple. ⁶ Ils ne les trouvèrent pas ; alors ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats en criant : Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. ⁷ Ils agissent tous contre les décrets de César et disent qu'il y a un autre roi, Jésus.⁸ Ces paroles troublèrent la foule et les magistrats, ⁹ qui ne relâchèrent Jason et les autres qu'après avoir obtenu d'eux une caution.

17:1 “par Amphipolis et Apollonie” Ces deux villes se trouvaient sur la Route des nations (*Via Ignatia*), le principal axe routier Romain s'était d'Est en Ouest sur plus de 800 km, faisant ainsi la jonction entre les parties orientales et occidentales de l'empire et qui constituait la principale rue de Thessalonique.

“Thessalonique” Voir l'Introduction de ce chapitre.

“les Juifs avaient une synagogue” C'était le modèle et la séquence de Paul en ce qui concerne la proclamation (cf. v. 2; 3:26; 13:46; Ro. 1:16; 2:9,10; Actes 9:20; 13:5,14; 14:1; 17:2, 10, 17; 18:4,19; 19:8), probablement parce qu'il avait pensé que l'Évangile devrait être d'abord prêché aux juifs à cause des prophéties de l'Ancien Testament. De plus, les hommes craignant Dieu qui venaient à la Synagogue, connaissaient et respectaient l'Ancien Testament.

17:2 “Pendant trois sabbats” Cela veut dire qu'il n'avait pris la parole dans cette synagogue qu'au cours de trois Sabbats. Il était probablement resté dans la ville au-delà de trois semaines (cf. Phil. 4:16), mais pas pour un séjour prolongé.

“des entretiens, d'après les Écritures” Paul établissait le lien entre les prophéties messianiques et la vie, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus. Il apprit ce modèle d'Etienne et de sa formation rabbinique.

17:3

LSR	“ expliquait et exposait”
NKJV	“explaining and demonstrating”
Traduction	“expliquait et démontrait”
NRSV, NJB	“explaining and proving”
Traduction	“expliquait et prouvait”
TEV	“explaining the Scriptures, and proving from them”
Traduction	“expliquait les Écritures et faisaient la démonstration par elles”

Le premier mot est *dianoigō*, qui est utilisé par rapport à Jésus lorsqu'il ouvrit les Écritures aux deux disciples sur la route d'Emmaüs (cf. Luc 24:32,45). Le même mot fut utilisé lorsque Jésus ouvrit leurs yeux afin qu'il Le reconnaisse (cf. Luc 24:31). Ce même mot était utilisé au 16:14 en parlant de Dieu qui ouvrit le cœur de Lydie afin qu'elle comprenne l'Évangile.

Le second terme, *paratithēmi*, est souvent utilisé dans les écrits de Luc pour traduire le fait de déposer la nourriture devant quelqu'un, mais dans le cas présent, il veut dire “placer la vérité devant” ou “recommander” (cf. 14:23; 20:32). Deux fois en Luc (cf. 12:48; 23:46) il est utilisé par référence au fait de confier quelque chose à quelqu'un d'autre. Paul donna soigneusement et méticuleusement l'Évangile aux auditeurs (i.e. dépôt, *parathēkē*, I Tim. 6:20; II Tim. 1:12,14). Certains auditeurs répondirent au message (des juifs, des hommes craignant Dieu, et plusieurs femmes de notoriété).

“le Christ devait souffrir” Le terme “devait” (*dei*) est à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF, qui dénote la nécessité. Un Messie souffrant était prédit dans l'AT (cf. Gen. 3:15; Ps. 22; Es. 52:13-53:12), n'avait jamais été clairement vu par les rabbins. Il était proclamé avec force par les prédicateurs apostoliques (cf. Actes 3:18; 26:23; I Pie. 1:10-12). Cette vérité était la principale pierre d'achoppement pour les juifs (cf. I Cor. 1:22-23). See note at 3:18.

“et ressusciter d'entre les morts” C'est un élément commun (une partie du *Kérygme*, voir le Thème Spécial au

2:14) dans tous les sermons de Pierre, d'Etienne, et de Paul dans le livre des Actes. C'est un pilier central de l'Évangile (cf. I Cor. 15).

“Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ” Il y a de nombreuses variantes dans les manuscrits Grecs par rapport aux derniers mots de cette phrase.

1. “le Christ, le Jésus” - MS B
2. “le Christ, Jésus” – certaines traductions de la Vulgate et Coptes
3. “Christ Jésus” - MSS P⁷⁴, A, D
4. “Jésus Christ” - MS κ
5. “Jésus le Christ” - MS E et la version Bohaïrique Copte
6. “le Christ” – la version Géorgéenne

Plusieurs érudits choisissent le libellé de #1 (Vaticanus) parce qu'il est inhabituel.

Dans le contexte de cette synagogue “le Christ” signifierait l'Oint promis dans l'Ancien Testament, le Messie. Dans l'AT, il y avait trois fonctions ointes: les rois, les prophètes, les sacrificateurs. Jésus accomplit en Lui toutes ces trois fonctions (cf. Hé. 1:1-3). L'onction était le symbole du choix et de l'équipement de Dieu en vue de l'œuvre du ministère. Voir le Thème Spécial au 4:27.

17:4

LSR, NKJV, NRSV “furent persuadés”
TEV, NJB “were convinced”
Traduction “furent convaincus”

Ce terme Grec n'est utilisé que dans ce contexte dans le NT. Il signifie littéralement “attribuer par le sort.” Dans ce contexte, il signifie “suivre” ou “se joindre à.” Le “sort” était une façon de connaître la volonté de Dieu dans l'Ancien Testament. L'implication de (1) la PREPOSITION (*pros*); (2) la racine (*klēpoō*); et (3) la VOIX PASSIVE sous-entend une action divine. Dieu ouvrit leur cœur comme il le fit pour Lydie (cf. 16:24).

“Grecs craignant Dieu” C'était des sympathisants du Judaïsme qui n'étaient pas encore devenus des convertis à part entière, après (1) être circoncis; (2) s'être administré le baptême; et (3) avoir offert un sacrifice dans la mesure du possible au Temple à Jérusalem.

“plusieurs femmes parmi les plus notables” Les femmes jouissaient d'une grande liberté en Macédoine (Lydie). Le modèle établi à Antioche de Pisidie se répétait (cf. 13:43, 45, 50). La famille occidentale des manuscrits Grecs ajoute une phrase au verset 4 en affirmant que ces femmes étaient des épouses de leaders. Plusieurs érudits modernes ne pensent que le soi-disant correctif d'une erreur de scribe que la famille occidentale introduit souvent dans le texte visait en réalité à déprécier la femme (cf. v. 12).

17:5 “les Juifs, jaloux” L'incrédulité juive m'attriste personnellement (cf. 14:2), mais leur jalousie (cf. 5:17) est une tragédie! Ils n'étaient pas motivés par le zèle religieux comme Saul, mais par la jalousie! C'est le nombre des convertis (cf. 13:45), et non le contenu de la prédication, que les dérangeait.

Luc utilise souvent le terme “Juifs” dans un sens péjoratif, négatif comme Paul le fait (cf. I Thes. 2:15-16). Il devient le synonyme de ceux qui s'opposent et résistent à l'Évangile.

“quelques hommes de rien parmi la populace” Ce terme décrit un individu qui flâne sur la place du marché, sans aucun travail, puisqu'il est un fainéant.

17:6 “ils traînèrent Jason” Certains prétendent que le Jason mentionné en Ro. 16:21 est la même personne que celui dans ce verset, mais il n'y a aucune certitude à ce sujet.

“et quelques frères” La construction de cette phrase implique que Jason n'était pas encore un croyant. Il n'y a aucune information sur comment Jason a pu rencontrer et accueillir l'équipe missionnaire. C'est possible que (1) Paul ou Silas travaillait pour lui; (2) ils avaient loué une place chez lui, ou (3) ils demeuraient dans sa maison. Le VERBE accueillir dans le verset 7 signifie “recevoir comme invité” (cf. Luc 10:38; 19:6; Jacques 2:25).

“les magistrats” ce terme “poliarques” (magistrats) signifie leaders de la ville. C'était le nom spécial donné aux leaders chargés de la direction d'une localité en Macédoine. Le mot est très rare, et n'est utilisé qu'ici et dans le verset 8, et son utilisation montre que Luc connaissait la région et cela démontre l'historicité du livre des Actes. Luc était un historien très précis pour son temps; à une époque où cela était rare. Il exerçait la foi dans sa manière de travailler et c'est cela que les croyants appellent l'inspiration.

LSR “bouleversé le monde entier”
NKJV, NRSV, NJB “turned the world upside down”

Traduction “mis le monde sens dessus dessous”
TEV “caused trouble everywhere”
Traduction “occasionnent des troubles partout”

Cela sous entend une accusation de sédition (cf. 21:38). Le terme utilisé est très fort. Notez que Paul l’a utilisé en Gal. 5:12. Nous savons, à partir de I Thes. 2:14-16 que cette église a été en proie à une grande persécution.

17:7 “les décrets de César” Certains disent que c’est une référence à l’édit de Claude (41-54 Ap.J.-C.) en l’an 49-50 Ap.J.-C., qui déclara illégaux les rituels juifs à Rome. Cet édit, en effet, fit partir la population juive de Rome. Cependant, je pense que le contexte dit clairement que cela se rapporte à leur prédication de l’Évangile. C’était interdit à qui que ce soit de faire d’un Romain un prosélyte.

“disent qu’il y a un autre roi, Jésus” Cette accusation était probablement due au fait que (1) Paul mettait un accent solennel sur l’éschatologie dans sa prédication à Thessalonique, (2) les termes utilisés par les Chrétiens pour déclarer que Jésus était Roi, Seigneur et Sauveur, étaient les mêmes ceux que les Romains utilisaient par rapport à César.

17:9 “une caution” C’était probablement une somme importante d’argent représentant une caution sécuritaire, rassemblée par les nouveaux convertis (cf. vv. 4, 6, 10), comme une garantie que Paul ne continuerait pas à prêcher dans la cité. Certains pensent que cela est une allusion à I Thes. 2:18.

LSR TEXTE: 17:10-15

¹⁰ Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Dès leur arrivée, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. ¹¹ Ceux-ci avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact. ¹² Beaucoup d’entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques distinguées et des hommes en assez grand nombre. ¹³ Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent y soulever et troubler les foules. ¹⁴ Alors les frères firent aussitôt partir Paul du côté de la mer ; mais Silas et Timothée restèrent là. ¹⁵ Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu’à Athènes. Puis ils s’en retournèrent, après avoir reçu l’ordre, pour Silas et Timothée, de le rejoindre au plus tôt.

17:10 “Bérée” C’était une grande ville au temps de Paul, située à 95 km vers l’Ouest proche de la fameuse *Route des Nations*. Elle comptait en son sein, une communauté juive, qui était prête à écouter Paul et vérifiait sa théologie des textes qu’il citait à partir de l’AT.

“ils entrèrent dans la synagogue des Juifs” Le texte laisse entendre que tout de suite après leur arrivée, même après avoir voyagé toute la nuit, ils allèrent immédiatement à la synagogue. Peut-être que c’était le Sabbat ou peut-être encore qu’ils savaient que les agitateurs les suivraient. Ce qui importait c’était l’urgence du moment. Les croyants occidentaux modernes ont perdu l’urgence et la priorité de l’Évangélisation!

17:11 “Ceux-ci avaient de meilleurs sentiments” Ce terme était utilisé par référence aux riches, aux personnes instruites, appartenant à la classe supérieure (cf. LXX Job 1:3; Luc 19:12). Cette définition littérale ne peut-être appliquée aux juifs de Bérée, donc, cela traduit d’une manière métaphorique quiconque est disposé à accepter de nouvelles idées et à les évaluer. Cette attitude était peut-être une caractéristique des citoyens de renom qui fréquentaient la synagogue de la ville (cf. v. 12).

“ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact” C’est de cette façon qu’il faut déterminer la vérité. La méthode de prédication de Paul consistait à citer l’AT et ensuite démontrer le lien que le passage cité avait avec Jésus.

La phrase (“si ce qu’on leur disait était exact”) contient une phrase au CONDITIONNEL de QUATRIEME CLASSE (i.e. *ei* avec le MODE OPTATIF, cf. 17:27; 20:16; 24:19; 27:12), qui dénote ce qui est éloignée de la réalité (moins probable). Certains avaient accepté le message ; d’autres non (c’est cela le mystère de l’Évangile).

17:12 “Beaucoup d’entre eux crurent” Cela laisse entendre que plusieurs juifs de la synagogue et beaucoup d’hommes “craignant Dieu” acceptèrent le message. Voir le Thème Spécial au 3:16 et 2:40.

“distinguées” Ce terme est mot composé dérivant de “bonne” et “forme” ou “apparence.” Il était utilisé par référence aux hommes nobles, réputés et influents (cf. 13:50 et Joseph d’Arimathée, Marc 15:43).

17:13 C'est une preuve que les juifs qui s'opposaient à Paul étaient déterminés à être ses antagonistes. La plupart d'entre eux étaient des juifs sincères agissant sous le coup du zèle religieux (comme Saul l'avait fait). Cependant, leurs méthodes révèlent leur condition spirituelle.

LSR TEXTE: 17:16-21

16 Comme Paul les attendait à Athènes, il avait en lui-même l'esprit exaspéré en contemplant cette ville vouée aux idoles.**17** Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et ceux qui craignaient (Dieu), et sur la place publique, chaque jour, avec ceux qui s'y rencontraient. **18** Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres disaient : Il semble être un prédicateur de divinités étrangères ; cela, parce qu'il annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. **19** Alors ils le prirent, le menèrent à l'Aréopage et dirent : Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement dont tu parles ? **20** Car tu portes à nos oreilles des choses étranges. Nous voudrions donc savoir ce que cela veut dire.**21** Or tous les Athéniens et les étrangers venus parmi eux ne passaient leur temps qu'à dire ou écouter quelque nouvelle.

17:16 "Athènes" C'était la plus grande ville de l'héritage culturel de la Grèce et elle demeura le centre intellectuel du monde Romain. Il était imprégné de la tradition, de la superstition et de l'immoralité.

"l'esprit" Les manuscrits onciaux du Grec du NT ne comportait pas (1) d'espace entre les mots; (2) de ponctuation; (3) de majuscules (toutes les lettres étaient en majuscules); ou (4) de verset et divisions de chapitres. Par conséquent, seul le contexte peut déterminer la nécessité des majuscules. Habituellement les majuscules sont utilisés pour (1) les noms de déité; (2) de noms de places; et (3) les noms personnels. Le terme "esprit" peut se rapporter (1) au Saint - Esprit (cf. Marc 1:5); (2) à l'aspect conscient personnel de l'humanité (cf. Marc 8:12; 14:38); ou (3) à des êtres du monde spirituel (i.e. esprits impurs, cf. Marc 1:23). Dans le contexte présent, il se rapporte à Paul en tant que personne.

Il y a beaucoup de passages dans les écrits de Paul où cette construction grammaticale est utilisée pour décrire ce que le Saint - Esprit produit dans chaque croyant

1. "pas un esprit de servitude," "un spirit d'adoption, Ro. 8:15
2. "un esprit de douceur," I Cor. 4:21
3. "un esprit de foi (fidélité), II Cor. 4:13
4. "un esprit de sagesse et de révélation," Eph. 1:17

Il est évident, d'après le contexte, que Paul est en train d'utiliser "esprit" comme une façon de se rapporter à lui-même et aux autres hommes (I Cor. 2:11; 5:4; II Cor. 2:13; 7:13; Ro. 1:9; 8:16; Phil. 4:23).

LSR "avait en lui-même l'esprit exaspéré"

NKJV "was provoked within him"

Traduction "était intérieurement provoqué"

NRSV "was deeply distressed"

Traduction "était profondément peiné"

TEV "greatly upset"

Traduction "profondément attristé"

NJB "was revolted"

Traduction "était révolté"

Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF de *paroxunō*, qui signifie fondamentalement "aiguïser," mais il est utilisé dans ce passage au sens figuré pour signifier "exciter." C'est le terme (dans sa forme NOMINALE) qui est utilisé pour décrire la querelle de Paul et Barnabas au sujet de Jean Marc in 15:39. Il est probablement utilisé dans un sens positif en Hé. 10:24.

17:17 Paul était préoccupé à la fois par les juifs ("démonstration dans la synagogue") et les païens c'est-à-dire ceux qui étaient attirés au Judaïsme (les hommes craignant Dieu) et ceux étaient des païens idolâtres ("ceux qui s'étaient trouvés sur la place du marché"). Paul s'adressa à ces différents groupes de différentes manières: à l'endroit des juifs et des hommes craignant Dieu il avait utilisé l'Ancien Testament, mais devant les païens il essayait de trouver un terrain d'entente (cf. vv. 22-31) pour son message.

17:18 "épicuriens" Ce groupe croyait que le plaisir ou le bonheur était le bien le plus élevé et l'objectif de la vie. Ils ne croyaient en une quelconque vie personnelle et physique dans l'au-delà. "Jouissez de la vie maintenant" était leur devise (une forme d'hédonisme). Ils affirmaient que les dieux ne se préoccupent pas des hommes. Leur nom dérive d'Épicure, un philosophe Athénien (341-270 Av. J - C), mais ils exagéraient sa principale conclusion. Épicure entrevoyait le plaisir dans un sens plus large que le seul plaisir personnel et physique (i.e. un corps sain et un esprit serein). "Épicure aurait dit, 'si tu veux rendre un homme heureux,

n'ajoutes rien à sa richesse, mais prends une partie de ses désirs" (*The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, vol. IV, p. 153).

"stoïciens" Ce groupe croyait que Dieu était (1) l'âme universelle (2) immanent dans toute la création (panthéisme). Ils affirmaient que l'homme doit vivre en harmonie avec la nature (i.e. Dieu). La Raison était le bien le plus élevé. La maîtrise de soi, l'autosuffisance et la stabilité émotionnelle en toute circonstance était leur but. Ils ne croyaient pas en une vie personnelle dans l'au-delà. Leur fondateur était Zénon, un philosophe originaire de Chypre, qui vint à Athènes vers l'an 300 Av. J. – C. Leur nom vient du fait que Zénon enseignait au *Stoa Poikilè* « Portique des Peintures » à Athènes.

"ce discoureur" Ce mot était utilisé par référence aux moineaux picorant des grains dans un champ. Il finit par désigner les enseignants itinérants qui glanaient des informations ça et là et essayaient de les vendre. La *R.S.V. Interlinear* par Alfre Marshall le traduit par "plagiaire ignorant." La NJB traduit le mot par "perroquet."

"prédicateur de divinités étrangères" Au sens littéral, il s'agit de "*daimōn* étranger" qui signifie puissances spirituelles ou dieux (cf. I Cor. 10:20-21). Ces philosophes athéniens étaient des polythéistes (Panthéon Olympique).

C'est tout à fait possible que ces philosophes Grecs athéniens pensaient que Paul faisait allusion à deux divinités :

1. La déesse de la santé
2. La déesse de la résurrection

C'est même possible qu'ils aient compris que l'un était male (Jésus) et l'autre femelle (résurrection est un NOM au FEMININ). Cela explique la nature de leurs accusations dans ce verset, qui ne se rapporte pas à l'édit de César de l'an 49-50 AP. J.-C., mais plutôt à la confusion engendrée par la terminologie de l'Évangile utilisée par Paul.

"parce qu'il annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection" La pierre d'achoppement que constituait l'Évangile pour les juifs était un "Messie souffrant" et pour les Grecs était la "résurrection" (cf. I Cor. 1:18-25). Une vie corporelle dans l'au-delà ne correspond pas à la compréhension que les Grecs avaient des dieux et de l'homme. Ils affirmaient qu'il y avait dans chaque individu, une étincelle divine, qui est prise au piège ou emprisonnée par le corps physique. Le salut était la délivrance du corps physique et la réabsorption dans une déité impersonnelle ou semi - personnelle.

17:19 "ils le prirent, le menèrent à l'Aréopage" le terme *aréopage* signifie la colline de Arès (le dieu de la guerre). A l'âge d'or d'Athènes, c'était le forum philosophique de cette ville de renommée intellectuelle. Ce n'était pas un procès, mais un forum public de la ville. C'est un échantillon de la prédication de Paul aux païens comme le 13:16ss était adressée aux hommes craignant Dieu. Dieu merci pour ces résumés des messages de Paul !

"Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement dont tu parles" Il s'agit de la différence entre la curiosité intellectuelle (cf. vv. 20-21) et la révélation. Dieu nous a créés curieux (cf. Eccl. 1:8-9,18; 3:10-11), mais l'intelligence humaine ne peut apporter ni la paix ni la joie. Seul l'Évangile peut faire cela! Paul fait un exposé sur la différence entre la sagesse humaine et la révélation de Dieu en I Cor. 1-4.

17:19-20 Ces propos sont très corrects d'un point de vue social. C'était dans un sens, un milieu universitaire.

17:21 Ce verset montre que la politesse des versets 19 et 20 n'était pas une véritable recherche d'information intellectuelle, mais un engouement culturel du moment. Ils prenaient tout simplement plaisir à écouter des nouvelles et faire des débats. Ils essayaient de revivre le passé glorieux d'Athènes. La tragédie consiste en ce qu'ils ne pouvaient faire la différence entre la sagesse humaine et la révélation divine (il en est de même dans les universités modernes)!

LSR TEXTE: 17:22-31

²²Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. 23 Car, en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. 24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits par la main des hommes ; 25 il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. 26 Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme) habitent sur toute la face de

la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, 27 afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n'est pas loin de chacun de nous, 28 car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Nous sommes aussi de sa race...29 Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination des hommes.30 Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir,31 parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts."

17:22 “vous êtes ... extrêmement religieux” Littéralement cela veut dire “craindre les dieux (*daimōn*).” Cela peut vouloir dire (1) dans un sens négatif, “superstitieux,” comme cela est rendu dans la King James Version, ou (2) dans un sens positif, “très précis dans la pratique de détails religieux” (NKJV, cf. 25:19). Ces hommes étaient animés d’une curiosité intellectuelle et avait du respect pour les questions religieuses, mais uniquement par rapport à certains paramètres (leurs traditions).

“tous” Notez le nombre de fois où, dans ce sermon, Paul utilise le “tous” inclusif ou des expressions parallèles.

1. “tous égards,” v. 22
2. “tout,” v. 24
3. “à tous la vie, le souffle,” v. 25
4. “toutes choses,” v. 25
5. “toutes les nations,” v. 26
6. “toute la face de la terre,” v. 26
7. “chacun de nous,” v. 27
8. “nous” (deux fois), v. 28
9. “en tous lieux,” v. 30
10. “le monde” (lit. les habitants de la terre), v. 31
11. “tous,” v. 31

La bonne nouvelle de Paul était que Dieu aimait tous les hommes et avait mis à leur disposition un moyen de Le connaître et d’être pardonné.

17:23 “cette inscription : A un dieu inconnu” les Grecs craignaient d’oublier ou de laisser tomber dans leur adoration une divinité importante qui, en repréailles, leur créerait des ennuis, aussi élevaient-ils habituellement des monuments de cette sorte (cf. Pausanias, *Description of Greece* 1:1:4 and Philostratus, *Life of Apollonius* 6:3:5). C’est une évidence de leur crainte du monde spirituel et de leur polythéisme.

“Ce que vous vénerez sans le connaître” Il y a un jeu de mots entre “inconnu” et “sans le connaître (ignorant).” C’est de ce mot Grec que dérive “agnostique”. Paul était en train d’adapter la présentation du message de l’évangile aux païens qui croyaient en un monde psychique impersonnel.

“c’est ce que je vous annonce” Paul affirme clairement qu’il n’est pas un “discoureur” (v. 18) et qu’il connaissait le Dieu Très-Haut dont ils étaient ignorants.

17:24 “Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s’y trouve” Le premier point théologique de Paul est : Dieu est le créateur (cf. Gen. 1-2; Ps. 104; 146:6; Es. 42:5). Les Grecs croyaient que l’esprit (Dieu) et la matière (atomes) étaient coéternels. Paul affirme le concept de la création en Genèse 1 où un Dieu personnel et objectif crée les cieux et la terre (cette planète et l’univers).

“n’habite pas dans des temples faits par la main des hommes” Il s’agit d’une citation de (1) l’AT (cf. I Rois 8:27; Es. 66:1-2) ou (2) d’un philosophe Grec, du nom d’Euripide, Fragment 968. Il y a plusieurs citations analogues d’auteurs Grecs dans ce contexte (cf. vv.25 & 28). Paul avait également reçu une formation en scolastique Grecque.

17:25 “comme s’il avait besoin de quoi que ce soit” Cette pensée se trouve aussi dans les ouvrages suivants (1) *Heracles* 1345f, d’Euripide; (2) *Euthyphro* 14c de Platon; (3) *Fragment* 4 d’Aristobule; ou (4) Psaume 50:9-12. Les temples Grecs étaient considérés comme des lieux où les dieux étaient nourris ou soignés.

“lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses” C’est peut-être une allusion à Es. 42:5. C’est une manière théologique pour Paul d’affirmer (1) l’amour de Dieu pour l’humanité (miséricorde, grâce) et (2) la provision gracieuse de Dieu envers l’humanité (providence). Une vérité similaire fut énoncée par Zénon, le fondateur de l’école des Stoïciens, consignée dans l’ouvrage de Clément d’Alexandrie, *Stromateis* 5:76:1. Notez

le “*autos*,” c’est-à-dire Lui-même! Quelle merveilleuse vérité que les païens écoutaient et allaient accepter !

17:26 “Il a fait que... issues d’un seul (homme)” La famille occidentale des manuscrits Grecs ajoute “un sang.” Cependant, les manuscrits Grecs P⁷⁴, x, A, et B omettent le terme. Si cela se trouve dans l’original, alors il se réfère à Adam. Si c’est une allusion à la philosophie grecque, alors c’est une référence à l’unité de l’humanité à partir d’une souche. Cette phrase affirme la solidarité de l’humanité toute entière, et théologiquement elle affirme que l’homme est créé à l’image de Dieu (cf. Gen. 1:26-27). Le reste du verset est peut-être aussi une allusion au récit de Genèse. L’homme a reçu l’ordre d’être fécond et de remplir la terre (cf. 1:28; 9:1,7). Les hommes ont été réticents pour se séparer et remplir la terre. La Tour de Babel (cf. Gen. 10-11) montre le mécanisme de Dieu pour accomplir cela.

“il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure” Paul affirme que Dieu a non seulement créé toutes choses, Il est également au contrôle de toutes choses. C’est peut-être une allusion à Deut. 32:8. Cependant, cette vérité est également affirmée dans d’autres passages de l’AT (cf. Job 12:23; Ps. 47:7-9; 66:7).

17:27 C’est peut-être une autre citation du poète Grec, Aratus.

“si” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de la QUATRIEME CLASSE qui signifie très éloigné de la réalité. L’homme doit reconnaître ses besoins. Les deux VERBES sont à l’AORISTE OPTATIF ACTIF.

LSR, NKJV, NRSV	“afin qu’ils cherchent Dieu... en tâtonnant”
TEV	“as they felt around for him”
Traduction	“qu’ils aillent ça et là à sa recherche”
NJB	“feeling their way towards him”
Traduction	“en flairant le chemin qui mène vers lui”

Le mot signifie “toucher” ou “sentir” (cf. Luc 24:39). Ce contexte laisse entendre, le fait de tâtonner à cause des ténèbres et de la confusion. Ils essayent de trouver Dieu, mais ce n’est pas facile. Le paganisme est une force aveuglante caractérisée par la chute de l’homme tout comme l’idolâtrie et la superstition (cf. Ro. 1-2), mais Dieu est présent!

“il n’est pas loin de chacun de nous” Quelle merveilleuse vérité. Dieu nous a créés, Dieu est pour nous, Dieu est avec nous (cf. Ps. 139)! Paul est en train d’affirmer énergiquement l’amour, le soin et la présence de Dieu envers l’humanité toute entière. C’est la vérité de l’Évangile (cf. Eph. 2:11-3:13).

Paul est peut-être en train de faire allusion à Deut. 4:7, mais en l’extrapolant à l’humanité toute entière. C’est le secret de la Nouvelle Alliance!

17:28 “C’est ce qu’ont dit aussi quelques-uns de vos poètes” la citation précédente, “en Lui nous avons la vie, le mouvement et l’être” est une citation de

1. Cléanthe dans l’*Hymne à Zeus*. Il fut le chef de file de l’école des Stoïciens de 263-232 Av. J – C. ou
2. Aratus (de Soli, une ville proche de Tarse) *Phainomena*, ligne 5. Aratus était originaire de la Cilicie et vécut de l’an 315 à 240 Av. J – C. Cette citation met l’accent sur soit
 - a. L’immanence de Dieu (cf. v. 27) ou
 - b. Dieu en tant que créateur de tous les hommes (cf. v. 26).

Paul cite également les Épicuriens en I Cor. 15:32 et Ménandre, *Thaïs*, en I Cor. 15:33. Paul a été formé en littérature Grecque et en rhétorique, probablement à Tarse, une ville abritant une université.

“Nous sommes aussi de sa race” Voici une autre citation, probablement d’Épiménide, cité par Diogène Laertius in *Lives of the Philosophers* 1:112.

17:29 C’est la conclusion de Paul et sa réfutation de l’idolâtrie (cf. Ps. 115:1-18; Es. 40:18-20; 44:9-20; 46:1-7; Jér. 10:6-11; Hab. 2:18-19). La tragédie de l’humanité déchue est qu’elle recherche la vérité spirituelle et la communion à partir des choses qu’elle a fabriquées, et qui ne peuvent ni parler ni l’aider!

17:30 “sans tenir compte des temps d’ignorance” C’est un aspect surprenant de la miséricorde de Dieu (cf. Ro. 3:20,25; 4:15; 5:13,20; 7:5,7-8; I Cor. 15:56). Mais, maintenant ils ont écouté l’Évangile et sont spirituellement responsables!

“Dieu, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux” cette déclaration affirme que Dieu veut les hommes se repentent partout où ils se trouvent. C’est une preuve de l’universalisme de la miséricorde et de

l'amour de Dieu (cf. Jean 3:16; I Tim. 2:4; II Pie. 3:9). Il ne s'agit pas ici du concept d'universalisme qui affirme que tout le monde sera sauvé (cf. vv. 32-33), mais plutôt que Dieu désire que tous les hommes se repentent et se confient en Jésus pour leur salut. Jésus est mort pour tout le monde! Tout le monde peut-être sauvé! Le mystère du mal est que tout le monde ne sera pas sauvé.

“se repentir” le terme hébreu signifie “un changement d'action,” alors que le terme grec se rapporte à un “changement de pensée.” Les deux sens sont cruciaux. Les deux écoles de philosophie mentionnées au verset 18 auraient pu rejeter cela, mais pour des raisons différentes. Voir le Thème Spécial: la Repentance au 2:38.

17:31 “parce qu’il a fixé un jour où il va juger le monde” le message de Paul a, d’une manière claire et de façon répétée, affirmé la miséricorde et la provision de Dieu. Mais c’est seulement une partie du message. Le Dieu d’amour et de compassion est également un Dieu de justice qui désire la droiture. L’homme créé à l’image de Dieu rendra compte de la gestion qu’il a faite du don de la vie. Le thème du NT qui atteste que Dieu jugera le monde est récurrent (ex. Mt. 10:15; 11:22,24; 16:27; 22:36; 25:31-46; Ap. 20:11-15).

“par un homme qu’il a désigné” Ce concept du jour du jugement basé sur notre foi en l’homme de Nazareth, Jésus ressuscité, n’avait jamais été connu et donc incroyable aux yeux de ces intellectuels Grecs (cf. I Cor. 1:23), mais il est au cœur du message de l’Évangile (cf. 10:42; Mt. 25:31-33).

LSR TEXTE: 17:32-34

³²Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. 33 Ainsi Paul sortit du milieu d'eux. 34 Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent ; parmi eux Denys l'Aréopagite, une femme du nom de Damaris, et d'autres encore.

17:32 “Lorsqu’ils entendirent parler de résurrection des morts” Les Grecs, à l’exception des Épicuriens, croyaient en l’immortalité de l’âme, pas à celle du corps. La résurrection était la principale pierre d’achoppement des Grecs (cf. v. 18; I Cor. 1:23).

“se moquèrent” Ce terme est utilisé uniquement dans ce passage du NT, mais la forme intensifiée apparaît en Actes 5:30 et 26:21. Sa racine (*chleusma* ou *chleusmos*) est utilisée plusieurs fois dans la Septante pour traduire la “dérision” ou la “moquerie” (cf. Job 12:4; Ps. 79:4; Jé. 20:8).

“Nous t’entendrons là-dessus une autre fois” Le message de Paul sur l’amour et le soin de Dieu envers l’humanité toute entière était si radicalement nouveau que ces auditeurs furent attirés, mais pas pleinement convaincus. Que Dieu nous aide, nous qui proclamons Son nom à être sensibles à ces choses!

17:34 “Quelques-uns néanmoins s’attachèrent à lui et crurent ; parmi eux Denys” Il y a trois réponses possible à l’Évangile: (1) le rejet, “les uns se moquèrent” (v. 32); (2) une décision repoussée, “ Nous t’entendrons là-dessus une autre fois” (v. 32); et (3) la foi, “Quelques-uns néanmoins s’attachèrent à lui et crurent” (v. 34; I Thes. 1:9-10). Cela est comparable à la parabole du semeur (cf. Mt. 13).

“Denys l’Aréopagite” C’est certainement un homme assidu à ces discussions philosophiques sur la Colline de Mars. Au moins un intellectuel est devenu un croyant.

Eusèbe, *Eccl. His.* 3:4:6-7 et 4:23:6 dit qu’il devint le premier évêque d’Athènes. Si cela est vrai, quelle profonde transformation! L’Évangile est une question de transformation de vie!

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul laissa – t – il de côté certaines villes plus grandes comme Amphipolis et Apollonie?
2. Pourquoi la souffrance de Christ était – elle si contrariant pour les juifs?
3. Pourquoi la réponse de Bérée à l’Évangile est – elle si remarquable et encourageant?
4. Pourquoi Paul était – il si affligé par la condition spirituelle d’Athènes?
5. Pourquoi le sermon de Paul sur la Colline de Mars si significatif? (vs. 22-24)

ACTES 18

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul à Corinthe	Le Ministère à Corinthe	La Fondation de l'Église à Corinthe	A Corinthe	La Fondation de l'Église de Corinthe
18:1-4	18:1-17	18:1-4	18:1-4	18:1-4
18:5-11		18:5-11	18:5-8 18:9-11	18:5-11 Les juifs amènent Paul au tribunal
18:12-17		18:12-17	18:12-13 18:14-17	18:12-17
Le Retour de Paul à Antioche	Le Retour de Paul à Antioche	Fin du Second Voyage Missionnaire et Début du Troisième	Le Retour à Antioche	Le Retour à Antioche et le Départ pour le Troisième Voyage
18:18-23	18:18-23	18:18-21 18:22-23	18:18-21 18:22-23	18:18 18:19-21 18:22-23
Apollos Prêche à Ephèse	Le Ministère d'Apollos	Apollos à Ephèse	Apollos à Ephèse et à Corinthe	Apollos
18:24-28	18:24-28	18:24-28	18:24-28	18:24-26 18:27-28

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 18:1-4

¹Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe. 2 Il y trouva un Juif du nom d'Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome. Il se lia avec eux ; 3 et comme il avait le même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble : ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes. 4 Il avait des entretiens dans la synagogue chaque sabbat et persuadait des Juifs et des Grecs.

18:1 “Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe” Corinthe était située à 80 km à l'Ouest d'Athènes sur une bande étroite de terre (isthme). Paul était seul à Athènes et même pendant quelque temps à Corinthe (cf. v. 5). Paul avait des troubles oculaires (écharde dans la peau, cf. II Cor. 12). Il lui était insupportable d'être seul.

THEME SPECIAL: LA CITÉ DE CORINTHE

- A. En hiver, les couloirs de navigation autour de la zone située à l'extrême Sud de la Grèce (i.e. Cap de Malea) étaient très dangereux. Par conséquent, un raccourci par voie terrestre la plus courte que possible était cruciale. La situation géographique de Corinthe sur l'isthme long de 6 km entre le Golfe de Corinthe (i.e. mer Adriatique) et le Golfe Saronique (i.e. la mer Égée) fit de la cité un principal centre commercial et militaire (i.e. centre de transport maritime et commercial spécialisé en toutes sortes de poterie et d'airain). Au temps de Paul, c'était littéralement le point de convergence des cultures de l'Orient et de l'Occident.
- B. Corinthe était également le principal centre culturel du monde Gréco-romain à cause de la tenue des jeux bi – annuels de l'Isthme qui débuta en l'an 581 Av. J-C. (au Temple de Poséidon). Seuls les Jeux Olympiques d'Athènes, qui se déroulèrent chaque quatre an, rivalisaient en taille et en importance (Thucydides, *Hist.* 1.13.5) vis-à-vis ceux de Corinthe.
- C. En l'an 146 Av. J-C., Corinthe se ligua (i.e. la Ligue Achéenne) contre Rome et fut détruite par le Général Romain Lucius Mummius et sa population fut dispersée. En raison de son importance économique et militaire, elle fut reconstruite soit en l'an 46 ou 48 Av. J-C par Jules César. Elle devint une colonie Romaine où les soldats Romains se retirèrent à leur retraite. Elle était une réplique de Rome en matière d'architecture et de culture et le centre administratif (i.e. Sénatorial) de la province Romaine d'Achaïe en l'an 27 Av. J-C. elle devint une province impériale en l'an 15 AP.J.-C.
- D. L'Acropole de l'Ancienne Corinthe, s'élevant à plus de 1880 pieds de hauteur au-dessus de la plaine, était le site du temple d'Aphrodite où 1.000 prostituées du culte étaient assignées (Strabo, *Geography*, 8.6.20-22). Être appelée un/une “Corinthien(ne)” (i.e. *Korinthiazesthai*, mot forgé par Aristophane [450-385 Av. J-C.]) était synonyme d'une vie dissolue et débridée. Ce temple, comme la majeure partie de la cité, fut détruite par un tremblement de terre, environ 150 ans avant l'arrivée de Paul, comme cela se reproduira plus tard en l'an 77 AP.J.-C. il n'y a aucune certitude quant à la continuité du culte de la fertilité au temps de Paul. Depuis que les Romains détruisirent la cité en l'an 146 Av. J-C. et tuèrent ou firent de tous les habitants des esclaves, la culture grecque qui faisait l'honneur de la cité fut délaissée au profit de son statut de colonie Romaine (Pausanias, II.3.7).

18:2 “un Juif du nom d'Aquilas, ... Priscille” Priscille, encore appelée Prisca, est habituellement mentionnée en premier lieu (cf. 18:18,26; I Cor. 16:19; II Tim. 4:19), ce qui était très inhabituel dans cette culture patriarcale. Son nom correspond à celui d'une riche famille Romaine (gens Prisca). Il n'est jamais dit d'elle qu'elle était une juive. Quelle merveilleuse histoire d'amour cela aurait été, si elle était une Romaine riche qui tomba amoureuse d'un juif, fabricant itinérant de tente ou de cuir! Ils se lièrent d'amitié avec Paul et travaillèrent ensemble avec lui dans ce commerce.

“récemment” Dans l'ouvrage *A Translator's Handbook on the Actes of the Apôtres*, p. 347, Newman et Nida ont fait un commentaire intéressant relatif à l'ADVERBE, *prospatōs*. Qui signifiait à l'origine “fraichement tué,” mais finit par être utilisé métaphoriquement pour désigner “récent.” Voilà un bon exemple qui montre que l'étymologie n'est pas toujours une bonne indication de sens. Les mots doivent être compris dans leur contexte contemporain et contextuel. La plupart des fausses interprétations de la Bible résultent du fait que les traducteurs modernes n'arrivent pas à reconnaître l'usage métaphorique et idiomatique de l'antiquité.

“arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome” Dans un ouvrage intitulé *Historia Contra Paganus* 7.6.15, Orosius dit que la date de cet édit était l'an 49 AP.J.-C. Suetonius, dans l'ouvrage *Life of Claudius* 25.4, dit que cela était la conséquence d'une révolte qui survint dans le ghetto juif sous l'instigation d'un certain *Chrestus*. Les Romains avaient confondu Chrestus et

Christus (cf. Tacitus, *Annales* 25:44:3). Dio Cassius dans l'ouvrage *Histoires* 60.6, affirme que les juifs ne furent pas renvoyés, mais qu'il leur était interdit de pratiquer leurs coutumes ancestrales.

Le PARTICIPLE, "arrivé," est au PASSE ACTIF, ce qui laisse entendre que le mouvement était permanent ou sur le long terme. L'édit (commandement) de Claude est à la FORME PASSIVE.

18:3 "comme il avait le même métier" On pense habituellement qu'il est question de fabrication de tentes, mais le mot peut également signifier le travail du cuir. La formation rabbinique de Paul l'obligeait à avoir un travail séculier ou à faire du commerce. Il était interdit aux rabbins de prendre de l'argent comme honoraire d'enseignement. La Cilicie, la cité natale de Paul, était connue pour ses confections à partir de poils et de peau de mouton.

18:4 "Il avait des entretiens dans la synagogue chaque sabbat" Paul était actif à chaque sabbat : il "avait" et "persuadait" (ces deux verbes sont à l'IMPARFAIT). Paul alla d'abord vers les juifs parce que (1) c'était l'exemple de Jésus (cf. Mt. 10:5-6); (2) ils connaissaient l'AT; (3) les Grecs craignant Dieu qui s'y trouvaient étaient généralement réceptifs à son message (cf. Ro. 1:16). Les synagogues se développèrent au cours de l'exil Babylonien et servaient de lieu d'adoration, d'instruction et de prière. Elles avaient pour vocation de promouvoir et de maintenir la culture juive.

LSR TEXTE: 18:5-11

⁵Mais quand Silas et Timothée furent descendus de la Macédoine, Paul se consacra entièrement à la parole ; il attestait aux Juifs que Jésus était le Christ. 6 Mais comme les Juifs s'opposaient à lui avec des blasphèmes, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur et, dès maintenant, j'irai vers les païens. 7 Il partit de là et se rendit dans la maison d'un homme craignant Dieu du nom de Titius Justus, maison qui était contiguë à la synagogue. 8 Pourtant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et beaucoup de Corinthiens, qui écoutaient Paul, crurent et furent baptisés. 9 Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Sois sans crainte, mais parle et ne te tais pas, 10 car moi, je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parce que j'ai un peuple nombreux dans cette cité. 11 Il demeura un an et six mois à enseigner parmi eux la parole de Dieu.

18:5 "Silas et Timothée furent descendus de la Macédoine" Apparemment, ils ont apporté avec eux une offrande d'amour de la part des croyants à Philippiques, ce qui permit à Paul de se consacrer à temps plein à la prédication (cf. II Cor. 11:9; Phil. 4:15). Timothée a également apporté des nouvelles de l'église à Thessalonique, ce qui motiva Paul à écrire I et II Thessaloniens (cf. 17:14). Il semble, qu'à l'instar de Luc qui était resté à Philippiques pour faire le discipolat des nouveaux convertis, Timothée fut laissé à Thessalonique et Silas à Bérée. Paul était très préoccupé par la formation des nouveaux Chrétiens. Il voulait laisser derrière lui une église active, en pleine croissance et reproductrice dans chaque cité qu'il avait visitée.

LSR "Paul se consacra entièrement à la parole "

NKJV "Paul was constrained by the Spirit"

Traduction "Paul fut contraint par l'Esprit"

NRSV "Paul was occupied with proclaiming the word"

Traduction "Paul était occupé par la prédication de la parole"

TEV "Paul ave his whole time to preaching the message"

Traduction "Paul consacra tout son temps à la prédication du message"

NJB "Paul devoted all his time to preaching"

Traduction "Paul consacra tout son temps à la prédication"

Il y a une variante du manuscrit Grec dans cette phrase. Les plus vieux et meilleurs textes comportent le DATIF de *Logos* (cf. MSS P⁷⁴, κ, A, B, D, de même que la Vulgate, et les traductions Peshitta et Copte). La Textus Receptus comporte "Esprit" (*pneumati*), que l'on ne trouve que dans de minuscules manuscrits grecs ultérieurs.

"il attestait aux Juifs que Jésus était le Christ" Comparez 9:22 à 17:3 en ce qui concerne la méthode de persuasion de Paul (IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF de *sunechō*, qui signifie comprimer ou faire pression sur), qui ressemblait beaucoup à la méthode et à l'enthousiasme d'Etienne (cf. Actes 7). Voir la note au 2:40. Cette déclaration théologique est la clé de toutes les autres!

18:6 "s'opposaient à lui avec des blasphèmes" Le verbe est à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF, ce qui met en relief une implication personnelle et continue. Malheureusement, cela devint une réaction habituelle des juifs de la Diaspora.

“il secoua ses vêtements” C’était un symbole juif pour exprimer le rejet (cf. Néh. 5:13; Actes 13:51; Luc 9:5; 10:11). Voir la note intégrale au 13:51.

“Que votre sang retombe sur votre tête” Cet idiome de l’AT avait plusieurs connotations.

1. La responsabilité de la sentinelle, d’une manière individuelle et collective, Ez. 3:16ff; 33:1-6
2. Une responsabilité personnelle, Jos. 2:19; II Sam. 1:16; Ez. 18:13; Actes 18:6; 20:26
3. Une responsabilité collective des ancêtres ou des nations, II Sam. 3:28-29; II Rois. 2:33
4. La combinaison du # 2 et #3, Mt. 27:25 dans le NT

La vie se trouvant dans le sang (cf. Lé. 17:11,14), quiconque répand le sang est tenu responsable devant Dieu pour le meurtre (cf. Gen. 4:10; 9:4-6).

“J’en suis pur” Il s’agit d’une métaphore liée au sacrifice de l’AT par rapport à la responsabilité d’une personne. Paul n’était plus spirituellement responsable (cf. Ez. 33) vis-à-vis des juifs en ce qui concerne leur audition de l’Évangile dans cette cité. Il avait prêché le message, mais eux, ils ne voulaient pas se convertir. Sommes – nous purs?

“dès maintenant, j’irai vers les païens” Cette procédure d’évangélisation et de malédiction devint une norme pour Paul (cf. 13:46; 18:6; 26:20; 28:28). Paul se sentait obligé de prêcher d’abord à la maison d’Israël, en suivant l’exemple du Seigneur Jésus (cf. Mt. 10:6; 15:24; Marc 7:27). Il explique cela d’un point de vue théologique en Ro. 1:3, 5, 9-11 et émotionnellement en Actes 9:15; 22:21; 26:17 (cf. Ro. 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:7-9; Eph. 3:2,8; I Tim. 2:7; II Tim. 4:17).

18:7 “Titius Justus” Il y a de nombreuses possibilités relatives à l’identité de cet “adorateur de Dieu” qui vivait près de la synagogue à Corinthe.

1. Son nom est Gaius Titus Justus et l’église à Corinthe se réunissait dans sa maison (cf. Ro. 16:23)
2. Il est peut-être le Gaius mentionné en I Cor. 1:14 qui fut baptisé par Paul
3. Il y a une variante du manuscrit grec liée à ce nom.
 - a. *Titou Ioustou*, MSS B, D²
 - b. *Titou Ioustou*, MSS κ , E, P
 - c. *Ioustou*, MSS A, B², D^{*}
 - d. *Titou*, les traductions Peshitta et Copte

“d’un homme craignant Dieu” Une inscription d’Aphrodisias (3^{ème} siècle), utilise l’expression “adorateur de Dieu” par référence aux païens qui étaient attachés à la synagogue et la fréquentaient. Ainsi les “hommes craignant Dieu” (10:1-2,22; 13:16,26) est synonyme d’ “adorateurs de Dieu” (cf. 13:50; 16:14; 18:6-7).

Cette expression est difficile à définir. La même expression est utilisée par référence à Lydie au 16:14 et plusieurs Grecs à Thessalonique au 17:4 et à Bérée au 17:17. Ils semblaient être des Grecs qui étaient attirés par le Judaïsme, et fréquentaient la synagogue dans la mesure du possible, mais n’étaient pas des prosélytes à part entière. Cependant, l’expression “un prosélyte craignant Dieu” est utilisée pour décrire des prosélytes qui étaient pleinement engagés dans la synagogue à Perge de Pamphylie au 13:43.

18:8 “Crispus” Il était chargé de l’organisation et de la surveillance de la synagogue locale (cf. I Cor. 1:14).

“crut au Seigneur avec toute sa famille” Le livre des Actes mentionne plusieurs occasions où le chef de la famille s’étant converti et l’ensemble de la famille élargie est baptisée (cf. 11:14; 16:15,31-34; 18:8, Voir le Thème Spécial: le Baptême au 2:38). Les occidentaux oublient la place de la famille élargie dans l’ancien monde Méditerranéen. La famille était la priorité. L’individu n’est pas mis en relief. Bien que cette considération soit différente de notre compréhension de l’Évangile qui est un appel individuel, cela ne veut pas pour autant dire que c’est inapproprié ou irréal qu’une famille entière se convertisse.

Cependant, notons que ce n’est pas tous les membres de cette famille qui fréquentent l’église qui étaient sauvés. Onésime était un esclave dans la maison de Philémon où l’église se réunissait, mais il n’était pas sauvé avant d’avoir rencontré Paul en prison.

Pour “cru” voir le Thème Spécial au 2:40 et 3:16.

“Et beaucoup de Corinthiens, qui écoutaient Paul, crurent et furent baptisés” Beaucoup de personnes à Corinthe avaient accepté le message de Paul sans hésiter, mais Paul était découragé jusqu’à ce qu’une vision divine spéciale lui redonna courage (cf. v. 10b). Cette église (église de maison) était la congrégation la plus difficile et problématique pour Paul. Il les aimait, mais ils lui causèrent de profondes afflictions personnelles (cf. I et II Corinthiens).

Il y a une comparaison pertinente à ce contexte en I Cor. 1:14-17. J’ai inclus ici l’une de mes notes extraites

de mon commentaire sur I Corinthiens.

“1:17 “Car Christ ne m’a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l’Évangile,” Cette phrase n’a pas pour but de déprécier le baptême, mais de réagir face à l’esprit factieux qui animait certains leaders dans l’église de Corinthe. Cependant, cette déclaration indique que le baptême n’était pas perçu comme un moyen "sacramentel" de grâce. C’est surprenant que certains interprètent les écrits de Paul dans un sens sacramentel, alors que de tous ses écrits il ne mentionne spécifiquement la Sainte Cène qu’une seule fois dans I Cor. 11 et le baptême deux fois, dans Ro. 6:1-11 et Col. 2:12. Cependant, le baptême est la volonté de Dieu pour chaque croyant:

1. C’est l’exemple de Jésus
2. C’est le commandement de Jésus
3. C’est le procédé prévu et normal pour tous les croyants

Je ne crois pas que ce soit le canal pour recevoir la grâce de Dieu ou l’Esprit. C’était l’occasion publique par laquelle les nouveaux croyants exprimaient leur foi d’une manière très publique et décisive. Aucun croyant du NT ne demanderait, "dois – je être baptisé pour être sauvé?" Jésus l’a fait! Jésus a ordonné à l’église de le faire! Alors faites-le! Le baptême est et demeure la principale déclaration décisive publique de la foi du nouveau converti en Jésus, surtout dans les cultures non chrétiennes

18:9 “Sois sans crainte” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT MOYEN suivi d’une PARTICULE NEGATIVE, qui signifie habituellement stopper une action en cours d’exécution. Paul avait peur et avait besoin de l’encouragement de Christ. Luc mentionne ces visions spéciales d’encouragement en 22:17-18; 23:11; 27:23-24. Si un homme de la stature de Paul pouvait se décourager en faisant ce qui est bien ; alors cela vous surprend – t – il que cela vous arrive aussi? Jésus est avec nous aussi! La Grande Commission est et demeure le but suprême, ce qu’il y a de primordial.

“mais parle et ne te tais pas” Il s’agit de deux IMPERATIFS (PRESENT ACTIF et AORISTE ACTIF). La crainte ne doit pas fermer la bouche au proclamateur de l’Évangile! Nos émotions sont fluctuantes, mais Actes 1:8 est et demeure le principe directeur (cf. II Tim. 4:2-5).

18:10 “moi, je suis avec toi” Il n’y a pas de plus grande promesse que celle-ci (cf. Gen. 26:24; Exo. 3:12; 33:4; Ps. 23:4; Mt. 28:20; Hé. 13:5). Notez qu’il est avec nous, non pour notre confort ou sécurité personnels, mais pour nous communiquer le courage dans l’évangélisation (tout comme, le but du baptême de l’Esprit en Actes). La présence de l’Esprit est pour la proclamation, non pour la seule paix personnelle.

“parce que j’ai un peuple nombreux dans cette cité” L’accent est mis ici sur la prédestination et la prescience de Dieu (cf. Ro. 9; Eph. 1). Oh, si nous pouvions seulement voir le livre de Vie maintenant! Le témoignage de l’église est effectif (cf. Ap. 13:8). L’assurance personnelle est pour le courage dans l’évangélisation, et non une confirmation pour le croyant qu’à sa mort le ciel lui est garanti!

18:11 Ce verset d’établir une certaine chronologie des voyages missionnaires de Paul. Bien que la phrase soit ambiguë, elle laisse entendre une mission de prédication pendant dix – huit mois à Corinthe.

LSR TEXTE: 18:12-17

¹²Alors que Gallion était proconsul de l’Achaïe, les Juifs se soulevèrent d’un commun accord contre Paul et le menèrent devant le tribunal, **13** en disant : Cet homme persuade les gens de rendre un culte à Dieu d’une manière contraire à la loi. **14** Paul allait ouvrir la bouche, lorsque Gallion dit aux Juifs : S’il s’agissait de quelque injustice ou de quelque délit, je vous écouterai patiemment vous, Juifs, comme de raison ; **15** mais, s’il s’agit de discussions sur les mots, sur des noms et sur votre propre loi, cela vous regarde ; je ne veux pas moi-même en être juge. **16** Et il les renvoya du tribunal. **17** Alors tous prirent Sosthène, le chef de la synagogue, et se mirent à le battre devant le tribunal, sans que Gallion s’en mette en peine.

18:12 “Gallion” A partir de sources bibliques et extrabibliques nous apprenons qu’il était un leader politique juste et compétent. Son frère Sénèque dit de lui : “même ceux qui aiment mon frère Gallion du fond de leur cœur ne l’aiment pas assez” et “personne n’était aussi doux envers son prochain comme Gallion envers tout le monde.” Ce candidat politique nous a aidés à dater les voyages de Paul. Il avait été proconsul pour deux ans et demi à commencer par l’an 51 Ap. J.-C.

“Gallion était proconsul de l’Achaïe” Luc est un historien précis. Les noms des dirigeants Romains dans cette région avaient changé depuis l’an 44 Ap. J.-C. ; “proconsul” (cf. 13:7; 19:38) était correct parce que l’Empereur Claude donna cette province au Sénat.

“les Juifs se soulevèrent d’un commun accord” Luc utilise cette expression plusieurs fois pour exprimer l’unité des croyants (cf. 1:14; 2:1,46; 4:24; 5:12; 8:6; 15:25), mais dans ce passage il dénote l’unité de la jalousie et de la rébellion des juifs de Corinthe contre l’Évangile (cf. v. 6). D’autres exemples de l’utilisation de cette expression dans un sens négatif sont : 7:57; 12:20; et 19:29. Le terme “Juifs” a souvent un sens péjoratif dans les écrits de Luc.

“le menèrent devant le tribunal” Il s’agit du mot *bēma* (littéralement, “un pas ou une marche d’un escalier”). C’était le siège ou le podium de la cour de justice Romaine (cf. Mt. 27:19; Jean 19:13; Actes 25:6, 10,17; II Cor. 5:10).

18:13 “rendre un culte à Dieu d’une manière contraire à la loi” Cette accusation des juifs disant que le Christianisme était une violation de leur loi, et donc ne faisait pas partie du judaïsme, était une question juridique assez importante. Si Gallion s’était prononcé en faveur de cette accusation, le Christianisme serait devenu une religion illégale. Mais, comme ce fut le cas, le Christianisme jouissait d’une protection politique (il était considéré comme une secte du Judaïsme, qui était une religion légale) sous la législation Romaine jusqu’au temps de la persécution orchestrée par Néron 10 à 12 ans plus tard.

C’est même possible que l’un des objectifs de Luc en écrivant le livre des Actes était de montrer que le Christianisme ne représentait pas une menace pour l’autorité de Rome. Chaque leader est mentionné pour servir de preuve à cet effet.

18:14 “Si” Il s’agit d’une PHRASE au CONDITIONNEL de SECONDE CLASSE. C’est une construction rare qui introduit une fausse déclaration afin d’avancer une preuve ou continuer une discussion. Elle est souvent appelée une condition “contraire au fait”. Cette phrase peut être traduite de la façon suivante “S’il s’agissait de quelque injustice ou de quelque délit, ce qui n’est pas le cas, alors il serait raisonnable que je vous soutienne, ce qui n’est pas le cas.”

8:15 “Si” Il s’agit d’une PHRASE au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE. Cette question juridique était, en réalité une question religieuse. Gallion a été sage en reconnaissant les vrais motifs des juifs. Il ne pouvait pas et ne voulait pas agir en tant que juge par rapport à ces genres de questions.

8:16 “Et il les renvoya” c’est la seule fois que ce VERBE apparaît dans le NT, mais il est utilisé plusieurs fois dans la Septante (cf. I Sam. 6:8; Ez. 34:12). C’est une forme intensifiée de *elaunō*, qui signifie renvoyer de force.

18:17 “Alors tous prièrent Sosthène” “tous” se rapporte aux juifs du verset 12 ou probablement aux grecs, ce qui montre qu’il y avait de l’antisémitisme dans ces cités Grecques. Un certain Sosthène est mentionné dans I Cor. 1:1; toutefois, il n’y aucune information par rapport au fait que ce soit la même personne, mais notons que le nom était rare à cette époque. Ce Sosthène avait pris la place de Crispus en tant que leader de la synagogue. Il n’y a aucune information par rapport à la raison ayant poussé les juifs à le battre; peut être parce qu’il avait permis à Paul de prendre la parole dans la synagogue.

“sans que Gallion s’en mette en peine” Ce leader politique Romain, contrairement à Pilate, ne se laissa pas influencer par la foule.

LSR TEXTE: 18:18-21

¹⁸Paul demeura là encore assez longtemps. Ensuite il prit congé des frères et s’embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas. Il s’était fait raser la tête à Cenchrées, car il avait fait un vœu.¹⁹ Ils arrivèrent à Éphèse, et Paul y laissa ses compagnons. Il entra dans la synagogue et s’entretint avec les Juifs, ²⁰ qui lui demandèrent de rester quelque temps.²¹ Mais il n’y consentit pas et prit congé d’eux, en disant : Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem. Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut.

18:18 “Cenchrées” C’était l’un des ports de Corinthe. Elle était située sur la mer Égée, à l’Est de l’étroite isthme sur lequel Corinthe était située. Il est mentionné une autre fois comme abritant une église en Ro. 16:1.

“il avait fait un vœu” C’est une référence à un vœu de Naziréat temporaire décrit en No. 6:1-21 (cf. F. F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 52). Paul fera encore ce vœu en Actes 21:24 (voir la là – bas). Couper les cheveux ou raser la tête dénote la fin du vœu.

A. T. Robertson et M. R. Vincent pensent que ce n’était pas un vœu de Naziréat parce qu’il ne pouvait être achevé qu’à Jérusalem selon la coutume juive. Paul s’était fait tout à tous pour sauver quelques uns (cf. I Cor. 9:19-23). Nous pouvons être sûrs que ce vœu avait pour but l’évangélisation, et non le légalisme! Et

naturellement, c'est tout à fait possible que ce soit Aquilas qui lui rasa la tête.

18:19 “Ephèse” C'était une importante cité commerciale de la partie occidentale de l'Asie Mineure. Après la destruction du port de Milet par le limon du Fleuve Méandre, les activités commerciales furent transférées sur la côte d'Ephèse, qui avait également un port naturel. Au temps du NT les jours glorieux d'Ephèse n'étaient qu'un souvenir. C'était toujours une cité importante et influente, mais sans comparaison possible avec son passé glorieux.

1. C'était la plus importante cité de la province Romaine d'Asie Mineure. Elle n'était pas la capitale, quand bien même le gouverneur Romain y résidait. C'était un centre commercial à cause de son excellent port naturel.
2. C'était une cité autonome, avec un gouvernement local, jouissant de beaucoup de liberté, au point de ne pas disposer d'une garnison de soldats Romains.
3. C'était la seule cité qui était autorisée à organiser des Jeux Asiatiques biannuels.
4. C'était le site du temple d'Artémis (Diana en Latin), qui était l'une des sept merveilles du monde en son temps. Il mesurait 425' x 220' avec 127 colonnes, de 60 m de hauteur; dont 86 étaient recouvertes d'or (voir *Hist. Nat.* 36:95ss de Pline). Cette image d'Artémis était considérée comme un météorite ressemblant la figure d'une femme avec plusieurs seins. Cela voudrait dire qu'il y avait plusieurs prostituées consacrées au culte d'Artémis dans la cité (cf. Actes 19). C'était une cité très immorale et multiculturelle.
5. Paul passa plus de trois ans dans cette cité (cf. Actes 18:18ff; 20:13).
6. La tradition dit que Jean y habita après la mort de Marie en Palestine.

“Il entra dans la synagogue et s'entretint avec les Juifs” Paul aimait son peuple (cf. Ro. 9:1-5). Il avait essayé de tout son cœur de les gagner avec et pour l'Évangile.

18:20 Ces juifs étaient comme les Béréens. Ils étaient disposés à écouter. Il n'y a aucune information relative à la raison qui poussa Paul à ne pas y séjourner longtemps, mais au verset 21 nous voyons qu'il voulait y revenir ultérieurement si Dieu lui ouvrait la voie.

18:21 “Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut” Paul était confiant que vie était entre les mains de Dieu, qu'elle n'appartenait pas à lui Paul (cf. Ro. 1:10; 15:32; I Cor. 4:19; 16:7). C'est la vision biblique du monde (cf. Hé. 6:3; Jacques 4:15; I Pie. 3:17). Au cours du troisième voyage missionnaire, Paul reviendra, et Ephèse deviendra sa principale préoccupation.

LSR TEXTE : 18:22-23

²²D'Ephèse il fit voile pour débarquer à Césarée ; il monta saluer l'Église, puis il descendit à Antioche. 23 Après y avoir passé quelque temps, il repartit et parcourut successivement le pays de Galatie et la Phrygie, en affermissant tous les disciples.

18:22 Le verset 21 se termine par Paul qui s'embarque d'Ephèse. Le verset 22 le montre débarquant en Palestine (Césarée) et visitant l'église à Jérusalem (“il monta,” théologiquement parlant) et ensuite (descendit) à Antioche de Syrie. Notons que Luc n'est pas en train de décrire l'itinéraire quotidien du voyage missionnaire d'une manière exhaustive, mais il prend en compte les différents éléments théologiques significatifs. Le livre des Actes n'est pas de l'histoire moderne, mais une histoire bonne et précise! Le verset 22 se termine par la fin du second voyage missionnaire et le verset 23 commence avec le troisième voyage missionnaire.

“l'église” Voir le Thème Spécial au 5:11.

“le pays de Galatie et la Phrygie” Cette expression “pays de Galatie” est un sujet controversé parmi les érudits qui veulent savoir si cela se rapporte aux divisions raciales ou politiques dans la région centrale de la Turquie moderne.

Le pays de la Phrygie est mentionné pour la première fois au 2:10. Certains de ceux qui avaient expérimenté la Pentecôte étaient originaires de cette région. Au 16:6, il avait été défendu à Paul de prêcher dans cette région.

On se demande si la phrase “en affermissant tous les disciples” dans la dernière partie du verset 23 se rapporte aux convertis de la Pentecôte en Phrygie ou aux convertis de Paul à Derbe, Lystré, et Iconium, qui se trouvaient au Sud de la Pisidie appartenant à la province Romaine de Galatie.

C'est le début du troisième voyage missionnaire de Paul (cf. 18:23-21:16).

“en affermissant tous les disciples” Paul prenait au sérieux la Grande Commission de Mt. 28:19-20. Son ministère incluait à la fois l'évangélisation (cf. Mt. 28:19) et le discipolat (cf. 15:36; Mt. 28:20).

LSR TEXTE: 18:24-28

²⁴Un Juif du nom d'Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Écritures, était arrivé à Éphèse.²⁵ Il était instruit dans la voie du Seigneur et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concernait Jésus, tout en ne connaissant que le baptême de Jean.²⁶ Il se mit à parler ouvertement dans la synagogue. Priscille et Aquilas après l'avoir entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu.²⁷ Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et ils écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Arrivé là, il se rendit très utile à ceux qui avaient cru par la grâce (de Dieu),²⁸ car il réfutait avec vigueur les Juifs en public et démontrait par les Écritures que Jésus est le Christ.

18:24 “Un Juif du nom d'Apollos” C'est très inhabituel qu'un juif porte le nom d'un dieu Grec. Il était un homme très instruit et un prédicateur éloquent (cf. 18:24-19:1). Son ministère à Corinthe était nécessaire, mais devint problématique lorsque l'une des trois factions dans l'église (supporters de Paul, Pierre, Apollos, cf. I Cor. 1-4) le désigna comme son champion. Il refusa de retourner à Corinthe (cf. I Cor. 16:12).

“originaire d'Alexandrie” C'était la deuxième plus grande cité de l'Empire Romain, connue pour sa grande bibliothèque et sa ferveur académique. Elle avait en son sein une importante population juive (à l'attention de laquelle la Bible en Hébreu fut traduite en Grec: la Septante) Philo, un fameux savant juif néo-platonicien allégoriste y résida.

“était arrivé à Éphèse” Le livre des Actes n'est pas un écrit détaillé et chronologique. Paul était tout juste parti (cf. v. 23).

“homme éloquent” Ce terme en Grec Koïnè peut signifier à la fois instruit et éloquent. Dans la Septante *logios* est utilisé par référence aux oracles de Dieu. Apollos était, de toute évidence, plus doué en art oratoire (rhétorique Grecque) que Paul (comparez I Cor. 1:17; 2:1; II Cor. 10:10; à 11:6). Il était un puissant prédicateur!

“et versé dans les Écritures” Le terme “Écritures” se rapporte à l'AT. Dans le NT, toutes les références aux écrits inspirés se rapportent à l'AT (cf. I Thes. 2:13; II Tim. 3:16; I Pie. 1:23-25; II Pie. 1:20-21), à l'exception de II Pie. 3:15-16, où les écrits de Paul (par analogie) avaient le statut d'écrits inspirés. Apollos connaissait très bien l'AT.

Le mot “puissant” est *dunatos*, qui est utilisé par référence à Jésus qui était puissant en paroles et en œuvres en Luc 24:19, et à Moïse en Actes 7:22.

18:25 “Il était instruit” Il s'agit d'une PERIPHRASE au PLUS-QUE-PARFAIT PASSIF (cf. Luc 1:4). Apollos a été formé par rapport aux enseignements de Jésus, mais jusqu'à un certain niveau ou au cours d'une certaine période de temps. Curtis Vaughan, *Actes*, p. 118, note de bas de page #2, énumère les choses qu'Apollos aurait connues ou prêchées.

1. Jean était le précurseur du Messie.
2. Il déclara que le Messie est l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.
3. Jésus de Nazareth était le Messie.

Je pense également que la repentance faisait partie de sa prédication parce qu'elle faisait partie de la prédication et de Jean et de Jésus.

“dans la voie du Seigneur” “La voie” était le premier titre donné aux disciples de Jésus (cf. 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22; Jean 14:6). Elle était souvent utilisée dans l'AT (cf. Deut. 5:32-33; 31:29; Ps. 27:11; Es. 35:8), où elle était une référence à une vie de foi. Ce n'est pas certain qu'elle ait le même sens dans ce texte (cf. 18:26).

Apollos savait aussi quelque chose de Jésus, mais apparemment, c'était les premiers moments de Son ministère et pas l'Évangile post-Calvaire, post-résurrection. Il avait besoin d'écouter “la suite de l'histoire” (Paul Harvey).

“fervent d'esprit” au sens littéral cela veut dire “brûler en esprit.” Cette expression a pour but de décrire l'enthousiasme d'Apollos en ce qui concerne sa connaissance et sa compréhension de la vie et des enseignements de Jésus.

“tout en ne connaissant que le baptême de Jean” Cette phrase relative à Apollos a peut-être été la technique littéraire que Luc a utilisé pour introduire les disciples de Jean au 19:1-7. De nombreuses hérésies se répandirent dans la Palestine du premier siècle par rapport à l'enseignement et à la prédication de Jean-Baptiste.

Jean était véritablement le dernier prophète de l'AT qui avait préparé la venue du Messie (cf. Es. 40:3; Mt. 3:3), mais il n'était pas le premier prédicateur de l'Évangile. Si la prédication d'Apollos était trop focalisée sur Jean, alors il n'a pas compris l'importance de Jésus. En effet Jean et Jésus avaient tous deux mis l'accent sur la "repentance," la "foi," et une "vie pieuse." Tous les deux avaient initialement appelé les juifs à un nouvel engagement vis-à-vis de la foi et de la pratique (la fidélité à l'alliance et la foi personnelle en YHWH). Cependant, le message de Jésus s'est développé et est devenue une déclaration courageuse de Sa position primordiale (ex. Jean 10 et 14), c'était probablement ce qui manquait à Apollos.

18:26 "Il se mit à parler ouvertement dans la synagogue" Ce VERBE est utilisé par référence à Paul s'adressant aux juifs dans la synagogue au 13:46; 14:3; 19:8 et prenant la parole devant Festus au 26:26. Apollos était un prédicateur puissant et efficace.

"dans la synagogue" Notez que Priscilla et Aquilas étaient aussi présents. C'était aussi la méthode habituelle de Paul.

"Priscille et Aquilas." Elle est mentionnée premièrement à plusieurs reprises, 18:18,26; Ro. 16:3; II Tim. 4:19. C'était très inhabituel. C'est probable qu'elle avait une forte personnalité ou appartenait à la noblesse Romaine. En Actes 18:2, il est dit d'Aquila qu'il était juif, mais jamais de Priscilla. Ils furent forcés de quitter Rome sous l'édit de l'Empereur Claude l'an 49 AP. J.-C. ils rencontrèrent Paul et devinrent ses amis à Corinthe et le suivirent à Éphèse. Ils étaient tous les trois des fabricants de tentes.

"le prirent avec eux." Ce terme est utilisé pour décrire quelqu'un qui a été accepté ou reçu en ami. Comment ou où Priscilla et Aquilas avaient accepté ou reçu Apollos en ami est incertain. Ils avaient dû lui parler en privé ou l'amener avec eux à la maison. Notez qu'ils ne l'avaient pas embarrassé ou critiqué publiquement!

"lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu." Il était disposé à être enseigné, ce qui est rare pour ceux qui sont doués ou instruits! De toute évidence, il accepta l'intégralité de l'information qu'ils lui donnèrent sur Jésus.

18:27 "Comme il voulait passer en Achaïe" Le manuscrit Grec D ajoute "à la demande des chrétiens de Corinthe." Il était le type de prédicateur qu'ils voulaient (style de rhétorique Grec).

"les frères ... écrivirent aux disciples" Les lettres de recommandation d'une église à une autre sont mentionnées en Ro. 16:1; II Cor. 3:1; et II Jean. C'était de cette façon que l'église primitive évitait les prédicateurs itinérants faux et perturbateurs.

"il se rendit très utile à ceux qui avaient cru par la grâce" On peut comprendre cette phrase de deux façons :

1. C'est une référence à des croyants déjà sauvés par la grâce (LSR, NKJV, NRSV, TEV)
2. C'est une référence à la puissance gracieuse de Dieu agissant en Apollos (NJB)

Le VERBE de la principale « se rendit » utile, (contribua) est un AORISTE INDICATIF MOYEN. Apollos était une bénédiction!

Le PARTICIPE "cru" est au PLUS-QUE-PARFAIT ACTIF, ce qui laisse entendre qu'ils étaient déjà des croyants. A Corinthe, Apollos agissait comme un faiseur de disciples et non comme un évangéliste.

18:28 Apollos utilisait l'AT dans ses démonstrations comme Pierre, Etienne, et Paul. Démontrer à partir de l'AT que Jésus est le Messie, était un modèle récurrent des sermons adressés aux juifs dans le livre des Actes.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Priscilla était – elle souvent mentionnée premièrement dans le Nouveau Testament?
2. Comment Paul avait-il fait la connaissance de Priscilla et Aquilas? Pourquoi?
3. Priscilla et Aquilas étaient-ils retournés à Rome? Comment le savons-nous ?
4. Comparez les styles de prédication de Paul et Apollos.
5. Apollos était –il un Chrétien d'avoir rencontré Aquilas et Priscilla?

ACTES 19

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul à Éphèse	Paul à Éphèse	Le Ministère prolongé de Paul à Éphèse	Paul à Éphèse	Les Disciples de Jean à Éphèse
19:1-7	19:1-10	19:1-7	19:1-2a 19:2b 19:3a 19:3b 19:4	19:1-7 La Fondation de l'Église à Éphèse
19:8-10		19:8-10	19:8-10	19:8-10
Les Fils de Sceva	Les Miracles glorifient Christ		Les Fils de Sceva	Les Exorcistes Juifs
19:11-20	19:11-20	19:11-20	19:11-14 19:15 19:16-20	19:11-12 19:13-17 19:18-19 19:20
Le Soulèvement à Éphèse	Le Soulèvement à Éphèse		Le Soulèvement à Éphèse	Les Plans de Paul
19:21-27	19:21-41	19:21-22	19:21-22	19:21-22
		19:23-27	19:23-27	Éphèse: le Soulèvement des Orfèvres 19:23-31
19:28-41		19:28-41	19:28-34 19:35-41	19:32-41

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 19:1-7

¹Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir traversé les hauteurs du territoire, se rendit à Éphèse. Il rencontra quelques disciples et leur dit : **2** Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Esprit Saint.³ Il dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de Jean.⁴ Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance ; il disait au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus.⁵ Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.⁶ Paul leur imposa les mains, et le Saint-Esprit vint sur eux ; ils se mirent à parler en langues et à prophétiser.⁷ Tous ces hommes étaient au nombre de douze environ.

19:1 “les hauteurs du territoire” Cela se rapporte à une route alternative qui traverse les hauteurs du territoire jusqu’aux églises que Paul avait implantées lors de sa précédente activité missionnaire au Sud de la Galatie.

19:2 “Avez-vous reçu l’Esprit Saint quand vous avez cru ?” Le fait qu’ils sont appelés des “disciples” (v. 1) et la phrase “quand vous avez cru” impliquent qu’ils étaient des croyants. Cette question lie (1) la réception personnelle de l’Esprit au moment où l’on a cru (AORISTE INDICATIF ACTIF et AORISTE PARTICIPE ACTIF) à (2) l’action préparatoire de l’Esprit sans laquelle personne ne peut croire (cf. Jean 6:44,65; Ro. 8:9). Il y a des niveaux et des étapes de l’œuvre de l’Esprit (cf. Actes 8:11, 15-17). Le livre des Actes en soi devrait avertir les interprètes modernes à ne pas être dogmatiques par rapport aux éléments “nécessaires” et à l’ordre du salut. Le livre des Actes relate ce qui s’est passé, et non ce qui devrait se passer à chaque fois. Le salut est une relation personnelle qui implique la personne toute entière, mais souvent, il s’agit d’une expérience progressive au fur et à mesure que la relation s’approfondit et que des informations spirituelles sont comprises.

“Nous n’avons même pas entendu dire qu’il y ait un Esprit Saint” La prédication de Jean ne pouvait pas produire un effet spirituel sans l’Esprit de Dieu (cf. Ro. 8:6-11; I Cor. 12:3; I Jean 4:2). Jean a mentionné l’Esprit dans sa prédication (cf. Mt. 3:11; Marc 1:8; Luc 3:16; Jean 1:32-33), mais rappelons –nous que c’était un message préparatoire, et non un accomplissement (cf. Es. 40:3; Mt. 3:3). Jean était le dernier prophète de l’AT et un prédicateur de la transition aussi bien qu’un précurseur de la venue du Messie. Il orienta le peuple vers Jésus (cf. Jean 1:19-42).

19:3 “Quel baptême avez-vous donc reçu” Ils étaient des disciples de Jean-Baptiste. Apparemment, ils étaient fidèles à la lumière qu’ils avaient reçue, mais ils avaient besoin davantage d’éclaircissement à propos de la vie, de la mort, de la résurrection et de l’ascension (i.e. l’Évangile) de Jésus, comme Apollos l’avait fait (cf. 18:24-28).

19:3-4 “le baptême de Jean” Le baptême de Jean consistait en la repentance et en l’espérance (cf. Mt. 3:11; Marc 1:15). Cependant, son point culminant doit être la foi en Jésus. L’histoire nous enseigne qu’il y avait plusieurs groupes hérétiques qui se formèrent au premier siècle et prétendaient être des disciples de Jean-Baptiste (*Recognitions of Clement*, chapitre 60). Ce récit de Luc est peut-être une façon d’annuler l’effet de ces groupes. Le ministère de Jean se détourna de lui-même pour se tourner vers Jésus (cf. Jean 1:19-42).

19:4 “croire en celui qui venait après lui” Voir le Thème Spécial: Le Croyant au 3:16.

19:5 “ils furent baptisés” Voir le Thème Spécial au 2:38.

“au nom du Seigneur Jésus” Luc décrit le baptême “au nom de Jésus” (cf. 2:38; 8:12,16; 10:48). Voir le Thème Spécial: Le Nom du Seigneur au 2:21. Matthieu décrit le baptême “au nom du Père et du Fils et du Saint – Esprit” (cf. Mt. 28:19). La formule du baptême n’est pas indispensable au salut, mais plutôt le cœur de la personne qui est baptisée. Considérer la formule comme étant la clé du salut, revient à mettre l’accent sur la chose inappropriée. Le salut ne consiste pas en un rite sacramental correct, mais à l’entrée dans une relation avec Jésus, basée sur la repentance et la foi. Voir la note au 2:38.

En ce qui concerne Apollos, qui aussi n’avait connu que le baptême de Jean, il n’était pas rebaptisé! L’Esprit agissait, de toute évidence, puissamment dans sa prédication et son enseignement.

19:6 “Paul leur imposa les mains, et le Saint–Esprit vint sur eux” l’imposition des mains est souvent mentionnée par rapport à l’Esprit (cf. 8:16-17; 9:17), mais pas tout le temps (cf. 10:44). Voir le Thème Spécial au 6:6. La Bible lie l’Esprit au croyant en trois manières différentes: (1) au moment où l’on croit; (2) au moment du baptême; et (3) avec l’imposition des mains. Cette diversification devrait nous avertir contre tout dogmatisme à ce sujet. Le livre des Actes n’a pas pour objectif d’enseigner un modèle établi, mais de décrire le mouvement dynamique de l’Esprit.

Je dois avouer que je trouve surprenant, le fait que ces douze disciples de Jean parlent en langues. Habituellement, dans le livre des Actes, les langues sont une preuve pour les croyants d’origine juive que Dieu avait accepté un nouveau groupe ou brisé une barrière géographique (voir la note intégrale au 2:4b). Quel nouveau groupe ces hommes représentent-ils ? Ils étaient déjà des disciples (cf. v. 1). Pourquoi Luc avait –il choisi de relater cet événement? Il choisit de l’introduire avec Apollos au chapitre 18. Cela ne cadre pas du tout avec le modèle, qui signifie probablement que les interprètes modernes essayent d’élaborer un programme ou une grille d’interprétation qui ne cadre pas avec l’écrit de Luc! Peut –être que cet événement de parler en langues est plus que celui de Corinthe!

“et à prophétiser” Ce terme comporte de connotations de l’AT relatives à un comportement extatique (cf. I

Sam. 10:10-12; 19:23-24). Le contexte peut correspondre à cette interprétation. Cependant, ce terme en I & II Corinthiens (cf. I Cor. 11:4, 5,9; 14:1, 3, 4, 5, 24, 31,39) implique une proclamation courageuse de l'Évangile. Il est difficile de définir la prophétie dans le NT. Sachant que le baptême de l'Esprit est souvent lié à une proclamation courageuse de l'Évangile, cela peut être aussi l'intention de ce contexte. Voir le Thème Spécial: La Prophétie dans le Nouveau testament au 11:27.

19:7 “Tous ces hommes étaient au nombre de douze environ” Douze est l'un des nombreux chiffres qui ont une valeur symbolique dans la Bible, mais dans le cas présent, il semble être historique. Voir le Thème Spécial: Douze au 1:22.

LSR TEXTE: 19:8-10

⁸Paul entra dans la synagogue, où il parla ouvertement ; pendant trois mois il s'entretenait avec eux et les persuadait en ce qui concerne le royaume de Dieu.⁹ Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, et décriaient devant la multitude la Voie (du Seigneur), il se retira d'eux, prit les disciples à part et eut des entretiens chaque jour dans l'école de Tyrannus.¹⁰ Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.

19:8 “Paul entra dans la synagogue” C'était sa méthode habituelle (cf. 9:20; 13:5,14; 14:1; 17:2, 10; 18:4, 19,26).

“où il parla ouvertement” Il s'agit d'un PASSE SIMPLE de l'INDICATIF. C'est l'un des résultats relatifs au fait d'être “rempli de l'Esprit” (cf. 4:13, 29,31; 9:28,29; 14:3; 18:26). Paul pria pour cela en Eph. 6:19.

“trois mois” Apparemment, cette synagogue à Éphèse permit à Paul de prêcher, d'enseigner et d'essayer de persuader les juifs au cours de plusieurs Sabbats. C'est une preuve du degré d'ouverture à l'Évangile et cela grâce aux capacités que Dieu octroya à Paul.

“le royaume de Dieu” C'est le thème central de la prédication de Jésus. Il se rapporte au règne de Dieu dans la vie de l'homme maintenant et dont le point culminant sera manifeste sur la terre toute entière, comme c'est le cas au Ciel (cf. Mt. 6:10). Voir le Thème Spécial au 1:3.

19:9 “quelques-uns restaient endurcis et incrédules” Tous ceux qui écoutent l'Évangile sont confrontés à un choix (cf. 17:32, 34). C'est ce à quoi la parabole du semeur fait allusion (cf. Mt. 13; Marc 4). C'est le mystère de l'iniquité (cf. II Cor. 4:4).

Le terme “restaient endurcis” (*sklērunō*) est à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF PASSIF (désobéissant est à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF ACTIF), qui implique le début d'une action ou d'une action répétée au passé. C'est le même qui a été utilisé en Ro. 9:18 pour décrire le fait que Dieu avait endurci le cœur d'Israël et c'est aussi le VERBE répété en Hébreux 3 et 4 (cf. 3:8, 13,15; 4:7) relatif à l'endurcissement du cœur d'Israël au cours de la période d'errance dans le désert. Dieu n'est activement impliqué dans l'endurcissement du cœur de l'homme qu'Il aime et qui est créé à Son image, mais Il permet que la rébellion de l'homme se manifeste (cf. Ro. 1:24, 26,28) et que le Malin influence l'homme qu'Il a créé (cf. Eph. 2:1-3; 4:14; 6:10-18).

“décriaient devant la multitude la Voie (du Seigneur)” L'Évangile est si radicalement différent de l'exclusivisme et de la mentalité du salut par les œuvres, qui caractérise le Judaïsme au point qu'il n'y aurait aucune convergence si les principaux fondamentaux étaient rejetés.

Luc décrit la récurrence de l'agressivité de l'opposition juive à l'Évangile qui continue (cf. 13:46-48; 18:5-7; 19:8-10; 28:23-28).

“la Voie” Voir la note au 18:25.

“l'école de Tyrannus” Le codex Bezae, D, date du cinquième siècle, ajoute que Paul enseignait de 11:00 à 16:00, lorsque la plupart des habitants de la cité se reposaient et que le bâtiment était disponible. Cette information vient peut être d'une tradition orale. Paul travaillait au cours de la période des activités commerciales et ensuite enseignait au cours de la période de repos (cf. 20:34).

Il y a eu plusieurs théories quant à l'identification de Tyrannus.

1. Il était un sophiste mentionné par Suidas, un écrivain du dixième siècle, qui utilisait des sources fiables du temps des classiques. Son œuvre littéraire est comme une encyclopédie de personnalités politiques, littéraires, et ecclésiastiques.
2. Il était un rabbin juif (Meyer) qui dirigeait une école privée pour l'enseignement de la Loi de Moïse, mais il n'y a aucune preuve textuelle pour soutenir cette position.
3. C'était un bâtiment servait de gymnase, mais fut transformé en un amphithéâtre dont le propriétaire

s'appelait ou qui fut nommé d'après Tyrannus.

Paul fut obligé de quitter la synagogue et apparemment il y avait tellement de convertis qu'une maison s'avérait insuffisante, aussi loua-t-il un amphithéâtre. Cela lui permit d'avoir un certain contact avec la population d'Éphèse.

19:10 “deux ans” Au 0:31 Paul mentionne la durée de temps qu'il passa dans la province (trois ans).

“tous ceux qui habitaient l'Asie...entendirent” Il est évident qu'il s'agit d'une hyperbole. Jésus utilise souvent des généralités lorsqu'il parle. Cela fait tout simplement partie de la nature idiomatique de la littérature orientale.

LSR TEXTE: 19:11-20

¹¹Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul,¹² au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des étoffes qui avaient touché son corps ; alors les maladies les quittaient, et les esprits mauvais sortaient.¹³ Quelques exorcistes juifs ambulants entreprirent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits mauvais le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous adjure par Jésus, celui que Paul prêche !¹⁴ Ceux qui agissaient ainsi étaient sept fils d'un certain Scéva, un des principaux sacrificateurs juifs.¹⁵ L'esprit mauvais leur répondit : Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?¹⁶ Et l'homme dans lequel était l'esprit mauvais s'élança sur eux, les maîtrisa les uns et les autres, avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés.¹⁷ Cela fut connu de tous, Juifs et Grecs, qui habitaient Éphèse ; la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut exalté.¹⁸ Beaucoup de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.¹⁹ Un assez grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous. On en calcula la valeur et l'on en trouva pour cinquante mille pièces d'argent.²⁰ C'est ainsi que, par la force du Seigneur, la parole se répandait efficacement.

19:11 Ce n'est pas la première que Dieu utilisait des miracles extraordinaires pour confirmer Sa vérité et Son appel dans la vie de Son serviteur (cf. 3:1-10; 5:15; 8:6,13; 9:40-42; 13:11-12; 14:8-11). La superstition et des pratiques occultes étaient très répandues et populaires à Éphèse. Dieu, étant riche en miséricorde, permit que Sa puissance surnaturelle et Son autorité, qui résident dans Son Messie, puisse s'exprimer à travers Paul à l'endroit de ces gens liés par les puissances sataniques. Oh, la miséricorde de Dieu!

19:12 “des linges” C'étaient peut-être des bandeaux serrés autour de la tête pendant que Paul travaillait.

“des étoffes” Cela se rapporte à des tabliers de travail comme celui des menuisiers. Ces guérisons étaient une preuve de la compassion et de la puissance de Dieu, et confirmaient l'Évangile et le ministère de Paul.

“les esprits mauvais sortaient” Dans ce passage ces démons (cf. Luc 10:17) sont appelés “mauvais esprits” (cf. Mt. 12:45; Luc 7:21; 8:2; 11:26; Actes 19:12, 13, 15,16). Mais Luc les appelle également “esprits impurs” (cf. 5:16; 8:7). En Actes 16:16 le démon est appelé “l'esprit de python (divination).” Toutes ces expressions semblent être des synonymes. Paul parle souvent des catégories de démons comme “toute principauté, autorité, puissance, souveraineté,” (Eph. 1:21), “les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes” (Eph. 3:10), ou “les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.” (Eph. 6:12). Cela doit être une allusion à des degrés d'hierarchie d'esprits démoniques. Mais comment, pourquoi, où et qui : tout cela n'est que pure spéculation, parce que la Bible ne nous a pas révélé une description détaillée du monde spirituel. Elle révèle clairement la puissance de Christ (et de Ses Apôtres) sur Satan et son royaume des ténèbres et de la mort. Le nom de Jésus est au-dessus de tout nom! Connaître Jésus apporte le salut, la paix, l'épanouissement, la restauration et la santé.

19:13-16 “Quelques exorcistes juifs” A cette époque, il y avait beaucoup d'exorcistes juifs (cf. Luc 11:19). Le contexte actuel montre clairement que l'exorcisme ne consiste pas en une formule magique (noms), mais c'est plutôt par une relation personnelle avec Jésus. Si ce passage n'était pas triste, elle aurait été bien comique! Josèphe parle d'un rite d'exorcisme juif in *Antiq.* 8.2.5 pratiqué par un certain Eléazar, qui utilisait de soi disant incantations de Salomon.

19:13 “des esprits mauvais” C'est une référence au démon. Le NT parle souvent de cette réalité spirituelle, mais ne révèle pas son origine ou des détails relatifs à son organisation ou à ses activités. La curiosité, la crainte et les besoins pratiques du ministère ont entraîné beaucoup de spéculation à ce sujet. Le NT ne mentionne un quelconque don d'exorcisme (délivrance), mais le besoin est évident. Voici quelques ouvrages utiles qui traitent de ce sujet :

1. *Christian Counseling and the Occult* by Kouch
2. *Biblical Demonology and Demons in the World Today* by Unger
3. *Principalities and Powers* by Montgomery
4. *Christ and the Powers* by Hendrik Berkhof
5. *Three Crucial Questions About Spiritual Warfare* by Clinton E. Arnold. Voir le Thème Spécial: Les Démons au 5:16.

19:14 “Scéva, un des principaux sacrificateurs juifs” Les érudits modernes n’ont aucune trace de ce nom dans un quelconque ouvrage. C’est problématique pour un souverain sacrificateur (*archiereus*) juif de résider à Éphèse. Il y avait une synagogue locale, mais le seul et unique temple juif se trouvait à Jérusalem. Luc utilise ce même mot plusieurs fois dans son Évangile et dans le livre des Actes par référence au Souverain sacrificateur et sa famille à Jérusalem.

Certaines personnes prétendent que cet homme était lié d’une certaine manière à la famille du Souverain Sacrificateur, ou était probablement le leader d’un des vingt – quatre ordres de sacrificateurs mis en place par David (cf. I Chr. 24:7-19).

Si cet homme et ses fils étaient des sacrificateurs, il est donc surprenant qu’ils n’aient pas utilisé YHWH comme le nom puissant pour contrôler les esprits comme fait la magie ou l’occultisme.

19:15 “Je connais Jésus et je sais qui est Paul” Ce premier VERBE est *ginōskō*; le second est *epistamai*. Ils sont d’une certaine manière des synonymes. Les deux sont souvent utilisés dans le livre des Actes, mais dans le contexte actuel, il est évident qu’il existe une différence entre la connaissance de ce démon au sujet de Jésus comme le Christ et Paul Son porte –parole.

19:17 Luc relate ce fait pour montrer comme l’esprit était en train de magnifier (IMPARFAIT INDICATIF PASSIF) Jésus.

19:18 “ceux qui avaient cru” Il s’agit d’un PLUS-QUE-PARFAIT PASSIF. La question est: étaient-ils des croyants de l’occultisme ou est –ce que la phrase se rapporte à leur nouvelle foi en l’Évangile? Il est également possible que les nouveaux croyants en l’Évangile étaient toujours influencés par les superstitions de leur vie passée. Voir le Thème Spécial: Les Temps des Verbes Grecs utilisés pour le Salut au 2:40.

D’anciens adeptes d’occultisme avaient peut-être été convaincus par ce qui arriva aux exorcistes juifs dans les versets 13 à 16. Le message de cet incident, qui montra la puissance de la personne/ du nom de Jésus, se répandit rapidement (cf. v. 17). Ces gens avaient pris conscience de la puissance du “nom.”

“**venaient**” Il s’agit de l’IMPARFAIT de l’INDICATIF MOYEN.

“**confesser et déclarer ce qu’ils avaient fait**” La Méditerranée antique était assise dans l’occultisme. On croyait autrefois qu’en révélant une formule magique la rendait impuissante. C’était leur manière de renoncer définitivement à leur passé d’activités occultes. C’est un type de littérature magique très connue dans l’ancien monde appelée “les écrits Éphésiens”! Cet incident montre la supériorité de l’Évangile sur l’occultisme (cf. v. 20).

THEME SPECIAL: LA CONFESSION

- A. Il y a deux formes de la même racine Grecque utilisée pour traduire la confession ou la profession, *homologeō* et *exomologeō*. Le terme composé utilisé dans l’épître de Jacques dérive de *homo* – la même, *legō*, pour parler, et *ex*, hors de. Le sens fondamental est : dire la même chose ou de s’accorder avec. Le *ex* donna l’idée d’une déclaration publique.
- B. Les traductions françaises de ce groupe de ces mots sont :
 1. louange
 2. accord
 3. déclarer
 4. professer
 5. confesser
- C. Ce groupe de mots avait deux usages apparemment contraires
 1. Louer (Dieu)
 2. Reconnaître le péché

Ces deux usages ont amené l’homme à prendre conscience de la sainteté de Dieu et sa nature pécheresse. Reconnaître l’une des vérités consiste à reconnaître les deux.
- D. Les usages du NT de ce groupe de mots sont :
 1. Promettre (cf. Mt. 14:7; Actes 7:17)

2. S'accorder sur ou consentir à quelque chose (cf. Jean 1:20; Luc 22:6; Actes 24:14; Hé. 11:13)
3. Louer (cf. Mt. 11:25; Luc 10:21; Ro. 14:11; 15:9)
4. Donner son assentiment à
 - a. Une personne (cf. Mt. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Ro. 10:9; Phil. 2:11; Ap. 3:5)
 - b. Une vérité (cf. Actes 23:8; II Cor. 11:13; I Jean 4:2)
5. Faire une déclaration publique de (un sens juridique qui est devenu une affirmation religieuse cf. Actes 24:14; I Tim. 6:13)
 - a. Sans admission de culpabilité (cf. I Tim. 6:12; Hé. 10:23)
 - b. Avec admission de culpabilité (cf. Mt. 3:6; Actes 19:18; Hé. 4:14; Jacques 5:16; I Jean 1:9)

19:19 “la sorcellerie” Voir le Thème Spécial au 8:9.

Les “livres” (*biblos*) peuvent se rapporter à de gros livres ou à de petits parchemins de papyrus sur lesquels les serments ou les malédictions étaient écrits. Ils servaient d'amulettes que l'on portait sur soi. Le prix élevé montre (1) est une preuve du degré de superstitions dans lequel ces gens étaient maintenus et (2) la délivrance que l'Évangile leur a apporté!

“les brûlèrent devant tous” C'était des livres et des parchemins très chers et rares. Le fait de brûler ces livres et parchemins étaient une façon pour ces nouveaux croyants une repentance et une profession de foi publique en Christ, et non “les pouvoirs”!

19:20 Le message de l'Évangile est personnifié et résumé. Les résumés de Luc nous aident à diviser le livre des Actes en six sections (cf. 6:7; 9:31; 12:24; 16:5; 19:20; 28:31).

LSR TEXTE: 19:21-22

²¹Après ces événements, Paul forma le projet d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Il disait : Après m'y être rendu, il me faudra aussi voir Rome.²² Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraste, et resta lui-même quelque temps encore en Asie.

19:21

LSR	“Paul forma le projet”
NKJV	“Paul purposed in the Spirit”
Traduction	“Paul forma le projet”
NRSV	“Paul resolved in the Spirit”
Traduction	“Paul résolu dans l'esprit”
TEV, NJB	“Paul made up his mind”
Traduction	“Paul prit la décision”
TEV (footnote)	“Paul, led by the Spirit, decided”
Traduction	“Paul, conduit par l'Esprit, décida”

Nous voyons ici une combinaison de la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme. Aucune information ne permet de dire si l'utilisation du terme “esprit” se rapporte :

1. au Saint - Esprit ou
2. À l'esprit humain (cf. 7:59; 17:16; 18:25; Ro. 1:9; 8:16; I Cor. 2:11; 5:4; 16:18; II Cor. 2:11; 7:13; 12:18; Gal. 6:18; Phil. 4:23).

Si cela se rapporte au Saint - Esprit, alors nous voyons un autre exemple de la direction divine combine à la réponse humaine appropriée.

Luc utilise souvent un commentaire pour introduire les événements qui se produiront plus tard dans le récit. Il est certainement possible que Luc décrit Paul qui décida d'aller à Jérusalem d'après la direction de Dieu (i.e. *die*, v. 21), et non à cause du soulèvement cause par Démétrius et l'association des orfèvres à Éphèse (cf. vv. 23-41).

“il me faudra aussi voir Rome” Paul avait besoin (*dei*) de visiter l'église à Rome (cf. 9:15; Ro. 1:10) lors de son voyage en Espagne (cf. Ro. 15:24, 28). Ils voulaient qu'ils le connaissent et soutiennent son œuvre missionnaire. Il voulait aussi ajouter sa bénédiction/sin don à leur situation.

19:22 “Éraste” il y a un homme qui portait le même nom mentionné en Ro. 16:23. Il est appelé le trésorier d la cité de Corinthe. Ce même nom est mentionné encore une fois en II Tim. 4:20. C'est peut-être la même personne, mais il n'y a aucune information à ce sujet.

“resta lui-même quelque temps encore en Asie” L'Évangile s'est glorieusement répandu, et a affecté et

converti beaucoup de personnes dans la province (cf. I Cor. 16:9).

LSR TEXTE: 19:23-27

²³A ce moment-là survinrent des troubles assez graves au sujet de la Voie (du Seigneur).²⁴ Un orfèvre du nom de Démétrius fabriquait des temples d'Artémis en argent et procurait aux artisans un profit considérable.²⁵ Il les rassembla, avec ceux du même métier, et dit : Vous tous, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ;²⁶ et vous voyez et entendez que, non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une assez grande foule en disant que les dieux faits par la main des hommes ne sont pas des dieux.²⁷ Cela risque non seulement de jeter le discrédit sur notre profession, mais encore de réduire à rien le temple de la grande déesse Artémis, et même de dépouiller de son prestige celle à qui toute l'Asie et le monde entier rendent un culte.

19:23 “la Voie” Autrefois c'était de cette façon que le Christianisme était désigné. Cela se rapporte au concept de l'AT (ex. Ps. 1:1,6; 5:8; 25:4, 8, 9,12; 27:11; 37:5, 7, 23,34; 119:101, 105) d'une vie de foi (cf. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22; probablement aussi 18:25-26).

19:24 “des temples en argent” Cela se rapporte à des figurines en argent (1) du Temple d'Artémis ou (2) le météorite qui ressemblait à l'image d'une femme avec plusieurs seins. Les archéologues ont découvert plusieurs images en argent de cette déesse, mais rien sur son temple. C'était l'une des sept merveilles du monde. Voir la note au 18:19, #4.

“Artémis” L'Artémis qui était adorée à Éphèse ne doit pas être identifié à Diane du Panthéon Romain. Cette déesse est proche de Cybèle, la déesse mère. Cette pratique religieuse avait en commun le culte de la fertilité de Canaan (Voir M. R. Vincent, *Word Studies*, vol. 1, p. 271).

“un profit considérable” Cette persécution avait une base économique (cf. vv. 25,27).

“artisans” A partir de ce mot Grec nous avons le mot “technicien.” Dans l'ancien monde Méditerranéen les associations d'artisans étaient très populaires et puissantes. Paul aurait pu faire partie de l'association des fabricants de tentes.

19:26-27 Cela nous donne un aperçu du succès et à l'impact du ministère de Paul en Asie.

“les dieux faits par la main des hommes ne sont pas des dieux” Cela reflète le concept de l'AT relatif à la vanité de l'idolâtrie (cf. Deut. 4:28; Ps. 115:4-8; 135:15-18; Es. 44:9-17; Jé. 10:3-11).

19:27 Il y a de nombreux passages dans la littérature Grecque du premier siècle qui mentionne Artémis des Éphésiens. Apparemment, il y avait trente-neuf différentes cités du monde Méditerranéen qui étaient impliqués dans l'adoration de cette déesse mère.

LSR TEXTE: 19:28-41

²⁸A ces paroles, remplis de fureur, ils se mirent à crier : Grande est l'Artémis des Éphésiens !²⁹ Toute la ville fut dans la confusion. Ils se précipitèrent d'un commun accord au théâtre et entraînèrent avec eux les Macédoniens Gaïus et Aristarque, compagnons de voyage de Paul.³⁰ Paul voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples l'en empêchèrent ;³¹ même quelques-uns des Asiarques, qui étaient ses amis, lui envoyèrent (des messagers) pour l'exhorter à ne pas se rendre au théâtre.³² Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car la confusion régnait dans l'assemblée, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils s'étaient réunis.³³ Alors on fit sortir de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre faisait signe de la main et voulait se défendre devant le peuple.³⁴ Mais quand ils reconnurent qu'il était Juif, tous crièrent d'une seule voix pendant près de deux heures : Grande est l'Artémis des Éphésiens !³⁵ Cependant le secrétaire calma la foule et dit : Éphésiens, quel est l'homme qui ne sait pas que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Artémis et de sa statue tombée du ciel ?³⁶ Puisque cela est incontestable, vous devez vous tenir calmes et ne rien faire avec précipitation.³⁷ Car vous avez amené ces hommes qui ne sont ni sacrilèges ni blasphémateurs envers notre déesse.³⁸ Si donc Démétrius et les artisans qui sont avec lui ont un grief contre quelqu'un, il y a (des jours) d'audience et des proconsuls ; qu'ils portent plainte !³⁹ Et si vous avez d'autres réclamations, cela se réglera dans l'assemblée légale.⁴⁰ Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour (ce qui s'est passé) aujourd'hui, puisqu'il n'existe aucun motif qui nous permette de rendre compte de cet attroupement.⁴¹ (19-40) Cela dit, il congédia l'assemblée.

19:28 Ce verset montre la considération que le monde antique avait pour la religion et les traditions locales. Beaucoup de personnes dépendaient quotidiennement des temples païens locaux.

“Grande est l’Artémis des Éphésiens” Cette déesse de la fertilité était souvent appelée “La Grande.” C’est peut-être le slogan de l’adoration au temple.

19:29 “se précipitèrent ... au théâtre” Les ruines de ce large amphithéâtre Romain sont encore visibles aujourd’hui. Il contenait 25 et 56 mille personnes (les estimations diffèrent).

“d’un commun accord” Le livre des Actes utilise souvent l’expression “commun accord” pour décrire l’unité et la communion des croyants (cf. 1:14; 2:1,46; 4:24; 5:12; 8:6; 15:25), mais également comment les méchants peuvent s’unir (cf. 7:57; 12:20; 18:12). L’unité n’est pas un objectif en soi. Ce qui est crucial c’est l’objectif de l’unité!

“Gaius” Il était originaire de Derbe (cf. 20:4). C’était un nom très populaire, voilà il est difficile d’être précis pour l’identifier (cf. I Cor. 1:14; III Jean 3).

“Aristarque” Il était originaire de Thessalonique (cf. 20:4; 27:2; Col. 4:10-11; Phil. 2:4).

19:30 “les disciples l’en empêchèrent” Paul était un homme ayant une forte personnalité! Cependant, il permit à d’autres croyants d’influencer certaines décisions (cf. v. 31).

19:31 “quelques-uns des Asiarques” Ce terme signifie “les élus locaux,” mais était utilisé de différentes manières. C’est un autre terme technique relatif à des leaders politiques locaux qui est si bien utilisé par Luc. Apparemment ils étaient également devenus des croyants ou du moins des amis de Paul. Une fois encore, Luc montre que le Christianisme n’était pas une menace pour les autorités gouvernementales locales. Des versets comme celui-ci ont amené certains commentateurs de conclure que le livre des Actes fut écrit pour être lu au moment de la défense de Paul à Rome. A plusieurs reprises l’église a été en proie à des conflits avec des juifs, mais jamais avec le gouvernement!

19:32 “l’assemblée” C’est le même mot Grec (*ekklesia*) qui est utilisé pour traduire église. En Actes 19:32,39, et 41 il se rapporte à une assemblée des gens de la ville.

L’église primitive choisit ce terme parce qu’il est utilisé dans la Septante par rapport à “l’assemblée d’Israël.” Voir le Thème Spécial : l’Église (*ekklesia*) au 5:11.

“la plupart ne savaient même pas pourquoi ils s’étaient réunis” C’est la caractéristique d’une scène de foule.

19:33 “Alexandre” les juifs voulaient faire savoir à tout le monde qu’ils étaient un groupe séparé de ces missionnaires chrétiens itinérants, mais cela se retourna contre eux. Aucune information n’est disponible quant à la ressemblance entre l’homme mentionné en II Tim. 4:14, et celui de I Tim.1:20.

“faisait signe de la main” C’était une façon culturelle de demander la parole en public et en même temps demander le silence (cf. 12:17; 13:16; 19:33; 21:40).

“se défendre” C’est de ce mot Grec que vient le terme “apologie”, qui se rapportait à une défense juridique. Luc utilise souvent ce VERBE (cf. Luc 12:11; 21:14; Actes 19:32; 24:10; 25:8; 26:1, 2, 24) le NOM en Actes 22:1 et 25:16.

19:34 Cela montre soit (1) l’antisémitisme du monde Gréco-romain ou (2) la colère de la foule contre le ministère de Paul.

19:35 “le secrétaire” C’était le premier responsable civil, qui servait de liaison avec le gouvernement Romain dans ces cités avec des temples fameux. Le terme est *grammateus*. Il est souvent utilisé dans le livre des Actes par référence des scribes juifs (cf. 4:5; 6:12; 23:9). Dans la Septante il se rapportait aux leaders Égyptiens qui faisaient un rapport aux autorités supérieures (cf. Exo. 5:6) et aux responsables juifs (cf. Deut. 20:5).

“la ville d’Éphèse est la gardienne du temple” Le mot gardien signifie littéralement “balayeur du temple ” (*neōkos*, gardien du temple). Cela devint un titre honorifique, bien qu’à l’origine cela fût relatif aux serviteurs du temple de rang inférieur.

“**sa statue tombée du ciel**” C’était apparemment un météorite ayant la forme d’une femme avec plusieurs seins. C’était une idole parfaite du culte de la fertilité. Le terme “ciel” signifie littéralement “qui tomba de Zeus (*dios*).”

19:37 La cause du soulèvement n’avait aucune vraie base et, était passible de la discipline Romaine (cf. v. 40).

19:38-39 “qu’ils portent plainte” Qu’ils suivent les procédures normales pour porter plainte. Ces deux versets ont également deux phrases au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE.

19:38 “proconsuls” Il y avait deux sortes de provinces Romaines, celles qui sont contrôlées par l’Empereur et celles qui sont contrôlées par le Sénat (Augustus, *Acts of Settlement*, 27 B.C.). Les provinces Romaines étaient gouvernées par :

1. Provinces sénatoriales gouvernées par les proconsuls ou *propréteurs*
2. Provinces impériales gouvernées par les légats *pro préteurs*
3. D’autres provinces mineures ou à problèmes gouvernées par les préfets
4. Des cités gouvernées par des leaders locaux, mais sous contrôle Romain
5. Des États clients comme la Palestine gouvernés par des leaders locaux, mais avec des limites et des restrictions

Éphèse était une province Sénatoriale et par conséquent avait un “proconsul.” Les Proconsuls sont mentionnés trois fois:

1. Sergius Paulus, Cyprus, Actes 13:7-8, 12
2. Annaeus Gallion, Achaïe, Actes 18:12
3. aucun nom spécifique, mais la catégorie, Éphèse, Actes 19:38

19:39-41 “l’assemblée” C’est le mot *ekklesia*, qui était utilisé par les cites Grecques pour une assemblée de la ville. Il finit par être utilisé pour designer l’église rassemblée parce que dans la Septante le terme hébreu est traduit par “assemblée” (*Qahal*).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Devons – nous considérer les versets 2 à 6 comme un texte qui prouve :
 - a. le rebaptême de certains croyants
 - b. l’imposition des mains pour recevoir la bénédiction ultérieure du parler en langues?
2. Définissez la prophétie (v. 6).
3. Pourquoi le livre des Actes relate la rencontre de Paul avec Apollos et ensuite avec les douze disciples de Jean-Baptiste?
4. Les versets 11 et 12 sont –ils normatifs pour l’église en tout temps et dans toutes les cultures? Pourquoi/pourquoi pas ?
5. Pourquoi l’exorcisme n’est – il pas inclut dans la liste des dons spirituels?
6. Pourquoi n’a –y – t – il pas davantage d’information biblique sur ce sujet à l’attention des croyants?
7. Quel était le but de ces événements miraculeux? (cf. v. 17)

ACTES 20

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Voyage de Paul en Macédoine 20:1-6	Les voyages en Grèce 20:1-6	La Dernière Visite en Grèce 20:1-6	De la Macédoine en Achaïe 20:1-6	Paul quitte Éphèse 20:1-6
La Visite d'Adieu de Paul à Troas 20:7-12	Le Ministère à Troas 20:7-12	Le Retour de Paul en Palestine (20:7-21:14) 20:7-12	La Dernière Visite de Paul à Troas 20:7-12	Troas: Paul ressuscite un Homme Mort 20:7-12
Le Voyage de Troas à Milet 20:13-16	De Troas à Milet 20:13-16	20:13-16	De Troas à Milet 20:13-16	De Troas à Milet 20:13-16
Paul parle aux Anciens d'Éphèse 20:17-24	Les Anciens d'Éphèse exhortés 20:17-38	20:17-18a 20:18b-24	Le Discours d'adieu de Paul aux Anciens d'Éphèse 20:17-24	Adieu aux Anciens d'Éphèse 20:17-18a 20:18b-21 20:22-24
20:25-35		20:25-35	20:25-31 20:32-35	20:25-27 20:28 20:28-32 20:33-35
20:36-38		20:36-38	20:36-38	20:36-38

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES A PARTIR DES VERSETS 1-6

- A. Il s'agit d'un résumé très bref et, par conséquent, d'une manière ou d'une autre susceptible de confusion, en ce qui concerne le ministère de Paul en Macédoine et en Grèce lors de son troisième voyage missionnaire.
- B. La meilleure manière de lever l'équivoque par rapport au ministère de Paul dans cette région est de consulter ses lettres, surtout I et II Corinthiens.
- C. Luc essaye de donner des détails des mouvements de Paul en utilisant ses repères temporels et le nom des lieux, mais sa brièveté occasionne une confusion.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 20:1-6

¹ Lorsque le tumulte eut cessé, Paul fit venir les disciples et, après les avoir exhortés, prit congé d'eux et partit pour aller en Macédoine.² Il traversa ce territoire, en adressant (aux gens) de nombreuses exhortations, puis il se rendit en Grèce.³ Il y fit un séjour de trois mois, et il était sur le point de faire voile vers la Syrie ; mais à la suite d'un complot des Juifs contre lui, il prit la décision de retourner par la Macédoine.⁴ Il avait pour l'accompagner Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, Aristarque et Secundus de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timothée, ainsi que Tychique et Trophime, originaires d'Asie.⁵ Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas.⁶ Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous sommes embarqués à Philippes, et au bout de cinq jours nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours.

20:1 "Lorsque le tumulte eut cessé" Cette phrase est ambiguë, car elle ne sous-entend pas que Paul quitta immédiatement Éphèse à cause du soulèvement organisé par Démétrius. Paul ne quitta pas à cause du soulèvement, mais plutôt parce que son œuvre d'évangélisation est achevée, comme les propos de Démétrius l'ont rendu évidents (cf. 19:26).

"Paul fit venir les disciples et, après les avoir exhortés" Paul était préoccupé par l'évangélisation et le discipolat (cf. v. 2; Mt. 28:18-20). L'Évangile, bien qu'il soit reçu individuellement, devient une famille à laquelle il faut rendre des services (cf. I Cor. 12:7). Le but des croyants locaux était la mise en place d'une église!

20:2 "Il traversa ce territoire" Cela se rapporte probablement (1) à l'Illyrie (cf. Ro. 15:19) ou (2) aux cités Macédoniennes de Philippes, Thessalonique, et de Bérée.

"il se rendit en Grèce" Grèce (*Hellas*) signifie la province Romaine de l'Achaïe (cf. 19:21), qui se rapporte principalement, à la cité de Corinthe. Paul avait eu un ministère prolongé dans cette région. Au cours de cette période, il écrivit l'épître aux Romains. Il était préoccupé par l'église à Corinthe, comme I Cor. 16:5-9 et II Cor. 2:12-13 le montrent clairement.

20:3 Ce verset raconte les plans de voyage de Paul. Il les changeait si souvent en raison des circonstances. En ce moment Paul pensa qu'il n'était pas sage d'embarquer à bord d'un navire de pèlerins faisant voile vers Jérusalem, aussi voyagea-t-il par voie terrestre.

"il était sur le point de faire voile vers la Syrie ; mais à la suite d'un complot des Juifs contre lui" Il pensait probablement embarquer sur un navire de pèlerins qui accostait à tous les ports pour embarquer des juifs qui se rendaient aux festivals de Jérusalem.

"Sopater, Aristarque, Secundus, Gaïus, Timothée, Tychique et Trophime" Ce sont probablement des hommes envoyés de diverses églises pour accompagner le don monétaire spécial que Paul convoyait à l'église à Jérusalem (cf. I Cor. 16:1-3; II Cor. 8-9). Sopater est probablement le Sosipater de Ro. 16:21. Aristarque est mentionné en Actes 19:29; 27:2 et Col. 4:10. Tychique est mentionné en Eph. 6:21-22; Col. 4:7-8; II Tim. 4:12 et Tite 3:12. Gaïus est mentionné en Actes 19:29. Trophime est mentionné en Actes 21:29 et II Tim. 4:20. Voici un extrait de mon commentaire sur I Corinthiens.

"la collecte" *Logia* est un terme trouvé dans le papyrus grec en Égypte signifiant un don d'argent à des fins religieuses, mais sans aucun lien avec l'impôt régulier (cf. Moulton, Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 377). Dans le contexte présent, il est incertain s'il se rapporte à un don régulier ou supplémentaire à l'église. La préoccupation de Paul pour les pauvres en Judée est née d'une conversation avec Jacques, Pierre, Jean, et Barnabas en Gal. 2:10; 6:10. Cette offrande fut initiée par l'église à Antioche où Paul et Barnabas avaient servi, Actes 11:27-30. Cette offrande est mentionnée dans plusieurs livres du NT (cf. Ro. 15:26; II Cor 8-9; I Cor 16:1). C'était une tentative visant à sceller les liens entre l'église mère (majoritairement hébraïque) et les églises des Gentils.

Paul appelle cette contribution du moment par plusieurs noms :

1. une aumône (don de charité), Actes 24:17
2. une communion, Ro.15:26,27; II Cor 8:4; 9:13
3. une dette, Ro.15:27
4. un service, Ro.15:27; II Cor 9:12

A partir d'II Cor. 8:6,16 il semble que Tite ait été un représentant d'église. Il est tellement étrange que Luc n'ait

jamais mentionné Tite dans le livre des Actes. La théorie voudrait que Tite ait été le frère de Luc et que ce soit par simple modestie qu'il omit le nom de son frère. Cela peut également expliquer le frère dont le nom n'est pas mentionné en II Corinthiens 8:18, que plusieurs identifient à Luc (Origène raconté par Eusèbe dans *His. Eccl.* 6.25.6, A. T. Robertson's, *Word Pictures in the New Testament*, p. 245).

F. F. Bruce, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, fait un commentaire sur le fait que Tite et Luc sont frères.

"l'une des explications relatives au silence de Luc au sujet de Tite, ce fidèle collaborateur et homme de confiance de Paul, est que ce dernier était le frère de Luc; cf. W. M. Ramsay, *St. Paul the Traveller and the Roman Citizen* (London, 1895), p. 390; *Luke the Physician and Other Studies* (London, 1908), pp. 17 f.; A. Souter, 'A Suggested Relationship between Tite and Luc', *Expository Times* 18 (1906-7), p. 285, et "The Relationship between Tite and Luc", *ibid.*, pp. 335 f. mais si cette relation est vraie, alors la probabilité selon laquelle Luc serait le 'frère' mentionné en 2 Corinthiens 8:18 f. (voir. p. 320) n'est plus valable: l'objectif de Paul en envoyant ce 'frère' avec Tite était qu'il devrait être un garant indépendant quant à la probité de l'administration du fond de soutien humanitaire, et cet objectif aurait été remis en cause si les critiques avaient eu l'opportunité d'attirer l'attention sur l'existence d'un lien de parenté entre les deux. Ce serait une occasion propice pour prêter le flanc aux soupçons qui planaient déjà sur Paul et son ministère" (p. 339 note en bas de page #5).

20:5 "nous" Luc recommence son récit de témoin oculaire, qui était discontinue à Philippes (cf. Actes 16). Les sections de "nous" sont identifiées dans les passages comme 16:10-17; 20:5-15; 21:1-18; et 27:1-28:1b.

20:6 "les jours des pains sans levain" Cette fête de sept jours qui avait lieu à la mi-avril était combinée à la fête de la Pâque qui se déroulait en une journée (cf. Exo. 13). Les origines juives de Paul influencèrent sa considération du calendrier. Il n'y a aucune information sur des juifs ou une synagogue existante à Philippes, c'est pourquoi Paul n'observait point cette fête, à des fins d'évangélisation (cf. I Cor. 9:19-23). Peut-être cette évocation était relative à ses plans de voyage sur Jérusalem à la Pentecôte (cf. 20:16).

LSR TEXTE: 20:7-12

7Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les assistants, et il prolongea son discours jusqu'à minuit.**8** Il y avait un assez grand nombre de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés.**9** Or, un jeune homme, du nom d'Eutychus, assis sur (le bord de) la fenêtre, fut pris d'un profond sommeil pendant que Paul prolongeait l'entretien ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage et fut relevé mort.**10** Mais Paul descendit, se pencha sur lui, le prit dans ses bras et dit : Qu'il n'y ait pas de trouble parmi vous, car son âme est en lui.**11** Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, puis il parla encore assez longtemps, jusqu'à l'aube. Après quoi, il partit.**12** On ramena vivant le jeune homme : et ce fut une grande consolation.

20:7 "Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain" Cela montre la procédure de réunion de l'église primitive les Dimanches pour avoir un repas d'ensemble – placé sous le signe de la communion (v. 11) et la Sainte Cène ("rompre le pain" est un idiomme du NT pour désigner la Sainte Cène). Jésus Lui – même donna l'exemple de l'adoration du Dimanche, à travers ses apparitions post-résurrection (cf. Jean 20:19,26; 21:1; Luc 24:36; I Cor. 16:2).

The *Helps for Translator* series (*The Acts of the Apostles* by Newman and Nida, p. 384) dit que Luc fait une allusion au temps juif et que cela aurait été un Samedi soir (cf. TEV), mais la plupart des traductions sont plus littérales, "le premier jour de la semaine." C'est la seule utilisation de cette phrase dans le livre des Actes. Paul utilise la phrase "premier jour de la semaine" seulement en I Cor. 16:2, où il s'applique à Dimanche.

"il prolongea son discours" Paul voulait enseigner et encourager ses auditeurs dans la mesure du possible (cf. vv. 2,31).

"jusqu'à minuit" Dans l'entendement des juifs le jour commençait au crépuscule ou au soir en raison de Gen. 1, tandis que pour les Romains le jour commençait à partir de minuit.

20:8 "Il y avait un assez grand nombre de lampes" Ce devait être une atmosphère chaude, étouffante, et même enfumée. Il semble que Luc essaye d'expliquer pourquoi Eutychus s'était assoupi.

20:9 "un jeune homme" Ce terme dénote un homme dans la fleur de l'homme. Un terme différent est utilisé au verset 12. Il dénote un enfant. Eutychus était un jeune adulte.

“d’Eutychus...fut pris d’un profond sommeil pendant que Paul prolongeait l’entretien ” Ce PASSE ANTERIEUR évoque l’évidence biblique des longs sermons et des auditeurs somnolant!

“fut relevé mort” Apparemment il était mort! Voir le verset 12.

20:10 “se pencha sur lui, le prit dans ses bras” Paul agit ici comme Elie et Élisée dans l’AT, qui avaient aussi ressuscité des morts de la même manière (cf. I Rois 17:21; II Rois 4:34). Il dit à l’audience de ne pas être troublée, mais en fait, je sens que Paul était troublé par cet événement!

“Qu’il n’y ait pas de trouble parmi vous” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT avec un ARTICLE NEGATIF, qui signifie habituellement stopper une action déjà en cours.

LSR TEXTE: 20:13-16

¹³**Pour nous, nous avons pris les devants sur le navire et fait voile pour Assos, où nous devons reprendre Paul : ainsi en avait-il décidé, parce qu’il devait faire la route à pied.**¹⁴ **Lorsqu’il nous eut rejoints à Assos, nous l’avons pris à bord, pour aller à Mytilène.**¹⁵ **De là, continuant par mer, nous sommes arrivés le lendemain devant Chio. Le jour suivant, nous touchions Samos, et le jour d’après, nous arrivions à Milet.**¹⁶ **Paul avait, en effet, résolu de passer au large d’Éphèse, afin de ne pas perdre de temps en Asie ; car il se hâtait pour être à Jérusalem, si cela lui était possible, le jour de la Pentecôte**

20:13 “le navire” Les plans de voyage de Paul avaient dû être modifiés à cause d’un complot d’atteinte à sa vie, qui devrait avoir lieu en haute mer (cf. v. 3). Peut – être que Paul voulait connaître l’identité de ceux qui étaient à bord du navire avant d’embarquer. Paul voyagea par voie terrestre de Troas à Assos, où il sera pris à bord du navire à Troas. Tous ceux qui étaient mentionnés dans le verset 4 étaient déjà à bord du navire.

20:14 “pour aller à Mytilène” C’est la principale cité de l’île de Lesbos. C’est la plus grande île aux larges de la côte d’Asie Mineure (Turquie occidentale).

20:15-16 La connaissance de Luc en matière de navigation est assez surprenante. Il utilise plusieurs termes techniques de la marine dans ses récits (les sections du “nous”) du livre des Actes. Plusieurs des sections du “nous” impliquent le voyage en mer. De toute évidence, il était un homme instruit qui avait beaucoup voyagé.

20:15 “Chio” Voici une autre île de la mer Égée. C’est une île longue, étroite très proche de la côte.

“Samos” Voici encore une autre île aux larges de la côte d’Asie Mineure, proche d’Éphèse.

“Milet” C’était autrefois une grande et importante cité sur la côte ouest d’Éphèse à l’embouchure du fleuve Méandre. Paul débarqua ici et envoya chercher les leaders de l’église d’Éphèse. C’était un voyage distant de quarante kilomètres.

20:16 “Paul avait, en effet, résolu de passer au large d’Éphèse” Cela semble laisser entendre que Paul avait un certain contrôle personnel sur le navire. Si tel est le cas, alors soit (1) ils avaient loué un navire à eux tous seuls ou (2) ils prirent un navire qui n’accosta pas à Éphèse.

“Si” il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de la QUATRIEME CLASSE (*ei* avec le mode OPTATIF), qui exprime un souhait.

“Pentecôte” C’était une fête juive qui déroulait cinquante jours après la Pâque. Paul n’avait pas pu participer à la fête de Pâque à cause du verset 3.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES A PARTIR d’ACTES 20:17 à 21:16

- A. Il y a ici un élément d’auto-défense dans ce passage, comme si certaines personnes continuaient d’orienter leurs attaques sur la personne de Paul (cf. v. 33).
- B. C’est le seul exemple dans le livre des Actes relatif à la prédication de Paul aux croyants. En Actes 13:16ss il s’adresse aux juifs, alors qu’au 14:15ss et 17:22ss il s’adresse aux païens Grecs.
- C. Ce message a plusieurs liens avec les lettres de Paul, comme on l’aurait espérer. L’unique vocabulaire transparait facilement dans son avertissement d’Adieu.

LSR TEXTE: 20:17-18a

¹⁷ **Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église.18 Lorsqu'ils furent arrivés auprès de lui, il leur dit**

20:17 "Milet" Ce port se trouvait à environ à 45 km au Sud d'Éphèse.

"anciens" A partir de ce mot (*presbuteros*) nous avons "Presbytère" ou "Presbytérien." A cause d'Actes 20:17,28 et Tite 1:5,7 les termes "anciens" (*presbuteroi*) et "évêques" (*episcopoi*) sont synonymes du terme "pasteur" (*poimenos*, cf. Eph. 4:11). Le terme "ancien" avait une origine juive (leaders de tribus juives) et "évêque" ou "surveillant" avait une origine relative à la gestion politique/administrative des cités Grecques.

Il n'y a que deux groupes de leaders d'églises locales mentionnés dans le NT—pasteurs et diacres (cf. Phil. 1:1). Il y a peut-être trois groupes énumérés en I Tim 3, qui inclut le rôle des veuves ou des diaconesses (cf. Ro. 16:1).

Notez que le terme est au PLURIEL. Cela se rapporte probablement aux leaders des églises de maison (cf. 11:30; 14:23; 15:2, 4, 6, 22-23; 16:4; 21:18; I Tim. 5:17, 19; Tite 1:5; Jas. 5:14; I Pie. 5:1).

"l'église" Ce terme Grec (*ekklesia*) est celui utilisé pour designer une assemblée municipale (cf. 19:39). Cependant, il était utilisé pour traduire une expression de l'AT: "la congrégation (*qahal*) d'Israël" contenue dans la Septante. L'église primitive choisit de décrire de cette façon le nouveau corps des croyants parce qu'elle les identifie au peuple de Dieu l'AT. L'église du NT s'était considérée comme un véritable accomplissement de la promesse de l'AT, parce que Jésus de Nazareth était le vrai Messie. Voir le Thème Spécial au 5:11.

LSR TEXTE: 20:18b-24

¹⁸ **"Vous savez comment je me suis tout le temps conduit avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie ;19 j'ai servi le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les complots des Juifs.20 Sans rien dissimuler, je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons, tout ce qui vous était utile,21 en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus.22 Et maintenant voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ;23 seulement, de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent.24 Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu"**

20:18 "Vous savez comment . . . je me suis tout le temps conduit avec vous" la conduite et les propos de Paul confirmaient sa relation avec Christ. Le fait que Paul affirme cela si fortement dans les versets 18-19 est une évidence de la présence des critiques.

20:19 "j'ai servi le Seigneur en toute humilité" Ce terme commence une liste de vertus chrétiennes que produit l'unité (cf. Eph. 4:2-3). "L'humilité" est la seule vertu chrétienne qui ne figurait pas dans la liste des vertus des moralistes Grecs (Stoïciens). Moïse (cf. No. 12:3) et Jésus (cf. Mt. 11:29) sont décrits par ce terme. Paul l'utilise à plusieurs reprises (cf. Eph. 4:2; Phil. 2:3; Col. 2:18, 23; 3:12).

"avec larmes, et au milieu des épreuves" Paul énumère les choses physiques et émotionnelles auxquelles il était confronté en tant qu'Apôtre des païens en II Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:24-28. Le ministère exige d'énormes sacrifices!

"que me suscitaient les complots des Juifs" Il y a plusieurs exemples de ces complots dans le livre des Actes (cf. 9:24; 13:45,50; 14:2, 4, 5, 19; 17:5,13; 18:12; 20:3; 21:27; 23:12, 27, 30; 24:5-9,18-19).

20:20 "Sans rien dissimuler" Il s'agit d'un terme de navigation (cf. 20:27, un AORISTE INDICATIF MOYEN) pour désigner le fait de plier les voiles lorsque le navire s'approche du dock.

"tout ce qui vous était utile" Paul leur enseigne tout ce qui est relatif à l'Évangile: comment le recevoir, comment le mettre en pratique, comment le défendre et comment le promouvoir.

"vous enseignais publiquement et dans les maisons" Cela signifie probablement que Paul enseignait non seulement dans des réunions publiques (pas en secret), mais aussi dans des maisons (ou probablement des églises

de maison). En résumé, ils savaient très bien comment se comportait au milieu d'eux et également ce qu'il disait.

Paul a dû être la cible d'attaques de certains groupes locaux. C'était sa façon à lui de détourner la critique ;

20:21 “en proclamant aux Juifs et aux Grecs” Il y a un et un seul message pour les deux groupes. La présentation varie souvent, mais le contenu est le même, à l'exemple des sermons dans le livre des Actes (*Kérygme*). Paul avait pour priorité de présenter l'Évangile d'abord aux juifs (cf. Ro. 1:16; I Cor. 1:18,24).

“la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus” la repentance est un changement de pensée/mentalité (mot Grec), suivi d'un changement d'action (mot Hébreu). C'est du moins, l'une des conditions du salut. L'autre en est la foi en notre Seigneur Jésus (cf. Thème Spécial au 3:16; Marc 1:15; Actes 3:16,19). L'une est négative (se détourner du moi et du péché) ; l'autre est positive (se tourner vers Jésus et l'accepter Lui et Son œuvre d'expiation à notre place). Les deux sont des conditions requises. J'ai fini pas être convaincu qu'il y a plusieurs conditions dans le NT: bien entendu, la repentance et la foi initiales ; et la repentance et la foi continues, mais aussi l'obéissance et la persévérance.

Il y a des variantes dans les anciens textes Grecs relatives à “notre Seigneur Jésus-Christ.” Le titre “Christ” est omis dans le manuscrit B (Vaticanus), mais est présent dans les manuscrits P⁷⁴, 8, A, et C. comme la grande majorité de ces variantes, elles ne changent pas le sens du texte. Le texte Grec UBS⁴ croit que la force raccourcie de la lecture est “presque certaine” parce qu'il n'y a aucune raison qu'un scribe se permette de l'enlever, mais il y a des évidences que les scribes utilisent une formulation habituellement retenue par l'usage pour étendre une expression, comme dans ce cas-ci.

20:22

LSR “lié par l'Esprit”

NKJV “bound in the spirit”

Traduction “lié par l'Esprit”

NRSV “a captive of the Spirit”

Traduction “captif de l'Esprit”

TEV “in obedience to the Saint - Esprit”

Traduction “par obéissance au Saint-Esprit”

NJB “in captivity to the Spirit”

Traduction “en captivité à l'Esprit”

Il s'agit d'un PARTICIPE PASSE PASSIF. Il montre que Paul est conscient de la direction de Dieu dans sa vie (cf. 18:21; 19:21; 20:23; I Cor. 4:19; 7:40; 16:7). Voir la note au 19:21. Le Saint - Esprit est mentionné au verset 23.

20:23 “le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent” Cela était probablement fait à travers de différents prophètes que le Saint - Esprit utilisait pour avertir Paul (cf. Actes 9:16; 21:4, 10-12). Dieu envoie et utilise souvent ce qui semble négatif d'une manière objective et positive (cf. Es. 55:8-11). Paul n'était pas distrait par une difficulté personnelle aussi longtemps qu'elle concourt aux desseins de Dieu.

20:24 “je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse” Cette sorte de raisonnement est à l'opposé du raisonnement de l'homme déchu et égoïste. Les chrétiens ont une vision différente du monde. Ils sont morts au moi (repentance) et au péché et vivants pour Dieu (cf. Ro. 6; II Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; I Jean 3:16). Mourir à la tyrannie du moi apporte la liberté d'un service désintéressé.

“que j'accomplisse...ma course” C'est un terme athlétique relatif à la course. Paul aime utiliser des métaphores du monde athlétique. Il parle souvent de sa vie comme un événement athlétique (cf. I Cor. 9:24-27; Gal. 2:2; 5:7; Phil. 2:16; 3:14; II Tim. 2:5; 4:7). Paul croyait que Dieu avait une volonté, un plan et un but précis pour sa vie.

“le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus” Paul reçut son appel à Damas (cf. Actes 9). Tous les croyants sont des ministres appelés de Dieu et dotés de dons (cf. Eph. 4:11-12). Cette prise de conscience, cette vision du monde changera notre façon de vivre (cf. II Cor. 5:18-20). Nous sommes des hommes et femmes en mission. Nous sommes sauvés pour servir. Nous sommes tous des intendants de l'Évangile et du don reçu de Dieu!

“la bonne nouvelle de la grâce de Dieu” L'unique espoir pour l'humanité déchu est dans la miséricorde immuable et gracieuse de Dieu. Le Dieu trinitaire a pourvu à tout ce dont nous avons besoin pour une vie abondante. Notre espoir est en Lui (sa personnalité) et Son œuvre (expiation).

C'est tout à fait surprenant que Luc utilise rarement le NOM “Évangile” (pas du tout dans l'évangile qui

porte son nom et seulement deux fois dans le livre des Actes, 15:7; 20:24), mais qu'il utilise le VERBE plusieurs fois dans les deux livres.

LSR TEXTE: 20:25-35

²⁵"Et maintenant voici : je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu de qui j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.²⁶ C'est pourquoi je l'atteste aujourd'hui : je suis pur du sang de vous tous, ²⁷ car sans rien dissimuler je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu.²⁸ Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang.²⁹ Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau,³⁰ et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux.³¹ Veillez donc, en vous souvenant que, pendant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous.³² Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés.³³ Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.³⁴ Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons.³⁵ En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."

20:25 "je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous" Il planifiait se rendre en Espagne, mais cela se réfère, d'un point de vue contextuel, à son futur emprisonnement et sa mort possible à Jérusalem. Si les Épîtres Pastorales décrivent le quatrième voyage missionnaire de Paul, alors il est certainement revenu dans cette région.

1. Éphèse, I Tim. 1:3; 3:14; 4:13
2. Milet, II Tim. 4:20
3. Probablement Troas, II Tim. 4:13.

Paul vivait par la foi sous la direction de Dieu. Il n'avait aucune précision quant à l'avenir.

"prêchant le royaume de Dieu" Voir la note au 2:34.

20:26 "je suis pur du sang de vous tous" Il s'agit d'un idiome juif, comme Actes 18:6, ou plus spécifiquement, Ez. 3:16ss et 33:1ss. Paul avait fidèlement présenté l'Évangile (cf. II Cor. 2:17). Ceux qui y avaient répondu et ceux qui l'avaient rejeté portent le fardeau de leur décision individuelle. L'une pour le service, l'autre pour la destruction (cf. II Cor. 2:15-16).

20:27 "sans rien dissimuler" Voir la note au 20:20.

"tout le dessein de Dieu" Nous devons toujours proclamer le message intégral de Dieu, et non la partie que nous aimons le plus! C'est peut-être une allusion aux Judaïsants qui prétendaient que Paul avait laissé tomber une partie du message (i.e. la loi mosaïque et le Judaïsme) ou aux charismatiques de II Cor. 12 qui pensaient que Paul n'avait fait aucune expérience spirituelle. Le plan de Dieu est que l'homme soit restauré en une pleine communion avec Lui-même; ce qui était le but de la création.

20:28 "Prenez donc garde à vous-mêmes" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF. Cet avertissement se trouve également en I Cor. 16:13; Col. 4:2; I Thes. 5:6, 10. La vie chrétienne avait un aspect à la fois divin et humain. Dieu prend toujours l'initiative et élabore les termes de l'alliance, mais les croyants doivent répondre et continuer de répondre. Dans un sens, nous sommes responsables de notre vie spirituelle (cf. Phil. 2:12-13). Ce qui est vrai pour des croyants pris individuellement, est vrai pour les leaders de l'église (cf. I Cor. 3).

"et à tout le troupeau" C'est une métaphore relative au peuple de Dieu (cf. Ps. 23; Luc 12:32; Jean 21:15-17). C'est aussi l'origine du terme "pasteur." Voir la note au 20:17. Les leaders d'Église sont responsables de leur vie et de leurs églises devant Dieu (cf. I Cor. 3).

"le Saint-Esprit vous a établis" Cela montre l'évidence de l'appel de Dieu dans le choix des leaders d'église.

"évêques" Voir la note au 20:17.

"l'Église de Dieu" "Dieu" est mentionné dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁴, A, C, D, et E, tandis que "Seigneur" est mentionné dans les manuscrits κ et B. Paul utilise souvent l'expression "église de Dieu", mais jamais l'expression "église du Seigneur." Le contexte est en faveur de "l'église du Seigneur" parce que la phrase suivante, "par son propre sang," se rapporte certainement à Christ. Cependant, c'est tout juste, une modification

de scribe à laquelle l'on doit s'attendre. Par conséquent, le texte Grec UBS⁴ retient "Dieu," mais lui donne un "C" après évaluation. "Seigneur" serait une lecture la plus inhabituelle et difficile.

Ce texte est un bon exemple de comment les scribes modifient des textes pour des raisons théologiques. Une discussion assez intéressante à ce sujet se trouve dans l'ouvrage de Bart D. Ehrman : *The Orthodox Corruption of Scripture*, pp. 87-89. Des scribes modifièrent des textes pour les rendre plus forts doctrinalement contre les hérésies christologiques de leur temps. Actes 20:28 offre une variété de modification probablement liées aux tensions internes historico - théologiques.

Avant de nous abandonner au désespoir, nous devons nous rappeler que le Nouveau Testament a une tradition textuelle supérieure, meilleure à tout autre écrit antique. Bien que nous ne puissions être absolument sûrs du libellé exact des orthographes originales, nous avons toutefois un texte fiable et précis! Ces variances n'affectent aucune doctrine majeure!! Voir *Rethinking New Testament Textual Criticism* ed. David Alan Black.

"qu'il s'est acquis par son propre sang" Cela reflète le concept de l'AT relatif à la substitution sacrificielle (cf. Lé. 1-7; Es. 53). C'est également une probable forte référence à la déité de Jésus. Paul utilise souvent des phrases ou expressions qui mettent en relief cette vérité (cf. Ro. 9:5; Col. 2:9; Tite 2:13).

Il est également possible de traduire cette phrase Grecque par "à travers Son propre" qui signifie un proche parent (i.e. Son Fils Jésus). F. F. Bruce, *Commentary on the book of the Acts*, p. 416 #59, dit que cette phrase devrait être traduite par "au moyen du sang de Son propre unique," qui, selon lui est bien attestée dans le papyrus.

20:29 "s'introduiront des loups redoutables" C'est une métaphore basée sur celles qui sont précédemment utilisées au sujet de "troupeau" et "berger." Cela met l'accent sur le problème de faux enseignants, de l'extérieur (v. 29) et de l'intérieur (v. 30). Ils viennent tous deux en vêtements de brebis (cf. Mt. 7:15-23; Luc 10:3; Jean 10:12, de même dans la littérature inter biblique apocalyptique, I Énoch 89:10-27; IV Esd. 5:18). Les croyants doivent éprouver ceux qui prétendent parler pour Dieu (cf. I Jean 4:1). Éprouvez-les par rapport à leur fidélité à l'Évangile, en paroles et en actes (cf. vv. 18-24; Ro. 16:17-18).

20:30 "prononceront des paroles perverses" "prononceront" est au FUTUR SIMPLE, alors que "paroles perverses" utilisés comme un SUBSTANTIF (objet direct). Son sens fondamental est: "tordre." Il est utilisé pour décrire la société humaine (cf. Luc 9:41; Phil. 2:15). Cette activité est décrite (différent terme) en II Pie. 3:15-16.

"pour entraîner les disciples après eux" la question théologique est, "ceux qui sont emmenés à la dérive, sont-ils spirituellement perdus ou confus?" (cf. Mt. 24:24). Il est impossible d'être dogmatique, mais la vraie foi continue! (cf. I Jean 2:18).

20:31 "Veillez donc" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF (cf. Marc 13:35), qui est comparable au verset 28, "soyez vous-mêmes sur vos gardes." Les leaders de Dieu et l'église de Dieu doivent être constamment vigilants par rapport aux faux enseignants— et non ceux qui n'acceptent pas nos préférences personnelles, mais ceux qui ne respectent pas l'évangile et les implications de son mode de vie.

"pendant trois ans" C'est une allusion au séjour de Paul à Éphèse. Cette phrase temporelle inclut toutes les activités de Paul dans cette région. Il resta longtemps avec ces croyants plus qu'avec aucune autre cité, église, ou région. Ils connaissaient l'Évangile. Ils devraient alors le protéger et le propager!

20:32 "je vous confie à Dieu" Cela signifie effectivement "confier à" (cf. 14:23). Nous sommes devant Dieu pour l'Évangile qui nous a été confié (cf. I Tim. 1:18). C'est notre responsabilité de le confier à d'autres, qui à leur tour le confiera à d'autres (cf. II Tim. 2:2).

Le nom "Dieu" est mentionné dans les manuscrits P⁷⁴, ⳨, A, C, D, et E. Le terme "Seigneur" est mentionné dans le manuscrit B. UBS⁴ donne à *Theos* un "B" (Presque certain) après évaluation.

"et à la parole de sa grâce" Voir la note au verset 24. C'est une phrase qui est synonyme de "l'Évangile."

"qui a la puissance d'édifier" Notez que c'est la personne et la vérité de Dieu (l'Évangile) qui conduisent à la maturité (cf. 9:31). Paul utilise souvent cette métaphore. Ce mot Grec peut être traduit par "bâtir" ou "édifier" (cf. I Cor. 14). C'est le but de l'Évangile : non seulement la maturité de l'individu, mais aussi de l'église toute entière.

"et de donner l'héritage" Dans l'Ancien Testament Dieu était l'héritage des Lévites et des sacrificateurs. Dans le Nouveau Testament Dieu est l'héritage de tous les croyants parce que les croyants sont des enfants de Dieu à travers la personne et l'œuvre du Christ (cf. Ro. 8:15,17; Gal. 4:1-7; Col. 1:12).

“**parmi tous ceux qui sont sanctifiés**” Il s’agit d’un PARTICIPE PASSE PASSIF. Voir le Thème Spécial: la Sanctification au 9:32.

20:33 “ni l’argent, ni l’or, ni les vêtements” Ce sont des indices de richesse. Paul défend ses actions et ses motifs. Dans le Nouveau Testament, l’avidité et l’immoralité sexuelle sont souvent les traits caractéristiques des faux enseignants (cf. I Cor. 3:10-17).

20:34 “ont pourvu à mes besoins” Paul refusa de recevoir l’assistance des églises qu’il était en train de diriger à cause de l’accusation constante des faux enseignants par rapport à ses motifs. Paul pourvoyait à ses besoins personnels (cf. I Cor. 4:12; 9:3-7; II Cor. 11:7-12; 12:13; I Thes. 2:9; II Thes. 3:6-13). De même Paul, en sa qualité de rabbin aurait des scrupules personnels à accepter de l’argent pour ses enseignements. Cependant, il affirme que les ministres de l’Évangile doivent être payés (cf. I Cor. 9:3-18; I Tim. 5:17-18).

Il y a une excellente et brève histoire du monde Méditerranéen du premier siècle relatée par Jacques S. Jeffers, *The Greco-Roman World of the New Testament Era*. Elle mentionne que Paul fait allusion au fait qu’il avait travaillé de ses propres mains pour pourvoir à ses besoins physiques au cours de tous les trois voyages missionnaires (cf. p. 28).

1. Premier voyage, I Cor. 4:12; 9:6; I Thes. 2:9
2. Deuxième voyage, Actes 18:3
3. Troisième voyage, Actes 19:11-12; 20:34; II Cor. 12:14

20:35 Notez que les dures labeurs des croyants n’ont pas pour objectif le profit ou le luxe personnel, mais c’est pour les autres qui sont dans le besoin de connaître le nom de Christ (cf. II Cor. 9:8-11). Cette citation de Paul relative à Jésus n’est mentionnée nulle part dans les Évangiles. Par conséquent, c’est sûrement une tradition orale.

Les “faibles” n’est pas utilisé dans le sens de chrétiens scrupuleux (cf. Ro. 14:1; 15:1; I Cor. 8:9-13; 9:22), mais qui sont nécessaires d’un point de vue physique. Paul travaillait pour subvenir à ses besoins et ceux d’autres croyants nécessaires.

LSR TEXTE : 20:36-38

³⁶Cela dit, il se mit à genoux, pour prier avec eux tous. 37 Tous, avec de grandes lamentations, se jetaient au cou de Paul et l’embrassaient ; 38 ils étaient surtout affligés parce qu’il avait dit qu’ils n’allaient plus revoir son visage. Puis ils l’accompagnèrent jusqu’au navire.

20:36 “se mit à genoux” Ce n’était pas la posture habituelle de prière selon les origines juives de Paul. C’était probablement un rituel spécial de consécration (cf. v. 32; 21:5).

20:37 “l’embrassaient” La NKJV est plus littérale, “se jetèrent au cou de Paul.” Dieu merci pour les leaders d’église qui nous viennent en aide!

20:38 “ils étaient surtout affligés parce qu’il avait dit” Cela se rapporte au verset 25.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul voyageait-il avec tant d’hommes originaires de différentes cités au v. 4?
2. Quel est l’objectif théologique des versets 7 à 10?
3. Pourquoi le verset 13 prête-t-il tellement à confusion?
4. Pourquoi se défend-t-il aux yeux des anciens d’Éphèse?
5. Pourquoi Paul se rendait-il à Jérusalem si des prophètes l’avertissaient à propos des conséquences graves de sa visite? (Vv. 22-23)
6. Pourquoi les faux prophètes sont-ils populaires en tout temps et en tout lieu? Sont-ils rachetés? Ceux qui les suivent sont-ils rachetés? qu’est-ce qu’un faux prophète?
7. Pourquoi les versets 36 à 38 nous poussent-ils à aimer et prier nos leaders locaux?

ACTES 21

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Voyage de Paul à Jérusalem	Avertissements au cours du Voyage en direction de Jérusalem	Paul retourne en Palestine	Paul se rend à Jérusalem	Le Voyage à Jérusalem
		(20:7-21:14)		
21:1-6	21:1-14	21:1-6	21:1-6	21:1-6
21:7-14		21:7-14	21:7-11	21:7-14
	Paul encouragé à faire la Paix	La Conformité de Paul au Judaïsme	21:12-13	L'Arrivée de Paul à Jérusalem
21:15-16	21:15-25	21:15-16	21:15-16	21:15-16
Paul rend visite à Jacques			Paul rend visite à Jacques	
21:17-26	Arrêté dans le Temple	21:17-26	21:17-25	21:17-25
	21:26-36		21:26	21:26
Paul est arrêté dans le Temple		L'Arrestation de Paul et sa Défense	Paul est arrêté dans le Temple	L'Arrestation de Paul
21:27-36		(21:27-22:29) 21:27-36	21:27-29	21:27-29
			21:30-36	21:30-36
Paul se défend	Paul s'adresse à la foule à Jérusalem		Paul se défend	
21:37-22:5	(21:37-22:21)	21:37-40	(21:37-22:5) 21:37a 21:37b-38 21:39 21:40-22:2	21:37-40

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 21:1-6

¹ Après nous être séparés d'eux, nous avons fait voile pour aller directement à Cos, puis le lendemain à Rhodes et, de là, à Patara.² Ayant trouvé un navire qui faisait la traversée vers la Phénicie, nous nous sommes embarqués pour faire voile (plus loin).³ Arrivés en vue de Chypre, nous l'avons laissée à gauche et nous avons navigué vers la Syrie, pour aborder à Tyr où le bâtiment devait décharger sa cargaison.⁴ Ayant trouvé les disciples, nous sommes restés là sept jours. (Poussés) par l'Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.⁵ Mais, quand ces jours furent écoulés, nous sommes partis et, accompagnés de tous avec leurs femmes et leurs enfants, nous sommes allés jusqu'en dehors de la ville. Nous nous sommes mis à genoux sur le rivage, pour prier.⁶ Puis, après avoir pris congé les uns des autres, nous nous sommes embarqués sur le navire ; quant à eux, ils retournèrent chez eux.

21:1 "fait voile pour aller directement" Il s'agit d'un terme de navigation, qui signifie faire voile en suivant un itinéraire direct (cf. 16:11). Luc est très familier aux termes de navigation (cf. v. 3). La plupart des sections comportant le "nous" du livre des Actes sont relatives à la navigation.

“Cos” Le nom signifie “sommet.” C’est le nom d’une île et de sa plus importante cité. Cette île était la cité natale d’Hippocrate (5ème siècle Av. J. – C.). C’était le site d’une grande école médicale. C’était une cité autonome considérée comme faisant partie de la province Romaine d’Asie. Elle était située à environ soixante km au Sud de Milet.

“Rhodes” C’est également le nom d’une île et de sa principale cité. Cette île commerciale était reconnue pour (1) ses roses et (2) son université, qui était spécialisée dans la rhétorique et l’art oratoire. De part le passé (l’an 29 Av. J. – C.) elle avait une renommée mondiale à cause de la statue d’un homme en bronze mesurant 104m de haut érigée au port. La statue jouait le rôle d’une phare.

“Patara” La famille occidentale des manuscrits Grecs (cf. P⁴¹, D) ajoute “et Myra” (probablement un ajout tiré de 27:5), qui était le principal port pour les navires en route vers la Syrie. Patara était une ville côtière de la Lycie. Elle était fameuse pour son oracle d’Apollon, qui à un moment donné rivalisait avec Delphes.

21:2 “Ayant trouvé un navire qui faisait la traversée vers la Phénicie” Ce devrait être un grand navire. Les petits navires longeaient le littoral. Ce navire les a sauvés à plusieurs reprises en suivant un itinéraire direct.

21:3 “Arrivés en vue de Chypre” Cela devrait avoir ravivé le souvenir de Barnabas et le premier voyage missionnaire.

“Tyre” C’était la capitale du littoral de la Phénicie.

21:4 “les disciples” Il y avait une église dans cette cité, qui avait été implantée probablement après la persécution d’Etienne (cf. 8:4; 11:19). Au cours de cette période les croyants recherchaient d’autres croyants pour demeurer avec eux (cf. vv. 7,16).

“(Poussés) par l’Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem” Cela se rapporte à la présence de prophètes dans cette congrégation locale (cf. 20:23; 21:10-12). Leur message relatif à la persécution était vrai et pourtant, il est apparent que le voyage de Paul était selon la volonté de Dieu (cf. v. 14). Jésus, à travers Ananias, avait dit à Paul quelle serait l’œuvre de sa vie (cf. Actes 9:15-16). La souffrance en fera partie, mais il témoignera devant des rois.

21:5 “Nous nous sommes mis à genoux sur le rivage, pour prier” c’est une image représentative de la beauté de l’amour et de la préoccupation du Chrétien. Cela avait dû être un culte spécial, comme 20:32,36.

LSR TEXTE: 21:7-14

⁷Achevant notre navigation, nous sommes allés de Tyr à Ptolémaïs, où nous avons salué les frères, et passé un jour chez eux.⁸ Partis le lendemain, nous sommes arrivés à Césarée. Étant entrés dans la maison de Philippe l’évangéliste, qui était l’un des sept, nous avons demeuré chez lui.⁹ Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. ¹⁰ Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, du nom d’Agabus, descendit de la Judée et vint chez nous.¹¹ Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains et dit : Voici ce que déclare le Saint–Esprit : L’homme à qui cette ceinture appartient, les Juifs le lieront de cette manière à Jérusalem et le livreront entre les mains des païens.¹² Après avoir entendu cela, nous et ceux de l’endroit, nous avons supplié Paul de ne pas monter à Jérusalem.¹³ Alors Paul répondit : Qu’avez–vous à pleurer et à me briser le cœur ? Car moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.¹⁴ Comme il ne se laissait pas persuader, nous n’avons plus insisté et nous avons dit : Que la volonté du Seigneur se fasse !

21:7 “Ptolemaïs” Cette cité était baptisée d’après le nom d’un général d’Alexandre le Grand qui dirigea l’Égypte et était l’ancêtre de Ptolémée II qui bâtit cette cité en l’an 26 Av. J–C. C’est le seul port naturel le long de la côte Palestinienne. Dans l’Ancien Testament elle était appelée Acco (cf. Juges 1:31). Aujourd’hui elle est appelée par le nom du Croisé, Acre.

“les frères” Dans le livre des Actes c’est le synonyme de disciples (cf. vv. 4,16).

“et passé un jour chez eux” Voir la note au verset 4.

21:8 “Partis le lendemain” Il n’y a aucune information quant au fait qu’ils aient voyagé par voie terrestre ou par voie maritime.

“**Césarée**” C’est le siège des Romains pour la Palestine. C’était une vie côtière avec un port façonné par l’homme. Philippe l’Évangéliste vivait dans cette localité (cf. 8:40).

“**l’Évangéliste**” Ce terme est uniquement utilisé trois fois dans le Nouveau Testament (cf. Eph. 4:11 et II Tim. 4:5). Nous ne savons pas exactement tout ce que ce don ministériel englobe. Le terme en soi signifie “celui qui proclame l’Évangile.”

“**qui était l’un des sept**” Cela se rapporte au problème de l’église de Jérusalem au sujet des plaintes portant sur une distribution inéquitable de nourriture vis-à-vis des veuves hellénistes. L’église élut sept hommes pour prendre en compte ce besoin. Tous les sept portaient des noms Grecs. Ces sept étaient de puissants prédicateurs, qui étaient les premiers à comprendre la vision mondiale de l’Évangile (cf. Actes 6).

21:9 “quatre filles vierges qui prophétisaient” Nous devons revoir la question de notre opinion relative à la place des femmes en position de leadership (cf. Joël 2:28-32; Actes 2:16-21) dans l’église basée sur toutes les preuves du Nouveau Testament. Voir le Thème Spécial : Les Femmes dans la Bible au 2:17. Cette question est ambiguë. La tradition de l’Église dit que Philippe s’était rendu en Asie Mineure avec sa famille (Phrygie) et que ses filles vécurent très longtemps et servirent le Seigneur jusque dans leur vieillesse. Nous apprenons cette tradition des citations qu’Eusèbe a tirées de Polycarpe et Papias (cf. *Eccl. Hist.* 3:31:2-5).

21:10 “un prophète, du nom d’Agabus” Ce terme peut-être compris d’au moins deux manières: (1) dans les épîtres aux Corinthiens, cela se rapporte à la proclamation de l’Évangile (cf. I Cor. 14:1) et (2) le livre des Actes mentionne des prophètes (cf. 11:27-28; 13:1; 15:32; 21:10, même des prophétesses, 21:9).

Le problème relatif à ce terme est de savoir lien qui existe entre le don de prophétie du NT et les prophètes de l’Ancien Testament. Dans l’Ancien Testament, les prophètes écrivaient les Écritures. Dans le Nouveau Testament, leur rôle/tâche a été confié aux douze apôtres de Jésus et leurs collaborateurs. Tout comme le terme “Apôtre” est retenu comme un don continu (cf. Eph. 4:11), mais avec une fonction qui fut modifiée après la mort des douze, ainsi en-t-il de la fonction de prophète. L’inspiration a cessé; il n’y a plus d’autres Écritures inspirées en dehors de la Bible (cf. Jude 20). La tâche principale des prophètes du Nouveau Testament est la proclamation de l’Évangile, mais aussi de montrer comment appliquer les vérités du Nouveau Testament aux situations et besoins actuels. Voir le Thème Spécial: La Prophétie dans le NT au 11:27.

21:11 Agabus, à l’instar des prophètes de l’Ancien Testament tels que : Jérémie et Ezékiel, mimait sa révélation.

21:12 “nous avons supplié Paul” Il s’agit du PASSE COMPOSE. Il peut vouloir signifier (1) commencer une action ou (2) une action répétée dans le passé.

21:13 Il est difficile de trouver l’équilibre entre cette action prophétique et la conviction de Paul selon laquelle aller à Jérusalem était la volonté de Dieu (cf. v.4).

21:14 “Que la volonté du Seigneur se fasse” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT MOYEN, utilisé dans le sens d’une prière. Dieu avait un plan et un objectif pour la vie de Paul. Ce dernier connaissait la volonté de Dieu même face à des prophéties précises et récurrentes relatives aux problèmes qui l’attendaient. Paul doit avoir senti que ces prophéties avaient pour rôle sa préparation spirituelle et mentale et non une prohibition.

LSR TEXTE: 21:15-16

¹⁵Après ces jours-là, nous avons fait nos préparatifs et nous sommes montés à Jérusalem.16 Quelques disciples vinrent aussi avec nous de Césarée et nous conduisirent chez un certain Mnason, de Chypre, disciple déjà ancien, chez qui nous devons loger.

21:15 “nous avons fait nos préparatifs” La King Jacques Version dit : “prit nos bagages” (NKJV dit “plier bagage”). Il s’agit d’un mot graphique utilisé par rapport aux préparatifs d’un voyage et est mentionné seulement dans ce passage du Nouveau Testament.

“**Jérusalem**” elle se trouvait à environ 106 km.

21:16 “Mnason” C’était un Chrétien d’origine juive mais originaire de Chypre (comme Barnabas). Il aurait fait partie des juifs hellénistes, comme les sept d’Actes 6. Apparemment il avait été un croyant depuis les premiers moments de l’œuvre; il est probable que Luc l’avait interviewé en vue d’écrire l’Évangile qui porte son nom, tandis qu’il séjournait en Palestine durant l’emprisonnement de Paul à Césarée.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES D'ACTES 21:17-23:30

A. BREF APERÇU D'ACTES 21:17-26:32 (L'emprisonnement de Paul et sa défense à Jérusalem et à Césarée.)

- | | |
|--|-------------|
| 1. Le soulèvement et l'arrestation au Temple | 21:17-40 |
| 2. La défense de Paul devant la foule | 22:1-22 |
| 3. L'Interrogatoire Romaine | 22:23-30 |
| 4. L'Interrogatoire du Sanhédrin | 23:1-10 |
| 5. la conspiration de meurtre contre Paul | 23:11-35 |
| 6. Paul devant Félix | 24:1-23 |
| 7. Paul devant Félix et Drusille en privé | 24:24-27 |
| 8. Paul devant Festus | 25:1-12 |
| 9. Paul devant Agrippa II et Bernice | 25:13-26:32 |

B. LES ELEMENTS COMMUNS A LA DEFENSE DE PAUL

Éléments Communs	Paul devant la Foule	Paul devant le Sanhédrin	Paul devant Félix	Paul devant Festus et Agrippa II
1. Ses origines juives	22:3		24:14,17-18	26:4
2. Sa Formation de Pharisien et son Zèle	22:3	23:6-9	24:15,21	26:5-8
3. Sa Persécution de "La Voie"	22:4-5			26:9-11
4. Le Témoignage Personnel de sa Conversion	22:6-16			26:12-16
5. Son Appel par Dieu à un Ministère Spécifique	22:17-22			26:17-23

C. COMPARAISON ENTRE LES SADDUCEENS ET LES PHARISIENS

	<u>SADDUCEENS</u>	<u>PHARISIENS</u>
Origine	Période des Maccabées	Période des Maccabées
Sens du Nom	"Tsadokites"?	"Les Séparés"?
Statut Social	Aristocratie Sacerdotale	Laïcs de Classe Moyenne
Opinion/Saintes Écritures	Uniquement la Loi Écrite (Surtout Genèse à Deutéronome)	Toute la Loi Orale et & Écrite plus les Prophètes et les Sections Écrites du Canon de l'Ancien Testament
Théologie	Conservatrice - tout à fait l'opposé des Phariséens, qui étaient accusés d'être influencés par le Zoroastrianisme (cf. 23:8)	Progressive - Angéologie hautement développée - croyance en la vie après la mort et la résurrection - règles de la vie quotidienne très structurées

LSR TEXTE: 21:17-26

¹⁷A notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.¹⁸ Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les anciens y vinrent aussi.¹⁹ Après les avoir salués, il se mit à raconter en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère.²⁰ En l'écoutant, ils glorifiaient Dieu. Puis ils lui dirent : Tu vois, frère, combien de dizaines de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi.²¹ Or, on leur a fait croire que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens, à se détourner de Moïse, en leur disant de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas suivre les coutumes.²² Qu'en est-il donc ? Certainement la multitude se rassemblera car on saura que tu es venu.²³ C'est pourquoi fais ce que nous te disons. Il y a parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu ; ²⁴ prends-les, purifie-toi avec eux et charge-toi de la dépense, pour qu'ils se rasant la tête. Alors, tous sauront qu'il n'y a rien de vrai dans ce qu'on leur a fait croire sur ton compte, mais que, toi aussi, tu te conduis en observateur de la loi.²⁵ Quant aux païens qui ont cru, nous avons jugé bon de leur prescrire qu'ils se gardent des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'inconduite.²⁶ Le lendemain, Paul prit ces hommes, se purifia avec eux et entra dans le temple. Il annonça à quel moment les jours de leur purification seraient achevés et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

21:17 C'était un signe positif que les croyants de Jérusalem aient réservé à Paul et à ces convertis d'origine païenne un accueil chaleureux (cf. Luc 8:40; 9:11; Actes 2:41; 18:27; 21:17; 24:3; 28:30), mais il y avait aussi des préjugés dans l'église de Jérusalem (cf. vv. 20-21).

21:18-19 "Paul se rendit avec nous chez Jacques" Il n'y a ici aucune mention spéciale du don que les églises d'origine païenne avait envoyé (cf. 24:17). Paul a fait un rapport similaire à Jacques en 15:12. Jacques est le demi-frère de Jésus et le leader respecté de l'église de Jérusalem (cf. Actes 12:17; 15:13).

21:18 "et tous les anciens y vinrent aussi" Notez qu'il n'y a aucune mention des Apôtres. Apparemment, ils étaient en mission hors du territoire, ou peut-être étaient-ils morts. Cette utilisation du terme "anciens" évoque l'usage juif (cf. 4:5, 8, 23; 6:12; 11:30; 15:2, 4, 6, 22, 23; 16:4; 23:14; 24:1, 25; 25:15; Hé. 11:2; Jacques 5:14), et non l'usage qu'en fera plus tard l'église pour désigner les pasteurs (cf. 14:23; 20:17,18,23; I Tim. 5:17,19; Tite 1:5; I Pie. 5:1; II Jean 1; III Jean 1).

21:19 Certains commentateurs pensent qu'un accueil froid avait été réservé à Paul et que l'argent envoyé par les églises d'origine païenne n'était pas apprécié. Voici leur raisonnement :

1. Paul demeura dans la maison d'un juif helléniste, et non chez l'un des leaders de l'église de Jérusalem.
2. Il n'y a aucune expression de gratitude pour le don reçu ; cela ne fut même pas mentionné.
3. Les leaders dirent aussitôt à Paul à quel point des milliers de juifs à Jérusalem le désapprouvaient.
4. Il n'est dit nulle part que l'église ait apporté quelque soutien que ce soit à Paul lorsqu'il était en prison ou pendant ses épreuves.

S'il est vrai que le message et la mission de Paul avait occasionné un conflit et la confusion, je dois avouer qu'à mon avis le verset 19 semble être positif!

21:20 "combien de dizaines de milliers de Juifs" Quel merveilleux témoignage de la puissance de l'Évangile et de l'amour de Dieu au peuple juif habitant à Jérusalem. Il y avait un reste de croyants juifs.

"ont cru" Il s'agit d'un PASSE COMPOSE PASSIF. Cela implique une vraie foi salvatrice. On peut être sauvé sans une compréhension totale de la parole de Dieu et même en dépit des incompréhensions à propos de questions théologiques, (cf. Actes 1:6; Luc 19:11). Paul considère que ces gens sont des chrétiens "faibles" (cf. Ro. 14:1-15:13; I Cor. 8; 10:23-33). Il s'adapte alors à ces chrétiens pour les encourager aussi longtemps que leur "faiblesse" n'affecte pas l'Évangile (les Judaïsant de la Galatie).

"et tous sont zélés pour la loi" Cela montre qu'il y avait un nombre considérable de convertis Phariséens, zélotes, ou d'Esséniens. Cependant, la conversion n'avait pas enlevé leurs préjugés religieux. Cela ressemble au cas des Judaïsant de la Galatie.

21:21 "Or, on leur a fait croire que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens, à se détourner de Moïse" Cette "on leur a fait croire" évoque l'idiome Hébreu "re-écho," qui sous entend un enseignement oral. Cela est combiné au VERBE au PRESENT (enseigner) pour montrer que d'une

manière répétée, une information biaisée avait été donnée aux juifs de Jérusalem à propos de l'œuvre de Paul. Ces accusations furent plus graves que la prédication aux païens, laquelle prédication avait occasionné beaucoup de conflit (cf. Actes 15). Le terme "se détourner" est un terme fort qui a donné le mot "apostasie" en Français (cf. II Thes. 2:3). La question théologique relative à l'attitude des juifs convertis vis-à-vis de l'AT n'était pas encore réglée.

21:23 "Il y a parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu " Apparemment, ils étaient des membres de l'église. Cela se rapporte à un vœu de Naziréat temporaire (cf. No. 6:1-8). Paul avait auparavant fait un tel vœu (cf. 18:18). Il n'y a aucune information quant aux détails de ce vœu temporaire (cf. *Nazir* 1:3).

21:23-25 Ce passage nous donne une idée de l'opinion de Paul relative à l'attitude des chrétiens juifs d'origine juive vis-à-vis de la Loi de Moïse. Paul avait peut-être continué à observer les traditions juives (cf. 18:18; 20:6), du moins lorsqu'il essayait d'évangéliser les juifs (cf. I Cor. 9:19-23). C'est probablement une affirmation des communautés de juifs messianiques de notre temps.

21:24 "charge-toi de la dépense" Paul n'a peut-être pas fait un vœu de naziréat en ce moment, mais il paya pour les sacrifices requis aux autres. Les rabbins enseignaient que c'est un grand honneur de financer la fin du vœu des naziréens (*Ned.* 10a).

THEME SPECIAL: LE VŒU DE NAZIREAT

I. Son objectif

- A. C'était une manière pour un homme ou une femme (cf. No. 6:1-2), qui n'était pas de la tribu de Lévi, de se consacrer volontairement au service de Dieu (i.e. "saint à l'Eternel"). Un Naziréen signifie "celui qui est séparé/consacré," (BDB 734) d'où est dérivée l'idée du terme hébreu saint.
- B. Dans l'AT, c'était un vœu à vie
 1. Samson (Juges. 13:7)
 2. Samuel (I Samuel. 1:21)
 3. Jean-Baptiste
- C. Le Judaïsme élaborait le vœu de Naziréat à court terme (probablement à partir des propos de No. 6:5). La durée la plus courte est de trente jours. Ce vœu à court terme se terminait par le rasage de la tête et un sacrifice au temple qui sera consommé ensemble avec les cheveux rasés.
- D. Les conditions requises sont (cf. No. 6:1-8) :
 1. S'abstenir du vin et des liqueurs fortes, et ne pas consommer un produit de la vigne (cf. 6:3-4) ;
 2. Ne pas se couper les cheveux (cf. v.5) ;
 3. Ne pas toucher un cadavre. Ce qui rendait impossible toute participation aux procédures funéraires juives (cf. vv. 6-7) ;
 4. Une disposition relative à une souillure accidentelle se trouve en No. 6:9. Apparemment, la situation de Paul en Actes 21:23-25 était relative à cet aspect. Il y a une période de purification et un sacrifice prescrits (cf. No. 6:9-12).

"Qu'ils se rasent la tête" le vœu de Naziréat est traité en No. 6. Ceux qui faisaient un vœu permanent ne devaient pas couper les cheveux. Cependant, le vœu temporaire était caractérisé par le rasage de la tête à la fin de la période du vœu. Ce verset montre comment Paul essaya de se conformer à la culture à laquelle il voudrait prêcher (cf. I Cor. 9:19-23; 10:23-33).

21:25 "leur prescrire" C'est une allusion à la décision prise au Concile de Jérusalem (cf. Actes 15:19-20, 28-29). Ce document enleva principalement les barrières relatives au rituel et au régime alimentaire entre les croyants d'origine juive et les croyants d'origine païenne qui étaient membres des églises mixtes de la diaspora (hors de la Palestine). Cependant, il ne mentionne pas l'attitude des croyants juifs vis-à-vis de l'Alliance Moïsaïque.

21:26 "entra dans le temple" C'est cela qui causa les troubles et n'y a pas apporté de solution!

LSR TEXTE: 21:27-36

²⁷ Vers la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans le temple, soulevèrent toute la foule et portèrent les mains sur lui, **28** en criant : Israélites, au secours ! Voici l'homme qui enseigne partout et à tous contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple et profané ce lieu saint.**29** Car auparavant, ils avaient vu Trophime d'Éphèse avec lui dans la ville, et pensaient que Paul l'avait introduit dans le temple.**30** La ville entière fut secouée, et le peuple accourut de toutes parts. Ils se saisirent de Paul et le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées.**31** Comme ils cherchaient à le tuer, la rumeur parvint au tribun de la cohorte que la confusion régnait dans tout Jérusalem.**32** A l'instant même, il prit des soldats et des centeniers et courut à eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper Paul.**33** Alors le tribun s'approcha, se saisit de lui et donna l'ordre de le lier de deux chaînes, puis il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait.**34** Mais dans la foule les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; ne pouvant donc rien connaître de certain à cause du tumulte, il ordonna de le mener dans la forteresse.**35** Lorsque (Paul) fut sur les degrés, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence de la foule ;**36** car la multitude du peuple le suivait, en criant : A mort !

21:27 “les Juifs d'Asie” Les anciens ennemis de Paul étaient également venus à Jérusalem pour la fête. Maintenant Paul se trouvait dans les bastions du Judaïsme.

21:28 “Voici l'homme qui enseigne partout” Ces juifs d'Asie avaient interprété la prédication de Paul comme étant contre le Judaïsme au lieu de la considérer comme étant l'accomplissement des promesses de l'AT. Ces accusations étaient similaires à celles formulées contre Etienne (cf. 6:13). Paul avait peut-être été partisan de cette position théologique juive (cf. 22:20) avant sa rencontre avec Christ sur la route de Damas. Le message de Christ avait ébranlé le légalisme et le ritualisme du Judaïsme populaire du premier siècle! Cela est perçu non seulement dans l'universalisme de Paul— le salut est disponible à tout le monde: “quiconque”— mais aussi dans l'assertion théologique du salut exclusiviste uniquement en et à travers Christ.

“il a même introduit des Grecs dans le temple” Ce supposé incident, se serait passé dans la Cour d'Israël, où les rites des vœux de Naziréat se faisaient dans la partie Sud-est. La Loi permettait aux païens d'entrer dans la cour extérieure du Temple. C'était donc une fausse accusation (cf. v. 29).

21:29 “Trophime d'Éphèse” Ces juifs étant originaires d'Asie (Éphèse) connaissaient Paul et Trophime et avaient auparavant planifié d'assassiner Paul (cf. 20:3). Ils avaient maintenant l'opportunité de jouer sur la corde sensible des préjugés raciaux juifs et faire tuer Paul (cf. vv. 31, 36).

21:30 “les portes furent aussitôt fermées” C'était apparemment le portail entre la Cour d'Israël et la Cour des Femmes. Le Temple disposait de sa propre police constituée de Lévités chargés du maintien d'ordre. Cette action visait à (1) assurer que le Temple ne soit pas souillé ou (2) à empêcher Paul d'essayer d'entrer dans le Temple pour sa protection.

Ces juifs avaient agi exactement de la même manière comme la foule à Éphèse (cf. Actes 19).

21:31 “tribun de la cohorte” C'était littéralement un chef de mille soldats; l'officier supérieur de l'armée Romaine (la cavalerie) stationnée à Jérusalem au cours des jours de festivité lorsque la population augmentait par trois fois le nombre habituel. Il était chargé du maintien de l'ordre.

“la cohorte” ils vivaient dans la forteresse Antonia, qui surplombait la cour du Temple. Elle fut construite par Hérode le Grand comme un palais, utilisée par les Romains comme un État-major militaire (cf. Josèphe, *Wars* 5.5.8).

21:32 “des soldats et des centeniers” Un centenaire avait cent soldats sous ses ordres. La Forteresse Antonia surplombait la zone du Temple. La garnison était fortement renforcée, surtout pendant les jours de fête.

21:33 “le lier de deux chaînes” Cela pourrait avoir comme sens (1) les mains et les pieds ou (2) entre deux soldats Romains. Apparemment, les soldats pensaient qu'il était un insurgé (cf. v. 38).

21:34-35 Cela montre la violence et la frénésie de la foule (cf. v. 30).

21:35 “les degrés” Une allusion a été faite aux marches (escaliers) qui reliaient la Forteresse Antonia à l’emplacement du Temple, au verset 32, “courut à eux.” Il y avait deux sortes de ces escaliers d’accès, qui menaient à un endroit différent du Temple. Les Romains voulaient étouffer rapidement toute forme de soulèvement. Les jours de fête étaient des occasions de soulèvement nationaliste.

21:36 “A mort ” ces mêmes propos avaient été tenus contre Jésus (cf. 22:22; Luc 23:18; Jean 19:15). Il y a beaucoup de similitudes entre la façon dont Paul et Jésus ont été traités par les juifs et les Romains.

LSR TEXTE: 21:37-40

³⁷**Au moment d’être introduit dans la forteresse, Paul dit au tribun : M’est-il permis de te dire quelque chose ? Il répondit : Tu sais le grec ?38 Tu n’es donc pas l’Égyptien qui dernièrement a suscité une révolte et emmené dans le désert les quatre mille sicaires ?39 Moi, dit Paul, je suis Juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d’une ville qui n’est pas sans renom. Permets-moi, je te prie, de parler au peuple.40 Le tribun le lui permit et Paul, debout sur les marches, fit au peuple un signe de la main. Il se fit un grand silence. Alors il leur adressa la parole en langue hébraïque :**

21:37 “Tu sais le grec” Le tribun était surpris que Paul parlait le Grec Koinè, parce qu’il le prenait pour un insurgé Égyptien dont il avait entendu parler (cf. v. 38 et Josèphe *Antiq.* 2:13:5; 20:8:6). Cette rébellion Égyptienne se produisit entre l’an 52 et 57 Ap. J.-C.

21:38 “les ...sicares” Il s’agit de *sicarii*, un terme Latin qui désignait les assassins ou les hommes à couteaux. Ils sont souvent appelés des “zélotes” dans le NT (cf. Luc 6:15; Actes 1:13). Ils étaient un groupe de juifs qui étaient déterminés à renverser les Romains par la violence.

A.T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 3, p. 382, mentionne que ce même mot était utilisé par Josèphe pour décrire les disciples de cet insurgé Égyptien (cf. Josèphe, *Wars* 2:13:5; *Antiq.* 20:8:6,10).

21:39 “citoyen d’une ville qui n’est pas sans renom” Il s’agit d’un idiome (*litotes*), que Paul utilisa pour affirmer sa citoyenneté dans une ville ayant une université de renommé mondiale. Autrefois, sous l’administration Romaine, il n’était pas permis d’être à la fois, citoyen d’une cité non Romaine et Romaine, mais au temps de Paul la donne avait changé. Le texte ne dit pas si l’officier Romain était impressionné ou non.

21:40 “Le tribun le lui permit” Le Tribun voulait toujours savoir ce qui se passait!

“Alors il leur adressa la parole en langue hébraïque” Paul s’adressa à la foule en Araméen (les juifs avaient appris à parler l’Araméen Durant leur exil sous les Perses). Cela calma la foule pour un moment (cf. 22:2).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Si les prophètes dans les différentes cités avaient dit à Paul de ne pas aller à Jérusalem, pourquoi est – il parti?
2. Quel devrait/doit être l’attitude des chrétiens d’origine juive vis-à-vis de l’Alliance Mosaïque?
3. Les accusations des juifs d’Asie contre Paul au verset 28 est –il vrai?
4. Le commentaire de ce Tribun (v. 38) veut – il dire que les juifs connaissaient le Grec ou qu’il pensait que Paul était un Égyptien?

ACTES 22

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul se défend 21:37-22:5	Paul s'adresse à la Foule à Jérusalem 21:37-22:21	L'Arrestation et la Défense de Paul (21:27-22:29) 21:37-22:1 22:2 22:3-5	Paul se défend (21:37-22:5)	Le Discours de Paul face aux Juifs de Jérusalem 22:1-5
Paul parle de Sa Conversion 22:6-11 22:12-16		22:6-11 22:12-16	Paul parle de Sa Conversion 22:6-11 22:12-16	22:6-11 22:12-16
Paul envoyé vers les Païens 22:17-21		22:17-21	L'Appel de Paul à prêcher aux Païens 22:17-21	22:17-21
Paul et le Tribun Romain 22:22-29	La Citoyenneté Romaine de Paul 22:22-29	22:22-29	22:22-25 22:26 22:27a 22:28b 22:29	Paul, le Citoyen Romain 22:22-29
Paul devant le Conseil (22:30-23:11) 22:30-23:5	Le Sanhédrin divisé 22:30-23:10	22:30	Paul devant le Conseil (22:30-23:11) 22:30	Sa Comparution devant le Sanhédrin (22:30-23:11) 22:30

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaires, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 22:1

¹" Frères et pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense."

22:1

LSR "Frères et pères"
NKJV "Men, brethren and fathers"
 Traduction "hommes, frères et pères"
NRSV "Brothers and fathers"
 Traduction "frères et pères"
TEV "My fellow Jews"

Traduction “Mes frères juifs”

NJB “My brothers, my fathers”

Traduction “Mes frères, mes pères”

A Translator’s Handbook on the Acts of the Apostles, par Newman et Nida dit que cela laisse entendre des hommes de même âge et plus âgés que Paul (cf. p. 419). Je pense que cela doit être un idiome (cf. 7:2) car Paul avait plus de soixante ans en ce temps - là et que cela ne correspond pas à l’âge moyen de la foule.

Il se pourrait qu’il y ait quelques croyants dans la foule, et que l’expression “frères” fût probablement une allusion à eux. Cependant, Paul s’identifiait toujours à sa race et à sa nationalité (cf. Rom 9:1-5; Phil. 3:5).

“**défense**” Le mot français “apologie” dérive de ce terme Grec (*apologia*). Il signifie une défense juridique verbale. Ce terme est utilisé plusieurs fois dans le livre des Actes par rapport au procès de Paul (cf. 25:16; II Tim. 4:16).

LSR TEXTE: 22:2

² **Lorsqu’ils entendirent qu’il leur adressait la parole en langue hébraïque, le calme devint plus grand encore. Et Paul dit**

22:2 “langue hébraïque” Cela se rapporte à l’Araméen. Tous les PLURIELS dans les Évangiles où les propos de Jésus sont cités, sont en Araméen. Il s’agit une langue apparentée à l’Hébreu ancien. C’était la langue de l’Empire Perse. Les juifs apprirent à la parler lorsqu’ils étaient sous domination Perse. Par exemple, en Néhémie 8, où Esdras lut la Loi de Moïse en Hébreu, les Lévites l’interprétaient en Araméen au peuple (cf. Néh. 8:7).

“**le calme devint plus grand encore**” L’introduction polie de Paul, combinée à son éloquence en Araméen et le fait que plusieurs personnes dans la foule le connaissaient ou avaient entendu parler de lui, occasionna un calme surprenant. Ils voulaient écouter ce qu’il avait à dire— une parfait opportunité de prédication pour les leaders du Judaïsme.

LSR TEXTE: 22:3-5

³ **Moi, je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j’ai été élevé dans cette ville-ci et éduqué aux pieds de Gamaliel pour suivre exactement la loi de nos pères. J’étais plein de zèle pour Dieu, comme vous l’êtes tous aujourd’hui. 4 J’ai persécuté à mort cette Voie, liant et mettant en prison hommes et femmes. 5 Le souverain sacrificateur et tout le collège des anciens m’en sont témoins. J’ai même reçu d’eux des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis afin de lier ceux qui s’y trouvaient et de les amener à Jérusalem pour les faire punir.”**

22:3 “je suis Juif, né à Tarse” Paul essaye de s’identifier à la foule juive. Il affirme sa citoyenneté juive (cf. II Cor. 12:22; Phil. 3:5-6). Il aurait été pris pour un juif locuteur Grec de la diaspora.

L’expression “mais j’ai été élevé dans cette ville-ci et éduqué” peut se rapporter grammaticalement soit à (1) Tarse ou (2) Jérusalem. D’un point de vue contextuel, il s’agirait de Jérusalem. Si tel est le cas, alors la formation de Paul en rhétorique Grecque se serait passé quelque part en dehors de Tarse.

“**éduqué aux pieds de Gamaliel**” C’était un rabbin très respecté (cf. 5:34-40). Il est cité plusieurs fois dans le *Mishnah*. Paul avait été un étudiant de l’école rabbinique libérale de Hillel. La foule avait dû être impressionnée par cette déclaration. Voir le Thème Spécial: Gamaliel au 5:34.

“**exactement la loi de nos pères**” Cela pouvait dire qu’il était un Pharisien (cf. 23:6; 26:5) et zélé pour la défense de la loi de ses pères (cf. v. 4). Les Phariséens étaient consacrés à une obéissance stricte et rigoureuse aux Traditions Orales (i.e. Talmud), dont ils se servaient pour interpréter l’Ancien Testament.

“**comme vous l’êtes tous aujourd’hui**” Paul reconnaît leur enthousiasme et engagement. Il avait été autrefois comme eux!

22:4 “J’ai persécuté” Tout au long de son ministère Paul se souvint de ces jours avec un profond regret. Il en parle souvent (cf. 9:1, 13, 21; 22:4, 19; 26:10-11; Gal. 1:13, 23; Phil. 3:6; I Tim. 1:13). Paul se réfère souvent à lui-même comme le moindre de tous les saints à cause de ces actions (cf. I Cor. 15:9; II Cor. 12:11; Eph. 3:8; I Tim. 1:15).

“**cette Voie**” C’était le nom qui avait été donné à l’église chrétienne (cf. 9:2; 19:9,23; 22:4; 28:14,22). Il se rapporte à (1) Jésus qui est “le chemin/la voie” (cf. Jean 14:6) et (2) la foi biblique comme un style de vie (cf. Deut. 5:32-33; 31:29; Ps. 27:11; Es. 35:8).

“à mort” Paul avait fait mourir certains Chrétiens (cf. 8:1,3; 26:10)! Il était certainement impliqué dans le meurtre d’Etienne (cf. 7:58, 8:1).

“liant et mettant en prison hommes et femmes” Le fait que Paul ait fait cela aux femmes montre l’intensité de ses persécutions.

22:5 Paul est en train de parler des circonstances qui ont conduit à sa conversion à la foi en Jésus sur la route de Damas (cf. Actes 9).

“le collègue des anciens” Littéralement cela veut dire “tous les anciens.” Luc utilise ce même terme pour désigner le Sanhédrin en Luc 22:66. Ce n’est pas le terme normal utilisé pour désigner cet organe officiel des leaders juifs à Jérusalem (Sanhédrin). C’est peut – être un petit sous-comité administratif.

“J’ai même reçu d’eux des lettres” F. F. Bruce, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, comporte une discussion intéressante et une documentation sur les droits du Sanhédrin à extraditer des individus des pays voisins (p. 72). Pour plus d’information voir I Macc. 15:21 et Josèphe.

“ceux qui s’y trouvaient” Cette phrase sous entend qu’ils étaient des croyants juifs qui avaient fui la persécution à Jérusalem.

LSR TEXTE: 22:6-11

6“Comme j’étais en chemin et que j’approchais de Damas, tout-à-coup vers midi, une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi.**7** Je tombai par terre et j’entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?**8** Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : Moi, je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes.**9** Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais n’entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je dis :**10** Que ferai-je, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu’il t’est ordonné de faire.**11** Comme je ne voyais rien, à cause de l’éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me conduisirent par la main, et j’arrivai à Damas.”

22:6 “vers midi” C’est un détail supplémentaire qui ne se trouve pas au 9:3.

22:7 Il s’agit d’une répétition du 9:4.

22:8

LSR, NJB “je suis Jésus de Nazareth”

NKJV, NRSV, TEV “Jesus of Nazareth”

Traduction “Jésus de Nazareth”

Paul donne son témoignage personnel trois fois en Actes 9:1-31; 26:4-18, mais ici et le 26:9 sont les seuls passages où il utilise cette expression. Littéralement c’est “Jésus le Nazaréen.” C’est un terme de dérision au 24:5, mais un terme prophétique en Mt. 2:23. C’est possible que cela ne soit pas une référence à la localité géographique, mais un titre Messianique dérivant de “rejeton” (cf. Es. 11:1; 53:2) du mot Hébreu *nēser* (cf. Jé. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12). Voir le Thème Spécial au 2:22.

“que tu persécutes” Voir la note intégrale au 9:4.

22:9 “mais n’entendirent pas la voix de celui qui me parlait” Il n’y a aucune contradiction entre les récits de la conversion de Paul au 9:7 et 22:9. La grammaire Grecque sous entend qu’ils avaient entendu le son, mais ne comprenaient/reconnaissaient pas les mots. Voir le 9:7 pour une discussion détaillée.

22:10 “on te dira tout ce qu’il t’est ordonné de faire” Il s’agit de l’INDICATIF PARFAIT PASSIF. Il reflète les paroles de Jésus à Ananias au 9:15-16. Paul avait une mission spécifique et difficile à accomplir. A bien d’égards, la vision et la commission de Paul suivent celles des prophètes de l’Ancien Testament (cf. Es. 6; Jé. 1; Ez. 2-3).

22:11 Je pense que c’était cela la cause de “l’écharde dans la chair” de Paul. Des théories relatives à l’écharde dans la chair de Paul sont les suivantes:

1. Les Pères de l’église primitive: Luther, et Calvin dirent que c’était un problème spirituel lié à sa nature déchue (i.e. “dans la chair”)
2. Chrysostome dit que c’était un problème relationnel, i.e. avec d’autres personnes (cf. No. 33:55; Juges.

- 2:3)
3. Certains disent que c'était l'épilepsie
 4. Sir William Ramsay dit que c'était le paludisme
 5. Pour ma part, je pense que c'était une ophtalmie, un problème oculaire très répandu (comparez Gal. 4:13-15 et 6:11) aggravé ou causé par la cécité initiale sur la route de Damas (cf. Actes 9, probablement une allusion de l'AT en Jos. 23:13).

LSR TEXTE: 22:12-16

12 "Or, un certain Ananias, homme pieux selon la loi et de qui tous les Juifs de Damas rendaient un bon témoignage, **13** vint se présenter à moi et me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. A l'heure même, je recouvrai la vue et je le vis. **14** Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa bouche ; **15** car tu seras son témoin, devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu. **16** Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom."

22:12 Il y a une description plus détaillée d'Ananias que le 9:10. Il était un laïc qui apparemment, comme Paul, était pieux selon les normes de la Loi de Moïse. Cela sous entend qu'il était peut-être également un Pharisien. Luc a décrit Siméon – celui qui vit l'enfant Jésus au Temple – de la même façon (cf. Luc 2:25). Luc l'utilise également en parlant des juifs de la diaspora qui vinrent à Jérusalem à la Pentecôte lorsque l'Esprit descendit avec puissance (cf. Actes 2:5). Luc utilise cette expression une troisième fois en se référant aux hommes qui ensevelirent Etienne après sa lapidation (cf. Actes 8:2). C'est pourquoi, ce terme se réfère plus à un sincère croyant du Judaïsme qu'à un chrétien. Il est appelé un "disciple" au 9:10; c'est – à – dire qu'il était devenu un croyant. Cependant, bien qu'il fût un Chrétien, il avait encore du respect pour la communauté juive à Damas.

22:13 Le ministère d'Ananias vis-à-vis de Paul nous montre qu'il n'y a pas de distinction nette entre les croyants dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire entre le clergé (un groupe spécial d'ordonnés) et les laïcs. Les paroles de Jésus étaient l'autorité d'Ananias pour :

1. Imposer les mains (cf. 9:12,17) à Paul et commander que la guérison se produise (IMPERATIF AORISTE ACTIF, v. 13, Voir le Thème Spécial au 6:6)
2. Révéler la volonté de Jésus en ce qui concerne le ministère de Paul (v. 15)
3. Dire à Paul d'être baptisé (Paul s'était peut-être baptisé comme les juifs le demandaient aux prosélytes, IMPERATIF AORISTE MOYEN, v. 16)
4. Être l'instrument par lequel Paul est rempli de l'Esprit (cf. 9:17)

Vous pouvez imaginer l'émotion qui envahit Ananias lorsqu'il appelle ce persécuteur et meurtrier invétéré (cf. 9:13-14) "Frère Saul."

22:14 "Le Dieu de nos pères" Cette expression était utilisée pour décrire la déité de l'adoration juive. Paul voulait dire clairement que c'était YHWH qui l'avait contacté et commissionné à travers Son Fils, Jésus. Paul avait été appelé par le Dieu du Judaïsme Lui-même!

"à connaître sa volonté" La principale volonté de Dieu pour les hommes, est qu'ils connaissent Jésus (cf. Jean 6:29,40). La volontaire supplémentaire de Dieu pour Paul était qu'il fût l'Apôtre missionnaire des païens (cf. 9:15; 22:15; 26:16).

"à voir le Juste" C'était un titre Messianique (cf. Ps. 45; 72; Actes 3:14; 7:52; I Jean 2:1). Paul avait eu le privilège d'une révélation personnelle de Jésus glorifié (comme Etienne, cf. 7:55-56). Voir le Thème Spécial: la Justice au 3:14.

"à entendre les paroles de sa bouche" Cela semble se rapporter à la voix qui retentit du ciel aux vv.7-8, mais il peut tout aussi se référer aux vv. 17-21. C'est également possible que cela se réfère à plusieurs visions spéciales que Paul avaient eues au cours de son ministère. Voir la liste aux vv. 17-21.

C'est intéressant que durant cette période allant de Malachie à Jean-Baptiste, il n'y avait pas de prophétie en Israël. Au cours de cette période les juifs croyaient que Dieu parlerait du ciel pour confirmer une question ou une situation donnée (*Bath Kol*). YHWH utilisa ce mécanisme juif pour révéler Son Fils lors de Son baptême (cf. Luc 9:35) et de Sa Transfiguration (cf. Mt. 17:5). L'apparition de Jésus et surtout Sa voix visait peut-être ce même objectif (i.e. pour rassurer Paul que c'était YHWH).

22:15 "son témoin, devant tous les hommes" C'est la merveilleuse vérité selon laquelle l'Évangile de Jésus-Christ est pour tous les hommes (cf. Jean 3:16; I Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; II Pie. 3:9; I Jean 2:2). Tout le monde ne recevrait pas, tout le monde n'entendrait pas clairement, mais tout le monde est inclus dans l'amour de Dieu,

le sacrifice de Jésus et la prédication de Paul! C'est cette vérité que cette foule rejeta (cf. v. 22).

Paul n'avait pas spécifiquement utilisé le mot "païens" qu'Ananias lui avait donné de la part de Jésus (cf. 9:15). Paul savait que le terme *go'im* (les nations ou les païens) était explosif et désobligeant aux yeux des juifs ultraconservateurs. Leur préjugé et arrogance raciale avaient même rejeté les prophéties des prophètes de l'AT!

"de ce que tu as vu et entendu" Les verbes sont au PASSE COMPOSE. Le souvenir de cette rencontre resta graver dans la mémoire de Paul jusqu'à la fin de sa vie. Il la mentionne trois fois dans le livre des Actes. C'est probable qu'il ait donné son témoignage personnel dans chaque synagogue.

22:16 "sois baptisé et lavé de tes péchés" Il s'agit de deux IMPERATIFS AORISTES MOYENS. C'est une allusion aux ablutions cérémonielles de l'Ancien Testament (cf. Lé. 11:25, 28, 40; 13:6, 34, 56; 14:8-9; 15:5-13,21-22,27; 16:26,28; 17:15-16; No. 8:7,21; 19:19; Deut. 23:11). Elle est utilisée ici comme un symbole de notre purification spirituelle en Christ (cf. I Cor. 6:11; Eph. 5:26; Tite 3:5; Hé. 10:22). Le baptême était la profession de foi publique de l'église primitive. Voir les notes et le Thème Spécial au 2:38 pour une discussion théologique plus détaillée.

Notez que la VOIX MOYENNE se rapporte à la fois au baptême (IMPERATIF AORISTE MOYEN) et à la purification (IMPERATIF AORISTE MOYEN). Paul ne pouvait pas ôter ses propres péchés, mais il pouvait se baptiser (pratique juive pour les prosélytes). On dit souvent que l'immersion est le seul et unique modèle du Nouveau Testament (cf. Ro. 6 and Col. 2), mais dans le cas présent, le baptême est lié à la métaphore de la purification (cf. 2:38; I Cor. 6:11; Eph. 5:26; Tite 3:5; Hé. 10:22). Théologiquement I Pie. 3:21 montre que c'est un symbole, et non un sacrement!

Les interprètes modernes doivent faire attention en s'appuyant trop sur la VOIX MOYENNE ou PASSIVE parce qu'elles étaient combinées sous la forme PASSIVE dans le Grec Koïnè. Il est dit que Paul a été baptisé (PASSIVE) en 9:18. Ce qui importe ce n'est pas le mode du baptême de Paul, mais le baptême en soi!

"sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom." Le "nom" n'est pas une formule magique, mais une reconnaissance publique du croyant (en l'occurrence Paul) d'être la propriété de Jésus et c'est le début d'une relation personnelle avec Lui (PARTICIPE AORISTE MOYEN utilisé comme une IMPERATIVE), qui dénote l'attitude et le style de vie de Christ. La formule baptismale de l'église primitive prononcée oralement par le candidat était: "Jésus est Seigneur" (cf. Ro. 10:9-13; I Cor. 1:2; II Tim. 2:22). Ce qui importe, ce ne sont pas les mots exacts ou la formule (sacramentalisme), mais le cœur du candidat (croire, recevoir). Voir la note au 2:38 et le Thème Spécial au 2:21.

LSR TEXTE: 22:17-21

17"De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase¹⁸ et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi.¹⁹ Et je dis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que j'allais de synagogue en synagogue pour faire emprisonner et battre ceux qui croient en toi, ²⁰ et lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, je les approuvais et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.²¹ Alors il me dit : Va, car je t'enverrai au loin vers les païens..."

22:17-21 Voici un autre exemple des visions spéciales de Paul (cf. 18:9-10; 23:11; 27:23-24). Dans ce contexte il correspond à la prophétie du verset 14.

22:17 "De retour à Jérusalem" D'après le témoignage de Paul dans le chapitre 9 et dans ce passage, il semble laisser entendre qu'il était retourné à Jérusalem immédiatement après sa conversion, mais Gal. 1:11-24 révèle que c'est après une longue période (jusqu'à trois ans) qu'il retourna à Jérusalem.

"ravi en extase" Voir la note au 10:10.

22:18 Jésus parle deux IMPERATIFS AORISTES ACTIVES à Paul: "**Hâte-toi**" et "**sors promptement.**" L'avertissement de Jésus est illustré dans le complot ourdi par les juifs hellénistes pour assassiner Paul, relaté au 9:29.

22:19 "Seigneur" L'antécédent grammatical de cela peut-être soit "le Dieu de nos pères" (v. 14) ou "le Juste" (v. 14). La foule juive aurait compris YHWH, mais tout croyant du NT présent au même lieu comprendrait Jésus. Le transfert des titres de YHWH dans les citations de l'Ancien Testament appliquées à Jésus dans le Nouveau Testament est très fréquent. C'est l'ambiguïté du "monothéisme trinitaire"!

"j'allais... pour faire emprisonner et battre" Il s'agit d'un IMPARFAIT ACTIF sous forme de PERIPHRASE,

qui dénote une action continue dans le passé. Voir la note intégrale au 22:4.

“ceux qui croient en toi” Voir le Thème Spécial au 2:40 et 3:16.

22:20 Voir la note au 7:58-59 et 8:1. Paul décrit ses actes violents dans le passé en utilisant trois PARTICIPES à l’IMPARFAIT sous forme de PERIPHRASE :

1. Il se tenait à côté de la foule.
2. Il avait donné son consentement pour la lapidation.
3. Il tenait les vêtements de ceux qui lapidaient Etienne.

Le sermon et la mort d’Etienne laissa une profonde impression et influence sur Paul.

“répandit” Voir la note au 10:45.

22:21 “je t’enverrai au loin vers les païens” C’est, de toute évidence, une référence aux voyages missionnaires de Paul et au bout du compte, le témoignage devant les autorités du gouvernement Romain en Palestine et également à Rome devant César (cf. 23:11).

LSR TEXTE: 22:22-29

²²Ils l’écouterent jusqu’à cette parole. Mais alors, ils élevèrent la voix et dirent : A mort un tel homme ! Il ne faut pas le laisser en vie !²³ Et ils poussaient des cris, jetaient leurs vêtements et lançaient de la poussière en l’air.²⁴ Le tribun ordonna de faire entrer Paul dans la forteresse et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel motif on criait ainsi contre lui.²⁵ Comme on l’attachait avec des lanières, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de flageller un citoyen romain, qui n’est pas même condamné ?²⁶ A ces mots, le centenier alla l’annoncer au tribun disant : Que vas-tu faire ? Cet homme est Romain.²⁷ Le tribun vint donc et lui dit : Dis-moi, es-tu Romain ? Oui, répondit-il.²⁸ Le tribun reprit : Moi, c’est avec beaucoup d’argent que j’ai acquis ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul, je l’ai de naissance.²⁹ Aussitôt, ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent, et le tribun fut dans la crainte, en sachant que Paul était Romain, et qu’il l’avait fait lier.

22:22 Leurs préjugés raciaux et religieux sont révélés. Tous les hommes sont historiquement et culturellement conditionnés.

22:23

LSR	“jetaient leurs vêtements”
NKJV	“tore off their clothes”
Traduction	“déchirèrent leurs vêtements”
NRSV	“throwing off their cloaks”
Traduction	“jetaient leurs vêtements”
TEV	“waving their clothes”
Traduction	“secouant leurs vêtements”
NJB	“waving their cloaks”
Traduction	“secouant leurs vêtements”

Le fait de déchirer et de secouer les vêtements ou de les jeter en l’air étaient des signes de lamentation dans l’AT pour cause de blasphème (*Greek-English Lexicon*, Louw and Nida, vol. 1, p. 213, cf. 14:14).

“lançaient de la poussière en l’air” Paul avait chance qu’il n’y avait pas de pierres disponibles en ce lieu. Jeter de la poussière sur la tête était un signe de deuil ou de lamentation (cf. Jos. 7:6; I Sam. 4:12; II Sam. 1:2; Job 2:12), ici, il s’agit de lamentation pour cause de blasphème (cf. Es. 47; Lam. 2; Michée 1:10).

22:24 “Le tribun” Il s’agit du mot *chiliarch* (cf. vv. 27-29), qui signifie un chef de 1000, comme le terme *centenier* (cf. vv. 25,26) qui sous entend un chef de 100. Cependant le nombre de soldats est relatif. Il était l’officier chargé de la garnison Romaine à Jérusalem.

“la forteresse” Cela se rapporte à la Forteresse Antonia, qui surplombait le Temple et était relié à ses environs. Elle fut construite au cours de la période Perse au temps de Néhémie (cf. Néh. 2:8; 7:2). Hérode le Grand, le rebaptisa au nom de Marc Antoine. Au cours des jours de fête, la population de Jérusalem augmentait d’une façon considérable (trois fois par rapport à la normale). Les Romains faisaient venir de Césarée un grand nombre de soldats à la Forteresse Antonia pour des raisons de sécurité.

“de lui donner la question par le fouet” cela sous entend le fait de le “battre jusqu’à ce qu’il donne les

informations.” La flagellation était une forme cruelle de torture. Beaucoup en sont morts. C’était plus dure à supporter que les coups de fouet juif ou la bastonnade Romaine. Un fouet en cuir avec des morceaux de métal ou d’os cousus dans les lanières, était utilisé pour frapper les prisonniers.

22:25 “Comme on l’attachait avec des lanières” Habituellement, les victimes sont couchés sur ou attachés à un poteau bas pour être battus.

“Vous est-il permis” Ces soldats allaient transgresser leur propre loi en plusieurs points: (1) un citoyen Romain ne pouvait être lié (cf. 21:33 et 22:29); (2) un citoyen Romain ne pouvait être fouetté (cf. Livy, *History* 10:9:4; Cicero, *Pro Rabirio* 4:12-13); et (3) Paul n’avait pas été jugé et reconnu coupable (cf. 16:37).

22:27 “es-tu Romain” Le “tu” est mis en relief. Cet officier Romain ne pouvait pas croire que Paul était un citoyen Romain.

22:28 “Moi, c’est avec beaucoup d’argent que j’ai acquis ce droit de citoyen” il y avait trois façons d’être un citoyen Romain: (1) par la naissance; (2) par la naturalisation, c’est-à-dire octroyé en reconnaissance d’un service spécial rendu à l’État; et (3) par la naturalisation acquis à prix d’argent (Dio Cassius, *Ro. Hist.* 60:17:5-6). Le nom de ce soldat sous entend qu’il avait acquis à prix d’argent sa citoyenneté sous le règne de Claude et qu’il était un Grec (Claudius Lysias, cf. 23:26). Messaline, la femme de Claude vendait souvent la citoyenneté Romaine à un prix exorbitant.

LSR TEXTE: 22:30

³⁰ **Le lendemain, voulant savoir au juste de quoi les Juifs l’accusaient, il le relâcha et donna l’ordre aux principaux sacrificateurs et à tout le sanhédrin de se réunir ; puis il fit descendre Paul et le plaça au milieu d’eux.**

22:30 “il . . . donna l’ordre aux principaux sacrificateurs et à tout le sanhédrin de se réunir” C’est une évidence du pouvoir Romain sur la population. Le Sanhédrin fut obligé de se réunir, probablement dans la forteresse Antonio. Cela semble être une réunion officieuse et informelle.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi Paul voulait – il se défendre devant cette foule?
2. Pourquoi Luc a – t – il écrit par trois fois le témoignage de Paul sur sa conversion sur la route de Damas?
3. Comment l’Esprit, en utilisant Ananias, réfute la fameuse succession Apostolique?
4. Énumérez les visions spéciales de Paul. Pourquoi avait –il besoin de toutes rencontres surnaturelles?
5. Comment le résultat du témoignage de Paul devant la foule dans le Temple correspond – t – il au plan de Dieu?

ACTES 23

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul devant le Conseil	Le Sanhédrin divisé	Paul devant le Sanhédrin	Paul devant le Conseil	Sa Comparution devant le Sanhédrin
22:30-23:5	22:30-23:10	(22:30-23:10) 22:30-23:5	(22:30-23:11)	(22:30-23:11)
			23:1-3	23:1-5
			23:4	
			23:5	
23:6-10		23:6-10	23:6	23:6-10
			23:7-9	
	Le Complot contre Paul	Paul est envoyé à Césarée	23:10	
23:11	23:11-22	23:11	23:11	23:11
Le Complot contre la vie de Paul			Le Complot contre la vie de Paul	La Conspiration des Juifs contre Paul
23:12-22		23:12-15	23:12-15	23:12-15
		23:16-22	23:16-18	23:16-22
			23:19	
			23:20-21	
			23:22	
Paul envoyé à Félix le Gouverneur	Envoyé à Félix		Paul est envoyé au Gouverneur Félix	Paul Transféré à Césarée
23:23-30	23:23-35	23:23-25	23:23-25	23:23-25
		23:26-30	23:26-30	23:26-30
23:31-35		23:31-35	23:31-35	23:31-35

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 23:1-5

¹Les regards fixés sur le sanhédrin, Paul dit : Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour.² Le souverain sacrificateur Ananias donna l'ordre à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche.³ Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu sièges pour me juger selon la loi, et contre la loi, tu ordonnes de me frapper !⁴ Ceux qui étaient là dirent : Tu insultes le souverain sacrificateur de Dieu !⁵ Et Paul dit : Je ne savais pas, frères, que c'était le souverain sacrificateur : car il est écrit : Tu ne diras pas de mal du chef de ton peuple.'"

23:1

LSR, NRSV "Les regards fixés sur"
NKJV "looking earnestly at"

Traduction	“regardant intensément”
TEV	“looked straight at”
Traduction	“regarda directement”
NJB	“looked steadily at”
Traduction	“regarda fixement”

Voir la note intégrale au 1:10. Luc utilise souvent ce terme. Dans ce cas il l'utilise par rapport à Paul, qui lui, l'utilise uniquement en II Cor. 3:7, 13.

“le sanhédrin” Voir le Thème Spécial : Sanhedrin au 4:5.

“Frères” Paul appelle les juifs, “frères” à plusieurs reprises (13:26,38; 22:1,5; 23:1, 5, 6). Les juifs appellent Paul “frère” au 13:15. Ananias l'appelle “frère” au 9:17, tout comme l'église à Jérusalem au 21:20.

Cependant, les croyants juifs sont aussi appelés par ce titre (ex. 9:30; 10:23; 11:1, 12; 12:17; 15:3, 7, 13, 22). Le mot est lié à “disciple” au 11:29; 18:27. Il est également utilisé par rapport aux croyants d'origine Grecque au 16:2,40. Ainsi, le terme est ambigu et doit être lié à un texte ou groupe spécifique.

“je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour” Il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT MOYEN (déponent) de *politeuō* d'où dérive le mot *politique*. Ce terme est utilisé avec la connotation d'un citoyen (cf. Phil. 1:27). Paul est en train d'affirmer qu'il s'est fidèlement acquitté de ses responsabilités en tant que membre du Judaïsme devant Dieu.

LSR	“en toute bonne conscience”
NKJV	“in all good conscience”
Traduction	“en toute bonne conscience”
NRSV	“a clear conscience”
Traduction	“une conscience sans reproche”
TEV	“my conscience is perfectly clear”
Traduction	“une conscience sans aucun reproche”
NJB	“a perfectly clear conscience”
Traduction	“une conscience parfaitement claire”

Paul utilise souvent le terme “conscience” dans les épîtres aux Corinthiens (cf. 4:4; 8:7, 10, 12; 10:25, 27, 28, 29; II Cor. 1:12; 4:2; 5:11). Il se rapporte à ce sens moral inné par rapport à ce qui est approprié ou inapproprié (cf. Actes 23:1). La conscience peut être affectée par notre vie passée, nos mauvais choix, ou par l'Esprit de Dieu. Elle n'est pas un guide infaillible, mais elle peut déterminer les limites de notre foi. Ainsi, violer notre conscience, même si c'est par erreur ou par faiblesse, est un sérieux problème de foi.

La conscience du croyant doit être davantage formée par la parole de Dieu et l'Esprit (cf. I Tim. 3:9). Dieu jugera les croyants par la lumière qu'ils ont reçue (i.e. faible ou forte), mais nous avons tous besoin d'être ouverts à la Bible et à l'Esprit de Dieu pour croître dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ.

“devant Dieu jusqu'à ce jour” Paul fait cette même assertion en II Cor. 1:12; II Tim. 1:3. Il admet qu'il avait convoité (cf. Ro. 7:23, surtout au verset 7). Son argument théologique en Romains 1-8 est basée sur violation de la Loi et de la conscience par tout le monde (cf. 3:20; 4:15; 5:20).

23:2 “Le souverain sacrificateur Ananias” En Hébreu, son nom sera Hananiah. Il est différent d'Ananias de Luc 3:2, Jean 18:13, ou Actes 4:6, mais un autre juif portant ce même nom, qui apparut plus tard sur la scène nationale (Ananias, fils de Nedebaeus) et qui fut nommé par Hérode Chalcis, qui régna à l'an 47-59 AP.J.-C.

Les écrits de Josèphe nous informant sur ce Souverain Sacrificateur :

1. Lorsqu'il devint Souverain Sacrificateur, *Antiq.* 20:5:2; *Wars*, 2.12.6.
2. Lorsque lui et son fils (Ananus) furent emmenés en captivité, liés à Rome, *Antiq.* 20.6.2
3. Lorsqu'il était tué par les insurgés ensemble avec son frère, *Wars*, 2.17.9

Josèphe est souvent notre unique source contemporaine des juifs (événements et personnes) en Palestine.

“de le frapper sur la bouche” C'était un signe de blasphème (cf. Jean 18:22).

23:3 “Dieu te frappera” Ce fait est relaté avec beaucoup de détails par Josèphe, *Wars* 2.17.9.

“muraille blanchie !” Nous ne savons pas exactement ce que Paul voulait dire: (1) les juifs utilisaient cette métaphore par référence à l'hypocrisie (cf. Mt. 23:27) ou (2) cela pouvait être une allusion à Ez. 13:10-15.

“et contre la loi” C'est peut-être une allusion à Lé. 19:15. Voir aussi Jean 7:51.

23:5 “Je ne savais pas, frères, que c’était le souverain sacrificateur” Voici les théories selon lesquelles Paul ne savait effectivement pas que c’était le souverain sacrificateur: (1) une vision oculaire floue; (2) il ne le connaissait pas personnellement, car Paul avait été absent de Jérusalem pendant plusieurs années; (3) le Souverain Sacrificateur ne portait pas sa toge officielle; (4) Paul ne savait pas qui avait parlé; ou (5) l’inconvenance ses actions du souverain sacrificateur (i.e. sarcasme).

“**car il est écrit**” Paul montre qu’il connaît et respecte la loi en citant Exo. 22:28.

LSR TEXTE: 23:6-10

“Sachant qu’une partie(de l’assemblée) était composée de Sadducéens et l’autre de Pharisiens Paul cria dans le sanhédrin : Frères, moi je suis Pharisien, fils de Pharisiens ; c’est à cause de l’espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement.7 Quand il eut dit cela, il se produisit une dispute entre les Pharisiens et les Sadducéens, et la multitude se divisa.8 Les Sadducéens disent en effet qu’il n’y a pas de résurrection, ni d’ange, ni d’esprit, tandis que les Pharisiens l’affirment.9 Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des Pharisiens se levèrent, engagèrent un vif débat et dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; et si un esprit ou un ange lui avait parlé ?10 Comme la dispute allait croissant, le tribun, craignant que Paul ne soit mis en pièces par eux, donna l’ordre à la troupe de descendre pour l’enlever du milieu d’eux et le conduire à la forteresse

23:6“Sachant” Paul avait peut – être compris qu’avec ce Souverain Sacrificateur Sadducéen, son procès ne serait pas équitable.

“**Sadducéens**” Voir le Thème Spécial au 4:1.

“**Pharisiens**” Paul a été un Pharisien (cf. 26:5; Phil. 3:5-6). Voir le Thème Spécial au 15:34.

“**c’est à cause de l’espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement**” Paul aborda une question théologique sur laquelle les Sadducéens et les Pharisiens n’étaient pas d’accord. Les Sadducéens niaient la vie après la mort, i.e. l’au-delà, tandis que les Pharisiens affirmaient le contraire (cf. Job 14:14; 19:23-27; Da. 12:2). Cette question suscita une division entre les deux factions du Conseil (cf. vv. 7-10).

23:7 “la multitude se divisa” Le sens fondamental de ce terme est “déchirer” (cf. Luc 5:36; 23:45). Il a fini par être utilisé métaphoriquement pour signifier la division au sein des groupes (cf. Actes 14:4; 23:7). La division entre ces deux sectes juives couvait depuis toujours ; Paul n’avait fait qu’attiser le feu.

23:8 “ni d’ange, ni d’esprit” L’expression laisse entendre qu’il y aurait une ou deux catégories d’êtres spirituels. L’origine des deux est bibliquement ambiguë, mais Hé. 1:5,13 et 14 atteste qu’ils sont et représentent les mêmes êtres.

Ce que les Sadducéens, niaient c’était le dualisme d’êtres spirituels bons et mauvais (dualisme de Zoroastre). Les Pharisiens avaient élaboré le concept de l’Ancien Testament en un dualisme Perse rigide et ils étaient allés jusqu’à établir une hiérarchie des anges et des démons (sept leaders pour chaque groupe).

23:9 “quelques scribes” C’était les experts juristes de la Loi dans sa forme orale (Talmud) et écrite (Ancien Testament). La plupart d’entre eux étaient des Pharisiens.

“**cet homme**” L’utilisation de cette expression NOMINALE dans ce contexte montre que ce n’est pas automatiquement une phrase négative.

“**et si**” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE partielle ou incomplète. Ces scribes affirmaient que Paul avaient vu quelque chose du monde spirituel, dont ils ne connaissent pas exactement la nature. Leur défense immédiate et énergique en faveur de Paul montre à quel point ils ont des préjugés dans leur propre groupe. Apparemment, ils désapprouvaient plus les Sadducéens qu’un soi disant Pharisien rétrograde.

En raison de cette structure grammaticale incomplète, la Textus Receptus, en suivant les manuscrits Grecs onciaux H, L, et P, ajoute, “ne luttons pas contre Dieu,” qui est tiré d’Actes 5:39.

23:10 “donna l’ordre à la troupe de descendre pour l’enlever du milieu d’eux et le conduire à la forteresse” Par deux fois déjà, le gouvernement Romain avait sauvé la vie de Paul à Jérusalem. Ce n’est pas étonnant que Paul considère le gouvernement comme un serviteur de Dieu (cf. Ro. 13). C’est peut –être une allusion à “Celui qui retient” en II Thes. 2:6-7.

LSR TEXTE: 23:11

¹¹ **La nuit suivante, le Seigneur s’approcha de Paul et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage à Rome.”**

23:11 “le Seigneur s’approcha de Paul” Il s’agit ici d’une autre vision personnelle pour encourager Paul (cf. 18:9-10; 22:17-19; 27:23-24). Paul avait aussi ses moments de découragement et de doute.

“Prends courage” Il s’agit d’un IMPERATIF PRESENT ACTIF. C’est la seule fois que ce terme est utilisé dans les écrits de Luc. Paul doit avoir fait part de cette révélation à Luc. Jésus utilise ce terme à plusieurs reprises (cf. Mt. 9:2,22; 14:27; Jean 16:33).

“il faut aussi que tu rendes témoignage à Rome” C’était la volonté de Dieu que Paul soit emprisonné afin qu’il comparaisse devant César. L’Évangile sera prêché à Rome (cf. 19:21; 22:21)!

LSR TEXTE: 23:12-15

¹²**Quand le jour fut venu, les Juifs fomentèrent un complot et s’engagèrent sous peine d’anathème à ne pas manger ni boire avant d’avoir tué Paul.**¹³ **Ceux qui avaient fait ce complot étaient plus de quarante :**¹⁴ **ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens pour leur dire : Nous nous sommes engagés, sous peine d’anathème, à ne goûter d’aucune nourriture avant d’avoir tué Paul.**¹⁵ **Vous donc, maintenant, d’accord avec le sanhédrin, adressez-vous au tribun pour qu’il l’amène devant vous, comme si vous deviez examiner son cas plus exactement ; et nous, nous sommes prêts à le tuer avant qu’il approche.”**

23:12-15 Ce paragraphe nous informe sur le pacte d’assassinat fait par quelques juifs. C’est un autre meurtre prémédité (cf. v. 21) comme celui que les juifs fomenté contre Jésus.

23:13 “de quarante” Quarante était un idiome juif pour évoquer une période de temps longue et indéterminée, mais ici il est utilisé par rapport à des personnes, c’est donc probablement au sens littéral.

23:14 “les principaux sacrificateurs et les anciens” C’est une expression abrégée pour désigner le Sanhédrin. Voir le Thème Spécial au 4:5.

LSR “**Nous nous sommes engagés, sous peine d’anathème”**

NKJV “**we have bound ourselves under a great oath”**

Traduction “nous nous sommes liés par un grand serment”

NRSV “**we have strictly bound ourselves by an oath”**

Traduction “nous sommes assujettis à un serment”

TEV “**we have taken a solemn vow”**

Traduction “nous avons fait un vœu solennel”

NJB “**we have made a solemn vow”**

Traduction “nous avons fait un vœu solennel”

Ces traductions sont en fait une tentative pour traduire une expression idiomatique apparentée, “avec une malédiction, nous nous sommes maudits.” Ces hommes qui avaient fait ce vœu n’ont pas pu tuer Paul. Je me demande s’ils ont succombé à la faim? Apparemment, la tradition orale permet de mettre fin à ces serments par le sang. Voir le Thème Spécial suivant:

THEME SPECIAL: LA MALEDICTION (ANATHEME)

Il y a de nombreux mots en Hébreu pour traduire le mot “malédiction.” *Herem* était utilisé pour désigner quelque chose donnée à Dieu (cf. LXX comme anathème, Lé. 27:28), habituellement en vue d’une destruction (cf. Deut. 7:26; Jos. 6:17-18; 17:12). C’était un terme utilisé dans le sens du concept de “guerre sainte.” Dieu avait dit de détruire les Cananéens ; et Jéricho était la première opportunité, les “prémices.”

Dans le NT *anathema* et ses formes apparentées étaient utilisés de différentes manières.

1. Un don ou une offrande à Dieu (cf. Luc 21:5)
2. Un serment de mort (cf. Actes 23:14)
3. Maudire ou jurer (cf. Marc 14:71)
4. Une formule de malédiction relative à Jésus (cf. I Cor. 12:3)
5. Livrer quelqu’un ou quelque chose au jugement ou à la destruction de Dieu (cf. Ro. 9:3; I Cor. 16:22; Gal. 1:8-9).

LSR TEXTE: 23:16-25

¹⁶Le fils de la sœur de Paul entendit parler du guet-apens et se rendit à la forteresse, où il entra pour en informer Paul.17 Paul appela l'un des centeniers et lui dit : Conduis ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui annoncer.18 Le centenier le prit donc avec lui, le conduisit vers le tribun et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé, et m'a demandé de conduire vers toi ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire.19 Le tribun le prit par la main et, se retirant à l'écart, s'informa : Qu'as-tu à m'annoncer ?20 Il répondit : Les Juifs se sont mis d'accord pour te demander d'amener Paul demain devant le sanhédrin, comme s'il devait s'informer plus exactement de son cas.21 N'écoute pas leur demande, car plus de quarante d'entre eux préparent un guet-apens contre lui et se sont engagés, sous peine d'anathème, à ne pas manger ni boire avant de l'avoir tué ; ils sont prêts maintenant et n'attendent que ton consentement.22 Le tribun congédia le jeune homme, après lui avoir recommandé de ne parler à personne de ce qu'il lui avait fait savoir.23 Ensuite il appela deux des centeniers et dit : Tenez prêts deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lanciers pour aller, dès la troisième heure de la nuit, jusqu'à Césarée.24 Préparez aussi des montures, afin de mener Paul sain et sauf au gouverneur Félix.25 Il écrivit une lettre ainsi conçue

23:16 "Le fils de la sœur de Paul" Il y a de nombreuses questions concernant la famille de Paul, mais malheureusement, nous ne disposons pas d'informations détaillées à ce sujet. Comme ce jeune homme avait été mis au courant de l'existence de ce plan, personne ne saurait le dire. Il était lui aussi probablement un Pharisien.

23:21 Cette attaque aurait pu entraîner la mort des gardes Romaines!

23:23 Le contingent devant accompagner Paul était apparemment soit (1) 200 hommes de troupe, 70 cavaliers, et 200 lanciers ou (2) 200 lanciers et 70 cavaliers.

"la troisième heure" Il s'agit probablement de l'heure Romaine. Ils comptaient la nuit à partir de 18h. dans ce cas, ce serait alors probablement à 21h.

"Césarée" C'était l'État – Major des forces d'occupation Romaines en Palestine.

"lanciers" Le sens du terme *dexiolabos* est incertain. Cela signifie littéralement "celui qui est posté ou armé du côté droit" (*dexios*). Il se rapporte à des soldats portant des armes légères (cf. NEB, suivant MS A, i.e. arc ou lance). La NJB le traduit par "auxiliaires." Il peut aussi dénoter quelqu'un qui est lié au prisonnier du côté droit, ou même celui qui tient un second cheval ou celui qui est du côté du flanc; il y a tellement d'options que les interprètes modernes ne connaissent pas exactement le sens du mot.

23:24 "Félix" L'historien Romain Tacitus (*Histoires* 5:9, *Annales* 12:54) appelait Antonius Felix cruel et concupiscent. Il obtint sa position par le biais de son frère, Pallas (tous les deux étaient des esclaves affranchis), qui était un ami intime de l'Empereur Claude. Il a été le septième gouverneur de la Palestine de l'an 52 à 59 Ap.J.-C.

LSR TEXTE: 23:26-30

²⁶"Claude Lysias, au très excellent gouverneur Félix, salut !27 Cet homme, dont les Juifs s'étaient emparés, allait être tué par eux, lorsque j'intervins avec la troupe et le délivrai, ayant appris qu'il était Romain.28 J'ai voulu connaître le motif pour lequel ils l'accusaient, et l'ai amené devant leur sanhédrin.29 J'ai trouvé que s'il était accusé, c'était pour des questions discutées relatives à leur loi, mais qu'il n'y avait contre lui aucune accusation qui mérite la mort ou les chaînes.30 Avisé d'un complot contre cet homme, je te l'ai aussitôt envoyé, en recommandant à ses accusateurs de porter plainte contre lui en ta présence Adieu."

23:26-30 C'est la lettre d'explication requise concernant le cas de Paul, par l'officier en charge (cf. 25:12ff). Elle relate le cours des événements, mais de manière à donner une bonne image de Lysias.

23:26 C'est le verset dans lequel le nom du Chiliarch est donné.

23:29 Ce verset correspond à l'approche de Luc qui montre que le Christianisme et ses leaders, lorsqu'ils sont accusés devant les représentants du gouvernement, étaient toujours acquittés ou déclarés innocents. Rome n'avait rien à craindre de "la Voie"!

LSR TEXTE: 23:31-35

³¹Les soldats, selon l'ordre reçu, prirent Paul et le conduisirent pendant la nuit jusqu'à Antipatris.³² Le lendemain, ils retournèrent à la forteresse en laissant les cavaliers partir avec lui.³³ Arrivés à Césarée, ceux-ci remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul.³⁴ Après avoir lu la lettre, le gouverneur demanda de quelle province il était. En apprenant qu'il était de la Cilicie :³⁵ Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs aussi seront arrivés. Et il donna l'ordre de le garder dans le prétoire d'Hérode.

23:31 “le conduisirent pendant la nuit jusqu'à Antipatris” Cette cité était construite par Hérode le Grand et baptisée d'après le nom de son père, Antipas II. C'était une longue marche probablement distante de 45 à 60 km. Le site exact de la cité est incertain. La raison pour laquelle les hommes de troupe retournèrent (cf. v. 32) à cette étape de la route est que (1) c'était une zone principalement païenne et (2) le relief était dégagé et plat, et donc ne représentait aucun danger d'attaque surprise.

23:33 “gouverneur” Au sens littéral, cela signifie “procurateur.” Luc est très précis lorsqu'il décrit les titres des officiers Romains locaux.

23:34 “demanda de quelle province il était” L'objectif était de s'assurer de la juridiction dont Paul relevait. Sachant que Paul était aussi originaire d'une Province Impériale, Felix pouvait juger le cas. Il y avait trois formes de juridiction dans l'Empire Romain: (1) Impériale (César); (2) Sénatoriale; et (3) locale (comme les Hérode).

23:35 “quand tes accusateurs aussi seront arrivés” Ce devrait être les juifs venus d'Asie qui accusèrent Paul dans le Temple sous prétexte qu'il aurait introduit des païens dans la zone exclusivement réservée aux juifs. Le fait qu'ils ne s'étaient pas présentés devrait avoir pour résultat l'annulation pure et simple de la procédure. Mais, comme c'est souvent le cas, les politiques locales affectent la justice!

“de le garder dans le prétoire d'Hérode” les Romains étaient attentionnés envers Paul lorsqu'il était sous leur garde (cf. 24:23). Paul demeura dans un palais construit par Hérode le Grand, qui avait autrefois servi à sa résidence personnelle, mais était devenu à cette époque, l'État – Major de l'armée Romaine. Voir le Thème Spécial suivant.

THEME SPECIAL: LA GARDE PRETORIENNE

À l'origine le terme se rapportait à la tente d'un général Romain (*praetor*), mais après la fin de la conquête Romaine, il a fini par être utilisé dans un sens administratif pour dénoter l'État –Major ou la résidence de l'administration politique ou militaire (cf. Mt. 27:27; Jean 18:28,33; 19:9; Actes 23:35).

Cependant, dans le monde Romain du premier siècle, il était utilisé pour désigner les officiers faisant partie de la Garde Impériale Spéciale. Ce groupe de soldats d'élite fut mis en place par Auguste mais il fut concentré à Rome par Tibère. Ils (1) avaient tous le même grade: des centeniers; (2) recevaient un double salaire; (3) avaient des privilèges spéciaux et (4) devinrent si puissants que leur choix d'Empereur était toujours honoré. Ce n'est qu'au temps de l'Empereur Constantin que ce corps d'élite, politiquement puissant fut démantelé.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Comparez les défenses de Paul et énumérez les points communs.
2. Paul se considérait – il un juif fidèle ?
3. A partir du livre des Actes avons –nous des informations sur la famille élargie de Paul?

ACTES 24

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Les faits reprochés à Paul 24:1-9	Accusé de Sédition 24:1-9	Paul devant Félix 24:1-2a 24:2b-8 24:9	Les Faits reprochés à Paul 24:1-2a 24:2b-9	L'Affaire devant Félix 24:1-9
Paul se défend devant Félix 24:10-21	La Défense devant Félix 24:10-21	24:10a	La Défense de Paul devant Félix 24:10a	24:10a Le Discours de Paul devant le Gouverneur Romain 24:10b-13 24:14-16 24:17-21 Paul en Prison à Césarée
24:22-23	Félix tergiverse 24:22-27	24:22-23	24:22-23	24:22-23
Paul retenu en Prison 24:24-26 24:27		24:24-26 24:27	Paul devant Félix et Drusille 24:24-26 24:27	24:24-26 24:27

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible » p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 24:1-2a

¹ Cinq jours après, le souverain sacrificateur Ananias descendit, avec quelques anciens, et un avocat, un certain Tertulle. Ils portèrent plainte auprès du gouverneur contre Paul.² Celui-ci fut appelé, et Tertulle se mit à l'accuser en ces termes

24:1 “le souverain sacrificateur Ananias” Voir la note intégrale au 23:2.

“descendit” Selon les juifs, Jérusalem est toujours “en haut” et les autres localités géographiques sont “en bas”

“anciens” Dans l'AT ce terme se rapportait aux plus âgés leaders de tribus. À l'époque post-exilique, le terme a commencé à désigner les gens les plus riches et influents de Jérusalem. Dans le NT le Sanhédrin est décrit sous le nom de “les souverains sacrificateurs, les scribes, et les anciens.” C'était probablement des membres du Sanhédrin qui supportaient les Sadducéens. Les leaders du temple avaient perçu le problème potentiel que représentait la présence des Pharisiens (cf. 23:6-10).

“Tertulle” C'était un avocat ou un orateur engagé pour la circonstance (cf. NKJV). C'est la forme du mot Grec *r ma* ou “parole exprimée.” Apparemment, il présenta les faits du point de vue du Sanhédrin d'une manière acceptable d'après la procédure Romaine probablement en Latin.

LSR TEXTE: 24:2b-9

^{2b}“La paix profonde obtenue grâce à toi, et les réformes faites à cette nation par ta prévoyance, très excellent Félix, nous les accueillons en tout et partout avec une entière gratitude.⁴ Mais, pour ne pas t’importuner davantage, je te prie de nous écouter un moment dans ta bienveillance.⁵ Nous avons trouvé cet homme, une peste qui provoque des disputes parmi tous les Juifs du monde, dirigeant de la secte des Nazaréens,⁶ et qui a même tenté de profaner le temple. Nous l’avons saisi. Nous avons voulu le juger selon notre loi, ⁷ mais le tribun Lysias est survenu et avec une grande violence l’a tiré de nos mains, ⁸ et a ordonné à ses accusateurs de venir devant toi. Tu pourras toi-même l’interroger et prendre connaissance de tout ce dont nous l’accusons.⁹ Les Juifs l’approuvèrent, en déclarant qu’il en était bien ainsi.

24:2b-4 Cette introduction était non seulement une tentative de flatterie (probablement prévisible), mais sans aucun fondement factuel. Félix était un homme cruel (cf. Tacitus, *Histories* 5:9 and *Annals* 12:2). Félix occupait ce poste grâce à son frère, Pallas, qui, ensemble avec Félix, ont été des esclaves affranchis par Antonia (la fille de Marc Antoine), la mère de l’Empereur Claude. Il fut plus tard destitué à la demande du peuple (cf. Josèphe, *Wars* 2.12.8-13.7 et *Antiq.* 20.7.7-8.9).

24:2b “La paix profonde obtenue” Certains pensent que cela se rapporte à sa tentative de mettre fin à l’activité des extrémistes juifs appelés *sicarii* (les hommes à couteau). Voir Josèphe *Wars* 2.13.2.

24:5 “Nous avons trouvé cet homme” L’objectif de Luc, tout au long du livre des Actes consistait à démontrer au monde Romain que les accusations portées contre le Christianisme étaient fausses. Voilà pourquoi Luc mentionne plusieurs comparutions devant les autorités et tribunaux Romains. Trois chefs d’accusation étaient formulées contre Paul: (1) fauteur de troubles; (2) leader d’une nouvelle secte; et (3) désacralisation du temple.

LSR	“une peste”
NKJV	“a plague”
Traduction	“une plaie”
NRSV	“a pestilent fellow”
Traduction	“une vraie peste”
TEV	“a dangerous nuisance”
Traduction	“un dangereux pestiféré”
NJB	“a perfect pest”
Traduction	“une véritable peste”

C’est peut-être le dérivé d’un mot qui signifie une plaie (cf. Luc 21:11). Dans l’AT (LXX) il avait aussi le sens d’une plaie, mais pouvait être utilisée sous forme de métaphore par rapport à une personne (cf. Pro. 19:25).

“parmi tous les Juifs du monde” C’était certainement une exagération délibérée et pourtant quel compliment du ministère de Paul au sein de la diaspora !

“dirigeant” C’est un mot composé Grec qui signifie “premier” et “se tenir debout.” Il était utilisé dans la Septante en Job 15:24, signifiant “un capitaine de premier rang.” Il n’est mentionné que dans ce seul passage du NT et pas du tout dans le papyrus Koïnè trouvé en Égypte.

“la secte” Le terme *hairesis* signifiait à l’origine “division” ou “faction” (littéralement, “faire un choix”). Il a fini par avoir une connotation négative, dans le mot “hérésie,” qui dérive de ce terme Grec. Les Sadducéens ont été désignés par ce terme au 5:17 et les Pharisiens au 15:5. Dans ce contexte en Actes, Paul considère le Christianisme comme une partie intégrale de la foi et l’espérance historique juives (cf. v. 14).

“des Nazaréens” Ce terme se rapporte aux disciples de Jésus de Nazareth. Certains affirment que le terme vient de la cité de Nazareth mais d’autres l’identifient par rapport à *nezer* ou “rejeton,” un titre du Messie (cf. Es. 11:1; 53:2). Voir le Thème Spécial au 2:22.

24:7 Le verset 7 et une partie des versets 6 et 8 (marquées par l’utilisation des parenthèses dans le texte mis à jour de la version Louis Segond Révisé) ne sont pas mentionnés dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁴, κ , A, ou B. il y a plusieurs différentes variantes qui apparaissent dans les manuscrits Grecs ultérieurs. Elles ne font pas partie des manuscrits originaux de Luc. Le comité UBS³ lui attribue un “D” après évaluation (un degré élevé de doute).

LSR TEXTE: 24:10-21

¹⁰ Alors Paul prit la parole après que le gouverneur lui eut fait signe de parler : Je sais que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation ; c'est donc avec confiance que je présenterai ma défense.¹¹ Il n'y a pas plus de douze jours — tu peux t'en assurer, je suis monté à Jérusalem pour adorer.¹² On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, à discuter avec quelqu'un ou bien à provoquer un soulèvement de la foule.¹³ Et ils ne peuvent pas prouver ce dont ils m'accusent maintenant.¹⁴ Je le confesse devant toi : je rends un culte au Dieu de mes pères, selon la Voie qu'ils appellent une secte ; je crois tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes,¹⁵ et j'ai en Dieu cette espérance — et ils ont eux-mêmes cette attente — qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.¹⁶ C'est pourquoi, moi aussi, je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes.¹⁷ Après (une absence de) plusieurs années, je suis venu faire des aumônes à ma nation et (présenter) des offrandes.¹⁸ C'est alors qu'ils m'ont trouvé, moi qui m'étais purifié, dans le temple, sans attroupement ni tumulte.¹⁹ Mais quelques Juifs d'Asie... ce serait à eux de se présenter devant toi et de m'accuser, s'ils ont quelque chose contre moi.²⁰ Ou bien, que ceux-ci déclarent de quel délit ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le sanhédrin,²¹ à moins que ce ne soit uniquement de cette parole que j'ai criée au milieu d'eux : C'est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous !"

24:10 A l'instar de l'avocat défenseur du Sanhédrin qui avait utilisé une introduction formelle, Paul fit de même.

“défense” Des termes comme “Apologie” ou “Apologétique” dérivent de ce terme Grec. Il signifiait à l'origine une défense juridique au tribunal.

24:11-12 Paul affirme que ses activités publiques à Jérusalem n'avaient rien d'anormal et controversé. Il était accusé d'avoir désacralisé le Temple, mais en réalité, il était en train de faire un rituel conforme à la Loi.

24:14 “la Voie” C'était le tout premier titre donné aux Chrétiens qui mettait l'accent sur le fait que Jésus est la Voie/le Chemin qui mène à Dieu (Jean 14:6) et une vie communautaire (cf. 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:22 et probablement 18:25-26).

“la Loi. . . les Prophètes” Ce sont –là deux des trois divisions du canon de l'AT:

1. La Torah (Loi) — Genèse - Deutéronome
2. Les Prophètes
 - a. Les anciens prophètes — Josué - Rois (excepté Ruth)
 - b. Les prophètes ultérieurs — Esaïe - Malachie (excepté Lamentations et Daniel)
3. Les écrits.
 - a. megiloth — Ruth, Esther, Ecclésiastes, Cantique des Cantiques, et Lamentations
 - b. littérature sapientiale— Job, Psaumes, Proverbes
 - c. histoire post exilique— I & II Chroniques, Esdras, et Néhémie

24:15 “et j'ai en Dieu cette espérance — et ils ont eux-mêmes” Paul affirme que ses orientations religieuses étaient les mêmes que celles de ses accusateurs (cf. v. 16), à l'exception de son point de vue sur la résurrection. Paul se défend en démontrant qu'en réalité le conflit portait sur des questions théologiques inhérentes au Judaïsme, auxquelles Rome ne voulait pas être mêlée. Voir le Thème Spécial: Espérance au 2:25.

“cette attente — qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes” Cela se rapporte à la théologie des Pharisiens, pas au leadership des Sadducéens au temple. Josèphe, *Antiq.* 18:1:3, affirme même que certains Pharisiens niaient la résurrection des méchants (pour un point de vue moderne voir Edward Fudge, *The Fire That Consumes*). La Bible est remplie de ce concept de la résurrection de tout le monde –bons et méchants (cf. Es. 25:8; Da. 12:2; Mt. 25:46; Jean 5:29; Ro. 2:6-11; Ap. 20:11-15).

24:16 “C'est pourquoi, moi aussi, je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable” C'est cette phrase qui provoqua la colère du Souverain Sacrificateur au 23:1-2. Paul la répète en sa présence. C'est identique à sa discussion sur l'effort personnel en I Cor. 9:24-27. La maîtrise de soi (tempérance) qu'il prêcha à Félix (cf. v. 25) n'était pas facile à accomplir et à maintenir. La maîtrise de soi est l'un des fruits de l'Esprit en Gal. 5:22 probablement le point culminant de la liste des fruits!

Mon ami et collègue Dr. David King, a lu mes commentaires et fait des suggestions. Par rapport à ce passage il écrit “un fruit, plusieurs segments – comme une orange.”

24:17 “je suis venu faire des aumônes à ma nation” En ce qui concerne les “aumônes” voir le Thème Spécial au 3:2. Cela se rapporte à la contribution faite par les églises d’origine païenne à l’église à Jérusalem (cf. Ro. 15:25-27; I Cor. 16:1-4; II Cor. 8-9). C’est surprenant que cela ne soit pas mentionné au 21:15ss. Cela peut montrer que le don avait été bien reçu par l’église à Jérusalem. Un racisme enraciné est difficile à abandonner même pour les croyants.

24:18 “C’est alors qu’ils m’ont trouvé, moi qui m’étais purifié, dans le temple” Cette procédure du rituel juif était accomplie à la demande de Jacques et des anciens (cf. 21:17-26). Cela visait à apaiser les croyants juifs légalistes dans l’église, mais en réalité, il provoqua l’indignation des juifs d’Asie.

24:18-19 “Mais quelques Juifs d’Asie ce serait à eux de se présenter” C’était un point juridique important dans la défense de Paul (cf. v. 19). Les accusateurs témoins oculaires n’étaient pas présents! Ceux qui accusaient Paul d’être un fauteur de troubles dans le monde n’avait aucune preuve palpable contre lui (cf. v. 20)!

24:19b “si” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de la QUATRIEME CLASSE, une façon d’exprimer une contingence qui est très loin de la probabilité. A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, p. 420, l’appelle une condition mixte avec une conclusion de SECONDE CLASSE (i.e. mais ils ne sont pas présents, v. 19a). Son ouvrage *Grammar* (p. 1022) énumère d’autres phrases conditionnelles mixtes dans les écrits de Luc (cf. Luc 17:6 et Actes 8:31).

LSR TEXTE: 24:22-23

²² Félix, qui savait assez exactement ce qui concernait la Voie, les renvoya à plus tard et dit : Quand le tribun Lysias viendra, j’examinerai votre affaire.²³ Et il donna l’ordre au centenier de garder Paul, tout en lui laissant une certaine liberté, sans empêcher aucun des siens de lui rendre service.

24:22 Apparemment Félix avait entendu parler de Jésus et du Christianisme. Probablement en tant qu’autorité Romaine, il reçut un rapport sur la situation de la localité où il était transféré.

L’épouse de Félix était une juive (cf. v. 24), ce qui voulait dire qu’il avait eu l’occasion d’entendre parler des enseignements du Judaïsme. La Voie était considérée comme une secte au sein du Judaïsme et était par conséquent, une religion “légale” aux yeux de l’Empire Romain.

24:23 C’est une preuve que Félix ne considérait pas Paul comme une menace et lui accordait une certaine liberté et l’accès de ses proches. Voilà encore une fois le cas d’une autorité Romaine qui ne considère pas le Christianisme comme un problème politique.

LSR TEXT: 24:24-27

²⁴ Quelques jours après, Félix vint avec sa femme Drusille, qui était juive, et il envoya chercher Paul. Il l’écoula au sujet de la foi en Christ Jésus.²⁵ Mais, comme Paul discourait sur la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir, Félix, saisi de crainte, lui dit : Pour le moment, tu peux t’en aller ; quand j’en trouverai le temps, je te rappellerai.²⁶ Il espérait aussi que Paul lui donnerait de l’argent ; c’est pourquoi il l’envoyait chercher assez fréquemment pour s’entretenir avec lui.²⁷ Deux ans s’écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Voulant s’assurer les bonnes grâces des Juifs, Félix laissa Paul en prison.

24:24 “Drusille” Elle était la fille la plus jeune et apparemment la plus jolie d’Hérode Agrippa I et la sœur de Bernice et Agrippa II. Elle était la troisième femme de Félix, qu’il arracha à Azizus, le roi d’Emesa (cf. Josèphe, *Antiq.* 20:7:2).

24:24-25 Paul prêchait souvent l’Évangile (cf. v. 26b) à Félix et Drusille. C’est exactement ce que Jésus voulait qu’il fasse (cf. 9:15). Félix fut sous la conviction de l’Esprit mais en même temps, il était cupide (i.e. il voulait que Paul lui donne des pots-de-vin) et donc remit à plus tard sa décision (cf. v. 26).

24:26 Apparemment Paul disposait d’une certaine somme durant son emprisonnement. Probablement à partir (1) d’un héritage personnel ou (2) une assistance des églises (i.e. Philippes ou Thessalonique). Félix faisait appeler souvent Paul, non pour l’entendre prêcher, mais avec l’espoir de recevoir un pot-de-vin.

24:27 “Deux ans s’écoulèrent ainsi” plusieurs personnes pensent que c’est au cours de cette période que Luc recueillit des informations de témoins oculaires en Palestine dans le cas de son Évangile (cf. Luc 1:1-4). Cela avait dû être un moment d’épreuve pour un homme d’action comme Paul! Cependant, il n’avait pas recherché la liberté au moyen de pots-de-vin. Il savait que c’était la volonté de Dieu.

“Porcius Festus” Il y a un désaccord entre les historiens Romains, Suetonius et Tacitus, au sujet de la date de sa prise de fonction. Félix fut jugé en l’an 55 AP.J.-C. Mais il n’y a aucune certitude quant à son éventuel jugement ou destitution à cette époque ou en l’an 59 AP.J.-C. Festus mourut en l’an 62 AP.J.-C. , pendant qu’il était encore en fonction (cf. Josèphe, *Antiq.* 20.9.1). Il y a très peu d’information sur lui (cf. Josèphe, *Antiq.* 20.8.9-10; *Wars* 2:14:1).

“Félix laissa Paul en prison.” C’était une coutume de libérer tous les prisonniers au moment du changement d’administration. Ce verset dépeint la situation politique qui prévalait en Palestine et la faiblesse des leaders Romains, tout comme le pouvoir du Sanhédrin.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Que signifie le terme “Nazaréen”?
2. Quelles sont les implications du premier titre “La Voie” donné à l’église dans le livre des Actes?
3. Expliquez l’importance du verset 15.

ACTES 25

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul en Appelle à César	Paul en Appelle à César	Appel à l'Empereur	Paul en Appelle à l'Empereur	Paul en Appelle à César
25:1-5	25:1-12	25:1-5	25:1-5	25:1-5
25:6-12		25:6-12	25:6-8 25:9 25:10-11 25:12	25:6-12
Paul devant Agrippa et Bernice	Paul comparait devant Agrippa	La Défense de Paul devant Agrippa (25:13-26:32)	Paul devant Agrippa et Bernice	Paul comparait devant le roi Agrippa
25:13-22	25:13-27	25:13-22	25:13-21 25:22a 25:22b	25:13-22
25:23-27		25:23-27	25:23-27	25:23-26:1

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 25:1-5

¹Trois jours après son arrivée dans la province, Festus monta de Césarée à Jérusalem.² Les principaux sacrificateurs et les notables d'entre les Juifs portèrent plainte auprès de lui contre Paul.³ Ils le sollicitaient à cet effet et lui demandaient, comme une faveur, de faire venir Paul à Jérusalem ; ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin.⁴ Festus répondit que Paul était gardé à Césarée et que lui-même devait partir sous peu.⁵ Que ceux d'entre vous, dit-il, qui le peuvent, descendent avec moi et, s'il y a quelque chose de mal chez cet homme, qu'ils l'accusent."

25:1 "Festus" Il s'agit du successeur de Félix. Il était une personnalité plus noble, mais de toute évidence, sous la même pression politique et avec la même mentalité. Il occupa ce poste pendant deux ans et y mourût en l'an 62 AP.J.-C.

"Trois jours après" C'est une preuve que les leaders juifs étaient fâchés et persistaient à obtenir gain de cause contre Paul. Festus aussi voulait faire une première bonne impression.

25:2 "Les principaux sacrificateurs et les notables d'entre les Juifs" C'est peut-être une allusion au Sanhédrin, qui était composé de 70 leaders venus de Jérusalem. Ils formaient l'organe judiciaire le plus élevé du peuple juif en matière de politique et de religion. Voir le Thème Spécial au 4:5. Cependant, cela pouvait également être une allusion à d'autres citoyens riches et l'élite juive venue de Jérusalem pour rencontrer le nouveau gouverneur Romain et établir de bonnes relations avec lui.

C'est certainement possible que cela se rapporte aux deux groupes. Après deux ans, il y avait un nouveau souverain sacrificateur, Ismaël. Lui, aussi voulait se positionner, et la meilleure façon de le faire, consistait à attaquer Paul, le Pharisien renégat.

“Ils le sollicitaient” Il s’agit d’un IMPARFAIT de l’INDICATIF ACTIF. Ils avaient demandé à plusieurs reprises.

25:3 C’est une évidence de l’animosité de ces leaders religieux contre Paul. Ils considèrent Paul comme un ennemi venu de l’intérieur!

“ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin” Les tactiques des leaders juifs n’avaient pas changé (cf. 23:12-15).

25:5 “si” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE qui est supposée vraie d’après la perspective de l’auteur ou selon ses objectifs (cf. A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 3, p. 429). Dr. Bruce Tankersley, le spécialiste du Grec Koïné à East Texas Baptist University, dit qu’il pourrait s’agir d’une TROISIEME CLASSE parce qu’il n’y avait pas de verbe dans le protasis. Festus supposa que Paul était coupable. Sinon qu’est – ce qui aurait motivé les leaders venus de Jérusalem à être si persistants, et si tenaces?

LSR TEXTE: 25:6-12

⁶ Festus ne séjourna pas plus de huit à dix jours parmi eux, puis il descendit à Césarée. Le lendemain, comme il siégeait au tribunal, il donna l’ordre d’amener Paul.⁷ Quand celui-ci fut arrivé, les Juifs, descendus de Jérusalem, l’entourèrent et portèrent contre lui de nombreuses et graves accusations qu’ils n’étaient pas capables de prouver.⁸ Paul disait pour sa défense : Je n’ai péché en rien ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.⁹ Festus qui voulait s’assurer les bonnes grâces des Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, pour y être jugé là-dessus devant moi ?¹⁰ Paul dit : Je me tiens devant le tribunal de César et c’est là que je dois être jugé. Je n’ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais toi-même fort bien.¹¹ Si j’ai des torts et si j’ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, s’il n’y a rien de vrai dans leurs accusations contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J’en appelle à César. ¹² Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras devant César "

25:6-9 Ces événements permirent à Paul de comprendre qu’il n’avait vraiment aucun espoir de justice avec Festus. Il savait ce qui l’attendait à Jérusalem (cf. v. 3). Il savait également que Jésus voulait qu’il aille à Rome (cf. 9:15).

25:6 “ne séjourna pas plus de huit à dix jours parmi eux” J’imagine les leaders juifs organisant une fête en l’honneur de Festus. Ils avaient coutume de manipuler les autorités Romaines.

25:10-11 Paul affirme qu’il se trouvait déjà en présence de l’autorité appropriée et au lieu indiqué. Luc relate au verset 11 la requête officielle faite par Paul en appelant à César.

Le droit d’en appeler à César commença avec Octave l’an 30 AV. J-C. (cf. Dio Cassius, *History*, 51.19). À l’origine, ce décret fut étendu à l’interdiction de lier, de flageller et de torturer tout citoyen Romain qui en appelait à César (cf. Paulus, *Sententiae* 5.26.1).

Il y a une discussion intéressante portant sur la Loi Romaine au premier siècle in A. N. Sherwin-White’s *Roman Society and Roman Law in the New Testament*, “lecture four: Paul before Felix and Festus,” pp. 48-70.

25:11 “Si . . . si” Il s’agit de deux phrases au CONDITIONNEL de la PREMIERE CLASSE qui sont supposées vraies d’après la perspective de l’auteur ou selon ses objectifs. Ces deux usages dans le contexte montrent comment cette construction grammaticale était utilisée pour faire une démonstration. La première était fautive par rapport à la réalité (mais exactement la même condition utilisée par Félix au verset 5); la seconde était conforme à la réalité.

“je ne refuse pas de mourir” Paul reconnut le pouvoir de l’État (cf. Ro. 13:4). La perspective de l’AT par rapport à la peine capitale est mentionnée en Gen. 9:6. Voir une discussion intéressante relative à la peine capitale in *Hard Sayings of the Bible*, pp. 114-116.

LSR, TEV	“personne ne peut me livrer à eux”
NKJV	“no one can deliver me over to them”
Traduction	“personne ne peut me livrer à eux”
NRSV	“no one can turn me over to them”
Traduction	“personne ne peut me laisser entre leurs mains”
NJB	“no one has the right to surrender me to them”
Traduction	“personne n’a le droit de me livrer à eux”

Le terme *charizomai* signifie fondamentalement “gratifier” ou “accorder une faveur.” Paul comprit que Festus essayait d’impressionner les leaders juifs en voulant le livrer à eux!

Cependant, il est possible que Festus essaye de respecter un décret de Jules César (cf. Josèphe, *Antiq.* 14.10.2), qui encourageait les autorités Romaines en poste en Palestine à accéder aux désirs du Souverain Sacrificateur.

“J’en appelle à César” C’était le droit juridique de tout citoyen Romain face au cas de peine capitale.

25:12 “le conseil” Cela se rapporte aux experts juridiques de Festus et non aux leaders juifs.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES d’ACTES 25:13 à 26:32

CONTEXTE

A. Hérode Agrippa II (Marcus Julius Agrippa)

1. Il est le fils d’Hérode Agrippa I (cf. Actes 12), qui était le monarque politique de la Judée et qui détenait le pouvoir sur le Temple et le sacerdoce (AP.J.-C. 41-44) et petit –fils d’Hérode le Grand.
2. Il fut instruit à Rome et était un pro romain. Il retourna à Rome après la guerre des juifs en l’an 70 AP.J.-C et mourût en l’an 100 AP.J.-C.
3. A l’âge de 17 ans, son père mourût, mais il était trop jeune pour régner.
4. En l’an 50 AP.J.-C l’oncle d’Agrippa II, Hérode Chalcis, le roi de Chalcis (un petit royaume au Nord de la Palestine), mourût et l’Empereur Claude donna son royaume à Agrippa II, qui avait également autorité sur le Temple et le Sacerdoce.
5. En l’an 53 AP.J.-C il échangea ce petit royaume avec les tétrarques Hérode Philippe (Iturée et Trachonie) et Lysias (Abilène).
6. Plus tard, l’Empereur Néron ajouta quelques cités et villages autour de la mer de Galilée à son contrôle. Sa capitale était Césarée de Philippies qu’il renomma Néronie.
7. Pour toute référence historique voir :
 - a. Josèphe *Jewish Wars* 2.12.1,7-8; 15.1; 16.4; 7.5.1
 - b. Josèphe’ *Antiquities of the Jews* 19.9.2; 20.5.2; 6.5; 7.1; 8.4; 9.6.

B. Bernice

1. Elle était la fille aînée d’Hérode Agrippa I.
2. Elle était la sœur d’Agrippa II, et pendant une certaine période de temps, elle aurait vécu dans l’inceste avec ce dernier (aucune preuve n’est fournie, seulement des rumeurs). Plus tard, elle devint la maîtresse de l’Empereur Tite quand il était un général. C’était le général Romain qui détruisit Jérusalem et le Temple en l’an 70 AP.J.-C.
3. Elle était la sœur de Drusille (cf. 24:24).
4. Elle était l’épouse d’Hérode Chalcis (le frère d’Hérode Agrippa I, son oncle), mais quand il mourût, elle épousa son frère.
5. Plus tard elle devint l’épouse de Polemon, roi de Cilicie, mais quitta ce dernier pour retourner vers son frère qui venait d’obtenir le titre de “roi.”
6. Elle était également la maîtresse de l’Empereur Vespasien.
7. Références historiques
 - a. Josèphe *Jewish Wars* 2.1.6; 15.1; 17.1.
 - b. Josèphe’ *Antiquities of the Jew* 19.9.1; 15.1; 20.1.3
 - c. Tacitus’ *History* 2.2
 - d. Seutonius’ *Life of Tite* 7
 - e. Dio Cassius’ *Histories* 65.15; 66.18
 - f. Juvenal’s *Satire* 61.156-157

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 25:13-22

¹³Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus.¹⁴ Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi le cas de Paul et dit : Félix a laissé prisonnier un homme¹⁵ contre qui, lorsque j'étais à Jérusalem, les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs ont porté plainte, pour demander sa condamnation.¹⁶ Je leur ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de livrer à la mort un homme, avant que l'accusé soit confronté avec ses accusateurs et qu'il ait l'occasion de se défendre contre cette accusation.¹⁷ Ils sont alors venus ici et, sans aucun délai, j'ai siégé le lendemain à mon tribunal et donné l'ordre d'amener cet homme.¹⁸ Ses accusateurs, s'étant présentés, n'ont mis à sa charge aucune des mauvaises actions dont je le soupçonnais ;¹⁹ ils avaient avec lui des discussions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant.²⁰ Quant à moi, perplexe à propos d'un débat de cette sorte, je lui ai demandé s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé là-dessus.²¹ Mais Paul a fait appel, pour que sa cause soit réservée à la compétence de l'empereur ; et j'ai donné l'ordre de le garder jusqu'à ce que je l'envoie à César.²² Agrippa dit à Festus : Je voudrais, moi aussi, entendre cet homme. Demain, répondit-il, tu l'entendras."

25:13 "le roi Agrippa" Cela se rapporte à Agrippa II. Il était le frère de Drusille et Bernice. Il fut instruit à Rome et était très loyal à la politique et aux programmes de Rome.

THEME SPECIAL: BERNICE

1. Elle était la fille aînée d'Hérode Agrippa I.
2. Elle était la sœur d'Agrippa II, et pendant une certaine période de temps, elle aurait vécu dans l'inceste avec ce dernier. Plus tard, elle devint la maîtresse de Tite quand il était un général.
3. Elle était également la troisième femme de Félix, la sœur de Drusille.
4. Elle était l'épouse d'Hérode Chalcis (le frère d'Hérode Agrippa I, son oncle), mais quand il mourût, elle épousa son frère.
5. Plus tard elle devint l'épouse de Polemon, roi de Cilicie, mais quitta ce dernier pour retourner vers son frère qui venait d'obtenir le titre de "roi."
6. Elle était également la maîtresse de l'Empereur Vespasien.
7. Références historiques
 - a. Josèphe *Jewish Wars* 2.1.6; 15.1; 17.1.
 - b. Josèphe' *Antiquities of the Jew* 19.9.1; 15.1; 20.1.3
 - c. Tacitus' *History* 2.2
 - d. Seutonius' *Life of Tite* 7
 - e. Dio Cassius' *Histories* 65.15; 66.18
 - f. Juvenal's *Satire* 61.156-157

25:13ss encore une fois cela révèle l'un des objectifs littéraire et théologique de Luc, qui consistait à démontrer que le Christianisme ne représentait aucune menace politique pour Rome (cf. v. 25). Au cours des premières décennies du premier siècle le Christianisme fut considéré comme une secte du Judaïsme, qui était reconnu par Rome comme une religion légale. Rome ne voulait prendre part à des disputes entre sectes religieuses juives!

25:18 "n'ont mis à sa charge aucune des mauvaises actions dont je le soupçonnais" C'est une évidence de l'intensité et de la nature de l'opposition juive. Elle n'était pas politique mais religieuse.

25:19 "religion" Au sens littéral il s'agit d'un mot composé "peur" et "dieux." Ce terme peut signifier "superstition," qui était exactement ce que ces leaders Romains pensaient de la religion juive. Cependant, Festus ne voulait pas se montrer désobligeant envers les dignitaires juifs, voilà pourquoi il utilisa un terme ambigu (de même que Paul, 17:22).

"un certain Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant" La résurrection était l'un des éléments cardinaux des sermons (*Kérygme*, Voir le Thème Spécial au 2:14) en Actes (cf. 26:8). La fermeté ou la chute du Christianisme relève de cette affirmation théologique (cf. I Cor. 15).

LSR TEXTE: 25:23-27

23Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent avec beaucoup d'apparat et entrèrent dans la salle d'audience avec les tribuns et les gens haut-placés de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.**24** Alors Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet de qui toute la multitude des Juifs est intervenue auprès de moi, soit à Jérusalem, soit ici, en clamant qu'il ne devait plus vivre.**25** Pour moi, j'ai compris qu'il n'avait rien commis qui soit digne de mort ; mais lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai jugé bon de le lui envoyer.**26** Je n'ai rien de précis à écrire au souverain sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait comparaître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin d'avoir, après l'interrogatoire, quelque chose à écrire.**27** Car il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer les motifs qu'il y a contre lui"

25:23 Quelle merveilleuse opportunité de prédication de l'Évangile!

“les tribuns” Il s'agit du terme *chiliarch*, qui signifie chef de mille, tandis que centenaire signifie chef d'une centaine. Nous apprenons de Josèphe' *Antiq.* 19.19.2, qu'il y avait cinq cohortes auxiliaires à Césarée à cette époque. Il est donc probable qu'il était question, dans ce passage, de cinq officiers Romains.

25:26 “l'empereur” Ce terme est *sebastos*, qui était l'équivalent Grec du terme Latin *augustus*. Son étymologie est “révéler, “adorer,” “vénérer.” Il avait été utilisé pour la première fois en l'an 27 Av. J. – C. par le Sénat pour désigner Octave. Dans ce passage, il se rapporte à Néron, qui semble avoir intensifié le culte de l'adoration de l'Empereur.

25:26 “Je n'ai rien de précis à écrire ... sur son compte” Festus avait le même problème que Lysias, le tribun venu de Jérusalem. Il était contraint par la Loi Romaine d'écrire le chef d'accusation contre Paul, ensemble avec toute preuve et opinion juridique. Paul était un mystère pour ces leaders Romains.

“Souverain” Il s'agit du mot Grec *kurios*, qui signifie propriétaire, maître, roi. C'est la première utilisation écrite de *kurios* en tant que titre autonome de Néron. Ce titre fut rejeté par les Empereurs Octave/Auguste et Tibère, parce qu'ils pensaient qu'il était trop proche du Latin *rex* (roi), ce qui causa des désagréments à la population Romaine et au Sénat. Cependant, il apparaît souvent au cours et après le règne de Néron. Vespasien et Tite utilisèrent le terme “sauveur” et Domitien utilisa “dieu” pour se décrire (cf. James S. Jeffers, *The Greco-Roman World* p. 101). Le terme *kurios* devint le vecteur de la persécution contre les Chrétiens, qui utilisaient uniquement ce terme pour désigner Jésus-Christ. Ils refusèrent de l'utiliser dans l'offrande d'encens et l'engagement d'allégeance à Rome.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi les leaders juifs craignaient-ils et haïssaient Paul?
2. Comment ce chapitre correspond-t-il à l'un des objectifs de Luc dans la rédaction du livre des Actes?
3. Quel était l'objectif de Paul en se défendant devant Agrippa et Bernice?

ACTES 26

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul se défend devant Agrippa 26:1-11	La jeunesse de Paul 26:1-11	La Défense de Paul devant Agrippa (25:13-26:32) 26:1 26:2-3 26:4-8 26:9-11	Paul se défend devant Agrippa 26:1 26:2-3 26:4-8 26:9-11	Paul comparait devant le roi Agrippa 25:13-26:1 Le Discours de Paul devant le roi Agrippa 26:2-3 26:4-8 26:9-11
Paul parle de sa Conversion 26:12-18	Paul raconte l'histoire de sa Conversion 26:12-18	26:12-18	Paul parle de sa Conversion 26:12-18	26:12-18
Le Témoignage de Paul aux Juifs et aux Païens 26:19-23	La Vie de Paul après sa conversion 26:19-23	26:19-23	Paul parle de son Œuvre 26:19-23	26:19-23
Paul exhorte Agrippa À croire 26:24-29	26:24-32	26:24-29	26:24 26:25-27 26:28 26:29	Les Réactions de ses Auditeurs 26:24-29
26:30-32		26:30-32	26:30-32	26:30-32

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 26:1

¹ Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta cause. Alors Paul étendit la main et présenta sa défense :

26:1 "Paul étendit la main" C'était un geste de salutation et d'introduction à l'art oratoire (cf. Actes 12:17; 13:16 et 21:40, dans lesquels les gestes de la main ont été utilisés pour attirer l'attention de l'auditoire et réclamer le silence).

LSR TEXTE: 26:2-3

² "Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à présenter ma défense devant toi au sujet de toutes les accusations des Juifs contre moi, **3** car tu connais parfaitement toutes les coutumes des Juifs et leurs discussions. Je te prie donc de m'écouter patiemment

26:2-3 Paul introduit sa défense sous une forme semblable et empreinte de flatterie, comme il le fit lors de son procès devant Félix (cf. 24:10). Il se rappela son expérience malheureuse devant le Sanhédrin (cf. 23:1-10).

26:2 "au sujet de toutes les accusations des Juifs contre moi" Agrippa II avait été chargé de la supervision du

Temple et du sacerdoce. Bien qu'il fût pro Romain et instruit à Rome, il comprenait bien les subtilités de la foi juive (cf. v. 3).

“heureux” C'est le même terme qui introduit chacune des Béatitudes de Matthieu 5 et Psaume 1:1 dans la Septante.

26:3

LSR, NKJV “les coutumes...et leurs discussions”

NRSV “all customs and controverses”

Traduction “toutes les coutumes et les controverses”

TEV “all of the Jewish customs and disputes”

Traduction “toutes les coutumes et les discussions des Juifs”

NJB “customs and controversy”

Traduction “les coutumes et les controverses”

Le premier terme est *ethōn*, d'où dérive le mot “ethnie,” ou l'aspect culturel d'un certain groupe de personnes. Le second terme *dzētēmatōn* est souvent utilisé dans le livre des Actes par rapport aux débats et aux polémiques concernant le Judaïsme rabbinique (cf. 15:2; 18:15; 23:19; 25:19; 26:3). Ces situations se produisaient souvent à cause de l'existence de plusieurs factions au sein du Judaïsme du premier siècle: les Sadducéens, les Pharisiens (à l'instar des factions théologiques de Shammaï et Hillel), et les zélotes.

LSR TEXTE: 26:4-8

4“Ma vie, dès ma jeunesse et depuis le commencement, s'est passée à Jérusalem, au milieu de ma nation : tous les Juifs le savent.**5** Ils me connaissent depuis longtemps, s'ils veulent en témoigner ; j'ai vécu en Pharisien, selon le parti le plus rigide de notre religion.**6** Et maintenant, je suis mis en jugement à cause de l'espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères,**7** et dont nos douze tribus, qui rendent un culte à Dieu sans relâche nuit et jour, espèrent atteindre l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs !**8** Quoi ! Jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts?

26:4 “Ma vie ... ma jeunesse... tous les Juifs le savent” Paul a répété cela à plusieurs reprises (cf. Actes 22:3-5; 23:1; 24:16; 25:8). Paul avait mené une vie exemplaire parmi les juifs de Jérusalem (cf. v. 5).

“ma nation” Il n'y a aucune information relative au lieu où Paul a grandi. Cela pourrait se rapporter à (1) Tarse en Cilicie ou (2) Jérusalem.

26:5 **“si”** Il s'agit d'une phrase CONDITIONNELLE de TROISIEME CLASSE, qui signifie une action potentielle. Dans le contexte actuel, Paul sait que les juifs pourraient témoigner de son passé, mais qu'ils ne le feraient pas.

“Pharisien, selon le parti le plus rigide de notre religion” C'était une secte théologique du Judaïsme qui émergea au cours de la période des Maccabées. Elle prônait un respect strict à la tradition orale et écrite. Voir le Thème Spécial au 5:34.

26:6 **“l'espérance en la promesse faite par Dieu à nos pères”** Cela se rapporte à une prophétie de l'AT relative à (1) la venue du Messie ou (2) la résurrection des morts (cf. 23:6; 24:15; Job 14:14-15; 19:25-27; Da. 12:2). Paul considérait “la Voie” comme l'accomplissement de l'AT (cf. Mt. 5:17-19; Gal. 3). Voir les Thèmes Spéciaux : Espérance au 2:25 et le Kérygme au 2:14.

26:7 **“nos douze tribus”** La lignée tribale (enfants de Jacob) était jusque-là importante aux yeux des juifs. La plupart des dix tribus ne revinrent jamais de l'exil Assyrien (722 Av. J.-c.). Nous avons certaines informations à partir du NT.

1. Marie, Joseph, et Jésus étaient de la tribu de Judas (cf. Mt. 1:2-16; Luc 3:23-33; Ap. 5:5)
2. La tribu d'Anne fut identifiée comme étant Aser (cf. Luc 2:36)
3. La tribu de Paul était Benjamin (cf. Ro. 11:1; Phil. 3:5)

Hérode le Grand fut jaloux de cela et fit brûler les documents du Temple contenant les généalogies. Voir le Thème Spécial: Douze au 1:22.

“espérance” On se demande à quelle espérance Paul faisait allusion. Du point de vue du contexte large, on peut supposer qu'il s'agissait de la résurrection. Voir le Thème Spécial : espérance au 2:25.

“rendent un culte à Dieu sans relâche nuit et jour” Paul aimait sa race (cf. Ro. 9:1-3). Il savait à quel point

ses concitoyens faisaient des efforts pour servir YHWH. Il connaissait par expérience le danger inhérent au légalisme, au dogmatisme, et à l'élitisme.

“Nuit et jour” était un idiome pour marquer l'intensité et la régularité (cf. 20:31; Luc 2:37).

26:8 “Quoi ! jugez-vous incroyable” Paul s'adresse à deux groupes: (1) Agrippa et les autres juifs présents et (2) les païens présents à l'instar de Festus.

“si” Il s'agit d'une phrase au CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE, qui est supposée vraie selon la perspective de l'auteur ou d'après ses objectifs littéraires.

“**Dieu ressuscite les morts**” Cette phrase est relative à l'espérance des juifs par rapport à la résurrection de tous ceux qui ont vécu dans ce monde, mais Paul avait plutôt en idée la résurrection de Christ (cf. I Cor. 15). En ce moment les Sadducéens qui s'étaient constitués accusateurs de Paul avaient dû devenir nerveux (cf. 23:1-10).

LSR TEXTE: 26:9-11

9“Pour moi donc, j'avais pensé devoir m'opposer très activement au nom de Jésus de Nazareth.**10** C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même enfermé dans les prisons beaucoup de saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on voulait les faire mourir, j'apportais mon suffrage.**11** Et souvent dans toutes les synagogues, pour les punir, je les forçais à blasphémer. Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères.”

26:9 Paul (*egō*, “Je” et *emautō*, “moi-même”) confesse son enthousiasme religieux mal orienté, qu'il reconnaît maintenant comme n'étant pas la volonté de Dieu (cf. I Tim. 1:13). Il pensait qu'en persécutant les disciples de Jésus, il servait Dieu et Lui était agréable. L'univers de Paul aussi bien que sa vision du monde bascula et changea totalement sur la route de Damas (cf. Actes 9).

“**Jésus de Nazareth**” Voir le Thème Spécial au 2:22.

26:10 “de saints” Au sens littéral, cela veut dire “les saints.” Paul savait maintenant que ceux qu'il avait persécutés et tués, faisaient partie du peuple de Dieu! Quel choc, quelle tristesse, et quelle illumination la vision de Paul sur la route de Damas, avait due être : un tournant décisif de sa pensée et de sa vie! Voir le Thème Spécial au 9:13.

“**après en avoir reçu le pouvoir**” Paul était le persécuteur “officiel” au service du Sanhédrin.

“**quand on voulait les faire mourir**” Cela montre l'intensité de la persécution. La “Voie” n'était pas un problème insignifiant, c'était une question de vie ou de mort, et elle l'est encore!

“**j'apportais mon suffrage**” Il s'agit d'un mot technique en Grec pour désigner un vote officiel soit au niveau du Sanhédrin ou d'une synagogue locale. Mais sachant qu'aucune synagogue locale ne pouvait/voudrait voter par rapport à une question de mise à mort, c'était probablement le Sanhédrin. Si c'était au Sanhédrin, alors Paul avait dû être marié. Le terme, à l'origine signifiait “un caillou,” qui était utilisé pour voter— soit un caillou noir ou un caillou blanc (cf. Ap. 2:17)

26:11 “les forçais” C'est phrase à l'IMPARFAIT et le terme Grec signifie forcer ou obliger (cf. 28:19), mais il est utilisé dans ce contexte avec le sens de faire un procès. Il se rapporte à une action répétée dans le passé.

“**à blasphémer**” Saul essayait de les forcer à affirmer publiquement leur foi en Jésus le Messie et ensuite les condamner.

LSR “**Dans l'excès de ma fureur**”

NKJV “**being exceedingly enraged**”

Traduction “étant excessivement en colère”

NRSV “**I was so furiously enraged**”

Traduction “j'étais si furieusement en colère”

TEV “**I was so furious**”

Traduction “j'étais si furieux”

NJB “**my fury against them was so extreme**”

Traduction “ma fureur contre eux était si excessive”

Le mot (“excès”) dénote une intensité. Festus utilise un mot de la même racine par rapport à Paul (i.e. folie ou

délire au 26:24)

LSR TEXTE: 26:12-18

12"A cet effet, je me rendis à Damas, avec les pouvoirs et la permission des principaux sacrificateurs.**13** Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin briller autour de moi et de mes compagnons de route une lumière venant du ciel, plus brillante que le soleil.**14** Nous sommes tous tombés par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il est dur pour toi de regimber contre les aiguillons.**15** Je répondis : Qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit : Moi, je suis Jésus que tu persécutes.**16** Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car voici pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin des choses que tu as vues de moi et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. **17** Je t'ai pris du milieu de ce peuple et des païens, vers qui je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, **18** afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi"

26:12 Luc relate le témoignage personnel de Paul trois de suite en Actes, 9:1-31; 22:3-21, et ici. La miséricorde et le choix divins dans la vie de Paul étaient si manifestes. Si Dieu en Christ peut pardonner et utiliser cet homme, alors Il peut vous pardonner et vous utiliser!

26:13 Voir la note intégrale au 9:3.

Le fait qu'il y ait des différences dans les détails en ces trois lieux où Paul donne son témoignage, est une preuve de l'exactitude des récits écrits par Luc par rapport aux défenses juridiques de Paul (et par conséquent, les sermons aussi) dans le livre des Actes!

26:14 Voir la note intégrale au 9:4.

Frank Stagg, *New Testament Theology*, développe dans un paragraphe, le lien vital qui existe entre Jésus et Son Église.

"Le fait le plus important lié au jugement, c'est que nous sommes jugés par rapport à Christ. En retour, il s'agit d'un jugement lié à Son peuple. Notre vraie relation avec Lui, transparait dans notre relation avec Son peuple. Servir le peuple de Dieu, c'est servir Dieu ; négliger le peuple de Dieu, c'est négliger Dieu (Mt. 25:31-46). Le Nouveau testament n'autorise personne à dissocier sa relation avec Christ d'avec celle des gens. Persécuter les chrétiens c'est persécuter Christ (Actes 9:1-2,4-5; 22:4,7-8; 26:10-11,14-15). Pécher contre les frères, c'est pécher contre Christ (1 Cor. 8:12). Bien que nous ne soyons pas sauvés par nos œuvres, nous sommes jugés d'après nos œuvres, car elles témoignent de notre relation avec Christ et Sa grâce. Le jugement est miséricordieux envers ceux qui l'acceptent, et le jugement est miséricordieux envers ceux qui sont miséricordieux (Mt. 5:7)" (p. 333).

"langue hébraïque" Dans les trois versions du témoignage personnel de Paul, c'est la seule dans laquelle, le détail concernant Jésus en train de parler araméen est mentionné. Voir la note intégrale au 22:2.

"Saul, Saul" La dernière partie du verset 14 et du verset 15, aussi bien que les versets 16-18, sont une citation relative à Jésus s'adressant à Paul sur la route de Damas.

"Il est dur pour toi de regimber contre les aiguillons" Cette phrase est unique dans ce contexte, probablement parce que c'était un proverbe Grec/Latin, et non juif. Paul savait toujours quelle audience il avait en face de lui et comment s'adresser à elle! Cela était une allusion à (1) un bâton pointu utilisé par ceux qui conduisaient les bœufs à tirer des charrettes ou des charrues ou (2) un dispositif placé devant la charrette pour empêcher les animaux de faire des ruades (donner des coups de sabots). Ce proverbe était utilisé pour dénoter la futilité de l'homme cherchant à résister aux initiatives divines.

26:15 Voir la note complète au 9:5.

"Jésus que tu persécutes" C'est une évidence du lien étroit existant entre Jésus et Son Église, (cf. Mt. 10:40; 25:40,45). Faire du mal à l'Église, c'est faire du mal à Jésus!

26:16 **"Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds"** Il s'agit de deux IMPERATIFS AORISTES ACTIFS. Cela semble similaire à l'appel de Jérémie (1:7-8) et Ézéchiël (2:1,3) au ministère prophétique.

"car voici pourquoi je te suis apparu" Dieu avait une mission spécifique pour Paul. Sa conversion et son appel ne sont pas typiques, mais extraordinaires! La miséricorde de Dieu aussi bien que Son élection pour le

service du Royaume et la croissance du Royaume sont pleinement manifestes.

“je te suis apparü. . . je t’apparaîtrai” Ce sont deux formes de *horaō*. Le premier est à l’INDICATIF AORISTE PASSIF et le second est à l’INDICATIF FUTUR PASSIF. En d’autres termes, Jésus promet d’autres révélations à Paul. Ce dernier a reçu de nombreuses visions divines au cours de son ministère (cf. 18:9-10; 22:17-21; 23:11; 27:23-24). Paul a aussi fait mention d’une période de formation en Arabie, au cours de laquelle il reçut des enseignements directs de Jésus (cf. Gal. 1:12, 17,18).

“ je te destine à être” Au sens littéral, cela veut dire “prendre en mains.” C’était un idiome de destinée (cf. 22:14; 26:16).

“ serviteur et témoin ” Le premier terme se rapportait littéralement à un rameur sur un navire. Il a fini par être utilisé sous une forme idiomatique pour désigner un serviteur.

A partir du deuxième terme, *martus*, nous obtenons le terme “martyr.” Il a un double sens:

1. Un témoin (cf. Luc 11:48; 24:48; Actes 1:8,22; 5:32; 10:39,41; 22:15)
2. Un martyr (cf. Actes 22:20).

Les deux connotations faisaient partie de l’expérience personnelle des Apôtres et de plusieurs croyants au cours des siècles!

26:17 “ Je t’ai pris du milieu” Il s’agit d’un PARTICIPE PRESENT MOYEN à la VOIE MOYENNE, ce mot signifie habituellement sélectionner ou choisir. Dans sa forme normale, il est traduit par “secourir ou délivrer” (cf. 7:10,34; 12:11; 23:27). Le soin providentiel de Dieu est mis en évidence dans ce passage. Paul reçut plusieurs visions de cette nature au cours de son ministère pour l’encourager. C’est probablement une allusion à Es. 48:10 ou à Jé. 1:7-8,19.

“de ce peuple et des païens” Paul a été en proie à l’opposition de la part de ces deux groupes (cf. II Cor. 11:23-27).

“vers qui je t’envoie” Le “Je” est mis en relief (*egō*) dans ce passage comme au verset 15. Le VERBE est *apostello* (INDICATIF PRESENT ACTIF), d’où dérive le terme “Apôtre.” Comme le Père envoya Jésus, de même Jésus envoya Ses témoins, Ses Apôtres (cf. Jean 20:21).

26:18 “ouvrir ... se tournent ” Il s’agit d’un AORISTE INFINITIF et d’un INDICATIF PRESENT ACTIF. C’est peut-être une allusion à Es. 42:7. Le Messie ouvrira les yeux des aveugles comme une métaphore du recouvrement des yeux spirituels (cf. Jean 9). La connaissance et la compréhension de l’Évangile doivent précéder l’appel à une réponse volontaire (repentance et foi). Satan essaye de fermer nos esprits et nos cœurs (cf. II Cor. 4:4) et l’Esprit essaye de les ouvrir (cf. Jean 6:44,65; 16:8-11).

“des ténèbres...du pouvoir de Satan ” Notez le parallélisme. Le terme Grec *exousia*, est habituellement traduit par l’autorité ou le pouvoir (cf. NKJV, NRSV, TEV). Ce monde est sous l’influence du Malin (cf. Eph. 2:2; 4:14; 6:10-18; II Cor. 4:4; Col. 1:12-13).

Dans l’Ancien Testament, en particulier dans le livre d’Esaïe, le Messie ouvrira les yeux des aveugles. C’était une prédiction physique et métaphorique de la vérité (cf. Es. 29:18; 32:3; 35:5; 42:7,16).

“vers la lumière...vers Dieu ” Notez le parallélisme. Les hommes de l’antiquité craignaient les ténèbres. Et cela devint une métaphore désignant le Mal/Malin ; alors que la lumière devint une métaphore pour désigner la vérité, la guérison et la pureté. Un passage comparatif portant sur la lumière se trouve en Jean 3:17-21.

“qu’ils reçoivent” Le VERBE dans cette phrase est au SUBJONCTIF. La seule et unique condition dans ce contexte est “par la foi en Moi”, qui est mis en dernière position dans le texte Grec en vue d’une mise en relief. Toutes les bénédictions de Dieu sont conditionnées par notre réponse par la foi à Sa grâce (cf. Eph. 2:8-9). C’est le contrepoint du NT par rapport aux alliances conditionnées de l’AT.

“le pardon des péchés” Luc utilise souvent le terme (*aphesis*).

1. En Luc 4:18 il est utilisé comme une citation de l’AT relative à Es. 61:1, où il a le sens de libérer, qui reflète l’usage de la LXX d’Exo. 18:2 et Lé. 16:26.
2. En Luc 1:77; 3:3; 24:47; Actes 2:38; 5:31; 10:43; 13:38; 26:18, il signifie “la suppression de la culpabilité du péché,” qui reflète l’usage de la LXX du Deut. 15:3, où il est utilisé pour signifier l’annulation de la dette.

L’utilisation de Luc peut refléter la promesse du Nouveau Testament contenue en Jé. 31:34.

“et un héritage” Il s’agit du terme grec *klēros*, qui dénote le fait de jeter des sorts (cf. Lé. 16:8; Jonas 1:7; Actes 1:26) pour déterminer un héritage, comme en Gen. 48:6; Exo. 6:8; et Jos. 13:7-8. Dans l’Ancien Testament, les Lévites n’avaient pas d’héritage foncier, en dehors des 48 cités Lévitiques (cf. Deut. 10:9; 12:12), mais le Seigneur Lui-même était leur héritage (cf. No. 18:20). Dans le Nouveau Testament, tous les croyants sont des sacrificateurs (cf. I Pie. 2:5,9; Ap. 1:6). Le Seigneur (YHWH) est notre héritage; nous sommes Ses enfants (cf. Ro. 8:15-17).

“ceux qui sont sanctifiés” Il s’agit d’un PASSE COMPOSE. Les croyants ont été et continuent d’être sanctifiés par la foi en Christ (cf. 20:21). Voir le Thème Spécial au 9:32. Ni Satan ni les démons ne peuvent enlever cela (cf. Ro. 8:31-39).

LSR TEXTE: 26:19-23

19“En conséquence, roi Agrippa, je n’ai pas désobéi à la vision céleste ; mais à ceux de Damas d’abord,**20** puis de Jérusalem, dans tout le pays de Judée, puis aux païens, j’ai annoncé la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d’œuvres dignes de la repentance.**21** Voilà pourquoi les Juifs se sont emparés de moi dans le temple et ont tenté de me faire périr.**22** Mais, grâce à la protection de Dieu, j’ai subsisté jusqu’à ce jour et je rends témoignage devant les petits et les grands, sans rien dire en dehors de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver,**23** c’est-à-dire que le Christ souffrirait et que ressuscité le premier d’entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux païens.”

26:19 **“En conséquence, roi Agrippa”** Voir la note au 25:13, Intro. Paul essayait de gagner cet homme à la foi par l’Évangile (cf. vv. 26-29).

“je n’ai pas désobéi” Le terme grec *peithō* dérive du nom de la déesse de la persuasion. Dans ce contexte il comporte l’ALPHA PRIVATIF, qui en fait une négation, et par conséquent, dénote la “désobéissance” (cf. Luc 1:17; Ro. 1:30; II Tim. 3:2; Tite 1:16; 3:3). En conclusion, c’était une façon énergique de nier quelque chose dans le Grec Koinè, mais dans ce contexte, c’est une façon littéraire d’affirmer l’obéissance de Paul!

“vision céleste ” Cela se rapporte à la rencontre de Paul avec le Christ ressuscité et glorifié sur la route de Damas.

26:20 **“Damas . . . Jérusalem”** Voir Actes 9:19-25, 27 en ce qui concerne le ministère de Paul à Damas; 9:26-30 par rapport au ministère de Paul à Jérusalem et probablement 9:31 par rapport au ministère de Paul en Judée.

“annoncé la repentance et la conversion à Dieu” le message de Paul est le même que celui de Jean-Baptiste (cf. Mt. 3:1-12; Marc 1:4-8) et le message de Jésus au début de Son ministère (cf. Marc. 1:15).

Le terme grec ‘se repentir’ signifie un changement de pensée/mentalité. Le mot hébreu signifie un changement d’action. Ces deux mots sont impliqués dans une vraie repentance. Voir le Thème principal au 2:38. Les deux conditions requises de la Nouvelle Alliance (qui sont également des conditions requises de l’Ancienne Alliance) du salut sont : la repentance (se détourner du moi et du péché) et la foi (se tourner vers Dieu en Christ, cf. v. 18; Marc 1:15; Actes 3:16,18; 20:21; 26:18, 20).

“avec la pratique d’œuvres dignes de la repentance” Le style de vie du croyant (PARTICIPE PRESENT ACTIF) confirme son engagement initial dans la foi (cf. Mt. 3:8; Luc 3:8; Eph. 2:8-10, Jacques et I Jean). Dieu recherche un peuple qui reflète Son caractère. Les croyants sont appelés à la ressemblance à Christ (cf. Ro. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10). L’Évangile est une personne qu’il faut accueillir, une vérité à propos de cette personne en qui il faut croire, et une vie identique à celle de cette personne qu’il mener.

26:21 Ce n’était pas l’opinion théologique de Paul qui occasionna le soulèvement dans le Temple, mais sa prédication et le fait qu’il ait parlé de l’inclusion “des païens” (cf. v. 20).

“ont tenté de me faire périr” Il s’agit d’un PASSE COMPOSE MOYEN (déponent), qui signifie qu’ils ont essayé à plusieurs reprises ; et d’un INFINITIF AORISTE MOYEN (faire périr). Les juifs (cf. Actes 9:24) venus d’Asie (cf. 20:3,19; 21:27,30) avaient essayé de tuer Paul à plusieurs occasions.

26:22 **“je rends témoignage devant les petits et les grands”** Il s’agit d’un idiome sémitique inclusif. C’est l’affirmation de Paul (comme celle de Pierre, cf. 10:38) selon laquelle, lui, à l’instar de Dieu, ne fait point acception de personnes (cf. Deut. 10:17; II Chr. 19:7, Voir la note intégrale au 10:34). Il prêche à tout le monde.

“sans rien dire en dehors de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré” Paul affirme que son message et son

audience (i.e. païens) ne sont pas une innovation, mais l'accomplissement de prophétie de l'AT. Il ne faisait que suivre les directives, les promesses et les vérités de l'AT.

26:23 Notez que le message de Paul était structuré en trois parties: (1) le Messie a souffert pour le pardon de l'humanité; (2) la résurrection du Messie était les prémices de la résurrection de tous les croyants; et (3) cette Bonne Nouvelle était aussi bien les juifs que pour les païens. Ces trois aspects théologiques doivent être combinés au verset 20 qui montre comment nous recevons personnellement Christ (la repentance c'est se détourner du moi et du péché; la foi c'est se tourner vers Dieu en Christ).

“que le Christ souffrirait” C'était une pierre d'achoppement pour les juifs (cf. I Cor. 1:23), pourtant c'était une prédiction de l'Ancien Testament (cf. Gen. 3:15; Ps. 22; Es. 53).

Le “Christ” en Grec est l'équivalent du titre “le Messie” en Hébreu. Paul affirme que Jésus, qui avait été crucifié, était en réalité le Christ, Celui qui était Promis, l'Oint (cf. 2:36; 3:6, 18, 20; 4:10,26; 13:33; 17:3; 26:23).

“et que ressuscité le premier d'entre les morts” A cause de ce texte et de Ro. 1:4 une hérésie se développa très rapidement au premier siècle, appelé “adoptianisme,” qui affirmait que l'Homme Jésus fut récompensé pour Sa bonne et exemplaire vie, par Sa résurrection d'entre mes morts. Cependant, cette christologie aberrante ignore tous les textes relatifs à la préexistence de Jésus, comme Jean 1:1; Phi. 2:6-11; Col. 1:15-17; et Hé. 1:2-3. Jésus a toujours existé; Il a toujours été divin; Il s'était incarné dans le temps.

“la lumière” La lumière est une métaphore de l'antiquité désignant la vérité et la pureté (cf. v. 18; Es. 9:2; 42:6-7).

“au peuple et aux païens” Il n'y a qu'un seul et unique Évangile pour les groupes (cf. Eph. 2:11-3:13). C'était le mystère qui avait été caché de tous les temps et qui est maintenant révélé en Christ. Tous les hommes sont créés à l'image de Dieu, le créateur (cf. Gen. 1:26-27). Genèse 3:15 promet que Dieu pourvoira au salut de l'humanité déchue. Esaïe affirme l'universalité du Messie (ex. Es. 42:4, 6, 10-12; 45:20-25; 49:6; 51:4; 52:10; 60:1-3; et Mic. 5:4-5 aussi).

LSR TEXTE: 26:24-29

²⁴ Comme il se défendait ainsi, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ta grande érudition te pousse à la folie !²⁵ Je ne suis pas fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que j'exprime.²⁶ Le roi est instruit de ces faits, je lui en parle ouvertement, car je suis persuadé qu'il n'en ignore rien, puisque ce n'est pas en cachette que cela s'est passé.²⁷ Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?... Je sais que tu y crois.²⁸ Et Agrippa dit à Paul : Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !²⁹ Paul répondit : Que ce soit pour un peu ou pour beaucoup, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, moi, à l'exception de ces chaînes."

26:24 “Festus dit à haute voix” Le message de Paul était incroyable aux yeux de Festus. Sa vision du monde, sa culture, son éducation et sa position ont été préjudiciables à sa compréhension de l'Évangile.

“Ta grande érudition te pousse à la folie” D'une manière détournée, cela montre la profondeur, la clarté et la persuasion dont faisait preuve Paul dans sa défense.

26:25 “des paroles de vérité et de bon sens” Le terme grec *sōphrosunē* dérive de deux mots Grecs : “raison” et “saine.” Ils signifient une approche équilibrée par rapport à la vie et au raisonnement. C'est l'antonyme de “folie” et “fou” (cf. v. 24).

“la vérité” Voir le Thème Spécial ci -dessous.

THEME SPECIAL: LA “VERITE” DANS LES ECRITS DE PAUL

L'usage que Paul fait de ce terme et ses formes apparentées dérive de son équivalent de l'Ancien Testament, *emet*, qui a le sens de fiable ou fidèle. Dans les écrits inter bibliques juifs, il était utilisé pour désigner la vérité par contraste avec la fausseté. Les “Hymnes d'action de grâces,” des Rouleaux de la Mer Morte seraient peut-être le parallèle le plus proche où il était utilisé dans le sens de doctrines révélées. Les membres de la Communauté des Esséniens devinrent des “témoins de la vérité.”

Paul utilise le terme comme une façon de faire référence à l'Évangile de Jésus-Christ.

1. Romains 1:18,25; 2:8,20; 3:7; 15:8
2. I Corinthiens 13:6
3. II Corinthiens 4:2; 6:7; 11:10; 13:8
4. Galates 2:5,14; 5:7
5. Éphésiens 1:13; 6:14
6. Colossiens 1:5,6
7. II Thessaloniens 2:10, 12, 13
8. I Timothée 2:4; 3:15; 4:3; 6:5
9. II Timothée 2:15, 18, 25; 3:7,8; 4:4
10. Tite 1:1,14

Paul utilise aussi le terme comme une façon d'exprimer la précision dans son élocution

1. Actes 26:25
2. Romains 9:1
3. II Corinthiens 7:14; 12:6
4. Éphésiens 4:25
5. Philippiens 1:18
6. I Timothée 2:7

Il l'utilise aussi pour décrire ses motifs en I Cor. 5:8 et son style de vie (celui de tous les chrétiens aussi) en Eph. 4:24; 5:9; Phil. 4:8. Il l'utilise parfois par référence à des personnes:

1. Dieu, Ro. 3:4 (cf. Jean 3:33; 17:17)
2. Jésus, Eph. 4:21 (similaire à Jean 14:6)
3. Témoins apostoliques, Tite 1:13
4. Paul, II Cor. 6:8

Paul utilise uniquement la forme verbale (i.e. *alētheō*) en Gal. 4:16 et Eph. 4:15, où il se rapporte à l'Évangile. Pour des études supplémentaires sur ce sujet, veuillez consulter Colin Brown (ed), *The New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 3, pp. 784-902.

26:26-28 “Le roi est instruit de ces faits” Il y a eu beaucoup de polémiques à propos de ces versets. Apparemment Paul voulait utiliser Agrippa II pour confirmer son témoignage et si possible l'amener à accepter cette vérité. Le verset 28 pouvait être traduit par: “veux –tu que je sois un témoin chrétien?”

26:26 “je lui en parle ouvertement” Luc utilise souvent ce terme dans le livre des Actes, il est toujours lié à Paul (cf. 9:27,28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8). Il est habituellement traduit par “parler avec courage” (cf. I Thes. 2:2). C'est l'une des manifestations d'une vie remplie de l'Esprit. C'était l'objet de la requête de prière de Paul en Eph. 6:20. La proclamation de l'Évangile avec courage est l'objectif de l'Esprit pour chaque croyant.

“puisqu'il n'est pas en cachette que cela s'est passé” Pierre avait fait cette même assertion à plusieurs reprises devant ses premiers auditeurs à Jérusalem (cf. 2:22,33). Les faits de l'Évangile étaient vérifiables et historiques.

27:27 Paul savait qu'Agrippa connaissait l'Ancien Testament. Paul affirme que son message de l'Évangile était clairement discernable à partir des écrits de l'Ancien Testament. Ce n'était pas un message “nouveau” ou “innovateur!” C'était l'accomplissement des prophéties de l'AT.

26:28

LSR “Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien”

NKJV “You almost persuade me to become a Christian”

Traduction “tu m'as presque persuadé à devenir un chrétien”

NRSV “Are you so quickly persuading me to become a Christian”

Traduction “es – tu en train de me persuader si rapidement à devenir un chrétien”

TEV “In this short time do you think you will make me a Christian”

Traduction “Penses-tu faire de moi un chrétien, en ce laps de temps”

NJB “A little more, and your arguments would make a Christian of me”

Traduction “pour peu, et tes arguments feraient de moi un chrétien”

Il y a une option lexicale permettant de comprendre *oligō* (signifiant petit ou peu), “encore un peu” (LSR, NRSV, TEV), ou “avec un peu d'effort” (NKJV, NJB). La même confusion est aussi présente dans le verset 29.

Il y a également une variante textuelle relative à: “faire” (*poieō*) dans les manuscrits P⁷⁴, 8, A, ou “devenir” dans le manuscrit E et dans la Vulgate et les traductions Peshitta.

Le sens du contexte large est évident. Paul voulait présenter l'Évangile à tel point que ceux qui

connaissaient l’Ancien Testament (par exemple, Agrippa) seraient convaincus ou au moins affirmer la pertinence de ces prophéties de l’Ancien Testament.

“**Chrétien**” Les gens appartenant à “la Voie” (les disciples de Christ) furent appelés Chrétiens pour la première fois à Antioche de Syrie (cf. 11:26). L’autre occasion au cours de laquelle le mot apparaît dans le livre des Actes est sur les lèvres d’Agrippa II, ce qui veut dire que le nom était devenu populaire.

26:29 “plaise à Dieu” Le verset 29 est une phrase partielle au CONDITIONNEL de QUATRIEME CLASSE (an au MODE OPTATIF), qui exprime un désir qui pourrait plus tard devenir une réalité. C’est habituellement une prière ou un souhait. Paul souhaite que tous ses auditeurs, Romains et juifs, puisse croire en Christ comme lui –même l’a fait.

LSR TEXTE: 26:30-32

³⁰Le roi, le gouverneur, Bérénice et ceux qui siégeaient avec eux, se levèrent et, 31 en se retirant, se disaient les uns aux autres : Cet homme ne fait rien qui mérite la mort ou les chaînes.32 Et Agrippa dit à Festus : Cet homme aurait pu être relâché, s’il n’en avait appelé à César.”

26:30 Comment Luc a – t – il obtenu cette information? C’était une conversation en privée entre les autorités gouvernementales (et leurs familles). Est-ce possible qu’un serviteur ait pu entendre et rapporter cela à Luc? C’est probable que Luc suppose la teneur de leur conversation à partir des déclarations ultérieures ou peut –être que Luc utilise cette occasion pour renforcer son objectif littéraire en démontrant que ni Paul, ni le Christianisme ne représentaient une menace pour Rome.

26:31-32 “Cet homme aurait pu être relâché, s’il n’en avait appelé à César” Cela montre l’un des principaux objectifs de Luc en écrivant le livre des Actes, qui consistaient à démontrer que le Christianisme ne représentait aucun danger pour Rome. Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de DEUXIEME CLASSE qui consiste à faire une fausse déclaration pour mettre en relief une vérité. Cet homme aurait pu être relâché (ce qui n’était pas le cas) s’il n’en avait pas appelé à César (ce qu’il avait fait).

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Quelle est la différence entre cette défense et celles qui avaient eu lieu en présence de Festus et Félix?
2. Quelle est la place du témoignage personnel de Paul dans l’ensemble de sa défense?
3. Pourquoi un Messie souffrant était-il si étranger aux juifs ?
4. Pourquoi le verset 28 est –il si difficile à interpréter?
5. Quelle est la place de la discussion de Festus, Agrippa et Bernice (vv. 30-31) dans l’objectif littéraire général de Luc dans la rédaction du livre des Actes?

ACTES 27

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul embarque pour Rome 27:1-8	Le Voyage à Rome 27:1-8	Le Voyage à Malte 27:1-8	Paul embarque pour Rome 27:1-6	Le Départ pour Rome 27:1-3 27:4-6 27:7-8
	L'Avertissement de Paul ignoré 27:9-12		27:7-8	27:9-12
L'Orage en Mer 27:13-20	Dans le Tempête 27:13-38		L'Orage en Mer 27:13-20	Orage et Naufrage 27:13-20
		27:21-26	27:21-26	27:21-26
		27:27-32	27:27-32	27:27-32
		27:33-38	27:33-38	27:33-38
Le Naufrage 27:39-44	Naufrage à Malte 27:39-44	27:39-44	Le Naufrage 27:39-41 27:42-44	27:39-41 27:42-44

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

A. Luc avait une connaissance vaste, y compris le domaine de la navigation (A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 3, p. 456, dit que Luc a utilisé neuf mots composés avec *pleō*, naviguer) de la littérature, la médecine, l'histoire et de la théologie. Voici une liste de termes et expressions techniques et nautiques

1. s'embarquèrent (cf. 13:4; 14:26; 20:15; 27:1)
2. longé (cf. 27:4,7)
3. levèrent l'ancre (cf. 27:13)
4. *eueraquilon* (cf. 27:14)
5. tenir contre le vent (cf. 27:15)
6. passer au-dessous de (cf. 27:16)
7. Ceinturer (cf. 27:17)
8. Ancre flottante (*skeuos*) (cf. 27: 17; les agrès du navire (*skeuēn*) (cf. 27:19)
9. sondes (cf. 27:28[deux fois])
10. brasses (cf. 27:28[deux fois])
11. les quatre ancres de la poupe (cf. 27:29,40)
12. les attaches des gouvernails (cf. 27:40)
13. mettre au vent la voile d'Artimon (cf. 27:40)
14. suivre la côte (MSS P⁷⁴, x, A, cf. 28:13)

B. un autre vieux livre très utile aux commentateurs est l'ouvrage de James Smith, intitulé *The Voyage and Shipwreck of St. Paul*, 1848.

C. Ce voyage à Rome fut entrepris à une époque dangereuse de l'année pour la navigation (cf. 27:1, 4, 7, 9, 10, 14). Habituellement les mois de Novembre-Février étaient les plus dangereux pour voyager par

mer, avec deux à trois semaines de périodes marginales avant et après. Les cargaisons régulières de céréales à destination de Rome se faisaient entre dix et quatorze jours, mais à cause de la direction du vent, le voyage retour pouvait prendre soixante jours.

- D. il y a trois, voire quatre différents navires mentionnés dans ce passage
1. un navire côtier qui s'arrêtait à chaque port en longeant le littoral.
 2. deux navires Égyptiens transportant des céréales à destination d'Italie
 3. probablement un voyage en péniche entre Naples à un port situé à 66 km au Sud de Rome
- Il est intéressant de suivre le récit de Luc dans le cadre de ce voyage à l'aide d'une carte de la Méditerranée.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 27:1-8

¹Lorsqu'il fut décidé que nous embarquerions pour l'Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier de la cohorte impériale, du nom de Julius.² Montés sur un navire d'Adramytte, qui devait côtoyer l'Asie, nous avons gagné le large et avec nous se trouvait Aristarque, un Macédonien de Thessalonique.³ Le jour suivant, nous avons abordé à Sidon ; Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins.⁴ Partis de là, nous avons longé la côte de Chypre, parce que les vents étaient contraires.⁵ Après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous sommes arrivés à Myra, en Lycie.⁶ Là, le centenier trouva un navire d'Alexandrie à destination de l'Italie, et nous y fit monter.⁷ Pendant plusieurs jours, nous avons navigué lentement. Nous avons atteint à grand-peine les parages de Cnide, et comme le vent ne nous permettait pas d'aborder, nous avons longé la Crète, vers Salmoné.⁸ En la côtoyant avec peine, nous sommes arrivés à un lieu appelé Beau-Ports, près duquel était la ville de Lasée.

27:1 “Lorsqu'il fut décidé que nous embarquerions pour l'Italie” Festus les envoya à une époque dangereuse de l'année pour la navigation. Le “nous” se rapporte à Paul et à Luc (probablement d'autres). La plupart des sections comportant le “nous” du livre des Actes sont liés à un aspect de navigation (cf. 16:10-17; 20:5-15; 21:1-18; 27:1-28:16).

“quelques autres prisonniers” La seule information dont nous disposons est que ce sont des prisonniers impériaux en route vers Rome.

“centenier” Ces hommes sont toujours présentés en termes positifs dans le Nouveau Testament (cf. Mt. 8; Luc 7; 23:47; Actes 10; et les différentes épreuves de Paul, 21-28).

“de la cohorte impériale” On disait d'eux, qu'ils servaient de coursiers officiels entre Rome et les Provinces (cf. W. M Ramsay, *St. Paul the Traveler and Roman Citizen*, pp. 315, 348), mais ce ne sont – là que des suppositions sans aucune documentation devant l'Empereur Hadran (117-138 AP.J.-C.).

27:2 “un navire d'Adramytte” C'était un petit navire qui sillonnait la côte en s'arrêtant à chaque port. La Mysie – en Asie Mineure – était le port d'accueil de ce navire ; et en même temps, la première étape d'un long et dangereux voyage à destination de Rome.

“Aristarque” Sa maison se trouvait à Thessalonique; probablement, il retournait donc chez lui (cf. Actes 19:29; 20:4; Col. 4:10; Philémon 24). Il était peut être accompagné par Second (cf. 20:4 et certains manuscrits Grecs de ce verset).

27:3 “Sidon” C'est une cité Phénicienne située à cent six km au nord de Césarée. C'était l'ancienne capitale de la Phénicie, mais elle a été depuis longtemps remplacée par la cité de Tyr.

LSR	“avec bienveillance”
NKJV, NRSV	“kindly”
Traduction	“avec gentillesse”
TEV	“was kind”
Traduction	“était gentil”
NJB	“was considerate”
Traduction	“était attentionné”

Il s'agit d'un terme composé “d'amour” (*philos*) et “humanité” (*anthrōpos*). Le terme est utilisé deux fois

dans le livre des Actes, le NOM en 28:2 (cf. Tite 3:4) et l'ADVERBE ici dans le 27:3. Julius était compatissant (c'est surprenant de la part d'un soldat Romain). Il avait certainement entendu parler du cas de Paul.

“**ses amis**” C'est probablement une allusion aux chrétiens. Julius avait confiance en Paul, mais il est probable qu'un soldat Romain le suivait partout.

“**de recevoir leurs soins**” Le texte ne mentionne quelle est la nature de ces soins (émotionnel, physique, financier).

27:4 “la côte de Chypre” Il s'agit d'une phrase qui prête à confusion car elle fait penser aux lecteurs Anglophones et francophones qu'il s'agissait du “sud de Chypre,” mais en réalité, cela veut dire le ‘Nord’. Les autres noms mentionnés se trouvent sur la côte Sud et Ouest de la Turquie Moderne.

27:6 “un navire d'Alexandrie à destination de l'Italie” C'était un navire très large (276 passagers à bord plus une quantité considérable de céréales) en provenance d'Égypte à destination de Rome. À l'époque moderne, toute information disponible provient des tableaux sur les murs de Pompéi et des écrits de Luc, environ l'an 150 AP.J.-C. Myra était le principal port pour ces grands navires transportant des céréales.

27:7 “Cnide” C'était une cité maritime autonome située sur la côte Sud-ouest de la province Romaine d'Asie. La plupart des navires à destination de Rome utilisaient ce port (cf. Thucydides, *Hist.* 8.35). Il disposait de deux ports parce qu'elle était située sur une péninsule.

“**Salmoné**” C'était une cité située sur le bout Est de l'île de Crète. En raison de cette époque de l'année, ils essayèrent de naviguer vers l'Ouest en se rapprochant de cette île.

27:8 “Beaux-Ports” C'est une baie près de la cité de Lasée située au Sud de Crète. Ce n'était pas un port, mais une baie. Ce serait difficile d'amarrer en ce lieu durant tout l'hiver.

LSR TEXTE: 27:9-12

⁹Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car le jeûne était déjà passé.¹⁰ C'est pourquoi Paul leur donnait cet avertissement : Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes.¹¹ Mais le centenier se fiait au pilote et au capitaine du navire plutôt qu'aux paroles de Paul.¹² Et comme le port se prêtait mal à l'hivernage, la plupart furent d'avis de remettre la voile pour atteindre si possible Phénix, port de la Crète, tourné vers le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver.

27:9 Il y avait des périodes de l'année (au cours des mois d'hiver) où les mouvements rapides de tempêtes et de la direction des vents rendaient la navigation dangereuses sur la Méditerranée.

“**jeûne**” C'est une allusion au jour d'Expiation (cf. Lé. 16). C'est le seul jour de jeûne mentionné dans les écrits de Moïse. Dans ce cas, le voyage aurait eu lieu entre Septembre et Octobre. Car Octobre était la période marginale pour tout voyage maritime.

“**Paul leur donnait**” Il s'agit d'un IMPARFAIT de l'INDICATIF qui peut se rapporter à (1) une action continue dans le passé ou (2) le début d'une action. Dans ce contexte l'option #2 est la meilleure.

27:10 Paul donne un avertissement fort et spécifique. Cependant, en réalité, cela ne s'était pas produit. Paul était –il en train de donner son opinion personnelle (“je vois”), ou Dieu avait –il changé d'idée et décida d'épargner la vie des passagers (cf. v. 24)?

27:11

LSR “au pilote et au capitaine du navire”

NKJV “the helmsman and the owner”

Traduction “le timonier et le propriétaire”

NRSV “the pilot and the owner”

Traduction “le pilote et le propriétaire”

TEV, NJB “the captain and the owner”

Traduction “le capitaine et le propriétaire”

Cette phrase dénote deux différentes personnes.

1. Le pilote (*kubernētēs*), qui se réfère au timonier, celui qui conduit le navire (cf. Ap. 18:17)
2. Le capitaine (*nauklēros*, nom composé de “navire” [*naus*] et “hériter” ou “un sort” [*klēros*]), bien que le mot puisse signifier “propriétaire de navires” (cf. F. F. Bruce, *Le livre des Actes*, p. 507, cite Ramsay, *St. Paul the Traveller*, p. 324, qui cite *Inscriptiones Graecae*, 14.918). son utilisation dans le papyrus du Grec Koïnè est “capitaine.” L’exacte différence entre ces deux termes est incertaine (cf. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 1, p. 548 vs. Harold Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p. 275), mais probablement que sur un navire de cette taille (navire à céréale d’Alexandrie) il y avait plusieurs niveaux de leaders, aussi bien que des marins réguliers.

27:12 “si” Il s’agit d’une phrase au CONDITIONNEL de QUATRIEME CLASSE. Ceux qui prirent la décision de naviguer savaient que la traversée serait dangereuse, mais ils pensaient qu’ils pouvaient parvenir à bon port sains et saufs.

“Phénix” Il s’agit d’un port situé sur la côte Sud de Crète, vers l’Ouest de Beaux Ports. D’après les sources antiques, il y a des doutes quant à l’exacte situation géographique de ce port (Strabo, *Geography*, 10.4.3 vs. Ptolemy, *An Egyptian Geography* 3.17.3). Ils continuèrent la navigation près de la rive le long de la côte Sud de Crète.

“tourné vers le sud-ouest et le nord-ouest” Apparemment, il y avait à Phénix deux villes séparées par un bout de terre qui s’allonge dans la mer. L’un des ports serait favorable aux vents venant du Sud-ouest tandis que l’autre port serait favorable aux vents venus du Nord-ouest. La période de l’année détermine lequel des ports était favorable.

LSR TEXTE: 27:13-20

¹³Un léger vent du sud vint à souffler ; ils pensèrent être en mesure d’exécuter leur projet, levèrent l’ancre et côtoyèrent de près la Crète.¹⁴ Mais bientôt après, venant de l’île, un vent de tempête appelé Euraquilon se déchaîna.¹⁵ Le navire fut entraîné, sans pouvoir tenir contre le vent, et nous nous sommes laissé aller à la dérive.¹⁶ Tandis que nous passions au-dessous d’une petite île appelée Claudia, nous avons réussi avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ;¹⁷ après l’avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceinturer le navire et, dans la crainte d’échouer sur la Syrte, on abaissa la voile. C’est ainsi qu’on allait à la dérive.¹⁸ Fortement secoués par la tempête, on jeta le lendemain (une partie de la cargaison) ¹⁹ et le troisième jour, ils lancèrent de leurs propres mains les agrès du navire.²⁰ Ni le soleil, ni les étoiles ne parurent pendant plusieurs jours, et la tempête se maintenait si forte que nous avons perdu finalement toute espérance d’être sauvés.

27:14

LSR, NRSV	“un vent de tempête”
NKJV	“a tempestuous wind”
Traduction	“un vent tempetueux”
TEV	“a very strong wind”
Traduction	“un vent très fort”
NJB	“a hurricane”
Traduction	“un ouragan”

Ce mot Grec est *tuphōn* (typhon) + *ikos* (comme). C’était un vent soudain, très violent. Il était probablement intensifié par les hautes montagnes (2.1336m) de Crète.

LSR	“Euraquilon”
NKJV	“Euroclydon”
Traduction	“Euroclydon”
NRSV, TEV	“the northeaster”
Traduction	“le vent su Nord-est”
NJB	“the north-easter”
Traduction	“le vent du Nord-est”

C’était un nom spécial que les marins avaient donné à cette sorte de vent qui souffle au cours de cette période de l’année. Il est composé (1) d’un terme Grec, “vent de l’est” (*euos*) et (2) d’un terme Latin “vent du Nord” (*aquilo*). C’était un vent fort et soudain venant du Nord-est.

Parce que cela devint un terme nautique technique (*eukakulōn*), il fut mal compris par les scribes qui le modifièrent de différentes façons pour essayer de donner un sens au contexte.

27:15 “sans pouvoir tenir contre le vent” Dans l’antiquité, les navires avaient des yeux peints des deux côtés de la proue. Plus tard, des images d’hommes ou d’animaux étaient placées à la proue (cf. 28:11). Même aujourd’hui, nous personnifions les navires sous les traits féminins. Cette phrase est littéralement “contre” (*anti*) plus “yeux” (*ophthalmos*). Ils ne pouvaient faire avancer le navire dans le vent.

27:16 “Clauda” Cette petite île se trouvait à quatre-vingt km au large de la côte Sud de la Crète. Ils étaient maintenant impuissants face à ce vent violent du Nord-est. Ils prient l’avantage de ce bref abri pour préparer le navire à faire face à la mer houleuse qui les attendait.

Il y a plusieurs variantes de manuscrits grecs par rapport au nom de cette île.

1. *Kauda*, MSS P⁷⁴, κ², B
2. *Klauda*, MSS κ*, A
3. *Klaudēn*, MSS H, L, P, et plusieurs manuscrits minuscules ultérieurs
4. *Gaudēn*, le texte Grec utilisé par Jérôme
5. *Klaudion*, certains manuscrits minuscules

UBS³ et UBS⁴ donnent un “B” au #1 après évaluation (presque certain). Les deux premières options peuvent être la forme Grecque et Latine du nom.

“nous avons réussi avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe” Cela se rapporte à un petit navire remorque (cf. vv. 30, 32). Ce navire remorque formait un frein qui rendait difficile la navigation de navire de grande taille.

27:17 “on se sert des moyens de secours pour ceinturer le navire” Cela se rapporte au fait d’enrouler des cordes spéciales autour de la coque pour permettre au navire d’être solide face aux tempêtes (cf. Aristote, *Rhetoric* 2.5.18).

“sur la Syrte” Ce sont des bancs de sable aux larges de la côte au Nord de l’Afrique. Ils étaient appelés Syrte Majeure et Syrte Mineure (cf. Pliny, *Nat. Hist.* 5.4, 27). Ces bancs de sable étaient un cimetière de beaucoup de navires. Pour éviter la Syrte Majeure les marins dirigeaient les navires latéralement, pour dériver lentement vers le Sud.

“abaissa la voile” La clé permettant de mieux interpréter ce contexte est le terme “abaissé.” Qu’avaient –ils abaissé: (1) une ancre flottante ou (2) une partie de la voile? L’objectif visait à ralentir le navire, mais en même temps à le contrôler.

Une ancre flottante est une autre ancre qui s’accroche au fond, mais munie d’un morceau de fer sous forme de parachute utilisant du poids de l’eau qu’elle contenait pour ralentir le navire pour qu’il ne dérive pas vers le Sud (cf. ancien texte Latin et LSR, NRSV, et NJB).

De nombreuses traductions anglaises rendent cette phrase par “abaisser la voile” (cf. NKJV, TEV, NJB, et Peshitta en Anglais). Le terme grec signifie littéralement “une chose” (cf. Louw & Nida, *Greek-English Lexicon*, vol. 2, p. 223) doit être interprété à la lumière d’un contexte spécifique. Il y a plusieurs textes spécifiques du papyrus qui rendent le contexte par voile (cf. Moulton & Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 577). Si tel est le cas, alors ils avaient abaissé une partie de la voile et non l’ensemble. Ils devaient exercer un certain contrôle et essayer de voyager latéralement à la côte en naviguant aussi lentement que possible.

27:18-19 Cela montre l’ampleur de la violence et du danger que représente cet orage à ces marins expérimentés (cf. 20).

27:18 “on jeta” Cet acte montre que ces marins avaient vraiment peur de perdre leur vie.

27:19 “les agrès du navire” C’est un équipement qui s’ajoute à la coque d’un bateau, et qui est nécessaire à son bon fonctionnement. Ce terme se rapporte aussi à l’ancre flottante, ou une partie des voiles, dans le verset 17.

27:20 “Ni le soleil, ni les étoiles ne parurent pendant plusieurs jours ” Cette phrase montre qu’apparemment ils ne savaient plus où ils se trouvaient. Ils avaient peur de la côte du Nord de l’Afrique, mais n’étaient pas en mesure de dire à quelle distance ils se trouvaient de cette côte (cf. v. 29). Sans les étoiles ou le soleil ils ne pouvaient naviguer ni discerner leur position.

“ nous avons perdu finalement toute espérance d’être sauvés” Cela plante le décor pour l’encouragement de Paul basé sur sa vision précédente (cf. vv. 21-26). Leurs ressources étaient perdues!

LSR TEXTE: 27:21-26

²¹On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout au milieu des hommes, leur dit : Vous auriez dû m'obéir et ne pas repartir de Crète ; vous auriez évité ce péril et ce dommage.²² Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne perdra la vie, seul le navire sera perdu.²³ Un ange du Dieu à qui j'appartiens et rends un culte, s'est approché de moi cette nuit²⁴ et m'a dit : Sois sans crainte, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici que Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi.²⁵ C'est pourquoi, prenez courage, car j'ai cette foi en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.²⁶ Nous devons échouer sur une île quelconque."

27:21 "On n'avait pas mangé depuis longtemps" Il y a au moins trois sens possible par rapport au verset 33: (1) peut-être qu'ils avaient eu le mal de mer à cause de la tempête violente et prolongée; (2) ils priaient et jeûnaient d'un point de vue religieux pour sortir indemne de la tempête (i.e. rituel païen, cf. v. 29); ou (3) ils étaient tellement affairés à essayer de sauver le navire, au point que manger devenait une question mineure.

"Vous auriez dû m'obéir" C'est une façon pour Paul de leur dire "Je vous l'avais dit!" cela permit à Paul d'agir comme le porte-parole de l'Esprit.

27:22 "seul le navire sera perdu" (i.e. *dei*, cf. v. 26).

27:23 "Un ange du Dieu" Jésus ou un ange sont apparus à Paul à plusieurs reprises pour l'encourager (cf. 18:9-10; 22:17-19; 23:11; 27:23-24). Dieu avait un plan et un objectif évangéliques pour la vie de Paul (cf. v. 26; 9:15) et une tempête ne pouvait pas l'arrêter.

27:24 "Sois sans crainte, Paul" Il s'agit d'un IMPERATIF PRESENT MOYEN (déponent) avec une PARTICULE NEGATIVE signifie habituellement stopper un processus déjà en cours (cf. Actes 23:11; Prov. 3:5-6).

"Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi" Ce premier VERBE est un INDICATIF PRESENT MOYEN (déponent). Dieu avait un plan et un objectif pour le ministère de Paul (cf. 9:15; 19:21; 23:11). Il témoignerait (*dei*) à Rome devant les autorités gouvernementales et militaires.

La vie et la foi de Paul avaient eu un impact sur la destinée de ses compagnons. Cette même extension de grâce peut être notée en Deut. 5:10; 7:9; I Cor. 7:14. Cela n'enlève en rien la responsabilité de chaque personne, mais en relief l'influence potentielle d'une famille, des amis et des collaborateurs croyants.

27:25 L'avertissement de Paul au verset 22, "prendre courage," est un INFINITIF PRESENT, et il est répété sous forme d'un IMPERATIF PRESENT ACTIF "prenez courage."

"car j'ai cette foi en Dieu" La rencontre de Paul avec le Christ vivant lui permit de croire en la parole de Dieu ("il en sera comme il m'a été dit" INDICATIF PARFAIT PASSIF). La foi est la main qui reçoit les dons de Dieu—pas seulement le salut, mais la providence.

Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament* contient une déclaration majeure et une citation de Romaine, *Life of Faith*.

"Nous abordons maintenant la Nouveau Testament avec une distinction nette entre la foi d'une part ; la confiance et l'espérance de l'autre. La foi consiste à prendre Dieu au mot, c'est-à-dire à Sa parole, tandis que la confiance et la patience sont les fruits de la foi, qui se manifestent de diverses manières à travers la fermeté du sentiment du croyant. Lorsqu'un message me parvient de la part de l'Auteur de mon existence; cela peut être une menace, une promesse ou un commandement. Si je le prends comme 'oui et amen,' c'est cela la foi; et l'acte qui en découle est un acte d'**amunah** ou la fidélité de Dieu. La foi, selon l'Écriture, semble laisser entendre la confiance absolue en une parole, un message, ou une révélation de Dieu. Voilà pourquoi Romaine dit dans son ouvrage *Life of Faith*:— 'la foi signifie croire en la vérité de la Parole de Dieu; cela se rapporte à certaines paroles prononcées ou à des promesses faites par Lui, et elle exprime la croyance qu'une personne qui l'a entendue manifeste en la prenant pour vraie ; elle l'accepte, se confie en elle et agit en conséquence : c'est cela la foi.' Son fruit varie selon la nature du message reçu, et d'après les circonstances qui prévalaient dans la vie du récepteur. Elle amena Noé à construire l'Arche; Abraham à offrir son fils en sacrifice, Moïse à refuser d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, les Israélites à marcher autour de Jéricho. J'ai cette foi en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit —C'est une image du processus que la Bible appelle la foi" (pp. 104-105).

For "believe" see THEME SPECIAL at 2:40 and 3:16.

LSR TEXTE: 27:27-32

²⁷ C'était la quatorzième nuit que nous étions ainsi ballotés sur l'Adriatique, quand les matelots, vers le milieu de la nuit, soupçonnèrent l'approche de quelque terre.²⁸ Ils jetèrent la sonde et trouvèrent vingt brasses ; après avoir couvert une courte distance, ils la jetèrent à nouveau et trouvèrent quinze brasses.²⁹ Dans la crainte d'échouer sur des récifs, ils jetèrent quatre ancres de la poupe ; ils souhaitaient la venue du jour.³⁰ Mais, comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et laissaient glisser la chaloupe à la mer sous prétexte d'aller, depuis la proue, fixer plus loin des ancres,³¹ Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés.³² Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber.

27:27 “la quatorzième nuit” Cette indication temporelle correspond exactement à la distance parcourue d'après la description de leur dérive (i.e. ancre flottante). Ils parcoururent 764 km soit 54km en 24 heures

“l'Adriatique” Cela se rapporte au Sud de la Méditerranée centrale (Adria). Il ne se rapporte pas à la Mer Adriatique moderne.

“soupçonnèrent l'approche de quelque terre” Ils avaient probablement aperçu des brisants ou des oiseaux ou encore des poissons.

27:28 “la sonde” Cela dérive du VERBE qui signifie “être à l'avant – garde,” qui à son tour fait allusion au fait de jeter une corde graduée et attachée à un poids pour déterminer la profondeur de la mer.

“brasses” C'était l'espace situé entre les bras étendus. Elle dénotait la mesure utilisée par les marins pour exprimer la profondeur de l'eau.

27:29 Il faisait toujours sombre et ils ne savaient toujours pas là où ils se trouvaient. Ils voulaient ralentir ou stopper le navire pour l'empêcher de s'approcher de la terre jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de voir dans quelle direction le navire était entraîné.

27:30 Ces marins n'étaient pas des croyants. Ils étaient prêts à faire tout ce qui était en leur pouvoir pour sauver leur vie.

27:31 il y avait certaines conditions (phrase au CONDITIONNEL de TROISIEME CLASSE) liées à la vision renouvelée de Paul et à la promesse de Dieu.

“sauvés” Il s'agit du sens de l'AT relatif à la délivrance physique (cf. Jacques 5:15). Connaissant l'identité de Paul, ces marins, soldats et autres passagers eurent l'occasion d'écouter l'Évangile, ce qui donne le sens du Nouveau Testament du terme, salut spirituel. Quelle tragédie d'être sauvé de la mort physique et ensuite connaître la mort spirituelle!

LSR TEXTE: 27:33-38

³³En attendant la venue du jour, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, en disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous restez à jeun sans rien prendre.³⁴ Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car c'est nécessaire pour votre salut, et personne de vous ne perdra un cheveu de sa tête.³⁵ Cela dit, il prit du pain, rendit grâce à Dieu devant tous, le rompit et se mit à manger.³⁶ Alors, de bon cœur, tous prirent de la nourriture.³⁷ Nous étions, dans le navire, 276 personnes en tout.³⁸ Quand ils eurent assez mangé, ils allégèrent le navire en jetant le blé à la mer.

27:34 “personne de vous ne perdra un cheveu de sa tête” Paul utilise des mots similaires à ceux de Jésus (cf. Luc 12:7; 21:18). C'était un idiomme Hébreu pour traduire la protection (cf. I Sam. 14:45; II Sam. 14:11; I Rois 1:52).

27:35 Il ne s'agit pas ici de la sainte Cène, mais cela montre la foi de Paul, même au cœur d'une crise. Sa foi influença les autres (cf. v. 36).

27:37 “276 personnes en tout” Cela inclut l'équipage et les passagers. Le manuscrit B (quatrième siècle) a “76,” tandis que les manuscrits X (quatrième siècle) et C (cinquième siècle) ont “276.” Le manuscrit A (cinquième siècle) a “275.” Toutes les traductions en Anglais moderne ont 276. UBS⁴ lui donne un “B” après

évaluation (Presque certain).

27:38 C'était un grand navire en provenance d'Égypte. Ils avaient déjà jeté par dessus bord toute la cargaison et les grèements (cf. v. 18).

LSR TEXTE: 27:39-44

³⁹Lorsque le jour parut, ils ne reconnurent pas la terre, mais aperçurent un golfe avec son rivage et résolurent d'y pousser le navire, si possible.**40** Ils délièrent les ancres pour les laisser aller dans la mer, et relâchèrent en même temps les attaches des gouvernails ; puis ils mirent au vent la voile d'artimon et se dirigèrent vers le rivage.**41** Mais ils tombèrent sur un banc de sable entre deux courants et laissèrent échouer le bateau. La proue, bien engagée, demeurait immobile, tandis que la poupe se disloquait sous la violence des vagues. **42** Les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que l'un d'eux ne s'échappe à la nage. **43** Mais le centenier, qui voulait sauver Paul, les empêcha (d'exécuter) ce dessein. Il donna l'ordre à ceux qui pouvaient nager de se jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre, **44** et aux autres de le faire, soit sur des planches, soit sur quelques débris du navire. Et ainsi, tous parvinrent à terre sains et saufs.

27:39 Ils avaient encore un certain degré de contrôle sur le navire (cf. v. 40).

Il y a une variante de manuscrit Grec relatif à "conduire le navire jusqu'à" (cf. MSS α , A, B²) et "amarrer le navire *en toute sécurité*" (cf. MSS B* et C). Ces deux mots semblent être très similaires (*exōsai* vs. *eksōsai*). Les anciens manuscrits Grecs étaient souvent lus par une personne tandis que les autres copiaient. Voilà pourquoi les mots dont la prononciation est similaire créaient de la confusion.

27:40 Ces récifs situés le long de la côte causèrent beaucoup de naufrages. Dans le cas présent un récif fut formé à l'endroit où les vagues de l'océan et les eaux de la baie se rencontraient.

LSR, NKJV, NJV "des gouvernails"

NRSV, TEV "steering-oars"

Traduction "les gouvernails"

Cela se réfère aux deux gouvernails, qui présentaient les mêmes caractéristiques sur de grands navires. Jacques 3:4 utilise ce même mot pour traduire "gouvernails."

"**La proue**" Il s'agit d'un terme rare, mais il doit être une référence à une petite voile sur la proue (cf. Juvenal, *Sat.* 12.69).

27:42 "Les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers" S'ils échappaient, les soldats allaient subir les châtements à leur place!

27:43 Les paroles, la foi et les actions de Paul avaient convaincu le chef du contingent Romain, qui lui faisait confiance et décida de le protéger.

QUESTIONS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Le récit de Luc portant sur le voyage de Paul à Rome comporte plusieurs termes nautique et technique. Quelle en est l'implication?
2. Pourquoi le verset 20 a – t – il une importance théologique?

ACTES 28

DIVISIONS DES PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS ⁴	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul sur l'Île de Malte 28:1-10	Le Ministère de Paul à Malte 28:1-10	Paul à Malte 28:1-6 28:7-10	A Malte 28:1-6 28:7-10	Dans l'Attente à Malte 28:1-6 28:7-10
Paul arrive à Rome 28:11-15	Arrivée à Rome 28:11-16	Le Voyage à Rome 28:11-15	De Malte à Rome 28:11-15 In Rome	De Malte à Rome 28:11-14 28:15-16
28:16		28:16	28:16	
Paul Prêche à Rome 28:17-22	Le Ministère de Paul à Rome 28:17-31	Paul et les Juifs à Rome 28:17-22	28:17-20 28:21-22	Paul entre en Contact avec les Juifs Romains 28:17-20 28:21-22
28:23-29		28:23-29	28:23-27 28:28	La Déclaration de Paul aux Juifs Romains 28:23-27 (26-27) 28:28
28:30-31		Conclusion 28:30-31	28:29 28:30-31	Epilogue 28:30-31

TROISIEME CYCLE DE LECTURE (extrait du «Guide pour une Bonne Lecture de la Bible» p. vii)

EN SUIVANT LA PENSEE DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHERS

C'est un guide d'étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière qu'il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d'interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d'un commentateur.

Lisez le chapitre d'un trait. Identifiez les sujets. Comparez vos subdivisions de sujets à cinq traductions modernes. La structure des paragraphes n'est pas inspirée, mais elle demeure la clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe est constitué d'un et unique sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DE MOTS ET EXPRESSIONS

LSR TEXTE: 28:1-6

¹Une fois sains et saufs, nous avons appris que l'île s'appelait Malte. ² Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé à cause de la pluie qui survenait, et à cause du froid. ³ Paul ramassa un tas de broussailles pour les mettre dans le feu, mais une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. ⁴ Quand les barbares virent la bête suspendue à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Certainement cet homme est un meurtrier, puisque, à peine sauvé de la mer, la Justice (divine) n'a pas (voulu) le laisser vivre. ⁵ Mais Paul secoua la bête dans le feu et ne ressentit aucun mal. ⁶ Ces gens s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort tout à coup ; mais, après avoir longtemps attendu, ils virent qu'il ne lui arrivait rien d'anormal, changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu.

28:1 "Une fois sains et saufs" Il s'agit du terme *sōzō* (cf. 27:31) avec le préfixe *dia*. Il était régulièrement utilisé par référence à quelqu'un qui est parvenu en lieux sûrs (cf. 23:24; 27:44; 28:1,4). Luc l'utilise par référence à la guérison physique en Luc 7:3.

Le PARTICIPE AORISTE PASSIF montre que Luc attribuait la sécurité à Dieu (VOIX PASSIVE) selon Sa Parole (cf. 27:21-26).

"Malte" Les marins phéniciens appelaient aussi cette île Melita, qui était un terme Cananéen signifiant

“refuge.” C’était auparavant une colonie phénicienne. Elle était située entre la Silicie et l’Afrique du Nord. Elle mesurait 19,5 km de long et 12 km de large, cependant sa situation géographique lui donnait une grande valeur commerciale maritime. Elle avait de nombreux bons ports.

28:2 “Les barbares” Ce sens littéral n’est pas un titre désobligeant, mais signifie tout simplement quiconque ne parlait ni Grec ni Latin.

LSR	“une bienveillance peu commune ”
NKJV, NRSV, NJB	“unusual kindness”
Traduction	“une gentillesse inhabituelle”
TEV	“were very friendly”
Traduction	“étaient très amicaux”

Cette phrase intensifiée contient le terme *philanthrōpos*, qui signifie littéralement “celui qui aime l’homme” comme au 27:3. Le soin et la provision spéciaux que les habitants de l’île donnèrent aux voyageurs étaient la conséquence du miracle produit après que Paul ait été mordu par le serpent sur la plage. Cet événement et d’autres actes miraculeux (cf. vv. 7-10), furent une porte ouverte pour l’évangélisation! Paul avait toujours à cœur la proclamation de l’Évangile (cf. I Cor. 9:19-23).

28:3 “Paul ramassa un tas de broussailles” C’est vraiment un signe de l’humilité de la part de Paul. Il travaillait avec les autres ; il n’était plus animé d’élitisme depuis son expérience sur la route de Damas!

“une vipère ... s’attacha à sa main” Au-delà du sens fondamental qui signifie “s’attacher” il peut aussi signifier “une morsure” ou “s’est enroulé autour de.”

28:4 “la bête” Ce terme qui signifie aussi “créature” est devenu un terme médical pour désigner les serpents venimeux (cf. 10:12).

“la Justice (divine) n’a pas (voulu) le laisser vivre” La “Justice” ou le “Sort” était le nom de l’un de leurs dieux. Ces habitants exprimaient l’ironie de la situation, similaire à Amos 5:19. Le verset 6 montre que les habitants de l’île étaient des polythéistes superstitieux.

28:6 Ces habitants de l’île étaient souvent en contact avec des serpents sur l’île. Le changement radical de leur attitude est similaire aux réactions des païens face au miracle relaté en Actes 14:11-13.

“enfler” C’est l’un des termes médicaux utilisés par Luc (cf. v. 8). C’est le seul endroit du NT où il est utilisé.

LSR TEXTE: 28:7-10

⁷ Il y avait, dans les environs, une propriété appartenant au premier personnage de l’île, du nom de Publius, qui nous reçut et nous logea amicalement pendant trois jours.⁸ Le père de Publius était alité, en proie à la fièvre et à la dysenterie ; Paul entra chez lui, pria, lui imposa les mains et le guérit.⁹ Là-dessus, vinrent les autres malades de l’île, et ils furent guéris.¹⁰ On nous rendit de grands honneurs et, à notre départ, on nous fournit ce dont nous avons besoin.

28:7 “premier personnage” Ce mot signifie une sorte de fonctionnaire du gouvernement, au sens littéral, “le premier” (cf. 13:50; Luc 19:47, “du peuple”; 16:12, “d’une ville”). Il a été trouvé sur deux inscriptions sur cette île, l’une en Grec et l’autre en Latin. Rome avait accordé à cette île autonome un certain degré de jouissance de la citoyenneté Romaine.

28:8 “alité, en proie à la fièvre et à la dysenterie” Malte était connue pour son épidémie de fièvre occasionnée par les microbes présents dans le lait des chèvres.

“lui imposa les mains et le guérit” Voir le Thème Spécial: L’Imposition des Mains au 6:6.

28:9 Ces deux VERBES sont au PASSE, ce qui implique que les habitants étaient venus de façon répétée et que Dieu les avait guéris à travers Paul (MODE INDICATIF) ; et que cet événement avait eu lieu au passé.

Le VERBE Grec qui est traduit en français par “guérit” est *therapeuō*, d’où dérive le mot “thérapie.” Le terme peut être utilisé pour traduire le “service” aussi bien que la “guérison.” Seul un contexte spécifique peut déterminer le sens approprié.

LSR TEXT: 28:11-15

¹¹Après un séjour de trois mois, nous avons fait voile sur un navire d'Alexandrie, qui avait hiverné dans l'île et qui portait pour enseigne les Dioscures. 12 Ayant abordé à Syracuse, nous y sommes restés trois jours. 13 De là, en suivant la côte, nous avons atteint Reggio ; le vent du sud s'étant levé le lendemain, en deux jours nous sommes parvenus à Pouzzoles, 14 où nous avons trouvé des frères qui nous prièrent de rester sept jours avec eux. Et c'est ainsi que nous sommes allés à Rome. 15 Les frères de cette ville, qui avaient eu de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et prit courage

28:11 "sur un navire d'Alexandrie" C'était probablement un autre grand navire à céréales en provenance d'Égypte et à destination de la Baie de Naples (cf. 27:6,38).

"un navire qui avait hiverné dans l'île" La Mer Méditerranée était trop houleuse à la navigation durant les mois hivernaux. Les voies de navigation étaient accessibles vers fin Février ou Mars.

"portait pour enseigne les Dioscures" Cela se rapporte aux jumeaux de Zeus, Caster et Pollox. Ils étaient les patrons des marins au Panthéon Romain. Poséidon leur avait donné le pouvoir et le contrôle sur le vent, les vagues et les tempêtes. Leur constellation spéciale (signe zodiacal) était Jumeaux. Apparemment il y avait sur la proue une sculpture les représentant sous forme de deux petits lutins.

28:12 "Syracuse" C'était la principale cité de Sicile située sur la côte orientale. Ce port se trouvait à cent trente kilomètres au nord de Malte.

28:13 "en suivant la côte" Les anciens manuscrits onciaux κ (Siniaticus), et B (Vaticanus) ont "une ancre pesante," qui était un terme technique de la navigation (une caractéristique de Luc), mais d'autres anciens manuscrits P⁷⁴, κ^c , et A ont "en longeant," comme 16:8.

"Reggio" Il s'agit de la cité située au Sud-ouest de l'Italie.

"Pouzzoles" Il s'agit du centre d'importation de céréales en direction de Rome située dans la Baie de Naples. Ils parcoururent la distance de trois cents kilomètres en deux jours.

28:14 "où nous avons trouvé des frères" Il y avait une congrégation chrétienne existante en Italie (cf. v. 15) et à Rome qui accueillit chaleureusement Paul.

28:15 "Forum d'Appius" C'était le terminus du voyage en péniche du sud de l'Italie et le début de la grande voie Romaine appelée la Voie d'Appius. Elle se trouvait à environ soixante cinq kilomètres de Rome.

"aux Trois-Tavernes" C'était un lieu de repos du voyage situé à environ kilomètres de Rome.

"Paul . . . prit courage" Apparemment, Paul fut entre temps découragé. Il semble être très enclin au découragement. Jésus lui apparut personnellement plusieurs fois pour l'encourager.

LSR TEXTE: 28:16

¹⁶Après notre arrivée à Rome, le centenier livra les prisonniers au commandant mais on permit à Paul de demeurer à part, avec le soldat qui le gardait

28:16 "Après notre arrivée à Rome" Ce n'était pas de cette façon que Paul espérait arriver à Rome. Mais, c'était la voie de Dieu pour lui permettre de s'adresser aux leaders gouvernementaux, militaires et religieux Romains.

"on permit à Paul de demeurer à part, avec le soldat qui le gardait" Paul était en résidence surveillée. Le témoignage de l'officier qui l'avait amené avait favorisé cette décision.

LSR TEXTE: 28:17-22

¹⁷ Au bout de trois jours, il convoqua les notables des Juifs ; et, quand ils furent réunis, il leur adressa ces paroles : Frères, sans avoir rien fait contre ce peuple ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été mis en prison et, de Jérusalem, livré entre les mains des Romains.¹⁸ Après m'avoir interrogé, ceux-ci voulaient me relâcher, parce qu'il n'y avait en moi rien qui mérite la mort.¹⁹ Mais les Juifs s'y opposèrent, et j'ai été forcé d'en appeler à César, sans du reste avoir l'intention d'accuser ma nation.²⁰ Pour ce motif j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.²¹ Ils lui répondirent : Nous n'avons reçu de Judée aucune lettre à ton sujet, et il n'est venu aucun frère qui ait rapporté ou dit du mal de toi.²² Mais nous voudrions entendre de toi ce que tu penses, car nous savons que ce parti rencontre partout la contradiction."

28:17 "Paul convoqua les notables des Juifs" C'était l'approche standard de Paul (cf. Ro.1:16; 2:9). Il expliqua les circonstances qui prévalaient dans sa vie et s'en servit comme une porte ouverte pour la proclamation de l'Évangile.

28:18-19 Encore une fois, l'objectif apologétique de Luc est clairement évident! Le Christianisme ne représentait aucune menace pour le gouvernement Romain.

29:19 "les Juifs s'y opposèrent" Cette phraséologie paraît étrange quand elle s'applique aux leaders des juifs à Rome. Luc utilise *Ioudaios* (Juifs) en deux sens.

1. Nationalité - 2:5,11; 9:22; 10:22,28; 11:19; 13:56; 14:1; 16:1,3,20; 17:1; 17:10,17; 18:2,4,5,19; 19:10,17,34; 20:21; 21:21,39; 22:3,12; 24:5,9; 24:24,27; 25:8,9,24; 20:7; 28:17
2. Ceux qui avaient été témoins oculaires de la dernière semaine de la vie de Jésus - 2:15; 10:39
3. Dans un sens négatif - 9:23; 12:3,11; 13:45,50; 14:2,4,5,19; 17:5,13; 18:12,14,28; 19:13,14,33; 20:3,19; 21:11,27; 22:30; 23:12,20,27; 24:19; 25:2,7,10,15; 26:2,21; 28:19
4. Dans un sens positif - 13:43; 14:1; 18:2,24; 21:20

Probablement le meilleur texte du livre des Actes qui montre les différentes connotations de ce terme est 14:1-2.

28:20 "c'est à cause de l'espérance d'Israël" Paul s'adresse à ces leaders juifs de manière à établir une relation avec son audience. Il essaye de trouver un terrain d'entente avec ces leaders juifs à partir de "l'espérance d'Israël." En ce qui concerne Paul, cela se rapportait à Jésus ; pour eux, Celui qui doit venir, le Messie ou probablement à la résurrection!

28:21 Ce manque d'information à propos de Paul est surprenant quand on considère son ministère au cours de trois voyages missionnaires, les événements aussi bien que les rumeurs à Jérusalem.

28:22 Il est évident que les nouvelles relatives à Jésus se propagèrent et que beaucoup de personnes acceptaient l'Évangile. Dans les milieux juifs, ce n'était pas une bonne nouvelle! Cependant, ces leaders juifs étaient disposés à écouter Paul.

"ce parti" Voir le Thème Spécial: Jésus le Nazaréen au 2:22.

LSR TEXTE: 28:23-29

²³ Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Dans son exposé, il rendait témoignage du royaume de Dieu et cherchait, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader en ce qui concerne Jésus ; et cela, depuis le matin jusqu'au soir.²⁴ Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres restèrent incrédules.²⁵ Comme ils se retiraient, en désaccord les uns avec les autres, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit :²⁶ Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez bien et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez bien et vous ne verrez point ;²⁷ Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils se sont bouché les oreilles et ils ont fermé les yeux, De peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, De comprendre de leur cœur Et de se convertir, en sorte que je les guérisse.²⁸ Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens : eux, ils l'écouteront.²⁹ Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, en discutant vivement entre eux.]

28:23 "plusieurs vinrent . . . depuis le matin jusqu'au soir" Paul passa toute une journée à expliquer la foi chrétienne à ces juifs! Quelle merveilleuse opportunité.

"du royaume de Dieu" C'était le thème central de la prédication et de l'enseignement de Jésus (paraboles).

C'est une réalité présente dans la vie des croyants et l'apothéose du règne de Dieu sur toute la terre déchue (cf. Mt. 6:10). Cette phrase n'est évidemment pas liée uniquement à Israël, mais c'était une partie intégrale de l'espérance d'Israël (cf. v. 20). Voir le Thème Spécial au 2:35.

“par la loi de Moïse et par les prophètes” C'est deux des trois divisions du canon Hébreu qui constituent l'ensemble de l'Ancien Testament (cf. Mt. 5:17; 7:12; 22:40; Luc 16:16; 24:44; Actes 13:15; 28:23). La méthode de Paul (typologie Christologique et la prophétie prédictive) consistait à établir une comparaison entre les textes de l'Ancien Testament et la vie de Jésus.

28:24 Cela reflète le mystère de l'Évangile. Pourquoi certaines personnes croient et d'autres refusent ; c'est cela le mystère d'un Dieu souverain face au libre arbitre de l'homme.

Dans un sens, le ministère de Paul à l'endroit des leaders juifs à Rome est un microcosme de son ministère. Il évangélisa d'abord les juifs en leur montrant que Jésus est l'accomplissement des écrits de l'Ancien Testament. Certains ont cru, d'autres n'ont pas cru ; cela aussi était prédit dans l'Ancien Testament (cf. Es. 6:9-10).

28:25-27 “C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant ... par le prophète Ésaïe” Cela révèle l'opinion de Paul sur le mystère de l'incrédulité d'Israël! La citation dans les versets 26 et 27 est tirée d'Es. 6:9-10. Jésus utilisait souvent ce verset par référence à l'incrédulité de l'homme (cf. Mt. 13:14-15; Marc 4:12; Luc 8:10; Jean 12:39-40). En ce moment –là, Paul avait déjà écrit Romains 9-11 (pourquoi Israël a-t-elle rejeté son Messie?). Israël de l'Ancien Testament ne voulait/ n'avait pas totalement cru non plus. Il y a un reste de foi mais une majorité d'incrédulité.

28:28 “ce salut de Dieu a été envoyé aux païens” C'est peut-être une allusion à Ps. 67, surtout le verset 2. Cet aspect universel du Christianisme était à l'origine du soulèvement à Jérusalem et le problème récurrent pour beaucoup de juifs. C'est tout à fait logique, à partir de Gen. 1:26, 27; 3:15; 12:3. C'était prophétisé en Esaïe, Michée et Jonas. Il est clairement énoncé comme le plan éternel de Dieu par Paul en Eph. 2:11-3:13!

“eux, ils l'écouteront” C'est la vérité énoncée en Ro. 9-11. Les juifs avaient rejeté le Messie parce qu'Il ne correspondait pas à leurs attentes et parce que l'Évangile ouvrait la porte de la foi à d'autres peuples.

La question fondamentale du Nouveau Testament n'est pas un problème entre Juif et Grec, mais entre le croyant et le non croyant. Ce qui importe n'est pas qui est ta mère, mais est-ce que ton cœur est ouvert à l'Esprit de Dieu et au Fils de Dieu?!

28:29 Ce verset est omis dans les anciens manuscrits Grecs P⁷⁴, \aleph , A, B, et E. il n'apparaît dans aucun manuscrit Grec avant P, qui date du sixième siècle AP.J.-C.

LSR TEXTE: 28:30-31

³⁰ Paul demeura deux ans entiers au domicile qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir ; 31 il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement.

28:30 “deux ans entiers” C'était probablement (1) la période normale de temps requise pour comparaître devant César; (2) le temps nécessaire pour obtenir de nouveaux documents de Festus; (3) le temps obligatoire d'attente des témoins d'Asie ou Jérusalem; ou (4) proche du statut légal des limitations. C'était au cours de cette période que Paul écrivit ses lettres depuis la prison (Colossiens., Éphésiens, Philémon, et Philippiens).

“au domicile qu'il avait loué” Paul avait une source de revenu : (1) il travaillait en tant que faiseur de tentes ou à la maroquinerie; (2) il était assisté par les églises (Thessalonique et Philippes); ou (3) il avait hérité des fonds.

“Il recevait” Luc utilise souvent ce terme avec la connotation “d'accueil cordial” (cf. 18:27; 28:30 et *paradechōmai* au 15:4). Il est utilisé pour désigner la foule qui accueillit Jésus en Luc 8:40 et 9:11. Il est utilisé pour traduire le fait que l'Évangile prêché par Pierre en Actes 2:41 est accepté.

“tous ceux qui venaient le voir” C'était le problème. L'Évangile annoncé par Paul avait une portée universelle. C'était la “Bonne Nouvelle” pour tous les hommes, pas des juifs seulement!

28:31 “il prêchait. . . enseignait” L'église primitive, postapostolique avait fait une distinction entre ces deux façons de présenter la vérité. L'ensemble des sermons relaté dans le livre des Actes (Pierre, Etienne, Paul) est appelé le *Kérygme* (proclamation, cf. 20:25; 28:31; Ro. 10:8; Gal. 2:2; I Cor. 9:27; II Tim. 4:2), tandis que l'enseignement de Jésus interprété dans les Épîtres est appelé *Didache* (enseignement, cf. 2:42; 5:28; 13:12; Ro.

16:17; I Cor. 14:20).

28:31 “le royaume de Dieu” C’était le sujet de la prédication de Jésus. Il se rapporte au règne de Dieu dans le cœur de l’homme maintenant, et qui connaîtra un jour l’apothéose sur terre comme il l’est au ciel. Ce passage montre également que le sujet ne s’adresse pas seulement aux juifs. Voir le Thème Spécial au 2:35.

“le Seigneur” “Seigneur” est la traduction du terme Hébreu *adon*, qui signifie “propriétaire, mari, maître, ou seigneur.” Les juifs avaient peur de prononcer le nom sacré YHWH par crainte de le faire en vain et de transgresser l’un des Dix Commandements. Lorsqu’ils lisaient les Écritures, ils substituaient *Adon* à YHWH. C’est pourquoi les traductions Anglaises utilisent ‘LORD’ en majuscules et les traductions Françaises, ‘Seigneur’ avec un ‘S’ majuscule pour traduire YHWH dans l’Ancien Testament. En transférant ce titre (*kurios* en Grec) à Jésus, les auteurs du NT affirment Sa déité et Son égalité au Père.

“Jésus” “Jésus” est le nom donné par l’ange au bébé né à Bethlehém (cf. Mt. 1:21). Il est composé de deux noms Hébreux: “YHWH,” le nom d’alliance pour la déité, et “salut” (i.e. Osée). C’est le même nom Hébreu que Josué. Lorsqu’il est utilisé seul, il identifie souvent l’homme, Jésus de Nazareth, fils de Marie (ex. Mt. 1:16, 25; 2:1; 3:13, 15, 16).

“Christ” “Christ” est la traduction Grecque de l’Hébreu *Messie* (i.e. l’Oint). Il affirme le titre de l’Ancien Testament relatif à Jésus en tant Celui que YHWH a promis envoyer pour établir le Nouvel Age de la Justice.

LSR “en toute assurance et sans empêchement”

NKJV “with all confidence, no one forbidding him”

Traduction “avec toute confiance, sans être empêché par personne”

NRSV “with all boldness and without hindrance”

Traduction “avec courage et sans obstacle”

TEV “speaking with all boldness and freedom”

Traduction “parlant avec courage et en toute liberté”

NJB “with complete fearlessness and without any hindrance from anyone”

Traduction “en toute intrépidité, et sans aucun obstacle venant de qui que ce soit”

Ce verset montre que les autorités Romaines ne considéraient pas le Christianisme comme étant subversif ou dangereux. Le texte Grec se termine par l’ADVERBE “sans lien” ou “sans empêchement.” Cela semble mettre en relief la nature progressive de la tâche de la proclamation et la puissance de l’Esprit.

Beaucoup de personnes ont suggéré, à partir de l’utilisation de “premier” en Actes 1:1, qui sous-entend plus de deux, que Luc avait l’intention d’écrire un troisième volume. Certains sont allés jusqu’à croire que ce troisième volume est peut être les lettres Pastorales (I Timothée, II Timothée et Tite).

Pour le terme grec (*parrësia*), traduit par “assurance” par LSR, voir le Thème Spécial au 4:29.

QUESTIONS

C’est un guide d’étude assorti de commentaire, ce qui veut dire que vous êtes responsable de vos propres interprétations de la Bible. Chacun d’entre nous doit marcher selon la lumière qu’il a reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit, êtes en position prioritaire en matière d’interprétation. Vous ne devez pas y renoncer en faveur d’un commentateur.

Ces questions pour discussion vous sont proposées pour vous aider à réfléchir par rapport aux principaux sujets de cette section du livre. Elles sont conçues pour susciter une réflexion profonde en vous, elles ne sont pas toutefois définitives.

1. Pourquoi le récit du livre des actes prend – il fin avec Paul toujours en prison? Pourquoi la fin est-elle si abrupte?
2. Pourquoi Luc prit –il tellement du temps pour décrire le voyage de Paul et son séjour à Rome?
3. Pourquoi Paul essayait-il toujours d’évangéliser d’abord les juifs?
4. Expliquez la différence entre le *Kérygme* et le *Didache*.

APPENDICE 1

BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GRAMMAIRE GRECQUE

Le Koinè Grec, souvent appelé le Grec Hellénistique, fut la langue commune du monde méditerranéen et a pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 après J.C.). Il a duré huit cents ans environ (de 300 avant J.C à 500 après JC). Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais d'une forme nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien moyen orient et le monde méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme langue principale. Alors, leurs écrits furent influencés par les idiomes et formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était aussi écrit en Koinè Grec. Mais la Septante était aussi écrite par les érudits Juifs dont le Grec était la langue maternelle.

Ceci nous rappelle donc que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant a des choses en commun avec (1) la Septante ; (2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Joseph ; et (3) les papyrus trouvées en Egypte. Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

L'aspect de la grammaire du Koinè Grec en général, et de celui du Nouveau Testament est fluide. En général, c'était un temps de simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de : (1) un auteur particulier ; et (2) a un contexte particulier. Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions sur les formes de la langue Grecques et les structures.

Le Koinè Grec était primordialement une langue orale. Souvent, la clef pour l'interprétation est le type et la forme verbale. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, trois pièces d'information doivent être pris en considération : (1) l'emphase primaire du temps, voix et le mode (morphologie) ; (2) la signification de base du verbe en question (lexicographie) ; et (3) la narration dans le contexte (syntaxe).

I. Temps

- A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les « perfectives » ou « imperfectives »
 - 1. Les perfectives se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre information n'est donnée si non que l'action s'est effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et la culmination de l'action ne sont pas indiqués.

2. Les imperfectives se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en terme linéaire, en durée et en progression, etc.

B. Les temps peuvent être catégorisés selon la façon dont l'auteur voit l'action progresser :

1. L'action a eu lieu = AORISTE
2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
3. L'action se passait dans le passé et les résultats ont demeurés dans ce passé, mais pas dans le présent = PLUS-QUE-PARFAIT.
4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
6. L'action aura lieu = FUTUR

Un exemple concret sur la façon dont ces temps sont utiles dans l'interprétation est le terme « sauver ». Il était utilisé avec différents temps pour montrer son processus et sa culmination :

1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)
2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)
3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)
4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)

C. En se focalisant sur le temps de verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisis de s'exprimer en utilisant plus particulièrement un temps. L'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non-spécifique, non- alarmant, ou non identifié. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé.

L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Si un autre temps était utilisé, quelque chose de spécifique était donc surlignée. Mais quoi ?

1. PARFAIT : une action terminée avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du PRESENT. Habituellement l'emphase est sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvé ».
2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps était comme le parfait excepté que les résultats sont dans le passé. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).
3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pêche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).

4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le présent est semblable à celui de parfait et du plus-que-parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passé. Exemple : « Les habitants de Jérusalem... venaient à lui ».
5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux ... ils seront » (Mat.5 :4-9)

II. VOIX

- A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.
- B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.
- C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécuté par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :
 1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
 2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
 3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
 4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.
- D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliquée dans l'action du verbe. Il est souvent décrit comme la voix qui surligne l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction n'existe pas en Anglais. Elle a une possibilité de signification très variée et donc de traduction du Grec en Anglais. Quelques exemples de cette forme sont :
 1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)
 2. INTENSIVE – le sujet produit l'action sur lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
 3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : 'et ils résolurent » (Mat.26 :4)

III. MODE

- A. Il y a quatre modes dans le Grec Koinè. Ils indiquent la relation du verbe avec la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés dans deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et les modes qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).
- B. le MODE INDICATIF était celui utilisé pour exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cours ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.
- C. le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la chance qu'elle se produise était plus ou moins certaine. Ce mode est en relation avec le FUTUR DE L'INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par les termes qui, traduit en anglais, donne « pouvoir », «le ferait », « pourrait le faire », ou « voudrait le faire ».
- D. le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF est rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse phrase de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3 :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Act.8 :20 ; et I Thes.3 :11).
- E. le MODE IMPERATIF met l'accent sur une action plausible. L'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances a la 3ieme personne. Ces commandements étaient trouvés seulement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.
- F. Certains livres de grammaire catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, avec lequel ils sont liés. Il y avait une vaste possibilité de traduction des participes. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.
- G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non marquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

IV. Pour des gens qui ne sont pas familiarisés avec le Grec, les ouvrages suivants peuvent vous fournir des informations importantes.

- A. Friberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
- E. *Academically accredited Koine Greek correspondence course* sont disponibles par le Moody Bible Institute de Chicago, IL.

V. NOMS

- A. En ce qui concerne la syntaxe, les noms sont classés par cas. Le cas était cette inflexion d'un nom qui montre sa relation avec le verbe et autres parties de la phrase. Dans le Grec Koinè, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Étant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon à faire une claire séparation entre ces fonctions possibles.
- B. Les cas dans le Grec Koinè sont catégorisés en huit façons différentes :
 - 1. Le CAS NOMINATIF était utilisé pour nommer. C'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».
 - 2. Le CAS GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associé à un attribut ou une qualité du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type? ». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».
 - 3. Le cas ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation d'un point de référence dans le temps, d'espace, de la source, de l'origine ou du degré. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « de » (provenance).
 - 4. Le DATIF était utilisé pour décrire l'intérêt personnel. Ceci peut dénoter un aspect positif ou négatif. Souvent il se conjugait avec l'objet indirect. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « à ».
 - 5. Le LIEU avait la même forme d'inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l'espace, le temps ou les limites logiques. Il s'exprime par l'utilisation des prépositions en, sur, au/à parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »

6. L'INSTRUMENTAL avait la même forme d'inflexion que le DATIF et le LIEU. Il exprimait les moyens d'association. Il était souvent introduit par « par », « avec »
7. L'ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d'un objet direct. Il répond à la question, « jusqu'où ? », ou « jusqu'à quel niveau ? »
8. Le VOCATIF était utilisé pour s'adresser directement à quelqu'un.

VI. CONJONCTIONS ET CONNECTEURS

- A. Le Grec est une langue très précise car il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence (asyndéton) est significative sur le plan de l'exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l'auteur. Ils sont souvent cruciaux dans la détermination de ce que l'auteur essaie exactement de dire.
- B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (principalement tiré du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey's *Manual Grammar of the Greek Testament*)
 1. Connecteurs temporels
 - a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
 - b. *heas* – « lorsque »
 - c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
 - d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu'à »
 - e. *priv* (infin.) – « avant »
 - f. *has* – « depuis », « quand », « comme »
 2. Connecteur Logique
 - a. But
 - (1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
 - (2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
 - (3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou *eis* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
 - b. Résultat (il y a un lien entre les formes grammaticales du but et du résultat)
 - (1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – « afin que », « ainsi »
 - (2) *hiva* (subj.) – « afin que »
 - (3) *ara* – « alors »
 - c. Cause ou Raison
 - (1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
 - (2) *dioti, hotiy* – « parce que »

- (3) *epei, epeide, has* – « depuis »
- (4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) – « parce que »
- d. Inférence
 - (1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
 - (2) *dio* (plus forte inférence de conjonction)- « sur quel acompte », « ainsi donc », « ainsi »
 - (3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment »
 - (4) *toinoun* – « selon »
- e. Adversatif ou contraste
 - (1) *alla* (fort adversatif) – « mais », « excepté »
 - (2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
 - (3) *kai* – « mais »
 - (4) *mentoi, oun* – « cependant »
 - (5) *plen* – « néanmoins » (surtout dans l'évangile selon Luc)
 - (6) *oun* – « cependant »
- f. Comparaison
 - (1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
 - (2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper, kathaper*)
 - (3) *hosos* (en Hébreux)
 - (4) *e* – « plus que »
- g. Continuation ou séries
 - (1) *de* – « et », « maintenant »
 - (2) *kai* – « et »
 - (3) *tei* – « et »
 - (4) *hina, oun* – « que »
 - (5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)
- 3. Usage emphatique
 - a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
 - b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
 - c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
 - d. *de* – « bien sur »
 - e. *ean* – « même »
 - f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
 - g. *mentoi* – « bien sur »
 - h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

VII. PHRASES CONDITIONNELLES

- A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principale se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient entre ce que l'auteur présume être vrai et ce qu'il souhaite être vrai.

- B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le « si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).
- C. PHRASE CONDITIONNELLE DE DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :
1. «... si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
 2. « Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
 3. « ... si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).
- D. LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4,6,9,15,20,21,24,29 ; 3 :21 ; 4 :20 ; 5 :14,16.
- E. LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n'y a pas de PHRASE au CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. Un exemple de la QUATRIEME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Act.8 :31.

VIII. PROHIBER ou DEFENSE

- A. A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre... » (Mt. 6 :19) ; « ... ne vous inquiétez pas pour votre vie... » (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice... » (Rom.6 :13) ; « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu... » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous enivrez pas de vin... » (Rom.5 :18).
- B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* met l'accent sur l'idée « ne commence même pas à ... ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que... » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'ai donc pas honte du... » (II Tim.1 :8).

C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne... ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Exemples : «... il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « ...jamais plus » (I Cor.8 :13).

IX. L'ARTICLE

A. Dans le Grec Koinè, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais. Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :

1. un élément de contraste et de démonstration,
2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné,
3. un moyen d'identifier le sujet dans une phrase avec un lien au verbe.
Exemple : « l'Esprit de Dieu : Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.

B. Le Grec Koinè n'avait pas d'article indéfini comme en Français : « un », « une ». L'absence de l'article indéfini peut signifier :

1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose,
2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose.

C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles.

X. MANIERES DE MONTRER L'EMPHASE DANS LE GREC DU NT

A. Les différentes techniques pour montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et les auteurs de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.

B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non marqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, aucun autre temps, voix ou mode a une signification impérative. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).

C. l'Ordre des Mots en Grec Koinè :

1. Le Grec Koinè, comme l'Anglais, était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes de l'ordre des mots. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
 - a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
 - b. un effet de surprise
 - c. ce que l'auteur a ressenti profondément

2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
 - a. pour lier les verbes
 - (1) verbe
 - (2) sujet
 - (3) complément
 - b. pour les verbes transitifs
 - (1) verbe
 - (2) sujet
 - (3) objet
 - (4) objet indirect
 - (5) phrase propositionnelle
 - c. pour les phrases nominales
 - (1) nom
 - (2) modifiant
 - (3) phrase prépositionnelle

3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse. Exemple :
 - a. « ...nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion... » (Gal.2 :9). La phrase « main droite...de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
 - b. «...avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. Sa mort est centrale.
 - c. « ... à plusieurs reprises et de plusieurs manières... » (Heb.1 :1) vient en premier lieu. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui est mis en contraste ici et non le fait de Sa révélation.

D. Il y avait habituellement un degré d'emphase :

1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « ...je suis avec vous... » (Mat.28 :20)
2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou paragraphes. Ceci est appelé « asyndéton » (non lié). L'élément de connexion attendu mais absent attire l'attention. Exemple:
 - a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
 - b. Jn. 14:1 (nouveau sujet)
 - c. Rom. 9:1 (nouvelle section)
 - d. II Cor. 12:20 (accent sur la liste)

3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.

4. L'usage d'un idiomme ou jeu de mot (son) entre les termes.
- a. Euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
 - b. Periphrase – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
 - c. figure de style :
 - (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
 - (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)
 - (3) personnification (I Cor.15 :55)
 - (4) ironie (Gal.5 :12)
 - (5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
 - (6) jeu de son entre les mots
 - (a) « église » (Eph.3 :21)
 - (i) « église » (Eph.3 :21)
 - (ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)
 - (iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)
 - (b) « libre »
 - (i) « femme libre » (Gal.4 :31)
 - (ii) « liberté » (Gal.5 :1)
 - (iii) « libre » (Gal.5 :1)
 - d. Langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et spécifique :
 - (1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)
 - (2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)
 - (3) Voici un idiomme hébraïque pour la compassion, « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).
 - (4) « Tous » contre « plusieurs ». Comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & 12 (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom. 5:18 et 19 le montrent.
5. L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot.
Exemple : « Le Seigneur Jésus »
6. Usage spéciale de *autos*
- a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
 - b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réfléchi intensif – «lui-même », « elle-même », ou « cela même »
- E. Les étudiants non grecs qui lisent la Bibles peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).

2. La comparaison des traductions Française (Anglaises). Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Un bon ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
4. L'usage d'une traduction littérale
 - a. *The American Standard Version* de 1901
 - b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec à utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont simplifiées. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires d'autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT.

Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres éléments peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.

APPENDICE 2

CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise :

- A. Ancien Testament
- B. Nouveau Testament

II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne connue aussi sous le nom de «critique textuelle».

III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

A. Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé uniquement de consonnes était établi par le Rabbin Aquiba en l’an 100 après J.C. Les voyelles, accents, notes en marge, ponctuation et l’apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6^{ème} siècle après J.C. et furent complétés au 9^{ème} siècle Apr. J.C.. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu’ils ont utilisé était la même que celle de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.
2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d’Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant à Alexandrie. L’information de cette tradition nous vient des «Lettres d’Aristées». La Septante est basée sur un texte hébraïque différent de celui de Rabbi Aquiba (TM)
3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)- Les DMM furent écrits dans la période Romaine (de 200 Av. J.C. à l’an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de «Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouvé en plusieurs endroits autour de la Mer Morte, témoigne de l’existence d’une autre famille de texte hébraïque précédant le TM et la LXX.
4. Certains exemples spécifiques sur comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l’A.T :
 - a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits à comprendre le TM
(1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d’un seront étonnés de lui »

- (2) Le TM d'Esaië 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de toi »
- (3) Dans Esaië 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.
 - (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de Lui »
 - (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »

b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM :

- (1) Les DMM d'Esaië 21 :8, « alors le voyant s'écria, sur une tour de haute retraite je me tiens... »
- (2) Le TM d'Esaië 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour... »

c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaië 53 :11

- (1) La LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »
- (2) TM, « Il verra ... du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

B. Nouveau Testament

1. Il existe plus de 5 300 manuscrits constituant le NT Grec. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en majuscule (lettre capitale). Plus tard, vers le 9^{ème} siècle Apr. J.C., un manuscrit en minuscule fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont au environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte, appelé « Lectionnaire ».
2. Environs 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits en papyrus se trouvent dans des musées. Certains de ces manuscrits datent du 2^{ème} siècle apr. J.C., mais la plupart date du 3^{ème} et 4^{ème} siècle apr. J.C. Aucun de ces TM contient le NT dans sont intégralité. Le fait que ces copies du NT sont les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles n'ont qu'un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient rapidement recopiés pour l'usage local. Un grand soin n'était pas toujours appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies comportent plusieurs variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (Aleph) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4ieme siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), est un manuscrit grec du 5ieme siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.

5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03), découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date du milieu du 4^{ème} siècle apr. J.C.. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de « C » ou (04) est un manuscrit Grec datant du 5^{ème} siècle qui était partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de « D » ou (5), est un manuscrit grec du 5^{ème} ou 6^{ème} siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs additions et fut le texte grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.
8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles partageant les mêmes caractéristiques.
 - a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte
 - (1) P⁷⁵, P⁶⁶ (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles.
 - (2) P⁴⁶ (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul.
 - (3) P⁷² (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.
 - (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT.
 - (5) Les citations d'Origène de ces types de texte
 - (6) Autres TM montrant ces types de textes sont \aleph , C, L, W, 33
 - b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord
 - (1) Citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions de l'ancien latin.
 - (2) Citations d'Irénée.
 - (3) Citations de Tatien et de la traduction de l'ancien Syriaque.
 - (4) Code D « Bezae » suit ce type de texte
 - c. Texte de Constantinople de l'Est de la Byzantine
 - (1) Ce type de texte est retrouvé dans plus de 80% des 5,300 TM
 - (2) Cité par les Pères de l'Eglise d'Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.
 - (3) Codex A, dans les Evangiles uniquement
 - (4) Codex E (8^{ème} siècle) pour tout le NT
 - d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine
 - (1) Ce texte est principalement observé dans Marc
 - (2) Certains témoins de ce texte son P⁴⁵ et W

II. Les problèmes et théories de la « critique moyenne » ou « critique textuelle »

A. Comment sont intervenues les variantes :

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)
 - a. lourdeur des yeux, transmis à la main qui copie, qui lit la deuxième apparence de deux mots similaire et ce faisant omet tous les mots dans l'intervalle (homoioteleuton)
 - (1) lourdeur des yeux conduisant à l'omission d'un mot de deux lettres ou phrase (haplographie).
 - (2) lourdeur de la pensée dans la répétition d'une phrase ou ligne du texte grec (dittographie).
 - b. Le copiste qui n'entend pas bien la diction conduit à une erreur d'écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation dans le Grec.
 - c. Les premiers textes grecs n'avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation ou séparation entre les mots. Il est donc possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.
2. Intentionnel
 - a. Des changements étaient opérés pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.
 - b. Des changements étaient opérés pour amener le texte en conformité avec d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles).
 - c. Des changements étaient opérés en combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation).
 - d. Des changements étaient opérés pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).
 - e. Certaines additions concernant le contexte historique ou l'interprétation propre du texte sont placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second scribe (cf. Jn.5 :4).

B. Les principes de base de la critique textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes).

1. Le texte le plus compliqué ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original.
2. Le texte le plus court est probablement l'original.
3. Le texte le plus ancien a plus de poids à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits MSS qui sont géographiquement diversifiés ont souvent la lecture originale.
5. Les textes qui sont doctrinalement faibles, surtout ceux liés à un débat théologique lors de la période des changements des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.

6. Le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes.

7. Deux citations qui nous montrent l'équilibre de ces variantes :

a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre de texte douteux ; et le lecteur du NT doit vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte d'inspiration originale » (p. 68).

b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous les mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, au moins la moitié des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté... Lorsque vous comparez ces manuscrits ci avec les plus anciens, il n'y a jamais eu de conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû l'ajouter... »

Le patriarche Criswell, de SBC, défenseurs de l'inerrance de la Bible a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a décrit les deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central... ».

III. Problèmes des manuscrits (critique textuelle)

A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison.
2. *The Text of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger.
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

APPENDICE 3

LA NARRATION DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. DÉCLARATIONS PRÉLIMINAIRES

- A. Le lien entre l'Ancien Testament et d'autres manières de faire la chronique des événements
1. D'autres littératures du Proche Orient Antique sont empreintes de mythologie
 - a. Polythéiste (habituellement des divinités à caractère humain reflétant le pouvoir de la nature mais se servant de motifs de conflits interpersonnels)
 - b. Basée sur les cycles de la nature (des divinités qui meurent et ressuscitent)
 2. La littérature Gréco-romaine servait au divertissement et à l'encouragement plutôt qu'à la rédaction d'événements historiques en soi (Homer reflète de biens manières des motifs mésopotamiens)
- B. Probablement l'utilisation des trois termes Allemands illustrent les différents types ou définitions de l'histoire
1. "Historie," : le fait de consigner des événements (des faits bruts)
 2. "Geschichte," l'interprétation d'événements qui montrent leur importance à l'humanité
 3. "Heilsgeschichte" se rapporte uniquement au plan rédempteur de Dieu et à Son activité par rapport au processus historique
- C. Les narrations de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont un : "Geschichte" permettant de comprendre le Heilgeschichte; ce sont des événements historiques choisis à partir d'un point de vue théologique
1. Ce sont seulement des événements
 2. la chronologie n'est pas aussi significative que la théologie
 3. des événements partagés pour révéler la vérité
- D. La narration est le genre le plus usuel de l'Ancien Testament. Il a été estimé que 40% de l'Ancien Testament est sous forme de narration. Ce genre est, par conséquent, utile à l'Esprit dans la communication du message et du caractère de Dieu vis-à-vis à l'humanité déchue. Mais, cela est fait, non pas d'un point de vue de propositions (comme c'est le cas des Épîtres du Nouveau Testament), mais par implication, résumé, ou par un dialogue/monologue choisi. On doit continuer à se demander pourquoi cela est écrit. Qu'est ce qui est mis en relief? Quel est le but théologique? Cela ne voudrait en aucun cas dire que l'on déprécie l'histoire, mais que l'on considère l'histoire comme étant un canal et au service de la révélation.

II. La Narration (récit) Biblique

- A. Dieu est actif dans le monde qu'Il a créé. Les auteurs inspirés de la Bible choisissaient certains événements pour révéler Dieu. Il est le personnage principal de l'Ancien Testament.

- B. Chaque narration (récit) fonctionne de plusieurs façons:
 1. Qui est Dieu et que fait – Il dans le monde qu’Il a créé
 2. L’humanité est révélée à travers comment Dieu traite avec des individus et d’entités nationales
 3. comme un exemple spécifique à la victoire militaire vis – à –vis de l’obéissance à l’Alliance (cf. 1:7-8; 8:30-35)
- C. Les récits (narrations) sont souvent liés ensemble pour former une unité littéraire plus étendue qui révèle une seule et unique vérité théologique.

III. Les Principes d’Interprétation des récits (Narrations) de l’Ancien Testament

- A. La meilleure discussion que j’ai jusque-là lue à propos de l’interprétation des récits (narrations) de l’Ancien Testament est extraite de l’ouvrage écrit par Douglas Stuart sous le titre de *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp. 83-84
 1. Habituellement un récit (narration) de l’Ancien Testament n’enseigne pas directement une doctrine.
 2. Habituellement un récit (narration) de l’Ancien Testament illustre une doctrine ou des doctrines enseignées ailleurs sous forme de propositions.
 3. Les récits (narrations) relatent ce qui s’était passé — pas nécessairement ce qui devrait s’être produit ou ce qui doit se produire chaque fois. En conséquence, tout récit (narration) n’évoque pas nécessairement une leçon de morale qui découle de la narration.
 4. Les actions des personnages dans les récits (narrations) ne sont pas nécessairement un bon exemple à suivre. La plupart du temps c’est plutôt le contraire.
 5. La plupart des personnages dans l’Ancien Testament ne sont pas des hommes ou des femmes parfaits, et par voie de conséquence, leurs actions ne l’étaient pas non plus.
 6. Il ne nous est pas toujours dit à la fin du récit (narration) si ce qui s’était passé était bon ou mauvais. Nous devons être en mesure d’émettre un jugement à partir de ce que Dieu nous a directement et catégoriquement enseigné ailleurs dans les Saintes Écritures.
 7. Tous les récits (narrations) sont sélectifs et incomplets. Les détails les plus minutieux ne sont pas toujours donnés (cf. Jean 21:25). Ce qui apparaît dans le récit (narration) est tout ce que l’auteur pensait qu’il était important pour nous de savoir.
 8. Les récits (narrations) ne sont pas écrits pour répondre à toutes nos questions théologiques. Ils ont des objectifs particuliers, spécifiques et limités et traitent certaines questions, en laissant d’autres qui seront prises en compte ailleurs et sous d’autres formes.
 9. Les récits (narrations) peuvent soit enseigner explicitement (en disant clairement quelque chose) ou implicitement (en sous-entendant clairement quelque chose sans pour autant le dire).
 10. En conclusion, Dieu est le héros de tous les récits (narrations) bibliques.

- B. une autre discussion intéressante sur l'interprétation des récits (narrations) se trouve dans l'ouvrage de Walter Kaiser intitulé *Toward Exegetical Theology*.

“L'unique aspect des portions de l'Écriture portant sur le récit (narration) est que l'auteur permet habituellement que les paroles et les actions des personnages dans son récit (narration) soient la portée principale de son message. Ainsi, au lieu de nous parler à travers des déclarations directes, comme cela se trouve dans les portions doctrinales dans les Saintes Écritures, l'écrivain a tendance, au contraire, à rester à l'arrière plan en ce qui concerne l'enseignement direct ou des déclarations d'évaluation. En conséquence, il devient crucialement important de savoir dans une large mesure dans quel contexte le récit (narration) se situe et de se demander pourquoi l'écrivain a fait un choix spécifique d'événements dans une séquence précise dans lesquels il les place. Les deux indices permettant de comprendre le sens du texte seront déterminés par l'arrangement des épisodes et le choix de certains détails à partir des discours, de personnages, ou des épisodes. En outre, la réaction de Dieu et Son estime à l'endroit de ces personnages et des événements doivent être souvent déterminés à partir de la façon dont l'auteur permet à un personnage ou à un groupe de personnages de réagir au point culminant d'une séquence d'événements choisis; c'est-à-dire s'il n'a pas interrompu le récit (narration) pour donner son propre point de vue (dans le cas d'espèce, il s'agit du point de vue de Dieu) par rapport à ce qui s'est passé” (p. 205).

- C. dans un récit (narration) la vérité se trouve dans l'ensemble de l'unité littéraire et non dans les détails. Prenez donc garde à ne pas utiliser des textes comme preuve ou des récits (narrations) de l'Ancien Testament pour créer un précédent dans votre propre vie.

IV. Deux niveaux d'interprétation

- A. les actes de rédemption et de révélation de YHWH à l'endroit de la postérité d'Abraham.
- B. la volonté de YHWH pour la vie de chaque croyant (dans chaque génération)
- C. le premier porte sur la “connaissance de Dieu (salut); le second est relatif au service à Lui rendre (la vie de foi du chrétien, cf. Rom. 15:4; I Cor. 10:6,11)

APPENDICE 4

GLOSSAIRE

A priori. Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir des définitions, principes ou assertions, déjà établies et acceptée comme vrai. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Adoption. Cette doctrine définit la conception du début de la relation de Jésus à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du terme, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et celle d'une minorité de Chrétien au 8ieme siècle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position renverse cela et ainsi l'homme devient Dieu !

Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils préexistant, fut récompensé ou exalté grâce a une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire préexistante, comment pouvait –Il être plus honoré? Bien sûr, cela est difficile a comprendre pour nous, il semblerait que le Père aurait honorée Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de Sa volonté.

Alexandrinus. Ce manuscrit grec du 5ieme siècle provenant d'Alexandrie, incluait le NT, les Apocryphes et la plupart du NT. Il est un des témoins majeurs de tout le NT grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré le plus souvent être l'originale par la plupart des érudits de la Bible.

Allégorie. C'est type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de rendre la Bible conversant avec une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Écriture. Il doit être admit que Jésus, en Matthieu 13 et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Ceci, cependant, était en forme de typologie, pas strictement allégorique.

Ambiguïté. Elle désigne l'incertitude présent dans un document écrit à cause de deux ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

Analogie des Ecritures. Ceci est la phrase utilisée pour exprimer le point de vue que la Bible est inspirée de Dieu et, en tant que tel, ne se contredit pas mais plutôt se complète. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

Anthropomorphisme. Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ».

Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec pour humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu en termes d'être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Ceci, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre compréhension. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique. Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter de la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires dans leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 : 1).

Apologie (Apologétique). Ceci vient de la racine du mot Grec pour « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner une évidence et une rationalité à l'argument en faveur de la foi chrétienne.

Arianisme. Arien était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3^{ème} au début du 4^{ème} siècle. Il affirma que Jésus était préexistant mais pas divin (pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Eglise de l'Est. Le Conseil de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arien et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

Aristote. Il était un des philosophes Grecs Antiques, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a eu un impact sur plusieurs aspects des études modernes. En effet, il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

Autographes. Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux, qui sont écrits à la main, sont tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et Grec et dans des versions plus anciennes.

Autorité Biblique. Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est habituellement définie par le fait de considérer la Bible elle-même comme le seul guide d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les dépositaires de la méthode historico-grammaticale.

Auteur Original. Ceci fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrire les livres de la Bible.

Bezae. Ce manuscrit du 6^{ème} siècle Apr. J.C. est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Evangiles et le livre des Actes ainsi que certains épîtres générales. Il est

caractérisé par plusieurs additions de scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur à l'origine de la traduction anglaise de King James.

Canon. Voici un terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT.

Champ Sémantique. Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut prendre dans différents contextes.

Christocentrique. Ce terme décrit la centralité de Jésus. Je l'emploi en connexion avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

Commentaire. Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il explique alors le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traite du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisé seulement après que le lecteur de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

Concordance. Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle liste chaque une des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières :

- (1) déterminer le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ;
- (2) compare les passages comportant le même mot Hébreu ou Grec utilisé ;
- (3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ;
- (4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ;
- (5) aider à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55

Critique Moyenne. Voir « critique textuelle »

Critique Textuelle. Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire de part le fait qu'il n'existe pas de textes originaux et que les copies diffèrent les une d'avec les autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi prêt que possible) à retrouver la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et le Nouveau Testament. Ceci est souvent appelé «critique mineure».

Déductive. Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des faits spécifiques aux conclusions générales.

Dialectique. Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble être contradictoire ou paradoxale est maintenu en une tension, tout en cherchant une réponse unifiante incluant les deux côtés du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des paires dialectiques : prédestination-libre arbitre ; sécurité du salut-persévérance ; foi-œuvres ; décision-discipolat ; liberté chrétienne-responsabilité chrétienne.

Diaspora. Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors des limites géographiques de la terre promise.

Documents de la Mer Morte. Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen, découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils étaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes des années 60 forcèrent ces Juifs à cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et cachés dans des caves ou trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1^{er} siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, des premiers siècles Apr. J.C.. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

Dynamique d'Équivalence. C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu au grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie que dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte original au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Une bonne exposition sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

École d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche en Syrie au 3^{ème} siècle Apr. J.C, comme une réaction à la méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Égypte. Son orientation fondamentale est celle de la signification historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voulait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut déclarée hérétique par l'Église Catholique Romaine et elle se délocalisa en Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

École d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en Égypte au 2^{ème} siècle Apr. J.C.. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle est connue sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposée dans l'église jusqu'au moment de la Réforme. Ses plus grands protagonistes furent Origène et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible ?* (Academic, 1987).

Eclectique. Ce mot est utilisé en connexion avec la critique textuelle. Il fait référence au choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille de manuscrits grecs capture les textes originaux.

Eisegèse. Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en un « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « vers » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

Etymologie. Ce mot représente l'étude de mots dans leurs significations d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécifique de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

Exégèse. C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et la signification contemporaine du mot.

Fragments de Muratorian. Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome dans l'an 200 Apr. J.C.. Il comprends les 27 livres du Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conseils majeurs de l'Eglise du 4^{ème} siècle.

Genre. Ce terme Français dénote des types différentes de littérature. L'idée principale du terme est la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communes comme : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

Genre Littéraire. Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique... Chaque type littéraire a sa propre procédure herméneutique en addition aux principes générales qui s'appliquent a toutes littérature écrite.

Gnosticisme. La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2^{ème} siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1^{er} siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2^{ème} siècle sont :

- (1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, être impliqué dans le confection de la matière mauvaise ;
- (2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ;
- (3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au sommet de l'ordre mais

toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ;

- (4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (la clef) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu.

Les faux enseignants agnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :

- (1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (clef) dans les sphères angéliques (*eons*) ;
- (2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

Haute Critique Textuelle. Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre particulier de la Bible.

Herméneutique. Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisé en deux catégories : principes générales et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible. Chaque type (genre) a ses principes uniques mais partage aussi certains principes et procédures communs à l'interprétation.

Idiome. Ce mot est utilisé pour des expressions, retrouvées dans plusieurs cultures, qui ont une signification spéciale dans le sens que celui-ci n'a pas de relation à la signification habituelle. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

Illumination. Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes :

- (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
- (2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
- (3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Image du monde et perspective globale. Ces deux expressions sont interchangeables. Elles sont toutes deux des concepts philosophiques en relation avec la création. L'expression « Image du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « perspective globale » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l'interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

Inductive. Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

Inspiration. Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, sa révélation. Ce concept est souvent exprimé par trois mots :

- (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
- (2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
- (3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Interlinéaire. Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

Judaïsme Rabbinique. Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, d'adoration et d'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Au temps de Jésus, cette « religion des scribes » était parallèle à celle des prêtres. À la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légale de la Torah comme expliquée dans la tradition orale (Talmud).

Langage de description. Cette expression est utilisée en connexion avec les idiomes dans lesquelles l'AT est écrites. Elle parle de notre monde de la manière dont les choses apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est pas une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

Légalisme. Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les régulations et rituels. Elle se concentre sur les œuvres humaines résultants des régulations comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les régulations au profit de la performance/œuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

Lexique Analytique. Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

Littérale. Voici un autre nom pour la méthode herméneutique basée sur le texte et le contexte historique prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation des territoires Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a créé et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement Dieu qui en prend un soin particulier. Cette littérature promet la victoire ultime par un effort spécial de Dieu. Cette littérature est hautement symbolique et colorée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angélique, mots en code secret et suivent un dualisme aigüe entre le bon et le mal.

Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezechiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

Littérature de la sagesse. Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien moyen orient (et monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait pas vraiment la référence à l'histoire, mais elle était plutôt fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, Job par le biais du Cantique des Cantiques s'est mis en présence du Seigneur pour l'adorer ; mais cette vision religieuse du monde n'est pas explicite dans l'expérience de vie de chaque être humain.

En tant que genre, il révèle plusieurs types. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui ne s'appliquent pas automatiquement à chaque situation individuelle.

Ces sages ont osé poser les questions les plus dures de l'existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une controverse aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

Manuscrits. Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ou la forme de l'écriture elle-même (tous les mots étant en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisée pour représenter autre chose à laquelle il est associée. Pour exemple citons « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

Nestorianisme. Nestorien était un patriarche de Constantinople au 5ième siècle. Il fut formé à Antioche en Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : nature totalement humaine et nature totalement divine. Cette affirmation déviait de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient une seule nature. Le souci principal de Nestorien était le titre « Mère de Dieu »

donné à Marie. Cyril d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle dit historico-grammatical de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exile.

Paradoxe. Ceci fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en conflit l'une par rapport à l'autre. Elles encadrent la vérité en la présentant avec ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

Paragraphe. Ils représentent l'unité littéraire de base de l'interprétation pour les textes en prose. Ils contiennent une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous ne raterons l'intention mineure et majeure de l'auteur.

Paraphrase. Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considéré comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être ajouté pour chaque mot Hébreu ou Grec ; est une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories est « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Une bonne discussion des ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

Parochialisme. Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

Papyrus. Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée principalement de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

Partialité. Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis à vis d'un objet ou point de vue particulier.

Passages Parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que tel, Il en est le meilleur interprète et garent des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

Platon. Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'Eglise primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien

Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

Présupposition. Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que nous approchions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

Prétexte. Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans considération de son contexte immédiat ou du contexte général dans une unité littéraire. Cette pratique dépouille les versets de l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle alors que l'on affirme l'autorité biblique.

Révélation. Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes :

- (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
- (2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies par Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
- (3) illumination – Il a donnée Son Esprit pour aider l'humanité comprendre Sa révélation de soi.

Révélation Naturelle. Ceci est une catégorie de la révélation de soi de Dieu à l'humanité. Elle implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique de soi par Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est entrain d'être surlignée par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientifiques chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. Selon moi elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

Septante. Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallu plus de 100 années pour la terminer). Cette traduction est significative parce qu'elle nous donne un texte ancien avec laquelle comparer le Texte Massorétique Hébreu. De plus, elle nous montre l'état de l'interprétation Juive dans le troisième et deuxième siècle Av. J.C.. Enfin elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

Sinaiticus. Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de St. Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » [א]. Il contient à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leurs totalités. Il est l'un de nos plus anciens MSS

Spiritualiser. Ce terme est synonyme à celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

Synonyme. Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûr qu'en réalité deux mots n'ont rarement une signification identique). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour désigner une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

Syntaxe. Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensemble pour composer une pensée complète.

Synthétique. Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Il désigne des lignes poétiques se construisent les unes aux autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

Talmud. Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

Texte Massorétique. C'est ainsi qu'on appelle le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9^{ème} siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contient les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, spécialement Esaïe, découvert dans les Documents de la mer morte. Ce document est abrégé par « TM ».

Textus Receptus. Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom d'Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir de quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 – 1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moins mis en valeur des aux trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copiage à la main des textes. Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus

Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

Théologie Systématique. C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approches logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorique (Dieu, homme, péché, salut, etc.).

Torah. Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moïse (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

Typologique. Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limites sur des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

Unité Littéraire. Cette expression désigne la structuration d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffit et qui a un sujet central.

Vaticanus. Désigne le manuscrit Grec du 4^{ème} siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents d'origine. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

Vulgate. Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

YHWH. Ceci est le nom d'alliance de Dieu dans l'AT. Ce nom est défini en Exodes 3 :14. C'est la forme causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce car ils ne voulaient l'utiliser en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C'est ainsi qu'est traduit ce nom dans la langue Française

APPENDICE 5

POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation des croyances doctrinales ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient qu'une doctrine de foi devra aider ceux qui ne me sont pas familiar à évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours, où il existe une variété de déception et d'erreur théologiques, le résumé suivant de ma position doctrinale servira à qui de droit :

1. La Bible, Ancien et Nouveau Testament, est inspiré, infaillible, autorité finale, Parole de Dieu éternelle. Elle est la révélation de soi par Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi la source unique de foi et pratiques pour l'église.
2. Il n y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses ; visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé en trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.
3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre choix. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre choix auprès des anges et êtres humains. Jésus est l'homme élu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables de nos pensées et actions.
4. L'humanité, bien que créée à l'image de Dieu et libre du péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables eu égard à leur volonté centrée sur soi. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la clémence et la grâce de Dieu pour notre condition humaine en Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.
5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déchus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humains, vécu une vie sans péché, et par le moyen de Sa mort de substitution a payé la pénalité pour le péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et vers la communion avec Dieu. Il n a pas d'autres moyens pour parvenir au salut excepté par la foi en Son œuvre accomplie.
6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre de Dieu du pardon et de la restauration en Jésus. Ceci est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire en la promesse de Dieu en Christ et une volte face volontaire du péché connu.
7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance au péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation est constatée par notre

vie transformée et en perpétuelle changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement le ciel un jour, mais la ressemblance au Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien que péchant occasionnellement, continueront à garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' «autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdues au Christ et de développer la ressemblance avec le Christ du nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés entre les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être incités par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.
9. Le Père a établi le ressuscité Jésus juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau recevront leurs corps glorifiés pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je crois cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon cœur. J'aime la citation :

« Dans l'essentiel, l'unité ; dans le secondaire, la liberté ; en toute chose, l'amour »